

Les violences sexuelles incestueuses sous le prisme de l'omertà familiale : ses mécanismes et effets sur la dénonciation.

Auteur : Pardo, Lara

Promoteur(s) : El Guendi, Sarah

Faculté : Faculté de Droit, de Science Politique et de Criminologie

Diplôme : Master en criminologie à finalité spécialisée en criminologie interpersonnelle

Année académique : 2025-2026

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/27230>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

Retranscription des entretiens

N.B. : Pour plus de clarté, toutes les répliques des participant.es sont mises en italiques et les répliques de l'étudiante en gras. La légende avec le code couleur se trouve à la fin du document.

Contact 2 – 13/03/2026 – heure de début : 9h35 - heure de fin : 10h57 - lieu : visio

Voilà donc là j'ai commencé à enregistrer. Alors d'abord, j'aimerais juste que vous me parliez un peu de vous donc est-ce que vous pouvez vous décrire aujourd'hui. C'est une question assez large donc vraiment vous pouvez vous décrire comme vous voulez.

C'est une très bonne question de mise en bouche. Comment je me définirais, j'aime pas commencer par ce qui va pas donc je vais dire ce qui est bien. Je suis une personne assez créative et résiliente. Je pense que ce sont les deux mots qui me décrivent quand même le mieux. J'aime bien profiter de chaque moment et de chaque petite chose. Donc c'est ce que j'essaye de faire dans mon quotidien, notamment des balades nature ou juste m'asseoir quelque part et observer ce qui se passe. J'aime bien faire ça, j'aime bien lire, j'aime créer évidemment, j'aime tout ce qui fait partie du monde artistique en général. Et voilà côté plus factuel, je ne travaille plus depuis quelques années à cause de la fibromyalgie. Donc avant j'étais hôtesse touristique, éducatrice spécialisée et professeur de danse et de danse thérapie pour être complète. Je continue à faire des formations en ligne quand je le peux selon mes capacités, puisque pour moi on peut pas passer une journée sans apprendre quelque chose de nouveau. C'est quelque chose d'important aussi pour moi qui me définit bien. Et voilà globalement j'aime la boxe, j'aimais la danse avant aussi, ce sont des exutoires pour moi en plus de l'art. Voilà voilà.

Parfait, merci beaucoup. Juste des petites questions techniques au niveau de votre âge, je vous ai pas demandé votre âge ?

Ah oui, j'ai 36 ans.

Est-ce que vous êtes en couple, mariée, célibataire ?

Alors je suis célibataire, j'ai jamais été mariée, je ne veux pas l'être et je n'ai pas d'enfant et j'en veux pas non plus.

Voilà c'était ma question suivante, si vous aviez des enfants. Donc ça c'est vraiment juste pour un peu le contexte.

Et d'origine maghrébine. Ça peut être des informations aussi importantes et ma spiritualité m'a beaucoup aidé et est très importante pour moi mais bon je suppose que j'aurai le loisir d'en parler après.

Oui, après vraiment ici vous êtes vraiment libre moi mes questions elles sont là un peu pour guider, mais si quelque chose vous inspire, vous voulez parler d'autre chose, il n'y a pas de souci comme j'ai dit, j'attends pas une réponse précise et moi je m'adapte. Si vous avez déjà répondu à une question j'en passe une il n'y a pas de soucis donc voilà. Donc après est-ce que vous savez un peu m'expliquer votre contexte familial dans lequel vous avez grandi ? Donc voilà les membres qui composent votre famille, vos liens avec ceux-ci, etc.

Ok donc moi je suis née en 1990, je suis donc la troisième d'une fratrie et la dernière donc j'ai deux grands frères. Et j'ai un demi-frère donc avant mon papa était marié avant ma maman et avait donc un garçon. Mon papa est décédé quand j'avais un an. Donc la vie était un peu bousculée, on va dire pour le foyer forcément. Donc ma maman elle s'est retrouvée veuve avec trois enfants donc il y avait moi, un an, mon frère d'après, on a cinq ans de différence, donc lui il avait six ans et le plus grand avait environ neuf ans. Et le demi-frère ne vivait pas avec nous, mais il habitait pas loin donc on le

fréquentait. Voilà ainsi que sa mère, on a fréquenté aussi sa maman qui elle-même après s'est remariée et a eu trois filles. Et donc c'est vraiment une personne qu'on apprécie particulièrement et qu'on a encore dans notre vie d'ailleurs aujourd'hui encore, hier on l'a vu on s'entend très très bien. Et pour revenir à l'enfance, donc on était à Bruxelles à ce moment-là, moi je suis née là-bas. Donc ma maman bah le temps de se retourner un peu et environ trois ans, trois ans et demi après on a déménagé pour venir ici dans la région montoise du coup et on y est depuis ce temps-là. Donc l'enfance elle était un peu compliquée en soi. Moi je me suis toujours sentie très très différente très à petite donc c'est-à-dire mes premiers souvenirs, je les ai déjà en maternelle. où je restais beaucoup à part, je me sentais assez triste, puis pas comme les autres un peu un extraterrestre, j'avais l'impression que je comprenais pas les autres enfants, mais surtout que ils me comprenaient pas parce qu'ils avaient l'air de bien se comprendre entre eux. Donc c'est un sentiment qui m'a suivi quand même jusque quasiment l'adolescence. Et donc la scolarité elle a pas été compliquée au niveau des notes. Moi j'ai toujours été une assez bonne élève donc même en primaire j'avais pas de difficulté particulières si ce n'est au niveau du comportement entre guillemets, je parlais souvent. Beaucoup parler, donc j'avais beaucoup de remarques à ce niveau-là. Mais je pense qu'en fait c'est parce que je me sentais pas écoutée, c'est mon analyse en tant qu'adulte. Pendant un moment, j'ai eu besoin d'aide et j'ai pas été entendue parce que j'étais triste, notamment à cause du deuil de mon papa, et puis parce que les violences ont commencé du coup à l'âge de plus ou moins six ans. Donc là il y a aussi le problème de nourriture qui s'est installé à cet âge-là. Alors nourriture dans le sens manger en cachette, manger des choses sucrées. Beaucoup manger grossir, j'ai commencé à grossir pile à cet âge-là aussi du coup. Et ça ça a été aussi compliqué parce que moi je comprenais pas et autour de moi on ne comprenait pas non plus ni ma mère, ni... ce que je peux comprendre, mais on n'a pas pris en charge non plus.

Attendez ça s'est juste un peu coupé le micro. Ah voilà ça vient de revenir.

Voilà voilà jusqu'à l'adolescence ce problème de poids qu'on n'a pas pris en charge. Ni psychologiquement, il y avait qu'une diététicienne, voilà on a laissé ça en attente pendant des années quand même. Donc dans l'enfance, j'ai commencé aussi à faire du sport donc à cet âge-là, bah ma maman elle s'est dit ah elle a un problème de corps à va la mettre au sport, ce qui en soi est logique et ça m'a j'ai bien aimé, j'ai commencé à faire de la natation. Et donc dans l'eau je me sentais bien, alors je me sentais pas du tout à l'aise dans le groupe. Je suis alors... les gens pensent que je suis très sociable, ils ont raison, mais j'ai pas envie de l'être parce que ça me demande beaucoup d'énergie, je suis très empathique, je suis une éponge, je suis hypersensible voilà je vis mes émotions d'une certaine façon. Et donc les interactions sociales étaient déjà compliquées à ce moment-là, sauf que moi je comprenais pas pourquoi parce que des enfants ça crie ça saute ça rigole ça joue ensemble. Moi c'était pas trop mon cas, mais du coup à la piscine je tolérais d'avoir ça autour de moi parce que quand j'étais dans l'eau bah je me sentais bien, c'est un moment que j'appréciais, j'y allais une à deux fois par semaine. C'est un moment que je partage avec une de mes tantes parce qu'elle travaille là donc c'est avec elle que j'y allais parce que ma maman elle était au travail durant ces horaires-là. Donc c'était sympa aussi pour moi, voilà d'avoir une activité avec quelqu'un de ma famille. Sauf que c'est son fils, donc mon cousin qui abusé de moi. Donc voilà avec du recul ça je sais pas trop comment je le gérer à cette époque, je sais pas le dire. Mais en tout cas je voyais pas, j'ai pas relié ma tante à ça, ni la natation, ni rien du tout. Au niveau de mes frères, quand j'étais plus petite, l'entente elle était normale cordiale, on jouait ensemble, j'étais une fille, mais bon ça m'empêchait pas de jouer aux jeux de garçons et tout c'était bien aussi il n'y a pas de problème avec ça. Par contre à partir de l'adolescence, ça a commencé à se délabrer avec le plus grand. Donc j'ai huit ans de différence avec lui, parce que lui il était aussi... il avait ses propres souffrances, je pense avec du recul. Et puis il les a exprimés autrement, et alors je pense qu'il a voulu aussi prendre la place d'un père, je sais pas si on peut dire ça comme ça, mais voilà et selon moi il l'a mal prise. C'est quelqu'un de violent et d'agressif donc voilà il y a eu quelques épisodes avec lui de pas facile à gérer. Et puis moi je me suis renfermée sur moi pendant longtemps, et puis à l'adolescence du coup je suis passée à l'extrême. Donc l'enfance on va dire, j'étais plus renfermée, je me sentais mise de côté, mais c'est moi qui ai m'isolait donc ça m'allait, mais c'était bizarre. Et puis à l'adolescence j'ai fait le contraire, j'ai surexplosé toute ma bulle sociale. J'étais la marrante, j'arrêtais de bien travailler aussi à l'école entre

parenthèses en troisième/quatrième. J'ai doublé ma quatrième, enfin voilà il y a eu certaines conséquences liées à ça aussi. Bah je sais pas, c'était sûrement aussi pour me faire remarquer mais ça n'a pas fonctionné. J'ai aussi commencé à écrire beaucoup à cette période-là, ça m'a aidé à l'adolescence. Mais voilà ma bulle sociale, elle a commencé vraiment à se transformer et avec du recul avant que je puisse reprendre les choses en main, il a fallu des années des années et ça je m'en suis rendu compte seulement en thérapie, notamment. Donc à l'âge bien adulte où c'était déjà... C'est pas grave, j'ai fait ce qu'il fallait pour en tout cas rechanger le tir et me sentir moins à l'aise comme je suis déjà moins m'accepter comme je suis et je m'en fous des gens et j'ai pas besoin de moments forcément amicaux. J'ai fait ça en fait jusqu'à l'épuisement pendant très longtemps et je me suis rendu compte que ça me servait à rien de positif. Donc voilà, j'ai recalibré un peu ça.

Oui c'est déjà très bien si vous avez déjà mis un travail en place et que vous voyez le positif. Du coup, vous avez un peu répondu à d'autres questions, donc je regarde un peu en même temps. Donc pour revenir déjà à ce que je vois, c'est que bien sûr il y a une enfance conflictuelle etc, que ça a été compliqué pour vous. Mais je vois aussi que vous aviez quand même des éléments qui vous ont aidé là-dedans comme la natation et le fait d'avoir quelqu'un qui vous accompagnait, puis l'écriture par après etc. Après pour revenir sur le point de l'auteur des abus, est-ce que c'est possible pour vous de qualifier plus ou moins une période de temps, comme ça moi-même je comprends un peu dans votre lignée ?

Donc ça a commencé plus ou moins à l'âge de six ans, je dis plus ou moins parce que j'ai pas de souvenirs antérieurs. Et ça je suis sûre parce que à partir de ce moment-là, en tout cas j'en ai des souvenirs avec lui, et ça a duré jusqu'à l'adolescence jusqu'à plus ou moins l'âge de mes 15 ans, l'année de mes 15 ans. Donc ça a été évolutif, je sais pas si c'est le bon terme, mais ça je vous laisserai en trouver un peut-être plus adapté mais donc on se voyait chez mes grands-parents, chez lui et chez moi. Sachant que ce triangle se compose de trois ou quatre rues quoi on habitait vraiment très proche, on pouvait aller à pied, les gens les uns chez les autres. Donc ça c'est de mon côté paternel. Aussi j'ai pas dit parce qu'en fait nos pères sont décédés tous les deux, ils étaient frères. Et du coup ça fait qu'on est doublement, on est relié vraiment par deux familles, nos deux familles sont très proches. Et donc à cet âge-là, quand ça a débuté, c'était beaucoup des bisous, des câlins, mais bizarres quoi quand même, on est pas censé faire ça entre cousins de toute façon, mais c'était beaucoup ça. Et puis un peu en grandissant. Donc je dirais peut-être plus aux alentours d'à partir de 10 ans, aller entre 9-10 ans comme ça là, le corps il évolue déjà quand même un peu et donc là ça a été plus des jeux, j'aime pas appeler ça comme ça mais pareil j'ai pas d'autres mots, mais on va jouer au médecin. Moi je suis le docteur et alors je vais t'ausculter, donc c'est lui qui disait ça évidemment. Et ce qui m'a, je sais que ce qui m'a perturbé, ça je me rendais déjà compte à l'époque, mais en grandissant donc en arrivant à l'adolescence déjà je me suis rendu compte que c'était vraiment pas normal. Et au-delà de ça, je me suis dit ah c'était toujours en cachette, ça veut dire que par exemple si on était ensemble chez mes grands-parents, nous on était dans une pièce mais c'est possible que dehors ou à côté il y avait mes frères qui jouent au football ou que sais-je, peu importe. Et du coup que dès que quelqu'un, donc lui il fermait toujours les portes, même en étant petit. Et du coup dès que quelqu'un s'approchait et qu'il entendait du bruit ou la porte qui manquait de s'ouvrir ou quoi. Il faisait en sorte de se détacher de ce qu'il était en train de faire et de prendre un jouet ou de me dire quelque chose pour tout de suite couper court. Donc moi je sais que j'avais aussi, ça c'est l'analyse du recul, mais que j'avais compris qu'il y avait des signaux et que quand il y avait des gens c'est quelque chose qui n'existait pas. Ça n'existait que quand on était vraiment à deux isolés, sans témoin, je sais que voilà j'avais pris cette habitude et que c'était devenu une normalité pour moi. Et que du coup on grandissant donc en passant donc là on a fait prépuberté, on va dire et en passant la puberté et le début de l'adolescence là ça a été une sorte de relation amoureuse. C'est-à-dire que voilà on s'embrassait, on se faisait des câlins, il avait des mains baladeuses, il y a jamais eu d'acte sexuels en tout cas de viol avec lui. Mais ça a perduré comme je vous l'ai dit jusqu'à 15 ans et donc moi je sais que un jour on s'est vu, on était avec un groupe d'amis et je devais rentrer plus tôt qu'eux et on était à une fête de village et il a dit je dois raccompagner ma cousine, je reviens après. Et donc oui c'était pas pour me raccompagner gentiment sur la route et il a voulu s'arrêter dans un coin isolé et voilà comme d'habitude. Et en fait je me souviens avoir eu un recul, pas les premières minutes, mais un

moment donné j'ai eu un recul et j'ai dit en fait stop c'est pas normal ce qui se passe. Je l'ai pas formulé comme ça, mais en tout cas je l'ai repoussé et j'ai dit que je voulais plus que ça arrive. Et bah ça a totalement voilà arrêté, après je le voyais plus non plus tout simplement donc est-ce que c'est juste ce concours de circonstances ou autre chose... mais à partir de ce jour-là en tout cas avec lui il y a jamais rien eu.

Déjà merci pour le partage, et je me demandais vous que c'est votre cousin et vous m'avez dit dès le plus jeune âge, il savait fermer les portes etc. Il avait plus ou moins votre âge ou ?

Alors lui il a deux ans en plus que moi.

Donc vous étiez, on va dire tous les deux enfants quand les faits ont débuté quoi ?

Oui c'est ça.

Ça va merci comme ça je peux un peu mieux comprendre le contexte. Donc voilà vous m'aviez un peu témoigné que vous avez remarqué justement des choses par rapport à la porte qui se ferme que dès que quelqu'un rentre, on fait l'air de rien et tout donc justement on voit que ce secret s'installe déjà dès le départ. Et donc vous m'avez un peu témoigné... ma prochaine question normalement c'était comment comprenez-vous ce qui se passait ? Du coup je pense que dès le départ vous avez un peu compris que c'était c'était interdit entre guillemets, que c'était secret, qu'il fallait pas que ça se sache peut-être ?

Non en fait pas vraiment, c'était un mécanisme quand même assez inconscient. En tout cas là je le dis aussi avec ma vision d'adulte avec ma thérapie, ça fait six ans que je suis en thérapie avec beaucoup de choses, avec beaucoup de bagages, mais en tout cas oui j'avais compris que... j'avais pas compris que c'était pas normal que c'était interdit que c'était vraiment un secret, mais je le comprenais oui comme il fallait le cacher, mais c'était pas un bon sens, c'était dans le sens où genre ça n'appartenait qu'à nous deux c'était comme ça qu'ils me l'a vendu en fait. Et du coup c'est hyper hyper malsain, mais à l'époque-là oui je voyais pas ça comme ça mais c'était vraiment caché dans le sens c'est que un petit secret d'enfant plutôt dans le sens là au début.

Oui oui bien sûr. Oui ça on voit assez souvent en même dans la littérature etc. que c'est aussi via des processus comme vous dites comme des jeux d'enfants entre guillemets qu'on se rend pas compte directement et comme vous dites c'est malsain parce que nous on s'en rend pas compte et on a l'impression que c'est un peu notre petit secret etc. Donc c'est vrai qu'au départ c'est compliqué de comprendre ce qui est interdit ou non ce qui est secret ou non etc. Et je me demandais est-ce que à votre connaissance au moment des faits est-ce qu'il y avait aussi d'autres membres qui subissaient la même chose ? Ou peut-être pas par le même auteur ?

Alors moi je me suis posé la question par rapport à mon autre cousine parce que de ce côté-là de toute façon nous ne sommes que deux filles. Et donc nos frères, nos cousins et tout voilà tout le reste sont des garçons et mes autres oncles et tantes n'ont pas eu d'enfants donc enfin voilà. Mais mon autre cousine est plus jeune encore donc elle aussi deux ans de moins que moi et donc non parce que après on se voyait dans des contextes. Ils étaient pas isolés, elle le voyait pas autant que moi déjà, beaucoup moins et plus quand on était tous ensemble parce qu'on faisait un anniversaire ou quelque chose comme ça. Du coup j'ai pas de doute pour elle. Entre garçons, j'ai pas de doute. Par contre je me pose des questions par rapport à son modèle parental. Donc voilà moi mon père il était déjà mort donc c'est vrai que ça c'est un élément que j'ai pas donné, mais qui peut être important c'est que moi j'avais pas de modèle. Donc quand on dit oui c'est normal, c'est pas normal, il y a aussi ce truc que moi dans mon cas il y avait en plus pas de modèle paternel donc c'est un peu spécial. Et alors lui je sais que mon oncle était quand même quelqu'un de malheureusement violent. Que ce soit envers ses enfants ou sa femme, donc ma tante. Donc est-ce qu'il a vu des choses de ses parents ? Est-ce qu'il a entendu sa maman des fois elle disait aussi des choses quand même devant nous, même quand moi j'étais là, elle se confiait beaucoup à ma maman. Elle se passait des messages secrets aussi parfois via moi et les enfants. Moi j'ai une phrase qui me restait en tête qu'un jour ma mère elle savait que j'allais à la piscine le lendemain et au soir elle me dit à demain quand tu vois Tata, dis-lui de prendre ses affaires précieuses et de partir. Donc voilà c'était des choses perturbantes et donc moi j'avais

conscience qu'il y avait un climat en tout cas de violence. Maintenant violence sexuelle, ça je peux pas l'affirmer, mais en étant adulte, j'ai quand même des doutes. Du côté paternel pour l'instant en tout cas et du côté maternel ça on pourra en parler après si vous voulez mais pour pas mélanger des histoires

Oui je pense que c'est important de se poser la question parce que c'est là où je voulais un peu en venir vu son jeune âge aussi on peut se demander où est-ce qu'il a appris ses processus etc. Après bien sûr ça n'enlève rien à votre histoire et au fait qu'il soit auteur également. Mais c'est sûr que on se pose toujours la question quand c'est le cas d'auteur enfant ou auteur très jeune, d'où est-ce que ça peut venir et c'est intéressant de voir que vous posez également la question. Du coup pour rejoindre un peu le fait d'autres membres de la famille, est-ce que de nouveau vous saviez ou pas si au moment des faits des membres de la famille se doutaient de quelque chose ? Parce que comme vous l'avez dit parfois on ouvrait la porte etc, comment cela a pu influencer un peu le climat familial ou votre silence au moment des faits ?

Alors de ce côté-là de la famille, contrairement au côté maternel, je sais pas répondre à cette question. J'ai aucun aucun sentiment par rapport à ça, je sais pas dire si quelqu'un pensait quelque chose ou savait quelque chose ou une fois a vu quelque chose. En tout cas ma grand-mère je peux vous dire non, sinon je crois qu'elle aurait tout dit sur place, paix à son âme, c'est sûr que non. Mais le reste je sais pas dire parce que ils avaient tellement en fait une vision de la violence avec un grand V déjà qui était particulièrement tabou. Il cachait tellement beaucoup même d'autres choses. C'est une famille du côté de mon père où les émotions bullent quoi franchement ils en ont beaucoup, ils ont beaucoup de colère tout ce que vous voulez, mais les identifient pas, ils savent pas quoi en faire. Et donc ils ont transmis plein de choses sans jamais expliquer. On avait pas notre place non plus par rapport à ça donc nous on pouvait pas trop en faire quelque chose ni des uns ni des nôtres. Donc c'est vraiment c'était un climat franchement spécial de ce côté-là. Et ça je le sentais ça je peux vous le dire que ce soit mon père je sais aussi qu'il était comme ses frères et sœurs, ils étaient dans un climat comme ça ils ont été élevés comme ça. Et même entre eux même, entre eux quoi dans toute leur sphère sociale entre eux avec les amis et au travail, c'est pas réservé pour moi ça c'est, c'est un handicap c'est un handicap émotionnel pour moi vraiment.

Si je vois bien ce climat de secret s'est vraiment étendu un peu sur tous les sujets de la famille quoi finalement. Et je me dis que peut-être justement le fait de voir que d'autres choses aussi qui se passaient dans la famille étaient vraiment cachées et qu'en plus on utilisait un peu les enfants, enfin on instrumentalisait un peu les enfants pour faire passer des messages etc. Bah je me dis que peut-être vous ça vous a mis encore moins en confiance pour témoigner de ce que vous viviez. Je sais pas si à un moment donné vous avez essayé d'en parler en étant enfant ou pas du tout ?

Non en étant enfant, franchement non parce que je trouvais ça normal sincèrement jusqu'à l'adolescence, jusqu'au temps d'avoir des copines, d'entendre des choses, d'avoir vu des choses. Bon moi je suis de nonante donc ça veut dire que c'était l'émergence aussi d'Internet quand j'étais ado, les cours à l'école évidemment, les récits des copines ou quoi que ce soit. Avant ce moment-là, très sincèrement, pour moi c'était normal parce que, bon après je vous raconterai du côté maternel, mais parce que aussi j'avais un autre modèle à côté qui normalisait tout à fait ce genre de choses. Donc vraiment je trouvais ça normal.

Oui oui je comprends. Aussi comme vous le dites, vous êtes enfant donc vous avez pas vraiment d'autres figures auxquelles vous raccrochez et à vous dire si c'est normal ou non.

C'est des choses qu'on discute pas en fait simplement comme vous dites. Moi j'avais pas les codes, enfin si j'avais un mauvais code parce qu'à côté, non c'est même que ce que vous dites, moi à côté si j'avais un code qui m'expliquait que c'était OK.

Oui voilà. Mais vous faites bien de me reprendre parce que moi j'essaie un peu de reformuler comment je comprends votre pensée, mais n'hésitez pas si parfois vous êtes pas d'accord.

C'est pas vous qui êtes à ma place donc c'est pas évident à comprendre, mais moi oui dans ce cadre-là précisément le code en face c'était de dire ouais c'est normal donc t'as raison de penser que c'est normal. Oui c'est ce qu'on a appris en fait.

C'est ça. Et vous aviez mentionné plusieurs fois le côté maternel etc. Et justement un de mes questionnements, c'était justement par rapport à ça le positionnement de la mère. Mais vous me parliez vraiment du côté familial donc déjà peut-être votre mère comment perceviez-vous l'attitude de votre mère à ce moment-là ? Vous m'avez dit qu'elle travaillait, peut-être qu'elle était pas présente. Est-ce que son attitude ça vous a montré des possibilités de parler ou de demander de l'aide ou au contraire non ?

Bah donc oui tout à fait c'est le contraire, elle était pas pas beaucoup présente donc ça n'inspirait ni au dialogue ni à la confiance ni au confidence. Et quand elle était là, c'était beaucoup l'attitude, l'école, l'école, l'école, le ménage, l'école, le ménage, l'école. Donc il y avait aussi rien de profond. Rien d'émotionnel aussi. Elle-même a eu voilà ses propres souffrances avec mes grands-parents, avec mon père, je le sais très bien c'était pas quelqu'un de tendre, c'était un alcoolique, il la battait enfin voilà je suis au courant de tout ça. Mais en soi du coup je crois qu'elle s'est renfermée aussi sur elle-même pour plein de raisons et que son but c'était de bien nous éduquer avec sa vision de bien éduquer. Donc à partir du moment où déjà notre maman n'est même pas là pour nous accompagner à l'école par exemple le matin que c'est un voisin qui le fait ou son grand frère où on doit prendre le bus et que quand on revient elle est pas là non plus parce qu'elle est toujours au travail ou parce qu'elle prend un cours du soir ou que sais-je c'était vraiment le climat maman je vous fais à manger, je vous lave quand vous êtes petits après voilà je vous demande si vous avez fait vos devoirs mais il n'y avait pas de soutien par exemple même au niveau scolaire en fait c'était juste demandé parce que moi elle estime que en tout cas elle est pas même compétente voilà elle a pas son bac ou des choses comme ça donc elle a complexe d'infériorité. Mais c'était le semblant d'autorité de quand même demander par exemple voilà et donc ça s'arrêtait un cadre très Maman besoin primaire, si je peux dire ça comme ça on va dire ça comme ça, mais donc besoin primaire pour moi il y a aussi l'émotionnel donc je suis pas d'accord de dire ça mais en tout cas dans sa codification à elle, c'était comme ça.

Oui oui je pense qu'aussi de son côté à elle comme vous avez dit elle était toute seule avec plusieurs enfants en bas âge etc. Et je pense que sa priorité ça devait être le travail ramener de l'argent pour simplement vivre comme vous l'avez dit. Mais c'est sûr que de votre côté ça se ressentait complètement différemment parce que parfois on s'imagine des besoins pour les enfants. Mais en fait un enfant ça a beaucoup plus besoin d'attention, ça a beaucoup plus besoin d'être suivi etc, même comme vous dites pour l'école. Bah simplement dire t'as fait tes devoirs, mais ne pas accompagner s'il y a besoin d'aide pour les devoirs etc. ça fait une grande différence donc c'est sûr que ça important de le notifier aussi.

Elle était plus sur la sécurité matérielle en fait alors que elle a besoin d'abord de sécurité émotionnelle, elle s'est prouvée de toute façon que aujourd'hui donc on a beau dire à l'époque c'était pas comme ça les gens dans ma famille ils sont aussi beaucoup dans ouais mais à l'époque à l'époque. En fait il y a eu des familles qui ont bien fait leur travail en tout temps. Donc moi je suis pas d'accord de laisser un truc comme ça se dire parce que c'est en fait, ils se déresponsabilisent beaucoup. Notamment au niveau de l'éducation émotionnelle, beaucoup beaucoup, il n'y a pas que moi et on en parle avec des cousines et tout et c'est pas facile à vivre. Après maintenant j'ai du recul dessus mais ils se déresponsabilisent beaucoup de leur devoirs qu'ils n'ont pas eu envers nous en fait.

Donc là j'ai un peu abordé tout ce que je voulais au niveau vraiment du schéma familial etc. Et là c'est plutôt la phase du processus de dénonciation, si il y en a eu ou non donc, voilà j'ai quelques petites questions et après après cette phase-là, on aura fini comme ça vous savez plus ou moins où on en est. Donc ça je vous avais déjà demandé, mais si au moment des faits, vous aviez tenté d'en parler à quelqu'un, je sais pas si vous voulez rajouter quelque chose ?

Oui donc non de toute façon déjà parce que je trouvais ça normal pour me répéter, mais en soi non j'ai pas, je suis pas allée alerter ni à l'école ni mes frères par exemple j'aurais pu très bien aussi par

exemple voir mes frères ou quoi mais non non c'était vraiment la question de normalité qui primait à ce moment-là. Je n'ai parlé de rien avant l'âge adulte.

Ok. Et justement là on peut se concentrer aussi sur l'âge adulte, c'est pas juste au moment des faits du coup mes prochaines questions. Donc aquand vous en avez parlé à l'âge adulte, enfin qu'est-ce qui a fait que ça a été difficile d'en parler ? Si c'est au niveau familial ou voilà au-delà bien sûr de la blessure du traumatisme etc. Je veux dire, est-ce qu'il y a des choses qui vous ont un peu bloqué au moment de la dénonciation ?

Donc en fait je vais faire un historique rapide parce que entre-temps il y a eu des malheureusement d'autre violence, il y a eu des viols enfin voilà intrafamilial extra-familial. Donc déjà du côté maternel, il y a eu avec deux cousins pareil des ambiguïtés où ils cherchaient à se cacher avec moi à m'isoler à m'embrasser des choses comme ça à me toucher ou quoi que ce soit avec deux cousins. Ensuite, il y a une fois mon demi-frère quand j'étais jeune adulte qui était venu, ma maman elle était en voyage. Mes frères ils étaient pas là ce soir-là qui a eu une approche, je vais t'apprendre comment on drague pour faire facile, ça n'a pas été très loin, mais quand même il m'a m'a embrassé dans le cou et il m'a fait un câlin enfin j'étais complètement tétanisée. Il y a eu un viol à l'âge de 15 ans par un camarade scolaire dans un parc. Il y en a eu un autre par un autre camarade scolaire vers plus ou moins l'âge de... enfin un camarade scolaire que j'avais retrouvé, mais dans la vingtaine. Et donc un dernier à 28 ans avec une comment appeler ça... 28 ans qu'est-ce que je raconte 2018, oui 28-29, en tout cas avec quelqu'un que je fréquentais, mais ce jour-là en tout cas c'était pas mon intention d'avoir une relation. Et alors 26 ans, il y a eu une violence sexuelle d'abord de mon grand-père maternel. Et là, j'ai eu de la dissociation, enfin voilà c'était très compliqué, on pense que c'est ça qui a probablement d'ailleurs déclenché la fibromyalgie, deux ans plus ou moins deux ans après. Et donc avec toute cette historique, j'étais éducatrice extrascolaire au moment de la dénonciation chez un médecin en tout cas. Et ce qui se passe, c'est que je garde des enfants, il y a une petite fille qui se fait pipi dessus donc chose qui arrive, après l'école dure journée. Et elle vient comme ça à côté de moi, j'étais retournée et elle me fait comme ça madame et elle baisse, elle a baissé son pantalon et sa culotte pour me montrer je le voyais mouillé mais voilà et de la voir nue comme ça devant moi, ça m'a provoqué une grande partie de mon réveil traumatique en tout cas. Et heureusement il y a deux parents qui sont arrivés à ce moment-là super gentils, ils m'ont aidé parce qu'en plus je pouvais pas quitter la classe, j'avais rien parce que sinon ils auraient été seuls donc ils m'ont aidé et quand je suis sortie ce jour-là, je suis restée une heure dans ma voiture avant de rentrer chez moi parce que ça n'allait pas mais je comprenais pas ce qui se passait en fait. Donc le temps que cette situation mature un peu le lendemain, j'ai dit que je me sentais pas bien donc voilà je n'y suis pas allée c'était fin de semaine il me semble et du coup j'ai dit faut que j'aille voir quelqu'un mais en fait je savais pas quoi faire donc j'avais conscience que ça avait provoqué quelque chose en moi et qu'il fallait que je parle à quelqu'un mais déjà je savais pas qui, comment. Je vais pas dire que j'avais zéro personne de confiance autour de moi parce que j'aurais bien pu le faire à une de mes cousines ou à ma meilleure amie de l'époque ou quoi mais il y a eu un blocage, j'avais honte et du coup j'avais honte et en même temps j'avais pas l'esprit clair et du coup ça m'embêtait. J'ai dit bah mais je vais l'appeler et je vais lui dire quoi et donc je réfléchis, j'ai réfléchi mon médecin traitant de l'époque bien gentil, mais pas confiance sur ce plan là. Il est pas très dans les émotions et tout donc j'ai dit ok non alors j'ai pris Internet voilà mon téléphone, j'ai regardé un médecin proche de chez moi femme. Et j'ai atterri chez la personne et qui est maintenant mon médecin traitant. Donc je vais chez elle et je commence à parler, elle est super, elle m'a gardé presque 1h30 dans son cabinet, je pense. Donc voilà grâce à elle, il y a beaucoup beaucoup de choses qui sont sorties, elle m'a posé les bonnes questions. C'était encore flou, mais il y a déjà beaucoup de choses quand même qui sont sorties donc elle m'a écouté, elle m'a proposé de revenir aussi quelques jours après quand j'aurai les esprits un peu plus apaisés. Et là voilà elle m'a parlé de suivi, de thérapie de psycho, etc. Et il a fallu le temps que ça fasse son chemin parce que ça du coup c'était en été 2018, et moi j'ai commencé ma prise en charge globale en fin 2019. Thérapie kiné, rhumatologie, etc. Et il faut savoir qu'au moment où j'ai parlé donc cette dénonciation que je lui fais dans les grandes lignes, j'ai commencé à somatiser, sauf que on s'en est pas rendu compte tout de suite parce qu'à cette époque je faisais 20 heures quand même de sport par semaine, entre la boxe, la danse, la salle et le reste. Et du coup on a pensé que je me blessais parce que je m'étais pas bien ou

que je buvais pas assez d'eau. Vraiment pendant les un an, un an et demi qui ont suivi, mon corps il a beaucoup parlé pour moi. Mais quand j'allais la voir, je lui parlais quand même de mon corps, c'est vraiment quelqu'un qui m'a beaucoup aidé mon médecin traitant. Et voilà le temps que la thérapie se mette en place, c'est pour ça que ça s'est fait doucement sur un long moment en tout cas. Et donc quand j'ai pu commencer mon suivi thérapeutique, c'était en décembre 2019, et il a fallu quand même beaucoup de semaines avant que je dise pourquoi j'étais là. Donc la psychologue elle était géniale, c'était quelqu'un de spécialisé en généalogie. Donc pour moi vous pensez bien le graal. Et du coup on a d'abord travaillé voilà sur la famille en règle générale et puis voilà un jour j'ai commencé à me mettre à table, on va dire ça comme ça, mais ça par contre ça a été très très difficile, je comprends pourquoi c'était très long d'ailleurs aussi long. Ça a été dur de, comment dire, de matérialiser et de rendre vraiment réel tout ça.

Oui bien sûr.

Et parce que voilà c'est le début donc j'avais honte, je me dis bah personne ne va jamais me croire même un médecin même un psychologue ils vont dire que je mens. Ça c'est des trucs aussi des schémas familiaux qu'on m'a transmis donc j'étais pas très confiante en fait. Voilà au début en tout cas ça a été ça s'est fait comme ça.

Ok. Je réfléchis un peu parce qu'il y a plein de choses qui me sont venues en tête donc je réfléchis par quoi commencer. Mais oui ce qui m'a d'abord un peu frappé bien sûr avec vos témoignages de plusieurs abus et on voit vraiment qu'il y a eu ce moment de déclic un peu où vous avez dit que c'était un peu votre réveil traumatique. Et du coup est-ce que vous aviez une amnésie traumatique ou vous ne vous souveniez pas avant ou c'est plus à ce moment-là vous vous êtes rendu compte de la gravité des faits ?

*Oui alors une amnésie traumatique pour certains événements pas pour d'autres. Donc c'était une amnésie traumatique partielle en fait. Et par contre la gravité des faits, je m'en suis rendu compte qu'à ce moment-là. Alors pas tous, par exemple ce qui s'est passé avec mon grand-père, ça je savais que c'était très grave. **Ce que j'ai pas dit avec lui c'est que dans l'enfance il embrassait tout le monde avec la langue et touché toutes les parties intimes de mes cousins, mes cousines, et tout le monde dit que dans ma famille, quand je vous ai dit la norme là, bah c'était ça la norme.** En fait non ça s'appelle un pédophile en français mais ça j'ai compris quand j'étais adulte et c'est toujours pas accepté dans la famille d'ailleurs mais bref. Et du coup oui c'était vraiment plus partiel, la gravité des choses ça oui et aussi j'en ai parlé dans la dénonciation, il manque un acteur c'est une de mes cousines de qui je suis très proche et encore aujourd'hui où elle est entre deux aussi entre deux. J'avais déjà commencé mon travail thérapeutique ou pas forcément, mais le médecin traitant était déjà au courant et c'est vrai que là je me suis sentie aussi prête à parler à quelqu'un de confiance, avec qui j'ai un lien spécial en tout cas. Et donc là aussi c'est prendre conscience que quand on dit ça à quelqu'un et il te regarde et waouh, c'est pas normal c'est bla-bla. Un médecin qui te le dit, ta cousine qui te le dit, quelqu'un de confiance, un psychologue qui te le dit qui va tout... Et parce que j'avais même banalisé certaines choses, je le fais plus, mais en thérapie pendant longtemps c'était juste un bisou c'était juste une fois. Je sais pas, vous avez l'habitude, c'est quelque chose de très connu chez les victimes, mais voilà au début c'était aussi compliqué par rapport à ça quoi de pas... la gravité, oui vous avez raison d'utiliser ce terme et dans un autre sens l'échelle de gravité elle a mis du temps à bien se faire comprendre chez moi en tout cas.*

Puis c'est normal aussi quand on voit que ça a été un peu une grande partie de votre vie au final que surtout par plusieurs personnes de confiance, bah à un moment donné vous l'internalisez, vous trouvez ça normal. Surtout que c'est des personnes voilà qui sont censées être un peu vos exemples qui vous apprennent entre guillemets la vie. Et donc c'est bien sûr normal, je veux dire que pour vous sur le moment vous voyez pas le problème et même des années par après comme vous l'avez dit ça a pris des années à comprendre la gravité etc. Donc du coup votre cousine c'était la première personne hors professionnelle à qui vous avez parlé c'est ça ?

Ouais c'est la première et la seule.

Ok ça va ça va parce que c'était ça justement ma question.

J'ai pas tout dit la première fois, mais j'ai commencé un petit peu à lui parler de ça et puis après des autres fois dans d'autres conversations, j'ai fini par lui dire tout le reste quoi.

Ok et justement est-ce que, enfin du coup vous l'avez gardé que pour votre cousine il n'y a pas d'autres membres de votre famille qui est au courant c'est ça ?

En fait, j'ai essayé d'en parler avec ma tante, donc ma maman elle a deux jeunes sœurs. Voilà donc la plus jeune qui est la mère de ma cousine qui est dans la confiance. Voilà on a commencé à se poser des questions avec ma cousine, je vais vous dire la vérité, on s'est dit en fait nos mères et surtout cette tante là on avait l'impression qu'il s'est passé quelque chose avec mon grand-père en fait quand ils étaient enfants ou ados. Et toutes les deux, on a été intriguées, attristées, interpellées, surtout au vu de ma situation. Et on a essayé d'ouvrir un dialogue avec ma tante, pas de façon frontale, donc ma cousine de son côté et moi du mien une autre fois quand je l'avais vue. On a vraiment senti qu'il y avait un problème, on est quasiment certaine qu'avec elle en tout cas c'est sûr, les autres on sait pas, mais avec elle c'est quasiment sûr. Mais qu'elle est en partie dans le déni, et puis dans la loyauté familiale, c'est un concept qui doit vous parler du coup par rapport à vos études. Et qu'on n'en tirait rien et je me dis bon, il faut peut-être attendre peut-être que ça va faire du chemin après elle a aussi fait une thérapie parce qu'elle a eu des problèmes au travail, mon oncle a failli mourir, elle a fait une thérapie, je pense qu'elle en parle peut-être aussi, je ne sais pas. Et une autre fois on a eu une autre approche, ma cousine a réessayé de lui en parler, elle lui a dit textuellement écoute, je vais pas parler de ces choses-là. Elle a quand même pas dit c'est pas vrai ou qu'est-ce que tu racontes. Elle la deuxième étape c'est quand même je vais pas parler de ces choses-là. Et alors moi j'ai essayé aussi une deuxième fois dans la bienveillance, mais par rapport à moi, du coup je me suis dit peut-être qu'en parlant de moi aussi ça va l'aider ou elle va vouloir dire quelque chose. Elle m'a fait comprendre qu'elle voulait pas entendre non plus de quelqu'un d'autre. Donc voilà, j'ai respecté, c'est quelqu'un que j'aime beaucoup, je m'entends bien avec elle, je la fréquente beaucoup c'est une des personnes de ma famille que je fréquente le plus donc voilà. Donc j'ai pris du recul et j'ai respecté ça. Mais c'était pas évident parce que du coup avec ma cousine on a senti que nos doutes étaient quand même fondés et réels en fait c'était plus des doutes. Et du coup, ça nous embête de pas pouvoir parler de ça, que ça sorte au moins. Mais voilà il faut aussi respecter que chacun a le droit de parler ou pas et à qui il veut ou pas donc moi ça j'ai accepté, mais j'ai eu du mal à accepter.

Oui bien sûr. Pour revenir sur ce que vous m'avez dit, donc bien sûr c'est compliqué parce que se rendre compte qu'il y a eu d'autres victimes potentielles en tout cas. Et en plus ça reste des gens proches de vous donc c'est vraiment des sentiments ambivalents, j'imagine parce que d'un côté la personne a peut-être été victime, mais je me dis enfin en tout cas moi c'est ce que je pense de la situation c'est que je me dis qu'aussi ça veut dire que potentiellement elle était au courant ou en tout cas au courant que cette personne était dangereuse pour d'autres enfants de la famille potentiellement. Et comme vous m'avez dit au final, le secret familial grandit de plus en plus parce qu'on voit qu'il y a eu plusieurs acteurs. Je veux dire c'est vraiment ça qu'on appelle le climat incestuel, c'est quand on autorise comme vous avez dit, il embrassait sur la bouche, mais de manière intense ou il y avait des attouchements etc qui étaient normalisés. Et comme vous dites il y a aussi ce truc où il faut respecter la parole de votre tante qui est potentiellement victime et qui elle aussi a le droit à son temps de parole qui a le droit aussi à ne jamais vouloir en parler peut-être, et vous qui essayez de comprendre justement tous ces schémas et essayez peut-être de mettre des mots sur ce qui s'est passé quoi. Donc il y a peut-être aussi une ambivalence de ce côté-là que vous ressentez peut-être ?

C'est le mot qui qualifie le mieux ma famille du côté maternel, ambivalence. C'est le mot qu'on utilise toujours avec ma cousine. Ils sont très ambivalents sur tout et n'importe quoi de toute façon sur l'argent c'est un mode de vie.

Et puis enfin souvent quand c'est justement dans la famille, il n'y a rien à faire, c'est votre famille donc même vous, vous allez avoir tendance à la protéger ou à plus comprendre une personne que si c'était une personne extérieure à votre famille, etc. Donc il y a quand même ces

liens qui même si vous les voulez pas entre guillemets, même si un moment donné vous les reniez ou peu importe Bah malgré vous, vous allez quand même le savoir que c'est quelqu'un de votre famille et donc je pense que ça rend le processus peut-être plus compliqué sur certains aspects justement.

Bah ça dépend qui parce que donc, ça pendant longtemps oui et après il y a deux choses qui ont débloqué déjà par rapport à mon grand-père, enfin le fait la prise en charge globale, mais surtout avec Brise le silence. Ma grand-mère est décédée du coup maternelle en 2020. Et alors la troisième chose, c'est vraiment le côté révoltée de tout ce qui a été mis sous silence, de comment ils ont agi de cette sorte de protection toute-puissante qu'on lui accorde. Et le côté spirituel après a exacerber ça parce que voilà moi je suis pas toute sachante même encore maintenant mais en tout cas j'ai évolué dans ma spiritualité et il y a aussi des choses notamment par rapport au comportement si tu veux etc. Et au pardon donc ça dans la société, mais dans la religion il y a aussi et ça ça m'a beaucoup aidé parce que moi comme je dis toujours à ma cousine, tu sais moi je lui souhaite pas de souffrir ici, dans l'au-delà oui parce que moi je lui pardonne pas et je sais que le châtement il sera très sévère. Tandis qu'ici tant mieux qu'il vive sa best life, il fait ce qu'il veut c'est pas mon problème en fait j'attends rien d'ici sur tel. C'est parce que c'est pas assez, ça mérite beaucoup, ça mérite le meilleur jugement de meilleure qualité, la meilleure justice. Et pour moi ça c'est mon avis, ça n'appartient qu'à Dieu. Donc voilà aussi pourquoi j'ai pas parlé jusque maintenant de ça, mais donc tout ce qui est judiciaire etc. J'ai découvert plus chez Brise le silence, même si le médecin m'en avait un peu parlé, mais à cause du comportement de ma famille, j'ai dit mais non, il y a personne qui va me croire et ils vont même m'empêcher de parler. Même ma maman, c'est très triste, je trouve comme situation mais ça j'ai accepté, j'ai fait un choix, j'ai fait le choix de la conséquence qui moi m'arrange le mieux donc il y a moins de mauvaises conséquences sur moi. Moi je peux me gérer, je peux travailler, je peux faire des thérapies, je peux faire tout ce qu'on veut et ça m'aide et c'est très bien comme ça. Mais non parler à quelqu'un d'autre que ma cousine ou pourtant ils pourraient comprendre, c'est ta cousine, parce que maintenant ils ont des enfants et ils savent que ce que notre grand-père a fait et qu'ils le veulent ou non c'est pas normal. J'ai eu la confiance de ma cousine qui est en relation avec la femme d'un de nos cousins. Je sais qu'un jour il a une sorte de réflexion que pour lui ça ne le choquait pas plus que ça, mais sa femme elle était quand même très choquée et je comprends. Et elle lui a dit bah non c'est pas normal comment ton grand-père il agissait avec vous et du coup bon il a rien, il a pas rétorqué.

Mais donc voilà il y a quand même à l'âge adulte maintenant des choses qui se posent, je pense aussi parce que eux-mêmes ils deviennent parents ou pas que ou en tout cas leurs compagnons, ou leur compagne époux épouse leur disent non en fait. Donc je pense qu'il y a aussi ce processus, ils sont pas comme moi, ils ont pas fait de thérapie qu'ils sont pas posé des questions qu'ils ont pas eu d'autres violences etc. Mais ils en sont encore dans c'est la norme, c'est pas grave. Et du coup ça c'est aussi compliqué de savoir parce qu'en fait je viens à un jour de faire une cousinade limite avec ce sujet. Mais voilà donc à part on parlait à 23 cousines, c'est vrai qu'il y a eu, alors pas le reste de ma vie, mais par rapport à mon grand-père avec cette cousine là, après on en avait parlé à quelques autres cousines qu'on avait revues et donc on est de toute façon toutes d'accord et voilà mais les autres le vivent, je pense aussi moins mal, en tout cas c'est l'impression qu'elles ont donné. Et il y en a certaines qui sont aussi encore quand même dans ce schéma, alors c'est pas normal non mais ça va quoi. Oui c'est pas si grave quoi on va dire dans le sens où ça n'a pas eu de conséquences dans leur vie, donc elles le perçoivent comme ça. Elles disent pas qu'on n'est pas légitime nous d'avoir eu des autres conséquences puis bon moi il y a d'autres choses mais elles ne le savent pas. Mais bon pas si grave voilà c'est un bon terme.

Oui de nouveau la minimisation et un peu la mise sous le tapis quoi de se dire il y a de nouveau ce truc de, je pense aussi si on en parle, on risque de perdre des gens enfin eux aussi pensent à ça. Vous voyez ce que je veux dire, je sais pas s'ils sont dans le même, je pense pas qu'ils sont dans le même état d'esprit que vous dans le même comme vous avez dit dans les étapes. Mais je pense que c'est beaucoup plus facile de minimiser que de remettre en question toute une famille ou son grand-père qui a été peut-être une figure importante dans sa vie etc. Bah c'est plus facile de minimiser et de se dire c'est pas si grave que de se rendre compte et de se dire que bah si je le dis si je le dénonce si ça se sait dans la famille qu'est-ce qu'on veut en penser ? Qu'est-ce que

qu'est-ce qu'on va devenir quoi finalement parce que parfois on se définit un peu par les liens qu'on a eu toute notre vie.

Et c'est un peu aussi le côté sacré entre guillemets en fait c'était drôle parce que s'ils connaissaient vraiment leur religion mais bon il y a aussi quand même ce truc, j'aime pas dire religieux, je préfère dire traditionnel parce qu'ils ont une approche assez traditionnelle de la spiritualité, je trouve dans ce côté-là de la famille. Ça n'existe pas. Nous, nous sommes musulmans donc ça c'est comme à l'église c'est pas vrai. Il n'y a pas de pédophile, vous savez c'est pas possible. Nous encore pire. Parce qu'en plus la pédophilie maintenant de nos jours, on peut plus, il y a eu tellement d'affaires qui sont sorties qui sont un peu dans ce truc et dans ce processus-là aussi. Non soit chez nous, chez les maghrébins, chez les musulmans, soit des trucs qui n'existent pas nous on fait pas ça. Ça se saurait si c'était le cas, mais bon.

Oui, et ça contribue encore plus à ce silence-là et à cette négation finalement des faits quoi et de ce qui arrive. Et c'est vrai que ça comme vous l'avez dit que ce soit dans plusieurs religions ou plusieurs milieux culturels, bah on retrouve ça aussi. J'ai l'impression qu'ici on nie complètement que la chose est possible. Comme ça dans notre cerveau, ça n'existe pas donc même si on en parle, bah non ça n'existe pas c'est impossible. Et il faut redéfinir la chose et se rendre compte que bah si ça existe ça peut arriver malheureusement à tout le monde. Et c'est pas parce que au nom d'une religion ou au nom d'une culture ou peu importe, on sera protégé entre gros guillemets de ça.

Parce que des humains il en existe de toutes les formes et de toutes les manières et ça peut arriver à tout le monde quoi donc en nous, c'est intrinsèquement lié à l'être humain, on le sait, c'est juste qu'on est censé dompter ses passions, ses désirs bizarres et tout. C'est en nous moi j'accepte ça, je sais que Dieu nous a créés comme ça, ça ne me dérange même pas, c'est pas le problème. Le problème même que ça arrive j'en suis dans un stade de ma vie et de mon parcours de résilience où c'est pas un problème que ça arrive. Même, à moins que ça m'arrive à moi, ce n'est pas un problème.. Le problème c'est tout ce qu'il y a derrière c'est que un manque de prise en charge, manque de croyance, manque de soutien de la victime. Ça ce sont des problèmes. Après ça arrive ça arrive c'est comme ça, c'est toujours arrivé ça arrivera toujours je crois, c'est pas une fatalité c'est du réalisme, c'est ça existe point en fait. C'est humain, c'est bizarre, c'est triste, c'est dommage mais c'est humain. Ça fait partie de la vie humaine et du coup il faut l'accepter; mais le reste non parce que le reste on peut le changer et on peut s'améliorer donc ça nous on doit pas l'accepter.

Oui bien sûr, et je pense que c'est justement par ces processus notamment par des associations comme vous avez pu aller voir Brise le science, donc c'est bien avec eux que vous avez votre suivi thérapeutique c'est ça ?

Non mon suivi eux, c'est le suivi des activités thérapeutiques qu'ils proposent, mais moi mon suivi psychologique, c'est ici dans ma ville dans un centre de santé mentale.

Ok ok. C'est aussi grâce à des acteurs où des personnes qui ne sont pas professionnelles, mais voilà qui sont actives dans ces milieux-là, etc. Je pense que c'est par ces processus qu'on apprend à la population globale, et puis même aux enfants qui justement n'ont peut-être pas accès à ces informations par leur famille, mais par des cours qu'on va donner à l'école, etc enfin par toutes ces petites choses de la vie quotidienne qui au final font que on apprend que c'est pas normal, on apprend à si il t'arrive quelque chose, tu dois en parler, même si c'est dans ta famille etc. Parce que si on ne nous l'apprend pas, et qu'on n'a pas de repères, on ne saurait pas le savoir et on peut pas s'en vouloir pour ça c'est tout à fait normal, on saurait pas le savoir tout simplement. Et je me demandais juste vous m'aviez touché un mot au départ, mais est-ce que vous avez encore des contacts avec certains membres de la famille, les auteurs etc ? Enfin vous m'aviez parlé du cousin au début que vous le voyez plus ?

Donc lui c'est sûr je le vois plus. Enfin, j'ai été amenée... en plus c'est marrant parce que c'est celui qui habite le plus près, ce que je vous ai pas dit c'est que du côté paternel on habite à cinq minutes max les uns des autres. Bon sauf un cousin qui est parti dans un autre pays, mais par contre

maternelle c'est en France dans le nord donc il y a une bonne heure de route et on les voit beaucoup plus, on les fréquente beaucoup plus. Les choses de la vie on fait que c'est comme ça. Donc le fameux cousin avec qui ça a duré plusieurs années, lui la dernière fois que je l'ai vu on s'était croisé dans la rue et sinon en présence c'était au mariage de mon frère donc c'était quand même en 2015 donc ça va. Mais je supporte vraiment pas de le voir, ça procure même des crises d'angoisse, maintenant ça va mieux. Mais il était parti habiter en fait à *ville* pendant longtemps et il est revenu dans la région. Et je le savais pas et donc la première fois où je l'ai croisé, je vous avoue que ça a été compliqué. Même si j'étais dans un bus et qu'il était loin, bon il y a toujours cette insécurité, cette hyper vigilance qui s'installe et donc voilà je vous apprend rien. Bon donc voilà je suis plus en contact, mais le peu de fois ça arrive, pas très à l'aise, même si plus à l'aise maintenant. Le grand-père du coup c'est son grand-père maternel, mais lui je vous ai dit après le décès de ma grand-mère et toutes ces fameuses étapes, j'ai décidé c'est bonjour au revoir je n'y vais pas sauf quand il y a par exemple la fête de l'Aïd parce que ça c'est important et en fait voilà briser les liens familiaux dans l'islam, c'est vraiment interdit, des personnes aussi proches, on va dire du cadre familial. Donc moi j'ai du mal à accepter ça, et donc c'est vraiment le minimum. Je lui serre la main pour dire bonjour de loin et je parle pas avec, ça je me suis donné le droit et j'y vais pas je vous dis sauf dans un cadre festif. Et encore pas forcément tout le temps, donc je me donne le droit de m'écouter par rapport à ça au début. Mais voilà je suis mieux comme ça. Et les deux autres cousins du côté maternel, bah oui par contre il y en a un que je vois souvent, il y en a un que je vois presque pas, c'est vraiment aussi plus dans le cas festif et tout, parce que voilà on les voit moins l'autre que je vois un peu plus. C'est un peu particulier, en plus elle a trois filles voilà, tous les deux ils ont des enfants donc des fois il y a des filles j'ai envie de leur dire vous vous rendez compte que même si c'est pas arrivé souvent etc et que c'était que des bisous ou quoi que ce soit on doit pas banaliser ça c'était pas... mais voilà j'arrive pas en parler. Je me suis plusieurs fois posé la question voilà mais c'est resté au stade du questionnement et je souhaite pas disons quand je dis je me sens pas mal. Je me sentais en colère pendant un moment, c'est pour ça que je me suis questionnée de leur parler ou pas. Et comme la colère elle s'est dissipée avec tout le travail que je fais. Et j'ai accepté aussi il y a un an et demi, on avait fait des tables rondes à bris le silence avec des professionnels et autres et des membres. Et j'ai dit, j'étais moi-même étonnée ce jour-là, j'ai dit vous savez quoi aujourd'hui j'ai enfin accepté que les auteurs ils ont autant besoin d'aide que les victimes. Pour du vrai, c'est une phrase que je dis maintenant en l'affirmant en la comprenant et en l'acceptant réellement. Et déjà le processus pour la comprendre, il a été long, c'était plusieurs années, c'est normal, moi j'étais victime donc voilà je pense que c'est logique. Mais en tout cas maintenant je suis vraiment aussi dans cette optique. Donc comme ça m'aide aussi par rapport aux propres personnes de ma famille, sauf pour mon grand-père avec ça reste quand même très tendu, mais en soi même lui je suis consciente, voilà c'est pas normal en fait d'agir comme ça du coup ça veut dire que on a besoin, ils ont besoin d'aide aussi Et que même s'ils se prennent pas en charge et qu'ils reconnaissent pas ça, ça leur appartient. Mais moi je dois reconnaître qu'ils ont besoin aussi d'aide. Du coup je crois que ça m'aide beaucoup à tolérer la présence quand ça doit être le cas des personnes, des auteurs.

Bah oui je pense que cette prise de conscience elle est importante en tout cas pour vous. Donc voilà, là j'ai deux petites dernières questions et qui sont plus larges de nouveau. Mais là je pense que vous avez plus ou moins répondu donc c'était quelles sont les ressources qui vous aident à avancer actuellement ? Vous avez parlé dans l'enfance, la natation certaines ressources et puis maintenant des thérapies etc, peut-être vous voulez partager d'autres choses ?

Bah globalement là maintenant du coup ce sont les activités artistiques, en premier c'est la spiritualité et en deuxième les activités artistiques. Et voilà je fais plus de sport de boxe ni rien, ça me manque quand même pas mal. Donc voilà j'essaie de faire de la marche quand je le peux, ça c'est parce que ma santé me le permet plus c'est pas que je veux pas. Donc mais je vais quand même le citer parce que ça reste les activités physiques, ça reste quand même quelque chose d'important. Et alors cette année enfin non on est en 2026, mais en 2025 du coup j'ai fait un séjour en psychiatrie deux jours pour la première fois. Donc de juin à décembre, c'était six mois avec une pause d'un mois entre deux. Et donc ça m'a fait du bien au niveau des ressources, j'ai appris beaucoup moi je suis hyper curieuse donc je connais beaucoup de choses beaucoup d'activités, beaucoup de notions de psychologie etc.

Mais voilà d'être en gros avec des gens en souffrance, de se sentir écoutée, soutenue d'avoir une structure, d'avoir un petit bâton sur lequel s'appuyer. Moi je fonctionne beaucoup comme ça. Ça c'est un problème quand même dans le fond c'est que j'ai du mal à tenir des engagements pour mon bien-être seule. Donc c'est vrai que quand je le fais, je suis très contente. Comme hier, j'ai fait un dessin voilà d'oiseau et tout je suis contente ça m'a fait du bien, j'ai passé un bon moment. Mais je le fais pas assez et du coup voilà quand j'ai des engagements comme ça au niveau kiné, psycho etc je suis contente parce que moi je me force même pas y aller, j'aime bien y aller et ça me fait du bien. Et voilà j'ai besoin de ça dans l'accompagnement si je peux dire c'est une faiblesse, mais en même temps ça me permet de tenir le cap c'est que il faut un planning, il me faut des rendez-vous, il faut que ce soit à l'extérieur de chez moi, et je tiens toujours mes engagements et je prends toujours mes rendez-vous à temps etc. Donc voilà ça me pose problème seulement maintenant parce que je me suis rendu compte de ça, il y a pas longtemps mais je vais y travailler et je vais essayer de voilà de plus me maintenir à des routines de bien-être et à voir ce que je peux faire en plus de mon côté qui soit pas trop contraignant, c'est pas la flemme, c'est un blocage, j'essaie de travailler en psychothérapie, mais pour l'instant on sait pas trop d'où ça vient vraiment et c'est pas l'organisation c'est pas... voilà on essaye de voir d'où ça vient.

Ça va bah c'est déjà je pense que vous avez déjà beaucoup de ressources et vous avez déjà été chercher beaucoup d'aide donc ça c'est important. On voit que vous voulez vraiment avancer et que vous l'avez déjà fait en partie donc c'est honorable si je peux dire ça comme ça et inspirant en tout cas moi c'est le premier témoignage que j'entends, je trouve que c'est vraiment c'est vraiment inspirant votre parcours. Donc voilà le dernier petit truc, c'était juste voir si vous voulez peut-être rajouter quelque chose qu'on n'a pas abordé. Sinon moi j'ai fini.

Ok je réfléchis dans les grandes lignes. En tout cas par rapport aux familles, oui à un moment donné vous parliez des cousins, je voulais rajouter quelque chose c'est que il y en a un des deux alors il y en a des deux, je sais pas vous répondre. **Il y en a un des deux, il a subi des violences alors sexuelles, je ne sais pas, mais violence psychologiques et physique par son père.** Ça je le sais, c'est celui que je vois le plus souvent d'ailleurs. **C'est un secret pour personne dans la famille pour le coup on n'en parle pas, mais tout le monde le sait aussi c'est un délire.** **Son père avait même fait une tentative de suicide ça aussi comme ça existe pas chez nous donc enfin voilà.** C'est le premier donc il a été élevé plus à la dure que son petit frère et sa petite sœur. Donc oui lui comme je connais mieux son parcours, pour le coup quand je dis les auteurs, ils ont aussi besoin d'aide lui j'en suis consciente parce que c'est une réalité et parce que lui-même je vois qu'il est très, c'est quelqu'un très triste et en ce moment d'ailleurs il a du mal, on l'a remarqué avec ma cousine, on en a justement parlé et on s'est dit ah tu l'as vu je dis ah oui moi aussi je l'ai vu deux fois il est absent, on voit qu'il est pas bien il dit que c'est le travail la fatigue voilà on sait bien que c'est pas ça. Donc oui c'est vrai que je me dis moi dans un sens j'aimerais bien en discuter ouvertement en fait avec tous mes agresseurs et leur demander ou même avec des autres que je connais pas peu importe. Voir un peu leur parcours de vie, moi ça ne va pas plus m'avancer dans ma tolérance parce que maintenant je vous dis j'ai accepté, mais j'ai fait ce travail toute seule peut-être que j'aurais accepté ça il y a 10 ans si j'avais déjà eu des conversations ou des témoignages aussi d'agresseurs. Et du coup je trouve ça la dernière chose que je veux dire par rapport à ça c'est que j'ai connu la comment on appelle ça, la justice restaurative à travers le fameux film je n'oublierai jamais vos visages c'est ça, je trouve ce film génial, j'ai vu deux fois. C'est incroyable, je sais que c'est une fiction, mais ils ont essayé d'être au plus proche de la réalité apparemment parce qu'ils ont collaboré avec une personne de terrain. Et je trouve que c'est quelque chose qui est pas exploité. Moi par exemple j'aimerais bien, alors là entre la psychiatrie et d'autres choses qui ont occupé mon temps voilà, mais je me suis dit qu'un moment donné cette année je vais essayer de rentrer en contact avec la prison de *ville* ou quoi pour voir s'ils ont ce genre de projet. Parce que je trouve ça très bien et on n'en parle pas assez. Après attention ça reste compliqué c'est pas moi qui vais dire le contraire mais quand on se sent prêt, moi j'estime que je le suis. J'aimerais vraiment bien participer à ce genre de choses. J'aimerais bien encourager ça.

Voilà moi à part ça j'ai fini donc merci beaucoup pour votre témoignage.

Moi c'est vraiment avec plaisir; je trouve ça chouette que des gens comme vous, en fait j'estime que vous êtes grandement acteur du changement qu'il y a dans la société à votre échelle au même titre que l'exemple que je viens de vous donner que brise le silence, que les médecins voilà vous faites partie de ça et vous nous donnez une voix, un espace du temps, de l'attention, la liste est longue, je vais arrêter; mais moi je vais pour ça c'est exceptionnel, vous vous rendez peut-être pas compte parce que vous ça paraît peut-être petit à votre échelle, mais voilà c'est très très important donc merci beaucoup de faire ça.

Merci beaucoup pour vos retours parce que moi c'est mes premières expériences aussi vu que je suis étudiante donc voilà ça fait plaisir à entendre et j'espère que je pourrais continuer dans cette voie plus tard donc merci beaucoup à vous en tout cas. Merci beaucoup. Une bonne fin de journée.

Merci encore une fois, n'hésitez pas à me solliciter ou si une camarade ou un camarade aussi a besoin, moi je suis ouverte à parler. Donc voilà.

Merci merci. Une très bonne journée. Au revoir.

Merci à vous aussi au revoir.

Est-ce que tu peux me parler de toi simplement, comment tu te décrirais aujourd'hui typiquement, comme à moi qui ne te connaît pas ?

Je suis en étude de promotion sociale pour mon CESS. Parce qu'avec ce que j'ai vécu, j'ai arrêté l'école. Bah j'ai 20 ans, je suis toujours sous antidépresseur etc parce que c'est pas évident. J'ai deux frères et une sœur, j'ai plus du tout de contacts avec mon père. Par contre ma maman je suis super proche d'elle. Je suis la plus grande de ma fratrie

OK donc là c'est plus des petites questions techniques que je demande au début mais est-ce que t'es en couple ou célibataire ?

En couple ça va faire cinq ans en août.

Et j' imagine pas encore d'enfant ?

Non aucun enfant, pas de mariage.

Donc pour tes études, tu m'as déjà dit, mais voilà de manière même plus large si tu veux me partager, je sais pas moi si t'as des passions ?

J'adore lire parce que c'est mon moyen de m'évader. Puis avant j'adorais la cuisine maintenant moins. Mais par contre j'adore lire, j'adore la danse et le sport en général, je fais beaucoup de sport, ça m'aide à évacuer à m'évader.

OK. Il n'y a pas d'autre chose que tu veux partager de spécial.

Non.

Ok. Après est-ce que tu sais m'expliquer en gros ton contexte familial dans lequel t'as grandi et donc les membres qui la composent les liens entre eux etc ?

Bah avec mes frères et ma sœur, ça a toujours été... ça a été un peu conflictuel au début. Parce qu'on vivait dans un climat de peur au niveau de mon père. Parce qu'il faisait régner la peur, si on faisait une connerie, on se faisait engueuler, on était sévèrement punis. Et avec moi il n'a jamais été violent physiquement. Mais avec mes frères et ma sœur, il les a déjà attrapés par le cou Je sais pas s'ils avaient fait une connerie, enfin une fois ma sœur c'est uniquement parce qu'elle a enlevé un Lego de mon frère, ça s'est cassé et il l'a à moitié étranglé. Et donc ça on réagissait un peu sous la peur et du coup on était violent entre nous aussi parce que on connaissait que ça. Maintenant qu'on a plus de contacts avec lui ça va beaucoup mieux évidemment. J'étais la seule réellement victime de lui, mes frères, ma sœur n'ont pas été victimes à part des violences physiques et morales. Il était très très blessant dans ses paroles, c'était tout le temps des rabaissements des moqueries, même avec ma maman, c'était toujours tu sais pas t'en occuper, tu sais rien faire sans moi etc. Et en fait du coup c'était un manipulateur pervers narcissique.

Et donc le tout mis ensemble, c'était un cadre familial assez compliqué. Donc là vous étiez deux frères deux sœurs c'est ça ?

Oui quatre

Et donc quatre et tous les mêmes parents ?

Les mêmes parents, oui.

Et est-ce que dans ce contexte-là de votre famille en général vous voyez quand même les autres membres de la famille etc ou vous étiez plus juste vous ?

Au début maman arrivait à entretenir le lien familial plus éloigné. Puis au fur et à mesure, il a fait en sorte en tout cas du côté de ma maman qu'on ne voyait quasiment plus personne. À part de temps en temps les parents de maman, mais c'était vraiment très rare. Par contre sa sœur, ses parents les

voyaient plus, mais c'était vraiment peu de son côté de l'autre côté du côté de maman, il avait vraiment fair en sorte qu'on ne puisse plus avoir de réel contact et parce que je pense qu'il se doutait que la famille de ma maman se rendrait compte à quel point il est... Et du coup il nous a coupé cette partie-là. On reprend petit à petit contact maintenant qu'on a plus de contacts avec lui, mais pendant de nombreuses années ça a été coupé.

Oui c'est justement ça c'est pour ça que je posais la question parce que souvent quand on a affaire un pervers narcissique souvent ce qu'il fait il essaie de couper les liens donc voilà. Après ma prochaine question, c'était comment décrivez-vous l'ambiance familiale générale durant votre enfance mais du coup vous l'avez déjà plutôt répondu. Donc vous avez quand même une enfance difficile, mais même s'il y avait des violences entre frères et sœurs, vu le modèle familial que vous aviez, est-ce qu'il y avait quand même un certain soutien entre vous ?

Oui on se soutient beaucoup et on au final en grandissant, on s'est rapproché parce qu'on s'est rendu compte que ce qui se passait n'était pas normal. Et donc malgré qu'il y avait des disputes etc., on savait qu'on s'aimait et en fait c'était un peu notre moyen de se montrer qu'on s'aimait. Mais sinon on est super proches et il y a un soutien, mais au début on savait pas comment le montrer sainement.

Ok, je vérifie juste de temps en tant que ça enregistre bien. Donc là vous tu m'as dit que c'était ton père qui a eu des abus sur toi. Est-ce que tu sais un peu m'expliquer dans quel contexte, donc peut-être une période de temps si tu te souviens ?

Oui ça a duré de mes 9 à mes 16 ans. Et du coup je m'en suis longtemps voulu parce que je me trouvais grande et je me dis que j'aurais pu réagir, mais j'étais tellement manipulée qu'au final j'aurais pas pu réagir. Et donc ça a commencé bêtement parce qu'il disait que je savais pas laver mes cheveux parce que j'ai une très très grosse masse et donc soi-disant il voulait m'aider à laver mes cheveux. Et les abus ont commencé comme ça au début, c'était juste touché, etc puis ça a commencé à être plus violent avec des pénétrations, des vrais viols. Et puis aussi tout ce qui est harcèlement sexuel du coup, parce que j'ai reçu des vidéos de films pornographiques, j'ai reçu des nues de sa part et il me forçait à lui en envoyer. Donc ça a vraiment été... j'ai vraiment un peu connu toutes les formes de violences sexuelles parce que l'attouchement, le harcèlement, le viol. Et quand j'ai eu un copain aussi, c'était tout le temps Ah tu m'as pas attendu ou de toute façon tu vas passer à la casserole c'était comme si il y avait que ça qui comptait et il me sexualisait tout le temps en fait. Et donc j'ai commencé à me sexualiser par rapport à ça aussi. Et il faisait tout le temps en sorte que personne ne soit là ou que tout le monde dorme et donc ça pouvait se passer dans la salle de bain, ça pouvait se passer dans ma chambre, ça pouvait se passer dans le salon si tout le monde était à l'école ou travaillait, ça pouvait vraiment se passer partout en fait.

Oui, je me dis que ça doit être très difficile ce que vous avez vécu, donc merci encore une fois de partager tout ça. Mais donc t'as dit que voilà il voyait que ça limite chez toi etc, donc est-ce qu'on peut dire que t'avais pas vraiment de relation père-fille avec du coup ?

Oui. Quand j'étais petite, j'en avais une même si ça a toujours été compliqué parce que j'ai tout le temps été dénigrée. Et après par contre j'étais devenue plus que ça et si j'avais... enfin il me disait que j'avais le droit de dire non. Et si je disais non, il était la pire des crasses avec moi et c'était pendant plusieurs jours il était vraiment méchant, violent dans ses paroles. Et comme je suis quelqu'un d'hypersensible, au final.

Oui bien sûr. Puis même comme vous avez dit par rapport à votre âge, ça ne justifie pas du tout et puis en plus je pense que maintenant vous en avez sûrement pris conscience, on en a sûrement pris conscience que à neuf ans on a un enfant et même à 16 ans avec du recul quand on grandit, on se rend qu'on est toujours un enfant d'une certaine manière. Et comme tu l'as dit vu tout le cadre en plus la violence etc. t'as un peu connu que ça mais que c'est encore plus dur de se rendre compte, je pense. Et justement ma question c'était un peu au moment des faits du coup. Est-ce que t'as un peu compris ce qui se passait ? Est-ce que tu savais que c'était pas enfin, c'était interdit ?

Pas tout de suite mais je l'ai compris très rapidement aussi. Au final parce que c'était tout le temps, il faut pas le dire à maman, tu peux pas en parler. Sinon maman va plus t'aimer, je peux avoir des gros problèmes et donc au final au bout de 2-3 mois grand max, je dirais que je me suis rendu compte que c'était pas normal ce qui se passait. Et je savais pas comment me sortir de là en fait.

Et ça rejoint la même question, mais est-ce que t'avais conscience que c'était interdit plus tard du coup j'imagine mais même aux yeux de la loi ?

Je me disais que ça devait pas être normal qu'un père ai telle relation avec sa fille. Donc je me disais que ça devait être interdit par la loi, mais j'en étais pas sûre. Avant que oui je grandisse un peu plus c'est que là je me rends compte qu'en plus c'était interdit par la loi.

Et du coup-là on a vraiment à faire à quelqu'un de manipulateur qui est a peu une emprise sur toute la famille si je comprends bien. Et est-ce que à ta connaissance tu sais si d'autres membres ont vécu, enfin tu m'as un peu répondu avec tes frères et sœurs déjà, mais ont vécu la même chose ? En tout cas des violences ça oui.

Oui je sais qu'il était... Je sais que même lui a été victime de violence dans son enfance. Sinon lui n'a pas fait d'autres victimes à ma connaissance.

Et quand ça se passait, enfin tu m'as dit c'était quand les autres étaient partis que vous étiez juste vous etc. Mais est-ce que t'avais le sentiment que certaines personnes étaient au courant au moment des faits ou se doutaient de quelque chose peut-être ?

Non non

Et du coup ça ça a peut-être influencé ton propre silence ou pas du tout ?

Oui parce que du coup j'avais vraiment peur en fait de détruire la famille de faire du mal à mes frères et ma sœur ou que ils s'en prennent à mes frères ma sœur et c'est les prunelles de mes yeux donc il était pas question. Et puis il me disait tout le temps que maman m'aimerait plus mais je suis super proche de ma maman. Et quand t'es enfant quand t'es une fille t'as besoin de ta maman et donc j'avais super peur, il me disait qu'il finirait en prison que... Et donc tout mis ensemble, il y avait tellement de manipulations et d'emprise que je savais pas si j'avais le droit d'en parler, si j'avais pas le droit de comment en parler comment ne pas en parler parce que j'avais aussi peur qu'en parlant, il y ait des plus grosses représailles en fait. Donc j'ai préféré le silence.

C'était de ce que j'entends aussi basé sur des menaces aussi, surtout de la manipulation avec votre mère etc. Et la peur que tu dis avec tes frères et sœurs, est-ce que c'est quelque chose qu'il t'a menacé dessus ou c'est quelque chose que t'as ressenti ?

Que j'ai ressenti, j'avais peur que ça leur arrive. Après quand je grandissais, j'essayais de me persuader que ma sœur ne le vivrait jamais parce que ma sœur a un fort caractère. Et donc quand ma sœur ne veut pas, elle ne veut pas même un câlin quand elle veut pas de câlin, elle veut pas de câlin. Et donc j'avais espoir qu'ils ne s'en prennent pas eux, et je me disais que si je comblais toutes ces envies, il ne s'en prendrait pas à mes frères et ma sœur.

Donc tu m'as dit que tu étais très proche de ta mère, mais du coup qu'elle ne savait pas en tout cas votre connaissance elle savait pas ?

Non.

Et du coup le fait d'être aussi proche, est-ce que ça vous a peut-être poussé à parler un moment donné ou ça a fait l'effet un peu inverse ?

Ça j'ai réussi à en parler parce que une amie a prévenu ma maman que je commençais à vraiment pas être bien et elle se demandait pourquoi. Et à force maman m'avait fait monter dans ma chambre et à force qu'elle insiste en me disant je veux savoir. Et que en pleurs, je lui disais non parce qu'après tu m'aimera plus et qu'elle me disait bah si enfin c'est... j'ai fini par lui en parler alors je ne lui ai jamais tout dit parce que c'était trop dur. Et je voulais pas qu'elle entende tout ça. Mais elle en a

appris de plus en plus plus les mois passaient et plus je me sentais prête à en parler. Mais donc au début ça a été, j'avais peur d'en parler parce que j'avais peur de sa réaction, je savais pas comment elle réagirait. Et après au final ça a été ma plus grande force de lui en parler.

Donc ça a été vraiment votre soutien ?

Si i j'avais jamais réussi à lui en parler, ça aurait continué encore pendant je sais pas combien de temps.

Donc oui c'était ça en fait là on arrivait plus dans tout ce qui était la dénonciation etc. Et justement ce que je voulais te demander, c'était au moment des faits si t'en avais parlé à quelqu'un, mais du coup en premier lieu ça a été ta maman qui a été mise au courant ?

C'est ça j'en avais parlé à personne, je garderais vraiment tout pour moi après plus enfin je pense que mon cerveau inconsciemment essayé de faire passer des messages parce que ça pouvait m'arriver de dire il faut pas que maman découvre ce que je vis ou mais je m'en rendais pas compte. Et après oui ça a été ma maman la première au courant de ce qui s'est réellement passé.

Oui parce que justement quand tu dis oui il faut pas qu'elle s'en rende compte etc. Ça c'était auprès de votre père du coup ou c'était de manière générale ?

C'était surtout par rapport à mon copain parce qu'à ce moment-là ça faisait déjà sept mois et il comprenait qu'il y avait un truc déjà pas normal parce que même s'il me fraudait sans le faire exprès ou quoi je parlais en tremblement, ce qui n'est pas une réaction normale. Et donc il se posait des questions et une fois je lui avais dit, il avait dit qu'il en parlerait à ma maman et j'avais dit non, je ne veux pas que maman le sache sinon ça n'ira pas. Et c'est comme ça qu'il s'est dit il doit y avoir un problème pourquoi elle cache cette grand chose à sa maman.

Ok Oui parce que c'est vrai que du coup quand c'est histoire comme ça parfois on entend des témoignages où les gens disent bah je me rendais pas compte, mais j'essayais un peu de faire comprendre à d'autres gens, etc. Et je sais pas si t'as eu la sensation qu'il y a eu des choses comme ça à certains moments ?

Oui, je pense, parce que j'ai pas toujours enfin j'ai toujours fait comprendre qu'il y avait un problème au niveau de ça, mais j'étais vraiment pas assez claire pour qu'on puisse le comprendre. Parce que même moi à l'heure actuelle, je me rends compte qu'en fait c'était pas clair et qu'on aurait jamais pu s'imaginer un tel truc.

Puis même, il fallait que tu te sentes prête aussi toi-même à en parler et à savoir ce que c'est etc. ça prend vraiment du temps pour se rendre compte. Et donc ça aussi tu m'as un peu répondu parce que je me disais qu'est-ce qui au moment des faits qu'est-ce qui rendait la chose difficile d'en parler hormis bien sûr le traumatisme ? Mais du coup il y avait eu un peu des menaces, le fait que c'est une personne violente aussi

La peur que mes frères et ma sœur m'en veuillent de perdre leur père en fait. Parce que je sais que pour mes frères ma sœur, malgré qu'il y avait de la violence, ils essaient de leur montrer que surtout avec ma sœur. Et il les manipulait tellement qu'on aurait jamais pu s'imaginer un tel truc parce qu'il disait toujours le premier qui vous fera de mal, je le détruirai etc. Vraiment les phrases bateau, au final c'est lui qui m'a détruit en première et donc j'avais vraiment peur que mes frères et ma sœur ne me comprennent pas ou ne me croient pas vu que eux ne l'ayant pas vécu.

Oui bien sûr. Et du coup de là ce que j'ai compris, c'est que t'en as déjà parlé à ta maman, est-ce qu'il y a d'autres personnes du coup par après à qui t'en a parlé ?

Au bout de trois mois, ma marraine a fini par le comprendre parce qu'elle est kinésologue, et donc elle m'a fait une séance de kinésithérapie et enfin de kinésiologie et elle a compris qu'il y avait un problème donc j'ai fini en larmes, et elle l'a su. Mon copain l'a appris le jour même quand maman l'a su parce que je trouvais ça important de lui dire. Et puis au bout de sept mois, on l'a dit à mes frères et ma sœur parce que mon géniteur a eu la brillante idée d'en parler à des collègues et à sa soi-disant

meilleur amie et à sa maîtresse. Et du coup eux l'ont balancé et le patron a porté plainte. Et donc quand la plainte a été déposée, on s'est un peu senti obligé de le dire mes frères ou ma sœur. Et là ça a été la douche froide parce que déjà mon père a juste dit, j'ai fait des choses avec *prénom* que je n'aurais pas dû faire. Donc un peu première douche froide parce qu'il explique pas réellement ce qu'il a fait. Et la deuxième douche froide, c'est que le premier frère qui est un peu plus âgé que le deuxième s'est mis à pleurer alors qui ne pleure jamais parce qu'en fait-il a eu des doutes lui. Il en a parlé avec ma sœur et avec le plus petit, mais eux ils lui ont fait bah non c'est papa tu peux pas, enfin ça doit être faux. Et du coup lui s'en est voulu pendant longtemps parce qu'il n'a jamais osé en parler à maman pensant qu'il délirait. Et donc ça m'a fait énormément de mal de me rendre compte qu'en fait lui avait vu et que comme j'avais pas osé en parler, en fait lui a eu longtemps des doutes et que maintenant il se sentait coupable. Ça ça a été le plus dur pour moi de se dire il se sent coupable. Et puis du coup comme il les avait un peu lâchés comme ça en disant je fais des choses avec *prénom* que j'aurais pas dû faire. J'ai moi-même, je leur ai dit si vous avez des questions si vous avez besoin d'en savoir plus, vous pouvez me les demander ce qui est normal, je trouve. Et donc au bout de quelques jours, j'ai eu ma sœur qui est venue me voir et qui m'a dit *prénom*, j'ai besoin qu'on en parle parce que ça me tracasse trop. Et mes frères aussi et donc là on en a parlé un peu plus. Mais ce qui est le plus frustrant, c'est que à chaque fois du coup une fois que la plainte a été déposée, il l'a dit à tout le monde. Comme si c'était on annonçait une grossesse comme si c'était normal, il a appelé tout le monde, il a fait j'ai fait des choses avec *prénom* que j'aurais pas dû faire, une plainte a été déposée contre moi. Et en plus de nouveau, c'était à chaque fois la douche froide parce qu'il disait des trucs comme si c'était banal ce qu'il avait fait au lieu de vraiment dire ce qui s'était passé. Et du coup maintenant tout le monde est un peu au courant, surtout que ça a fait la une des journées aussi donc tout le monde, même si c'était d'autres noms, tout le monde était au courant. Et je dirais que le plus dur entre guillemets que tout le monde soit au courant, et en même temps à l'heure actuelle ça me fait plus de peine pour eux que pour moi, c'est d'avoir perdu mes grands-parents paternels. Parce qu'ils ont pris la défense de mon père et selon eux, c'est moi qui ai cherché, c'est moi qui provoquais, c'est moi qui aimais ça, tous ces trucs à la con. Et du coup à cause de ça, j'ai décidé de couper le contact parce que je reste pas avec des gens comme ça dans ma vie. À la limite, c'est ce qui me fait un peu le plus de mal de me dire que j'ai perdu mes grands-parents pour ça. Et en même temps je me dis bah s'ils sont cons entre guillemets au point de ne pas prendre conscience de la chose bah c'est que ils en valent pas la peine.

Oui je pense qu'en plus c'est pas du tout bénéfique dans ta vie d'avoir des personnes qui parlent de cette manière. Et justement là j'ai eu plein de questions qui sont un peu venues dans la tête. Mais du coup déjà par rapport à la réaction de ton frère, tu dis que lui a eu des doutes à un moment donné etc. Et ça ça fait vraiment écho justement à la recherche que je mène un peu sur cette loi du silence où au final je pense que vu qu'il y avait ce père qui était omniprésent, peut-être et qui faisait peur à tout le monde que je pense qu'au final même si il a pas eu les mêmes actes sur tout le monde, il y avait quand même ce secret qui était imposé à tout le monde, je sais pas si tu vois ce que je veux dire, mais peut-être que ton frère commence à en prendre un peu conscience, mais peut-être que lui c'était pareil en parler, c'est dangereux en parler ça risque etc. Et donc c'est tout à fait humain qu'il s'en veuille, mais c'est aussi humain ce qui est comme réaction qu'il a eu et comme toi aussi comme réaction t'as eu de te protéger ou de vouloir protéger ta famille etc. Et c'est vraiment un peu ça l'essence de mon mémoire, je veux dire c'est que dans tous les cas ces récits, c'est très douloureux, c'est très compliqué. Mais je pense que ça l'aide d'autant plus quand c'est dans une famille parce que il y a ce truc de liens familiaux, il y a ce truc de on est une famille donc il faut pas donner une certaine image. Et je pense que ses grands-parents paternels rentrent vraiment dans ce schéma là de ils préfèrent protéger l'auteur pour fermer les yeux en fait, pour nier ce qui s'est passé.

De toute façon moi je l'avais toujours compris parce qu'ils avaient même des sujets genre si ta cousine se fait violer c'est de sa faute parce qu'elle avait tendance à s'habiller un peu court enfin moi j'appelle pas ça court, mais voilà. Et je m'étais déjà dit c'est pas normal, je me suis disputée plusieurs fois avec eux parce que enfin c'est. Et j'ai toujours constaté qu'ils préféraient jeter la faute sur la victime que sur le coupable ou le présumé coupable. Et donc donc voilà et puis oui mon frère, je

pense qu'il y avait vraiment ce, comme ma sœur et le plus petit disait ça peut pas être possible, lui avait peur d'en parler que ce soit faux. Parce que c'était lui qui avait le plus de problèmes avec mon père. Et à l'heure actuelle, je me demande si justement c'est pas parce que lui le sentait que mon père était si dur avec lui parce que c'est vraiment celui qui a le plus morflé, au niveau de mon père. Et oui, du coup il y avait vraiment cette loi du silence et en même temps je pense que tout le monde savait qu'il y avait un truc, sans réellement savoir et sans qu'on sache réellement qu'effectivement il y avait un clip caché. Juste on sentait qu'il y avait cette tension constante.

Puis déjà vivre dans un climat de violence de manière générale, je pense que ça impose entre guillemets ça impose un peu ce silence déjà pour la violence. Donc c'est encore plus compliqué quand c'est des choses dont on n'est pas certain dont on n'est pas conscient, etc. Aussi du coup par rapport à ton père, je pense que je me demande si peut-être en public etc il était quand même peut-être protégé par vous par votre mère ?

Oui et puis il se protégeait tout seul en fait parce qu'il était un peu imposant vu qu'il faisait 2 m, il était sûr de lui et ça a toujours été oui j'ai pas de diplôme mais j'ai toujours bien travaillé je sais travailler donc oui j'ai toujours eu du boulot. Et au final du coup on le protégeait peut-être inconsciemment, mais sans s'en rendre compte parce qu'il était tellement imposant et tellement moi je, moi je, moi je qu'au final on s'écrasait plus tous qu'autre chose.

Bah on voit vraiment la réaction du pervers narcissique, même par rapport au dévoilement pour le travail etc. comme t'as dit. S'il assume presque ou si même il voit pas le mal aux yeux du public, c'est qu'on voit qu'il y a pas juste des faits, même une personnalité entière qui est très problématique quoi si même à ce moment-là, il se fait pas tout petit et il a pas honte, c'est que clairement on a affaire à quelqu'un qui a de gros problèmes, je veux dire.

Oui il a de gros problèmes psychologiques. Ça je m'en suis vraiment rendu compte quand il a quitté la maison quand il a commencé à dire que c'était de la faute de ma maman parce qu'elle donnait pas assez. Et alors sa réaction au tribunal, ça a vraiment été l'élément déclencheur comme il avait vraiment un problème psychologique quoi.

Donc du coup juste pour un peu qu'est-ce que je m'y retrouve dans la trame temporelle, je veux dire donc il y a eu le dévoilement au travail ça c'était après que toi t'en ai parlé à ta maman c'est ça ?

Parce que en fait quand il a découvert que ma marraine était au courant, il a pété un câble et il s'est mis à le dire autour de lui que ce soit sa meilleure amie à sa maîtresse, parce qu'il avait trop peur que ma marraine en parle. Mais ma marraine m'avait promis qu'elle en parlerait pas vu que d'un c'était dans le secret professionnel. Et qu'à partir du moment où je suis plus en danger que j'avais plus de 16 ans, elle pouvait rien faire. Mais lui il n'y a jamais cru et du coup il en a parlé un peu à gauche à droite. Et après il s'est retrouvé hospitalisé en psychiatrie parce qu'il voulait soi-disant se tuer etc. Et là il s'est amusé à écrire une lettre à son patron sa femme en disant qu'il avait fait des choses impardonnables et nanani et nanana toute une lettre à la con. Et qui s'en voulait, mais bon il s'en est jamais réellement voulu. Et de là en fait le patron a essayé de chercher auprès de sa meilleure amie et de sa maîtresse. Et ils ont fini par lui dire en fait parce que la meilleure amie pouvait avoir le restaurant parce que de base mon père, ma mère devait devenir gérant du resto. Et du coup elle a vu une opportunité et donc en fait-il lui en ont parlé. Et cet homme a décidé d'aller porter plainte. Le patron a décidé d'aller porter plainte sans en parler à personne. Et puis il a convoqué ma maman et il voulait me voir aussi, mais j'étais repartie à l'internat donc c'était pas possible. Et il a annoncé tout fièrement un moment qu'il avait porté plainte contre mon père. Ma maman trouvait ça important de me le dire. Et pour moi c'était la descente aux enfers parce que c'était pas sa place, j'étais pas prête le fait que tout passe dans mon dos alors que soi-disant c'était pour me protéger alors que ça l'était pas du tout. Ça m'a fait tomber en dépression, c'est la première fois que j'étais diagnostiquée en dépression. Et j'ai stoppé l'école pendant plus d'un mois. Puis j'ai enchaîné les problèmes médicaux, enfin les problèmes de santé. Parce que de un j'ai longtemps caché, et puis de deux la plainte me faisait énormément peur que ça voulait dire passer devant la police, être auditionné, etc. Et puis après ça s'est quand même vite enchaîné, enfin on n'a pas eu de nouvelles pendant un certain temps. Et puis d'un coup d'un seul, ils ont téléphoné à ma maman, ils l'ont convoqué, ils ont dit que je devais être

convoqué en même temps. Et le lendemain, j'étais auditionnée et ça ça a été ça a été un énorme traumatisme, toutes les caméras qu'il y avait parce que quand t'as 16 ans te faire auditionné, c'est un peu choquant. Et une semaine après c'est mes frères, ma sœur qui étaient auditionnés. Ça ça a été très dur pour moi de savoir qu'ils allaient se faire auditionner parce qu'ils étaient jeunes et ma sœur avait 13 ans. Et les deux autres en avaient 12 et 10 c'est trop jeune que pour se faire auditionner par la police. Et puis après de là on est enchaîné enfin lui s'est barré enfin de la maison puisque au début on n'osait pas le faire partir. Et quand il est enfin parti, ça nous a permis de nous libérer de nous aider. Et de là deux mois après je dirais, la policière a débarqué à la maison. Non cinq mois après la police a débarqué à la maison pour l'arrêter, il était pas là. Et après il a été auditionné pendant une journée entière, et puis là il a fallu cinq mois avant qu'on ne passe au tribunal. Et de là au tribunal ça c'est enfin, il a été accompagné par sa nouvelle compagne. Ça m'a un peu enfin je suis restée abasourdie parce que quand tu sais pourquoi, je comprends pas comment on peut sortir avec un homme comme ça. Et une phrase qui m'a marqué au tribunal, c'est que devant le procureur du roi, il a quand même dit c'est pas de ma faute si ma femme ne me donnait pas assez sexuellement. Et là le procureur du roi est resté choqué.

Oui bien sûr.

En disant que si tous les hommes faisaient ça, on ne serait pas sortis de l'auberge. Et de là ça a vraiment été la fin pour moi, j'ai compris que s'était terminé et qu'il n'aurait plus jamais d'emprise sur moi. Et après de là tout s'enchaînait, enfin non pas tout s'enchaînait parce qu'il y a eu le verdict deux mois après. Et puis il a fallu six mois pour qu'il rentre enfin en prison. Mais donc ça vraiment été très très long. Quand t'as pas envie que ça se fasse, une fois que c'est lancé, au final c'est long.

Ça c'est le problème du temps judiciaire, c'est souvent les retours des personnes que c'est très long et c'est aussi pas le même temps que la personne a avec son processus de thérapie ou peu importe ce qu'elle fait, bah parfois c'est pas le même temps et comme tu dis bah c'est long d'attendre le verdict de chic de et puis c'est ressasser très souvent aussi les choses. Tu m'as dit donc au début par rapport à ta mère qui avait plutôt bien réagi dans le sens où elle t'a cru, j' imagine elle a direct essayé de prendre les choses en main et ta marraine également c'est ça ?

Ma marraine elle est au courant, mais elle m'avait promis qu'elle ferait rien donc elle elle n'a rien fait. Elle voulait juste plus voir mon père. Elle n'a rien fait, elle a pris des nouvelles de ma maman pour voir comment elle allait etc mais elle n'a rien fait, elle m'a soutenue, mais n'a pas pris n'a rien fait.

Oui moi c'était plus dans le sens savoir un peu qui était là pour toi ou au contraire, comme tu m'as dit par exemple tes grands-parents qui ont fait tout l'inverse ?

Au final j'ai été bien entourée que ce soit par la sœur de mon père, par ma marraine et ma maman et mon copain et puis même mes frères et ma sœur, c'était ma plus grande peur, et ma sœur a été là de A à Z. Elle m'a accompagné au tribunal, elle a vraiment été très forte pour moi. Et je me rappellerai toujours à quel point elle a pris ma défense auprès de mon père parce que mon père a osé lui reprocher qu'elle soit venue au tribunal et qu'elle soit venue de mon côté. Et elle m'a défendue en disant, c'est ma sœur et c'est toi qui a détruit ma sœur c'est toi le coupable. Et plusieurs fois, malgré la peur qu'elle avait, elle s'opposait à mon père pour prendre ma défense, que ce soit par téléphone etc, parce que sa compagne m'avait envoyé des messages super violents. Comme quoi c'était moi qui le voulais etc et ça m'avait fait pleurer. J'avais risqué de faire une connerie parce que c'était trop et ma sœur l'a lynché elle a été vraiment très cash dans ses mots et assez violente pour lui faire percuter qu'il fallait arrêter les conneries malgré qu'elle était terrifiée. Et maintenant elle n'a plus peur de lui non plus parce qu'elle se rend compte à quel point il a vraiment été une ordure et à quel point il a vraiment fait mal à tout le monde et il a détruit tout le monde en fait.

Bah oui et je pense, enfin je sais pas si c'est toujours avec maintenant, mais quand vous parlez de sa compagne sa maîtresse etc enfin. Je pense que à mon avis, il a dû avoir une forme d'emprise aussi avec parce que Voilà souvent on sait souvent les pervers narcissiques, ils aiment bien choisir des personnes qui sont on va entre guillemets dire à leurs yeux plus faibles qui sont

plus facilement manipulables, etc. Pour leur compagne quoi et donc je me dis Bah là pour qu'elle réagisse comme ça et qu'elle rentre vraiment dans ces schémas de mettre la faute sur toi. Ça vient pas nulle part, on dirait vraiment que c'est son discours à lui qui est repassé par elle

Ça je me dis oui elle est peut-être toujours en prise en même temps j'en suis pas certaine parce que elle a pas l'air tout nette non plus. Donc oui je sais pas, et puis à l'heure actuelle je m'en fous complètement parce que j'ai plus de nouvelles de lui, j'en veux plus et je veux plus de nouvelles de sa femme non plus parce que pour moi c'est des personnes mortes. Et mes grands-parents paternels c'est pareil enfin je sais que récemment la belle-mère de mon père a appelé ma sœur en pleurs totalement bourrée pour essayer de les revoir etc. Ma sœur a refusé, elle a dit qu'elle avait autre chose à faire parce que ma sœur sait qu'ils vont tout faire pour essayer de les monter contre moi. Et ça ma sœur elle a dit pas question. Et au final ça a été l'évènement qui nous a le plus traumatisé ce que j'ai vécu etc, mais c'est celui qui nous a le plus rapproché. C'est bizarre à dire, mais c'est comme si ça ça avait ressoudé en fait notre fraternité. Parce que j'ai été énormément soutenue, j'ai été énormément écoutée aussi et je pense que c'est ce qui fait le plus. Puis lors de mes hospitalisations, ils sont toujours venus me voir alors que pour ma sœur je sais qu'un hôpital psychiatrique, c'est très compliqué. Ils sont tout le temps venus me voir etc. Bah c'est-ce qui a fait de ma force en fait que j'ai leur soutien, j'ai le soutien de ma maman, le soutien de ma famille. Tout ça m'a aidé à surpasser tout ça. Je pense que j'y serais pas arrivée.

Oui bah oui ça fait vraiment écho ce que tu dis parce qu'on voit vraiment que justement quand on n'a pas du tout des bons soutiens quand on a des personnes qui remettent en question nos propos ou qui nous remettent la faute etc genre je pense que clairement si t'avais eu que des personnes comme ton père ou tes grands-parents paternels, la suite n'aurait pas du tout été la même pour toi et on voit qu'à l'inverse des gens qui t'écoutent qui te croient directement qui te suivent, ça te pousse vraiment dans ton processus

Ça te pousse vers le haut alors que t'es au plus bas et je les remercierai jamais assez pour leur soutien, je sais que j'ai énormément de chance, contrairement à plein de victimes qui ne sont pas écoutées.

Oui c'est sûr que ça c'est super important et c'est aussi ça un peu le cas de mon mémoire aussi. Pour montrer en fait que c'est important qu'il faut écouter qu'il faut croire qu'il faut voir les signes etc. Et ne pas fermer les yeux tout simplement. Bah du coup un peu dans les raisons qui t'ont poussé à sortir du silence, c'était un peu l'évènement que tu m'avais expliqué avec ton copain etc.

Oui et puis parce que je voulais enfin que ça s'arrête parce que c'était de plus en plus grave, de pire en pire ça pouvait être au milieu de la nuit alors que j'avais cours le lendemain. Et puis je perdais pieds petit à petit donc j'avais besoin que ça sorte, j'avais besoin d'en parler, j'avais besoin qu'on me vienne en aide tout simplement.

Oui donc les faits se déroulaient toujours quand t'as dénoncé à ta maman, c'est bien ça. Et après du coup la réaction de ta maman est-ce qu'elle a essayé enfin via ton père est-ce qu'elle lui a adressé directement ?

Oui elle lui a adressé directement ce qui s'est passé au début il a essayé de nier mais il a compris qu'elle n'en démordrait pas donc il a fini par avouer. Mais étant sous emprise, la décision m'est un peu revenue parce qu'elle avait peur de me faire plus de mal qu'autre chose si en plus de ça il partait. Parce qu'évidemment c'était si je pars, je reviendrai plus jamais, je vous reverrai plus jamais et étant sous emprise, j'ai dit non non je préfère que tu restes, je veux pas qu'on aille à la police. Puis je voulais pas que mes frères ma sœur l'apprennent surtout en fait parce que et qu'ils partent de la maison comme ça mes frères ma sœur n'auraient pas compris. Mais après ça ne s'est plus jamais reproduit parce que ma maman était vraiment, elle surveillait vraiment tout, elle m'avait fait promettre que ça devait se reproduire, je devais lui en parler tout de suite. Et que là d'elle-même elle m'emmènerait à la police. Mais à l'heure actuelle elle se rend compte que si elle avait pas été sous

emprise et si elle savait si elle avait su directement tout ce que j'avais vécu d'elle-même, elle m'aurait emmené à la police le jour même.

Et justement on voit que t'as vraiment essayé enfin ça revient beaucoup dans ton discours de protéger tes frères et sœurs etc. Et on voit un peu par rapport à cette décision que t'as de nouveau essayé de les protéger. Peut-être que toi au fond, tu t'es moins protégée toi justement avec la présence du coup toujours dans la maison, ça a pas dû être une période facile pour toi ?

Non je pense c'est à cause de mes traumatismes, j'ai eu le syndrome de la sauveuse, enfin le syndrome du sauveur et du coup pour moi le plus important c'est de protéger tout le monde autour de moi parce que comme moi j'avais quand même pas su me protéger et que j'étais quand même plus bas, je voulais protéger tous les gens qui m'entouraient pour être sûr que eux ne souffrent pas en fait.

Donc tu m'as dit que toi t'avais plus de contacts du coup avec ces gens-là. Est-ce que tu sais si le reste de ta famille a encore des contacts ?

Je sais que la sœur de mon père oui. Plus avec mon père, par contre. Mais par contre elle a encore contact avec eux mais beaucoup moins. Et vraiment beaucoup moins et ils parlent jamais de mon histoire parce que d'office elle prendra ma défense. Donc voilà sinon je sais que les autres n'ont plus de contacts. Je sais que jusqu'à peu ma sœur avait encore un peu de contacts avec mon père parce qu'il lui a fallu beaucoup de temps pour sortir d'emprise et elle a encore un tout petit peu dedans, mais quasiment plus et mes frères ne lui parlent plus du tout. Oui c'est ça qui est bien c'est que ma sœur prend petit à petit conscience de la violence des choses et ne veut plus avoir de contacts avec lui non plus en fait.

Et justement tu disais par exemple la belle-mère de ton père si j'ai bien compris essayait d'appeler etc. Et on voit parfois que même en prison les auteurs essaient de renouer des contacts, ou essaient de continuer cette emprise. Est-ce que t'as eu un peu ce qu'il de recevoir je sais pas des appels ?

Je sais que ma sœur au début voulait un seul appel et que du coup soi-disant l'appel n'était pas autorisé, mais il voulait l'avoir. Ça ma sœur a refusé parce qu'elle veut plus le voir. Et sinon non enfin la compagne de mon père a contacté par ma sœur parce qu'elle savait que je le saurais d'office pour dire qu'il dormait sur un mousse par terre et que pour le faire passer pour le malheureux de service. Effectivement au début ça m'a un peu atteint parce que je me suis dit ça reste mon père et puis je me suis dit bah non en fait vu tout ce qui m'a fait subir, c'est plus mon père c'est plus personne et c'est bien fait pour lui mais on voit que même elle elle essaye de faire en sorte qu'il puisse garder emprise sur nous. Mais ça fonctionne plus.

Oui je pense que clairement que ça ou de lui enfin je pense qu'il utilise aussi un peu pour essayer de vous atteindre Est-ce que t'as été par après du coup suivi par un psychologue ou thérapie ou quoi ?

Oui, j'ai été suivi par un psychologue. J'ai été hospitalisée une première fois en juillet pendant un mois et demi. Ensuite j'ai continué à avoir ma psychologue en post-cure. Et je viens d'être à nouveau hospitalisée un mois et demi parce que j'avais rechuté et que ça allait vraiment pas. Et je suis toujours suivie par ma psychologue là elle m'a conseillé de prendre un rendez-vous avec une femme. D'être suivie par une deuxième psychologue à l'extérieur aussi et de peut-être voir aussi pour une psychothérapeute pour faire de la psychothérapie, enfin vraiment. Et je suis aussi suivie par un psychiatre parce que je suis sous le médicament, j'en ai deux le matin, deux le soir. Dont un pour le cœur parce que comme je fais de l'anxiété généralisée, mon cœur s'emballe vite et j'attrape des problèmes au cœur. Et donc oui je suis suivie et je pense que je vais être encore suivie un petit temps.

Je viens de me souvenir de ce que je voulais dire, c'était juste par rapport à l'ambivalent, ce que tu disais justement oui j'ai appris dans quelles conditions il était, mais d'un autre côté j'ai pas de pitié, mais d'un autre côté c'est mon père etc. Ça on retrouve souvent quand même c'est ambivalence, surtout quand c'est une figure parentale quoi il y a quand même ces difficulté que

même si tu me dis, on n'a jamais vraiment une vraie relation père-fille etc. Je pense que ça reste difficile de se dire ça reste quand même mon père.

Et puis aussi qui m'a toujours mis dans la confusion et le fait que j'étais tout le temps en confusion, ça ça m'a aussi ça m'a confuse. Mais maintenant je me rends compte que il a qu'à vivre sa vie et puis tant pis pour lui il avait qu'à réfléchir deux fois ses actes.

Oui bien sûr. Et du coup aujourd'hui est-ce que tu as un peu des ressources voilà j'ai entendu un peu pour ta famille enfin voilà ta mère tes frères et sœurs ta marraine est-ce que t'as que ce soit que des activités au début ou d'autres personnes ou je crois qu'il y a aussi brise le silence peut-être ?

Bah je vais à Brise le silence dès que je peux parce qu'avec les courses pas toujours facile parce que brise le silence m'aide énormément. Parce que ce qui est plus facile c'est qu'on est tous victimes d'abus et donc on se comprend plus facilement. Sinon je me suis liée d'amitié avec des gens de l'hôpital et parce qu'on a vraiment eu des connexions très fortes et donc ça aide. Puis j'ai vraiment le sport qui m'aide et les lignes c'est vraiment. Parce que sinon j'ai tendance à vraiment en fait j'ai tendance à faire tout à 1000 à l'heure pour ne pas penser. Et les seuls moments où je suis capable de me peser, c'est quand je suis entourée de proches ou de livres ou de sport.

Déjà, je pense que c'est important comme on l'a déjà mentionné. Les gens de ta famille qui t'ont cru directement qui t'ont suivi dans tout le parcours aussi judiciaire parce que ça c'est compliqué enfin. Je me dis la justice déjà c'est compliqué pour tout le monde, je pense et encore plus à l'âge que t'avais encore plus dans la situation que t'étais etc, parfoison comprend rien dans le droit et tout donc c'est important d'être suivi et de pas être perdue toute seule donc ça voilà et puis le silence, j'ai eu juste l'occasion de les contacter du coup dans le cadre de mon mémoire parce que je cherchais potentiel répondant, mais c'est vrai que je l'ai pas trop au courant de ce qu'ils faisaient, enfin j'ai vu qu'il y avait un peu des des coures de paroles justement. Je sais pas si tu peux participer à différentes activités c'est ça ?

Il y a différentes activités, il y a des groupes de paroles, il y a des groupes d'écriture. Il y a des ateliers créatifs aussi où on peut plus parler de notre créativité, mais il y a aussi beaucoup de thérapie comme l'hydrothérapie. Et l'hypothérapie. Ils font parfois des groupes de sophrologie et tout ça c'est vraiment des liens qui peuvent Et des lieux des moments qui peuvent vraiment nous aider, puis il y a des groupes de parole aussi, il y a des groupes de paroles que que homme et aussi des groupes de paroles mixtes. Et je trouve ça bien de ne pas être obligatoirement mélangé avec des hommes ou Et donc non franchement c'est assez sympa, puis en été ils aiment ben c'est faire des balades des trucs un peu plus comme ça. Et à Noël il y a toujours un goûter de Noël et c'est comme ça d'ailleurs que j'avais vu ton affiche. Parce que il y a du chocolat chaude, c'est le moment où on se retrouve tous en fait Et c'est chouette.

Bah moi dans les questions que j'avais écrites, j'ai fini en soi. Juste si toi tu souhaites aborder quelque chose que j'ai pas abordé ou que tout à l'heure que tu voulais dire peut-être je t'ai coupé ou je ne sais pas ou si tu penses à autre chose que tu veux mentionner, n'hésite pas.

Non il n'y a rien qui me vient à part que oui le soutien des proches est vraiment primordial pour une victime. Parce que c'est grâce au soutien qu'on tient le coup parce que moi sans soutien, je sais que je serai plus là à l'heure actuelle quoi plus là à l'heure actuelle.

Oui bien sûr c'est je pense que c'est plus important dans le processus de chacun, et puis après c'est par après je pense qu'on trouve sa force personnelle aussi. Mais c'est des choses qui prennent plus de temps.

Ça prend plus de temps et puis il faut c'est arriver à en prendre conscience quand on a été longtemps sous emprise et sous manipulation, c'est vraiment compliqué. Et donc voir que ce moment-là c'est notre famille qui nous donne cette force et qui nous essayent de montrer la force. C'est ce qui nous propulse un peu pour se rendre compte effectivement de la force, c'est ce qui est impressionnant, je

trouve qu'on est beaucoup à le vivre sans réellement en avoir conscience et sans réellement parler. Et c'est ça qui est si choquant enfin.

Voilà donc moi c'est ça que j'essais un peu d'étudier à tous les niveaux parce que je pense que c'est toujours un sujet qu'il faut mettre en avant et justement pour délier les langues voilà. Donc voilà, je pense que c'est à peu près tout. Je sais pas si t'as quelque chose ou des questions, je vais déjà arrêter l'enregistrement

De manière générale, est-ce que tu peux me parler de toi donc vraiment comme si je te connaissais pas du tout et est-ce que enfin comment tu te décrirais aujourd'hui ?

*J'ai 31 ans aujourd'hui, j'ai grandi donc sur *ville* jusqu'à mes sept ans. À mes sept ans, mes parents ont décidé de divorcer donc ma petite sœur ayant trois ans à l'époque et moi sept ma mère nous a juste toutes les deux prises sous le bras et a juste déménagé à l'autre bout de la ville. Elle est restée sur *ville* où on a pris un appart. Deux ans plus tard, elle a rencontré mon beau-père avec qui elle est restée environ 10 ans. C'était quelqu'un c'était une relation assez toxique. On a grandi donc vraiment beaucoup de chaos avec cet homme-là. Il y avait beaucoup de séparation tous les tous les six ou huit mois, ils se séparaient et donc c'était vraiment grosse séparation de ils prenait ses affaires, il se trouvait le premier studio venu à quelques kilomètres, et puis puis il partait, il partait pendant 6, 8, 12 mois et puis il revenait et ils se remettaient ensemble et on était partis pour un cycle. Ça a duré 10 ans. Ils se sont mariés au milieu. Ça n'a rien changé. À côté de ça, à peu près au même moment, mon père a rencontré quelqu'un aussi qui nous a rencontré qui nous a présenté à ma sœur et à moi. La grosse différence avec mon père, c'est que mon père en fait a essayé de faire les choses un petit peu mieux en terme de présentation avec cette dame, c'est-à-dire que lui il est allé vraiment crescendo de elle est venue une fois une après-midi, puis une fois une journée, puis une fois tout le week-end et puis on a rencontré ses enfants et ça a été assez étape par étape que ma mère du jour au lendemain s'est réveillé avec un monsieur dans son lit qu'on connaissait pas du jour au lendemain, je vois ma mère rouler se faire rouler des poils dans la cuisine par un homme que je ne connais pas. Voilà ça a été très brutal chez ma mère. Bon ça n'a quand même pas changé que ma belle-mère était aussi quelqu'un de profondément toxique qui elle était tout aussi violente. C'était quelqu'un. Les deux les deux beaux-parents étaient relativement violents. Mon beau-père était plus sur le côté alors, c'était beaucoup des grosses j'écrivais des grosses disputes très explosives. Et ils s'en prenaient surtout à ma mère. Pour masœur et moi il a fait beaucoup. Ils faisait même limite parfois plus que pour ses propres enfants qu'il avait avec une précédente compagne. Que ma belle-mère était quelqu'un de très violent aussi, c'était la violence psychologique, mais ça a été beaucoup de violences physiques. Elle c'était sur moi, c'était pas sur mon père. Mon père, elle le manipulait beaucoup justement pour que il ferme les yeux sur ce qui se passe et c'est un peu ce qui s'est passé du coup donc ça a été rouage de coups, c'était malnutrition au point où j'ai fini à l'hosto, c'était violence psychologique où elle encourageait ses enfants à faire pareil, autant psychologique que physique. Il y avait un encouragement auprès de ses enfants pour imiter ce qu'elle faisait. Donc pareil, elle est restée à peu près aussi une grosse dizaine d'années puis elle est partie, je pense parce qu'elle avait fini de vider le compte en banque de mon père et puis elle a trouvé un autre pigeon. Là ici du coup depuis depuis plusieurs années, j'essaye de reconstruire ma relation avec mon père parce que pendant à partir du moment où je suis partie de chez mon père, faut savoir que j'ai vécu donc chez lui de mes j'ai vécu presque deux ans chez lui de mes 12 à mes 14 ans à peu près. J'ai supplié ma mère de venir me rechercher. Je crois que j'ai préféré les violences de mon beau-père à celle de ma belle-mère et donc ma mère est de me rechercher et à partir de ce moment-là j'ai plus eu de contacts avec mon père pendant plusieurs années en fait jusqu'à ce qu'elle s'en aille jusqu'à ce qu'elle s'en aille, j'avais plus un SMS à Noël, rien du tout. Et puis on a repris contact après qu'elle soit partie. On a recommencé un peu à se voir, mais j'habitais toujours chez ma maman. Et vera, je crois, mais 20-22 ans, je crois, j'ai une grosse dispute avec ma maman elle m'a mis dehors. Donc mon père mon père m'a prise chez lui. Et donc là pareil pendant je crois à peu près deux bonnes années, je n'ai plus eu de contacts du tout aucun avec ma mère. Niveau scolaire, bah du coup j'ai changé beaucoup d'école à cause de ces changements de papa maman, papa maman. Donc il y a eu beaucoup beaucoup, je crois que j'ai presque fait une école par année secondaire à peu près. Ensuite, je suis allée à l'université, j'ai étudié trois ans en histoire de l'art là-bas. J'aimais beaucoup ce que je faisais. Les secondaires, j'ai terminé avec un CESS en langue étrangère que j'aimais beaucoup aussi ici et donc j'ai fini en histoire de là parce que je cherchais à allier ce côté langue et mon amour pour l'art et pour l'histoire et j'avais trouvé le métier de guide d'interprète et j'aimais beaucoup ça et donc je me suis lancée dans l'histoire de l'art pour cette raison. Et puis finalement je suis tombée amoureuse d'autres secteurs d'études qui étaient incorporés dans*

*mes cours à l'université. Et puis finalement donc c'était pendant que j'étais à l'université que ma mère m'a mise dehors, ma situation ayant changé, bah je savais que je n'obtiendrais pas la bourse et que je ne savais pas payer le minerval, donc j'ai arrêté l'université. J'ai commencé à travailler, j'ai fait des petits boulots, j'ai travaillé au *lieu*, ce genre de choses et ça ne me convenait pas et j'espérais vraiment, j'essayais vraiment de trouver un métier dans mon secteur. Et donc ne trouvant pas parce que techniquement je n'avais pas de diplôme, je me suis reformée donc ça je me suis formé de mémoire entre 2019 et non entre 2020 et 2022. Où là, j'ai fait donc deux années d'études avec l'IFAPMA en cours d'histoire, c'était une formation de chef d'entreprise pour devenir une libraire indépendante. Une vraie libraire livre. Et donc là j'ai fait des stages en entreprise, mais il y avait chaque fois il n'y avait pas un emploi à la clé. Donc j'ai dit trouver autre chose. J'ai bossé un peu en tant que réceptionniste et puis finalement vraiment par coup de chance j'ai vu qu'il cherchait une réceptionniste dans un musée, j'ai fait c'est quoi allez on lance la bouteille à la mer on verra bien. Et j'ai eu énormément de chance parce que c'est moi qui a été prise Et donc je travaille dans je travaille au musée *lieu* depuis janvier 2024. Ça fait plus de deux ans. du coup ils ont vraiment vu la valeur et pris en compte la valeur de mes études, mais aussi de ma formation en tant que libraire et donc du coup de mes compétences en tant que commerçante. Et donc je suis passée en moins de deux ans, je suis passée de simple réceptionniste à réceptionniste plus guide pour le musée, je me suis formée pour devenir guide au sein du musée. J'ai repris complètement la gestion de la boutique souvenirs et je restaure également des maquettes des pour le musée. Donc voilà, j'ai trouvé finalement quelque chose dans mon secteur.*

Au final, t'as trouvé tout ce qui rassemblait un peu ce que t'aimais donc c'est bien. Du coup-là tu m'as un peu expliqué tout ton parcours, mais je vais m'attarder un peu sur des petits détails plutôt factuels du coup ton âge tu me l'as dit est-ce que t'es en couple, célibataire, mariée ?

Non non, je suis célibataire à 100 %

Et pas d'enfant, le travail tu m'as expliqué, les études, tu m'as expliqué donc ça voilà c'était un peu pour poser le décor. Du coup après ma prochaine question, c'était normalement m'expliquer un peu le contexte familial dans lequel t'as grandi, mais du coup tu l'as un peu fait en historique. Et peut-être les membres qui composent les familles et les liens entre eux donc t'as ta sœur des mêmes parents. Et il y a eu des demi-frères demi-sœurs, je vais dire avec la belle-mère et c'était tout, il n'y avait pas d'autres enfants ou d'autres personnes pas dans la famille ?

Donc ma belle-mère, elle avait quatre enfants. Donc deux faux jumeaux qui étaient un petit peu plus jeunes que moi. Et alors du côté de ma mère, mon beau-père, lui avait trois enfants d'un autre d'un précédent mariage à un garçon aîné et deux filles.

Et avec ces enfants-là, ça se passait bien ou les relations c'était comment ?

Alors avec les enfants de ma belle-mère, c'était vraiment pas terrible. Entre justement parce qu'il y avait vraiment d'encouragement de sa part à ce qu'il soit tout aussi violent qu'elle envers moi. Donc voilà, disons qu'ils ont été encouragés à bien m'enfoncer quand durant un congé scolaire, elle a invité tout le voisinage à regarder mes sous-vêtements sales parce que j'y avais été malade la nuit précédente. J'étais insultée tous les jours de leur part voilà. Avec les enfants de mon beau-père, ça allait un peu mieux. Je m'entendais bien avec mon demi-frère et avec mes avec la plus âgée des demi-sœurs. L'autre un peu moins, elle était très très très extravertie et je trouvais que parfois elle frôlait même plus le très mal élevé, elle parlait la bouche pleine, elle était très bruyante, elle coupait la parole etc et j'avais beaucoup de mal avec ça, moi qui étais une enfant très calme. Mais les deux autres ça se passait mieux.

Et du coup oui, mon autre question c'était l'ambiance familiale générale dans ton enfance, mais du coup ça tu m'as déjà aussi un peu expliqué ?

Chaotique si on devait résumer avec un mot.

Donc les beaux-parents, la belle-mère, tu la vois plus et le beau-père tu le vois plus du tout non plus de contacts du coup avec ces gens-là. Donc ça c'était un peu pour savoir de manière générale une présentation comme ça c'est plus facile pour moi la ligne du temps etc. Du coup maintenant au moment des faits, est-ce que tu sais est-ce que t'as des souvenirs plus ou moins de la période et du contexte dans lequel les abus se sont inscrits ? Si tu sais un peu qualifié la période ou quoi ?

Oui alors en fait justement je revenais de revenir de chez mon père donc j'essaie de remettre c'était en deuxième secondaire. J'avais Ça fait environ 15 ans, enfin 14-15 ans, je venais de revenir donc de chez mon père, d'avoir vécu quasiment deux ans chez lui. Donc autant te dire que psychologiquement j'étais en miettes et pas d'autres mots. Je commence à me faire des amis sur *ville*, parce que ma mère déménage une énième fois avec tout le monde et donc on déménage sur *ville*. Donc elle m'inscrit dans une école secondaire dans le centre-ville de *ville*, qui est vraiment pas loin de chez nous et j'essaye un petit peu de temps en temps de me faire un ami ou deux et je rencontre un garçon En me baladant et donc on s'avait convenu de se voir de se faire un petit date, de se balader et tout et en fait finalement il m'a posé un énorme lapin, il est jamais venu. Et un jour pendant mes vacances, c'était un an après que je suis revenue chez ma mère parce que je me souviendra de détails, on était en vacances scolaires en vacances d'été et j'avais des je me souviens le jour ça a commencé où les abus ont commencé et des détails qui me reviennent de j'étais allée me planquer dans le bureau de chez papy où j'étais et où j'étais installée au départ pour bosser sur des travaux de vacances qu'on m'avait donné pour compenser des mauvais points dans certains cours après les examens de juin donc après ma première année sur *ville*, donc j'avais 15 ans et donc on est chez ma grand-mère comme on faisait souvent surtout le week-end on allait là on passait l'après-midi où déjeunait chez ma grand-mère il y avait il y avait ma mère, il y avait ma ma cousine et ma marraine qui venait etc. Et donc évidemment ma sœur est là et donc vu que ma cousine est là, son compagnon est là. Alors pour situer rapidement donc ma marraine, c'est la grande sœur de ma maman. Elles ont 10 ans de différence, elles ont 10 ans d'écart et il y a sa fille, on a environ 15 ans d'écart entre elle et moi elle a 15 ans de plus que moi. Et elle elle est la marraine de ma sœur. Et donc elle vient avec son compagnon qui a environ 20 ans de plus que moi et en discute tous les trois, on est dans le salon, les adultes sont dans la pièce dans la petite cuisine où on se met en général pour discuter et là le compagnon en question est avec ma sœur et moi on discute et je parle de ce date où je me suis littéralement fait poser un lapin Et ma sœur s'en va, je ne sais plus bien pourquoi. Et il s'est levé, m'a attrapé et m'a embrassé. Genre bien embrassé, langue et tout ce que tu veux. Et je l'ai repoussé gentiment et je lui ai demandé pourquoi il faisait ça et il m'a dit que c'était pour me consoler. J'ai en fait, j'ai rien trouvé à répondre. Je suis juste allée me planquer dans le bureau. mon grand-père à l'époque avait un bureau aménagé et je suis allée me planquer là et j'ai fait semblant de travailler et je j'ai rien à personne en fait je crois que j'ai pas su réagir, je crois j'ai pas su comment réagir. Donc je suis juste allée me planquer. Et il est revenu plusieurs fois dans le bureau, il m'a trouvé, il est venu dans le bureau et il est revenu plusieurs fois pour me dire au revoir et je me souviens en tout cas que la première fois où il est venu dans le bureau qui m'a trouvé, ça a été mon erreur, ça a été de me planquer quelque part où je serai complètement seule. Ça a été dans ma grosse erreur. On pense pas à ce moment-là de se dire il faut faut pas que tu sois seule. Et j'ai pensé qu'il y a une chose, c'est à me cacher, je crois sur le moment et rien d'autre et je me souviens la chaise de bureau dans laquelle j'étais une chaise de bureau en bois où tout le dossier en lui-même revenait sur l'avant et se descendait pour faire des jours de pseudo accoudoir et il s'est appuyé là-dessus et il m'a coincé dans la chaise. Il m'a coincé dans la chaise, il m'a embrassé de nouveau. Je me souviens qu'il mettait tellement à la langue que j'avais de la bave à lui jusque sur le menton et il se tenait à la chaise et il me coinçait sur la chaise de sa main gauche, il tenait la coudoir et son autre main était dans mon soutien-gorge. Et il a fait ça plusieurs fois, et puis il est finalement parti et j'ai jamais rien dit. J'ai jamais rien dit. Et à partir de là, je crois que parce que pour lui je me suis laissé faire c'est qu'il pouvait continuer, c'est qu'il a un feu vert. Et en fait à partir de là, toutes les excuses étaient bonnes. c'est-à-dire que si je me rendais chez eux, ma cousine à l'époque qui habitait *ville*, si je me rendais chez eux pour aller faire du babysitting pour la fille qu'ils ont eu ensemble parce que ils voulaient aller, je sais pas moi au restaurant tous les deux et pas prendre la petite. Je venais faire du baby-sitting si je me retrouvais dans les escaliers en train de descendre devant lui, je me prenais une main au cul. Il est venu à la maison chez ma mère, il

s'arrangeait pour être le dernier entrer comme ça vu qu'il voyait que je prenais les manteaux de tout le monde pour aller les mettre sur le porte-manteau, il me coinçait dans mais vraiment je me retrouvais je me souviens, j'étais coincée il me coinçait dans le dans un des coins du hall d'entrée. Alors que j'avais encore des manteaux en main, pour de nouveau me toucher, m'embrasser et moi j'étais juste pétrifiée. En fait j'étais complètement glacée sur place et j'étais déjà là, on remontait, je disais rien et ça a duré un moment et je crois que j'ai laissé durer ça pendant facilement deux ans avant de prévenir ma mère. Deux-trois ans. Et quand un jour, je sais plus exactement quand ça se souvenir-là est un peu plus flou. Je décide de lui en parler. Et la première réaction de ma mère a été de me dire que c'était de ma faute. Ça a été de me dire que c'était moi qui me couvrais pas assez avec mes vêtements qui mettait des vêtements en trop aguicheur, que c'était mon comportement qui l'aguichait, qui lui faisait comprendre que j'en avais après lui. Putain meuf, mais j'avais 15 ans quoi. J'étais psychologiquement bousillée et à 15 ans, on vient me dire que j'ai envie d'aguicher un mec qui a 20 ans de plus que moi. Et putain réveillez-vous quoi. Donc c'est vrai, je vois le comportement auquel elle a fait référence, c'est-à-dire qu'il jouait avec moi comme mon beau-père, jouait avec moi, il jouait à la bagarre. Mais il jouait pas qu'avec moi à la bagarre et je sais pas pourquoi du coup forcément avec moi ça voulait dire qu'il y avait y avait une invitation à implicite quelque part. Mais mon beau-père jouait comme ça à la guerre comme avec moi aussi et il jouait à la bagarre ainsi aussi avec ses enfants. Et mon beau-père n'a jamais tenté quoi que ce soit avec moi, n'a jamais posé la main sur moi. Donc pour moi, c'était juste un jeu de bagarre auquel j'étais habituée depuis l'enfance et j'ai jamais vu le mal. J'ai jamais, il ne m'était jamais venu à l'esprit que pour d'autres hommes ça puisse être interprété autrement. Et donc elle a pointé ça d'abord du doigt avec je sais pas des vêtements parfois je sais pas trop serrés ou que sais-je et sur le moment, ça m'a coupé le sifflet.

Oui je pense que la réaction que t'attendais non plus. Bien au contraire, j'imagine.

Non non clairement. Puis du coup elle a, je crois qu'il lui a fallu le temps un peu pour digérer le truc et un peu plus tard elle a elle est revenue trouver en changeant un peu le lit de cours et en me disant une phrase qui me donne des envies de violence, t'as pas idée elle me dit mais de toute façon même si c'est toi qui allait vers lui c'était lui l'adulte, c'était à lui à poser les limites et à dire non comment ça même si. Comment ça même si tu vois déjà juste là, il me donne des envies de violence quoi donne quoi comment tu peux dire ça à ta fille ?

C'est comme si elle pouvait pas s'imaginer que c'était seulement lui les responsables alors que bah c'est les faits quoi. Puis il n'y a pas à les questionner déjà juste par rapport à la différence d'âge, et puis le fait de venir te confier t'attends que le premier réflexe ce soit de te croire tout simplement peu importe l'âge, peu importe la situation si tu te confies, t'attends pas ce genre de réaction bien sûr. Mais je me dis vu sa réaction, est-ce que En fait, elle avait pas l'air surprise, j'ai l'impression dans sa réaction je sais pas si a eu l'impression qu'elle était surprise. Et du coup je me demande est-ce que elle a pu potentiellement s'en douter est-ce que t'as eu l'impression qu'elle à l'époque des faits elle a pu peut-être s'en douter avant que tu lui dises ?

Faudrait que je lui en parle, je j'ai pas souvenir de ça. Effectivement, j'ai pas souvenir dans le temps de pause avec une expression de surprise. Mais je sais que les souvenirs sont flous. Tu vois, je me souviens pas de tous les attouchements, je me souviens pas. Tu vois donc. Est-ce que ça fait partie de ces moments de ces détails qui ont été occultés c'est possible aussi. Je sais juste que j'en ai parlé à un de ses meilleurs amis parce que c'était le beau-père d'un très bon ami à moi qui habitait *ville* quand on a nous-mêmes avec maman, déménager sur *ville*. J'en ai parlé à ce gars-là et il m'a répondu un truc dégueulasse. Il m'a dit non mais je me doute bien à qui t'as fait ça, on le sait bien. *Prénom de l'auteur*, on le sait, il les aime bien les jeunes.

Oui donc c'était connu quoi c'était c'était connu et il était limite protégé quoi, au final. Et lui par rapport cet homme-là, ils étaient amis ou c'était quoi la relation ?

Ouais c'était des proches d'amis.

Oui ok. Mais de manière générale que ce soit pas ta mère, que ce soit tu vois que tu me dis voilà, on va bien qu'il profitait un peu de moments où il y avait personne, mais c'est pas que vous étiez non plus juste vous deux quoi parce que t'allais chez ta cousine etc. Et t'as pas eu l'impression t'as pas eu un soupçon à un moment donné que quelqu'un a pu constater des faits et aurait fermé les yeux sur le moment quoi ?

J'ai pas souvenir de ça en effet. J'ai pas souvenir de ça. Et en vrai, j'ai envie de me dire que il y a dû y avoir des moments où d'autres adultes ont dû du coup s'apercevoir de quelque chose. Mais comme depuis tout ce temps, tout le monde est persuadé que c'est moi qui en avais après lui. Je crois que personne ne s'est dit que c'est que c'était lui le fautif, tu vois. Encore aujourd'hui, la famille croit dur comme fer que c'est moi qui suis menteuse. Encore aujourd'hui.

Peut-être que c'était tellement banalisé pour eux que s'il y a eu des signes, ils les ont même pas relevés parce que pour eux c'était tellement banalisé, tellement normal que ils allaient pas le dire quoi au final.

*J'en ai très peu parler avec la famille en fait entre autres parce que j'ai pas eu le droit. Je t'ai dit, j'en ai parlé une première fois à ma mère, puis du coup elle en a parlé à ma marraine. Et je me souviens d'un appel téléphonique que je lui ai eu avec ma marraine. Dis-toi que ce qui s'est passé pendant cette journée-là, ce coup de fil entre ma mère qui est présente à côté de moi pendant que j'ai ma marraine au téléphone, m'a plus bousillée que ce que lui m'a fait. Ma marraine a eu la première à une réaction aussi similaire à celle de ma mère, c'était d'abord de rejeter le blâme sur moi. Et puis de me dire maintenant ce que tu vas faire, c'est que tu vas te taire, tu n'en parles à personne parce qu'il faut protéger *cousine*. Oui donc ta sécurité à toi, on s'en fout.*

C'est ça à aucun moment ils ont pensé à toi et à ton bien-être et à ta sécurité comme tu dis. C'était vraiment on protège juste la famille quoi enfin la famille. C'est beaucoup dire quoi la famille vu qu'on te prenait pas en compte. Comme j'ai dit si t'as besoin d'une pause, n'hésite pas parce que je sais bien que c'est c'est dur de raviver ce genre de souvenirs et déjà merci beaucoup de participer. Mais justement j'avais une partie de mes questions qui étaient vraiment centrées sur la réaction de la mère parce que souvent la mère, c'est un peu la personne qu'on idolâtre dans la famille, même dans la société de manière générale, on s'attend à ce que ce soit une bonne mère entre guillemets et qui qui réagirait correctement face à une demande d'aide, mais on voit que parfois c'est l'inverse et c'est totalement ton cas. Du coup quand on a parlé, elle elle en a parlé donc à ta marraine donc à sa sœur et donc à aucun moment ils ont cherché à t'aider quoi toi c'était vraiment tu recherchais de l'aide et au final t'en as pas du tout eu ?

Non. Et elle a conclu le coup de fil en me disant mais s'il recommence, tu viens nous le dire mais tu vas faire quoi si tu me demandes que ça soit enterré sous le silence et que tu fais que t'as jamais rien fait jusqu'à maintenant t'attends quoi en fait qu'il m'attache dans une cave et qu'il me viole t'attends qu'ils franchissent quelle limite exactement pour que tu trouves que là vraiment c'était une ligne à pas franchir là on va se bouger t'attends quoi en fait ? Tu vois.

Et est-ce que après ça ça a changé le climat ou c'était pareil quand vous voyez ?

Alors en fait à partir de ce moment-là, le climat a changé dans le sens où on m'a demandé d'encaisser et de porter en fait la culpabilité et la responsabilité. C'est-à-dire qu'à partir de ce moment-là, je devais surveiller de ne pas le retrouver dans une pièce seule avec lui dans une pièce où je ne suis pas seule avec lui de bien surveiller à ne pas me tenir trop près de lui, de faire des grands cris, des grands gestes, jamais il essaie de s'approcher de moi et de poser la main sur moi de faire attention à comment je m'habille à comment je me comporte c'est moi qui ai porté la culpabilité et la responsabilité. Je devais montrer double patte blanche quoi.

Et du coup ils n'ont pas eu de discussion avec cet homme-là Ils ont fait comme si de rien n'était face à lui quoi.

J'ai posé la question, je sais que personne n'en a eu.

Oui c'est ça, c'est vraiment ça c'est le silence où on essaye vraiment de protéger là vu la réaction de la sœur, enfin de la marraine, c'était pour soi-disant protéger la cousine mais c'est vraiment ça au final cette loi du silence qui au nom de la famille laisse des atrocités en fait se passer soi-disant au nom de la famille et de la réputation, je pense de la famille aussi. Et du coup je voulais te demander aussi vu que tu m'as dit là son ami a dit ah oui mais lui on sait bien, il est comme ça etc, ça insinue qu'il y a eu d'autres victimes, mais est-ce que t'as connu enfin tu connais d'autres victimes que ce soit dans la famille ou autre t'as eu connaissance ?

*Non je sais juste que son ex auprès de laquelle il est retourné quand il s'est séparé de *tante * était plus jeune que lui. Relativement plus jeune. Je crois qu'il doit y avoir une dizaine d'années entre eux. C'est à peu près tout ce que je sais et il y a eu un moment, je peux me tromper parce que j'ai j'ai jamais eu trop de détails mais j'ai jamais vraiment discuté avec elle avec elle directement mais il avait donc une fille qui venait de ce premier de ce premier couple avant *tante *. Et c'est vrai qu'elle, des fois pouvait particulièrement insupportable et vraiment pourri gâté qui ne pouvait pas encaisser un non. Mais il y a eu un moment où j'ai trouvé quand même très étrange, j'irais période pour elle période début puberté à peu près. J'ai trouvé comme très étrange que quand elle allait chez son papa, elle exige quasiment de dormir avec son petit copain de l'époque et que elle refusait un non de la part de son père, et si on lui refusait, elle allait dormir chez sa grand-mère. Et je me suis posé la question, je n'ai jamais eu de confirmation ou d'affirmation, mais je me suis posé la question de est-ce que c'est juste elle qui fait un énième caprice de princesse comme elle est parfaitement capable de faire pour plein d'autres trucs et comme je l'ai déjà vu faire est-ce qu'il y a autre chose ? Tu vois.*

Ouais c'est sûr qu'on peut se poser la question enfin surtout quand on a affaire à ce type de personnes qu'on voit que ça a été déjà très violent et très brutal, enfin nulle part quoi en fait vraiment nulle part. Donc c'est sûr qu'on peut se poser la question de est-ce qu'il a déjà vu de cette manière pour se sentir entre guillemets aussi à l'aise de le faire en présence d'autres personnes enfin même si c'était pas dans la pièce, mais je veux dire à côté etc.. Est-ce que au moment des faits t'as compris ce qui se passait enfin est-ce que t'avais déjà une notion de l'interdit de l'illégal etc. ou tu te rendrais pas encore compte à ce moment-là ?

Non si je savais, je savais que c'était mal, je savais que je voulais pas ce qui était en train d'arriver. J'avais une notion oui évidemment, je veux dire à 14-15 ans, t'as une notion de la sexualité. Et oui je pense du côté interdit, tu veux dire le côté interdit par la loi de l'inceste.

Oui c'est ça ou même de manière morale

Oui non ça je savais. Ça j'avais conscience.

Enfin quand je dis là c'est au sens plus étendu parce que vous avez pas des liens de sang direct, mais c'est plus la belle famille si je comprends bien c'est ça ?

Oui

Ok juste pour être sûre de comprendre, mais bon bien sûr ça reste de l'inceste vu l'environnement et qu'il faisait bien sûr partie de ta famille mais c'est juste pour comprendre.

*Surtout que je le voyais beaucoup, il venait régulièrement chez ma grand-mère quand on y allait aussi donc c'était quelqu'un que je voyais régulièrement qui est resté aussi il restait aussi une dizaine d'années mariée à *tante* donc j'ai grandi avec cet homme-là dans mon environnement proche, tu vois. Pour moi, c'était presque un oncle, tu vois.*

Oui c'est ça, c'est ça. Et puis même le temps fait aussi que il se crée un y a de famille et puis il y a surtout un lien un certain lien d'autorité qui en plus de l'âge aggrave encore plus cette position quoi parce que c'est quelqu'un de ta famille beaucoup plus âgé et qui a une certaine autorité entre guillemets sur toi. Qui a peut-être aussi contribué au fait que t'en as pas parlé directement peut-être que je sais pas, je te demande plus directement, mais est-ce qu'il y avait des choses plus en direct avec ce lien qui faisait que t'osais pas parler, tu vois genre de dire bah par rapport à la famille de manière générale ou par rapport à ta cousine, tu vois que tu disais peut-être, je sais pas moi ma cousine elle va perdre son mari enfin tu vois ?

Je crois ça je sais plus trop, je me souviens vraiment qu'au départ je me suis je me suis automatiquement moi-même cachée et murée dans un silence et j'ai encaissé en silence ce qui se passait. Je crois que j'ai un peu comme beaucoup beaucoup de victimes, je crois que j'ai eu honte et j'ai eu peur d'en parler, je pense. Peur exactement de nouveau comme les souvenirs sont flous, est-ce que c'est peur de qu'on vienne confirmer ma honte ? Est-ce que c'est une peur de comment ils vont réagir quand je veux en parler qu'on me croit pas que. Je sais plus je sais plus exactement, c'est difficile à dire.

Oui donc là c'est la dernière thématique donc qui est plus sur la dénonciation et tout qu'on a déjà un peu abordé. Et du coup-là c'est un peu des précisions pour les choses qu'on a peut-être moins abordées. Du coup au moment des faits si j'ai bien compris, t'as pas tenté d'en parler au moment des faits, mais à partir du moment où t'en as parlé à ta mère, ça s'est arrêté parce que elles ont demandé que tu t'éloigne etc. mais je veux dire ce que c'est bien ça la chronologie ?

*Oui plus ou moins oui il a comme comme je crois qu'il a comme continué du moins d'essayer. Maintenant comme c'était plus vigilante parce que... Je crois que j'étais plus vigilante de d'appliquer ce qu'on me disait parce que j'avais peur de ma famille. Plus que pour ma propre sécurité, parce que je crois que j'ai intégré que ma sécurité tout le monde s'en foutait, tu vois. Donc mais je me souviens d'une fois ou deux où il a encore essayé et qu'il a essayé de faire passer ça pour alors qu'on était à plusieurs dont tous les adultes, ma marraine, ma mère, *cousine*, on était tous dans la même pièce avec d'autres adultes. Je me souviens, on était en répétition pour un spectacle et il est venu vers moi, il a essayé de me faire des chatouilles et en gros avec l'intention d'essayer de me toucher les seins et là j'ai fait ce qu'on attendait de moi des grands cris et tout et il s'est reculé en essayant de me faire passer pour une folle auprès de la famille en mode non mais je voulais juste lui faire un petit guili avant de partir. Enfin non c'est bon quoi. Donc il a encore une fois ou deux.*

Et quand tu dis peur de la famille, enfin que tu faisais ça plus par peur de la famille que pour ta propre sécurité, c'est dans quel sens que tu dis peur de la famille ?

Je me rends compte aujourd'hui que il y a une il y a une relation assez toxique au sein, enfin il y a un environnement assez toxique au sein de la famille. Surtout qui a été mis en place essentiellement par ma marraine et sa fille qui sont... C'est deux personnes qui ont toujours raison, peu importe de quoi elles parlent qui seront toujours tout mieux que toi, qui auront toujours vécu pire que toi et qui s'en seront toujours mieux sortis que toi. Elles peuvent aborder n'importe quel sujet de société, que ce soit par exemple mon véganisme et juste le véganisme de manière générale. Elles ne savent pas de quoi elles parlent, elles ont lu un post Facebook qui te tire des informations tirées du tréfond d'Internet. Elles prennent ça comme argent comptant, elles n'ont jamais eu aucune étude, elles n'ont jamais regardé aucun podcast, aucun documentaire, mais elles sont contrairement à toi qui est végane depuis 10 ans, c'est elle les spécialistes, tu vois elles forcent du coup toujours d'avoir le dernier mot d'avoir raison. Tu sais en fait que quand elle lance un débat, tu peux juste fuir la pièce, tu n'as pas d'autre choix parce que tu sais que ça sert strictement à rien. Et du coup le reste de la famille a un peu on a un peu tous intégré ça. Et donc tout le monde abandonne un petit peu et vraiment complètement dans l'abandon face à elle en se disant je te laisse parler et puis c'est bon oui sauf qu'en fait à force de laisser parler, elles elles ont pris le pli qu'on leur laisse toujours avoir le dernier mot et qu'on leur qu'on leur donne toujours raison. Et donc il y a vraiment ce climat chez ma mère de, Il y a vraiment ces deux figures extra-autoritaires de ma marraine et de ma cousine qui chapeautent un peu

toutes les toutes les interactions sociales durant un dîner de famille par exemple. Et donc c'est plus c'est plus ça moi que j'ai intégré aussi et donc c'est plus par peur de représailles et de conséquences dans cette dynamique assez toxique dans cette dynamique familiale assez fucked up, que pour ma propre sécurité à laquelle je pensais qu'à moitié que je faisais ce qu'on disait, j'essayais juste d'être la bonne petite fille modèle qui fait bien ses devoirs, tu vois c'était ça quoi.

Aussi je me dis vu les réactions qu'elles ont eues aussi peut-être peur de nouveau d'être accusé de nouveau d'avoir nouveau la responsabilité entre guillemets à leurs yeux quoi. Si tu fais pas ce qu'on t'a dit bah faut pas s'étonner que ça arrive encore vu leur discours, j'imagine bien que ça doit être dans la dans l'ensemble quoi. C'est vrai que j'ai pas pensé à te demander qu'est-ce qui t'a poussé à sortir du silence au moment où t'en as parlé à ta mère est-ce qu'il y a quelque chose de manière précise ou juste la situation ?

Sincèrement je ne sais plus.

Pas de soucis. Et du coup t'as dit que donc t'as un manque elle en a parlé à ta marraine et est-ce que après il y a eu d'autres gens au courant de la situation ?

**cousine* a apparemment été mise au courant. Et alors du coup après ma mère dans la fratrie, il y a encore un dernier frère, qui est trois ans plus jeune que ma maman, il a été mis au courant, je sais pas quand exactement, mais je sais qu'aujourd'hui il est au courant et que il suit un peu en fait, il a essentiellement que le son de cloche de ma marraine et de *cousine*. Et donc du coup c'est un peu celui qui le croit et donc du coup pour lui c'est moi qui exagère non pas lui, il n'aurait jamais pu faire ça. Je suis pas bien dans dans quelle optique j'aurais pu mentir et exagérer sur de tels faits. je veux dire qu'est-ce que j'aurais à y gagner parce que tu peux voir dans les faits qu' objectivement je n'y ai rien gagné, je ne lui ai pas soutirer d'argent, je n'ai rien n'est ressorti de cette affaire donc je vois pas bien pourquoi j'aurais fait ça, tu vois.*

*Il faut savoir que ma cousine est une spécialiste de elle a un besoin maladif et au centre de l'attention H24. Vraiment, je te jure, c'est c'est épouvantable, c'est épuisant. Elle elle a contracté il y a plusieurs années une sclérose en plaques depuis à toutes les réunions de famille, tous les dîners de famille, les dîners, on ne parle que de ça. Et si quelqu'un essaye cinq minutes de changer le sujet, elle va reprendre la parole, remonopoliser le temps de parole et ne parler plus que de ça. Ma sœur il y a te dire à ce point-là, ma sœur il y a y a deux ans, trois ans, trois ans, je crois. maintenant elle a elle a fait un post Facebook. pour sortir du silence et parler de sa condition mentale qui est déplorable et enfin en fait pour la première fois ouvertement communiquer sur le mal-être qu'elle qu'elle subit tous les jours de son de son état d'anxiété généralisée. Elle fait des crises d'angoisse atroce, elle ne sait pas aller faire ses courses même accompagnée, elle sait pas aller faire ses courses. Enfin c'est l'enfer. Après ce poste-là, il y a eu une journée où elle était chez notre grand-mère et elle voit sa marraine donc *tante *. Et *tante *, sa propre marraine, le seul truc qu'elle a eu à dire à ma sœur vis-à-vis de ce poste qu'elle a vu, ça a été de lui dire t' été juste en fait de dire à ma mère elle a pas dit directement à ma sœur, elle a dit à ma mère non mais c'est en fait elle cherche juste à être le centre de l'attention. En fait, tu ne supportes tellement pas de ne pas être au centre d'attention pendant cinq minutes que t'en viens à avoir des discours à vomir de la sorte. Sur ta propre filleule. Tu vois donc il y a ça aussi qui joue, je pense.*

Donc ta tante, donc la marraine de ta sœur. Elle elle a été mise au courant. Est-ce qu'elle était toujours avec cet homme-là ou ça a été par après ou

Non, je crois qu'elle a su que elle était toujours avec maintenant avant qu'on lui dise ouvertement. Elle elle voyait déjà qu'il passait enfin je crois qu'elle se se doutait déjà d'un truc et elle m'a dit ouvertement que pour elle c'est moi qui qui aguichait son mec et que j'en avais après son mec. Son mec est dégueulasse. Psychologiquement, ça fait un an que je suis une loque. Je crois quand même pas que le premier truc qui me vient à l'esprit quand je sors de deux ans d'abus, c'est d'être dans la séduction. Je suis en train à côté du côté psychologique, je suis en train de batailler contre une

anorexie. Tu crois pas que j'ai d'autres trucs à faire. Allez quoi donc pour elle non non j'étais vraiment j'étais la faute à 100 %.

Oui donc vraiment toute la famille tenait ce discours de remettre la faute sur toi quoi au final. Donc on voit vraiment que ça a pas du tout aidé pour toi, j'imagine ça va pas du tout aidé non plus pour ton processus pour avancer tout simplement dans la vie déjà après avoir vécu tout ça que ce soit ton enfance, que ce soit après ses abus puis après ses réactions, je pense que c'est vraiment pas ce qu'il te fallait, je me dis que ça a dû vraiment être dur pour toi en tout cas. Et du coup ils n'ont plus eu contact avec lui parce que ta cousine n'était plus avec simplement c'est pas parce que ils ont pas tourné le dos quoi de ce que je comprends. C'était juste parce qu'ils se sont séparés.

Ils ont encore ici quelques années, ils ont encore eu des contacts périodiques parce que il amenait comme ils ont une fille ensemble. voilà ils voyaient à l'échange pour continuer la déposer parce que un des cousins ou un des tontons de mon côté fêter son anniversaire et qu'elle voulait être là ou qu'il l'a déposé pour les vacances ou qu'il venait la récupérer pour ses vacances, tu vois périodique, mais donc du coup quand il se pointait moi si je voyais que j'étais chez ma grand-mère, je fuyais la pièce, tu vois je fuyais. Il me courait après, je te jure qu'il me poursuivait dans l'entière de la maison pour me dire bonjour. Et il ne voulait pas comprendre que j'étais en train de le fuir, je me demandais même en fait s'il le faisait pas exprès quoi.

Et du coup à part ta famille, du coup c'est du côté maternel. Et est-ce que ce soit du côté paternel ou ta sœur ou quoi il y a d'autres gens qui ont été mis au courant ?

Ma sœur est au courant maintenant, est-ce que est-ce qu'elle a su dès que je dès que j'en ai parlé à ma mère je sais plus je peux lui poser la question Mon père a su pas tout de suite, mais il a su un peu plus tard et pareil, mon père n'a jamais rien fait non plus. Mon père n'est jamais entré en contact avec ce gars-là n'a jamais n'a jamais contacté ma mère pour lui dire qu'elle se bouffe le cul enfin

De manière générale de ce que j'entends, c'est beaucoup ta mère qui a mis au courant les autres, mais toi au final de toi-même t'en avais parlé qu'à elle quoi c'est ça ?

Ouais

Ok. Et est-ce que du coup après tout ça t'as quand même eu des ressources toi qui t'ont aidé que ce soit d'autres gens peut-être des amis qui t'en a parlé ou des activités enfin comme tu sais que tes études t'as pu trouver ce qui te plaisait etc. est-ce que t'as eu quand même des ressources par après qui t'ont été à surmonter tout ça ?

*Alors pendant longtemps je suis allée chez un psy pour plein de trucs, je veux dire à côté de ça, j'avais une enfance assez compliquée donc j'avais plein de trucs à régler. Puis j'ai vu plusieurs fois des psys mon enfance et mon adolescence et je me souviens que il y a eu une période où j'ai arrêté d'aller la voir. Je me souviens, j'ai fait une crise d'angoisse avant d'aller chez ma psy à l'époque. Et je sais aujourd'hui que c'est justement là qu'il faut y aller et pas annuler ton rendez-vous. Mais à l'époque, je me suis juste pas pointée. Et en fait j'ai arrêté de la voir à partir de ce jour-là. Et je crois mes 21 ans, je crois à peu près. J'ai été mise en fait en contact avec une dame sur *ville* dont les trois filles en fait avaient été mais genre violées et battues de manière répétée par leur papa quand elles y allaient un week-end sur deux. Elles étaient trois la plus jeune subissait pas d'abus parce qu'elle était trop jeune, elle avait huit ans quand les faits ont eu lieu. Mais en fait elle elle assistait à tellement de violence que son corps a arrêté de grandir. Et elle a repris sa croissance quand elle est à 100 % retournée chez sa maman et qu'elle a été certaine que elle retournerait plus chez son père. Et donc cette dame-là m'expliquait que Voilà elle a plus parce que c'est une des copines d'une de ses filles qui a subi aussi par le papa qui a osé parler tout s' su et tout tout s'est enchaîné et du coup elle elle est allée à la justice. Et elle a fait condamner le papa. Et donc du coup je me mets un peu à me dire est-ce que est-ce qu'il serait pas trop que il est pas encore trop tard il a pas encore prescription j'ai pas*

encore j'ai pas encore 25 ans est-ce que... Je soulevais la question du moins tu vois je me suis posé la question de est-ce que j'irais pas porter plainte et je suis allée trouver ma mère et je lui ai dit, je lui je lui ai demandé si je constituais un dossier la seule chose que je veux savoir c'est est-ce que j'ai ton soutien est-ce que tu seras là ? Et elle m'a répondu, je préfère encore que tu retournes chez la psy.

On voit clairement aucun soutien aucun soutien à sa part. Jee sais pas, je me questionne, mais parfois on voit ces schémas un peu répétitifs que ce soit chez les auteurs ou les victimes qui banalisent au point où quand il y a d'autres victimes ne les croient pas alors que eux-mêmes ont été victimes. Tu vois ce que je veux dire un peu schéma.

Alors je sais qu'elle qu'elle a subi et en fait elle m'en a parlé parce que quand on m'a parlé quand on a reparlé X ans après de tout ça, un discours aussi qui venait régulièrement, c'était oui mais moi j'ai vécu pire, tu sais moi une fois mon ex-pet petit copain Il m'a il m'a aussi, il a abusé de moi et j'ai jamais rien dit à papy parce que ça l'aurait tué. Alors déjà c'est une fois de deux à partir de quel moment tu transformes ça en concours avec ta fille ? C'est pas un concours. Moi ça a duré plusieurs années et c'est arrivé plusieurs fois. Je crois que c'est arrivé une fois d'une manière épisodique et puis même ce n'est pas un concours.

Oui clairement pas on peut pas classer de toute façon les abus il n'y a pas de pire de moins pire, il n'y a pas de comparaison.

Je suis désolée que tu aies subi ça, mais à partir de quel moment tu te dis que c'est Je sais pas ce qu'elle essayait d'accomplir avec cet argument en fait je suis complètement paumée. Je suis complètement paumée

Et puis peut-être que justement elle aurait pu tenter de briser un peu ce truc de se dire que elle elle osait pas en parler à son propre père de peur de sa réaction et qu'elle aurait pu se mettre à cette place de dire que moi maintenant que je suis la mère, j'ai envie de changer ça et d'avoir la bonne réaction et que ma fille n'ait pas peur de m'en parler justement alors que on voit qu'elle a pris complètement le contre-pied quoi au final. De nouveau ça regroupe à peu ce truc de De ce silence permanent en fait que ce soit qu'on se rencontre par après que d'autres gens ont subi d'autres choses qu'on n'en a jamais parlé que ça s'est jamais su et au final ça se retransmet sur les générations d'après parce que de nouveau on tolère ce silence, on trouve que c'est normal que ça arrive etc. Et c'est des personnes comme toi qui sont courageuses d'en parler qui arrivent un peu à briser justement ces chaînes-là et qui font que on a espoir que pour les déjà que ça n'arrive plus dans les générations suivantes, mais que surtout on ose prendre la parole, on ose en parler et surtout on est soutenu quoi parce que même si je me dis que de ton côté ça doit être compliqué, surtout de ce que je comprends des années après qu'elle est toujours la même réaction etc et te dire qu'un peu elle changera jamais quoi. Mais moi j'ai entre guillemets l'espoir de me dire que bah ce que tu fais ça sert pas à rien, je pense qu'il y a quand même une partie d'elle, tu vois qui doit y réfléchir.

Donc ça je sais pas trop parce que elle est aussi dans le domaine judiciaire et elle est persuadée d'avoir fait ce qu'il fallait. Elle est persuadée d'être la pauvre maman qui a juste fait de son mieux et qui qui comme toutes les mamans n'ont pas un manuel quand elles deviennent maman et qui fait de son mieux et et qui est persuadé d'avoir fait ce qu'il fallait en m'empêchant à tout prix d'aller d'aller vers une solution juridique parce que je me serais tellement fait traîner dans la boue que j'aurais ayant étant déjà dans un état psychologique lamentable, j'aurais pu ça m'aurait détruite et et j'aurais pas eu les épaules pour pour subir un procès. Et donc elle est persuadée encore aujourd'hui j'en parle avec elle encore aujourd'hui onoué contact et je la vois. Je sais qu'elle en a parlé sans me demander mon avis d'abord évidemment sinon c'est pas drôle elle en parle ouvertement à ses collègues et à ses à ses patrons avocats. Elle travaille dans un cabinet d'avocats. Elle est persuadée, elle a demandé des avis à ses patrons qui la conforte dans son idée que elle a fait ce qu'il fallait. En m'empêchant d'aller d'aller d'aller chercher la justice. Elle doit cogiter à mon avis plutôt le côté le côté j'ai subi. Mais non non elle est profondément persuadée d'avoir fait ce qu'il fallait et d'avoir fait ce qu'elle a pu.

C'est plus simple à vivre pour elle, mais au final elle voit pas elle ferme les yeux en tout cas sur tout ce qu'elle t'a fait vivre et ce qu'elle peut encore te dire maintenant quoi.

Donc c'est ça t'as mis le doigt dessus c'est plus facile pour elle, c'est profondément égoïste.

J'ai fini avec les quetsions qui étaient prévues. Juste une dernière sur tes ressources, si tu veux me partager les ressources qui t'ont aidé ?

*Maintenant je suis suivie par une psychiatre, ce qui me fait du bien et qui me permet ici ces derniers temps de réaliser que *ilé était devenu un peu presque le centre de mon mal-être et que c'était un des trucs principaux dont je parlais quand on soulevait la question de ma condition mentale. Et que j'avais un peu l'impression que si je résous pas ça ce sujet-là, je suis bloqué, tu vois et que je résoudrai rien d'autre alors qu'en fait tu peux résoudre plein d'autres choses. Tu vois, je peux parce que j'ai plein d'autres traumatismes d'enfance, j'ai des problèmes de gestion de mon anxiété etc. je pourrais résoudre tout ça. j'ai un peu encore un peu la pression jusqu'à genre l'année passée que si si je ne si je ne parvenais pas à détacher ce boulet *prénom de l'auteur* de ma cheville, les autres étaient coincés en dessous. Tu vois mais c'est pas vrai. Mais je pense que en tout cas à l'époque, je vais un peu essayer de ressentir intérieurement pour voir un peu comment je me sens. Je sais qu'en tout cas à l'époque j'ai j'ai j'ai eu envie d'aller auprès de la justice parce que j'avais envie de croire que du moins j'avais envie d'espérer que qu'on me reconnaît victime au moins quelque part. Parce que jusqu'à là en fait j'avais été reconnue fautive. Et j'avais été enterrée sous le silence.*

Oui, c'est ça d'avoir un espace de parole aussi et de reconnaissance quoi. Et ben voilà moi je pense que de mon côté j'ai fini, je sais pas si tu veux rajouter quelque chose peut-être qu'on n'a pas mentionné ?

*Oui juste je sais pas si ça ça rentre ça peut t'aider mais te dire que déjà moi ici je lui ai écrit une lettre que je lui ai pas envoyé c'était plus pour moi sortir ce que j'avais besoin comme si je m'adressais à lui. Je lui ai écrit une lettre que j'ai fait lire à ma mère. Je voulais qu'elle sache ce que je ressentais, ce que j'avais subi en détail. J'ai eu zéro réaction de ma part de ma mère. La seule réaction a été de me dire que ça m'avait rendu plus forte. Je me suis retenue de me servir de sa tête comme punching-ball. Et encore aujourd'hui c'est tellement ancré de leur côté parce que c'est tellement devenu normal de faire l'autruche que ça reste parfaitement normal pour eux de me mettre encore aujourd'hui dans la même pièce que lui et de s'attendre à ce que je sois la bonne petite fille obéissante qui se tient bien, qui est silencieuse et qui encaisse. Il a été là quand ma grand-mère est décédée en 2024, il était là au funérarium auveillé et il était là à l'enterrement et il a essayé de m'en rapprocher les deux fois. Au point où personne qui a bougé, c'est mon ex qui était là les deux fois les deux jours qui d'ailleurs m'a fait prendre conscience que j'ai fait une dissociation complète à la veillée aux funérarium. Parce que il y a eu un moment où j'étais dans un coin de la pièce, j'étais assise et il y avait devant moi, il y avait ma sœur, son mec et mon copain mon ex et j'avais vu que *l'auteur* était là et tout le long où on est chacun resté j'ai j'ai fait en sorte d'être à l'opposé de la pièce de lui d'être entouré de gens et je voyais qu'il regardait dans la direction mais genre non-stop. Donc encore aujourd'hui il veut encore, il y a un besoin maladif d'être à mon contact, je comprends pas pourquoi. Je comprends vraiment pas pourquoi. Et au moment où justement où j'étais assise sur cette chaise et qui était un peu encerclée par ces trois personnes, il est passé derrière eux. Je me souviens l'avoir vu vraiment passer genre exprès juste derrière eux pour essayer de m'approcher. Et en fait j'en ai pas souvenir, c'est vraiment là où j'ai un trou noir, mais j'ai vraiment un trou noir complet. C'est mon ex qui m'a expliqué. Il a essayé de m'approcher à travers eux, il a essayé de passer à travers et de me faire la bise et il m'a fait signe en mode coucou je m'en vais, je m'en tape que tu t'en vas qu' Et j'ai dit bien fort bien, tu ne m'approches pas. Casse-toi, tu ne m'approches pas devant tout le monde. J'ai aucun souvenir de ça. En fait, j'ai souvenir de l'avoir pensé, j'ai aucun souvenir d'avoir ouvert la bouche. Donc ça c'est la première fois que ça m'arrive. Et à l'enterrement pareil, ça a été ça a été on s'est tous retrouvés après pour un petit bout après avoir enterré le cercueil au cimetière. Il était à une table de moi et il me regardait non-stop. Donc ouais c'est encore c'est*

*encore normal que je me retrouve dans la même pièce. Et par contre là où je suis un peu plus peu plus reconnaissante, c'est que le nouveau mec de ma mère me croit. Et il le prend c'est comme ça que c'est cette nouvelle personne qui est arrivée il y a trois ans dans nos vies, c'est le seul connard qui fait preuve d'empathie et qui me croit, qui prend ça à cœur. L'année passée, ils ont tous été invités à l'anniversaire justement de la gamine que *l'auteur* a eu avec ma cousine. Et donc le gars se pointé avec ma mère et il a essayé de venir lui dire lui dire bonjour et le mec du coup s'est tenu droit de la pas regardé, il a complètement ignoré, il a croisé les bras et lui a envoyé ses fins. Il lui a dit poliment. m'approche pas m'approche pas, tu me dis pas bonjour, je n'existe pas. Et on lui a fait lui a fait une scène durant durant et ma marraine est allée le trouver en mode c'est lui t'es ton tort de pas lui dire bonjour etc. qu'est-ce qui te prend ? Voilà.*

Bah ça c'est sûr que c'est compliqué, c'est encore plus compliqué quand on voit que il y a toute une famille, on va dire en tout cas plusieurs membres de la famille. qui agissent de la même manière, c'est encore plus compliqué que ce soit pour toi ou pour voilà des gens qui te croient etc de contrer ça quoi parce que ce serait serait comme revenir à tourner le dos à plusieurs membres de la famille d'un coup quoi donc Bah c'est sûr que en tout cas moi de ce que j'entends dans ton discours qui t'a le plus blessé tout le long, c'est ta mère ben c'est sûr c'est la réaction de ta mère. Et le fait de pas être cru etc et je pense que tu chercheras toujours un peu à avoir cette, je sais pas si je peux dire cette reconnaissance, mais enfin en tout cas d'être simplement cru d'être entendu, etc.

Je lui écris à elle deux lettres, je lui en ai donné une des deux un jour où je l'ai revu courant de l'année passée. Je lui ai donné une lettre et je lui ai donné avec une BD dont j'avais entendu parler sur les réseaux ou une dame en fait a écrit en BD et a publié elle l'inceste qu'elle a subi par son grand-père. Et elle parlait justement de ce silence et de ce non, mais on sait bien, c'est Gégé, tu vois oui, mais on sait bien c'est Gégé, mais ça n'excuse pas les faits, tu vois. Et je lui ai demandé de les lire et je lui ai dit, j'ai besoin que tu comprennes ce que j'ai vécu, j'ai besoin que tu sortes. J'ai un peu l'impression qu'elle se raccroche à son discours de j'ai fait ce qu'il fallait pour le côté juridique. J'ai fait ce que je pouvais en tant que maman, j'ai l'impression qu'elle s'y raccroche comme une bouée de sauvetage. Et qu'elle s'y cramponne de toutes ses forces. Je dis j'ai besoin que tu comprennes, j'entends que tu veux te persuader que t'as qu'il t'a fait ce qu'il voulait, mais j'ai besoin que tu comprennes mon expérience. Et je n'ai jamais eu de retour de sa part là-dessus

Et ben moi j'ai fini avec mes questions si de nouveau. Oui, si toi t'as pas d'autres questions, t'as rien à rajouter, je vais te laisser. Et encore merci 1000 fois pour ta participation. Si jamais t'as des questions par après ou quoi que ce soit je reste disponible.

Merci beaucoup. Pareil pour toi si tu penses à de nouvelles questions que t'avais pas intégrées, tu n'hésites pas

Ça va bah merci beaucoup merci beaucoup d'avoir partagé tout ça et une bonne soirée

C'est gentil et bon courage, ça va être beaucoup pour toi encaisser.

Donc pour débiter, je vais vous demander simplement est-ce que vous pouvez me parler de vous ? Comment de manière générale vous décrivez aujourd'hui ?

*Aujourd'hui de manière générale donc je suis une jeune maman. Donc je suis quelqu'un qui suis relativement bien de ses baskets. Voilà donc jeune mère de famille, je travaille je suis en arrêt, mais sinon je travaille à *lieu*, je suis épanouie dans mon travail. mariée depuis ça fait quoi maintenant quatre ans en couple depuis presque 10 ans. J'ai une vie sociale assez bien remplie très sportive. Donc là je suis un peu en train de devenir cinglée, j'ai besoin de reprendre. Voilà je pense dans les grandes lignes.*

Donc vous m'avez dit que vous travaillez, c'est dans quel domaine ?

*Là ça va tout de suite réduire le champ, je travaille pour le *lieu*. De toute façon pour moi, je suis chargée de projet dans la fonction publique.*

D'accord. Et de manière générale, vous m'avez dit le sport, il y a peut-être d'autres loisirs que vous voulez partager ou d'autres choses ?

Bah je fais un sport un peu particulier, donc c'est un sport féministe et inclusif. Et donc au-delà effectivement. C'est un petit sport qui n'est pas enfin qui est organisé par les joueuses, pour les joueuses, donc ça me demande énormément de temps d'application. Et au-delà du côté sportif, c'est vraiment faire partie d'une communauté de lutte féministe.

Oui c'est intéressant, je ne connaissais pas du tout le concept. Voilà je sais pas si vous voulez rajouter quelque chose. Est-ce que vous pouvez maintenant m'expliquer un peu le contexte familial dans lequel vous avez grandi de manière générale ? Les membres qui composent votre famille, les liens entre eux etc.

Ouais donc moi j'ai grandi dans une famille de cinq, on est trois enfants, je suis la dernière. Il y a à peu près trois ans et demi entre mon frère aîné et moi et un an et demi avec ma sœur qui est donc au milieu. J'ai un papa qui travaillait qui était ouvrier qualifié et donc il faisait les pauses qui alternait les journées, les soirées et les nuits beaucoup, une maman qui a arrêté de travailler qui était indépendante et qui a arrêté de travailler un peu après ma naissance. Pour s'occuper de nous, mais en même temps mes parents ont racheté une vieille ferme où il a fallu tout démonter. En tout cas c'était leur projet quoi c'était de démonter la maison et de la rénover. Donc tous les temps libres, les temps de loisirs, les temps libres étaient consacrés à ce projet-là, et donc en plus de son temps plein, mes parents travaillaient tous les deux dans une salle de banquet tous les week-ends. Samedi dimanche donc nous on était chez nos grands-parents. Jusqu'à ce que mon frère ait 12 ans et que il ne travaillait pas bien à l'école donc mes parents l'ont emmené travailler avec eux. Et ma sœur et moi on était un peu épargnés jusqu'à ce qu'on ait 16 ans. Et donc on a été travailler aussi dès qu'on a l'âge.

Du coup des parents qui travaillent beaucoup qui sont beaucoup occupés en tout cas par ces sphères-là. Et qui quand ils sont à la maison sont occupés à rénover la maison.

Oui voilà.

Et du coup quand vous étiez chez vos grands-parents, ça se passait bien ?

On s'emmerdait fermement, on va pas se mentir. Il n'y avait pas grand-chose à faire, et puis c'était, on attendait que les journées passent et la messe du dimanche etc.

Du coup comment est-ce que vous pouvez décrire un peu l'ambiance familiale générale durant l'enfance donc vous m'avez dit des parents qui travaillaient beaucoup, mais peut-être entre vos frères et sœurs etc ?

L'ambiance générale, alors ça remonte quand même il y a un paquet d'années, mais des souvenirs que j'en ai, on était pas des enfants malheureux, mes parents s'occupaient, on avait ce qu'il fallait, on était logis blanchie. Par contre entre mon frère, ma sœur et moi c'était toujours un peu particulier. Mon frère arrivait toujours à faire camp avec une des deux sœurs contre la troisième. Et généralement la troisième, c'était moi la dernière. Donc voilà moi j'ai toujours été beaucoup plus, je pense de par l'absence et l'occupation de mes parents. J'ai très vite été beaucoup plus autonome et indépendante. Donc ce que l'ennui que j'avais à la maison, je ne restais pas à m'ennuyer. Donc j'étais quelqu'un qui était fort enfermé peut-être pas, mais en tout cas je lisais énormément, je passais ma vie dans les bouquins depuis très jeune. Et puis j'ai commencé le scoutisme, je faisais de la musique, de la guitare, la natation. Enfin j'étais toujours partie à gauche à droite. Il y a beaucoup de hobbies qui comblaient un peu ces moments.

Je sais pas si vous voulez rajouter quelque chose de manière générale, sinon on va plus rentrer dans le cœur du sujet.

Je vais peut-être parce que je crois que ça a quand même un peu d'importance Du fait quand on était enfant, on vivait dans une maison qui était tout le temps en travaux, donc on était dans les gravats, la poussière, on a eu une douche très tard. Moi j'ai des souvenirs de ma mère qui nous lavait dans l'évier de la cuisine. Et donc à l'école, c'était quand même pas toujours évident puisqu'on était un peu les sales et les barakis du village.

Du coup donc plus lié au thème, est-ce que vous savez m'expliquer dans quel contexte se sont inscrits les abus ? une période de temps si vous vous souvenez ou voilà comme ça je peux situer dans la lignée.

Je pense que ça a commencé aux alentours de mes 5-6 ans jusqu'à environ mes neuf ans.

Et vous savez me dire plus l'auteur, etc ?

Donc c'est mon frère. Qui pour resituer le contexte aussi, donc je vous l'ai dit, on s'ennuyait énormément. Je pense qu'on était tous en recherche de repères. Et donc mon frère s'est trouvé un ami quand il avait 8-9 ans qui lui en avait 16. Et donc qui a abusé de lui. Et mon frère a reproduit sur moi ce que que cette personne lui a fait subir.

Donc si je comprends bien, votre frère était aussi enfant, vous avez une différence de deux ans. Donc il était aussi enfant et vous savez que lui-même a été abusé et qu'il a reproduit.

Oui ça je l'ai appris il y a pas longtemps, j'en ai parlé je sais pas pourquoi il y a quelques années, j'avais besoin que ça ressorte, il y a peut-être une dizaine d'années et donc c'est la première fois où on en a vraiment parlé avec mon frère. Et lui il m'a expliqué ça et en fait, il l'a même pas eu besoin de me le dire au dossier. Voilà je l'ai compris tout de suite.

Et comme vous étiez vraiment jeune, est-ce que vous compreniez ce qui se passait parce que je me dis à cet âge, on n'a pas beaucoup de notions enfin sur tout ce qui est si je peux dire sexualité et consentement etc ?

Alors comprendre ce qui m'arrivait peut-être pas maintenant vous me demandiez un petit peu l'ambiance familiale et c'est vrai que ce que je peux rajouter, c'est que mes parents avaient une vie sociale aussi très développée. Il y avait tout le temps des gens chez moi, les gens frappaient ne frappaient pas avant d'entrer, s'installaient. Ils passaient à 2h du matin, ils voyaient de la lumière et il rentrait, il venait boire un verre et je pense qu'il y a toujours eu cette ambiance festive où on ne se

censure pas, on fait pas attention à ce qu'on dit devant les enfants. Et donc je pense qu'on a été très tôt conscient de ce qu'était une vie sexuelle et de comment ça se passait. Et au-delà de ça, paradoxalement, mes parents me parlaient beaucoup du sujet par prévention. Moi je me souviens que très tôt, on m'a expliqué que mon corps c'était mon corps il fallait pas faire des choses pour faire plaisir, il fallait le faire que si on voulait etc, donc c'est un sujet qui n'a jamais été vraiment tabou et qui était expliqué. Ouais assez tôt.

Ok, ça on pourra peut-être en revenir un peu après pour pas mélanger toute la lignée, mais sur plus la dénonciation, peut-être que ça a pu influencer votre comportement à ce moment-là. Mais du coup vous m'avez dit que vous savez que votre frère a été lui-même abusé. Est-ce que vous savez s'il y a eu d'autres victimes que ce soit dans la famille ou autre à votre connaissance ?

À ma connaissance, non je pense que j'étais la victime la plus facile, j'étais la plus jeune.

Oui même de manière générale, je dis pas spécialement même auteur, mais voilà comme vous m'avez dit que lui-même je me dis peut-être qu'il y a d'autres histoires.

À ma connaissance, pas que je sache.

D'accord. Et est-ce que vu que vous m'avez dit que vous étiez chez vos grands-parents ou vos parents étaient fort occupés etc. Mais j'imagine qu'ils étaient quand même présents un certain moment. Est-ce que vous avez eu la sensation que quelqu'un a pu se douter un moment donné de ce qui se passait ?

Avec les travaux, on a été très longtemps tous les trois dans la même chambre. mon frère et ma sœur et moi. On en a déjà beaucoup parlé avec ma sœur qui ça a l'a fort fort perturbé quand on en a parlé. Et qui elle me dit, je ne comprends pas comment je ne m'en suis pas rendu compte. Et en même temps je crois que je pense qu'elle le savait qu'elle le sentait qu'il y avait un problème peut-être. Et c'est flou ça c'est flou, mais moi j'ai en tête d'en avoir parlé ou ma sœur en avait parlé à mes parents quand je devais avoir... Parce qu'il y a eu un peu une petite pause, je pense quand j'avais 7-8 ans pour moi parce que ça a été dit et puis ça a recommencé un petit peu et puis ça s'est arrêté et maintenant enfin quand j'en ai reparlé avec mes parents dernièrement, il tombait des nus, je pense qu'ils ont occulté. Ils ont oublié qu'on en a déjà discuté.

Oui justement par rapport à vos parents, moi je m'intéresse aussi beaucoup au rôle de la mère parce que dans la société on a tendance un peu à la mettre sur un piédestal etc. Mais de manière générale vous aviez l'air d'avoir quand même vos deux parents qui étaient présents et à ce moment-là, vous m'avez dit qu'ils abordaient quand même le sujet, une sorte de prévention etc. Est-ce que ça ça a une influence sur vous le fait de garder le silence ou non d'essayer d'en parler ?

Je pense qu'on était dans une dynamique avec mon frère, moi j'étais une petite fille qui je vous l'ai dit très renfermée dans ses bouquins etc. Et donc qui d'une manière ou d'une autre, cherchait à se faire aimer. Et donc c'était beaucoup de la manipulation comme ça par ce biais-là, et donc ça n'a jamais été violent. C'était me convaincre d'accepter des choses. Et donc je crois que le message de c'est un secret entre nous, ça nous rapproche et surtout pas en parler est quelque chose qui fonctionnait très bien. Et je vous ai dit, j'en ai parlé, il y a une dizaine d'années et j'ai été plus déçue par la réaction de mes parents qu'autre chose.

Bah ça vous pouvez en parler maintenant si vous voulez la réaction de vos parents, peut-être déjà peut-être qu'est-ce qui vous a poussé à en parler à ce moment-là ?

Mais forcément c'est quelque chose qui est très paradoxal et très ambigu comme relation parce que mon frère a beau être l'auteur, c'est une victime aussi. Il reste très fragile psychologiquement, et donc je pense que j'ai un côté où je vais toujours le protéger maintenant et donc mon frère a toujours été le

mouton nord de la famille. Il ne travaillait pas bien à l'école, c'était très dur avec mes parents, beaucoup de bagar, il était plus j'ai des souvenirs de croix sur le calendrier pendant des mois à répétition où il était puni à rien à faire etc. Et donc toujours ma maman, mon frère a 43 ans, quoi qu'il fasse, il est toujours assigné dans ce rôle de petit garçon problématique. Et donc c'est encore un soir où mes parents étaient en train de baver sur mon frère et de dire que c'était un bon mari etc. Et donc je me suis énervée en disant que s'il y avait bien une personne qui devait lui en vouloir ici c'était moi et j'étais la seule finalement à ne pas ne pas lui en vouloir et être capable de le voir autrement de penser enfin de me dire qu'il a changé et donc c'est sorti comme ça.

Et vous avez dit qu'ils avaient l'air vraiment surpris comme si ils ne s'y attendaient pas du tout et moi de ce que j'entends comme vous l'avez dit, c'était limite enfin moi j'ai l'impression comme vous l'avez annoncé, c'est comme si il le savait un peu peut-être.

Au moins il le savait parce que je disais, j'ai un souvenir qu'on en avait parlé quand j'étais petite et qu'on a très vite on a très vite fait un sujet tabou dans la famille. Et donc moi c'est quelque chose dont j'ai pas parlé pendant des années en me disant tout le monde sait mais en fait en tout cas on n'en parle pas, on fait comme si ça ne s'était pas passé. Et donc quand je leur en ai parlé, je m'attendais à ce qu'ils sachent de quoi je parlais et pas du tout, ils ont eu l'air de tomber des nues. Je pense que le monde de ma maman s'est écroulé. Aussi parce qu'il y a ce côté, il faut au niveau des apparences, il faut avoir l'air d'une famille parfaite. Mes parents ont toujours été très fiers de, et je vous parle de ça avec un autre recul que j'avais à l'époque, mais mes parents ont toujours été considérés comme des parents géniaux, très proches de leurs enfants ou leurs enfants leur disent tout. Nous quand on était ados, nos potes, ils étaient tout le temps à la maison parce que nos parents étaient plus cool que les autres et donc c'était t'as vraiment de la chance d'avoir des parents comme ceux là. Et donc quand j'en ai parlé, ça a été dit la famille parfaite s'est fracassée. Ils m'ont proposé très vite si je voulais me faire aider et si je le voulais, ils coupaient les ponts avec mon frère, il lui parlait plus. Alors que j'étais justement en c'était pas du tout ce que je leur demandais. Et puis c'était OK ce sera notre secret de famille. Voilà toutes les familles ont un secret, les secrets de famille, on n'en parlera pas. Mais je sais que ma mère est allée le raconter à d'autres personnes.

Et donc c'est plutôt par rapport à ça que vous disiez la réaction de ma mère m'a dérangé sur le fait qu'elle a voulu cacher et puis au final en parler c'est ça ?

Oui c'est ça, c'est essayer de maintenir les apparences quoi qu'il arrive. Cette famille parfaite où les enfants sont très proches de leurs parents et leur disent tout. Et là elle s'est rendue compte que en fait non on disait pas tout.

C'est souvent ça et c'est vraiment ça le thème de mon mémoire c'est Omerta familial au final on garde une loi du silence pour garder cette image de famille parfaite et de pas détruire aux yeux des autres cette famille parfaite donc ça résonne vraiment avec le thème. Je me disais quand vous m'avez dit oui. Ils m'ont proposé du coup de le garder le secret de famille, etc, c'était une volonté de votre part ou enfin vous vouliez pas spécialement parler ?

Bah de nouveau, je vais réutiliser le mot, c'est une attitude qui est très très ambiguë parce que d'un côté, je pense que je n'ai pas avoir honte de ce qui m'est arrivé et je suis convaincue que plus on en parle, moins on en fait à tabou plus protégera les enfants. Et d'un autre côté, il y a toujours cette petite voix qui me dit, mais pourquoi aller étaler ça sur la place publique et l'envie de protéger mon frère, d'autant plus il est fragile là il est encore en dépression pour le moment j'ai pas envie de rajouter une couche et comme je vous l'ai dit aussi moi c'est quelque chose sur lequel j'ai fait un gros travail il y a une dizaine d'années. Et assez bizarrement le fait d'en avoir parlé à cette époque-là. D'en avoir parlé dans ma famille, mais j'en ai parlé aussi un peu autour de moi à certaines amies, etc. Et ça a rendu l'évènement beaucoup plus flou. J'ai plus de difficulté à me souvenir de ce qui a pu se passer.

Mais je me dis du coup justement vous en avez parlé à vos parents et après c'est vous qui en avez parlé à d'autres membres de la famille ?

J'en ai pas parlé dans la famille. Ma sœur a un suivi psy il y a quelques années et donc elle elle revenait souvent avec ces sujets-là. Donc avec elle on en a pas mal parlé. Avec mon frère, je vous ai dit il y a eu c'est unique fois où on en a parlé et on a dit ce qu'on avait à se dire et on l'a mis de côté. Et puis moi j'en ai pas mal parlé dans mon sport puisque j'ai dit ça aide beaucoup sur les violences sexuelles et donc voilà je trouvais ça important aussi de pouvoir le partager le partager.

Oui et justement votre sœur a été mise au courant par vos parents ou c'est ça que j'ai pas trop compris ?

Je pense ouais.

Et que c'est elle qui est revenue par après à vous en parler etc. Et avec votre frère c'était au cours d'une discussion que ça vous a un peu poussé à en parler ?

Bah une fois que j'en ai parlé à mes parents, je pense que mes parents se sont empressés de l'appeler pour l'engueuler. Et donc mon frère m'a appelé. Il est passé à la maison, il est arrivé la tête baissée. Et puis je pense que c'est même moi qui a dû lancer la discussion.

Et par après est-ce que ça a changé un peu la dynamique familiale vu que vous votre volonté c'était un peu si je peux dire arranger les choses, je sais pas ?

Je ne pense pas que ce soit cette discussion-là qui ait changé la dynamique familiale. On était déjà depuis quelques années tous les trois dans une dynamique de remise en question de la famille, de nos parents. Et ça a peut-être un peu accéléré ou exacerber les choses, mais ce n'est pas ça qui a déclenché la relation dans laquelle on est à l'heure actuelle.

Oui je pense que l'enfance quand même difficile pour plusieurs raisons, chacun de ce que j'entends. Vous avez un peu vécu différemment les choses, mais chacun a été impacté à sa manière. Le frère qui a eu une dépression, la sœur qui est suivie également et qui ça l'a choqué aussi à l'histoire.

Et je pense que les trois, mon frère, il était en recherche d'une figure paternelle et aussi d'amour paternel. Ma sœur je sais pas si c'est lié à ça je sais pas, elle a très vite développé l'obésité et c'est un peu la petite fille parfaite quoi c'est celle du milieu qui cache toutes les cases pour faire plaisir aux parents. Et puis moi qui ai toujours été beaucoup plus plus distante de ma famille.

Donc quand vous en avez parlé à vos parents avant ça, qu'est-ce qui rendait difficile le fait d'en parler ? Hormis bien sûr le traumatisme de manière générale, mais est-ce que il y avait une sorte de peur ou autre ?

Je pense que c'était beaucoup de la honte. Il m'a fallu d'ailleurs, je préfère utiliser le terme dire que j'ai subi des violences que de dire que je suis victime de violence et je pense que ce que je voulais dire, c'est tout un contexte de manipulation et m'a convaincu de faire des choses. Et donc pendant longtemps c'était en fait je suis peut-être un peu responsable aussi de ce qui s'est passé. Et donc c'est tout un temps d'acceptation de comprendre le mécanisme, de me rendre compte que non, j'avais maximum neuf ans donc donc non je n'ai pas vu ce qui est arrivé, je ne l'ai pas provoqué. Mais oui, il y a eu beaucoup de honte par rapport à ça.

Oui bien sûr. Et du coup dans la discussion avec votre frère par rapport à ses abus, vous avez eu plus d'infos ou enfin il est resté dans votre vie aussi cet ami-là, c'était une passade ?

En fait, il est resté dans notre vie quelques années, je pense. Et puis ils ont déménagé du jour au lendemain et je ne peux que faire des suppositions, mais je me demande dans quelle mesure ça n'a pas été découvert et ses parents se sont empressés de déménager disparaître. C'est possible, mais ce ne sont que des suppositions.

Bah c'est vrai que c'est déjà étonnant une amitié avec une aussi grande différence d'âge etc.

Donc c'est souvent ce que quand on avait eu la discussion avec mon frère, c'est ce qu'il m'avait dit comment mes parents ne se sont pas rendus compte que c'était pas normal que ado de 16 ans soit mis avec un enfant. Mes parents ne voyaient pas ça d'un très bon œil parce qu'il l'a très vite appris à mon frère à fumer. Voilà il n'avait pas 10 ans. Mais je crois qu'ils n'ont jamais imaginé qu'il pouvait y avoir autre chose en plus que juste une mauvaise affluence, de pas aller à l'école de fumer et d'aller faire des bêtises.

Et eux ils l'ont appris ça aussi du côté ?

Je ne sais même pas si mon frère leur a dit.

Donc peut-être potentiellement vous êtes la seule au courant quoi peut-être ?

Je pense que j'en ai parlé à ma sœur.

Et du coup au niveau des contacts actuels avec les différents membres de la famille. Vous avez toujours des contacts avec tout le monde et eux aussi ?

J'ai toujours des contacts avec mon frère et ma sœur. On s'est beaucoup rapproché avec mon frère ces dernières années. Avec mes parents, c'est un peu plus tendu.

Lié justement à cette histoire ou pas du tout de manière générale quoi ?

Générale et des attitudes et des schémas que j'essaye de casser.

Et c'est surtout trouver comment briser un peu cette chaîne quoi finalement ne pas surtout tous les victimes ne reproduisent absolument pas ne deviennent pas auteurs bien sûr. Mais quand on arrive dans un jour de schéma, c'est important de le questionner et Et on voit que finalement vous-même, vous voyez que votre frère a souffert et que lui-même a besoin d'aide. Et c'est des histoires compliquées parce qu'on se dit lui aussi était enfant, mais c'est un auteur et donc c'est là où vous parlez d'envie et que c'est très c'est vraiment le mot quoi parce qu'en plus c'est votre frère donc c'est vraiment une double relation quoi je pense.

Et moi je peux pas m'empêcher de me dire que je lui ai dit moi j'ai fait un gros travail sur moi, il y a plusieurs années, je suis capable d'en parler assez librement, mais je me demande dans quelle mesure le fait celui d'avoir été auteur et victime n'est pas encore plus compliqué à gérer à vivre pour lui que pour moi. Parce que je pense qu'il a une culpabilité en plus que moi je n'ai pas. Donc de dire qu'il a été violé et qu'en plus il a reproduit ces choses-là. À mon avis ça doit avoir un impact sur son état mental aujourd'hui.

Maintenant, moi j'en ai parlé à mon mari, je pense au bout d'un an ou deux, j'ai eu besoin de lui en parler, j'ai eu besoin qu'il soit au courant. Et même chose c'est écoute je te le lis en fait voilà On n'en parlera plus et au final on en a reparlé. Mon frère lui ne peut pas en parler à sa compagne. Je pense que lui il essaye vraiment de le refouler de le mettre le plus profond possible et il ne faut surtout pas. Que il a des enfants aussi qu'on sache qu'il a été hauteur un moment donné, même si c'était un gamin à 10 ans.

Oui, bien sûr, ça colle une étiquette directement

Oui, mais c'est ce que je veux dire, c'est que j'ai la possibilité d'en parler. Je pense que pour lui c'est beaucoup plus compliqué d'avoir quelqu'un auprès de donner son sac. Je sais qu'il va commencer à suivre psy. Est-ce que il va en profiter pour crever cet abcès là ou pas ? Je n'en sais rien.

Et donc vous vous avez fait une thérapie ? c'est ça vous avez dit que j'ai fait un travail, c'était vous-même.

C'est un moment j'ai décidé que comme je l'ai dit qu'il n'y avait aucune raison d'avoir honte d'en faire un tabou et donc j'ai commencé à à moi quand j'avais un peu des flashes comme ça qui venaient avant j'essayais de les refouiller au maximum et de de les chasser. Et donc à un moment c'est été de les laisser venir. Et puis en parler en parler autour de moi.

Et c'est peut-être à partir de là que vous avez commencé aussi le sport vous êtes intéressé à ce sport-là ?

Non non en fait c'est un événement dans ce sport-là que je pratiquais depuis plusieurs années où je coachais des débutants. Et donc je vous l'ai dit, c'est un sport qui est féministe inclusif, donc on accepte les personnes trans et non binaires. Et dans un coaching de débutant, on en a poussé deux un peu dans leur retranchement en toute sécurité, on s'entend bien. Mais il y a une des deux personnes qui a eu le malheur d'utiliser le mot consentement, non-respect de leur consentement, parce qu'on les a poussé sur des pattins à roulettes. Et donc je ne sais pas ce qui s'est passé en moi, mais c'était un vrai déclenchement. C'est à ce moment-là où je me suis effondrée, je n'ai pas compris. ce qui se passait, j'en ai beaucoup parlé avec mon mari. Et puis j'ai décidé d'en parler dans le cadre de l'ASBL. donc j'ai décidé de convoquer le CA et d'expliquer au CA ce qui s'était passé. Et donc voilà de dire qu'en fait les moments de l'importance et donc comparer le fait d'être poussé sur des patins à roulettes alors on a dit non à des violences sexuelles en fait c'est pas comparable. Ça va pas. Donc à partir de ce moment-là, les vannes se sont ouvertes et oui j'ai commencé à beaucoup plus en parler et pouvoir faire ce travail, mais non j'ai jamais fait de thérapie pour revenir à votre question de base.

Et c'est vrai qu'on voit souvent un peu ce moment de déclic chez beaucoup de personnes sur un événement qui paraît parfois anodin ou qui n'a rien à voir. Et parfois c'est un peu on appelle ça un éveil traumatique quand on a eu justement un blocage là-dessus ou une amnésie, je sais pas si vous c'était le cas, vous avez une amnésie ou vous souvenez, mais vous c'était plus vous essayez d'oublier et vous refoulez les souvenirs quoi ?

C'était plus le fait moi c'est plus l'inverse, c'est plus le fait de refouler. Donc je disais, j'avais parfois un peu des flashes, ça revenait dans ma tête et j'essayais de les chasser en me disant allez c'est bon quoi c'est c'était il y a 20 ans de penser à ça ça n'est pas arrivé. Et puis quand il y a eu cet événement-là, les vannes se sont ouvertes, j'en ai parlé et puis je parlais de crever l'abcès ça une fois que l'abcès était crevé, les images ont commencé à s'estomper. Et donc j'ai beaucoup moins de réminiscence comme ça que ce que je pouvais avoir

Oui c'est intéressant de voir ça dans ce sens-là, parce que parfois c'est l'inverse où on se rappelle de rien et puis quand on a un déclic justement on a plein de souvenirs d'un coup. Mais du coup c'était un peu l'inverse, je vais dire. Et du coup, vous avez toujours été consciente de ça, on va dire, mais pour vous c'était c'est du passé, il faut que je tourne la page ?

C'était un peu ça ouais. Et surtout dans mon adolescence quand les images revenaient, c'était les chasser le plus vite possible. Maintenant, elles viennent, on laisse venir, on accepte et puis ça finit par partir tout seul.

Donc oui c'était vraiment enfin je me dis au moment où vous aviez ces choses-là, vous pousser etc. Vous aviez pas du tout envie d'en parler ou il y avait quelque chose qui vous bloquait enfin

comme au début vous m'avez raconté la honte etc, c'était toujours ces sentiments qui vous bloquaient d'en parler où il n'y avait pas cette volonté d'en parler ?

Si je pense que il y avait très souvent. Allez, je vais en parler, j'étais sur le point de le faire. Et puis une petite voix dans ma tête qui disait non mais en fait non n'en parle pas ça sert à rien, c'est trop honteux qu'est ton frère enfin voilà il y a toujours un truc qui me remettait la mat au dernier moment.

J'imagine et oui aussi par rapport à la relation qu'on m'a dit un peu d'ambivalence aussi. Parce que moi j'ai le sentiment un peu dans votre discours que vous cherchez aussi un peu à protéger votre frère d'une certaine manière. Parce que même si ça avait pas encore été dit clairement, vous avez déjà commencé à prendre conscience qu'il a pas dû apprendre à nulle part donc je pense qu'il y avait aussi des sentiments conflictuels à ce moment-là de se dire, j'ai envie de le protéger, mais en même temps. J'ai pas à le protéger donc ça a dû être compliqué aussi.

Peut-être que j'ai pas le protéger, mais c'est plus pas de raison d'avoir honte de ce qui t'est arrivé, tu peux en parler. Ah oui mais si j'en parle ça aura des répercussions sur lui.

Et les répercussions, vous les voyez comment ? c'était plus au niveau de la famille vous voulez dire on va plus lui parler ou quoi ?

Oui.

Et au final au final c'est pas réellement ce qui s'est passé du coup, enfin la première réaction de nos parents c'était un peu ça quand même ?

La première réaction, c'était si tu veux qu'on coupe les ponts, on coupe les ponts. c'était pas du tout ce que je lui demande.

Et par après leur relation à eux eux aussi enfin je sais pas si votre frère aussi parle plus tellement aux parents ?

Non

Donc ça un peu les trois enfants, c'est un peu la même situation par parents ?

Bah ma sœur elle continue à cocher les cases de la fille parfaite et donc elle elle elle est là au milieu et elle s'investit de la mission de recréer cette famille parfaite. Donc elle a pas deux murs, mais vraiment nous on a complètement lâché prise par rapport à ça.

Et peut-être que les parents sont peut-être pas ouverts à ça non plus pour eux ils voient peut-être pas le problème dans la famille ?

Moi je vais pas vous faire l'historique de ma famille. mais mes parents n'ont jamais tort.

Oui, je regarde un peu parce que je crois qu'on a un peu tout abordé. Oui je sais pas sinon en plus par rapport à la révélation de manière générale, comme vous étiez souvent chez vos grands-parents et tout, est-ce que aussi on était mis au courant ou pas ?

Non mon grand-père est décédé avant que j'en parle à mes parents. Ma grand-mère, elle a toujours été un peu à l'ouest donc

OK Je regarde un peu. Voilà par rapport à ça, je sais pas si vous avez des choses à rajouter, sinon là c'est plus par rapport au futur vos ressources etc et on après on aura fini

Vous l'avez dit à toutes les victimes ne deviennent pas auteur. Ce qui n'est pas impossible là le fait que j'ai une petite fille, je suis beaucoup plus tracassée par rapport aux violences sexistes sexuelles. Et donc de part aussi, je vous l'ai dit le sport dans lequel je suis, c'est des sujets dont aborde beaucoup beaucoup, on se partage beaucoup de ressources. Donc là je viens d'investir dans un livre sur l'inceste à destination des enfants. Mais je n'ai rien faire, j'ai toujours une voix dans ma tête qui me dit que je pourrais la prévenir autant que je veux, je pourrais faire ce que je veux pour la protéger. Je sais qu'à un moment ou un autre elle sera confrontée. Peut-être pas dans son enfance, mais en tant que femme, je sais qu'à un moment ou un autre, elle sera confrontée à des violences sexuelles donc voilà on essaie de faire tout ce qu'on peut.

En tant que personne qui a vécu ça, je ne peux qu'imaginer en plus, comme vous dites un peu cette hypervigilance au final qu'on a envers les enfants pardon. Et puis même le rôle de parents déclenche parfois quelque chose chez la personne en elle-même aussi de prendre conscience de plus de choses aussi. Je sais pas si ça a été votre cas, mais un peu le rôle de mère voilà comme vous avez dit déjà l'hypervigilance mais parfois, prendre conscience de plus deux choses ?

Mais je vois bien c'est que dans certains débats, j'ai des réactions peut-être plus viscérales tout le débat sur l'évrasse m'a rendu cinglé. On ne parle pas surtout pas de sexe à des enfants, si en fait. Donc je pense que quelqu'un qui n'a pas été confronté à ça ne peut pas prendre la mesure de l'importance d'apprendre aux enfants, avoir des relations sexuelles, mais à protéger.

Et puis c'est important aussi, je pense, vous je sais pas si ça a été une aide vu que vous m'avez dit qu'à l'école c'était un peu compliqué, vous étiez peut-être un peu rejeté par des camarades etc. Mais parfois c'est important d'avoir ce pilier de l'école qui justement est hors de la famille qui permet d'avoir des ressources externes. Et parfois une éducation qu'on n'a pas toujours là où vous aviez vos parents qui quand même en parlaient, mais parfois c'est hyper tabou, on n'en parle pas du tout ou même si on en parle le fait d'avoir une autre figure aussi, c'est aussi super important quoi

C'est ça nos parents nous ont éduqués très tôt, nous ont nous avertir très tôt et ça n'a pas empêché.

Oui et puis je pense que c'est compliqué parce que même en tant que parent on va pas s'imaginer. Voilà que ça vient de l'intérieur, même si on en parle beaucoup, c'est toujours beaucoup plus facile entre guillemets de s'imaginer que c'est un méchant dans la rue quoi alors qu'au final les chiffres c'est pas du tout ça, on est bien d'accord. Mais voilà je pense qu'il y en a beaucoup qui vivent un peu parce que c'est une dure réalité aussi, je pense qu'il y en a beaucoup qui vivent un peu dans comme vous dites occultation aussi de la réalité qui est plus facile à vivre parfois.

Je reviens sur une de vos questions au tout début parce que ça vient de me percuter à l'instant. Vous me demandiez s'il y avait des antécédents dans la famille et en fait la sœur de ma grand-mère, son mari, je sais au moins violé deux de ses filles. Et donc c'était quelque chose qui était, mon père détestait ce côté-là de la famille et était très proche de ses cousines à l'inverse. Mais donc c'était pas quelque chose enfin je pense pas que mes parents disaient que c'était impossible que ça arrive dans une famille parce que ça mais par contre c'était beaucoup plus facile de se dire ce mec est un monstre, comme il n'y en a pas beaucoup, heureusement donc ça arrive dans une famille sur des milliers et il y a un peu de risque que ça arrive.

Donc vous avez pas du tout de contacts avec ces parties de la famille ?

Très peu.

Mais oui c'est sûr que ça aussi parfois quand on fouille un peu, on se rend compte que sur plusieurs générations il y a eu des histoires et que parfois on ne va pas du tout tout parler parfois on en a parlé, mais après on l'a mis sous le tapis etc. Et c'est là où je disais un peu c'est

important pour moi de briser ces schémas justement et d'oser en parler comme vous faites. Parce que c'est ça au final qui fait changer les choses c'est d'informer et d'être aussi ouverte dessus, même avec votre frère etc. pour faire avancer les choses de manière générale quoi donc ça c'est c'est vraiment important.

Bah je me dis que si nous on n'est pas capable d'en parler, comment est-ce qu'on veut que nos enfants en parlent le jour où il leur arrive quelque chose ?

Et je voulais vous demander sinon de manière plus générale aujourd'hui si vous aviez des ressources qui vous permette d'avancer, peut-être voilà vous avez dit votre mari, vous en avez parlé à votre sœur si c'est d'autres gens ou le cercle de sport etc, je ne sais pas s'il y a d'autres choses ?

Non non moi je dis le fait, oui après je suis beaucoup dans tout ce qui est littérature et les discussions féministes. Ça déjà c'est toute une série de ressources. Et donc là pour le moment je suis plutôt en train d'essayer de chercher des ressources pour elle quand elle sera en âge.

Ok, moi j'ai plus vraiment de questions, on a abordé tous les sujets. Je sais pas s'il y a d'autres choses que vous voulez aborder, peut-être dont on n'a pas parlé ?

Moi si vous avez tout ce qu'il vous faut.

Oui moi en tout cas vous m'avez apporté beaucoup d'informations donc c'est très précieux et encore merci pour votre participation parce que c'est compliqué.

Oui j'en C'est pas le sujet la fameuse ambivalence je dois pas être la seule.

Oui non déjà c'est compliqué de manière générale d'en parler, et puis de devenir une étude de personne qu'on connaît pas du tout etc. Je pense que c'est pas parfois c'est peut-être pas rassurant pour certaines personnes ce que je suis tout à fait concevoir, pour moi c'est compliqué aussi pour avoir des personnes.

Moi je, je me suis dit t'arrête pas de dire que il faut en parler si on n'en parle pas si on n'éduque pas, on n'en parle. Et puis j'envoie le message. Oui mais non parce que j'ai envie d'aller parler de ça. faut le faire

Et voilà de manière générale j'ai fini donc je vais déjà arrêté l'enregistrement.

Est-ce que tu peux me parler de toi de manière générale comme si on se connaissait pas du tout comment tu te décrirais aujourd'hui ?

*Bah du coup j'ai vair faire une petite présentation du coup moi *prénom*. J'ai 18 ans bientôt 19. Là je fais des études de psycho, je fais beaucoup de sport, j'aime bien faire la fête quand même. Je dirais que je suis pas une personne qui est très comment dire qui est très organisée, mais j'arrive toujours à faire plein de choses pour avoir un bon emploi du temps et que tout soit fait à temps.*

Bah voilà si t'as des passions ou quoi à partager ?

Oui du coup je fais du volley depuis quatre ans avant je faisais de la gym, j'ai fait 13 ans de gym artistique. J'aime enfin ma passion principale c'est le sport du coup ou alors voir mes amis voilà je suis pas très artistique, j'aime bien lire aussi ça j'aime beaucoup. Mais je lis pas souvent.

Donc beaucoup d'amis de ce que j'entends. Donc ton âge tu m'as dit, tu es aux études, je pense pas en couple voilà t'as pas d'enfant ça je me doute donc voilà ça juste pour un peu planter le décor, on va dire. T'as rien d'autre à ajouter sur pour le moment ? Du coup est-ce que tu peux m'expliquer de manière générale le contexte familial dans lequel t'as grandi donc le schéma les membres qui composent sa famille et les liens entre eux ?

Bah du coup on est trois enfants, j'ai une grande sœur, on n'a pas de même père, mais c'est mon père qui l'a élevé donc pour moi c'est ma sœur. J'ai un petit frère du même père et de la même mère. Mes parents ils sont infirmiers, du coup ils ont beaucoup travaillé quand on était petite et mes grands-parents ils habitent au-dessus de chez-moi et mes parents aussi donc les frères et sœurs de mon père habitent à deux maisons. Donc vu qu'ils travaillaient beaucoup, donc souvent c'était papa qui travaillait la nuit, donc c'était la journée qu'il s'occupait de nous et le soir maman était là et on ne la voyait pas de la journée donc on voyait un parent sur deux la plupart du temps et ma grande sœur, elle allait voir sa famille les week-ends donc elle était plus grande, on la voyait mais pas spécialement. Donc j'ai plutôt grandi avec mes grands-parents du coup ma petite enfance et après vers mes 12-13 ans, j'ai beaucoup plus vu la famille du côté de ma mère. On est allé voir au moins 2-3 fois par semaine, j'ai passé mes week-ends chez ma tante, on allait à l'église ensemble ou alors les vacances scolaires, je passais chez ma marraine qui habitait à Bruxelles. Donc j'étais souvent avec de la famille et la semaine on voyait pas beaucoup nos parents.

OK et quand tu dis juste les grands-parents, c'est maternel ou paternelle ?

Paternel.

Ok. T'as été quand même beaucoup entouré de ta famille différemment etc. peut-être parfois l'absence de tes parents avec le travail du coup qui leur prenait beaucoup de temps. Et du coup par rapport à ça comment tu pourrais un peu décrire l'ambiance familiale générale pendant ton enfance ?

L'ambiance familiale, je savais pas trop du coup, mais je trouvais que moi j'ai toujours été très proche de mes grands-parents. J'étais souvent avec eux, on va dire que j'étais un peu la petite fille préférée donc j'étais un peu privilégiée, même du côté à la maison, mes parents étaient toujours plus gentils avec moi parce que je sais pas pourquoi d'ailleurs. Mais du coup j'avais toujours un petit conflit avec ma mère, je parlais pas à ma mère quand j'étais petite, je l'aimais pas. Du coup et je restais beaucoup avec mon père, mais vu qu'il travaillait tout le temps souvent je m'isolais à la maison et mon frère et ma sœur, ils étaient fort proches vu que c'est la grande et petit. Et moi j'étais un peu entre les deux, donc je passais mes journées souvent toute seule ou alors avec mes grands-parents à aider faire le ménage et tout parce que je parlais pas à grand monde. Et quand mon père se

réveille je restais avec lui ou alors avec quelqu'un d'autre, mais je restais pas souvent avec mes frères et sœurs ou avec la mère.

Donc t'étais un peu en tout cas quand t'étais chez toi, t'étais un peu isolé un peu ton côté quoi. Donc m'as dit avec tes grands-parents ça se passait ben c'est et donc la semaine c'était eux qui vous gardaient ?

Oui, ils venaient me chercher à l'école les mercredis tous les mercredis on allait manger là-bas après les cours parce qu'on, avec tous nos cousins. Et les week-ends aussi on fêtait souvent les fêtes ensemble tout le temps même. Bah vu qu'ils habitaient à côté, nous si on voulait les voir, on quittait juste la maison vu que c'est un petit village, on devait aller à pied toute seule. Et se rejoignait toujours donc c'était vraiment juste à côté, je passais énormément de temps là-bas.

Ok je sais pas si tu veux rajouter quelque chose sur de manière générale, sinon on va plus rentrer dans le cœur du sujet ?

Mais je pense que juste pour mieux contextualiser, je parle plus à mes grands-parents depuis que j'ai 10 ans donc c'est vraiment quand j'étais toute petite que j'étais tout le temps avec eux. Et vers mes vers mes 10 ans, neuf ans, je pense même plus tôt, on a arrêté de leur parler totalement. Du coup ça fait une grosse coupe.

Ok, et après ça c'était du coup tes parents qui le gardaient ou enfin on nous arrangeait différemment ?

Bah oui du coup on a eu beaucoup plus souvent chez ma tante et on a dû un peu plus enfin ils ont dû mieux s'arranger à rester plus à la maison. Et bah c'était un peu compliqué au début, mais après on s'y est fait

Ok et du coup je sais pas si ça a un lien avec ma question, mais normalement ma question suivante c'était est-ce que tu sais m'expliquer dans quel contexte les abus se sont inscrits mais est-ce que c'est à ce moment-là du coup ?

*Du coup oui, ça s'est passé chez mes grands-parents donc quand j'étais beaucoup plus petite, je crois, j'étais en première primaire, deuxième primaire. Et du coup tous mes cousins étaient tout le temps là donc il y avait vraiment un très grand donc ça c'était *prénom* c'était le plus grand. Après il y avait *cousine* même âge, il y avait *cousin*, mais elle était autiste donc du coup il y avait beaucoup d'attention sur lui donc il regardait pas spécialement les autres enfants. Après, il y avait moi, après il y avait mon frère, puis après *cousine*, donc on était quand même beaucoup chez mes grands-parents, ils étaient deux avec ma tata qui étudiait parce que du coup elle avait pas fini ses études. Et il y avait toujours beaucoup de bruit, donc il savait pas où tous les enfants étaient vu que c'était une grande maison. Et ça s'est passé du coup, il y avait un petit jardin et il y avait une maison du coup et alors on voyait pas derrière. Donc souvent ils me prenaient et on allait derrière la maison. Et donc ils voyaient pas spécialement même à travers les fenêtres, on voyait pas.*

Au niveau de la période de temps, est-ce que tu te rappelles plus ou moins c'était de quand encore plus ou moins ?

Je pense que ça a duré plusieurs mois parce qu'il faisait bon, je me souviens et quand il a commencé à faire mauvais, du coup on sortait plus dehors donc c'était compliqué. Et je pense, mais ça s'est passé vraiment, j'ai un peu des trous du coup mais je pense que ça a duré genre 2-3 mois et vu qu'on a quand même deux fois par semaine chez mes grands ça se passait régulièrement.

Et est-ce que tu sais me dire qui était l'auteur, je sais pas si c'était un cousin ?

*Du coup c'est mon cousin **c'est le plus âgé.***

Donc je me demandais au moment des faits donc t'étais plutôt jeune ?

Oui j'avais 6-7 ans, je venais de rentrer en primaire.

Et est-ce que tu comprenais déjà un peu ce qui se passait ou pas du tout ?

Non parce que du coup moi j'étais toute petite et lui était beaucoup plus âgé et il me disait mais non mais c'est un jeu entre nous tout le monde fait ça t'inquiète pas. C'est pas grave faut juste pas dire et tout parce que c'est notre petit secret et vu que j'étais pas spécialement proche de lui. Je me suis dit ah trop ben je me rapproche de mon cousin genre je vais pouvoir être amie avec lui comme les autres sont amis avec lui. Donc c'était un peu une façon de m'enchaîner.

Et tu sais combien d'âge de différence plus ou moins vous avez ?

Je sais pas spécialement, mais je pense que je pense qu'il a plus de 10 ans, je pense que il a 10 ans de plus que moi. Donc il était vers la troisième secondaire.

Oui, c'était déjà un adolescent. Justement on voit qu'il y a quand même beaucoup de personnes autour de ce type de fait qui utilisent un peu ce secret, surtout avec les enfants. Et c'est quelque chose qui marche entre guillemets comme comme technique de manipulation parce que les enfants ils ne demandent que ça entre guillemets d'être reconnus d'être un peu spécial aux yeux des autres. Mais du coup t'avais conscience que c'était secret, mais peut-être pas que c'était interdit ?

Voilà c'est ça.

Et tu m'as dit que vous étiez beaucoup de cousins cousines etc et qui profitaient un peu de se cacher pour pas que les autres le remarquent. Et est-ce que à ce moment-là t'as eu l'impression que ça arrivait aussi à d'autres personnes ?

Non je pense pas parce que du coup ma petite copine était vraiment petite elle avait quatre ans donc elle avait le même âge que mon frère. Et l'autre c'était sa sœur et ma sœur elle venait chez mes grands-parents, mais elle avait laissé faire elle était elle était beaucoup plus grande, elle avait 12 ans quelque chose du genre donc elle se rendait pas compte des choses que pas moi donc il a pris la personne. En plus j'étais fort influencée à ce moment-là. Donc il a pris la personne qui qui a taire.

Est-ce que t'as peut-être eu le sentiment que des personnes savaient ou se doutaient de quelque chose au moment des faits ?

Bah du coup ça j'ai appris, il y a pas très très longtemps une amie à moi du coup on a le même cousin et on l'a appris parce que je leur parlais plus. Et bah lui aussi il lui a fait des trucs et en fait à ce moment-là elle c'était quand elle était beaucoup petite, elle avait quatre ans, cinq ans donc c'est vraiment juste avant moi. Et bah du coup sa famille a arrêté de lui parler parce qu'il avait déjà fait, mais moi j'étais pas au courant parce que c'était des discussions d'adultes, mais mes parents savaient qu'il s'était passé quelque chose. Et on savait un peu genre qu'il y avait un petit problème genre chez lui il devait voir une psy, c'était pas il a dû avoir une psy à cause de ça donc je pense qu'ils savaient un peu, mais il se doutaient pas que ça se passait ici. On est toujours un peu dans déni, on se dit ouais ça jamais chez-moi.

Et justement est-ce que ça t'as eu un peu l'impression que ça a influencé le climat familial peut-être que. Je sais pas est-ce qu'on parlait de ce genre de sujet dans ta famille ?

Non ça c'est très tabou à la maison, on parle pas du tout même de nos relations et tout enfin moi je parle pas en tout cas. Mon frère non plus, ma sœur non plus, c'est un peu.. pas un secrète mais même

papa et maman ils étaient plus amis que amoureux alors qu'on savait très bien qu'ils étaient amoureux. Même mes grands-parents, ils étaient jamais à côté, ils montraient pas qu'ils étaient à côté. C'est un peu voilà donc on a un peu du mal à montrer nos sentiments. Donc je pense que ça peut jouer aussi.

Donc que ce soit on va dire l'amour, les sujets de sexualité etc. c'était vraiment super tabou depuis toujours ?

J'en ai jamais parlé à mes parents, je parlais à des profs ou des trucs comme ça et j'étais très très proche.

Et justement ma prochaine question, c'était plus sur les parents et de base c'était sur le rôle de mère parce que ça dépendait un peu des réponses. C'est vrai qu'on a tendance un peu sacraliser le rôle de mère à dire que c'est celle qui doit protéger l'enfant etc. Mais est-ce que justement l'attitude de tes parents donc tu me dis que voilà c'était hyper tabou, mais que maintenant avec le recul t'as appris que ils savaient qu'il avait peut-être déjà eu des actes avant. Et est-ce que enfin du coup c'est vrai que c'est un peu compliqué ce que c'était maintenant que tu l'as appris, mais c'était avant eux le savaient déjà. Mais du coup avec le recul est-ce que t'as l'impression qu'il y avait des attitudes de tes parents qui influençaient un peu ta possibilité de parler de demander de l'aide ou quoi à ce moment-là ?

En fait je sais pas parce que du coup je suis pas proche de ma mère et je les voyais pas spécialement. Et je parlais quand j'étais petite, je parlais pas du tout, je parlais qu'à 2-3 personnes. C'est-à-dire que ma grand-mère et mon père et encore je détestais parler donc on m'entendait jamais. Et je pense pas que j'allais leur en parler parce que j'expliquais jamais rien même à l'école des fois on m'ennuyait, je me taisais toujours et des fois je pleurais comme ça parce que bah on a été méchant avec moi, mais ça a duré pendant des années. Et juste un jour voilà quoi donc je pense pas que leur attitude, je pense pas. Mais après maman elle était sous médicament parce que du coup elle dormait pas bien, elle était très irritable donc elle s'énervait souvent sur nous. Elle piquait des crises ou alors elle nous hurlait dessus. Et le climat familial, parce que ma grand-mère détestait ma mère, elle était horrible avec elle donc des fois elle va revenir en pleurant de chez mes grands-parents plein de trucs comme ça, elle se sentait un peu rejetée. Et quand elle voyait qu'ils étaient méchants des fois avec nous aussi à cause de ça, c'était pas un bon climat familial.

Si j'ai bien compris, c'est la grand-mère qui était méchante, on va dire avec ta mère du coup. Et parfois ça a influençait même le comportement des grands-parents sur vous ?

*Moi j'étais la chouchoute ma sœur juste il l'aimait bien et mon frère il l'aimait pas du tout. Et du coup c'est pour ça qu'apparemment on s'entendait mieux avec *mon frère* parce que on était tout le temps là-bas. Et juste ils étaient horribles avec et c'est déjà arrivé que on rentre tous les deux à pied en pleurs parce que ma cousine avait lancé un truc sous mon frère ou alors il était puni pour rien genre il pouvait pas bien genre il pouvait pas manger parce qu'il avait fait ça, il avait pas de dessert. Parce qu'ils aimaient pas mon frère et moi il me disait ben non tu dois pas rester avec lui il est méchant arrête un peu. Et du coup c'est pour ça aussi qu'on parlait pas trop parce qu'il y a aussi la pression des grands-parents qui étaient pas souvent gentils avec *mon frère*. Donc c'était un peu compliqué.*

Oui c'est ça au final on voit que c'était un peu parfois les adultes qui essaient de vous séparer ou vous mettre l'un contre l'autre. Donc ça crée pas spécialement un climat de confiance, déjà de base avec les adultes, même si on voit qu'on essaie de nous monter l'un contre l'autre, et donc encore moins pour parler de ce genre de sujet quoi. Est-ce que au moment des faits t'as tenté d'en parler à quelqu'un parce que tu me disais oui il me parlait d'un petit secret ?

Non parce que moi je voyais pas le mal du coup et j'en ai jamais parlé à personne et je pense même que j'ai oublié que c'était je voulais oublier quoi. Et non j'en ai jamais parlé à personne.

Oui justement quand tu me dis l'oubli on voit souvent qu'il y a quand même beaucoup de personnes qui font les amnésies traumatiques etc. Je sais pas si toi tu penses que ça a été ton cas du coup c'est ça ?

*Mais moi j'en ai fait pendant un moment, mais aussi du coup je dis sur le moment j'en ai parlé à personne donc comment ça se passait parce qu'après du coup j'ai oublié. Mais je faisais du patro avec tous mes cousins du coup on était au camp patro donc là j'explique comment j'ai dénoncé le truc. On était au camp patro et je ne m'entendais pas trop avec les enfants. Donc je restais tout le temps avec les plus grands donc ceux qui avaient presque l'âge de mon cousin. Et je sais pas du coup une fois genre je parle un peu genre de ça, mais inconsciemment parce que du coup je sais des choses parce qu'il m'en a parlé, mais mais c'est bizarre genre une gosse de huit ans sait ce genre de choses genre trop trop bizarre. Du coup ils vont en parler au chef. Et ils disent c'est quand même bizarre quoi et moi j'avais parlé de *cousin auteur* du coup qui était aussi là. Et ils m'ont pris donc pendant la journée ils ont fait une activité avec les autres enfants et moi ils m'ont dit oui viens parce que je fais toujours des insulations donc j'avais pas de casquette et j'avais pas mis de crème solaire donc ils m'avaient pris, c'était l'excuse pour me prendre dans une pièce seule. Et ils m'ont laissé ça pendant 5-6 minutes, et après ils sont tous revenus Et je me souviens là, j'ai compris qu'en fait j'aurais juste dû me taire et qu'ils allaient m'en parler parce que tout est revenu et ils étaient tous les trois assis à hauteur pour me parler. Et juste je me souviens genre j'ai pas parlé, je pleurais et ils disaient mais non mais tu peux nous en parler et tout et j'en ai pas parlé. Et donc toute la journée ils m'ont quand même gardé une heure pour essayer que je parle, mais j'ai rien dit du tout donc ils sont partis trouver *le cousin auteur*, ils ont pris ma sœur et tout ils en ont parlé. Et le soir vers 2h du matin, donc je dormais dans le dortoir et c'est à mon père qui est arrivé et qui m'a réveillé. Qui a laissé mes affaires là et tout et il m'a amené dehors et là je me souviens j'ai vu genre la police ma mère en train de crier mon cousin qui se fait embarqué par les policiers et tout et je me dis, mais en fait qu'est-ce qui se passe ? Je me dis en fait c'est de ma faute et tous mes chefs en train de pleurer, on est désolé il fallait qu'on le fasse et tout. C'est pas normal ce qu'il t'a fait moi je comprenais pas. Et Du coup bah c'est comme ça que je l'ai dit en gros et il y avait toute ma famille parce que tout le monde était au patro et ça s'est su et c'est un petit village donc j'étais encore plus gênée parce que je me dis en fait genre là j'aurais juste rien dire parce que tout le monde est au courant maintenant c'était la pire façon de l'apprendre surtout c'était au camp, c'était le meilleur moment de l'année, il faisait super noir et c'était tôt le matin qu'ils sont venus nous chercher.*

Ouais c'est sûr que là comment tu me m'expliques ça a été un peu dramatique si je peux dire enfin j'ai l'impression qu'on t'as pas trop laisser le temps toi de toi-même dévoiler la chose.

Ouais non on m'a forcée.

Après peut-être que de l'autre côté ils ont voulu bien faire entre guillemets en disant il faut le dénoncer et tout ce que je comprends. Mais de ce que j'entends, ils t'ont pas du tout laissé le temps comme toi t'aimerais et en plus à ton âge t'as dû encore moins comprendre la police tes parents qui arrivent etc.

Mais surtout qu'on me réveille pendant la nuit et j'entends tout le monde crier et tout le monde est en train de pleurer. Enfin c'était pas c'était pas ouf surtout qu'après moi j'avais pas compris donc j'ai été auprès de mon parrain qui est le père du coup de mon cousin. Et j'étais super proche de lui, donc moi je cours vers lui parce que mon père, enfin maman elle est en train de hurler et tout en train de péter un câble. Donc je suis partie près d'un adulte que je connais avec qui je suis à l'aise et je me souviens, je cours vers lui et il me pousse et il me dit ouais t'es vraiment une connasse c'est de ta faute. Et il me parlait super grand donc moi j'étais toute petite et j'étais comme ça et il m'a repoussé et il est parti. Donc par contre je me suis retrouvée au milieu du parking toute seule à regarder tout le monde autour de moi, à pleurer.

Mais juste pour revenir pour être sûre de ben c'est comprendre l'histoire. Du coup quand ils dis ils ont prétexté que j'avais une insolation etc et qui sont revenus ils sont revenus du style, on

veut te parler et c'est là que t'as compris directement toi-même que t'as fait l'association c'est parce qu'on a parlé de ça ?

C'est ça ça que du coup les grands ils étaient un peu, j'ai vu qu'ils avaient fait une drôle de, je me dit oui mais c'est parce que du coup je fais une enfant, je dis n'importe quoi voilà. Après les filles elles m'avaient gardé et il y en avait une qui était partie. Et comme de par hasard juste après les chefs qui m'appellent, mais ça après ils m'appelaient souvent du coup mais ils avaient une autre expression et tu reconnais l'expression ce que t'as compris après avoir dit un truc que tu savais bien que tu devais te taire là comme ça, ils étaient très gentils parce que voilà ils devaient et surtout qu'ils étaient pas comme ça de base ils se comportaient jamais comme ça et que moi je m'entendais très ben c'est avec eux et là c'était une expression trop bizarre.

Et donc eux, j'imagine qu'ils t'avaient pas prévenu qu'ils allaient appeler tes parents ce soir-là ?

Non.

Et par rapport du coup au parrain dont tu m'as dit que c'était le frère de ton père c'est ça. Et de base vous avez des bonnes relations que vous voyez aussi souvent ?

J'allais souvent chez mon parrain parce que du coup il habite en haut de la maison, il habite à 200 m. Et j'étais j'étais sa filleul, il m'offrait plein de trucs, j'étais tout le temps avec lui, on allait faire du vélo ensemble. Il était gentil parce que mon parrain c'est pas une personne qui est très gentille avec les autres parce que mon cousin du coup qui est autiste aussi c'est aussi son fille et il l'aime pas et il l'aimait pas non plus les autres enfants de la maison, il y avait que moi qui pouvait parler avec lui le déranger quand il parlait parce que si on le coupait quand il parlait, il s'énervait. Alors que moi je pouvais me permettre, je pouvais manger dans son assiette, on était très très proche, il m'aimait beaucoup Et c'était même bizarre qu'il m'aime autant quoi parce qu'il aimait personne autour de lui, il a pas d'amis.

Donc pour revenir avant le moment où ça s'est vraiment révélé au patro etc. Donc tu m'as dit que toi t'avais pas spécialement tenté d'en parler parce que tu réalisais pas le mal que c'était à quel point c'était grave quoi. Et je me demandais ce qui rendait difficile le fait d'en parler du coup pour toi, c'est plus que tu comprenais pas et aussi qu'il t'avait dit que c'était un secret donc il y avait une sorte de manipulation envers toi ?

*Je pense même pas que c'est spécialement ça, mais c'est surtout après du coup ce qui s'est passé quand tout le monde l'a appris. Bah juste on a remis toute la faute sur moi donc mes grands-parents n'arrêtaient de parler à ma famille parce qu'ils ont dit oui c'est la faute à *son prénom* alors que j'étais une enfant, ma mère qui me dit oui c'est ta faute si plus personne nous parle parce que t'avais qu'à te retenir, il fallait te taire genre juste après ce qui s'était passé et on parlait pas en fait on n'a jamais pris le temps de parler avec moi de ce qui s'était réellement passé. Et donc c'est ça qui fait que j'en ai jamais parlé parce que à chaque fois qu'il se passait, on va dire un petit problème quand j'étais petite, on m'en parlait pas, on laissait oublier donc. Là c'était pire parce qu'on me faisait des reproches et moi je me sentais mal et j'ai toujours pensé que c'était de ma faute ce qui s'était passé.*

Et donc justement à ce moment-là, peut-être que avant qu'il y ait le truc au patro, peut-être que vu que tu voyais déjà les autres problèmes, on les traitait pas tu savais que peut-être ça servait à rien d'en parler ?

C'est ça.

Et qu'en plus au final t'as eu les réactions que tu voulais surtout pas avoir, j'imagine. De base c'était quelle raison t'ont poussé à sortir d' silence mais là c'est plus parce qu'on t'a appris sur le fait accompli quand t'a parlé de la chose ?

C'est ça je parlais juste avec les grands et je voulais faire un peu l'intéressant comme tous les enfants et je me suis dit oui, je vais parler d'un truc que eux de leur âge ils savent. Je voulais me sentir incluse alors pas du tout.

Parce qu'on voit qu'il y a des personnes ça dépend vraiment des histoires qu'il y a des personnes ça vient d'eux même que ben c'est plus tard, ils ont envie d'en parler ou voilà et on voit des histoires un peu comme toi où ça a été limité un peu volé la manière d'en parler que t'as été un peu forcé d'en parler sur le moment parce que avant ça t'aurais même peut-être pas pensé à le faire ou c'était peut-être pas ta volonté. Donc ça j'imagine que ça a été aussi compliqué de devoir en parler ou peut-être t'étais peut-être pas prête justement à ce moment-là de le faire. Et oui donc du coup tu m'as dit les réactions dans ta famille donc déjà on voit le parrain qui directement déjà a eu une réaction super physique de repoussement et verbal aussi. Et après tu m'as dit du coup ta maman qui était en pleurs etc, c'était j'imagine qu'elle était très peinée, mais que par après elle a un peu remis la faute sur toi sur le fait de plus voir ta famille etc et ça ça a été plus par après du coup qu'elle t'a fait ce genre de réflexion ?

C'était par après parce que du coup j'ai arrêté de parler totalement à ce moment-là, je voulais plus parler à personne, je faisais plus confiance à personne parce que je me dis oui j'ai dit quelque chose et on a tout répété. Donc je parlais plus. Elle essaie de me parler, mais moi j'étais un peu en état de choc on vient me chercher à 2h du matin on parle pas trop, c'est sûr que j'ai pas envie de te parler. Et elle comprenait pas pourquoi je parlais pas et ça l'énervait et du coup elle dit enfin il se passait plein de choses parce que moi je suis encore une enfant, je savais pas toutes les démarches qu'il y avait eu et tout mais eux ils ont porté plainte, il y avait beaucoup de stress. Enfin ils voulaient pas que tout le monde l'apprenne. Donc ils étaient fort stressés, elle n'en a parlé à personne Et juste elle me criait dessus, elle me disait que c'était de ma faute que en fait c'était moi qui l'avais forcé à faire ça et tout enfin tout le monde m'a dit que c'était de ma faute à moi comme si c'était moi qui l'avais draguée que j'aurais juste dû me calmer et tout.

Et donc oui tu m'as dit donc il y a eu cette nuit-là où la police est venue etc. Et après vu qu'ils ont porté plainte toi t'as dû témoigner ou quoi ?

Oui j'ai dû témoigner au commissariat et du coup ça ça s'est passé plusieurs mois après donc j'étais en troisième primaire à ce moment-là. Et en plus on m'a échangé d'école parce que je me fais harceler donc j'ai changé d'école, il s'était passé ça pendant l'été et j'avais porté plainte mais en plus de ça on a caché le fait que je devais parler à la police parce que je voulais plus parler aux adultes et j'avais peur des hommes du coup à ce moment-là j'ai eu peur des hommes pendant très très longtemps. Même j'ai eu peur de mon père, j'étais très mal à l'aise en restant avec mon frère et tout donc c'était un stress que j'avais. Et du coup maman m'avait dit que oui on va manger un truc et tout toutes les deux, on va aller au cinéma. Et là on va pas au cinéma et j'arrive juste devant un policier et il me fait oui on va parler toutes les deux et tout donc déjà je me dis t'aurais peut-être moi je voulais juste qu'on me le dise encore une fois on me cache un truc. Et juste je papote avec lui il est super gentil après il me pose des questions sur ça quoi et juste ça a duré presque deux heures parce que j'ai pas parlé et je suis restée là juste à pleurer devant lui. Et ils ont dit oui voilà à la fois j'ai quand même parlé parce que j'avais vidé deux boîtes de mouchoirs, j'allais pas vider tout le stock. Et voilà du coup j'ai dû parler, il y a eu une restriction donc vu qu'il habitait à côté de la maison, il devait faire tout le tour, il pouvait plus passer devant la maison mes grands-parents non plus. Donc ouais j'ai dû porter plainte.

Oui du coup je enfin des éléments que j'entends un peu, j'imagine qu'il était pas encore majeur donc il a pas dû être jugé comme enfin il a dû être jugé comme un mineur donc la sentence était différente, j'imagine. Mais de nouveau, je sais pas si t'as eu cette pression, mais moi j'ai l'impression que s'est un peu répété de nouveau le fait de devoir en parler malgré toi, on te prévient pas, on te prépare pas la chose et tu sais sur le fait accompli de nouveau où tu dois en parler de nouveau malgré toi quoi. Donc ça j'imagine aussi que ça a été compliqué de ton côté et que peut-être ça peut expliquer d'une certaine manière ta réaction de pas vouloir parler en fait

parce que tout simplement t'étais peut-être pas prête à ce moment-là. Et oui donc tu m'as dit que t'avais plus de contacts avec tes grands-parents avec donc le cousin en question, j'imagine et son père donc ton parrain c'est ça ? Est-ce qu'il y a d'autres membres aussi ?

Bah du coup il y avait ma tata donc la petite sœur de mon père et en fait mon père n'a pas spécialement beaucoup de famille, c'était vraiment genre juste à eux et ils ont tous arrêté de me parler parce qu'ils ont dit que c'était de ma faute et qu'ils ont pris son parti pour lui

Ok et juste tata, c'était pas la femme de ce frère là, c'était une autre ?

Non c'est la petite sœur de mon père

Donc c'est vraiment un peu tout le côté paternel quoi qui a pris cette position de tourner le dos à toi quoi finalement. Et justement on a un peu parlé des réactions sur le moment de ton parrain ma mère et tout, mais pas tellement ton père donc je sais pas sa réaction ça a été quoi ?

Mais papa il a été très calme, juste il me parlait pas. Papa il me parlait pas c'est vrai que j'aime pas parler donc juste pour me rassurer, il était près de moi, il me faisait des câlins, il me disait que c'était pas grave et tout que c'était pas de ma faute. Mais il n'en a pas vraiment parlé parce que c'est très bien que je voulais pas vu qu'au moi à chaque fois on me forçait à en parler, mais si un moment je voulais en parler et qu'il me disait oui, tu veux en parler j'en parlais avec lui mais il m'a jamais forcé à faire le pas ou quoi il était juste là c'est juste une présence qui me rassurait donc je pense que c'était la personne qui m'a qui m'a le plus réconfortée à ce moment-là parce qu'il me forçait pas et c'était juste bienveillant quoi.

Donc t'as eu quand même une personne, je veux dire une figure où tu pouvais te raccrocher quand même dans toutes ces réactions qui étaient pas du tout les bonnes pour le coup. Et par après aussi, je sais pas s'il était présent quand ta mère avait ce genre de réaction à te dire oui c'est ta faute qu'on va faire le côté de la famille ?

Non du coup parce que ils avaient changé leurs horaires vu qu'il y avait plus les grands-parents pour s'occuper de nous. Donc papa il travaillait beaucoup pendant la nuit, il faisait enfin on voyait jamais et on voyait que deux heures par jour. Donc la journée maman elle avait changé ses horaires. Elle avait fait infirmière à domicile pour pouvoir être à la maison et nous garder tout le temps. Donc papa dormait tout le temps, et quand il dort, il dort vraiment. Donc à chaque fois il y avait beaucoup un peu d'abus à part de maman, mais papa était jamais au courant. Et c'est que du coup il n'y a pas très longtemps qu'on en a parlé. Parce que j'ai dit oui je comprends pas pourquoi maman elle est comme ça avec moi et je lui ai expliqué tout ce qui s'est passé et en fait-il était pas du tout au courant de ce qui se passait à la maison comment est-ce qu'elle était avec moi avec mes frères et sœurs.

Ok. Quand tu dis que t'as plus de contacts, il y a aussi tes parents et tes frères et sœurs enfin ta famille de manière générale qui n'a plus de contacts avec ce côté de la famille ?

Plus personne leur parle

Ok. Mais si je comprends bien ta maman, en tout cas peut-être c'était malgré elle qu'elle leur parlait plus parce que elle a appris quand même, je sais pas si je peux dire position pour toi, mais au final. Je sais pas si c'était vraiment un choix délibéré de plus leur parler quoi ?

Ouais c'était juste en fait c'est même pas maman qui a dit d'arrêter de leur parler, c'est papa qui a dit moi je ne cautionne pas ce qui s'est passé et je eux plus leur parler parce que enfin non genre vous avez pas fait ce qu'il fallait, vous avez pas protégé ma fille et quand vous l'avez pas pris vous avez pris parti pour la personne qui l'avait agressé. Et maman juste elle n'a jamais pris parti pour ça, elle a juste accepté le fait, mais si on n'excusait le truc, elle allait quand même y aller. Donc elle a juste pris une partie qui l'arrangeait de plus et suivre quelqu'un. Elle a pas vraiment dit ce qu'elle pensait.

Ok donc c'est vraiment ton père qui a un peu coupé les ponts du coup. Et ça est-ce que toi c'était quand même aussi ta volonté de couper les ponts vu les réactions ?

Bah du coup non parce que je n'entendais pas avec ma mère et ma grand-mère c'était enfin j'étais très très proche on avait vraiment une relation fusionnelle depuis que je suis bébé enfin je préférerais être allée parler de ma grand-mère que ma mère. Et j'étais tout le temps avec elle, je mes journées avec, j'étais très proche, même mon grand-père, c'est une personne à qui j'étais très très proche, on allait marcher tous les deux tout le temps, on avait nos petites habitudes. Et moi je comprenais pas parce que du coup j'étais un peu dans le déni, moi j'ai rien fait pourquoi est-ce que tout le monde me tourne le dos. C'est mes grands-parents aussi et pourquoi est-ce qu'ils choisissent d'autres personnes. On n'a jamais parlé enfin expliquer pourquoi ils avaient fait ça. J'étais super triste, il me manquait pendant des années, j'aurais fait des cartes à Noël, je les mettais dans la boîte aux lettres, je voulais leur parler, j'ai appelé des fois sur le fixe et tout mais ils me répondaient pas du coup. Mais on m'a jamais jamais le temps de me dire oui mais ils vont plus te parler pendant des années je pensais même je pleurais souvent à cause de ça parce qu'il me manquait.

Et a vraiment un peu changé la dynamique de la famille, j'imagine cette histoire ?

Bah du coup c'est pour ça que j'allais tous les week-ends chez tantine pour aller à l'église avec elle les vacances de famille, enfin tout ce qui était vacances scolaires, je l'ais chez ma marraine. Donc j'étais plus jamais avec ma famille parce que je sais pas du coup ma mère m'envoyait là-bas pour pas me voir parce qu'elle arrivait pas à me voir, elle m'a déjà dit plusieurs fois oui je veux plus te voir et tout t'es pas mon enfant, je t'aime pas à cause de tout ce qui s'est passé. Et du coup on m'écartait tout le temps de la famille, on était mieux sans toi en fait à chaque fois donc. Après ça je voyais plus beaucoup mes frères et sœurs, je m'isolais beaucoup plus et comme ça j'ai commencé à lire du coup mon père m'a trouvé une activité pour pas que je me sente trop seule. Et juste j'étais jamais avec ma famille, même le nouvel an de Noël, je passais plus spécialement avec eux, j'ai déjà passé plusieurs fois chez ma marraine. Ou alors on voyait souvent chez des copines et tout enfin j'étais jamais à la maison quoi.

OK et plus par rapport à aujourd'hui ça a rechangé un peu ces liens-là. Avec que ce soit avec ta mère ou tes frères et sœurs etc ?

Bah du coup avec mon frère on est quand même très proches parce que bah quand on était on a pas vécu une enfance facile non plus. Enfin il y a eu beaucoup de problèmes familiales et tout donc c'était pas facile et ma sœur du coup elle allait voir sa famille quand on devait vivre ça. Donc j'étais pas très proche d'elle. Mon frère maintenant on est très très proche donc ça changera pas, on se dispute beaucoup mais c'est pas pour ça. Ma sœur, je me suis beaucoup rapprochée d'elle, parce que maintenant on a à peu près le même âge, j'ai su en parler et tout elle comprend un peu pourquoi j'étais comme ça quand j'étais petite. Papa aussi un moment il y a eu un moment où divorce où j'étais plus du tout proche de lui, je me disputais beaucoup avec mais maintenant ça va on en a beaucoup parlé et ça s'arrange. Mais maman pas du coup je m'entend toujours pas avec elle, on se dispute tout le temps. Des fois c'est difficile de vivre avec elle, j'ai vraiment je suis pas proche d'elle. Vu que j'ai, c'est horrible à dire, mais je l'ai détesté pendant tellement longtemps que maintenant c'est dur de passer du tout au tout et elle essaye de rattraper ce qu'elle a fait. Mais moi j'oublie pas ça m'a quand même traumatisé toute mon enfance. Donc voilà donc maman c'est toujours je l'évite un peu quand elle rentre à la maison, je monte dans ma chambre, je peux pas passer plus de deux heures avec elle sans qu'après elle m'énervé et je suis méchante avec alors que elle a rien fait en soi.

Oui du coup j'ai plusieurs petites questions qui me viennent quand t'explique tout ça. Donc avec tes frères et sœurs, donc finalement t'en as parlé que je voulais te demander un peu donc tes parents ont été mis au courant t'as la famille du côté paternel et voilà je voulais te demander un peu les frères et sœurs et peut-être le côté maternel parce qu'il y a d'autres gens qui ont été mis au courant que toi tu leur en as parlé ?

Je pense que maman n'a jamais parlé, mais je pense qu'ils sont quand même posé des questions parce qu'ils étaient beaucoup plus grands, on était vraiment plus petits avec mon frère. Je pense qu'ils se sont posé des questions pourquoi est-ce qu'on les voyait plus et tout pourquoi est-ce qu'on passait beaucoup plus de temps je pense pas qu'un moment a donné des précisions parce que sinon je pense que je l'aurais vu dans le regard et tout. Mais elle en a parlé à personne peut-être à ma marraine du coup parce que je passais beaucoup de temps avec elle et c'était sa meilleure amie. Mais mes frères et sœurs étaient pas au cours pendant des années, je pense que ma sœur l'a appris parce que du coup elle était beaucoup plus grande qu'elle avait l'âge de mon cousin presque donc elle savait un peu ce qu'il s'était passé. Mais mon frère il a jamais su, il a appris seulement quand il a changé d'école et qu'il s'est retrouvé avec ma cousine donc ma petite cousine dans la même école et c'est elle qui lui a dit. Et c'est la seule façon dont il l'a pris, mais j'en ai jamais parlé avec mon frère. Ma sœur j'ai déjà parlé une ou deux fois avec mais pas plus.

Et comment t'as appris que ton frère était au courant ?

*Parce qu'il dit oui moi je sais un truc sur toi, je dis mais qu'est-ce que tu sais sur moi il fait oui je sais pourquoi est-ce qu'on peut appeler papy et mamie et je sais bah t'es content enfin moi du coup je me défensif parce que j'ai pas qu'il sache, j'ai pas envie voilà quoi et il me dit oui je sais ce qui s'est passé et toi et *cousin auteur* je sais. Bah ok, tu le sais, mais j'ai envie t'en parler donc ne m'en parle plus. Tu peux savoir pourquoi t'as le droit maintenant c'est assez grand mais ne m'en parle jamais. Et je veux pas que tu donnes ton avis ni rien et il fait oui ok ça va on n'en a jamais parlé.*

Et ta grande sœur, j'ai pas trop suivi si c'est toi qui en avais parlé ou parce que de m'as dit elle l'a appris mais toi-même tu sais comment elle l'a appris ou pas ?

Non je pense que c'est maman qui lui a dit. Mais je suis pas sûre parce que je vais pas demander comment qu'elle a appris parce que

Oui peut-être qu'elle a questionné pourquoi on vous parlait plus à cette famille, et c'est elle qui est revenue vers toi un peu pour en parler vous deux ?

Non c'est moi qui en ai reparlé.

Oui, je pense que c'est à peu près tout, je voulais juste te demander du coup si t'as un peu des ressources maintenant qui t'aident à avancer du coup peut-être d'avoir des gens qui le savent, tu peux en parler avec eux ?

Bah maintenant ça va parce que du coup c'est enfin je me suis rendu compte qu'en fait c'était pas ma faute du coup parce que quand je pensais que c'était ma faute jusqu'à mes 16-17 ans donc vraiment ça date d'il y a pas très longtemps. Bah j'en parlais à personne, j'avais parlé qu'à une seule copine Parce que du coup elle aussi elle a pas une vie facile à son père est devenu handicapé parce qu'il a fait un accident de voiture et tout et j'étais très très proche d'elle. Et bah du coup c'était aux cours de socio, on parlait des familles. Et c'est là qu'on a parlé parce que du coup c'est revenu et tout j'ai pleuré pendant le cours. Et on est sortis toutes les deux et j'en ai parlé, mais je voulais pas en parler aux autres et c'est juste à ce moment-là que j'en ai parlé. Mais sinon j'en ai pas vraiment parlé à d'autres personnes. Et c'est tout.

Et c'est peut-être en grandissant du coup que tu t'es rendu compte avec d'autres d'autres cercles aussi que ta famille que c'était pas ta faute et que t'as eu d'autres informations sur la chose aussi parce qu'en grandissant là-dedans on peut que penser ce qu'on nous dit quoi

C'est ça, surtout que quand j'étais petite du coup j'étais du coup quand j'étais petite à cause de ça j'ai fait des dépressions que chaque année j'ai pris une phase dépressive à cause de ça. Et un moment ça a duré très très longtemps. C'était compliqué parce que bah du coup j'étais pas ben c'est à cause de

ça, mais je savais pas pourquoi j'étais pas parce que j'ai fait de l'amnésie traumatique jusqu'à mes 15-16 ans du coup cours de socio je m'en suis vraiment rendu compte en fait de ce qui s'est passé Et là j'ai recommencé à pleurer pendant plusieurs mois, mais avant j'avais oublié pourquoi je leur parlais plus des fois j'y pensais plus, je savais pas pourquoi est-ce qu'on leur parlait plus c'était ça flou dans ma tête et c'était revenu en flash-back des fois genre'en rêvais et je me rêvais je faisais en fait-il s'est passé ça c'est pour ça qu'on leur parle plus et tout donc c'est vers mes 15-16 ans, je m'en suis vraiment rendu compte en fait parce que j'avais oublié avant

Ok. Oui c'est intéressant que tu dises ça parce que bah j'ai beaucoup entendu ça justement dans les entreprises qui est un peu. Et ce qu'on appelle un peu le réveil traumatique justement que c'est un élément vraiment anodin, parfois ou qui a rien à voir avec le sujet. Bon là ça va un peu avoir avec le sujet mais je veux dire parfois c'est même rien à voir et ou ça déclenche les émotions et on se demande pourquoi et c'est là où on a un peu une introspection et qu'on se rend compte qu'on se rappelle ou voilà donc là on voit qu'il y a eu vraiment cet évènement chez toi aussi. Et du coup t'as eu ton amie qui elle a eu des bonnes réactions par rapport à ça pour toi ?

Ouais franchement elle m'a quand même aidé parce que du coup elle c'est vrai que j'aime pas trop parler donc je disais juste 2-3 trucs et après son elle me disait mais c'est pas grave ou alors on parlait d'autres trucs et après quand je voulais leur parlais, on en reparlait. Donc elle m'a vraiment laissé mon temps, elle m'a pas forcé à en parler et ça ça m'a vraiment fait du bien pour une fois qu'on respecte le fait que j'ai pas envie d'en parler ou alors que j'ai envie d'en parler, mais juste une toute petite partie et qu'après je vais pas dire la fin.

Oui c'est ça que j'allais dire, c'est ben du coup que t'ai enfin eu un peu ce moment où t'as pu prendre ton temps et que toi-même tu choisisse d'en parler. Et juste il y a deux trucs du coup qui me sont venus quand je cherchais mes questions tout à l'heure. D'abord qui est plus en lien ce que tu m'as dit au tout début, tu m'as dit que t'avais une amie, je pense qui avait le même cousin qui avait vécu la même chose. Mais du coup dans sa famille à elle c'est ça ? OK et donc comment vous avez su l'une pour l'autre ?

*Bah du coup c'est quand j'ai changé d'école et en fait c'était devenu une de mes super copines et tout. Et on parlait à table. En fait une de nos copines disait que elle il s'est passé un truc à une soirée que c'était pas chouette. Et après c'est parti sur ce sujet-là et *elle* en a parlé. Et en fait-on s'est rendu compte que on avait le même cousin qu'en fait c'était la même période où ça s'était passé et qu'en fait-on faisait partie de la même famille. C'est comme ça que j'ai appris, mais sinon j'aurais jamais su, c'est-elle qui après m'en a reparlé parce que elle aussi elle a vu des psy et tout pendant des années à ça. Et c'est elle qui m'a dit du coup les informations je sais maintenant je peux mettre plus de mots là-dessus.*

Et c'est là où je me dis que les réactions des adultes ça a vraiment un impact parce que si j'ai bien compris son histoire c'était un peu enfin tu me dis la même période, mais que au début tu m'avais dit que c'était un peu avant aussi peut-être qu'ils savaient c'était vers ces 4-5 ans et moi c'était vers mes 6-5 ans, un truc du genre et que du coup potentiellement la famille avait déjà été mise au courant de ces actes-là. Et on va dire en tant que réaction, on a pu la plus sécuritaire pour les enfants, ça aurait peut-être été de mettre des choses en place en tout cas pour éviter que ça se reproduise. Mais de nouveau, je pense que ce secret a impacté à continuer à impacter d'autres gens. Et du coup ça rejoint un peu la question que je te dis est-ce que tu penses qu'il y a d'autres victimes ? Peut-être pas dans ta famille, mais du coup s'il y a déjà eu cette autre fille là, on peut imaginer que potentiellement il y a d'autres personnes.

Moi ça m'étonnerait pas qu'il ait fait à d'autres personnes. Parce que en secondaire, je savais qu'il était pas très apprécié et qu'il avait un peu de problèmes avec sa sexualité et donc je pense qu'il a déjà fait d'autres personnes.

Et surtout si comme j'ai dit ça a pas été directement recadré par des adultes qui étaient conscients de la chose. Et c'est là où ce genre de sujet qui m'intéresse vraiment parce qu'on voit que on peut pas dire que ça serait pas arrivé, on n'en sait rien, mais qu'en tout cas c'est les adultes dans ces histoires-là qui ont la clé et pour faire avancer les choses et pour ne pas fermer les yeux, surtout sur ce genre d'histoire en pensant que ça passera. Parce que derrière il y a des personnes qui sont impactées à vie donc voilà et sur ça aussi je voulais revenir sur ce que tu disais ta relation avec ta mère parce que toi au fond tu sais, tu sais tout ce qui s'est déjà passé tout ce qui a déjà été dit etc. Et c'est un sentiment humain de lui en vouloir même bien après quoi même si ça n'a rien voir avec la discussion actuelle etc. Je sais pas oui sinon sur les ressources, je sais pas si tu veux rajouter quelque chose c'est vrai que au début tu m'as parlé du sport etc, je me dis peut-être pour toi c'est ça t'aide à ce niveau-là ?

Bah du coup je suis super stressée maintenant j'ai un peu de problèmes avec le stress, je dors pas bien donc faire du sport c'est un peu une façon de me calmer parce que je suis méga nerveuse aussi à cause de ça. Et ça m'aide à me retrouver moi-même, enfin un moment, c'était un peu toxique que je faisais avec le sport, je faisais beaucoup trop de sport et ça devenait une addiction parce que je devais me faire du mal pour me sentir mieux. Et maintenant ça va, je me sens un peu calmée, mais le sport ça m'aide vraiment beaucoup pour pouvoir parce que quand je me sens épuisée, je me sens mieux parce qu'après je peux mieux dormir. Sinon j'arrive pas à dormir.

Et est-ce que toi de ton côté t'as envisagé une thérapie ou un truc du genre ?

Bah ils ont essayé de prendre une thérapie, mais du coup ça a pas été ouf, ils ont pris une coach de vie pour pas lire le mot psychologue, ils voulaient pas m'effrayer avec un mot comme ça. Mais ils ont fait vers mes 12 ans parce qu'ils ont vu que ça allait pas du tout que je faisais souvent des crises de nerfs que j'allais pas bien que je pleurais tout le temps, j'étais vraiment enfin c'était soit tout soit soit mes émotions étaient trop fortes, soit je ressentais rien du tout. Donc ils s'inquiétaient un peu et maman a décidé de prendre une coach de vie. Et les séances de coach de vie, ça s'est retourné en mode oui mais il faut comprendre ta mère, la pauvre parce que du coup c'est plus maman qui parlait et je pouvais pas dire quelque chose et je disais mais oui mais j'essaie de lui faire comprendre qu'il y avait un problème là-dedans et tout et elle voulait que je parle de ce qui s'était passé, mais ils étaient à côté de moi, il y avait mes deux parents et je voulais pas leurs parler parce que je fais pas confiance aux adultes déjà donc la madame j'étais super méchante avec elle. Parce que déjà je voulais si je voulais parler à quelqu'un, je voulais pasquer mes parents, ils comprenaient ça et ils voulaient pas respecter, ils disaient non mais c'est important qu'on soit lâche. non c'est moi la personne concernée Et à la fin en fait ça parlait juste de la relation de couple qui allait pas et que ça se répercutait sur nous. Et il me parlait de ma chambre qui était pas rangée alors que c'était pas le problème. Donc au final juste j'étais encore pire à la maison parce que j'étais énervée qu'on veuille faire quelque chose pour moi, mais qu'en fait c'est pour limite. Donc après j'ai plus voulu et une fois quand j'ai demandé devant un psychologue parce qu'il m'a dit genre juste après ça il m'a dit oui si tu veux parce que j'ai vu des psychologues ils sont obligés de me faire des sortes de psy après avoir porté plainte sur ce genre de situation. Donc j'ai vu, une psy donc d'abord c'est une fois toutes les semaines après elle venait à l'école du coup parce que ça devait être dans un endroit neutre. Et après elle venait une fois tous les mois et ça a duré trois mois, je pense. Et du coup après j'ai dit bah oui j'aimerais ben avoir une psy quand j'ai décidé de demander et maman m'a dit ah mais non tu peux pas avoir une psy ça va être sur son dossier tu feras jamais, ils vont devoir comme une folle et tout à l'école tu pourras pas psy genre ça sert à rien de voir pourquoi une psy parce que j'aimerais bien elle me fait non tu crois pas du coup j'ai du coup maintenant j'aimerais bien en prendre une parce qu'il y a plein de trucs qui fait que j'ai envie en prendre une. Mais j'ai toujours un peu ce petit blocage en mode en fait au final ça me servira à rien.

Oui déjà la thérapie de base, enfin coach de vie. Bah oui clairement c'était une thérapie familiale en fait donc il y avait toujours tes parents et toi quoi et comme tu dis clairement ça n'a pas du tout été productif même l'inverse ce qu'ils ont plus utilisé les séances pour eux que pour toi comme tu l'as dit. Et maintenant ces réactions ta mère pour la psychologue, je sais pas

si je sais pas si t'es d'accord avec ce qu'elle dit parce que maintenant t'es dans des études de psy donc j'imagine que c'est pas ce que tu penses de la psychologie ?

Non je pense que maintenant en fait je pense pas que ça me servait à grand-chose, mis à part pour d'autres problèmes que j'ai actuellement. Mais le problème de base maintenant je vis avec depuis tellement longtemps que je me suis habitée, je vois pas ce qu'elle pourrait me dire de plus que ce que tout le monde m'a déjà dit ce que tout le monde m'a déjà fait. Je sais pas pourquoi je devrais en prendre une, mais je pense que ça m'aurait été un moment quand j'étais vraiment pas ben c'est quand j'étais quand j'ai redécouvert ce qui s'était passé. Là je pense qu'on avait vraiment besoin et je pense que ça m'aurait aidé et j'aurais été mieux maintenant. Mais vu qu'on a pas fait ça voilà surtout que quand j'ai été portée plat du coup il y avait un psychologue qui était là donc qui prenait note et tout. Et il a dit oui non je pense pas qu'on aura besoin d'un psychologue parce qu'elle est assez consciente de ce qu'elle ressent et de ce qui s'est passé. Mais je pense que justement c'était ça le problème que j'étais trop consciente des choses. Après après avoir vraiment compris ce qui s'était passé, et ça m'a vraiment fait du mal de tout savoir de tout comprendre. Et je pense qu'avoir une personne qui m'aurait remis dans une âme d'enfant, ça m'aurait fait du bien.

Moi j'ai posé toutes mes questions, juste je sais pas si toi t'as quelque chose que tu veux raconter qu'on n'a pas abordé ou que tu voulais rajouter avant ?

Non je pense pas je réfléchis Non, juste le fait que après, quand je recroisais mon parrain, bah c'était horrible, j'avais du stress et tout. Et même comme mon grand-père est décédé, du coup il y a un an ça c'était horrible juste de le revoir et surtout qu'il nous avait un peu renié. Et c'était enfin ouf et j'ai encore vu qu'ils avaient du dégoût pour moi, enfin ma grand-mère me parle pas, ils nous ont pas dit que mon grand-père était décédé, c'était pas une bonne truc et je me dit qu'en fait même si moi j'ai réussi à dépasser ça et que maintenant ça m'affecte plus autant qu'avant. En fait ça ne bougera pas. Genre ils se rend pas compte que eux ont fait quelque chose de mal et après du coup les avoir vus après ce qu'ils avaient fait à l'enterrement de mon grand-père, j'étais juste pas bien et j'ai repensé à tout et tout c'était revenu. Mais juste c'est je me dis quand même que quand une victime revoit la personne qui lui a fait ça et que lui ne sent même pas un peu mal et que sa famille le soutient parce qu'il était tous en train de se tenir comme ça. C'est juste horrible.

Oui bien sûr. Voilà je vais déjà arrêté l'enregistrement.

D'abord est-ce que vous pouvez me parler de vous de manière générale comment est-ce que vous pourriez vous décrire aujourd'hui ?

*Mais du coup je m'appelle *prénom*, j'ai 30 ans, je vis à *ville* du coup et parce que je réfléchis en même temps comme si je me découvrais. Je suis prof de dessin en secondaire, donc je donne cours à des élèves entre la troisième et la sixième secondaire. J'ai fait mes études de dessin du coup en bachelier, Master. J'ai pas d'enfant, je vis avec mon compagnon depuis, on vit ensemble depuis deux ans maintenant. Mais là c'est vraiment très très général, je fais beaucoup de sport sur le côté un peu classique en disant ça, mais je sais pas.*

Oui, si vous avez des passions que vous voulez partager ou voilà le sport peut-être c'est votre passion ou le dessin, j'imagine pour en faire son travail ?

Mais j'expose encore en fait donc j'ai continué à pratiquer après mes études. J'essaye d'exposer régulièrement. J'ai fait une exposition, il y a pas longtemps justement en fait avec plein de dessins liés à l'inceste. Justement, il y a quelques semaines donc je dessine quand même encore souvent par rapport à ce sujet-là pour un peu tout sortir. Et Bah je danse beaucoup en fait enfin je fais du sport beaucoup de la danse.

C'est peut-être un moyen pour vous de se défouler aussi le sport pour sortir les choses. Voilà ça c'était juste une brève présentation comme ça j'apprends un peu plus à vous connaître. Est-ce que vous savez m'expliquer un peu le contexte familial dans lequel vous avez grandi donc c'est-à-dire par exemple les membres qui la compose les liens entre eux etc, un peu le schéma classique familiale ?

Du coup j'ai mes parents enfin hétérosexuels, enfin un grand frère qui est plus âgé d'un an et demi et une petite sœur qui est plus jeune de quatre ans. C'était un peu particulier parce que le côté paternel en fait mes grands-parents paternels, je le voyais deux fois par an pour un repas et c'était tout donc je le voyais très peu. Et du côté maternel, je voyais tout le monde, ma maman enfin ils sont cinq frères et sœurs, elle comprise. Ils ont tous des enfants, enfin beaucoup de fêtes de famille. Mais en fait j'ai su à six ans ou moins cinq ans, je sais plus très bien maternelle, je crois en fait que ma grand-mère n'était pas ma grand-mère biologique en fait mon papy s'était séparé quand j'avais. J'étais pas quand ma maman avait 10 ans, pardon. Et en fait ma grand-mère biologique, je l'ai vraiment rencontrée et compris qui c'était à ce moment-là. Et c'est à ce moment-là aussi que j'ai rencontré une cousine que j'avais jamais vue avant. Et après c'était comme si de rien n'était et on faisait des fêtes de famille ensemble et tout le monde se voyait, c'était toujours parfait d'un point de vue extérieur en tout cas. Oui je sais pas si là il faut plus détailler ou si ?

Franchement il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse, s'il faut plus d'infos, je ferai des relances ou vous inquiétez pas.

Après d'un point de vue extérieur, on partait en vacances, j'allais souvent chez mes grands-parents, tout allait bien.

Et juste pour être sûre quand vous parlez de votre grand-mère qui n'était pas du coup biologique, je veux dire, c'était la grand-mère maternelle ça c'est ça ?

Oui

Ok, ça va. Et quand vous avez vu la du coup votre vraie grand-mère, si je peux dire avec la cousine et vous avez après c'était comme si de rien n'était c'est dans le sens ils vous ont rejoint au repas de famille ou dans le sens comme si l'histoire on en a plus parlé ?

Bah ma cousine du coup vivait seule avec ma tante a eu plein de compagnons différents, mais donc elle se suivait elle d'eux tout le temps de manière régulière. Et elle deux venait au repas de famille avec mes grands-parents du coup. Elles ont été intégrées au repas de famille. En fait, comme on faisait tout le temps sans elles au départ. Et ma grand-mère biologique vit en c donc en fait je la

voyais très peu. Et occasionnellement j'allais la voir avec ma famille par mes parents. Donc là je la voyais beaucoup moins. Mais donc là j'avais bien compris du coup que c'était aussi ma grand-mère, ce que je n'avais pas compris plus jeune.

Vous la voyez déjà, mais vous saviez pas qui elle était réellement si je peux dire ?

Ça j'avais pas très bien compris parce que je la voyais une fois par an et encore.

Ah d'accord, d'accord, oui. C'était pas dans le sens que c'était caché, c'était peut-être juste en tant qu'enfant, vous aviez pas très bien compris qui c'était peut-être ?

Oui mais en fait il y a des histoires très compliquées au-dessus où en fait je connaissais pas ma cousine et je savais même pas qu'elle existait donc c'était très flou, mais après j'ai pas beaucoup de souvenirs non plus parce que j'avais je pense j'étais en maternelle donc je pouvais pas comprendre.

Oui, je me doute.

C'est ma cousine qui m'a expliqué que quand elle m'avait dit que mon autre grand-mère, c'était pas ma vraie grand-mère, elle m'avait dit que j'avais pleuré tout l'après-midi. Mais je m'en souviens pas. Je pense que je comprenais pas tout.

Oui après ça date d'il y a longtemps donc je comprends que c'est pas toujours clair. Donc oui là vous m'avez un peu déjà dit quelques mots dessus, mais ma prochaine question c'était comment décririez-vous l'ambiance familiale générale durant votre enfance ? Donc vous m'avez un peu expliqué parfois des schémas un peu compliqués, mais je sais pas s'il y a d'autres choses que vous voulez partager ?

Ça restait une éducation quand même très très genrée. Donc enfant, je me souvenais que les filles devaient aider à faire le service par exemple les garçons pas donc c'était quand même il y avait quand même des grosses différences en genre remarquais bien la différence avec mon frère. On faisait beaucoup d'activités, mais il y avait les on parlait pas de ce qui n'allait pas en fait y a quelque chose qui n'allait pas, on devait rien dire et se taire et du coup d'apparence, il n'y avait aucun problème, mais on pouvait pas vraiment exprimer quand on était pas d'accord en fait. Donc en fait je dirais que j'ai beaucoup de très bons moments, mais énormément de frustration en même temps.

Oui c'était un peu faire bonne figure quoi ?

Oui en permanence aussi il y avait des disputes, on le disait pas et c'est pas grave, on allait quand même au fête comme si rien n'était.

Et sinon au niveau de la cohésion, que ce soit avec vos parents, vos frères et sœurs, etc pendant l'enfance, ça se passait quand même bien ?

Pas du tout avec mon frère. Avec mon frère, on se disputait tout le temps et je pense pas qu'on se disputait en fait c'est que lui était agressif avec moi en permanence. Il m'insultait tout le temps, enfin il passait à côté de moi, il m'insultait ou il me frappait. Et toujours quand on était toute seule, jamais devant les parents, donc c'était très compliqué de me faire entendre. Donc il y avait beaucoup de c'était un peu compliqué avec lui et à l'adolescence, j'étais à l'internat donc là j'étais beaucoup moins à la maison en fait. Avec mon frère, c'était très compliqué. Je cherchais tout le temps à jouer avec lui, mais lui voulait jamais donc c'était

Et après vous l'avez pas mentionné donc je me pose juste la question mais est-ce que cette violence venait de quelque part genre de l'éducation ou pas du tout du côté de votre frère ?

*Je crois qu'il y a un peu de ça dans le sens où mes grands-parents je vais l'appeler *prénom* du coup ma fausse grand-mère ma grand-mère non biologique. Elle s'appelle *prénom* du coup je l'appelle comme ça. Elle le mettait tout le temps en avant et ça arrivait quand lui se fasse une bêtise que ce soit moi qui soit puni. Même si c'était lui qui avait fait la punie la bêtise, mais qui avait quand même lui avait bien compris qu'en fait il avait beaucoup de pouvoir. Mais j'ai oublié la question.*

C'était juste vous demander si vous pensiez que la violence enfin les comportements agressifs, c'était aussi dans l'éducation ou que c'était propre à lui ?

En partie, oui, mais pas que parce que mon frère m'avait m'a dit beaucoup plus tard quand un jour je lui ai demandé qu'en fait il était jaloux de plein plein de choses par rapport à moi. Et du coup en fait il devenait haineux face à moi à cause de sa jalousie.

C'est sa manière un peu d'évacuer sa frustration peut-être en tant qu'enfant quoi. Voilà je pense que c'est à peu près tout sur la famille de manière générale. Si vous avez rien à rajouter, on va peut se passer dans le cœur du sujet donc voilà je sais pas si vous avez quelque chose à rajouter ?

Non après si je pense à l'heure à un truc, je dis.

Oui vous pouvez très bien revenir sur des questions d'avant il n'y a pas de souci. Du coup est-ce que vous pouvez m'expliquer dans quel contexte les abus se sont inscrits donc si vous rappelez peut-être une période de temps ça pas besoin d'être super précis bien sûr mais ce dont vous vous souvenez quoi ?

Je suis, je suis un peu à fleur de peau parce que j'étais malade du coup j'ai pas beaucoup dormi.

Comme j'ai dit si vous avez besoin d'un instant à un moment donné, vraiment n'hésitez pas, je peux comprendre.

Ah oui non ça ça me dérange pas d'en parler, c'est juste je sais que je pleure encore en parlant.

C'est normal.

*C'était mon frère du coup j'avais 13 ans, mais je sais que depuis quelques années que j'avais 13 ans parce que avec ma psy en réfléchissant, j'ai remis un peu quelques pièces du puzzle donc je sais que c'est quand j'étais en deuxième secondaire, mais ça reste très je ne suis pas vraiment sûre. Et en fait du coup vu qu'il avait déjà beaucoup de droits par rapport à moi dans le sens où en fait il était pas vraiment arrêté ou puni pour toute cette violence que je subissais cet harcèlement. Je pense qu'en fait ça s'est fait pour lui, c'était il s'est même pas dit que mon nom n'était pas un non parce que ça n'a jamais été entendu. En fait par exemple, mon journal intime, il le lisait. Il venait régulièrement dans ma chambre pour prendre mes affaires pour en fait, mon intimité n'était pas du tout respectée. Et j'allais très régulièrement avec lui chez mes grands-parents. Donc avec *frère*, on dormait tout le temps dans la même chambre, même quand on était plus grand. Même il y a quelques années encore, en fait, on nous a fait dormir dans la même chambre avec des lits presque collés. Et donc il y a vraiment une frontière au niveau de l'intimité qui était très très limite. Et oui pour ma grand-mère, si elle devait me changer devant tout le monde, elle allait changer devant tout le monde. Oui pour moi ça vient de là.*

Oui ce que vous me dites, ça fait vraiment penser à ce qu'on appelle plus le climat incestuel, je sais pas si vous en avez déjà entendu parler, mais c'est justement un peu ce truc des limites floues avec l'intimité etc et que souvent ça commence par l'enfance et bon ça arrive que ce soit intentionnel, mais il y a aussi bien souvent où ça l'est pas et que les adultes ne voient pas le mal dans leurs gestes. Mais à ne pas imposer des limites claires aux enfants, eux-mêmes ne s'y retrouvent pas quoi donc j'ai l'impression que c'est un peu ça dans vos discours avec les chambres etc. Et si je me trompe pas au début, vous m'avez dit que vous aviez aussi une sœur dont vous étiez trois. Oui. Et votre sœur était présente aussi dans ce schéma-là ?

En fait quand on allait chez nos grands-parents, elle était jamais avec nous parce qu'elle partait toujours avec une copine. Les grands-parents en fait ont déménagé quand j'avais 10 ans, je pense au sud de la France. Et donc on allait très régulièrement parce qu'à chaque vacances scolaires chez eux, parfois avec nos parents. Et si on était sans nos parents, c'était toujours mon frère et moi et ma petite sœur avec une copine. Donc en fait j'étais très souvent en vacances seule avec mon frère et ma sœur loin de nous, mais à la maison, on avait chacun nos chambres et là c'était.. Enfin on vivait tous ensemble quoi.

Et ces actes-là, du coup ça arrivait uniquement chez les grands-parents ou aussi chez les parents ?

Bah en fait c'est arrivé chez mes parents, pas chez mes grands-parents.

Ah d'accord, j'avais pas compris.

Oui, c'est vrai que c'est pas été très clair. mais je pense que mes grands-parents ont joué très très fort sur le fait que ça puisse se produire, même si ça s'est produit à la maison. En fait, avec ma sœur, ça arrivait très souvent avec mon frère aussi quand on était plus jeune que on demande à nos parents pour dormir ensemble le week-end dans la même chambre et c'était un peu genre soirée où on avait le droit de parler tard, on était enfant. Et il y a un soir où mes parents ont dit non parce qu'on devait se lever tôt, j'étais plus très bien pourquoi. Et donc mon frère est venu pendant la nuit dans ma chambre en secret et c'est là que c'est arrivé et du coup je vais te répondre un peu à la question en même temps, mais c'est pour ça aussi que j'ai rien osé dire. Parce que j'ai eu peur de me pas punir vu qu'il avait pas le droit d'être dans ma chambre. Et les autres fois en fait j'osais pas dire que je voulais plus dormir avec lui. Ces soirées en fait ont continuées à avoir lieu, mais parce que j'avais peur de dire que je voulais plus. Mais si mes grands-parents il s'est jamais rien passé juste je sais pas pourquoi vu que c'était plus facile d'une certaine manière pour lui

Mais je me dis pour revenir à ce que vous avez dit au tout début que vos grands-parents insistaient un peu dessus, peut-être qu'ils avaient un discours ou c'était moins un tabou ces sujets-là c'est ça que vous vouliez dire enfin ils vous parlaient je sais pas si je peux dire ça, mais de ce genre de risque ou de votre intimité enfin de ce qui est interdit ou ? J'ai pas trop compris ce que vous voulez dire dans ce sens-là. Au début, vous m'avez dit mes grands-parents insistaient plus dessus, même si ça arrivait dans notre famille un truc du genre. Je sais pas si vous vous souvenez ?

Non c'est plus ce que j'ai. Non mais personne n'insistait sur l'intimité, enfin personne n'a jamais parlé de ça. Mais en fait il y a un historique très très fort à toutes les générations. Il y a beaucoup beaucoup d'insectes dans ma famille de plein de personnes différentes sur plein de personnes différentes.

Donc c'est justement un sujet tabou ?

Ouais c'est très très tabou, on n'en parle pas et justement mon grand-père en fait il n'y a pas si longtemps qu'il a violé sa sœur du coup. J'ai appris que son frère à lui s'est fait violé par son oncle, donc mon arrière- grand-oncle, je crois. ma cousine et ma tante en fait justement je ne voyais pas, elles ont été abusées par la grand-mère biologique. Donc en fait c'est vraiment de tous les côtés. En même temps, la frontière, je le sais que depuis pas longtemps en fait parce que j'en ai parlé, mais sinon vraiment tout le monde vivait dans un monde de bisounours et personne parlait de faire attention ou quoi que ce soit il y avait aucune prévention de personne en fait.

Ok donc ces sujets-là revenaient pas du tout et peut-être l'histoire des générations, on peut en parler un tout petit peu après parce que j'avais d'autres choses que je voulais vous demander. Par rapport du coup aux parents, vous m'avez dit que si eux agissaient un peu de cette manière où les limites étaient un peu floues. Et oui c'est sur ça que je voulais revenir sur cette nuit où ça a débuté, donc on peut dire que le secret a vraiment débuté un peu cette nuit-là pour vous parce que ça a commencé un peu innocemment si je peux dire sur le fait que vous n'aviez pas le droit de vous rejoindre vu que le lendemain matin fallait se réveiller quoi. C'est un peu commencé là-dessus c'est ça ?

Là-dessus, mais ce soir-là il avait déjà cette nuit-là, il est venu dans le but de m'utiliser clairement.

Oui bien sûr.

Et ça a commencé vraiment enfin c'est ce moment-là qui a au niveau de l'acte qui a commencé, mais je pense qu'il y avait tout le climat avant, qui était déjà présent aussi d'une certaine manière, où il y avait quand même, je me rends compte maintenant, il faisait quand même souvent des commentaires

sur mon corps. Il m'observait vraiment beaucoup. Donc il y avait quand même un regard autre, un regard qu'un frère n'est pas censé avoir en tout cas pour moi.

Et je voulais juste vous demander pour que ce soit plus clair, vous aviez plus ou moins combien d'âge de différence avec votre frère ?

Un an et demi, donc il était sur ses 15 ans

Et justement par rapport à votre âge, vous étiez encore jeune, mais le début la puberté si je peux dire, est-ce que du coup j'imagine avec l'accès aux informations via l'école etc. peut-être est-ce que vous compreniez un peu ce qui se passait sur le moment pas du tout vous ?

Non non pas du tout je crois que c'était vraiment très innocente, mais j'étais pas du tout intéressée par la sexualité, par les autres. Enfin je me questionnais très peu sur mon corps aussi. Et j'étais pas encore formée, j'avais pas encore eu mes règles. Enfin donc mon corps changeait pas il a commencé à changer après donc j'avais pas encore vraiment en tête tout ça. Et enfin clairement je ne comprenais pas du tout ce qui se passait, je ne comprenais pas ce qu'il me voulait en fait.

Et oui donc vous m'avez dit au niveau du secret etc aussi que par après vous aviez peur d'en parler et de dire que vous avez plus envie de faire ces soirées-là en fait entre enfants si je peux dire. Et c'était une peur de quoi, vous aviez peur de quoi ?

J'avais peur que mes parents me punissent. Parce que j'avais compris que c'était pas bien ce qui se passait. Je me sentais responsable en fait. Pour moi, si je racontais ce qui s'était passé, j'allais être punie et je voulais pas être punie donc je disais rien.

Oui c'était un peu la notion d'avoir fait une bêtise quoi en tant qu'enfant, je veux dire. Et est-ce que lui il était si je peux dire dans la manipulation justement utiliser un peu ça contre vous ?

Non il n'en a jamais parlé et en fait c'est un point où je m'étais demandé quand j'avais commencé à consulter si il se souvenait même de ce qu'il avait fait. Enfin j'ai du mal à imaginer qu'il ait pu oublier, mais c'était vraiment comme si ça n'avait jamais existé.

Et oui ça par rapport à la mémoire au tout début, vous me disiez justement. Je me suis rendu compte par après etc, est-ce qu'il y a eu une amnésie traumatique ou vous vous souveniez mais vous repoussiez peut-être les souvenirs ?

Je me souviens de tout et encore maintenant un peu comme si on le racontait. J'ai pas de souvenirs concrets, je sais plus peut-être que j'ai un match portais par exemple, je sais plus grand-chose. Mais c'est vraiment comme si on m'avait raconté l'histoire. Je sais même plus ce que je ressentais réellement. Enfin je peux le deviner et en même temps en fait c'était complètement effacé en fait.

C'est peut-être aussi une forme de dissociation que vous avez pu avoir que ce soit à l'époque au moment des faits qui fait que le souvenir est moins présent si je peux dire ou maintenant aussi la formation est assez traumatique à entendre donc que vous la dissociiez, un peu cette impression qu'on vous raconte l'histoire, c'est un peu ça quoi. Ma prochaine question justement c'était vous demander un peu si à votre connaissance est-ce que d'autres membres de la famille étaient victimes donc si j'ai bien compris pas par votre frère mais ça a été ça a été sur plusieurs générations c'est ça ?

Oui en tout cas de tout ce que je sais, je vais au moins jusqu'à mes arrière-grands-parents. Et de plusieurs personnes du coup dans la famille.

Oui c'est ça et de ce que j'ai entendu, si j'ai bien compris le schéma, vous m'arrêtez si je me trompe, mais il y avait pas une personne qui a été enfin qui a subi ce type d'abus et qui après a été auteur, c'était à chaque fois des personnes différentes quoi c'est ça ?

Oui et si quelqu'un qui a été auteur a aussi subi, je ne suis pas au courant.

Donc là on est toujours au moment des faits. Est-ce que vous aviez le sentiment que d'autres membres le savaient ou pouvaient se douter de quelque chose comme vous m'avez dit que c'était chez vos parents etc, je sais pas s'il y a des histoires de soupçons ou je sais pas. ?

Non rien du tout. Mais en fait c'est arrivé une fois quand on dormait dans un lit de deux personnes et que ma petite sœur était à côté. J'étais au milieu du coup. Et en fait elle s'était endormie, mais j'avais tellement peur que je suis restée le plus silencieuse et immobile possible. Et donc j'ai toujours eu peur qu'elle soit au courant. Mais enfin je n'ai jamais dit que c'était arrivé à côté d'elle, mais quand je lui ai expliqué ce qui s'est passé de manière sans aucun détail, elle m'a jamais dit je le savais. Je pense que personne ne s'en doutait.

Et je sais pas justement si ça ça a pu un peu influencer votre propre silence ou même le climat familial général, peut-être le fait de pas parler des sujets, enfin que ces sujets soient tabou, je sais pas si ça vous a influencé ?

Bah je pense que, enfin peut-être que j'avais enregistré, mais inconsciemment vu qu'on parlait pas de sexualité, pas de corps, rien du tout. On parlait pas de ça et donc c'était pas un sujet en fait. Donc c'est pas qu'on pouvait pas, c'est que c'était pas un sujet. Et même quand j'ai eu mon petit copain ou quoi mes parents m'ont posé une question et m'ont pas fait le petit cours de préservatif ou quoi.

Oui j'imagine. Et du coup là ma question dépendait un peu de des réponses des personnes. De base ça a été plus tourné sur le rôle de la mère parce que la société c'est vrai qu'on a tendance un peu à sacraliser ce rôle en disant que c'est-elle qui doit protéger la famille etc. Mais là de ce que j'entends, vos deux parents étaient présents, enfin étaient tous les deux présents dans votre famille. Donc je sais pas comment vous percevez justement l'attitude de vos parents à cette époque et justement est-ce que ça a eu un effet la possibilité d'en parler ou de demander de l'aide ? vous m'avez un peu répondu, mais je sais pas si vous voulez rajouter quelque chose ?

Ma maman était quand même beaucoup plus présente à la maison que mon papa parce qu'elle était enfin elle est toujours coach donc elle a les mêmes horaires que nous. Alors que mon papa rentrait tard, mais. Mais quand ils étaient là, ils étaient là pareil, je veux dire et... Non je sais pas, j'ai l'impression que j'ai rien à ajouter à part que enfin

Oui on avait déjà un peu abordé avant, mais c'était pour être sûre que vous voulez rien ajouter. Du coup là pour que vous sachiez, on arrive un peu dans le processus de dénonciation comme ça vous savez dans les dans les étapes où on en est. Donc d'abord il y a un peu des questions un petit peu toujours au moment des faits, et puis ce sera plus par rapport au présent quoi. Du coup au moment des faits, avez-vous tenté d'en parler à quelqu'un avant que ce soit vraiment peut-être une révélation finale je ne sais pas ?

Non j'ai plutôt essayé de tout faire pour que être sûr que personne ne soit au courant en fait. J'ai plutôt tout le contraire. Parce que j'avais peur comme je disais tout à l'heure en fait d'être punie.

Mais même parfois on voit des si je peux dire des signes d'alerte inconscients chez les enfants, je sais pas moi si l'auteur était masculin d'avoir peur des hommes des choses comme ça et en grandissant, on se rend compte qu'en fait c'était peut-être des signaux d'appel à l'aide, mais que même nous on le faisait pas consciemment

Je pense qu'il y avait des signes après des signes de vouloir régler le problème avec mon frère, ils étaient là depuis toujours en fait que aussi loin que je me souviens, mon frère était horrible avec moi. Et donc en fait j'avais envie que tout ça s'arrête, mais sans parler de sexualité en fait. Et j'ai demandé aussi à mes parents pour aller à l'internat. Et donc en fait c'était aussi une manière de fuir. Donc c'est vrai que c'était une manière de fuir plus que de parler en fait.

Oui et pour revenir à ce que vous disiez justement par rapport à son agressivité générale et aux violences, soit verbales ou physique avec vous ça vous l'abordiez plus avec vos parents ou pas ?

Au départ tout le temps, et puis après j'ai arrêté parce qu'en fait ça changeait rien et que ma famille m'a appris que si je lui montrais pas que ça m'affectait, il finirait par arrêter. donc j'ai appris que je

devais pas montrer que ça me touchait. Et donc de fuir les choses en fait et donc je finissais par ne plus rien dire, parce que ne plus réagir dans l'espoir que ça s'arrête qui ne marche pas. Du coup on ma défense c'était le silence, ce qui était une fausse défense, mais Je sais pas si je répondais bien à la question comme ça.

Comme il n'y a pas de bonne réponse ne vous inquiétez pas. Mais moi de ce que je vois justement, je me dis qu'ils vous ont un peu appris la résilience justement. Déjà avec les premiers signes de violence contre vous, ils vous ont appris à vous vous résilier et vous taire si je peux dire ça comme ça et donc je me dis que peut-être que vous avez appris ce schéma pour les actes futurs qui ont été plus violents. Vous avez reproduit le schéma qu'on vous a un peu dit quoi finalement.

Oui.

Et quand il vous disait à vous voilà faites comme si de rien n'était ça passera. Du côté de vos frères, il faisait quelque chose, il y avait une réaction ou ?

J'ai demandé d'arrêter, mais il arrêtait à ce moment-là, il recommençait un peu plus tard donc en fait il n'y avait pas de frein réel. Oui, c'était un stop maintenant, mais pas un stop pour la vie.

Oui c'est ça, c'était plus des solutions à court terme qu'autre chose quoi. Oui ça aussi on l'avait un peu abordé, mais de nouveau si vous voulez rajouter quelque chose, je vais quand même poser la question mais de nouveau au moment des faits, qu'est-ce qui pour vous rendait difficile le fait d'en parler vous m'avez parlé un peu de peur. Je sais pas s'il y a d'autres sentiments, vous m'avez dit qu'il y avait pas spécialement des menaces, mais je sais pas s'il y a d'autres choses ?

Il y avait la honte beaucoup. J'avais vraiment honte de ce qui se passait, mais parce que je crois qu'il y avait l'incompréhension que j'avais pas compris donc je savais même pas vraiment quoi dire en fait. Il y avait la peur d'être puni et la honte parce que ça concernait mon corps et on parlait pas de notre corps et donc même quand j'avais les seins qui poussent et que ça fait mal, j'osais même pas le dire à mes parents. Donc il y a tout un silence au niveau du corps qui faisait que j'avais honte en fait, pas de mon corps, mais de tout ce qui pouvait être lié à mon corps en fait.

Oui j'imagine bien et que du coup ça vous a pas du tout aidé à rechercher de l'aide si je peux dire ça comme ça c'était plutôt l'inverse, c'était plutôt un frein, j'imagine ?

En fait je pensais à un truc où ma famille une éducation quand même très catholique. Et c'est vrai que du coup ça a quand même une grosse importance sur le corps aussi. Même si moi maintenant je suis pas du tout là-dedans, je sais que ça a eu un gros impact quand même sur moi.

Oui bien sûr.

Donc oui donc je pense que l'éducation catho a joué aussi en fait au niveau du silence.

Oui bien sûr sur de manière générale, c'est vrai que dans les religions, la sexualité est très tabou et même si là on parle d'une sexualité non consentie, ça englobe souvent tout ce qui est dommageable parce que justement ça ça en arrive ou quand il y a un problème ou quand c'est non consenti quand voilà on n'ose pas non plus parler alors que c'est une réaction tout à fait humaine d'avoir honte qui est très très commune voilà que ce soit dans les témoignages, on le retrouve beaucoup parce que justement quand vous dites c'est on n'a pas été informé dessus et on a l'impression que c'est nous presque le problème quoi donc ça commence déjà par soi-même, je pense le sentiment de honte avant même les réactions qu'on anticipe peut-être des autres.

Oui je pense qu'il y avait aussi dans la compréhension, le fait que mon frère pouvait être violent négativement du coup en presque public, je veux dire. C'était des insultes en permanence ou que t'étais moche ou tous les trucs qu'on peut dire quand on est enfant, mais du coup il y avait l'incompréhension avec ça, le manque d'amour et le trop plein d'amour. Et donc je pense que ça

brillait tout en fait et qu'y avait rien qui se connectait en fait. Donc je pense que j'étais même pas capable d'expliquer tout ça à cette époque-là en fait.

Et puis même par rapport à votre âge, vous aviez même peut-être pas encore le vocabulaire pour comprendre et poser vraiment des mots sur ce que vous viviez aussi comme vous avez dit, je savais même pas comment formuler ce qui se passait. Parce que aussi par rapport à votre âge aussi on est pas toujours à informé comme si on avait 20 ans quoi.

Oui non je connaissais absolument rien à mon corps.

Et puis ce qui revient beaucoup quand c'est des auteurs dans la famille, c'est un peu cette ambivalence ce que vous dites. Voilà là c'est quand même votre frère donc j'imagine que en tout cas quand vous étiez en vente, c'était votre frère quoi pour vous donc il y a quand même peut-être un certain amour fraternel, malgré toute la violence où peut-être pour vous ça vous mettez dans une situation encore plus compliquée ?

Je pense que j'avais peur qu'il se fasse punir aussi comme pour moi-même. Et c'est vrai que là il y a un autre sujet, mais qui est encore très très sensible, j'ai du mal à aborder, même avec ma psy, mais lié à l'inceste, mais le plaisir, enfin j'appelle ça le plaisir mécanique. Je crois que ça ça a joué en fait sur le côté honteux où je comprenais pas en fait et je pense que ça a été une violence supplémentaire de pas vouloir et en même temps de ressentir des choses, mais de ressentir des choses qu'on ne veut pas ressentir. Et je pense que ça brouillait encore plus en fait tout ça. Et je crois que ça ça a été vraiment le plus violent en fait.

C'est important de rappeler que comme vous l'avez dit, c'est une réaction mécanique et purement mécanique, quelque chose qu'on contrôle pas. Et donc on ne peut enfin même si c'est je pense la première réaction comme vous avez dit, on a honte et on s'en veut peut-être Mais de nouveau c'est pas quelque chose où vous avez le contrôle dessus donc voilà vous avez pas responsable de ça quoi c'est ça que je veux dire. Mais en tout cas c'est courageux d'en parler et je comprends qu'avec avec votre psy aussi c'est parfois compliqué et c'est pour ça parfois dans le cadre de la recherche on a je sais pas si je peux dire plus facile, mais le fait que ce soit une personne entre guillemets inconnue et qu'on se dit, je la reverrai jamais bah parfois c'est plus facile pour libérer certaines choses, je sais pas si vous avez ce sentiment, mais en tout cas c'est ce que j'essaye de faire ?

Je crois qu'il y a le côté où je me dis que je vais pas l'analyser maintenant et donc c'est pas grave. Ça s'arrête au sujet et pas au ressenti.

Oui oui bien sûr.

Si j'en parle avec la psy le but c'est de travailler dessus. Et j'ai pas envie de travailler dessus. Je crois que c'est ça j'ai pas envie.

Oui donc voilà là c'est plus le moment donc moi que j'appelle la révélation mais ça dépend d'une histoire à l'autre comment ça s'est passé vraiment peu importe. Donc qu'est-ce qui vous a poussé à sortir du coup de silence si vous en avez parlé et oui voilà les raisons qui vous ont poussé comment ça s'est déroulé de manière générale ?

En fait du coup j'ai une psy depuis cinq ans. Et j'ai décidé, il y a plus de trois ans, vraiment trois ans, je dirais de ne plus voir de ne plus parler à mon frère. Sauf que mes parents en fait se sont mariés, il y a deux ans et donc au mariage de mes parents, j'y ai été, mais il y avait mon frère aussi. Et en fait j'ai eu j'ai eu un enchaînement de problèmes de peau, de trucs au stress. Et je me suis dit que je voulais plus la mettre que ça arrive et en fait vu que mes parents ça faisait un peu plus d'un an du coup qu'à chaque fois après ce qu'ils me demandait, c'est quand que tu repars à ton frère machin machin que j'ai fini en fait par leur renvoyer un mail pour tout expliquer et pour leur dire que je refusais catégoriquement de revoir mon frère et que et je voulais plus qu'ils nous invitent en même temps. Et en fait j'avais envie que qu'ils entendent vraiment le fait que pour moi il y avait une coupure et que et que s'ils nous invitaient tous les deux, il l'invitait lui et pas moi parce que je viendrai pas et donc s'il

voulait encore me voir, c'était sans lui. Pour être sûr que ce soit respecté. Depuis c'est respecté, mais du coup je suis plus invitée au fêtes de famille, mais c'est respecté dans le sens où je les vois qu'en dehors séparément du coup des grosses fêtes, mais ils m'ont plus jamais demandé de lui reparler. Et c'est là que je leur ai tout dit. Et du coup il y a un peu moins d'un an, j'en ai parlé à ma sœur. Pour qu'elle soit au courant aussi parce que du coup elle est quand nous indirectement liée à tout ça. Et en fait j'ai commencé aussi à en parler parce que ma cousine avait tout compris et c'était il y a trois ans du coup, elle m'a posé la question en fait pour savoir ce qui s'était passé quelque chose. Et donc en fait ça m'a aidé à me dire Ok, en fait ça c'est pas mal passé de lui raconter. J'ai un peu moins peur de petit à petit oser en parler autour de moi, à mon compagnon de parler à quelques amis etc et donc de finir par en parler à mes parents en fait. Par contre il y a que à mes parents et ma sœur à qui j'en ai parlé et ma cousine.

Donc déjà au tout début, vous m'avez dit que vous parliez déjà plus à votre frère depuis trois ans. Et c'était la raison, c'était il y avait une raison précise ou ?

Oui l'inceste, j'avais commencé mon travail du coup avec la psy il y a cinq ans. Et en fait pour moi c'était juste plus possible de faire ce travail et de continuer à être en contact avec lui. Donc pour aller mieux, j'ai décidé de ne plus le voir. En fait, c'est vrai que je l'ai pas dit, mais j'avais tellement fait comme si de rien n'était pendant nos études, on a vécu au même endroit, mon frère et moi, au point où en fait c'était des pièces en enfilade, donc il traversait ma chambre aussi pour aller la cuisine. Là aussi au niveau des frontières, c'était il se passait plus rien à ce moment-là, mais les frontières étaient quand même pas respectées. Et puis après on a pris un appart ensemble. Et dès que je suis partie de l'appartement, j'ai tout arrêté, je crois que je me dis il fallait que je me tire une balle au pied pour me rendre compte que c'était plus possible, mais bon donc il y a eu un trop-plein en fait

Oui, c'était plus là où je me demandais quand je voulais dire la raison s'il y avait eu un événement en particulier ou c'est plus un trop-plein, mais du coup ça a été après que vous ayez vécu ensemble ou là vous êtes dit bah justement c'est le moment pour couper complètement les ponts. Si je comprends bien la chronologie ?

Il rentrait même parce qu'il y a six ans donc j'avais 24 ans donc c'était pas on était plus des ados. Mais il rentrait dans ma chambre sans toquer, il me disait que si j'avais pas fermé la clé, c'est qu'il avait le droit de rentrer. Donc là, même si je me fâchais sur lui, ça changeait rien et il comprenait pas. Il rentrait dans ma chambre, prendre des affaires, il a fouillait, enfin il voyait pas où était le problème en fait. En fait, je crois que j'avais perdu tout espoir d'être respecté par lui un jour en fait.

Ouais c'est ça, il continue à reproduire un peu les schémas d'enfance dans le sens ne pas respecter vos limites, même si vous disiez non etc. Et donc oui par rapport au fait que vous lui parliez plus donc là les parents n'étaient pas encore au courant de tout. Vous aviez donné une autre raison pour le fait de plus lui parler ou ?

Bah tout le reste. En fait ils savaient déjà beaucoup de choses. Après je leur avais dit qu'ils rentraient qu'ils fouillaient ma chambre etc, donc ils avaient des indices, même si j'avais rien dit particulier.

Ok, ok c'était un peu pour savoir je me dis parce que du côté des parents, je me dis peut-être qu'ils sont questionnés de pourquoi vous ne parliez plus et voilà du coup je me demandais un peu la raison.

Pour avoir une idée à quel point ma famille dans déni, il y a une phrase du coup me grand-mère, on va dire m'a dit une fois quand je parlais déjà plus à mon frère, elle insistait sur le fait que j'étais pas prête pour lui reparler et moi j'insistais sur le fait que je ne voulais plus jamais lui reparler et elle m'a dit que quoi qu'il ait fait même de grave, c'était pour mon bien. Donc enfin je sais qu'en fait dans ma famille c'est c'est mort pour tout quoi

Pour eux c'était peut-être je sais pas, j'essaye de comprendre, mais peut-être pour eux c'était la famille avant tout peu importe peu importe ce qui a pu se passer, on garde les liens familiaux, on va dire ?

Oui.

Et donc du coup ce mail avec vos, enfin que vous avez envoyé à vos parents Ils ont eu quoi comme réaction ?

Mais ils ont pris deux jours pour me répondre et pour m'envoyer juste un message pour dire on a reçu ton mail, on prend le temps de réfléchir et de digérer. Et puis après ils ont pris deux mois pour répondre. C'était très long. Ils ont dit qu'ils se doutaient de rien du tout. Ils étaient désolés. Dans le mail, je parle un peu de mes grands-parents aussi de la situation ils répondaient un peu à ça. Et en fait je sais même plus vraiment ce qu'ils ont dit, j'ai l'impression d'avoir un peu... c'est très loin. Mais à Noël ma maman organisait l'anniversaire de mon papa. Et quand je lui ai demandé du coup est-ce que t'invite mon frère à son anniversaire elle a dit oui, j'invite tous mes enfants. Et donc pour moi c'était un peu une réponse aux mails où en fait ça change rien et de fait elle a invité tout le monde et donc un jour je suis pas allée à cet anniversaire, mais du coup en fait je crois que le mieux a juste fait qu'ils ont arrêté de m'inviter aux fêtes de famille qu'ils ont arrêté de me demander de reparler à mon frère. Moi c'est le résumé de leur réponse. Ils ont quand même proposé qu'on fasse une thérapie ensemble. Mais j'ai refusé. En tout cas, j'ai pas envie de ça. C'était quand même positif, là c'est moi qui ai mis en terme, enfin qui avait pas envie de ça.

Ouais je me disais déjà que l'attente de la réponse a dû être longue pour vous. Surtout s'il n'y a pas eu vraiment de réaction si je peux dire d'empathie pour vous dans le premier mail où j'ai lu le mail, je sais pas s'il y a eu déjà peut-être une réaction d'empathie ou c'était vraiment juste dire on attend d'avoir notre réaction quoi ?

Il y avait des ma chérie, des petits cœurs, des machins donc une volonté de d'ambiance amour; si je peux dire amis ça restait très neutre en fait.

Oui c'est ça, ils voulaient pas se positionner sur la première petite réponse, je veux dire et après ils ont pris pas mal de temps à vous répondre. Donc déjà cette période j'imagine que ça devait être compliqué pour vous. Et puis surtout cette décision qui n'en est pas réellement une parce qu'ils font si je peux dire semblant de vous laisser le choix de venir mais cette décision un peu de dire bah j'inviterais quand même tout le monde dans tous les cas. Ça a dû aussi être compliqué à entendre et à vivre pour vous quoi parce qu'au final c'est vous qui vous devez entre guillemets vous rétracter des fêtes etc ?

Mais dans mon mail, j'avais explicitement que s'ils nous invitaient tous les deux, je ne viendrais pas. En fait, ma maman était au courant que si l'invitait, je viendrai d'office pas. Même pas besoin d'avoir ma réponse juste on ne compte pas sur moi à cet événement-là. Donc en fait pour moi quand elle m'a dit qu'elle voulait quand même inviter tout le monde, c'était une réponse au mail, même si elle avait pas encore répondu officiellement en fait.

Oui c'est ça. Oui c'est ça que je me dis, c'est pour ça que je dis c'est une décision qui n'en est pas vraiment une parce que ils vous ont pas dit clairement, on choisit ton frère, mais je me dis que vous vous l'avez peut-être ressenti comme ça parce que vous c'était explicite que s'il venait bah vous viendrez pas donc j'imagine que vous avez quand même ressenti un choix de leur part quoi ?

Oui totalement, c'est comme ça que je l'ai pris.

Et après ça enfin après ses mails etc. vous m'avez dit du coup vous allez plus au repas, mais que vous les voyez quand même en dehors de ça et vous en avez reparlé par après ou le sujet n'a pas été abordé ?

Un petit peu, mais ça reste très difficile à aborder comme sujet. Mon papa reste très silencieux en fait en général, il ne dit absolument rien. Et c'est plus ma maman qui répond, enfin qui parle. Mais en fait une fois on a parlé, on faisait une randonnée en fait une randonnée, une marche. Donc on avait vraiment le temps au milieu de la nature de parler de pas fuir. Du coup j'ai abordé le sujet et mes parents m'ont dit qu'ils avaient confronté mon frère en fait qui pour moi a inventé toute une histoire en

disant qu'il avait oublié que c'était horrible pour lui qu'il avait été voir des psys et tout ça, sauf que c'était avant qu'on vive ensemble. Tout ce qu'il racontait, parce que c'était avant le confinement et qu'il avait arrêté de consulter à cause du confinement. Mais à ce moment-là, on s'est installés ensemble et il a quand même jamais respecté mes limites à ce moment-là donc j'ai jamais osé de dire à mes parents que je ne croyais pas tout ça, mais donc mes parents étaient très fort dans l'empathie pour mon frère, qui disait avoir voulu se suicider et tout ça et donc. Donc en fait j'ai jamais réabordé le sujet avec eux parce que ils avaient l'air aussi mal pour lui que pour moi et ça m'a vraiment très fort blessé. Et je me trompe, mais peut-être, mais j'ai du mal à imaginer qu'il ait plus réellement oublié et que ça lui soit revenu comme il le racontait, un traumatisme parce que je vois pas pourquoi pour lui ce serait un traumatisme. Pour moi, son histoire n'est pas cohérente. Et donc en fait j'en ai plus jamais reparlé depuis, mais c'est à ce moment-là pendant toute cette conversation, ma maman m'a expliqué aussi pour mon papy et qu'elle m'a dit mais en fait mais tout le monde sait que ton papy a été envoyé aussi plus haut pendant plusieurs mois pour qu'il arrête de violer sa sœur du coup. Et qu'en fait j'étais pas du tout au courant qu'elle dit dans la famille, tout le monde le sait. Mais en fait je sais pas qui c'est parce que j'avais jamais entendu ça.

Oui c'est un peu le tout le monde le sait, mais on ferme les yeux dessus, mais au final il y a des gens qui le savent pas ou juste on n'en parle pas donc au final personne ne sait quand même.

Et comme pour mes frères, du coup mes parents se sentaient tellement mal et triste pour lui à vouloir l'aider à ce qu'il aille mieux. Donc en fait au final ça le met en petit martyr aussi donc en fait. Enfin moi ça me convient pas, mais après je suis pas objective non plus mais c'est difficile de réaborder le sujet en fait parce que pas capable d'entendre ça pour l'instant en fait donc j'en ai plus jamais reparlé après.

Et je pense que pour eux c'était peut-être aussi une manière de je sais pas si je peux dire ça, mais se dédouaner de prendre la décision quoi de dire ah ben non nous on invite tous nos enfants, alors qu'ils savaient très bien comme ça la décision venait de vous vous voyez ce que je veux dire comme si alors qu'au final c'est pour ça que je disais c'est prendre une décision sans réellement prendre une parce que on fait comme si on était les gentils qui acceptations tout le monde ou nos enfants. Au final bah on sait bien qu'en faisant ça, il y a quelqu'un qui viendra quand même pas donc voilà.

Mais en fait ce que vous dites, ça me fait penser qu'au mariage de mes parents, ma cousine n'est pas venue. Parce qu'il y avait sa maman et notre grand-mère biologique qui était là. Et ma cousine refuse de les voir parce que sa maman a été victime de notre grand-mère. Sa maman, ma tante l'a quand même tout le temps mise chez notre grand-mère et donc en fait ma cousine a aussi été victime. Et quand ma maman a dit ma maman m'a dit, je ne comprends pas pourquoi *la cousine* ne vient pas à me mariage, je me suis déjà aussi disputée avec des personnes, ça m'a jamais empêché de les voir. Et donc elle a parlé de dispute alors qu'ici on parle pas même de plus, donc je pense qu'il y a un déni profond, en tout cas chez mes parents.

Et puis je me dis peut-être une forme de normalisation ou banalisation si c'est arrivé à plusieurs échelles dans la famille où justement c'est quelque chose qui est arrivé, on ferme les yeux dessus, on continue comme si de rien n'était et on a reproduit ça sur plusieurs générations donc au final bah peut-être que elle dans sa propre réalité qu'elle s'est formée, c'est un problème si je peux dire comme un autre qui sont bien sûr pas mes propos, et c'est là où elle est complètement détachée de la réalité et de la vôtre. Et donc elle était enfin votre maman était au courant que c'était pas juste des problèmes de famille, elle était au courant de l'histoire quoi je veux dire avec votre cousine ?

Oui elle était au courant de tout et c'est moi qui lui ai raconté il y a cinq ans, 5-6 ans, je pense.

Et à ce moment-là, elle a peut-être une aération spécifique que je me dis, je sais pas, c'est une hypothèse, mais je me dis par après du coup quand vous vous avez voulu en parler, ça va peut-être impacté justement nouveau ?

Quand je lui ai expliqué pour pour ma cousine et sa sœur, du coup ma maman a dit qu'elle n'y croyait pas. C'est pas possible, mais en fait pour ma tante ce qui est particulier aussi c'est que ma grand-mère l'a prostituée. Du coup en plus des abus, il y a eu elle est devenue esclave sexuelle à l'adolescence. Mais ma tante a été élevée par ma grand-mère biologique et ma maman est restée avec son papa et son frère en fait donc elles ont pas grandi ensemble. Donc ma maman refuse de croire en fait tout ce qui s'est passé de l'autre côté.

Oui c'est ça, elle est vraiment dans un déni et y a un refus de la réalité quoi ?

*Oui et mes grands-parents aussi quand ils ont appris ce qui s'était passé pour ma tante, mes grands-parents donc *grand-mère* et mon grand-père biologique ont dit que c'était pas possible. Mais y a un déni profond en fait chez tout le monde.*

Ouais c'est ça, c'est surtout quand vous me dites que ça s'est déjà pas produit à d'autres moments avec d'autres personnes et qui n'y croient quand même pas. Vous voyez ce que je veux dire, c'est vrai qu'on a toujours tendance à se dire c'est pas possible pas dans ma famille voilà. Mais c'est vrai que moi ça me surprend toujours de voir les gens autant dans ce déni, comme vous dites, malgré qu'il pu déjà avoir des histoires auparavant etc. donc c'est vrai que ça rend les choses compliquées et c'est là où je me dis que ça a peut-être peut-être même inconsciemment, mais influencez votre processus de révélation etc. parce que en ayant des réactions pareilles pour d'autres personnes, je pense qu'on se projette quand même aussi peut-être d'une certaine manière ?

Oui et pour le déni, le frère de mon papy avait écrit un livre sur son histoire. Et en fait ça je l'ai appris, il y a une semaine donc c'est vraiment je ne savais même pas que ce livre existait. Alors qu'il a écrit un livre sur la famille. Donc il y a vraiment un déni qui est présent depuis très longtemps. Je connaissais pas ce livre avant, je connaissais pas l'existence.

Donc moi il me reste quelques questions, mais j'ai bientôt fini. Donc voilà ça on on a déjà plus ou moins répondu quelles réactions ont suscité ce dévoilement au sein de votre famille ça vous m'avez expliqué en tout cas vos parents peut-être vous m'avez dit que vous en avez parlé de vous-même après à votre sœur. Je sais pas si vous voulez un peu m'expliquer sa réaction ?

Elle a beaucoup pleuré, elle dit en rigolant que si un jour elle se mariait, elle n'inviterait pas mon frère ça me donne pas envie de pleurer, mais c'est pas grave parce que du coup maintenant elle s'est fiancée il y a deux semaines et elle m'a dit qu'elle inviterait pas mon frère. Mais ça me touche parce que du coup c'est la seule personne qui fait attention à ça. Mais du coup en fait c'est la seule qui a une réaction pour moi qui était comment dire dans l'écoute et, elle m'a cru en fait elle m'a cru directement sans poser aucune question. Et je lui ai dit que j'avais peur de lui parler parce que j'avais peur qu'elle me dise elle-même en fait ce qu'elle avait subi quelque chose. Mais elle m'a dit, je ne pense pas, sinon je pense que je m'en serais souvenu quand tu m'en parles là maintenant. J'ai toujours trouvé un peu bizarre comme réponse, mais ce que je sais, elle n'a rien et donc depuis en fait elle ne parle même plus à mon frère, mais je lui ai jamais rien demandé en fait c'est elle qui a coupé les ponts avec lui d'elle-même. Et du coup elle m'a choisi en fait après elle était déjà pas très proche de lui par rapport à moi. Donc la coupure était pas violente pour elle en fait mais à Noël, elle a pas voulu le voir par exemple.

Oui mais je pense que c'est important en tout cas pour vous d'avoir eu ce type de réaction parce que d'avoir que le reste de la famille qui était plutôt du coup dans le déni et et limite à choisir un camp si je peux dire ça comme ça, je pense que c'est important justement d'avoir ces réactions qui vous soutiennent et qui vous croient surtout Et quand vous avez dit qu'ils vous écoutent et qui cherchent surtout votre sécurité et vos bien-être c'est super important donc Bah c'est important d'avoir ces renforts, ces ressources si je peux dire dans votre vie. Et oui et puis vous m'avez dit aussi avec votre cousine que elle elle a deviné directement ça c'était après ça que j'ai pas trop suivi si c'était après le mail etc avec vos parents ou si c'était avant ?

C'était avant. C'était un an avant en fait un an. Mais en fait du coup ma cousine Bah du coup son histoire et ma grand-mère, mais elle a vécu d'autre violence, enfin elle a une histoire encore très très

compliquée parce qu'il y a eu un procès de son côté avec son père adoptif et tout enfin donc en fait, elle a fui le pays, elle a changé de prénom et tout donc vraiment je passe mais donc avec son expérience et le fait que maintenant elle est psy aussi et qu'elle s'occupe en fait des je sais plus comment on dit elle travaille avec la police donc elle travaille avec les enfants mineurs qui ont subi justement des agressions. Et elle m'a dit en fait que elle avait fini par voir tous les signes chez moi et que donc elle avait compris et qu'elle m'avait posé la question pour que je parle en fait, vu qu'elle vit loin, on voit vraiment pas souvent. Et donc elle a attendu en fait un jour qu'on se voit en vacances et qu'on soit vraiment à deux dans un moment calme, mais ça faisait un petit moment qu'elle s'en doutait. Tout son contexte fait qu'elle avait compris qu'elle était est décalée par rapport à la famille et son mécanisme.

Et ça cette réaction ça vous a aussi peut-être aidé, j'imagine enfin ça un dû être difficile de s'expliquer expliquer son vécu, j'imagine aussi, mais pour vous c'était une bonne réaction ?

Oui totalement et parce que ça m'a décoincée en fait. Enfin décoincée. Ça a libéré la parole plutôt que décoincer, mais j'ai confiance en elle en fait donc j'ai pas eu peur de lui dire et le fait qu'il y avait déjà son histoire, ça me rassurait. En fait je me sentais moins seule, parce que c'est la première à qui j'en ai parlé en dehors de ma psy du coup. Et ça a vraiment bien aidé. C'est elle qui m'a aidé en fait après à pouvoir en parler à d'autres personnes.

Oui c'est ça que j'allais dire, c'était peut-être un premier modèle pour vous déjà de quelqu'un qui peut avoir une bonne réaction et vous comprendre etc. Et par la suite bah du coup vous vous sentir plus à l'aise avec vous-même aussi comme vous avez dit de d'en parler tout simplement de Et d'avoir justement cette personne rassurante et bienveillante qui a posé un peu le premier cadre pour un peu vous lancer par la suite si je peux dire ça comme ça. Et pareil après vous m'avez dit que vous avez un peu vous l'aviez dit à votre compagnon, vos amis etc et ça aussi c'était des réactions positives si je peux dire envers vous ?

Mais moncompagnon avant qu'on soit ensemble, on était amis. Et il avait déjà tout compris, mais il m'avait jamais posé aucune question et il a attendu que je parle de moi-même, mais il savait déjà. Il avait compris tout seul. Et après ça fait trois ans qu'on est ensemble donc il a débarqué aussi au moment où j'ai coupé les ponts avec mon frère et qu'il y avait tout un travail donc il y avait beaucoup de signes. Et là oui enfin exemplaire, dans le sens où il m'a toujours soutenu, cru, il a jamais posé de questions et de personne m'a un super personne même dans la sexualité du coup ça fait moins peur pour la suite et donc c'est pas elle aussi en fait à se sentir en sécurité, ce dire que c'est possible du coup d'en parler et que c'est du positif en fait d'en parler.

Oui c'est ça, si je peux dire ça ouvre des horizons quand on a quand on a eu des réactions super négatives ou parce celles qu'on attendait etc. Parfois on a tendance à se renfermer ou à se dire que bah ce sera toujours comme ça donc là c'est important d'avoir ces soutiens et de vous entourer justement de ces personnes-là qui sont compréhensives empathique à votre égard quoi

En fait, j'ai envie d'ajouter que mon compagnon'a régulièrement, mais s'est déjà arrivé plusieurs fois dans des conversations qui me demandent si j'ai pas envie d'avoir une médiation par exemple pour parler avec mon frère ou réfléchir avec moi des choses pour aller plus loin en fait que ma psy. Mais là c'est moi qui refuse tout, mais donc il est aussi il a aussi l'envie de dénoncer ou en tout cas de m'aider à aller plus loin en tout cas et de pas rester silencieuse.

Bah voilà j'ai presque fini, je voulais juste vous demander du coup on l'a déjà un peu abordé mais ah oui j'ai juste oublié ça, mais en on avait déjà dit aussi les contacts des membres enfin que les membres de votre famille ont avec votre frère du coup mais. À part votre sœur et peut-être votre cousine aussi les autres personnes lui parlent toujours enfin il y a vous et votre sœur qui est complètement coupé contact c'est ça ?

Oui ma cousine aussi. Après ils étaient pas très proches en fait. Mes parents continuent à le voir. Mais en fait je crois qu'à part ça personne ne le sait dans la famille parce que moi je vois plus grand monde du coup. Ça m'intéresse plus de les voir vu tout ce qui se passe. Et je pense que mes parents n'ont parlé à personne. Tout le monde continue à le voir et mes grands-parents, j'ai coupé les contacts avec

eux, c'est moi qui ai coupé mes contacts avec eux. Je sais que mon frère va tout le temps les voir, ils sont encore ils partent en vacances ensemble et tout donc. En fait, je crois que même j'ai appris mon frère était fiancé mais je crois que même sa fiancée n'est pas au courant en fait personne n'en parle.

Oui au final il y a que vos parents et vous les enfants qui étiez au courant. Et donc même les grands-parents n'ont pas été au courant, vous vous avez coupé les ponts en même tant que couper les ponts avec la famille si je peux dire, mais enfin pas vraiment couper les ponts mais vous voyez plus en tout cas ?

J'ai rien dit à mes grands-parents parce que quand ma cousine leur a parlé de sa situation, leur réponse a été extrêmement violente envers elle et au point de lui dire que ce qu'elle ressentait n'avait pas lieu d'être. Du coup je n'ai même pas essayé en fait j'ai même pas envie de leur dire. Et les autres en fait vu que je leur parle jamais, vous me voyez pas leur envoyer un mail donc je crois qu'ils sont pas au courant.

Oui, j'imagine bien que les parents ont dû trouver, je sais pas si je peux dire une excuse, mais une raison pour laquelle vous n'étiez pas là et voilà

Oui en fait dans la famille quand personnes se disputent, on sait qu'elle se parlent pas, mais on sait jamais pourquoi, donc personne pose de questions.

Oui et donc du coup ce que j'allais dire après c'était plus pour aborder un peu les ressources donc vous m'avez dit bah déjà une partie de votre entourage en tout cas est assez soutenant. Vous avez une thérapie avec une psychologue, peut-être le sport, je sais pas s'il y a d'autres ressources que vous voulez aborder ou ?

Bah j'ai lu pas mal de livres en fait. En tout cas j'ai commencé pas mal de livres, mais il y en a plusieurs qui sont un peu difficiles donc j'ai jamais su les films. Bah sinon je sais pas. Après ma psy, j'allais la voir deux fois par semaine pendant tout un temps donc c'était assez intense. J'ai essayé l'hypnose aussi en fait. Et c'était trop violent. Pour moi, les souvenirs étaient trop violents, donc j'ai arrêté. Mais le dessin en fait c'est vrai que j'en peu au tout début, je dessine beaucoup pour sortir un peu mais ça du coup c'est de moi à moi et le dessin m'aide vraiment beaucoup. Après je dessine depuis toute petite du coup c'est mon moyen d'expression, je veux dire. Et pour moi c'est une ressource parce que c'est un peu imaginé, mais je veux dire que je transforme mes souvenirs pour les sortir et créer autre chose en fait.

Ok bah voilà si vous avez rien à ajouter, je vais déjà couper l'enregistrement.

Est-ce que tu pourrais me parler de toi de manière générale ? Comment est-ce que tu te décrirais aujourd'hui ?

Bah alors moi j'ai 24 ans, j'ai je travaille, je suis indépendante donc voilà je travaille dans mon domicile donc c'est chouette. Et je vis toujours avec ma maman et ma petite sœur.

Tu travailles dans quoi ?

Je suis esthéticienne, je suis prothétiste onguinaire et technicienne de cils.

Est-ce que t'es en couple célibataire ?

En couple depuis neuf ans bientôt.

Pas d'enfant, ça c'est juste des petites questions techniques au départ ?

Non.

Ok et est-ce que tu as fait des études avant ?

Oui j'ai fait des études, mais j'ai arrêté pour me lancer en tant qu'indépendante et j'étais en graphisme.

Et peut-être si t'as envie de partager des hobbies ou je sais pas des choses que tu fais ?

J'adore mes animaux et j'ai mon cheval donc je fais de l'équitation. Donc voilà je suis très animaux, je vis pour mes animaux.

Donc voilà je sais pas si tu veux rajouter quelque chose, mais c'était juste une petite présentation. Est-ce que tu peux m'expliquer le contexte familial dans lequel t'as grandi donc ce que je veux dire par-là c'est les membres qui la composent les liens entre eux etc ?

Bah moi j'ai grandi jusqu'à mes cinq ans avec mes deux parents et ma maman. oui mes ma maman logique. Mais quand j'ai eu cinq ans, ma maman est tombée enceinte, elle a été gravement malade et mon père était alcoolique à cette époque-là, donc il a préféré partir parce qu'il devenait violent. Et donc de mes cinq ans aujourd'hui je vis avec ma maman et mes grands-parents, mon grand-père paternel, c'est celui qui m'a.... mon grand-père maternel pardon. Et c'est lui qui m'a beaucoup gardé en fait à cette époque-là, et c'est là que ça a commencé. Et ma grand-mère maternelle elle a été un peu là pendant une période, mais on a coupé les pointss avec elle parce que c'était quelqu'un toxique. Pareil pour mon grand-père paternel. Et j'ai toujours ma grand-mère maternelle paternelle qui est là, mais voilà qu'on la côtoie, mais sans plus quoi et mon copain depuis neuf ans qui est fort présent.

Et donc tu m'as dit que ta mama était tombée enceinte, t'as des frères et sœurs ?

J'ai une petite sœur alors.

Et est-ce que tu sais me décrire un peu l'ambiance familiale générale pendant ton enfance ? Donc tu m'as dit qu'il y avait un père peu peut-être violent pendant une période.

Bah de bébé à mes 5 ans, j'ai j'ai pas vraiment de souvenirs, c'était tranquille, je dirais de ce que je me souviens. C'était vraiment une fois que ma mère est tombée enceinte, c'est là que tout s'est un peu chamboulé. Donc moi j'étais très très proche de ma maman à l'époque et c'était très ma mère était

vraiment gravement malade, elle avait que deux heures d'espérance de vie. Donc moi j'étais anéantie, surtout un enfant de 5 ans, elle comprend pas toujours tout. Et donc très malheureuse quand on revoit des photos de moi petite que on voit le malheur. **Puis mon père, je me souviens quand même qu'il battait ma mère, j'avais quelques souvenirs et puis il a décidé de partir et là je l'ai plus côtoyé pendant quelques années.** Et au jour d'aujourd'hui, je le recôtoie, donc voilà parce qu'il a arrêté l'alcool etc il est plus sain. Et mais je dirais que mon enfant quand mes parents sont séparés, ça a été fort triste. Parce que ça a été à chaque fois des épreuves au quotidien et donc ça a fait que je me suis un peu pris mes distances avec ma mère sans le vouloir quoi.

Du coup pour revenir à ce que tu me disais, donc oui on voit que tu as quand même une enfance qu'on peut dire compliquée. Et je me demandais juste par rapport à ton père, est-ce que à cette période il y a eu des violences aussi envers toi ?

Non jamais, en tout cas j'en ai pas de souvenirs, je pense pas. Ma mère était très trop protectrice avec nous.

Oui après j'imagine que de devoir cette violence, c'était déjà une violence d'une certaine manière. déjà une violence d'une certaine manière ?

Oui j'étais très violente petite à cause de ça.

Oui donc tu m'as dit tes parents sont séparés à tes cinq ans. Et puis là avec ta maman ça s'est bien passé juste tu m'as dit que tu t'es un peu éloignée. Il y avait quand même une après ça plus une meilleure cohésion peut-être ?

*Non pas vraiment parce que c'était vraiment compliqué pour ma mère parce qu'elle devait vraiment nous élever toute seule donc elle travaillait avec elle avait un cancer donc les chimios etc. Et ma sœur était un bébé très compliqué, donc toute la tension était sur ma mère et ma sœur donc j'étais un peu enfant mise sur le côté quoi. Puis j'ai toujours été très débrouillard, donc on savait que *prénom* elle gérât quoi.*

Du coup est-ce que tu sais m'expliquer tu m'as déjà un petit peu touché un mot dessus mais dans quel contexte les abus se sont inscrits donc si tu te rappelles peut-être une période voilà l'auteur que tu m'as déjà un peu dit mais ^

Donc c'était mon grand-père et vu que ma maman était toute seule et qu'elle à cette époque-là, elle ne parlait pas à sa maman. Donc celui qui s'est vraiment occupé de nous à 100 %, je veux dire, c'était mon grand-père donc il venait me chercher à l'école tout le temps, il s'occupait de moi tout le temps après l'école. Et donc c'est vers cinq ans et demi six ans que ça a commencé, vu que je dormais là de temps en temps quand ma mère allait ses chimios elle était trop fatiguée. Et voilà quoi.

Oui et donc tu m'as dit que c'était ton grand-père maternel est-ce qu'il était avec enfin toujours en couple avec ta grand-mère à ce moment-là ?

Non ils étaient déjà séparés.

Donc lui il vivait seul quand il te gardait. Et donc ça a débuté très jeune de ce que j'entends donc c'est vrai que généralement on n'a aucune notion là-dessus. Donc je me demande est-ce que tu comprenais à ta manière ce qui se passait au moment des faits ?

Toute petite non, mais donc ça a duré jusqu'à mes 12 ans. Et vers mes 12 ans je commençais quand même à me poser des questions. Je commençais à savoir ce que c'était les relations sexuelles et je pensais que j'étais enceinte parce que toutes mes copines avaient leurs règles et pas moi. Mais non petite, j'en étais pas consciente, surtout que mon grand-père ça a été fort compliqué pour ma sœur et moi quand tout ça est sorti au grand jour parce que notre grand-père c'était notre seule présence

paternelle, on était très très proche de lui. On vivait tout le temps chez lui, ma mère a acheté la maison juste en face de chez lui donc on était tout le temps tout le temps là-bas et il était, si c'est quelqu'un de mauvais, mais il était pas mauvais avec nous, je veux dire au quotidien autre que ça quoi donc c'était c'était normal pour moi entre guillemets.

Oui et puis ce que tu dis sur le fait que c'est compliqué, je pense aussi justement la position que c'est ton grand-père malgré tout enfin surtout quand t'étais enfant, j'imagine. Et on retrouve beaucoup ça un peu cette notion d'ambivalence, surtout quand c'est un membre de famille et donc on est attaché malgré tout. Surtout si y a une personne hormis ces actes-là agit correctement, si je peux dire. Donc je peux qu'imaginer que c'est encore plus compliqué de s'y retrouver là-dedans d'avoir un peu beaucoup de négatif, mais aussi peut-être beaucoup positif d'être bloqué entre les deux. Et donc quand je te demandais, est-ce que tu comprenais aussi c'était dans le sens aussi est-ce que t'as l'impression que c'était secret ou interdit ?

Ouais je savais quand même que c'était secret ou interdit parce que ma maman elle a quand même cinq frères et par exemple le vendredi c'était le jour où tout le monde venait manger chez mon grand-père. Et je me souviens que du salon on voyait la rue quoi et il était en train de me faire des choses et j'ai vu mon tonton passer et j'ai eu le réflexe de pousser mon grand-père pour le protéger au final parce que je savais qu'on pouvait pas faire ça quoi.

Et du coup tu me dis tu savais que tu pouvais pas mais est-ce que ça a été plus lui qui t'a un peu rentré cette notion de ah c'est un secret, il faut pas qu'on lui dise ?

Bah j'ai pas vraiment de souvenirs, donc je sais pas si c'était moi qui voulais le protéger parce que je savais que c'était pas ben c'est ce qu'on faisait. Ou si c'était lui qui me disait, j'ai vraiment je savais que le cerveau oublie quand même.

Oui ça s'il y a des choses que tu te rappelles pas il n'y a pas de souci. Et donc je me demandais vu que t'as eu ta petite sœur aussi à ce moment-là ou peut-être d'autres gens est-ce que tu sais est-ce que tu avais une connaissance à ce moment-là c'est d'autres gens qui ont aussi été victimes de ces actes ?

Non et on pense que en fait ça a été très compliqué l'enfance de ma maman donc c'était la seule fille, avec cinq frères et c'était la deuxième donc en fait ma mère, ses parents se sont séparés, elle avait 16 17 ans, je pense. Et c'est-elle qui s'est totalement elle est restée vue chez son père et c'est elle qui s'est totalement occupée de ses frères. Mais avant quand mes grands-parents étaient toujours ensemble, ma mère est comme si ma grand-mère le savait, qu'il pouvait faire des choses malsaines, parce que ma mère ne pouvait pas faire la bise à son père, ma mère ne pouvait pas regarder mon grand-père. Elle devait le vouvoyer, elle avait vraiment aucune attache avec son père. Et par la suite, on a su quand même que quand quand ma mère était bébé, il avait déjà eu des relations avec des plus jeunes. Donc voilà mais c'est quoi la question ?

C'était juste à ta connaissance au moment des faits s'il y avait eu d'autres personnes qui avaient vécu ça aussi. Et peut-être pas, parce que parfois il y a plusieurs histoires dans une même famille, peut-être pas de la même du même grand-père, mais ce que peut-être il y a eu d'autres histoires ?

Non.

Et oui ce que tu me disais avec ta maman, déjà je me demandais c'est elle qui t'en a parlé ?

Ouais on en a parlé par la suite maintenant quoi mais oui

Mais d'elle-même à l'époque, elle avait pas le même comportement que sa grand-mère à te dire enfin de pas être proche ?

Non parce qu'au final ma mère elle a fini de grandir avec mon grand-père. Et elle aussi c'était quelqu'un qui travaille beaucoup, il avait deux travaux un de jour un de nuit. C'est pour ça que ma mère gérait tout donc elle avait quand même un peu de l'admiration envers lui. Et on partait tout le temps en vacances, elle ma sœur et moi et mon grand-père, on était tous les quatre toujours en vacances, ils venaient toujours avec nous quoi. Ma mère était dans ses frères et elle c'était la plus proche de son père quoi.

Et oui donc tu m'as dit qu'une fois il y avait un oncle, je pense qui était passé dans la rue. Donc je me dis est-ce que t'avais peut-être le sentiment ou est-ce que tu te doutais enfin que certaines personnes pouvaient se douter de quelque chose ?

Non personne ne se doutait vraiment de rien.

Et vu que si j'ai bien compris, il gardait ta sœur en même temps ?

Pas toute petite parce qu'elle allait à la crèche, mais oui vers ses trois ans, il a commencé quand même à s'en occuper quoi. Mais ça arrivait que moi je dorme et que ma mère regarde la petite et donc j'étais quand même souvent là aussi toute seule quoi.

Donc il profitait un peu de ces moments où vous étiez seule quoi. Et je me demandais oui, comment du coup ce climat familial voilà tu me dis on partait tous en vacances que de l'extérieur peut-être une famille parfaite, si je peux dire comme ça. Est-ce que ça a influencé aussi un peu ton silence ?

Non je crois pas, je crois pas parce que c'était devenu une habitude quoi c'était vraiment un train de vie, c'était ça ma vie et je faisais comme ça quoi.

Oui c'est quelque chose que t'avais intégré, on te l'a tellement appris jeune que pour toi c'était presque comme ça ?

Oui c'était comme ça.

Et donc oui tu m'as dit que du coup ça a débuté après que ton père soit parti donc là je vais plus parler de ta maman vu que on va dire qu'à ce moment-là ton père n'était pas présent. Oui donc de base la question c'était plus parce que c'est vrai que souvent les mères on a tendance un peu à sacraliser dans la société à dire que c'est la mère qui doit protéger etc. Et donc je me demandais un peu comment tu percevais l'attitude de ta maman à ce moment-là est-ce que je sais pas moi elle te parlait peut-être pas de sexualité de cet âge-là, mais voilà de notion de consentement etc ou ?

Non j'ai jamais eu de conversation sur ça avec ma mère, même plus tard, même après qu'elle sache tout ce qui s'est passé.

Et même de manière générale, que tu me dis que elle travaillait peut-être beaucoup que c'était compliqué pour elle de te suivre etc. peut-être qu'elle était pas énormément présente comme tu l'aurais voulu peut-être, je sais pas. Est-ce que ça ça a influencé aussi peut-être ta possibilité de parler avec elle ou de demander de l'aide ?

Bah oui ma mère c'était quelqu'un de fermer, en fait mon grand-père et donc ma mère a été éduquée comme ça on ne souffre pas, on ne pleure que quand on est blessé si on souffre mal intérieurement, c'est pas à souffrir donc on ne pleure pas, on parle pas de ses problèmes. On a un roc et on avance dans la vie et des problèmes tout le monde en a donc il faut avancer quoi donc moi commencer à m'asseoir et dire à ma mère je vais pas bien ça n'arrivait pas quoi ouais c'était quelque chose dont on parlait pas vraiment dans la famille.

Et même je me dis même à l'épreuve de santé mentale de manière générale ?

Oui non c'est pour elle la dépression c'est ça n'existe pas.

Et je me dit peut-être que comme tu disais son cancer etc peut-être aussi influencé ça. Enfin quand tu l'as vu sa manière d'agir, peut-être ça t'a influencé aussi

Peut-être inconsciemment.

Donc là on est déjà un peu dans ce qui est processus de dénonciation, c'est ce qui prend un peu plus de temps. Donc là c'est toujours au moment des faits et après on parlera un peu plus actuellement. Donc tu m'as dit que à l'époque t'avais un peu intégré que c'était ton quotidien. Et est-ce que t'as tenté d'en parler à l'époque ?

Je me souviens que j'en ai juste une fois parlé avec le compagnon de ma grand-mère paternelle. Parce que j'étais très proche de lui aussi quand j'étais chez ma grand-mère, mais c'était genre quand j'étais petite petite plus vers 6-7 ans. Parce qu'à après vers mes 10 ans, on n'a plus du tout côtoyé ma grand-mère pendant quelques temps. Et lui je lui avais dit parce qu'on jouait tout le temps, tout le temps avec lui, je lui avais dit bah je peux te faire ça etc, il m'avait dit bah non fais pas ça. Et puis je dis ah moi je fais ça avec papy quoi Et on jouait dans le jardin, il s'est levé et il est parti, il a jamais il s'est passé après. Et puis il s'est séparé de ma grand-mère un peu après ça.

Donc pour toi il en a sûrement pas parlé après à quelqu'un quoi. Et j'imagine que à ce moment-là, peut-être c'était au moment des faits c'était très probablement innocemment en jeu d'enfants. Mais je me dis avec du recul que c'était pas la réaction que tu devais attendre non plus. Et oui donc je voulais te demander de manière générale qu'est-ce qui rendait difficile le fait d'en parler à ce moment-là ? donc on a dit que pour toi tu l'avais un peu intégré etc vu que ça faisait des années, mais peut-être que cet événement là du coup ça a changé aussi ta perception des faits, je sais pas ?

Non j'ai vraiment toute mon enfance, j'ai j'étais vraiment bloquée sur ça c'était normal en fait qu'il ne me posait juste pas de questions, il y a juste vraiment vers la fin comme je t'ai dit je pensais que j'étais enceinte parce que tous mes copines

Oui et même au début que tu me disais justement avec les trucs de la fenêtre que tu t'es vite reculé pour peut-être le protéger donc je veux dire il y avait peut-être quand même une notion de peur que ce soit découvert ou quoi ?

Ouais je pense, je pense quand même.

Oui, et sinon c'était oui t'avais essayé d'en parler quelles étaient les réactions, mais du coup lui c'était plutôt le silence et le retrait quoi il a pas du tout essayé de parler à notre adulte ou même de t'en parler avec toi. Et donc plus tard quand tu me dis oui c'est plus tard que j'ai plus eu peur de tomber enceinte ou quoi, ça t'as essayé peut-être d'en parler à des amis ou ?

Non pas du tout, je suis restée de marbre .

Et je sais pas si tu peux peut-être me dire plus sur le cause de ce silence ?

Je pense qu'il n'y avait pas vraiment de cause que c'était comme ça que j'avais été éduquée par maman quoi. On ne parle pas de ses problèmes et pour moi au final je pense pas que c'était un problème à ce moment-là. Donc je vivais ma vie quoi.

Oui avant tu réalises. Et oui c'est vrai qu'il y a un peu ce truc comme tu m'as dit que dans la famille on ne parle pas de nos problèmes donc tu voyais pas vraiment le je sais pas si je voulais l'utilité d'en parler. Et du coup on en vient un moment où tu m'as dit par après j'en ai parlé donc si tu sais un peu m'expliquer le déroulé ?

Bah en fait donc vers mes 12 ans, il a touché pour la première fois ma sœur et on dormait chez mon père parce que là on recommençait doucement à voir mon papa. Et c'est à ce moment-là que ma sœur a parlé et donc elle a expliqué tout à mon papa. Et après que elle expliquée à mon père, mon père l'a expliqué à ma mère. Ma mère le lendemain a fait appeler tous ses frères chez mon grand-père et elle a dit écoute si tu acceptes de voir un psychiatre d'être suivi, je ne porterai pas de plainte contre toi, mais je veux que tu me dises droit dans les yeux, j'ai fait ça. Et moi on m'a posé la question de ce qu'il m'avait fait quelque chose et j'ai paniqué parce que j'ai vu ma mère un anéantie. Et donc je me suis encore tue, j'ai rien dit encore pendant deux ans. Et donc mon grand-père a totalement tout nié, mes oncles, enfin pas mon parrain donc un des frères de ma mère, c'est mon parrain, mais les autres ont commencé et le parrain de ma sœur c'est le plus jeune et lui il était, je crois même pas qu'il était convié parce qu'il avait peut-être qu'une vingtaine d'années à ce moment-là, il était vraiment fort jeune. Et je crois que ma mère ne voyait pas l'utilité qu'il soit là. Mais ils ont dit les trois autres frères, en gros ont dit que c'était sûrement mon père qui nous avait mis ça dans la tête. Que mon père faisait l'hélicoptère devant nous avec son sexe, il commençait à dire des folies furieuses. Et donc c'est un peu partie. Ma mère a été un peu le cerveau retourné donc elle est un peu retournée contre mon père en mode c'est toi etc, mon père a juré que non. Et donc on a commencé les procédures judiciaires pour ma sœur. Et donc moi à cette époque-là, c'est l'époque où je suis rentrée en secondaire. Et j'étais vraiment une gamine de merde. Je faisais vraiment énormément de conneries. Je travaillais pas pour l'école, j'allais fumer, je fais des bêtises quoi Et mon par est venu un jour me trouver. Et il m'a dit écoute, il est venu me chercher chez-moi, elle m'a pris en voiture et donc c'était deux heures après donc j'avais faire 14h30. Et il m'a dit écoute qu'est-ce qui se passe et je lui dit écoute je vais te le dire, mais je veux pas que maman le sache parce que maman était déjà anéantie une fois, je veux pas qu'elle le sache une deuxième fois. Et donc là je lui ai dit que ça faisait des années en fait et voilà et il m'a dit bah écoute je comprends ce que tu veux pas blesser ta mère, mais il faut le dire. Et en fait-on allait passer au tribunal quelques temps après ça et on peut pas porter plainte deux fois eux pour des accusations. Donc ça a été tout un bordel, donc le jugement a été reporté encore deux ans plus tard. Et donc voilà.

Je regarde ce que j'ai noté parce que donc oui au départ quand je te demandais si tu pensais qu'il y avait eu d'autres potentielles victimes, du coup bah ta sœur a quand même eu aussi des actes de sa part. Et donc ça c'est de nouveau quand il vous gardaient toutes les deux et toi t'en avais pas conscience non plus ?

Il l'a touché qu'une seule fois. Et je n'ai aucun souvenir de ça. En fait c'est le seul truc que je me souviens, c'est qu'en fait-il est venu vers moi que je l'ai repoussé que j'en avais plus envie. Et ça s'est passé genre dans le mois qui suivait quoi donc.

Et donc oui ta sœur en a parlé directement si je peux dire. Et elle a choisi d'en parler à ton père. Est-ce que tu sais si c'était enfin t'es pas ta sœur donc je sais pas si tu sais, mais si c'était délibéré d'en parler à ton père et pas à ta mère, vu que c'était son père à elle, je sais pas ?

Non je pense pas parce que ma sœur c'était une petite pleine de vie et elle parlait à tout le monde des inconnus et tout donc je pense en fait nous on n'a jamais été pudique à la maison donc c'est vrai que si on prenait notre douche et que mon père devait aller dans les toilettes, il allait aux toilettes et donc je me dis parce que j'étais pas là quand il l'a su Je me dis à mon avis, est-ce que elle prenait sa douche et elle lui a demandé qu'elle lui en a parlé à ce moment-là. Parrrce que bon elle avait que 5 ans quand ça s'est passé quoi

Et je voulais aussi te demander donc après tu m'as dit, il a contacté ta maman pour lui expliquer. Et donc t'as maman directement sa réaction, c'était le lendemain, elle a invité tout le monde, plus ton grand-père pour en parler et il y avait vous deux du coup les deux ?

Non on était pas là

Tout ce que tu m'as dit, c'est ce que t'as maman t'as expliqué ?

Oui

Et entre-temps elle ne t'avait pas parlé à toi ?

Si bah elle m'avait demandé si.

Ah oui c'est à ce moment-là qu'elle m'a demandé. Là c'est plus pour la chronologie je te pose une petite question. Oui donc du coup après j'avais un peu des questions sur les réactions de tes oncles enfin oui c'est ça c'est tes oncles les frères de ta maman, mais du coup t'étais pas présente peut-être que ?

Bah je sais plus ou moins un peu, ils étaient tous contre mon père quoi. Parce que le plus grand, quand mes parents étaient mariés, ils habitaient dans le même quartier, donc c'est vrai que quand mon père était violent, le réflexe de ma mère c'était d'appeler son frère pour nous prendre et on dormait là-bas. Et donc lui il a toujours eu une haine envers mon père Et les deux autres, je pense que c'était plus par facilité de mettre la faute sur lui, vu que il était alcoolique, mon grand-père, c'était leur papa quoi.

Oui c'est ça que je me disais aussi, c'est je pense pour eux, c'était plus facile de rejeter la faute sur quelqu'un qui a déjà eu des problèmes par le passé qui a déjà pu être violent par le passé. Que comme t'as dit d'imaginer en plus son père. C'est toujours plus compliqué d'imaginer que ça vient de sa propre famille. Et tu sais ton grand-père quelle réaction ? Ah oui tu m'as dit qu'il a nié au début. Et par après est-ce qu'il a toujours ?

Il a toujours nié.

Et donc tu m'as dit donc deux ans après ton parrain est venu chercher etc et je me demandais est-ce que enfin quelle raison t'avais poussé à sortir du silence s'il y avait une raison spécifique ou ?

J'étais comme je suis dit, je faisais vraiment beaucoup de bêtises etc. Et je me mutilais etc à ce moment-là. Et c'est là pour ma mère m'avait dit, tu sais la mutilation ça sert à rien pour les gens faibles et je me suis dit, je me suis un peu rendu compte que je t'ai pas écoutée, mais que je pouvais pas être écoutée si on savait pas ce qui se passait quoi. Donc c'est pour ça que j'en ai parlé d'abord à mon parrain parce que mon parrain ça a toujours été quelqu'un de très droit, très juste. Et donc je savais que c'était la personne la plus apte à m'écouter quoi.

Oui je me dis peut-être que cette réaction t'as un moment par rapport à la mutilation je sais pas si de nouveau ça t'a un peu influencé dans un sens ou dans un autre à dire Ah je me sens en confiance de lui en parler ou justement si elle a une réaction comme ça pour ça. C'était plutôt l'inverse ce que je me dis, je me dis si déjà pour ça de nouveau elle le minimise d'une certaine manière et de nouveau c'est un problème, on peut passer au-dessus comme si de rien n'était entre guillemets. On peut projeter qu'elle ferait ça pour d'autres actes.

Oui.

Et du coup après de nouveau, on a un peu déjà répondu, mais voir si t'as des choses à rajouter, c'était quelle réaction ont suscité dévoilement dans ta famille. Donc il y a eu ce fameux jour-là où il y a eu la réunion etc. Et donc tu m'as dit ta maman a un peu changé de version aussi a été un peu influencé. Je sais pas si elle y a eu des réactions par rapport à vous, elle vous a questionné ou quoi ?

Non pas ça, elle a juste questionné mon père de ce que je sais. Et voilà.

Et par après, je sais pas si ça a changé la dynamique un peu familiale, justement vis-à-vis de ton grand-père ?

Ouais bah nous on habitait toujours en face de chez mon grand-père. Quelques années après on a déménagé quand même. Et oui donc par la suite quand on a fait les démarches judiciaires, les trois frères qui ont essayé de manigancer pour mon père, je veux dire à part le plus vieux, c'était le moins pire les deux moyens, je veux dire eux, c'était. Ils ont fait des déclarations à la police en disant que ma mère avait inventé cette histoire pour l'argent. Parce que ma mère est comptable, donc c'est-elle qui gérait toutes les finances de mon grand-père vu qu'il était il avait des difficultés. Et il disait que ma mère avait fait tout ça pour gagner le pactole. Alors que ma mère avait ben c'est mis explicitement un euro symbolique pour bien prouver qu'on était pas qu'elle voulait justice pour ses filles et pas de l'argent derrière tout ça. Et ils nous ont traité surtout ma mère et moi de tous les noms. Moi j'étais adolescente quand c'est sorti donc on m'a traité que je me prostituais limite des bazars de fou quoi. Leur compagnes aussi c'était

Oui donc t'as eu quand même des grosses réactions négatives de ce côté-là de la famille en tout cas. Et j'imagine que ça a été très compliqué pour toi à ce niveau-là. Et donc t'avais quand même le soutien de ta de tes deux parents, j'imagine ?

Ouais à ce moment-là, mon père était quand même pas super encore présent parce qu'il avait pas encore arrêté l'alcool. Et donc il y avait des jours avec et des jours sans avec lui. Et ma mère encore une fois elle voulait justice pour ses filles, mais elle ne comprenait pas les chocs émotionnels qu'on pouvait avoir. Donc elle était juste en mode justice, justice, justice, mais pas en mode bien être quoi

Ouais elle s'est pas tournée peut-être à vous questionner plus là-dessus ou à chercher je sais pas moi un psychologue ou quoi. Et j'imagine que toi t'aurais préféré avoir quand même des deux quoi pas juste la justice. Et donc peut-être le procès, je sais pas si tu veux me parler un peu plus de manière générale du côté justice comment ça s'est déroulé ?

Donc en fait ma sœur a été reconnue. Moi j'ai pas été reconnue, au bénéfice du doute parce que l'avocat de mon grand-père a joué sur le fait que j'étais en crise d'adolescence et que je voulais l'attention sur moi. Parce que si il s'était réellement passé, j'aurais parlé directement donc voilà donc moi ça m'avait quand même fort blessée. Et j'avais demandé à faire appel mais ça a été très compliqué à ce moment-là parce qu'en fait donc ma maman avait pris un avocat pour nous et mon père s'était pris un avocat pour lui parce que l'avocat de mon grand-père jouait énormément sur mon père. Et donc quand on a demandé à faire appel, mon père a paniqué et a dit à ma mère écoute après c'est ce que ma mère m'a raconté donc j'aime ma mère de tout mon cœur, mais je sais qu'elle peut mentir. Elle m'a dit ton père a peur pour lui qu'on lui retrouve des problèmes et des bazars comme ça. Donc il préfère pas faire appel, il a pas envie que ça lui retombe dessus. Et donc on n'a jamais fait appel quoi-

Oui donc si j'ai bien compris l'avocat de ton grand-père jouait aussi enfin a essayé aussi de faire passer ton père pour l'auteur des faits quoi. Donc j'imagine tout ça ça a été de nouveau super compliqué à vivre et surtout ces réactions. malheureusement assez typiques d'essayer de remettre la faute sur toi qui n'était qu'un enfant ou de nier complètement les faits en fait. Et oui et donc après je me demandais donc tu m'as dit, il y a eu un peu une scission de ce que j'entends

de la famille. Et par après est-ce que les liens étaient différents du coup vous parliez peut-être plus à cette partie de la famille ?

Ouais donc en fait c'est à ce moment-là qu'on a recommencé un peu à côtoyer ma grand-mère maternelle. Parce que ma mère s'est retrouvée sans quelqu'un pour nous garder après l'école et tout donc c'était elle qui s'occupait de nous par exemple les mercredis après-midi. Et voilà elle ne côtoyait plus ses frères à part mon parrain et un peu le parrain de ma sœur, mais le parrain de ma sœur, on a toujours eu un peu du mal aujourd'hui on ne le côtoie plus. Mais à l'époque ah je vous crois, mais moi mes petits-enfants mes enfants ils ont besoin de voir leur grand-père quoi. Mais si tu nous crois, tu mets pas ta fille là-bas donc c'était un peu ambigu, donc ma mère ne parlait plus de ses problèmes avec lui et puis il n'y a rien à faire quand on est une famille nombreuse, le petit dernier, on le met toujours un peu sur le côté par rapport au problème. Donc ma mère n'a que côtoyer mon parrain. Et à ce moment-là, mon père avait arrêté l'alcool etc. C'est juste un peu avant qu'on passe au tribunal qu'il a eu déclic en fait. Et donc on est redevenu très proche de mon papa, on est même reparti en vacances, mes deux parents, ma sœur et moi. on a été très très proches toujours maintenant c'est génial. Et c'est là qu'on s'est rapproché de ma grand-mère paternelle. Et vers mes un peu peu avant le tribunal, c'est là qu'on a coupé les ponts avec ma grand-mère maternelle, rien à voir avec ça, mais c'était quelqu'un de toxique, c'est tout quoi

Donc oui au final actuellement toute cette partie de la famille, vous avez plus de contacts ou juste du coup les parents et les grands-pères enfin grands-parents paternels, vous m'avez dit ?

Juste ma grand-mère paternelle.

Et il y a d'autres gens dans la famille qui ont été mis au courant de l'histoire ?

Tout le monde a été quand même ça a beaucoup parlé, donc tout le monde était relativement au courant.

Mais c'était plus par rapport aux réactions que je me dis je me demandais c'est vrai que tu me l'avais dit en fait que les compagnes aussi avaient pris partie pour tes oncles etc donc j'imagine que ça aussi ça a été compliqué. Et je me demandais vu qu'il y a eu d'abord, on va dire le dévoilement de ta sœur et puis le tien. Je sais pas si déjà déjà par rapport à ta sœur, il y avait déjà eu toutes ces réactions de remise en question quoi ?

Je sais pas par rapport à mon père oui mais par rapport à insulter ma mère et des trucs comme ça c'était quand même plus léger, c'est vraiment quand moi j'ai parlé que ça a été un peu la bombe.

J'imagine que aussi eux dans leur processus, ils jouaient sur le fait que ça t'a pris du temps de parler qui est tout à fait compréhensif et il y a plein d'histoires comme ça si on s'y intéresse un minimum, on sait bien que ça prend énormément de temps d'avoir le courage d'en parler et que c'est pas parce qu'on a parlé que d'office c'est pour mon père que c'est chacun son temps et que ça peut prendre des années où parfois on va même jamais le dire donc c'est souvent un manque d'informations ou en tout cas les gens préfèrent ne pas savoir et utiliser justement cette mésinformation de dire ah ben voilà ça au complot parce qu'elle aurait pu parler avant etc. Donc ça a pris deux ans avant que toi-même t'en parles, mais du coup t'as été face à toutes ces réactions déjà de on pense que c'est ton père etc, et donc je me dis que ça ça a dû avoir aussi une influence sur toi ton processus de vouloir m'en parler ?

Bah ma mère était vu qu'elle pensait que j'étais pas concernée, c'était un peu le sujet tabou à la maison. Donc on n'en parlait quand même pas moi tout ça, je l'ai quand même repris par la suite. Mais non ça m'a pas c'était pas ça, c'était juste que voilà je voyais bien que je commençais vraiment à partir dans tous les sens.

Oui et aussi tu m'avais dit au début que tu vois que ta maman était aussi très touchée et que peut-être pour pouvoir la protéger elle aussi t'avais pas voulu reparler directement à elle en tout cas. Et oui donc c'était un peu tabou à la maison. T'avais compris directement enfin on t'avait dit clairement ce qui s'était passé quand ta sœur en a parlé ?

On me l'avait quand même clairement dit quoi.

On te l'a dit genre une fois et après on parle plus. Et ça de nouveau toutes ces réactions et tout ce que tu m'expliques depuis le début, c'est vraiment et le thème dans mémoire quoi parce que souvent malheureusement c'est ça qui se passe c'est que il se passe quelque chose bah ça entre guillemets éclate au grand jour et encore parfois on le cache déjà à un certain nombre de la famille et puis on fait comme si de rien n'était ben c'est souvent. Après la ça a quand même changé ta dynamique familiale et t'as eu quand même des soutiens pour poursuivre votre grand-père. Et ça aussi je sais pas si c'était un peu ta volonté au départ le procès enfin de t'ajouter à ta sœur ?

D'un côté non parce que moi au final à l'époque, je parlais. J'étais pas tellement consciente de ce qui m'était quand même arrivé. C'est venu, je dirais, il y a 3-4 ans. Que c'est là que je me suis j'ai pris du recul que j'ai été suivie etc parce que je me suis dit mais attends t'as vécu quelque chose de fou. Et Et donc moi à ce moment-là c'était juste bah non il fallait juste que je le dise pendant encore des années, je vivais toujours dans le secret. Moi à part l'avoir dit à ma mère, je l'avais dit à personne, jamais de vivre voix même à mon propre père, je ne l'ai jamais dit de de vive voix. Et encore une fois ça fait que 3-3ans que je sais en parler. Enfin que je suis consciente de ce qui m'est arrivé plus.

Tu me dis c'est après un moment que t'as vraiment réalisé, c'était plus dans le sens avant ça t'avais oublié parce que parfois on voit des années traumatiques ou tu refoulais un peu l'histoire ?

Non en fait au moment où j'ai parlé que j'ai fait les déclarations à la police etc, j'ai changé d'école. Et je me suis trouvée ma voix parce que j'ai changé d'option etc. Et donc en fait Bah j'étais pas malheureuse en fait j'étais totalement, j'y pensais juste plus. C'était du passé, on avait déménagé, j'étais dans une super option, c'est là que je me suis mise avec mon copain. Et donc voilà genre j'y pensais juste pas du tout quoi.

Et donc après tu m'as dit c'est revenu il y a 3-4 ans etc. est-ce que nouveau il y a eu un évènement ?

Oui en fait ma sœur a fait quelques tentatives de suicide. Et elle automutilation mais est très sévère, elle a déjà dû aller recoudre etc. Et en fait je m'en suis énormément voulu parce que je me suis dit que si j'avais parlé plus tôt, on ne l'aurait pas touché. Et donc ça c'est pour ça que j'ai suivie parce qu'en fait j'étais vraiment malheureuse à cause de ça. Et puis il y a eu le fait que j'ai arrêté les secondaires, j'étais diplômée. Puis je trouvais pas forcément tout de suite ma voix, donc c'était un peu compliqué et puis voilà quoi tout était un peu compliqué donc tout ça est revenu au galop quoi.

Et je me disais justement que tu parlais de ta sœur, déjà on voit une forme de culpabilité de nouveau qui est assez typique, si je peux dire quand il y a eu plusieurs victimes du même auteur. Mais je sais pas si avec le recul, je pense que t'as dû te rendre compte que c'était pas de ta faute et que t'étais un enfant malgré tout et que bien sûr les gens ont toujours tendance à se dire, j'aurais dû parler avant, mais de nouveau comme je dis c'est chacun son temps. Voilà je voulais dire par rapport à ta sœur, donc tu m'as dit que c'était un peu tabou avec ta mère et avec ta sœur vous en aviez un peu parlé directement ?

Non en fait j'ai eu aussi énormément un sentiment d'injustice parce que quand ma sœur a commencé à être mal, etc ma mère a accepté ce que c'était la dépression, accepté le mal-être et donc elle a été énormément présente pour ma sœur. Et donc elle parlait beaucoup toutes les deux, que moi pas du

tout donc encore une fois l'impression de ne pas être reconnue. Et voilà donc j'en ai jamais vraiment parlé avec ma sœur, je lui ai juste dit quand j'ai commencé à être suivie, il y a peut-être 3-4ans, mais il y a genre un an, je lui ai quand même dit que j'étais désolée si voilà elle m'a toujours dit que c'était pas de ma faute et qu'elle n'en voudrait jamais. Et au jour d'aujourd'hui on est très proche avec ma sœur quand même.

Oui de nouveau, c'est vrai que je comprends ce sentiment de la justice parce que même par plusieurs fois j'ai pas mentionné tout à l'heure, mais quand tu me disais pour le procès que elle a été reconnue et pas toi ça aussi ça a dû être compliqué, j'imagine pas envers ta sœur, mais de manière générale un sentiment d'injustice pour le procès de manière générale. Et puis en plus quand t'as voulu faire un appel, je sais pas si la décision est comment revenue à toi de pas le faire pour ton père. Ou t'as plutôt suivi la décision de ta mère à ce moment-là je sais pas si t'as la décision de ta mère, mais peut-être une décision commune ?

Ma mère elle m'a juste dit ah ouais je vais en parler avec mon avocat. Et puis elle m'a dit bah OK enfin voilà l'avocat a dit qu'il voulait bien mais que c'était peut-être peine perdue. Et je voyais ben c'est qu'elle en fait j'aurais voulu qu'elle le pousse les choses elle-mêmes parce que moi j'avais peut-être pas les épaules pour le faire toute seule. Donc c'est pour ça que moi j'ai pas forcé les choses

Bien sûr qu'ils étaient encore jeunes à ce moment-là et dans tous les cas les procédures judiciaires c'est compliqué de manière générale, on n'est pas très informé, puis c'est pas toujours l'endroit où on est le mieux écouté ou le mieux suivi de manière enfin suivi psy etc. Et donc en plus avec l'âge, c'est sûr que ça joue sur le fait de pas toujours affirmer sa décision ou ce qu'on aimerait faire. Et ça je sais pas si c'est encore d'actualité d'ailleurs, parce que je sais pas s'il y a déjà prescription des faits, mais je sais pas si c'est encore d'actualité que toi t'as encore envie de faire appel par après ou si c'est possible ?

Bah j'en avais parlé avec ma psy quand même et elle m'avait dit qu'il avait toujours moyen de le faire. Mais je sais pas si je me sens capable de le faire seule quoi.

Et quand tu dis seule, c'est dans le sens t'as besoin d'être entouré par ta famille ou ?

Ouais je en fait j'ai besoin qu'on le fasse à ma place.

Ma question c'était aussi par rapport au procès si c'était ta décision à la base le procès et tu m'as dit pas vraiment à la base pas vraiment c'était plus peut-être, je sais pas si c'est ta maman ou quoi dans le processus qui a voulu rajouter ta plainte ?

C'est vu qu'on pouvait pas porter plainte deux fois ma mère a été très protectrice et c'était ça, c'était il faut avoir justice pour mes deux filles quoi donc c'est-elle qui je me souviens pas qu'on m'ait posé la question est-ce que tu veux porter plainte ça a été fait, d'elle-même quoi

Et oui après tu m'as parlé aussi un peu de ton copain. Est-ce que avec lui t'as eu la possibilité d'en parler ?

Oui bah il est au courant de tout, mais c'est quelqu'un de il a jamais eu de problème dans sa vie, une famille saine d'ance saine, tout était ça. Donc c'est pas la personne qui a souvent les mots pour donc je ne lui en parle pas, mais il est présent. Donc il sait quand ça se voit pas quand j'ai des chutes des chutes émotionnelles ou quoi il est là, mais il ne me posera pas de questions parce qu'il sait qu'il sait pas quoi répondre quoi. Mais il est très présent quand même

Mais c'est aussi important si t'as quand même un soutien de son côté. Parce que ça a toujours j'imagine des impacts dans la vie de tous les jours actuels.

La seule chose qu'il a fait, c'est que quand je lui ai tout expliqué, il a pris un œuf, il a été jeté un œuf sur sa voiture. C'est tout ce qu'il a c'était sa manière de me dire, je te crois

Oui voilà Et oui voilà donc ça on a un peu parlé des contacts actuels, mais vu que tu m'as parlé du procès etc, je me demande s'il y avait eu un emprisonnement ou quoi dans son côté ?

Non parce qu'il est reconnu handicapé et au niveau intellectuel, son QI est plus bas que la moyenne. Donc ils ont joué là-dessus la décision. Donc il a été reconnu, mais je ne saurais pas dire combien c'est de temps pour ma sœur, mais au final il a même pas mis les pieds en prison

Ouais donc il a été reconnu coupable pour ta sœur et peut-être qu'il y a eu un sursis ou quoi mais qu'il n'a jamais vraiment fait de la prison.

Ouais c'est ça.

Mais du coup lui j'imagine que vous avez pas du tout de contacts et j'ai pas dit que vous avez déménagé etc, donc vous êtes plus dans ville ni rien quoi ?

Il est quand même à 10 minutes de chez nous donc ça arrive enfin je l'ai déjà recroisé depuis quoi.

On a presque fini là juste une petite question sur tes ressources donc tu m'as dit que maintenant je sais pas si c'est toujours d'actualité, mais que t'avais eu un suivi psy. Et donc ça ça a été aussi ta volonté quand t'as appris un peu conscience des choses que tu t'es dit là j'ai besoin d'aide.'

Ça a été vraiment ça, j'avais plus aucune, j'arrivais plus à me lever, j'étais vraiment très mal. Et ma mère encore une fois n'était pas très à l'écoute de mes problèmes. Et donc j'ai j'ai pris un jour la décision, ça faisait longtemps quand même que j'hésitais à le faire et j'ai pris la décision. Il y a trois ans exactement en septembre de me faire suivre et j'avais pas encore le permis donc j'ai juste pris la psy la plus proche de chez-moi. Je voulais une femme et c'est tout.

Et ça nouveau tu me dis ta mère était pas très présente, je sais pas si tu lui en as parlé que t'allais le faire ?

Quand je lui ai dit, elle a juste fait ah et quand le premier rendez-vous, je me suis effondrée parce que elle m'a clairement dit que j'étais en dépression qu'il n'y avait pas de... Et donc quand je lui ai dit qu'elle m'avait clairement dit que j'étais en dépression, elle m'a dit ah oui. Donc voilà et quand j'ai dû me mettre en arrêt l'année passée parce que émotionnellement ça n'ait plus c'est là que j'ai commencé les autres antidépresseurs. Elle m'engueulait juste en mode t'es indépendante, tu peux pas t'arrêter de travailler. Mais ça avec du recul oui je lui en veux, mais d'un autre côté comme ma psy m'a dit, il y a toujours un enfant faible. Enfin les parents inconsciemment, ils voient un enfant faible et vu que sa sœur depuis qu'elle est née, elle a toujours été malade etc. Et là maintenant émotionnellement c'est vraiment compliqué pour elle sa priorité c'est-elle et et je sais qu'elle m'aime de tout son cœur que si, parce qu'il y a des fois moi j'arrive pas à lui parler en face à face. Donc mon seul moment c'est que quand je vais vraiment très mal et que j'ai besoin de ma maman bah je lui écris des SMS ou des trucs. Même si elle est dans la pièce à côté, mais je dis les choses par message, c'est plus facile. Et là elle me répond toujours qu'elle m'aime et qu'elle sait que je suis courageuse etc quoi donc elle est consciente de mon mal-être, mais sa priorité c'est ma sœur quoi c'est.

C'est ça l'occulte un peu ton mal être pour ta sœur, parce que elle a peut-être la sensation que c'est plus grave et plus urgent et du coup toi sur le côté t'es pas très écouté. Mais peut-être que cette forme de message, ça vous aide à mieux communiquer du coup d'avoir un peu plus cette écoute et cette compréhension de la part de ta que j'imagine t'aimerais entendre t'aurais aimé entendre aussi les autres fois. Et est-ce qu'il y a d'autres peut-être tu m'as dit, t'en as parlé à ton copain, je sais pas si t'as fini par en parler aussi peut-être à des amis ?

Oui au jour d'aujourd'hui, j'ai un peu le sentiment que je dois le crier j'avoue que ça me faisait du bien de venir ici d'être écoutée. Et donc c'est vrai qu'au jour d'aujourd'hui j'ai plus facile à en parler même avec mes clientes, j'en parle beaucoup quand même. Et je vais pas dire que ça me fait du bien c'est, mais ça me rassure de voir qu'en fait je suis pas la seule et qu'il y a énormément de cas dans le monde quoi et donc voilà.

Et puis c'est aussi un moyen de libérer la parole de manière générale. Je pense de voir des personnes comme toi qui sont courageuses d'en parler. Ça inspire parfois d'autres personnes d'en parler ou même de manière générale soit sur les réseaux etc. Au niveau sociétal, on en parle plus donc on libère un peu ce tabou si je peux dire, même si c'est encore très compliqué, même si il y a toujours des réactions inadaptées comme t'as pu avoir dans ta famille. Bah je pense que c'est par ces actions-là que on avance dessus en tout cas. Ben voilà moi j'ai à peu près j'ai dit toutes mes questions en tout cas donc, si toi t'as d'autres choses à partager quoi que ce soit au niveau des ressources, je sais pas si voilà dans tes passions un peu enfin tu m'avais mentionné au tout début aussi. Ou même de manière générale, c'est des choses qu'on n'a pas abordé que tu veux revenir dessus, n'hésite pas.

Je crois pas juste c'est vrai que bah oui quand je jouais pas très bien c'est mon cheval mon chien aussi énormément. C'est des moyens de changer d'air, je veux dire voilà.

Voilà je vais déjà coupé l'enregistrement

Donc d'abord, est-ce que tu peux me parler de toi de manière générale, comment tu te décrirais aujourd'hui ?

*Alors moi c'est *prénom*, j'ai 25 ans, j'ai un Master en cinéma, je suis actuellement au chômage donc je demande des emplois. Qu'est-ce que je fais aujourd'hui ? J'essaie de je passe mon temps libre à essayer de guérir de ce que j'ai vécu et j'essaie de mettre en place des projets, d'aider des gens en m'aidant moi en même temps, donc oui c'est beaucoup de travail déjà.*

Ok donc ton âge tu m'as dit si t'es en couple célibataire ?

Je suis en couple longue distance, donc il habite aux États-Unis.

Et pas d'enfants ?

Non

Je sais pas si tu veux partager peut-être des hobbies, passion des choses que tu fais souvent ?

La course à pied, la rando et regarder des films, regarder des vidéos.

Si t'as quelque chose à rajouter, n'hésite pas. Sinon si tu sais un peu m'expliquer ton contexte familial dans lequel t'as grandi donc par là, j'entends les membres qui la composent, les liens entre eux, voilà un peu planter le décor ?

Alors j'ai deux frères plus âgés, moi je suis la dernière, il y en a un qui a trois ans plus que moi l'autre qui a cinq ans. Et j'ai deux parents qui sont séparés depuis que j'ai six ans. J'ai donc ma maman est partie habiter en France en 2015. depuis ce temps-là, elle habite en France, mais sinon moi j'habite en Belgique jusqu'à mes 16 ans. Donc j'ai plus ou moins connu mes parents plus séparés. Mon père s'est remarié pareil en 2015. Et ma maman est avec le même compagnon depuis une dizaine d'années. Mais j'ai connu aussi une autre belle-mère et plein d'autres beaux-pères en grandissant. Après j'ai mes grands-parents, mon grand-père maternel que je connais plus ma grand-mère maternelle, je l'ai vu 2-3 fois parce qu'elle était violente envers ma mère. Donc on n'a pas grandi avec elle. Et du côté de mon père, j'ai pareil grand-mère, grand-père, mais nos relations sont pas forcément proches, je les voyais, mais on n'a pas développé non plus une relation émotionnelle très grande. Et après voilà le reste de ma famille, je les vois pas trop souvent, j'ai quelques oncles et tantes, mais

Ok donc plutôt famille recomposée des deux côtés et j'ai juste pas suivi à quel moment tes parents se sont séparés ?

J'avais six ans.

Oui oui voilà donc au début tu les as connus ensemble et pas très longtemps quoi. Ok tu sais un peu me décrire l'ambiance familiale générale pendant ton enfance donc de nouveau plutôt par rapport au lien avec qui tu t'entendais ben c'est ou moins ben c'est ?

Mon papa était très absent, il était pas souvent là, il rentrait tard le soir le matin il était pas debout pour nous aider. Donc j'étais souvent seule avec mes frères. Mon plus grand frère il prenait un peu la place du père du coup puisque il y a des fois je me blessais et donc c'est lui qui devait prendre soin de moi, c'est lui qui faisait parfois à manger. Et mon frère, celui du mieux on avait quand même un peu une relation un peu plus proche. En fait je sais pas si c'est normal, on se disputait quand même souvent avec mes frères. Mais en même temps, je pense parfois on avait quand même des bons moments, j'aimais ben c'est jouer avec mon frère du milieu on jouait souvent aux gendarmes et au voleur, des jeux d'enfants. Après j'étais aussi souvent seule. Comme mon père me surveillait pas, je

sais que j'allais souvent marcher dans la ville, enfin ou alors on allait à la bibliothèque pendant des heures. Et du côté de ma maman, j'avais une relation aussi fusionnelle avec ma maman, assez proche, je l'appelais tous les jours. Enfin on était quand même ensemble voilà j'étais contente de l'avoir. Enfin en tout cas sur le moment je sais qu'elle a fait une tentative de suicide quand j'avais 11-12 ans et donc il y avait plusieurs fois où on a dû rester plusieurs mois chez mon père parce qu'elle était à l'hôpital. Donc il y a eu ça, et puis elle a continué quand même quand j'étais ado aussi elle en a fait quelques-unes. Puis elle est quand même relativement souvent à l'hôpital pour des séjours plus ou moins longs. Mais on était quand même fusionnelle après bon en grandissant cette relation c'est peut-être un peu plus effritée.

Ok merci et donc du côté de ton père c'était un peu plus la liberté si je peux dire ça comme ça un peu moins surveillé donc souvent avec tes frères. Juste pour savoir la différence d'âge plus ou moins avec tes frères ?

Donc celui du milieu, on a trois ans de différence et le plus grand on a 5 ans de différence.

Et du coup du côté t'as un peu plus compliqué par rapport à sa santé, j'imagine que ça vous a impacté aussi dans la famille. Et donc de base c'était une garde alternée entre père et mère c'est ça ?

Alors ça a été garde alternée dès le début donc une semaine sur deux jusqu'à ce que... Alors un moment mon frère, mon frère aîné a développé des problèmes avec ma maman conflictuel, donc il a été lui habité chez mon père totalement. Et nous on a avec mon frère du milieu, on a développé une relation conflictuelle avec le compagnon de ma maman qui est toujours là aujourd'hui. Un peu avant qu'elle vive en France, et donc on a changé la garde à un week-end sur deux et la moitié des vacances scolaires parce que il y avait des conflits avec le compagnon à la maman qui avait souvent des comportements très sexuels, des réflexions très sexuelles. Et donc on a demandé à aller habiter chez notre père je trouve que c'était j'imagine un week-end sur deux chez la mère quoi et puis quand elle a déménagé en France on a habité chez notre père et puis on allait pendant les vacances scolaires chez ma mère en France

Donc oui je me disais, j'imagine que ça a impacté quand même l'ambiance familiale d'avoir du coup ce beau-père. quand même problématique par rapport à vous. Et de ce côté-là, par rapport à la garde etc, il y a eu des réactions de ta mère ou de ton père ?

Bah mon père évidemment il a entamé les démarches pour qu'on aille chez lui quand même pour qu'on soit protégé de ce gars là. Ma maman, je sais pas trop, je pense que elle était triste quand même, j'imagine de perdre de garde mais. On n'en parlait pas trop, on était quand même j'avais quand même du conflit avec ma mère à ce moment-là, donc on se discutait quand même assez souvent, ça criait très souvent chez ma maman et donc c'est vrai que c'était un peu un peu bordélique à cette époque, parce que du coup il y avait nous qui étions en conflit avec notre mère, il y avait aussi mon frère qui était en conflit parce qu'elle acceptait pas sa nouvelle copine enfin c'était vraiment un moment assez compliqué.

Oui un moment où la communication peut avoir le plus lu, j'imagine pour parler de ces choses-là en plus. Bah du coup j'imagine que c'est en lien avec ce que tu m'as expliqué, mais est-ce que tu sais m'expliquer un peu dans quel contexte les abus se sont inscrits donc si tu te rappelles d'une période plus ou moins ?

Donc les abus ont été faits par mon frère aîné. Évidemment, je n'ai pas de l'âge exact, mais ça a commencé plus ou moins quand j'avais 6-7 ans parce que c'était un peu après le divorce de mes parents, c'était le premier appartement de ma maman. Et ça a fini plus ou moins quand j'avais 11-12 ans et que mon frère a justement trouvé une copine

Et donc ça t'étais super jeune du coup quand ça s'est passé. Est-ce que tu comprenais déjà un peu ce qui se passait ou je sais pas quelle notion t'avais sur ces choses-là ?

Pas grand-chose, j'avais quand même conscience qu'il y avait quelque chose qui n'avait pas que c'était pas normal. Maintenant j'avais pas le mot inceste, j'avais pas le mot viol on n'apprend pas le consentement non plus, on apprend pas forcément à cet âge là. Donc je comprenais pas ce qui se passait vraiment, j'avais l'impression d'être coupable que c'était aussi de ma faute de ce qui se passait. Et donc ouais j'ai pas eu les notions avant très il y a pas si longtemps.

Oui on voit que justement par les notions de culpabilité etc, tu te rendais quand même compte qu'il y avait un problème. Et c'est sûr qu'un aussi jeune âge on n'a pas, on n'a pas tous les notions bien c'est sûr. Mais parfois pour revenir sur ce que tu sur le consentement etc parfois suivant les familles, on en parle en très jeune âge ou alors pas du tout donc je sais pas, c'était ta famille ça se situait où par rapport à ça ?

Alors du côté je sais que j'en ai reparlé avec ma maman il y a pas longtemps du fait par exemple de forcer le vent à faire une bise. Moi on me forçait à faire la bise, enfin surtout ma maman. Mon père, en fait c'était en fait il essayait de parler même si le consentement ça n'a rien de sexuel même je pense que dans la tête de mon père c'est le rapprochement qui se faisait donc. On n'en parlait pas trop, on parlait pas trop de tout ce qui est émotion, tout ce qui est corps, tout ce qui est sexuel il y a pas vraiment de discussion qui se passait sur ça ou même juste les changements de mon corps en tant que femme pour mes frères d'hommes, c'était pas trop une discussion avec mon père.

Oui c'est sûr que c'est des sujets qui sont encore tabous et même comme tu dis consentement c'est pas toujours une question de sexualité ou peu importe, mais c'est vrai qu'on l'associe à ça dans la grande majorité donc parfois ça fait aussi que ça devient tabou. Et juste pour comprendre un peu, est-ce que tu sais à ce moment-là s'il y a eu d'autres personnes qui ont aussi subi ces abus peut-être pas de la même personne peut-être pas de ton frère mais ?

Non de ce que moi j'ai demandé quand j'ai un peu révélé les trucs, il y a mon frère parce que c'était mon inquiétude première, c'est que mon autre frère aussi ait vécu des abus et en fait non il n'y a pas eu a eu. Après je pense qu'il y a aussi plein de mini abus qui s'inscrivent entre mon beau-père et ce qui s'est passé aussi avec mon frère mais un peu plus tard dans l'histoire. Des amis de mon beau-père aussi qui voilà mais ça c'est aussi quelque chose qui est arrivé après l'inceste. Mais normalement en tout cas abus sexuel, non.

Ou même comme tu m'as dit avant ton beau-père parfois avait des mots déplacés par rapport à vous. Donc je me demandais si ça avait peut-être influencé inconsciemment peut-être vous votre aspect aussi de la sexualité, des limites de chacun etc ?

Bah mon beau-père, ma maman l'a rencontré quand l'inceste s'est fini plus ou moins. Par contre c'est vrai que même ses excompagnons, je sais que j'ai déjà eu un de ses compagnons, j'ai très jeune qui me montrait des vidéos de femmes qui se dénudaient. Je sais qu'il y a des personnes qui ont aussi montré à mon frère justement des sites pornographiques tout ça tout ça. Je pense que notre éducation sexuelle à mon frère et moi n'a pas été du tout encadrée et pas très bien faite. On est vraiment rentrés, je pense par le porno par enfin voilà et puis ma maman on a découvert, je sais que mon frère a découvert qu'elle allait dans un club libertin, mais ça aussi c'est plus ou moins après l'inceste. Mais il y a toujours eu quand même de mon analyse aujourd'hui un climat assez incestuel dans la famille, surtout du côté de ma maman. En fait du côté de mon père, c'était plus le fait que du coup il donnait la domination à mon frère puisqu'il était pas là et que mon frère prenait le rôle justement de chef de famille. Et puis après du côté de ma mère, c'était plus au niveau sexuel où il y avait des gestes et la nudité.

Oui oui c'est intéressant que tu dises climat incestuel parce que c'est aussi un sujet auquel je m'intéresse. Et c'est vrai que c'est justement dans des schémas familiaux où on retrouve ce

climat où il y a peut-être pas de l'insiste en lui-même, et c'est souvent justement des limites floues. que ce soit au niveau de l'intimité de chacun de la proximité, de ce qui est autorisé ou non et c'est vrai que s'il y avait peut-être un peu de ça, au niveau de vos limites de chacun de Voilà avec des beaux-pères qui parfois n'étaient pas du tout dans le respect de votre vie privée, et de votre âge aussi et des liens entre vous ?

Je pense que faudrait quand même que je précise parce que je pense quand même important c'est que la copine que mon frère a eu, quand les viols se sont arrêtés, c'est ma cousine par alliance. Donc mon tonton venait juste de se remarier avec une femme qui avait un enfant. Et elle était majeure, mon frère était mineur à l'époque. Et ouais c'était du coup ils se sont mis ensemble assez vite après le mariage, mais il y a quand même eu ce moment où moi je l'ai vu toucher ma cousine puisque j'avais à l'époque de manière un peu bizarre et c'est vrai que ça m'avait interpellée, je me souviens j'ai encore l'image dans la tête. Et donc c'est quand même je pense important aussi d'inscrire ça dedans c'est que, bien que ma famille n'y voit pas le problème, je le vois quand même quand même.

Donc si j'ai compris donc de base ton cousin était avec cette femme, puis s'est marié avec quelqu'un d'autre c'est ça ou c'est marié avec elle ?

C'est mon oncle qui s'est marié avec avec une femme qui du coup avait déjà un enfant. C'est elle qui.

Ok donc l'enfant de cette femme. Ok, maintenant j'ai compris. Et cette fille-là, vous la connaissiez de manière générale tout c'est ça que je dis vous, mais vous la connaissez depuis un moment donc ça se passe ?

Non on m'a vraiment rencontré peut-être un peu après le mariage de. Donc oui j'ai fait ce que je veux dire c'est qu'on n'a pas grandi avec, mais

Et donc par rapport à ça déjà il n'y avait pas de réaction de ta famille ?

*Il y a eu la réaction de ma mère par le fait que je sais pas trop ce qu'il y a eu entre ma mère et *cette fille*. Je pense qu'elle misait beaucoup sur le détournement mineur parce que mon frère avait 16 ans, elle a 16-17 et elle avait sept ans de plus. Donc elle a quand même eu ce truc évidemment personne n'a jamais pris au sérieux parce que 17 ans c'est mineur mais voilà vite fait majeur donc ça a jamais mais oui il y avait vraiment un grand conflit entre trois. Donc il y a vraiment que ma maman qui a vraiment réagi à ça parce que mon papa il s'en foutait un peu. Mais voilà ça fait ils sont toujours ensemble, ils ont des enfants donc*

Donc pour revenir un peu aux questions bonnes, c'est vrai que j'ai aussi noté d'autres petites choses que par rapport à ce que tu m'avais dit sur l'histoire de base que ton frère était un peu en position de chef de famille du côté de ton père quand ton père était absent, etc. J'imagine que ça aussi comme tu as dit ça va peut-être influencé le contexte familial. C'était un peu pour comprendre la dynamique dans la vie de tous les jours, mais ils s'occupaient plus de vous du coup ?

Par exemple, c'est vrai que parfois il faisait manger pour me nourrir le matin comme mon papa n'était pas debout. Parfois il fallait qu'on ait de l'argent pour aller chercher du pain par exemple lui qui allait réveiller mon papa pour essayer d'avoir de l'argent pour le pain ou qui nous aidait un minimum quand même pour nous préparer parce que moi mes parents sont séparés, j'avais six ans et mon papa était absente dès le début donc six ans c'est un peu jeune pour être autonome. Et après il y avait aussi cette position de donner des ordres quand même de supériorité. Oui moi je me cassais souvent la gueule dans les escaliers où je me brûlais et c'est lui qui c'était le seul qui était là pour me soigner donc souvent il avait ça aussi de devoir gérer sa petite sœur qui est brûlée sur le bras ou casser la figure et qui a le poignet qui a doublé de volume

Donc est-ce que au moment des faits de nouveau, est-ce que t'avais le sentiment qu'on pouvait se douter de quelque chose que tu m'as déjà par exemple ton frère était peut-être présent à ce moment-là ou d'autres personnes ?

Pas forcément. Je pense que une fois j'ai cru que mon père avait grillé parce que c'était le soir et j'étais dans la chambre de mon frère donc il a dû trouver ça, je ne sais pas s'il a trouvé ça bizarre parce que j'ai ce jour-là, non mais je lui disais de baisser sa musique. Donc j'ai cru à ce moment-là, mais après il y a jamais personne qui parlait à notre frère, mais je sais même pas si ça traversait la tête à l'époque, ou que notre frère pouvait se douter.

Et je me demandais du coup si ça ça pouvait peut-être influencer enfin ou même le climat familial de manière générale si ça pouvait un peu influencer ton propre silence. Bah de dire par exemple oui j'ai cru qu'il a vu et puis en fait il n'y a pas eu spécialement de réaction ou il m'a cru sur le fait qu'il n'y avait rien. Je sais pas si ça a pu influencer pas spécialement juste ce fait là, mais peut-être d'autres choses ?

*Pas forcément dans mon silence, c'était plus justement du fait que mon frère était un peu l'enfant prodige, c'était un peu celui qui était mis plus en avant. C'est un peu cliché de dire ça, mais dans les familles italiennes souvent le premier-né, surtout c'est un homme il est plus mis en avant que les autres et c'était un peu le cas dans ma famille. Et ouais il a enfin quand mon papa m'a mis dehors quand j'avais 16 ans, lui il est toujours resté en bons termes on a toujours vu qu'il y avait quand même une bonne entente entre mon père et lui et mon frère et notre frère et on était un peu en retrait de tout ça. Ouais je pense que c'est plus parce que je me suis dit bon personne ne me croira parce que *le grand frère*, est un peu le roi de la famille quoi donc c'est plus ça qui a influencé et puis déjà comprendre moi-même ce qui s'était passé comprendre que j'étais pas coupable.*

Oui donc il y avait peut-être à partir du moment cette envie d'en parler, mais cette peur de se dire dans tous les cas on ne croira pas ou dans tous les cas il sera intouchable peut-être ?

Ouais quand j'étais, je me souviens que j'ai quand même eu des pensées assez sombres dès le début. Parce qu'à la base en fait quand je pensais à le dire quand j'étais toute petite donc quand ça se passait encore. Moi je voulais faire une lettre et essayer de me tuer. Et j'avais la seule peur que j'avais dans tout ça dans ce plan, c'était que ça marche pas et que je me réveille et faire face aux conséquences puisque dans ma tête il y aurait des conséquences qui m'incluraient aussi. Et donc ouais c'est la seule fois où je n'ai pensé en parler à ma famille c'était pas forcément le meilleur moyen

Oui par rapport aux conséquences, c'est un peu ce qu'on a déjà mentionné, j'imagine. Je sais pas si t'imaginais d'autres conséquences ou si c'est même des choses que t'avais déjà peut-être entendu dans d'autres contextes et que tu te projetais dans ce contexte-là ?

En fait, je pense que j'avais pas forcément des exemples de conséquences, plus je savais que ça allait mal se passer, je savais que tout allait changer et que c'était plus ça. L'inconnu aussi finalement fait peur.

Oui donc de manière générale, donc là de base ma question était plus de base ciblée sur le rôle de la mère, c'est que dans la société on a tendance un peu à sacraliser le rôle de la mère à dire que celle qui doit protéger les enfants etc. Et ça dépendait un peu aussi de l'histoire de chacun, mais là t'es eu un peu de tes deux parents présents différents moments, donc on peut-être aborder la position des deux, mais je me demandais comment tu percevais du coup soit de l'attitude de ta mère ou de ton père je sais pas ce que tu veux d'abord aborder. Au moment des faits, est-ce que ça ça a pu avoir un effet sur ta possibilité de parler ou de demander de l'aide ou quoi ?

Ouais mon père étant absent, il n'y a pas de lien vraiment qui s'est fait entre nous, même encore aujourd'hui et quand on se parle, ce qui est très rare. C'est très gênant, on sait pas de quoi parler, ça reste toujours de la météo et tout donc comme il n'y avait pas de lien qui se créait, je me voyais pas parler à mon père. Et ma mère, j'aurais peut-être plus eu confiance en maman parce qu'on parlait quand même plus et qu'il y avait un lien quand même émotionnel qui s'était créé. Mais Ouais je pense qu'j'aurais peut-être pu parler, j'ai jamais forcément pensé, mais je savais pas si elle pourrait m'aider aussi, parce que même si je ne comprenais pas forcément tout ce que ça impliquait quand j'étais petite, je savais qu'elle allait pas ben c'est, et donc il y avait quand même ce mur entre nous deux qui était là, mais sans que je sois consciente, je pense.

Là ma question c'était plus oui avec vos liens, chacun parentaux et puis parfois je sais pas moi parfois aussi c'est déjà des parents qui nient la santé mentale ou qui enfin sur d'autres sujets parfois on a moins tendance à se confier parce qu'on se dit si s'agit comme ça pour un sujet, je vais pas me confier pour ce sujet c'était plus dans ce sens-là que je le disais.

Du côté de mon père, la santé mentale, c'est un non- sujet. Mon Nono, mon grand-père, quand je lui avais dit que j'étais en dépression quand j'avais 16 ans, il m'a dit non ça n'existe pas. Et mamie lui a lui a fait subir quelques trucs à ma mamie par rapport au fait. Et mon père père c'était un cran au-dessus-dessous quand même parce que il m'a quand même emmené chez le psy très jeune. Mais en se disant, je pense aussi que c'est le psy qui réglerait le problème et que lui il devait pas forcément. C'était aussi, je pense une facilité pour lui que je parle avec quelqu'un d'autre que lui.

Oui oui et puis comme t'as dit s'il n'y a pas beaucoup de communication, enfin s'il n'y avait pas beaucoup de communication avec ton père, c'est sûr que ça met moins en confiance pour discuter de sujets plus importants. Donc là on arrive déjà un peu dans ce que j'appelle le processus de dénonciation, c'est souvent la partie qui prend un peu plus longtemps donc voilà. Donc je me demandais voilà au moment des faits, est-ce que t'as tenté d'en parler à culture ça tu m'as expliqué le moment de la lettre qu'au final ça s'est pas passé du coup je sais pas s'il y a eu d'autres tentatives ?

J'ai une amie qui avait plus ou moins le même âge que moi à cette époque. J'avais présenté, je lui avais dit, mais j'avais présenté peut-être, j'avais un peu embelli la chose, enfin j'avais un peu changé les faits. Je lui avais dit et je lui avais dit qu'on allait au tribunal et que mon frère serait puni. Et puis deux semaines après je suis revenue sur mes paroles, je lui ai dit que c'était faux. Mais techniquement, je l'ai déjà dit à quelqu'un, mais j'ai dit c'est juste que blague après.

Donc ça juste quand t'en as parlé à ton ami t'en avais pas enfin je sais pas en fait si actuellement t'en as parlé à ta famille à un moment donné ou pour situer du coup avec ton ami c'était avant d'en parler officiellement à ta famille ?

Oui c'était à avant. Je pense que c'était plus ou moins pendant les faits donc.

Ok Et oui peut-être la réaction du coup de ton ami, je sais pas si tu t'en rappelles ou ?

Je m'en rappelle pas du tout.

Et qu'est-ce qui rendait difficile au-delà du traumatisme général, le fait d'en parler à ce moment-là ? on avait un peu parlé de peur au début, je sais pas si parfois on voit un peu l'utilisation de menaces ou je sais pas moi de manipulation, je sais pas s'il y avait des choses du type ?

Je pense que enfin non je m'en souviens pas en tout cas. Moi j'avais juste comme j'avais l'impression d'être coupable pour moi c'était mon secret aussi, il fallait que je le taise et que enfin il y avait la honte la culpabilité et qui prenait déjà beaucoup de place dans le processus. Mais il m'a jamais dans ce que je me rappelle en tout cas il m'a jamais dit que je devais pas le dire.

Donc peut-être si tu peux m'expliquer un peu comment s'est déroulé du coup alors le moment où t'en as discuté avec ta famille ?

C'était il y a pas longtemps, c'était en mai. Enfin pour mon père et ma mère c'était en mai, mon frère, donc celui du milieu, c'était l'année d'avant, un an avant donc c'était un an et demi plus ou moins. Bah ça va faire deux ans en juin. Donc ça faisait déjà deux ans que j'étais chez la psychologue et au début quand j'avais commencé ma thérapie, j'étais en non je parlerai jamais, je veux juste guérir dans mon coin et aller mieux et ne jamais m'en parler. J'avais déjà quand même parlé à deux amis, ma meilleure amie, des amis proches. Et là du coup j'ai été manger avec mon frère dans un resto et celle-là que je lui ai révélé ce qui m'était arrivé. Il était il était sous le choc quand même il s'y attendait pas, mais il a tout de suite été là pour moi, il m'a dit qu'il serait là pour quand je voudrais en parler à mes parents que si j'avais besoin d'aide, il serait là et ce qui est marrant c'est que depuis ce temps-là en fait on est encore plus, on s'est rapprochés, avant on se parlait pas forcément tout le temps on était parfois on vient j'allais en vacances chez lui, on se parlait quand même quand on était dans la même pièce, mais on s'envoyait pas forcément des messages. Et depuis en fait c'est vrai que notre relation s'est développée finalement comme s'il y a un truc qui s'est cassé et on s'est dit c'est pour ça en fait. Et donc je l'avais demandé à l'époque si lui aussi avait été victime, il m'a dit non mais voilà et depuis ce jour-là il le sait. Pour le reste donc je suis partie un an aux États-Unis pour faire mes études l'année dernière. Et on s'était dit justement c'était le bon moment pour peut-être le dire parce que j'étais loin un peu des répercussions, j'étais un peu plus loin géographiquement en tout cas. Et en fait trouver le bon moment, c'est très dur à chaque fois je dis non c'est pas le bon moment parce que ma maman elle va pas ben c'est en ce moment-là non c'est pas le bon moment parce que blablabla voilà. Et une semaine ou deux semaines avant que je rentre en France, je parlais avec ma psy, elle m'a dit il n'y a pas de moment de toute façon donc un moment il faudrait le faire et ça reste dans ma tête et ça faisait quand même quelques mois que dans mon ordinateur j'avais des brouillons de lettres. Je savais pas trop si je voulais envoyer la même lettre à mes parents ou si j'envoyais une lettre à ma mère parce que je voulais révéler le secret, mais aussi mettre au point tout ce que j'avais subi de la part de mes parents aussi en terme de négligence par exemple avec mon père ou ma mère ou notre relation était très compliquée. Et donc finalement j'ai décidé d'envoyer la lettre qu'à mon père. Je lui ai envoyé une lettre où je lui ai révélé ce qui s'est passé et tout ce que lui aussi m'avait fait subir en tant que père. Et donc je l'ai envoyé c'est mon frère qui l'a envoyé parce que moi j'étais aux États-Unis donc c'est lui qui l'a envoyé de la France. Et comme c'était c'est arrivé, lui il l'a lu quand moi je dormais avec le décalage horaire. Et ouais je me suis réveillée, j'avais trois appels en absence de mon père. Et il m'avait laissé un message au père que j'osais pas écouter. Et donc j'ai envoyé un message à mon frère, j'ai fait papa a eu la lettre et il m'a dit oui. Il a appelé maman. Parce que un truc qui m'a pas du tout traversé la tête pour moi, je croyais qu'il était très en colère et qu'il allait plus être en colère contre moi et qu'il voulait justement pas en parler que ça va être juste un autre non dit dans cette famille et du coup je me suis dit j'ai jamais appelé ma mère et en fait il a appelé ma mère donc ma mère était au courant aussi, ma mère je voulais le faire plus tard. Je voulais prendre le temps d'écrire une autre lettre et que je savais pas encore si je voulais le faire peut-être avec la présence d'un psy parce que j'avais peur en fait qu'elle lise la lettre et qu'elle aille essayer de se tuer. Parce que c'était probable. Je voulais vraiment qu'elle soit bien entourée donc ma mère, c'était un autre plan aussi à faire donc j'avais déjà fait mon père mais voilà il a appelé ma mère donc premièrement j'ai d'abord rappelé ma maman. C'est très bizarre de faire ça par Messenger du coup elle était loin donc j'avais pas le choix. Et donc on a pleuré ensemble, elle m'a dit qu'elle me croyait qu'elle ne l'avait jamais vu. Elle s'en voulait beaucoup et encore aujourd'hui je vois la culpabilité qui est quand même très présente. Mes deux parents ont eu cette traction de on comprend mieux pourquoi t'étais comme ça parce que dans mon adolescence apparemment j'étais très compliquée. Je pense qu'il y a aussi les limites compliquées et compliquées, mais j'avais des crises de colère quoi donc parfois c'était des c'était peut-être dur à gérer, mais voilà ils étaient en mode on comprend pourquoi t'es comme ça, on a rien vu, on te croit, on est là pour toi, ils me dit qu'ils m'aimaient voilà donc mon beau-père était avec eux avec ma mère à ce moment-là. Donc voilà j'avais déjà fait ma mère, c'était pas mal. Et j'ai pas osé rappeler mon père tout de suite, j'attendais qu'il me rappelle. Donc j'avais écouté son message vocal et c'était j'avais l'impression qu'il avait pleuré que mon père je l'ai jamais vu pleurer, j'ai jamais vu exprimer vraiment une émotion. Donc c'était très très très très bizarre de l'entendre pleurer, mais je

sais plus ce qu'il me disait dans le message, mais c'était quelque chose très mignon, très gentil. donc je m'y attendais pas du tout. Il était vraiment en mode on te croit, on t'aime. Parce qu'elle ma belle-mère aussi était dans là. Et elle m'a rappelé donc on s'est parlé et donc ouais il m'a dit que là il sortait de chez mon grand-père. Donc en fait-il a tout de suite été chez mes grands-parents pour leur dire. Il m'a dit qu'il me croyait qu'il était là pour moi, on aurait dit vraiment qu'il avait suivi la formation nous toutes et qu'il savait quoi dire quand quelqu'elle me disait, c'était très bizarre, je m'attendais pas mon père à réagir comme ça. Et lui par contre il a pris les devants et il va aller il m'a dit qu'il allait aller parler à mon frère. Donc voilà on s'appelle, on a fini l'appel, mais encore une fois il m'a dit qu'il m'aimait qu'il était fier de moi, enfin bref parce que c'était très bizarre parce que vraiment pour avoir un je t'aime de mon père, donc c'était. Et du coup moi j'ai pleuré aussi, j'étais qu'est-ce qui se passe ? Je suis dans un monde parallèle, c'est pas possible. Et donc le lendemain il a été voir mon frère. Et mon frère a tout avoué directement. Mon père lui a dit, j'ai reçu une lettre de ta sœur et voilà. Il faut aussi savoir que à ce moment-là je leur ai annoncé que je changeais de prénom. Et donc ils ont aussi accepté le truc sans problème. Parce que mon prénom de naissance a été choisi par mon frère donc je voulais plus avoir ce lien qui nous unissait. Et donc il m'a rappelé, il m'a dit qu'il avait tout avoué. Il m'a demandé si mon frère pouvait m'écrire une lettre, j'ai dit oui en disant que ça veut pas dire que je la lirai, mais que j'acceptais qu'il fasse l'effort d'écrire donc voilà. Ils m'ont quand même dit que mon frère a dit qu'il allait se foutre en l'air. Je me suis dit pourquoi ? bon moi ça fait des années que je veux me foutre en l'air, mais c'est pas grave. En fait c'est parce que j'avais l'impression qu'il y avait aussi ce truc d'essayer de me faire culpabiliser. Et puis donc à ce moment-là, c'est un peu fini, on s'est dit qu'on se reverrait. Sachant que je vois pas très souvent mon père, il m'a mis dehors quand j'avais 16 ans donc j'ai été habiter chez ma maman à partir de ce moment-là en France et du coup depuis 16 ans, je l'ai on se voyait peut-être une ou deux fois par an. Mais pas énorme et donc là il m'a invité à venir passer le mois de juillet chez lui parce qu'à un moment moi je retournais en France après mon année aux États-Unis, j'allais réhabiter chez ma maman, j'avais pas trop envie et puis elle elle a été à l'hôpital psychiatrique parce qu'elle allait pas très bien non plus. Donc je suis passée, j'ai été chez mon père mon père pendant un mois c'était très bizarre de le revoir après toutes ces années dans sa maison. C'est bizarre. Et c'est là que j'ai aussi compris que le soutien que j'avais eu au premier appel où je croyais qu'ils allaient me, que ça allait être incroyable était en fait pas si incroyable que ça. J'ai dû faire face à des phrases telles que ton frère aussi est victime. Ce qui était assez dur à entendre, je dirais. Et il y a aussi eu beaucoup de trucs en mode on va mettre tout dans le passé oublier et peut-être que dans quelques années vous pourrez vous rabibochoer. on va parler, ça va aller mieux. Donc évidemment ces choses-là déjà moi mon passé Enfin il me suit tous les jours donc je peux pas oublier comme ça donc ça m'a un peu je trouvais ça facile de réparer toutes ces erreurs en disant dans le passé et on repart sur de bonnes bases. Et pareil le truc de se rabibochoer j'ai pas trop apprécié non plus parce que Je vois pas, je pense qu'il y a c'est pas possible c'est comme si on disait une victime de viol qui s'est fait violer dans la rue de dire à son violeur on va boire un café, on va se rabibochoer. Donc j'ai pas trop apprécié ça, et puis il y avait beaucoup ce truc aussi je sais pas, j'avais pas l'impression que d'être comprise totalement par exemple chaque fois qu'il y avait un article qui parlait d'une sexuelle ou d'un viol, on m'appelait, on me disait sur les informations, on parle de viol ok d'accord. Il y a eu quelques réflexions aussi qui étaient pas très délicates, enfin voilà donc j'avais pas l'impression que j'étais totalement que j'étais totalement soutenue, J'ai revu mes grands-parents aussi que j'avais pas vu depuis huit ans. Mon grand-père, on s'est dit trois mots et bonjour comment ça va super merci c'est tout, ma mamie par contre ouais elle était ce qui est marrant parce que ma mamie pareil elle était pas trop dans l'émotion Mais là depuis que son compagnon malheureusement est décédé, je sais pas elle dit je t'aime, elle monte son affection donc c'est très très très bizarre aussi de revoir ça d'un coup de voir une personne différente. Et elle m'a quand même plus soutenue parce que par exemple elle a écrit mon nouveau prénom sur une lettre qu'elle m'a donné. Enfin une enveloppe d'argent, le fameux enveloppe. Donc quand je lui avais dit merci, elle m'a dit c'est normal. Enfin voilà elle était quand même là après on m'a pas reparlé donc de tout ce qui s'est passé. Et puis depuis que j'ai quitté du coup la maison de mon père, je suis restée en juillet, en fait on s'est rappelé quelques fois et depuis j'ai plus de nouvelles depuis août. Donc j'ai pas non plus eu l'impression que en fait si vous voulez vraiment, je pense que c'est trop compliqué pour eux. Après comme j'ai dit mon frère a des enfants avec sa copine. Et donc il a souvent l'excuse aussi de oui mais les petits-enfants. Et c'est vrai que c'est compliqué à naviguer

*parce que ils ont rien fait donc ils méritent pas de pas connaître leurs grans-parents en fait donc je peux comprendre que mes parents se sentent comme de devoir avoir encore une relation avec mon frère, mais c'est vrai que ça peut-être compliqué un peu à naviguer. Je sais que ma maman, on n'en a pas reparlé non plus. Souvent ce qu'elle me dit, je sens la culpabilité, mais mon beau-père me dit qu'apparemment il considère plus *le frère auteur* comme son fils et que vraiment ils sont juste là pour eux pour les petits-enfants. Donc je sais pas trop voilà c'est ça on dit, on est pas du tout dans le factuel mais voilà je sais pas. En fait je pense qu'il faudra discussion avec ma maman, mais je sais pas ce j'ai l'énergie.*

Oui c'est sûr que c'est compliqué.

Ça fait un peu long, mais

Non comme ça c'est très clair, mais du coup j'ai plein de petites questions, j'ai essayé de noter. Donc je vais essayer de faire un peu dans l'ordre. Donc d'abord tu m'as dit que avant d'en parler à tes parents, ça fait déjà un an ou deux que tu vois une psy c'est ça. Et du coup je me demandais si c'était la première personne à qui t'en as parlé parce que tu m'as dit il y a eu aussi des amis par après donc je sais pas ?

Non mon frère à été la première personne

Mais je veux dire avant ton frère tu voyais déjà ta psy c'est ça ?

La première personne à qui j'en ai parlé, même avant ma psy, c'était mon compagnon actuel. J'étais en mode, au niveau des relations sexuelles, ce serait ben c'est que sache quand même que moi j'ai des traumatismes à ce niveau-là. Et puis après j'ai eu ma psy à qui j'en ai parlé, et puis des amis, ma meilleure amie, et puis après j'en ai un peu plus parlé librement avec d'autres amis, mais aussi c'est. Les amis qui sont pas forcément proches, tu peux pas les asseoir et dire voilà c'est pas forcément un truc qui vient c'est quand ça venait dans la conversation fois j'avais pas de problèmes à le dire mais

Et aussi avec ton copain t'as eu plutôt une bonne réaction enfin il l'a eu plutôt une bonne réaction ?

Il a vraiment une bonne réaction, il y a le truc de il pourra jamais comprendre vraiment. Donc parfois il y a peut-être des choses que j'essaie de lui expliquer, mais qui peut pas forcément comprendre mais il est quand même totalement avec moi, il était là quand j'ai envoyé la lettre à mes parents. Quand j'ai envoyé une demande à un psychologue justement pour être suivi donc il a toujours été là vraiment pour me soutenir, il paye d'ailleurs mes séances de psy de temps en temps quand c'est un peu dur. Donc ouais il est c'est un très très bon copain.

Mais suivant le profil, c'est sûr que c'est plus compliqué, surtout là je pense à vos parents ou à tes parents ou quand c'est justement des cas comme ça où c'est ça concerne ses propres enfants, c'est tout de suite plus compliqué de se positionner si je peux dire ça comme ça. Et on voit que la première réaction ça a été peut-être une bonne réaction, enfin peut-être que toi tu l'as. En tout cas mieux vécu que ce que t'appréhendais, voilà que t'avais peur que ton père soit en colère puis finalement.

Moi j'avais fait le deuil de mon père c'était bon il va jamais parlé pas du tout.

Bah oui justement pour ça je me demandais qu'est-ce qui t'amenaient peut-être à penser ces choses-là ? Est-ce que il y avait des signes avant où tu t'es dit ouais du coup il réagirait comme ça ?

Notre relation était pas florissante et du fait que du coup il y a une bonne relation avec mon frère et que moi il n'y a pas de relation vraiment existante. Donc ouais je je sais pas vraiment que ça allait.

Bah surtout que du coup dans la lettre c'était il n'y avait pas que l'inceste. Je dénonçais aussi comment mon père m'avait traité toutes ses années donc il y avait aussi ça qui renie totalement ce qu'il a fait finalement un tout petit peu quand même vers la fin en mode j'ai pas compris, j'ai jamais fait ça et donc je pense qu'il y a des trucs qu'il pourra pas comprendre et que faut juste comme ça mais oui non moi il m'a dit vous êtes tous les deux mes enfants c'est compliqué dans cette position et je peux l'entendre mais Ouais c'était plus le truc de vous êtes tous les deux victimes dans le sens où j'avais l'impression que c'était un peu se justifier alors que bon mon frère du milieu aussi il a été victime de climat incestuel, donc c'est pas pour ça que moi aussi d'ailleurs.

Voilà oui ça aussi je voulais revenir dessus quand ils disaient justement vous avez été tous les deux victimes, c'était pas dans le sens où il y a eu des faits où il a été victime de quelque chose, c'était plus par rapport au climat que tu m'as déjà décrit auparavant ?

Bah il a pas pris... Après moi aussi comme je m'éduque aussi sur la question d'inceste et tout, il y a peut-être des trucs que j'ai compris aussi, il y a pas longtemps, mais en fait il a beaucoup remis la faute sur ma mère sur le fait que elle avait effectivement voilà mon beau-père, ma mère et ses compagnons. Le fait qu'on savait qu'elle était dans un club libertin très très jeune. Donc il a remis beaucoup la faute sur ma mère alors que bon lui aussi il était absent, il était voilà la domination s'est faite d'une mauvaise manière voilà et donc il a beaucoup mis pour lui, il était victime de notre mère en fait.

Ok oui dans ce sens parce que je me demandais un peu c'était dans quel sens qui voulait dire ça. Oui, un moment donné, tu as mentionné les non-dits justement dans ce que t'avais un peu peur en envoyant la lettre à ton père que ce soit de nouveau un non-dit. Est-ce que ça que de base dans la famille tu m'as dit que tu communiquais pas déjà beaucoup avec ton père donc c'est peut-être dans un ça que, on parle pas des problèmes de manière générale donc ça deviendra un peu ça quoi ?

Ouais c'est ça parce que la communication qu'on connaissent pas trop. Et puis s'il y a un problème et on va juste le laisser ruminer.

Ah oui oui et aussi je me demandais mais ça c'est vraiment juste des petites précisions avant que je réagisse vraiment sur tout en général mais dans la lettre de base que t'as envoyé à ton père après que t'as dit oui il en a parlé à ma mère alors que c'était peut-être pas le moment où tu voulais en parler. Est-ce que toi de ton côté tu l'avais précisé ou t'as dit je pensais même pas qu'il allait le faire donc t'as pas pensé à préciser ?

*Je pense que en fait mon père a cru que ma mère aussi avait reçu une, la première question qu'il a posée, c'est est-ce que t'as reçu la lettre de *son prénom* ?*

Oui c'est ce que je me suis dit aussi, je me suis à mon avis de son côté, il a pensé que c'était peut-être pas une lettre commune, mais voilà que tous les deux avaient reçu une lettre. Et ça je me dis ça a dû être peut-être au premier abord difficile pour toi de se dire ah finalement ma mère l'a appris mais pas via moi ?

Je pense qu'il y avait mis soulagement mis crainte. Parce que du coup moi je voulais quand même peut-être être un peu plus, on va dire pas gentille, mais prévenante avec mon père ça va, il pouvait le prendre ma mère j'j'avais très très très peur.

Oui qui a été plus fragile psychologiquement aussi ?

Exactement et du coup. Ouais c'était plus par rapport à cette peur qu'elle soit fragile, mais. C'est mon père qui lui a annoncé, elle a dû parler à mon père et elle a des mauvaises nouvelles, la pauvre.

Je voulais te demander aussi avec du coup ton frère aîné, la relation que t'as eu avec lui dans tout ça, enfin tu m'as dit pendant tout ce qui était l'enfance quand vous viviez ensemble etc, que il était plus prenait un peu le rôle de chef de famille et tout mais est-ce qu'après vous vous êtes plus parlé ou jusqu'au moment de la lettre etc ?

*C'est vrai que c'est important à préciser. Alors en fait il y a c'était du coup très compliqué notre relation parce que comme moi j'avais je savais ce qui s'était passé en nous deux et j'avais toujours l'impression qu'il allait en reparler. Mais on n'en a jamais reparlé, mais en fait je pense que je suis restée dans cette, ma tête, on avait une relation incroyable de frères sœurs. Et quand j'avais même quand j'étais habité chez ma mère en France, quand j'avais 16 ans, j'allais encore parfois chez lui quelques semaines. J'ai encore eu une relation avec mon frère jusqu'à très tard et on avait une bonne relation en soi quand on se voyait. Bah après je sais que maintenant que j'analyse, je peux dire que j'avais quand même peur quand j'allais chez lui que quelque chose se repasse, mais la dernière fois que je l'ai eu au téléphone, c'était pour mon anniversaire il y a deux ans deux ans, trois ans. Il y a deux ans et j'avais même été chez lui en janvier d'un peu moins mon anniversaire pour prendre soin de ses enfants. Donc ça fait pas si longtemps que j'ai coupé les ponts et en fait j'avais coupé les ponts sans lui dire, j'avais juste dit que je veux plus lui parler. Et il m'a appelé justement pour mon anniversaire un moment je voulais déjà plus lui parler, j'ai répondu parce que j'avais peur de j'avais donc je pouvais pas raccrocher au nez. Et puis moi je l'ai jamais l'ai jamais appelé pour son anniversaire et on s'est juste... mais c'est vrai que du coup je faisais souvent face aux réflexions de mes parents en mode *ton frère*, il dit que tu lui donnes plus de nouvelles, elle dit pareil sa compagne. Il se demande pourquoi tu donnes plus de nouvelles voilà tout ça et donc c'était aussi dans le truc où je savais pas leur expliquer. Mais sinon ouais jusque-là mon frère j'avais pas forcément jusqu'à ce que j'ai conscience de l'inceste et de tout ce qui en fait tout ce que c'était ce qui s'était passé. On avait une relation aussi fusionnelle quand même.*

C'est très souvent qu'il y a cette relation d'ambivalence parce que malgré tout surtout pendant l'enfance, j'imagine c'était votre frère, enfin c'était ton frère et que si vous vous aviez une bonne relation, si je peux dire en dehors de ça, c'est super compliqué de se positionner quoi peut-être avoir des aspects positifs avec cette personne qui est aussi hyper négatif. Et puis de nouveau ce lien familial qui vous unit que c'est beaucoup plus facile justement difficile de couper les ponts que avec une personne lambda, je veux dire.

Oui bien sûr.

Et du coup pour revenir sur toute l'histoire de la révélation de base, donc oui de base on va dire que voilà tes parents ont une meilleure création que ce que t'attendais. Mais après ça s'est un peu transformé. Et moi j'ai le sentiment un peu que justement ils voulaient un peu conserver cette famille parfaite si je peux dire ça comme ça enfin une illusion de famille parfaite en tout cas. Parce que oui bien sûr c'est positif que voilà ils t'ont cru directement que voilà ils étaient là pour te soutenir si je peux dire. Mais ben c'est sûr que après, je sais même pas si c'était réellement une proposition, mais voilà de faire des allusions au fait que vous allez -vous ravochoer que c'est sûr que c'est un peu vivre dans une illusion, je pense surtout quand on n'a pas ton avis et que voilà ?

Mon père, je sais pas mon père est quand même assez sur l'image. Ma belle-mère, c'est encore c'est vraiment elle le dit elle-même, elle dit qu'elle, on a une famille parfaite enfin on a tout pour être heureux, on a une belle maison, on a un chien c'est vraiment la famille américaine, j'ai l'impression des trucs de les enfants sont là, ils sourient et donc on devrait absolument pas avoir de conflit dans cette famille parce qu'on a tout ce qu'il faut pour être on a la santé voilà. Il y a toujours toujours cette espèce de truc qui se disait tout le temps, mais il y a des choses qui se passent derrière ces murs en fait. Et donc ouais il y a toujours eu ce truc de. Ma maman je sais pas, je pense que aussi elle aimerait bien voilà que tout soit, parce qu'elle a déjà eu une vie compliquée, je pense qu'elle aimerait que ça s'arrête un moment. Mais ouais c'est surtout mon père et ma belle-mère qui sont dans ce truc de famille parfaite. Et c'est marrant parce que ma belle-mère quand elle a appris, elle a été chez le

libraire, elle a acheté plein de trucs sur l'inceste, genre elle m'a montré tous ses livres et j'ai l'impression qu'en fait elle a lu un truc que moi j'ai pas lu, on a peut-être pas lu les mêmes livres mais c'était ses réactions étaient un peu.

Et c'est là où je voulais un peu questionner justement cette volonté de relation, mais du coup t'as un peu répondu en disant que t'avais choisi de couper les ponts Et je me rappelle plus quand t'as dit que lui a voulu t'envoyer une lettre après ton frère. Et je sais plus s'il l'a fait ça j'ai un peu oublié ?

*Je l'ai pas dit il l'a fait, je l'ai reçu, je l'ai lu. J'ai pleuré pendant une heure, je pense parce que du coup je l'ai eu quand il l'a donné à mon père et je l'ai eu quand j'étais chez mon père. C'était ouais il y avait un peu d'essayer de trouver des excuses. Au début déjà il commence par m'appeler par mon prénom de naissance en disant que si je voulais pas donner le consentement de m'appeler par mon nouveau prénom, il ne va pas le faire ce que j'ai trouvé très bizarre parce que justement c'est l'inverse en fait. Et ouï et puis après il y a aussi le truc qu'il a utilisé des mots très très romantisés pour parler de ce qui s'était passé. Donc en fait, il a dit à mon père qu'il y avait des caresses des bisous et de la nudité, des mots qui sont quand même de voilà c'est ce que je fais avec mon copain, c'est des caresses des bisous, ce qui s'est passé c'est pas ça. Et puis en plus je pense qu'il y il y a eu des trucs beaucoup plus violents que ça. Donc ouais il y avait aussi cette lettre, je m'en souviens pas forcément, je l'ai encore mais, il essayait plus de dire effectivement qu'il avait été introduit à la pornographie très tôt et que effectivement le climat dans lequel on a grandi n'a pas aidé tout ça tout ça. Mais il s'excuse et je sais qu'il va avoir un psy qui essaie de d'avancer apparemment et que voilà. Je sais que mon beau-père à chaque fois ça fait deux fois que je le vois, il y a pas longtemps, il m'a dit que mon frère est pas ben c'est donc à chaque fois qu'on me dit ça, je suis en mode, je sais pas je sais jamais quoi dire face à ça parce que même si je le souhaite pas non plus voilà de se foutre en l'air. Qu'il ait un peu de répercussion que moi j'ai depuis 18 ans, c'est horrible à dire peut-être, mais ça me fait un peu plaisir, je suis en mode enfin. Après c'est vrai que pardon, j'aurais dû dire ça aussi ma belle-sœur, sa copine a très mal réagi à la lettre, mais dans le sens où elle m'en veut moi. Donc elle a dit que j'avais séduit mon frère. Elle a appelé en disant que parce qu'en gros dans la lettre que j'ai adressé à mon père, j'ai quand même dit il faut que vous surveillez ses enfants parce que on sait jamais la répétition, je me suis dit au cas où et elle l'a très mal pris, elle a dit qu'il mon frère aussi il a quand même assez mal pris qu'il ferait jamais de mal aux enfants que je suis dingue et que voilà que j'ai gâché la vie de *son frère* aussi qu'elle a dit voilà donc j'ai quand même eu des mauvaises réactions par rapport à ça.*

Ouais c'est sûr que déjà dans la lettre de ton frère, on voit qu'il utilise beaucoup la justification. Et puis comme tu dis avec des mots c'est un peu pour faire passer la pilule si je peux dire pour minimiser finalement les actes. Après il y a sûrement toujours de son côté, ça doit aussi être compliqué d'en parler, je dis pas. Et donc ça peut expliquer d'une certaine manière pourquoi il va pas enfin il va essayer de minimiser, mais voilà quoi en attendant ça n'explique pas, je pense pas que c'est ce que tu voulais entendre et je comprends aussi, ta réaction de dire que voilà c'était pas ça et que au final la lettre c'était plus je me justifie plutôt que je t'écoute peut-être ?

Mon père voulait vraiment savoir ce qui s'était passé, donc il m'a demandé plusieurs fois, j'étais même moi déjà même ma psy le sait pas, j'arrive pas à dire les mots. Donc il a essayé, mais il voulait vraiment des détails et je veux pas.

Et je voulais revenir oui oui justement sur la réaction de la copine de ton frère. Et je me demandais un peu dans toutes ces chronologie quand est-ce que elle elle a été mise au courant Est-ce que c'était en même tant que ton père en a parlé à ton frère ?

Ah c'est mon frère qui lui a dit le soir où mon père a été voir lui il est rentré et il a tout dit. Donc il a quand même été honnête sur ça.

Et je me disais les réactions du coup de sa conjointe, tu les as eues enfin les informations via d'autres personnes ou c'est à toi directement ?

*Non c'est elle a appelé mon père donc c'était plus mon père qui m'a m'a donné des informations. Moi je l'ai croisé une fois et je me suis cachée parce qu' ils travaillent tous les deux à *lieu* donc il y en a une qui *métier* éles l'autre qui *métier* donc vraiment je peux les croiser à tout le monde dans ma vie. Mais en vrai ça m'étonne pas trop malheureusement des je ne m'attendais pas forcément aussi fort, mais ouais.*

Ouais c'est sûr que c'est compliqué ce genre de réaction. Et puis aussi j'imagine très difficile à vivre. Et puis on peut questionner aussi le contexte que tu disais un peu au début le fait que c'est la cousine par alliance qu'il y a une grosse différence d'âge. Donc voilà est-ce que elle aussi elle a peut-être des définitions de de la chose qui sont pas du tout les mêmes que la population, si je peux dire ça comme ça ou est-ce qu'elle aussi elle a Elle a vécu dans une réalité différente qui fait que elle voit la chose enfin elle va croire ton frère plutôt que toi tu vois ?

Mais je sais pas non plus comment mon frère lui a dit la chose.

Oui il y a ça aussi comment elle a eu l'information. Oui et donc du coup sur les réactions voilà que le dévoilement à ta famille donc ça tu m'as dit un peu pour tes parents, mais après qu'ils revenaient pas tellement du fait que vous en avez pas tellement reparlé. Et que du coup par rapport à ton frère qui garde quand même un lien, mais que ce serait plus selon leur dire pour les petits-enfants quoi ? C'est un peu ça, et ton frère, ton frère du mieux du coup ?

Lui il a coupé les ponts avec lui, c'était même déjà avant. Parce que je pense aussi qu'il a pas été très bien c'est traité par mon frère, mais pas dans le sens sexuel, mais en plus pareil aussi en fait je pense que mon frère du lieu il a du mal à trouver sa place entre chez mon père ou mon frère aîné était quand même un peu plus le roi et moi c'est vrai que peut-être que je pense que ma mère elle a aussi fait une préférence avec moi plus par rapport à mes deux autres frères. Donc c'est vrai que dans ce familial, mon frère de milieu il a eu du mal à je pense à se faire une place. Et ouais on en reparle un peu aujourd'hui et je pense qu'on est un peu les deux de la famille qui essaie de guérir et de se détacher de tout ça. Donc ça fait du bien c'est aussi d'avoir un allié dans tout ce

C'est sûr et puis c'est important pour avancer pour briser ces schémas familiaux justement et pas commencer, même si c'est inconscient, même si c'est pas du tout volontaire on voit que quand justement on ferme les yeux ou on fait comme si de rien n'était etc. que c'est là où il y a le plus de risques que ça se reproduise même pas voilà que je dis pas les mêmes personnes, mais que dans le schéma familial, certaines choses se reproduisent et que t'aies déjà cette clairvoyance sur la situation et que tu travailles déjà dessus, c'est hyper important.

Après lui et moi on a des contacts quand même avec nos neveux, donc les enfants de mon frère aîné. Mais après ils ont cinq ans donc la compréhension que ils nous voient pas avec leur père, c'est quand ils vont chez ma mère, on va les voir. Donc on a quand même une relation avec eux, moi je sais que c'est aussi ça dont la compagne de mon frère avait peur, c'est que moi j'allais dire que j'avais des trucs dans leur tête alors que en fait je sépare totalement cette histoire de eux parce que ils sont je sais pas comment ça se passe ça se passera dans le futur parce que je pense qu'ils vont grandir en se posant des questions certainement de pourquoi moi on est jamais dans la même pièce avec son père leur père. Mais pour l'instant je dirais jamais du mal, je peux leur exposer les faits, mais je vais jamais leur mettre en tête qu'ils doivent couper les ponts avec leur père ou leur mère ou n'importe quoi.

Oui et puis comme t'as dit, il y a une question d'âge aussi, enfin leur âge

Il le ferait de toute façon pas si je leur dis de pas parler à leur père. Ils ont besoin de lui pour vivre un peu.

Et même par rapport au fait, je pense que c'est pas le moment opportun, même si comme on parlait d'éducation par rapport au consentement etc. c'est des choses que on peut très bien c'est aborder déjà avec des enfants de cet âge-là, mais oui vraiment l'histoire en elle-même, c'est pas cet âge-là qu'on en général qu'on est au courant de ce genre d'histoire.

Où c'est pour ça que je voulais pas couper les points avec mon frère à la base c'est parce qu'il y avait mes neveux, pouvoir leur offrir on va dire les ressources que dont moi je dispose, c'est que mon frère par exemple il est très très genre il y a deux genres, il n'y en a pas plus et donc je voulais quand même offrir cette ouverture d'esprit à mes neveux et c'est aussi pour ça que je voulais rester et aussi parce que parfois. Déjà quand là j'y vais, j'entends des réflexions qui leur sont faites et je suis en mode c'est pas ça les enfants. Mais ouais mais finalement j'ai quand même privilégié ma santé mentale avant.

Oui peut-être une forme de protection aussi on envers ses enfants via l'éducation, une tante du coup peut apporter. Mais moi j'ai presque fini comme ça, tu sais, je voulais juste aborder un peu les ressources actuelles voilà tu m'as dit que t'avais une thérapie avec un psychologue, que t'as quand même ton copain, ton frère, des amis. Je sais pas s'il y a d'autres choses que tu veux aborder que tu m'as dit peut-être au début dans tes hobbies, il y a peut-être des choses qui t'aident là-dedans ?

Déjà la lecture parce que du coup c'est comme ça aussi que j'ai compris, j'ai compris d'abord en écoutant des podcasts parce qu'il y a un jour je me suis dit bon donc j'ai une grosse dépression quand j'avais 16 ans avec toutes les soirées avec mon père et donc quand j'ai commencé à aller mieux, je me suis dit, j'ai pas envie de j'ai envie de continuer à me guérir et donc il faut peut-être que je m'attaque à ce gros morceau qu'est la culpabilité d'avoir entre gros guillemets évidemment avoir eu une relation sexuelle avec mon frère. Et donc c'est comme ça genre les podcasts et les bouquins comme la Familia Grande, et donc je lis beaucoup pour comprendre mon corps pour comprendre tout le système qui fait qu'on en est arrivé là. Et après j'ai un podcast où je parle en fait de tout ce qui m'est arrivé. J'aborde vraiment tous les thèmes de sexualité, être dans une relation saine avec ses amis avec soi-même avec son compagnon. Donc ça va m'aider beaucoup parce que du coup j'ai aussi la page Instagram avec et donc j'ai des gens qui viennent quand même me parler qui me montrent que j'arrive quand même à les aider aussi eux-mêmes m'apportent des choses des nouvelles ressources. Ou que t'es aussi à des petites conférences qui sont réalisées par par exemple Patouche. Et puis oui la course à pied, la randonnée, ça m'aide dans le sens où ça l'anxiété se calme un peu et puis ça m'aide à réapproprier mon corps à me dire que mon corps peut faire autre chose qu'être de survivre

Je vais réagir dessus juste après parce que je me suis rendu compte qu'en fait j'avais oublié juste une petite question. C'était plus du coup tu m'as dit voilà que que c'est via la lecture etc, tu t'es un peu rendu compte de ce que t'avais vécu. Donc peut-être que ça répond à la question, mais un peu quelle raison t'ont poussé à sortir de silence déjà peut-être premièrement avec la psy, puis ton frère, puis enfin donc ça a été un peu. À partir de ce moment-là que t'en as parlé à plusieurs personnes donc je sais pas si c'est ça ?

Ouais c'est quand j'ai compris qu'en fait j'étais victime et pas coupable et que en fait j'avais le droit de demander justice et de demander réparation. J'ai pas du tout envie d'aller en justice parce que le système est un peu nul, mais je trouve que c'est beaucoup d'énergie pour certainement ne pas avoir de résultats. Mais ouais c'est vraiment la compréhension après même au début de ma thérapie, j'étais encore entre ce truc d'être coupable et victime en même temps. J'étais pas sûre et j' aussi pour ça que j'ai mis du temps à aller dans une thérapie, j'avais peur en fait qu'on me dise vous avez raison, vous êtes coupable en fait. Qu'est-ce que vous faites ici vous devriez être en prison donc mais bon j'ai trouvé une psy spécialisée donc voilà petit à petit j'ai réussi.

Oui c'est sûr que c'est des choses qui prennent énormément de temps. Je vais déjà coupé l'enregistrement alors.

Voilà alors ma première question, ce serait est-ce que tu peux me parler de toi donc est-ce que tu peux te décrire, enfin comment tu te décrirais aujourd'hui ?

*Du coup moi c'est *prénom*, j'ai 28 ans J'ai grandi dans une famille de quatre enfants. Moi je suis la troisième sur quatre. J'ai deux frères aînés et une petite sœur et j'ai toujours été assez curieuse, ce qui m'a emmené à être intéressée à énormément de choses différentes. Pendant mes études secondaires, j'avais fait littéraire, donc j'étais partie sur la plus le côté littérature et puis j'ai terminé par faire un Master à HEC en sciences de gestion donc on a un petit peu touché à tout et mon Master portait sur l'entrepreneuriat social et durable. Et donc j'étais un petit peu orientée durabilité et économie sociale et j'ai quitté *ville* il y a quatre ans parce que je cherchais un côté un peu plus justement durable et social qui existe aussi, mais où je savais qu'il y avait beaucoup plus d'opportunités à *ville*. Mais donc là maintenant ça fait quatre ans et je suis assez donc je travaille dans l'associatif mais dans l'entrepreneuriat. Du coup on essaie de lancer des jeunes en général qui veulent lancer des projets, notamment beaucoup de jeunes entrepreneuses qui veulent lancer des projets. Et je suis également engagée dans des collectifs féministes. Et puis en général dans l'action et la lutte sociale, c'est aussi ce genre de milieu qui m'a fait prendre conscience de beaucoup de choses en y évoluant quoi. Sinon voilà à peu près un résumé rapide et je dirais que oui sinon j'aime énormément voyager et j'aime bien lire, j'aime bien découvrir de nouvelles choses J'ai une relation très proche et très forte avec ma petite sœur. On est vraiment on a grandi. Et voilà, j'ai la chance de t'entourer de beaucoup d'amis qui me soutiennent et ça c'est précieux, mais on en parlera sûrement dans les questions qui arrivent.*

Ok, parfait. Donc, tu m'as un peu parlé de ton travail, enfin tes études avant etc. un peu tes hobbies, beaucoup d'engagement militant si je peux dire ça comme ça. Juste une petite question au début plutôt technique, mais est-ce que t'es en couple ? Est-ce que t'as des enfants, juste ta situation ?

*Je je relationne avec quelqu'un depuis pas très longtemps. Et j'ai pas d'enfants, je compte pas spécialement en avoir et j'ai un chat peut se rapproche le plus de ce que je peux considérer être un enfant, je pense. Et oui sinon c'est un peu la situation mais donc je travaille et je vis à *ville*, je vis seule mais avec avec ma copine en squatte franchement l'une chez l'autre c'est parfait.*

Donc tu m'as un peu parlé quand même de ta famille donc tes frères et sœurs etc. Donc de manière plus générale, est-ce que tu sais'expliquer ton contexte familial dans lequel t'as grandi et ça tu l'as déjà un peu dit, mais les membres qui la composent les liens entre eux etc ?

Du coup j'ai mes parents sont toujours ensemble, ils sont ensemble depuis 30 ans plus de 30 ans et j'ai mon père a grandi dans un environnement très très violent et lui en est sorti mais il a écopé pas mal de problèmes de santé mentale et donc j'ai grandi du coup avec un père très peu stable à ce niveau-là, qui a été longtemps en dépression, longtemps sous antidépresseurs. Et des deux côtés de ma famille, pas mal de cas d'addiction et d'alcoolisme également. Ce qui fait qu'en grandissant, j'ai eu beaucoup de beaucoup de violence autour de moi, que ce soit du coup des violences très de personnes envers elles-mêmes ou un environnement silencieux autour de ce qui est de la violence ou en général de l'addiction de la maladie mentale, etc. Et du coup j'ai deux grands frères et moi je suis troisième en grandissant, j'étais enfin j'ai vraiment eu l'impression de grandir très seule, je pense que ma petite sœur et moi ça a été le cas. On a développé une relation très interdépendante, elle et moi où on a qu'un an de différence, mais j'avais vraiment une position parentale envers elle quoi. Et donc oui on était troisième et quatrième d'une famille où nos parents avaient peu de temps et peu d'attention à nous accorder. Et donc on a vraiment on sait très fort solidarisé, elle et moi. Moi j'ai eu longtemps une obsession pour la réussite scolaire, je me mettais des pressions dingues et c'est toujours très très bien réussi, mais vraiment à un point un peu maladif quoi. Et puis ouais c'est à peu près ça le contexte dans lequel j'ai grandi, j'avais pas je me rappelle peu avoir parlé avec mes parents par

exemple. Ma mère parlait énormément, mais moi je l'ai jamais trop comprise et on se comprenait pas beaucoup. En général et mon père on a commencé à parler quand lui est sorti un petit peu de sa dépression parce que j'avais 16 ans, c'était relativement tard. Et on a eu une chouette relation pendant des années. Mais maintenant ça fait plus d'un an que j'ai coupé les ponts avec mes parents et avec le reste de ma famille par la même occasion. Et j'étais très proche de mes grands-parents maternels. Mais ma grand-mère est décédée il y a cinq ans et mon papy est décédé là il y a 2-3 mois. Et donc ça a été pendant longtemps aussi un endroit très safe où je pouvais aller. Mais oui, voilà un peu le contexte, la grande, je sais pas si t'as besoin de plus large que ça ou de plus serré que ça.

Non c'est j'attends pas des réponses spécifiques, donc c'est déjà très bien. Parce que en soi la question suivante se rejoignait assez, c'était comment décrirais-tu l'ambiance familiale générale durant ton enfance mais donc ça tu me l'as un peu décrit. Et je voulais te demander vu que tu m'as dit il y a pas mal de personnes qui avaient des soucis un peu de santé mentale, d'addiction etc est-ce que c'est un sujet dont vous parliez la santé mentale dans votre famille ?

Pas tellement. En fait, on a commencé à en parler relativement tard. Mais en étant enfant, je me rappelle juste que c'était des problèmes qu'on mettait sous le tapis ou alors qu'on mentionnait en disant enfin oui bon il y a un petit couac enfin voilà de la façon classique dont on parle en général d'alcoolisme, de problèmes de santé mentale avec des demi-mots avec des, ma mère est une grande spécialiste d'utiliser les mauvais mots pour dire les choses de remplacer des mots souvent des mots minimisants. Donc c'est toujours compliqué de comprendre ce qu'il y a vraiment derrière. Mais oui et je me rappelle que mon père était par contre lui obsédé avec l'idée de il voulait pas de mensonge. Mais par contre il mettait une pression assez forte et lui avait des gros accès de colère. Mais ça a quand même mené à ce que mon frère du milieu lui est devenu vraiment un menteur compulsif, il s'en est sorti récemment, mais il a été très loin dans la façon de gérer en général sa vie par rapport aux mensonges. Et du coup ouais il y avait ça aussi qui était un élément important.

Donc limite sur ce sujet-là, vos parents n'avaient pas la même manière tes parents n'aient pas la même manière de penser quoi ?

Ouais ouais c'était très différent ouais.

Et aussi t'as mentionné plutôt que ils avaient peu de temps à vous accorder à toi et tes frères et sœurs. Donc je me demandais est-ce que vous étiez tous gardés ou quoi enfin est-ce que c'est lié au travail peut-être, et que du coup vous étiez gardé la semaine par des grands-parents ou peu importe ?

Non on n'a jamais été gardé par qui que ce soit. Moi je me rappelle que j'allais à l'école seule avec ma sœur et mon frère dès mes 6-7 ans. Je prenais le bus seule à neuf ans pour aller à la danse, donc on a été indépendant très rapidement. Mon père pendant très longtemps avait repris des cours du soir et donc était très peu disponible et ma mère elle avait un mi-temps elle était plus disponible mais mais j'ai jamais compris, enfin j'aurais jamais pu discuter avec ma mère ça a toujours été assez compliqué. Et donc du coup c'était une présence pas très rassurante quoi. Et qui passait son temps à temporiser la violence de mon père en minimisant ce qui se passait et en étant finalement également victime collatérale de sa violence à lui.

Et quand tu parles de violence, parce que c'est vrai qu'au début tu m'as dit qu'il y avait des avait lui-même vécu dans une famille assez violente et que lui ça s'était plus transmis par des problèmes de santé mentale, de dépression, etc donc il y avait quand même chez lui une forme de colère ou d'agressivité qui était restée quoi ?

Ouais oui oui assez assez fort qui se en fait, il faisait des crises de colère folles quoi ou même enfant tu te rendais compte à un moment qu'il s'enervait plus sur toi quoi, qu'il s'enervait tout seul il y avait un truc qui avait pété tout seul quoi. Ce qui se passait après c'était des grosses phases après de remords, mais sans jamais nous demander pardon pour quoi que ce soit tu vois il y avait un truc très

colérique et puis voilà mais donc oui lui c'est resté, tu vois, je me rappelle de moments où il il dérangeait entièrement toute notre chambre. Enfin tu vois genre on partageait une chambre et il s'énervait parce que c'était pas rangé ou peu importe. Et du coup il jetait sur la rue l'entièreté de notre chambre et tu vois il y avait des accès de violence en tout cas assez prononcés

Donc oui aussi je me demandais entre tes frères et sœurs, donc c'est vrai que tu m'as parlé de ta sœur ou du coup ce contexte a quand même pas mal rapproché voire soudé. Et qu'avec tes frères, enfin que parfois vous sembliez un peu être mise de côté de la famille. Et avec tes frères, les relations étaient différentes du coup ?

Alors du coup moi mon frère aîné, c'est mon incesteur. Du coup c'est c'est lui qui a commis des viols entre moi j'avais entre c'était pendant quatre ans donc j'avais entre 9 et 12. Et ma petite sœur, elle avait entre huit et 11 donc on a vécu ça toutes les deux. Donc et après j'ai un autre frère là du milieu, avec qui on avait une chouette relation, mais qui lui s'est très vite extrait du milieu familial à 15-16 ans, on le voyait déjà presque plus à 19 ans, il y a une copine, il est parti vivre chez elle et reconstruit aujourd'hui adulte une relation mais je t'en parlerai dans la partie dénonciation aussi parce que ça a fait partie du côté où on on est allé le rechercher un peu avec ma sœur quoi. Mais en tout cas il y avait cette relation double que je pense que beaucoup de personnes assisté vivent ou ma sœur et moi la nuit des horreurs et on tenait malgré tout ensemble en terme de fratrie face à aux absences de mes parents, face à leur à leur violence ou la violence de ma grand-mère qui est alcoolique de mon oncle qui a été alcoolique. Donc on avait une forme de solidarité qui était du coup très insidieuse et un peu cachée là derrière.

Oui c'est vrai qu'on retrouve souvent comme tu l'as dit des cas comme ça surtout quand c'est un membre de sa famille. Parce que dans tous les cas je pense que déjà il y a le rôle enfin le lien en tout cas de sang malgré tout et que on a été éduqué là-dedans donc malgré tout on aime peut-être la personne, il y a une forme d'ambivalence avec ce qu'on vit en fait sur le côté et je pense encore plus quand c'est des cas comme toi où le reste du temps on est solidaire si je peux dire comme ça ou en tout cas face peut-être à d'autres menaces ou d'autres faits, on se soutient et Et que d'autre part bah ça peut-être aussi l'auteur d'autres faits donc c'est sûr qu'il y a une grande ambivalence dans ces cas-là et je ne peux qu'imaginer que c'est encore plus compliqué donc de se positionner et d'en parler par la suite. Et justement ma prochaine question était justement pour rentrer plus dans le vif du sujet, mais donc tu me l'as un peu expliqué donc dans quel contexte les abus se sont inscrits donc tu m'as parlé d'une période de l'auteur etc. Peut-être si tu sais me dire l'âge de différence que t'as avec ton frère comme ça je sais un peu contextualiser ?

Du coup mon frère aîné a 5 ans de plus que moi et six ans de plus que ma petite sœur. Et puis après le frère du milieu lui a deux ans et demi plus que moi donc au moment des faits, moi j'avais neuf ans, lui il en avait 14-15. Et à la fin du coup moi j'avais 12 et lui allait avoir 18, oui avait 18 à ce moment-là. Mais donc ça s'est passé pendant cette période-là. Mais sinon oui, dans quel contexte en général, je dirais que c'était une période où on se débrouillait fort seul à ce moment-là on était peu disponible et c'est il y a eu plusieurs choses en même temps. Mon père avait repris des études. Tous les deux passaient une phase de couple pas très facile et en fait ils avaient commencé à être échangistes à ce moment-là et donc ils relationnaient avec un autre couple à ce moment et donc nous on était très souvent il nous l'avait expliqué, ils en avaient parlé, c'était quand même un peu abstrait en tant qu'enfant. Mais du coup on se retrouvait des fois avec à la maison ma mère, l'autre homme quoi et le contraire. Avec ce couple là et donc c'était un moment où on était non seulement mixé beaucoup avec d'autres enfants, donc des enfants du couple, mais aussi nous très perturbés en termes de référence quoi mais je dis ça en ayant vraiment rien du tout contre le polyamour, ni contre l'échangiste en temps normal, je crois pas que ce soit une cause plus que ça, mais en tout cas le contexte a fait que voilà ça aurait pu être, je sais pas moi ça aurait pu être mon père partait en voyage d'affaires et travailler le soir bon bref peu importe, mais le contexte faisait qu'en tout cas on était fort seul et que ce qui aurait pu être vu l'a pas été.

Oui c'est ça que je me dis, ça doit être quand même même si en tant qu'adulte, on comprend mieux les choses et voilà on peut comprendre que chacun a des modes de relation différents etc. Que il y a quand même des manières de l'introduire aux enfants, si je peux dire ça comme ça et que peut-être pour vous la manière de faire n'a pas été bien vécue. Et je me demandais justement par rapport à ça, je sais pas comment ils vous ont expliqué la chose, mais je demandais un peu s'ils avaient du coup parlé de sexualité ou de consentement etc toutes ces choses-là un peu déjà en tant qu'enfant ?

Moi je pense que je pense que j'ai compris très tard ce qu'était le consentement. Du coup je l'ai compris tard assez que pour savoir que il avait pas été respecté quoi. Mais pour le coup je pense que je pense pas vraiment que mes parents m'avaient parlé de ni de consentement, ni de sexualité, ni d'intimité. C'est pas une maison où on avait beaucoup d'intimité aussi. Tu vois les ports étaient la plupart du temps ouvertes, on avait que une seule salle de bain pour six, les gens rentraient très souvent donc il y avait un côté très. Voilà mon frère aîné par exemple se baladait relativement assez souvent nu, ce qui est aujourd'hui après coup me semble fou, mais sur le moment était en mode ah oui tiens. Mais donc je pense que ça n'a jamais été trop discuté. Et après je pense pas que ma mère soit fort au courant de ce que c'est le consentement non plus. Enfin que ça considère qu'une relation amoureuse avec un homme est consentie tout le temps et selon tous ses aspects quoi. Ce qui est malheureusement ce que beaucoup de femmes pensait à l'époque et ouais donc je crois pas que c'est quelque chose dont on ait jamais parlé. Une des dernières discussions, grosses discussions que j'ai eu avec ma mère, c'est quand j'avais 11 ans que j'ai été réglée quoi que j'ai été forcée de dire et qu'elle a été forcée de m'expliquer très mal et que finalement c'est grâce à des magazines que j'ai compris ce que c'était et l'année d'après c'est moi qui l'expliquais à ma sœur donc

Oui donc c'est vrai que parfois on voit de nouveau un peu, je sais pas si je peux de nouveau dire ambivalence, mais que d'un côté, moi ma vision des choses c'est que c'est une famille qui a l'air assez ouverte, pas très pudique sur ce qui est l'intime. En tout cas quand tu me parles bah voilà des portes ouvertes que tout le monde pouvait rentrer dans la salle de bain etc et que c'est pas vu d'un mauvais œil, je pense que je sais pas, mais je me dis que les parents à ce moment-là, c'était plus c'est des enfants, il n'y a rien de mal. Et d'un autre côté, les sujets concrètement, voilà de consentement etc qu'on peut apprendre même pas que via la sexualité, un enfant qu'on n'aborde pas tellement et qui sont presque je sais pas si je peux dire tabou en tout cas secrète. Et c'est vrai que parfois dans ces cas-là, on parle un peu de climat incestuel, je sais pas si c'est le cas, mais je veux dire c'est des éléments qui me font penser à ces choses-là. Je sais pas si c'est un terme que t'as déjà entendu. Et que je me dis vivre dans ce contexte, parfois t'as peut-être été exposé à des choses comme tu m'as dit en grandissant, je me dis en fait c'était pas spécialement normal etc mais que c'était normalisé en tout cas dans ta famille. Pour revenir un peu sur les abus en eux-mêmes, donc tu m'as dit que toi ça a débuté à tes neuf ans et que lui avait déjà 14 - 15 ans. Et je me demandais toi du coup de ton côté comment est-ce que tu comprenais ce qui se passait ? Est-ce que tu comprenais que c'était interdit ou secret par exemple ?

Je pense que à l'époque ce que je comprenais était ce qu'il me disait. C'est en général en tant qu'enfant, t'as une tendance à enfin moi j'avais évidemment que tout le monde t'as une tendance à penser que tout ce qui t'arrive et de ta faute ou de ta responsabilité parce que le monde autour de toi évidemment et donc dans le cadre où le monde tournait autour de moi, si ça arrivait, c'était soit de ma faute ou de ma responsabilité. Et moi j'étais déjà une enfant qui avait un grand sens de la responsabilité et du fait que je devais être grande toute seule que etc. Mais sinon ce que j'en ai compris à l'époque, c'est que c'est ce qu'il me disait c'est que c'était un secret. Mais que c'était c'était juste parce que c'était de l'amour que c'était parce que parce que c'était c'était comme ça qu'on pouvait s'aimer aussi, mais qu'il fallait pas trop en parler et que c'était de la tendresse et que et donc je pense il y a peu de mots qui étaient échangés malgré tout, mais par contre le refus n'était jamais une option. Et je pense que ce qui est le plus dur là maintenant même en tant qu'adulte, c'est de se défaire de ses justifications. Parce que on finit par identifier très très fort ce qui a été dit en se disant, mais oui, c'était la façon de le normaliser, de le rationaliser à l'époque. Ma tête à neuf ans, 10 ans, 11 ans a dû se dire enfin oui c'est pas si grave et puis c'est vrai que c'est que des câlins et c'est vrai que

voilà il y a aussi un truc assez compliqué en général dans le dans les je trouve dans les violences sexuelles dans l'enfance, c'est que ton corps réagit ton corps réagit pour te protéger pour faciliter pour minimiser ce qui se passe et donc en tant qu'adulte, il y a un côté très compliqué voir ce corps comme un corps d'enfant et pas comme au corps actuel, tu vois et à se dire que en fait j'étais pas consentante après coup quoi, même si c'est très clair que je l'étais pas et que un enfant peut pas donner un consentement de toute façon mais voilà il y a un côté un peu ouais dissonant en tout cas.

Oui bien sûr. Déjà oui j'entends que tu me dis beaucoup oui, il me disait ça, il me faisait croire ça etc donc on voit qu'il il utilisait vraiment des techniques de manipulation si je peux dire et c'est vrai que ça fait écho quand même aux manipulations que des adultes utilisent donc on voit que lui avait quand même une certaine si je peux dire compréhension ou je sais pas son histoire ou une répétition parce que ça arrive aussi que les enfants en bas âge arrivent à ses propos parce qu'il y a une certaine répétition donc ça on peut peut-être l'aborder après. Mais donc toi tu comprenais en tout cas que c'était secret parce que il te le disait et je me dis aussi parce que il faisait derrière le dos de tout le monde, j'imagine ?

Et qu'en général tu comprends que c'est secret parce que le contexte fait aussi quoi on peut te le dire, mais il y a un truc tiens, c'est pas tout à fait normal tu commences à comprendre qu'il y a trois trucs en étant enfant et par exemple en voyant je sais pas moi une scène à la télé de personnes qui se font un bisou dans le lit et tout et là tu commences à dire ou là en fait moi je peux pas dire que j'ai vécu ça aussi parce que c'est qu'ils le vivent à la télé, c'est que des grands et donc il y a quand même plusieurs moments où t'es dégoûté de ce qui se passe quoi. Tu peux pas bouger quoi, moi je pense que c'est des moments où j'ai commencé à dissocier très fort, c'était évidemment pendant les abus. Mais que il y a ces dissociations qui restent quoi et qui continuent à te protéger et à te dire bah en fait c'est pas tout à fait là une grave, c'était pas si douloureux, c'était pas. Donc t'as non seulement les justifications du violeur et mes justifications de mon corps et de ma tête pour minimiser ce qui se passe donc la sortie de ça est un grand écart.

Oui j'imagine que c'est aussi très compliqué parce que de nouveau t'étais jeune et donc je me dis que ça a été un peu ça a été une partie de ta vie ou ça a été comme ça et où t'as un peu il a essayé un peu de t'apprendre ça comme si c'était normal donc de nouveau c'est comme si toi tu devais un peu désapprendre tout ça et ces choses qui prennent énormément de temps. Et puis que tu parlais des réactions etc ou parfois tu peux peut-être enfin de ce que j'entends peut-être presque tant vouloir de ce que t'as pu vivre à ce moment-là. Et de nouveau, c'est un truc qui revient assez souvent dans les discours de honte, etc mais comme tu l'as très bien dit un enfant ne peut pas consentir dans tous les cas. Et de plus je voulais rajouter qu'il y a aussi beaucoup une partie des réactions mécaniques comme on les appelle que c'est parfois quelque chose de très dur à comprendre et à comprendre aussi que c'est pas de sa faute. Et aussi en parler parce que je pense que c'est un deuxième tabou où en tout cas moi beaucoup de personnes m'ont rapporté que maintenant l'âge adulte, c'était limite ça que c'était le plus dur d'en parler. Oui donc ça tu me l'as déjà aussi déjà un peu abordé, mais donc à ta connaissance si d'autres membres avaient vécu aussi aussi été victime d'inceste du coup tu m'as parlé de ta petite sœur par rapport au même frère, je sais pas s'il y a eu d'autres histoires ?

Oui, il y a du côté de mon père, sa cousine et du coup son oncle son oncle cousine et du coup sa cousine moi que j'ai jamais connue, mais qui a coupé les ponts avec la famille depuis très très très longtemps. Et ça a toujours été un espèce de tabou et en fait cette cousine-là en question écrit des romans. Et moi j'ai lu ces romans et du coup j'ai compris ce qui s'était passé via ce qu'elle a écrit, mais ça n'a jamais été discuté dans ma famille de toute façon. Et puis en effet, ma sœur et moi alors on était dans la même chambre, mais on n'a jamais parlé de ce qui s'était passé et moi. Donc on était et on en a parlé des années plus tard, mais on n'a jamais jamais discuté sur le moment de ce qui se passait, même entre nous, c'était un tabou quoi.

Oui et donc par rapport à l'histoire de ta cousine, donc toi tu l'as jamais connu quoi c'est cette cousine c'est ça ?

Non jamais connu c'est la cousine de mon père, je l'ai jamais connu. J'ai jamais échangé avec elle. Peut-être qu'il y a d'autres cas j'en sais trop rien. Des gens qui ont jamais parlé, ce qui est tout à fait possible les générations précédentes il n'y a rien à faire en parler quand même beaucoup moins. Et donc peut-être

Et tu disais qu'il y avait un tabou dessus, c'était par rapport au fait de pourquoi vous voyez pas cette partie de la famille on n'en parlait jamais quoi c'est plus ça ?

Oui.

Ok. Et oui nouveau avec ta petite sœur, ça a dû être de nouveau très compliqué et j'imagine d'une certaine manière, c'est peut-être ça qui vous a rapproché inconsciemment aussi même si vous en parliez pas, peut-être que vous protégez d'une certaine manière en tout cas dans la vie plus de tous les jours. Donc oui oui t'as dit que même entre vous il y avait ce tabou, mais que dans la vie de tous les jours du coup vous étiez très fusionnel, je me dis qu'il y a quand même peut-être un lien entre ça même si sur le moment ça devait être inconscient j'imagine ?

Oui, on n'a jamais verbalisé ça enfant, mais en fait c'est les insectes se sont enfin l'inceste s'est arrêté dans mon cas parce que j'ai un jour dit non quand j'avais 12 ans. Et en fait j'ai dit non et ça a peut-être encore continué une semaine ou deux pour ma sœur et puis ça s'est arrêté pour elle aussi. Et donc en fait j'ai je pense qu'il y a eu ce truc de quand moi j'avais 12 ans et que je comprenais ce qui se passait parce que je devenais un peu grande parce que j'étais rentrée à l'école secondaire, parce que j'avais des copines qui parlaient avec et tout donc je commençais à moi devenir adolescente et à me rendre compte que il fallait arrêter que ça allait pas s'arrêter si je disais rien. Ce qui a mis quatre ans quoi donc c'est énorme et du coup ça s'est arrêté pour ma sœur et suivant ça j'ai eu l'impression d'avoir dit non pour nous deux. Et du coup d'avoir aussi après cette ce lien qui qui s'est vraiment formé de OK en fait les seules personnes qui peuvent on peut s'aider, c'est nous deux finalement. Et elle était très timide et mal dans sa peau en grandissant et donc j'avais aussi un côté très protecteur par rapport à ça parce que moi je l'étais beaucoup moins. J'étais pas du tout, même j'étais complètement dingo quand j'étais petite quoi je pense en réaction, j'étais très très en colère. J'allais me battre avec toutes les filles qui l'embêtaient. Mais donc du coup j'ai beaucoup protégé ma sœur en grandissant et heureusement à l'âge adulte, cette relation de parentale s'est arrêtée quoi. C'était bénéfique pour toutes les deux, et on se protège autant l'une de l'autre aujourd'hui et on est autant l'une l'autre là mère, fille l'une de l'autre, tu vois mais grandissant, c'était dans un sens quoi.

Oui ça bah du coup les relations actuelles on pourra peut-être un peu les aborder après. Et du coup là il y a déjà la sœur donc qui était au courant parce qu'elle vivait aussi la chose. Et je me demandais si au moment des faits de nouveau, est-ce que t'avais le sentiment que d'autres membres de famille le savaient ou se doutaient de quelque chose ? Et est-ce que, comment cela aurait pu un peu influencer le enfin comment le climat familial général a pu un peu influencer ton propre silence quoi ?

Non je pense que personne personne ne savait, personne ne se doutait. Il y a vraiment un truc qui se créait autour du silence ou en fait je sais pas si c'est ça qui a créé le silence dans tout le reste ou si c'est tout le reste qui a permis ce silence-là, mais en tout cas c'était pas c'était pas un endroit où ça aurait pu être entendu quoi et remarquer quoi moi je pense que j'étais pas vue enfant. J'étais pas assez vue pour que ce soit remarqué. Mais donc ça a pas été remarqué de toute façon tu vois et je pense que après réflexion j'aurais peut-être aimé le dire à ma grand-mère ou j'aurais aimé le dire à ma marraine par exemple donc j'avais des personnes mais c'est là maintenant adulte que je me dis ça enfant, c'était hors de question question, j'aurais personne. Et je pense que ouais c'était juste pas possible.

Pour toi c'était plus impossible parce que on t'entendra pas ou peut-être impossible juste parce qu'il y avait trop de sentiments de ta part, je sais pas par exemple la culpabilité qu'on a mentionné tout à l'heure ou ?

Ouais je pense que c'était que j'étais persuadée que même si je disais quelque chose, je serais pas entendue quoi. Et que si jamais je le demandais, je serais pas protégée. Et j'avais cette impression et on va parler de dénonciation plus tard, mais ça s'est confirmé en étant en dénonçant en tant qu'adulte. Donc malheureusement l'expérience fait que j'ai que c'était une impression qui était vraie déjà à l'époque où j'étais qu'on ne m'entendrait pas quoi. Et qu'il y avait énormément de une fois que tu commences à comprendre ce qui se passe, il y a énormément de honte quoi tu es culpabilité, tu es sûr d'être fautive. De toute façon qu'on te fait croire, moi mon frère aîné me faisait croire que d'une certaine façon, que je le voulais bien, que je serai partie prenante d'un truc sans complice en fait.

Oui c'est ça. Voilà donc pour revenir à ce qu'on disait donc là juste une dernière petite question sur le rôle de tes parents, et après on passe plus sur la partie dénonciation donc que j'avais expliqué tout à l'heure. Et c'est vrai qu'à la base la question que j'avais plus formulée sur le rôle de la mère parce que c'est vrai que dans la société on a tendance un peu à sacrifier ce rôle de mère à dire que c'est elle qui doit protéger la famille etc. Mais là de ce que j'entends tes deux parents étaient dans le paysage, donc on peut formuler la question pour les deux parents. Donc voilà peut-être d'abord si tu veux parler ta maman, mais c'était plus de manière générale comment tu percevais du coup l'attitude de tes parents à ce moment-là. Et quel effet ça a pu avoir sur ta possibilité de parler ou demander de l'aide ? donc c'est vrai que toi tu m'as mentionné le fait que tu pensais ne pas que t'allais pas être entendu, ne pas peut-être ne pas être cru ou en tout cas qui prendrait peut-être le parti de ton frère. Je sais pas si tu veux rajouter des choses là-dessus. ?

Ouais ouais du coup mon père était clairement indisponible donc moi jusqu'à mes 15-16 ans, j'avais principalement peur de lui. Et soit j'avais peur de lui, soit je trouvais qu'il avait l'air d'aller très très mal. Et du coup dans les deux cas je pouvais pas me confier. Lui nous parlait très peu, mais moi je me rappelle que enfin je pense que mon père m'a pris deux fois dans ses bras et il y a peut-être dit deux fois qu'il m'aimait et c'était deux fois à l'âge adulte pratiquement donc j'ai pas beaucoup de souvenirs d'affection dans l'enfance avec mon père, mais du coup aussi une sacrée distance en tant qu'enfant par rapport à lui. Et ma mère, c'est compliqué à expliquer, mais je pense que c'est quelqu'un qui vit dans un monde un peu parallèle où il doit y avoir probablement beaucoup d'arc-en-ciel et de petites fleurs. Ou en tout cas que c'est dans ce monde-là qu'elle préfère vivre. Et donc c'est quelqu'un qui a très souvent des attitudes ou des discours assez enfantins. Et moi j'étais terrifiée de lui ressembler et j'ai été adulte très vite, bon les violences sexuelles n'ont pas aidé mais je pense que le pendant a été vraiment de pas lui ressembler, aussi parce que c'était pas possible de lui parler presque tout était tourné en ridicule, tout était tourné en légèreté et surtout on parle de ce qui est fun, on parle de ce qui est chouette. Et on parle il n'y a pas de difficulté, il y a pas de dureté, il y a rien de tout. Donc ouais c'était pas d'un côté ou de l'autre, ça aurait été compliqué quoi de parler, mais aussi de voir cette attitude protectrice.

Oui donc on voit que ton père quand tu me dis indisponible, c'est plus dans le sens indisponible par rapport à sa santé mentale ou indisponible parce que pas présent avec le travail ?

Ouais les deux les deux

Et oui donc d'un côté ce père comme tu dis indisponible et fragile mentalement. Et de l'autre côté cette mère du coup qui a un peu tendance à je sais pas si je peux dire ça comme ça mais occulter la réalité Et un peu mettre tout sous le tapis pour faire bonne figure quoi donc je me dis que c'est sûr que c'était pas trop l'environnement qui menait à avoir confiance et surtout qu'il n'y avait pas spécialement de communication avec ses parents. Et même si tu m'as mentionné d'autres figures qui auraient pu peut-être enfin qui étaient plus de confiance à ce moment-là. C'est sûr que au moment des faits pour toi c'était enfin même par après, j'imagine d'en parler,

mais au moment des faits, c'était vraiment compliqué et c'était limite de ce que j'entends pas une possibilité pour toi d'en parler quoi ?

Non non non.

Parce que du coup là on arrive plus sur la dénonciation donc normalement ma prochaine question mais c'est ce que je viens de dire, c'était si au moment des faits t'avais tenté d'en parler à quelqu'un mais du coup pas spécialement quoi ?

Non non non.

Et de nouveau ça on l'a déjà un peu mentionné, mais qu'est-ce qui rendait difficile le fait d'en parler à ce moment-là ? On avait dit que tu te sentais pas trop entendu et au niveau des sentiments, qu'il y avait quand même un peu de la peur face à ton père. Peut-être dans les formes de manipulation, enfin déjà la manipulation en tant que telle fait beaucoup sur le silence et en plus provoquer encore plus de la honte, de la culpabilité. Je sais pas s'il y avait aussi peut-être des formes de menaces dans ce que votre frère disait ?

Pas spécialement, pas spécialement vraiment, c'est ça des fois qui est compliqué, c'est que en général je pense l'inceste on arrive mal à l'identifier comme une violence telle que décrite en général, parce que elle est pas violente, il y a un truc très insidieux et très tu joues sur la confiance et sur l'affection et sur l'amour et donc ce qui rentre est compliqué dans l'âge adulte à identifier ce qu'est de l'amour et de l'affection évidemment. Mais du coup en tant qu'enfant, c'est pas comme ça qu'on t'a présenté ce qui était de la violence Et ça ressemble à de l'amour alors peut-être que ça en est. Et donc il y a un côté très insidieux, oui en effet à ce niveau-là

Oui c'est sûr, et puis de nouveau ça joue un peu sur les limites de dont on parlait au début sur les limites de l'amour du consentement etc que si on les apprend pas, on peut pas les identifier donc on peut pas s'en vouloir en tant qu'enfant de ne pas connaître les choses donc. C'est aussi presque naturel chez l'enfant de croire ce qu'on lui dit ou de donc là-dedans ou comme tu disais au début, il faut vraiment relativiser maintenant avec son cerveau d'adulte et se dire en fait à ce moment j'avais un cerveau d'enfant donc je pensais pas du tout pareil. j'avais pas du tout la même compréhension des choses donc ça c'est important à mentionner. Donc oui après on parlait de la révélation en tant que telle, c'est peut-être tu veux m'expliquer un peu le moment comment ça s'est déroulé ?

Du coup il y a deux ans, deux ans et demi, ma petite sœur est venue un jour chez moi et on on a fait plein de trucs cette journée-là et puis le soir elle rentre et elle me dit qu'elle doit me parler quelque chose. Et moi je sens à ce moment-là que je sais de quoi on va parler. Et du coup je me rapproche d'elle et je l'ai laissé parler parce que je pense que c'était quelque chose pour elle évidemment d'arriver à le dire, j'étais la première personne à qui elle le disait. du coup j'étais la personne à qui qui a vécu avec elle quoi. Du coup on se la l'une l'autre à ce moment-là. Et à partir de là on a commencé une fois qu'on se l'est dit le truc c'est que des fois par rapport à soi-même, moi j'ai jamais oublié ce qui s'est passé donc il n'y a pas eu de levée d'amnésie de mon côté. Mais par contre il y a toujours eu des souvenirs que j'ai planqués bien loin que j'ai mis dans une boîte noire de côté en me disant ouais ça existe mais voilà quoi. Et quand ma sœur est venue m'en parler, j'étais là OK en fait là on peut plus taper ça de côté. Et le fait d'être deux ça aide beaucoup dans le sens où je suis beaucoup plus en colère pour elle que pour moi. Et c'est vrai pour elle aussi. Et du coup c'est souvent cette colère et ce sentiment d'injustice qu'on a pour l'autre qui est plus moteur que pour soi-même, parce que pour soi-même on se dit toujours qu'on exagère que c'est pas si grave, sauf que du coup nous valeur égale dans famille égale, on est en colère pour l'autre donc on se dit qu'on doit être en colère pour soi aussi. Et à partir de ça, on a mis, on a décidé d'écrire une lettre parce que toutes les deux on se sentait pas du tout de faire face en vrai à mon frère aîné. Mais donc on se sentait pas de le faire en vrai et on a on a parlé de tout un plan. En fait, on a fait un plan, on a vraiment on était toutes les deux suivies et on est toujours en thérapie chacune de notre côté. Et on parlait avec nos thérapeutes, mais

on parlait aussi entre nous en mode le but c'est qu'on fasse quelque chose qui nous mette en sécurité dans lequel on se sent à l'aise et dans la mesure du possible, on se protège quoi. Du coup on a avait prévu d'écrire une lettre à mon frère, donc on lui a envoyé quelques mois après finalement qu'on s'est parlé. C'était très étrange parce que ces mois-là on continuait à faire des trucs de famille, aller boire un verre, les bazar et tout et nous on savait qu'on allait tout faire péter quoi. Et du coup on a envoyé cette lettre en septembre et dans la foulée on s'est dit que on allait en parler à notre frère du milieu et que c'est via à lui qu'on remettrait une lettre à nos parents. Parents qu'on allait voir deux semaines après avoir lu la lettre. **Donc on a vraiment fait un plan pour se dire on peut pas en fait, il fallait qu'on se protège de la réaction de nos parents à chaud. Parce que à chaud, mon père allait s'écrouler et ma mère allait nier ce qui était à peu près sûr.** Enfin voilà mais par contre on s'est dit ok si on laisse deux semaines en fait on laisse le temps de nous de l'heure de pas de se protéger eux de digérer et nous de pas recevoir en vrai leur réaction. Par contre pour mon frère du milieu, là on l'a dit en vrai. Et donc ce qu'on a décidé de faire, c'est lui lire la lettre parce que on ne voulait pas aller en roue libre. On lui on lui a lu la lettre, c'était vraiment un moment horrible, mais depuis lui par contre a un rôle très très important parce qu'il est entièrement de notre côté et il nous soutient énormément quoi. **Et il l'a remis à nos parents, puis après on a fait face à nos parents, on a discuté avec nos parents, s'en est suivi six mois environ de discussions un peu houleuses avec nos parents ou ils nous ont cru, mais en même temps ils pouvaient pas couper les ponts avec mon frère aîné en même temps nous tant qu'ils coupaient pas les ponts, ça allait très compliqué de garder une relation avec eux et donc voilà ça a été en tout cas tout un six mois très dur et très lourd chaque fois qu'on les voyait, soit on parlait pas du sujet et c'était bizarre et on faisait comme si de rien n'était soit on parlait du sujet et c'était houleux parce que ma mère disait des dingeries en mode la douleur que vous vivez, c'est la même pour lui que pour vous c'est c'est compliqué faudrait pas le laisser seul peut-être qu'il va faire des bêtises patati patata.** Donc il y a eu un côté ma mère a été très protectrice envers mon frère aîné et mon père a complètement refusé de couper les ponts de toute façon avec qui que ce soit et donc ma sœur et moi on a décidé il y a un an de couper les ponts avec nos parents suite à ça en se disant faut qu'on se protège. Mais au moment de la révélation, il y a deux ans et demi, ma sœur et moi, le jour même où on se l'est dit, on était prête à faire famille à deux quoi. On s'est dit peut-être qu'on va tout faire péter et que personne ne va nous suivre là-dedans parce qu'on sait dans quoi on a grandi, peut-être qu'on va se retrouver à deux quoi. Et on se retrouve à trois donc avec notre frère du milieu. Mais on avait envisagé le fait que peut-être il fallait couper les ponts avec nos parents et que ça marcherait vraiment pas au-delà de ça quoi. Et mon frère aîné, a répondu par lettres. En fait, il a répondu avant qu'on le dise à nos parents. Et du coup nous on est arrivé chez nos parents avec au moins lui qui avait avoué pas tous les faits, **mais les faits quand même et du coup on s'est dit bah face à nos parents, on peut au moins avoir ça comme preuve, on n'a pas eu à sortir et ils nous ont cru, c'est juste que ils nous ont cru, mais ils nous ont pas soutenus. Ce qui était un entre-deux que j'avais pas trop imaginé moi dans ma tête si on me croyait on soutenait et si on me croyait pas, on ne soutenait pas, mais pas un milieu quoi**

Donc j'ai un peu pris des notes pour revenir dans le déroulé de l'histoire parce que c'est vrai que c'est toujours un peu un moment où on a beaucoup de choses à raconter donc toi tu m'as dit, c'est vraiment quand ta sœur est venue te trouver pour en parler. Et à ce moment-là, toi t'en avais pas encore parlé de ton côté que ce soit je sais pas des amis peu importe ?

Non.

Ok, et c'est vrai que tu me parlais un peu que t'as pas eu d'amnésie traumatique ou peu importe, mais c'est vrai qu'on voit aussi beaucoup ça un refoulement des souvenirs parce que simplement c'est pas vivable de vivre ça tous les jours. Donc le corps se dissocie de ça comme t'avais parlé au début aussi la dissociation, le refoulement etc. Donc pour toi c'était plus donc là c'était à l'âge adulte en fait j'ai oublié demander mais c'était récemment la discussion avec ta sœur c'est ça ?

Ouais ouais c'était il y a deux ans et demi trois ans donc moi je devais avoir 25-26 et en fait je crois qu'il y a aussi un élément un peu important c'est que ma sœur et moi on a quitté chez nos parents juste

après le Covid. Dès qu'on a trouvé un taf toutes les deux, mais donc on a quitté dans les 4-5 mois, enfin j'ai suivi dans les 4-5 mois, j'ai terminé mon travail enfin mon mémoire et puis je suis partie. Et là on avait moi j'avais 24 et du coup la dénonciation enfin le moment de réalisation de ma sœur et moi c'était un an après. Et j'en parlais avec ma thérapeute, mais avec d'autres gens et je pense que il faut ne plus être dans les murs pour en sortir et donc je me sens relativement chanceuse par rapport à beaucoup de gens parce que c'est arrivé relativement tôt, je suis encore jeune dans ma vie et je peux apprendre à vivre avec et faire des choix de vie avec et pas à 50 ans, vivre une levée d'amnésie traumatique, absolument terrifiante. Donc je pense que toute proportion gardée, il y a pas mal de choses positives à ce que ça arrive assez tôt.

Oui et puis ça arrive aussi beaucoup quand quand on réalise l'importance de la chose, l'impact et enfin ce que c'était réellement parce que même dans l'adolescence, parfois on n'a pas toute la compréhension et parfois même plus tard ça prend du temps voilà avec des thérapeutes ou peu importe ou parfois on comprend même plus de choses. Et justement cette période un peu de latente si je peux dire au moment où les faits se sont arrêtés, et puis jusqu'à ce que vous partiez de la maison, ça serait toi je me dis est-ce que l'ambiance familiale avait un peu changé en tout cas de votre côté avec ta sœur et toi ?

Ouais de notre côté en fait tant que mon frère aîné était toujours à la maison, on est resté dans cette dynamique elle et moi très forts de protection l'une envers l'autre etc. Puis quand il est parti, en fait, on a vécu le confinement avec mes parents. Ma sœur et moi et mes parents, on s'est pas mal rapprochés pendant cette période-là et il y avait quand même un côté très on avait un peu enfin accès à mon père. Et lui a pas mal parlé, il s'est un peu ouvert et tout donc c'était relativement chouette. Mais ça restait pareil dès que ma sœur et moi on a pu prendre les jambes à notre cou, on l'a fait quoi. On est parti aussi rapidement qu'on le pouvait quand même et même avoir accès à mon père, ça voulait dire avoir accès à tout ce qu'il avait loupé. Parce que c'était un petit peu d'une certaine façon comme vivre avec un inconnu quoi et découvrir des choses sur nous à l'âge adulte alors qu'il avait vécu toute notre vie avec nous. Et donc il y avait quand même assez dur parce que tu dis ah oui en fait c'est le nombre de choses qu'il a loupé et encore il sait pas tout ce qu'il a loupé là quoi.

Oui c'est sûr quand les parents sont pas très présents, il y a un peu un monde d'écart avec eux. Et t'as aussi mentionné un peu justement le temps quand toi et ta sœur vous êtes parlé et que vous étiez en train de réfléchir un peu à ce plan etc. Et que bah du coup il y avait un peu des moments spéciaux où il y avait des moments en famille, mais que vous de votre côté vous saviez ce qui allait se passer toutes les deux donc je me dis ça aussi ça a dû être une période compliquée ?

Ouais c'était compliqué, c'était compliqué parce qu'il était en fait du coup le frère aîné en question a toujours été assez tactile, du coup ça sort pas de nul part. Mais du coup même pendant ces fêtes de famille plus tard où nous on savait ce qu'on allait dire, en fait, on passait son temps à l'éviter, on faisait des petits calculs d'évitement de cuisine de salle à manger de bazar et tout donc ça a été assez dur et long cette période. Et en même temps nous on était décidés quoi, ce qui a été assez compliqué dans le mix aussi, c'est que lui avait deux enfants en bas âge où ma sœur et moi a été tellement heureuse d'être Taty et on était super attachés aux enfants et donc couper les ponts, c'était couper les poids avec lui couper les ponts avec sa femme avec qui moi je m'entendais super bien et que c'était vraiment très chou. Et avec les enfants et au moment où on l'a dit, la petite avait un mois ou deux quoi et par contre le grand avait deux ans et demi. Donc ouais ça a été aussi on a réfléchi à tout ça, on s'est dit OK, on le dit après qu'elle soit née enfin bon bref on a fait tout un calcul quoi pour tenter les pots cassés tant qu'on pouvait parce qu'au final ces enfants et cette femme ils ont rien demandé.

Oui c'est sûr c'est sûr que c'est compliqué dans ces cas-là où il y a d'autres acteurs en fait dans l'histoire et parfois c'est aussi ça qui nous maintient dans le silence de se dire bah ça n'implique pas que moi. Et c'est vraiment ça aussi le sujet de mon mémoire, enfin c'est liens familiaux qui font que on a un peu emprisonné dans notre silence, même quand on se rencontre, même quand

on a envie de parler. Il y a toute une dynamique justement familiale à prendre en compte. Et alors qu'on sait que déjà juste dénoncer un auteur si je peux dire lambda, enfin inconnu, c'est déjà très compliqué alors dans la famille ça demande beaucoup plus d'implication. Et donc ça de nouveau on en a un peu parlé donc les réactions enfin quelles réactions susciter ces dévoilements au sein de ta famille. Tu m'en as un peu parlé et donc tu me disais que bah ton frère du mieux lui a vraiment été un bon soutien par rapport à vous. Est-ce que lui aussi a lui aussi a proposé de couper les ponts c'est ça que j'ai compris après ?

*C'est ça, lui il a coupé les ponts avec mon frère aîné dès le moment où on l'a dit sans aucune hésitation, mais il a pas coupé les ponts avec mes parents parce que de toute façon ma sœur et moi on demandait pas si demander quoi que ce soit mais il voit mes parents, mais peu et de voilà pas vraiment de gaieté de cœur, mais il a encore un lien avec mes parents ouais. Mais du coup mes parents en fait leur première réaction a été bien quoi sur le coup leur première réaction mon père a été extrêmement triste, il s'est excusé, il nous a pris dans les bras et tout et donc je pense que c'est des réactions en tout cas cette réaction je la garderai avec moi, même si j'ai plus de contacts avec mon père actuellement, c'est quand même ça a été quand même un moment pour moi de me dire en fait oui il prend sa part de responsabilité dans ce qui est arrivé, c'est pas lui l'auteur, mais c'était lui l'adulte, parent. Et ma mère sur le moment ça a été pas trop mal, quoi qu'on avait déjà entendu des justifications comme j'ai dit tout à l'heure ou des mots comme oui mais ça c'est un secret de famille, il faut pas le dire etc. Et en fait c'est suivi une fois qu'on l'a dit à mes parents. Moi je suis rentrée dans une phase de partage en fait où j'en ai parlé à énormément d'amis proches. Et il y on a aussi décidé d'en parler à la famille proche quoi. Du coup on en a parlé à ma marraine qui est une autre cousine de mon père quoi on en a parlé à nos familles élargie donc nos cousines pour qu'ils en parlent au reste de la famille et du coup que maintenant tout le reste est au courant également. Et donc ça ça a pas mal aidé parce qu'en fait on commençait à en avoir marre d'être harcelée pour les fêtes de Noël, Pâques, tout ça pour les repas pas etc. Et à la place de faire 30 annonces, on a décidé de passer par mes cousines et de dire s'il vous plaît diffuser le message parce que là ça devient fatigant. Et par contre moi c'est vrai que sur ces deux dernières années je dois avoir parlé à presque tous mes amis proches donc pendant tout un moment, il y avait au moins une fois par mois, j'en parlais à quelqu'un. Bon maintenant j'ai ralenti la cadence parce que ça ça prend toujours un temps enfin c'est toujours compliqué quoi. Mais je me retrouve aujourd'hui, enfin j'ai l'impression d'avoir créé une espèce de toile autour de moi d'amis, famille choisie qui sont au courant avec lesquelles je dois plus me censurer avec lesquels je dois pas faire attention à ce que je dis et où je peux parler de ça et puis parler d'autres choses sans que ça enlève la gravité de ce que je dis, mais juste en mode ça fait partie de ma vie comme des tas d'autres choses. Mais donc ça ça a pas mal aidé et puis depuis là depuis septembre, je suis non septembre janvier, je suis dans un groupe de paroles à *villes* pour personnes adultes qui ont vécu des violences sexuelles dans l'enfance et donc c'est aussi chouette si on peut dire chouette, mais voilà.*

En tout cas c'est un soutien pour vous.

Oui c'est ça. En tout cas j'en parle beaucoup.

Et juste pour comprendre, c'est à quel moment que t'as commencé ta thérapie dans tout ça ?

J'ai commencé ma thérapie après que ma sœur soit venue me trouver.

Donc c'était vraiment, ta sœur a été un peu l'élément déclencheur pour toi en tout cas de tout ça.

Ouais c'est ça en fait elle avait elle a été en thérapie et via sa thérapie, elle a fait des espèces de séances d'hypnose. Parce qu'en fait avec sa thérapeute, il trouvait pas le il savait qu'il y avait un truc, mais on trouvait pas le sujet de pourquoi. Et grâce à ces séances d'auto-hypnose, enfin d'hypnose auto-hypnose, bref, elle a fini par mettre le doigt sur le l'inceste. Elle c'était un énorme révélation, en mode ok, en fait là qu'est-ce que je fais avec ça et puis elle m'en a parlé très rapidement. Mais donc elle s'est via la thérapie qu'elle s'est dit que c'était qu'il fallait qu'elle en parle à présent. Et quand elle

m'en a parlé, moi j'étais là OK en fait je peux pas faire ça sans thérapeute. J'avais déjà été suivie il y a quelques années, mais là j'étais là OK et du coup je suis arrivée chez ma psy la pauvre en lui disant après une séance deux séances, je pense, je lui ai dit voilà, il faut que vous me prépariez à révéler que mon frère est mon incesteur et que je vais peut-être couper les ponts avec tout le monde quoi. Elle a très bien réagi, elle a très bien fait ça, mais je me dit voilà. Voilà c'est ça, je suis arrivée avec le problème tout fait quoi j'ai pas chercher quoi.

Sinon pour revenir un peu sur les réactions etc. Donc tu m'as dit que ton père lui à la base en tout cas il avait eu plutôt une bonne réaction et que dans les deux vous avez cru en tout cas, mais que c'était pas trop une position que t'avais imaginé d'être cru mais pas soutenu etc. Et ça de nouveau, je pense que c'est pas que spécifique aux familles, mais encore plus spécifique aux familles. Cette position d'entre-deux où là on va dire qu'ils sont obligés de te croire parce qu'en plus il y avait des révélations etc. Que ça se trouve, j'en sais rien ça je retire pas, ça se trouve, ils t'auraient cru dans tous les cas mais voilà. Mais le soutien en tant que parent, c'est encore plus compliqué de se positionner de nouveau que par rapport à une personne inconnue. Surtout quand c'est entre deux de ses propres enfants Et là on voit que ta mère a vraiment pris la position en tout cas un peu protéger cette famille en tout cas cette image de la famille, si je peux dire. Et tu m'as dit que par après ça s'est un peu aggravé dans ce qu'il te disait etc. Je sais pas si tu veux un peu me partager la suite du coup de ces réactions ?

Ouais bah du coup je dirais, il y a trois grands grands événements quoi. Le moment de la révélation où ça a été pas trop mal où en tout cas on avait bon espoir que et avec ma sœur on s'était dit à tout moment, on s'extrait de là si ça marche pas. Et finalement, voilà mon père et en fait j'ai très vite senti où ça allait aller quoi parce que du coup mon père était extrêmement désolée, extrêmement triste et je voyais que ça avait un impact énorme sur lui. Mais en fait, il a commencé à s'informer et à lire énormément sur les enfants déviants, comment parler de consentement mon père il est retourné 15 ans en arrière est-ce qu'il aurait dû ou pas dû faire ? Et je pense qu'il va rester encore bloqué là-dedans quelques années quoi en tout cas c'est presque sûr et que mais que de nouveau le focus était sur mon violeur, sur comment il aurait fallu lui éviter qu'il devienne comme ça ou qu'il fasse ça ou qui mais pas du tout un livre sur comment accompagner mes filles adultes qui ont été violées par leurs frères. Et donc on avait déjà en tout cas, et alors on lui répondait à ce moment-là en mode lis pas les bonnes choses, c'est pas ça qu'il faut lire pour le moment etc, donc on avait déjà compris où ça allait pour mon père et ma mère elle était très fort dans la protection de l'image de la famille, mais de mon frère également. Et du coup les deux ont eu un grand focus sur mon frère que ce soit soit de l'autoflagellation, soit de la protection, mais pas un grand focus sur nous. Et donc je crois qu'on sentait déjà arrivé la chose. Après moi il y a eu Noël. Noël, deuxième étape où là ma mère a commencé à dire la douleur c'est la même pour vous que pour lui et il faudrait pas qu'il fasse des bêtises et mon frère il avait répondu dans un mail ou un autre du chantage au suicide etc. Enfin bon bref et donc du coup ma sœur et moi on était en mode bah non mais et je crois qu'il l'a dit aussi à mes parents et du coup ma mère était inquiète de ça et et en général pensait qu'on vivait tous cette horrible chose qui est arrivée et qu'on ne le dirait jamais, on a décidé de le dire. Et mon père lui tapait complètement à côté de la plaque à Noël et il était en train de me parler de relation amoureuse et de Enfin bon bref ça n'allait pas du tout et de ma relation au travail de comment je me suis investie au travail etc. Et donc je sentais qu'il était à côté de la plaque. Et puis il y a eu Pâques de l'année passée quoi et alors là on a eu une grosse discussion parce que là ça faisait six mois que ça traînait et moi j'ai fini par mettre les pieds dans le plat en disant, parce que la question de mon père c'était comment est-ce qu'on peut faire en sorte de maintenir une relation, comment cette relation peut-elle évoluer ? Et on tournait tous autour du pot, ça faisait une heure de discussion très compliquée et moi j'ai fini par dire écoutez la relation ne peut pas continuer tant que vous le tant que vous le voyez lui, tant que vous le soutenez lui et tant que un dimanche vous prenez la tarte avec lui et dimanche soir on va manger un bout ensemble. Pour moi c'est impossible et je peux pas faire ça et alors là très clairement mes parents ont tous les deux dit qu'ils couperaient jamais les ponts avec un de leurs enfants. Ce que je trouve fou, parce qu'au final moi j'ai dû couper les ponts avec eux, j'ai dû couper les ponts avec lui avec ses enfants avec énormément d'autres gens. Et que j'aime ma sœur le plus au monde, mais que si un jour elle faisait un truc horrible, je couperais les ponts avec elle aussi. C'est la

personne que j'aime le plus et donc je pense que oui je suis pas mère, mais d'une certaine façon j'ai été mère de ma sœur et je serais capable de. Et donc il y avait ce truc très culpabilisant de oui mais vous êtes pas parents et donc vous comprenez pas ce que c'est de pas choisir entre des enfants et j'étais là non mais par contre moi tu me fais choisir de ne plus avoir de famille, donc ce qui est pire dans les choix, on va pas faire une compétition, mais a priori si un jour je deviens mère et que mon gamin viole, je serai aussi capable de plus voilà. Mais donc une fois que mes parents tous les deux répondu que que de toute façon eux ne couperaient jamais les ponts, parce que mon père lui a été abandonné par son père et que ça lui semblait impossible, parce que ma mère elle avait donné une vie et que la vie c'était merveilleux. Bref. Et du coup dans ces deux trucs-là, à partir de ce jour-là, ma sœur et moi on s'est dit OK, on va devoir couper les ponts un mois après on a envoyé un message pour dire que on avait besoin d'air que si qu'on reviendrait peut-être, mais que c'était vraiment pas possible quoi. Et là ça fait plus d'un an quoi.

Puis j'imagine en plus ce moment où au final ça faisait pas si longtemps que déjà entre sœurs vous étiez confiés etc. Donc je pense qu'il y a beaucoup de choses qui ont été ravivées à ce moment-là. Et c'était probablement pas le moment d'avoir ces remarques déplacées des parents. Et donc une question d'espace, je le conçois tout à fait. J'avais juste une question quand tu parlais des Noël et Pâques où du coup ça avait déjà été révélé. Est-ce que là le frère était présent ou ou pas ?

Non non non tu veux dire mon frère du milieu

Non, le plus grand quand tu disais d'abord un premier Noël, puis Pâques de l'année passée.

Je l'ai jamais revu. On l'a jamais confronté en vrai. Ce qui n'a jamais été un de nos désirs. C'est pas du tout ce qu'on se sentait pas à l'aise ni en sécurité de le faire avec lui dans la pièce. Et en fait il y a une inégalité qui était déjà très présente à l'époque et qui ne l'est toujours quoi. Moi j'imagine vraiment ça comme mes deux parents derrière lui face à ma sœur et moi et donc du coup cette inégalité de force, je la sentais déjà à l'époque et aujourd'hui elle a été confirmée quoi. Lui a un backup de mes parents et moi j'en ai pas et donc. Je pense que je ne je ne confronterai jamais en vrai. Cela dit, fun fact, je l'ai croisé au 8 mars, je marchais dans la rue pour la journée de défense des droits des femmes. Et il était là avec la poussette et des enfants. Moi j'ai cru vriller complètement à ce moment-là et j'ai fui dans l'autre sens. Et puis la thérapeute etc, et j'ai dissocié pendant quatre jours après. Mais donc la seule fois où je l'ai revu, c'était parce que il défendait les droits des femmes.

Oui ma question c'était est-ce qu'il était là pour la marche ou est-ce qu'il était là de manière random ?

Oui non il était là pour la marche et avec ses enfants parce que c'est vraiment important d'éduquer ses enfants là-dedans. Voilà, mais il n'a pas vu moi je l'ai

Oui, quand je me demandais s'il était présent, c'était pas spécialement dans le sens est-ce que toi et ta sœur vous avez désiré le rencontrer c'était plus dans le sens au vu des réactions des parents, je me demandais s'ils essayaient d'imposer justement sa présence aux fêtes de famille etc et à ce moment-là où peut-être toi et ta sœur vous acceptiez toujours d'être présentes, c'était plus dans ce sens-là ?

Ah oui, il y avait plus un côté très OK au tout début, mes parents pensaient pouvoir garder un espèce d'équilibre où une fois c'est lui qui vient une fois c'est nous deux qui enfin c'est nous et on fait une alternance comme ça. Et on a fait ça peut-être une fois pour une fête et puis après à mon avis on a dit non plus jamais genre on joue pas au chat et à la souris quoi et en plus enfin nous on voulait dire au reste de la famille de toute façon.

Oui c'est ça à ce moment-là, tout le monde n'était pas au courant. Et aussi je me demandais par rapport au fait qu'il ait justement des enfants et une femme. Est-ce que les enfants sont très bas âge mais sa femme a été au courant a été mise au courant je sais pas si toi tu le sais ?

Ouais oui en fait il a par en parler à sa femme, elle nous a envoyé un message. En fait c'était la première fois que quelqu'un nous demandait notre consentement pour recevoir un message donc ma sœur et moi on était très émus de ça, ce qui prouve à quel point la barre est basse. Mais donc du coup on a été ému du fait qu'elle nous demande notre accord pour recevoir un message, et puis dans ce message elle disait vraiment que enfin elle ne parlait que de nous quoi elle disait vraiment qu'elle était désolée qu'elle imaginait pas la difficulté de tous les jours de ce que ça a dû être que la honte devait changer de camp. Et moi ça a été énorme parce que c'était la première femme en dehors de ma mère qui était au courant et qui me soutenait et j'étais là comme quoi c'est possible d'être mère et d'être soutenante. Mais donc c'est vrai que ça a été pas mal. Je sais que elle elle a été très claire sur le fait qu'elle pouvait pas soutenir concernant concernant ça, je sais pas aujourd'hui ils sont encore ensemble ou s'ils vivent encore ensemble, j'en sais trop rien, j'essaye de pas regarder à ça parce que ça me ce serait pas très positif, je pense pour moi.

Mais en tout cas que ce soit la compagne qui une réaction positive envers vous et qui vous croit et qui se rend compte de toutes ces choses-là, je me dis que ça a dû être un grand soutien pour toi et ta sœur aussi de dire que la personne peut-être où on peut dire qu'elle va le moins parfois où on s'y attend le moins, ça peut être très positif de ce côté-là. Et sinon pour revenir sur la réaction des parents dont on parlait au début, on voit que oui c'est vrai qu'ils sont très focus sur le passé, je pense que en tout cas ton père était très, comme t'as dit vouloir ne pas refaire ses erreurs mais Pas tellement dans l'acceptation et de se dire voilà maintenant c'est ça et il faut avancer avec et il faut travailler sur ça alors que c'était plus on ressasse le passé à qu'est-ce qu'on aurait pu faire différent de différent. Et t'as maman qui elle était était plus de nouveau dans l'image de la famille et garder les liens avec tout le monde. Après voilà par rapport à la position de parent, moi voilà à nouveau je suis pas parent, je peux pas juger personnellement. Mais je comprends aussi ta réaction, tu dis bah moi si je l'étais, j'aurais pas réagi comme ça et voilà je pense que les gens ne seront enfin je me dis, ils se rendent pas compte de l'impact pour pouvoir tenir ses propos et pour pouvoir se dire que le lien maternel est au-dessus de tout.

Oui oui mais oui en fait il y a un truc très sacralisé dans le lien maternel particulièrement. Ma mère aime beaucoup ressortir, mais qu'elle ressort bizarrement que pour mon frère aîné donc quand même mais. Mais en tout cas qu'elle peut pas qu'elle accepte pas que des personnes aient des vécu similaires ou plus durs parce que elle finalement a été mère et que c'est la chose où on peut avoir le plus de fusion possible avec un enfant. Et que enfin tu vois elle disait oui mais voilà moi mes enfants mon enfant s'il a une sortie de route, je serai toujours là pour pour le soutenir et pour l'accueillir. Et du coup moi il y avait un côté, mais on parle pas d'une sortie de route là c'est pas une sortie de route c'est pas dis donc a zippé un petit coup et c'est pas bien pas bien donc voilà. Je pense que mais je en fait j'ai arrêté de me battre à ce niveau-là quoi moi j'ai pas envie de passer mon temps à convaincre des gens que j'ai bien été une victime alors que je le suis. J'ai envie guérir à aller mieux à trouver comment fonctionner à partager avec d'autres personnes, mais j'ai pas envie de passer mon temps à convaincre mes parents que c'est bien pire ce que je vis moi que ce qu'a vécu mon frère.

Oui c'est ça, c'était vraiment une minimisation des faits, même si c'est pas en tant que tel dire non tu n'as pas vécu ça mais comme t'avais mentionné au début de toujours utiliser des mots bien moins graves que ce qui s'est passé dans la réalité etc. Je pense que de son côté c'est aussi une forme de réassurance enfin de se dire bah c'était pas si grave je pense pas que elle se dit vraiment que la chose n'est pas grave, mais que l'affronter dans la vie de tous les jours, c'est compliqué donc c'est plus facile d'utiliser d'autres mots. Qui bien sûr ne sont pas du tout adaptés de manière générale et encore moins face à toi et ta sœur. Mais voilà là on a bientôt fini parce qu'en soi la prochaine question c'était plus sur les contacts avec les membres de ta famille. Et avec les membres que ta famille avec l'auteur, mais donc ça on avait déjà mentionné et juste

tu disais donc toute la famille a été mis au courant, et je sais pas si toi t'es au courant si cette famille est étendue à des liens avec l'auteur ou avec tes parents etc ?

*En fait, ce qu'il a fait récemment, c'est que au départ il savait pas que la famille savait et donc il est revenu à des trucs et tout et c'était très bizarre et je pense qu'il y a eu un moment, je ne sais pas comment ni de quelle façon où il a été mis au courant de tout le monde savait. Et récemment, mais vraiment là il y a trois semaines, il a envoyé un message sur le groupe familial que ma sœur et mon a mis en sourdine, mais que mon frère nous envoie de temps en temps des trucs en mode pour info quoi. Par exemple, mon papy est décédé, c'était quand même pas mal que lui soit là pour faire ce relais. Mais par contre là par rapport à *frère auteur*, lui il a envoyé un message pour dire que il viendrait plus aux fêtes familiales et que il présentait ses excuses pour le mal qu'il avait causé, qu'il avait demandé pardon à ses sœurs, mais que voilà par respect ne viendrait plus. Quelque chose de nouveau de très grandiloquent et mielleux et insidieux comme ça a toujours et en plus qui rejette un petit peu la faute sur nous de, en fait les vilaines qui n'avons pas pardonné. Mais en tout cas lui du coup a récemment à peine dit qu'il ne viendrait plus, mais ça fait déjà plus d'un an que nous on vient plus donc voilà.*

Et voilà après bah c'était plus une question générale du coup sur tes ressources que tu m'as un peu mentionné de ce que moi j'ai entendu, j'ai l'impression que ta source c'est vraiment ton pilier quoi même dans toute l'histoire dès le départ ça a été un peu ton pilier. Et qu'après du coup il y a eu en tout cas tu l'as certains membres de ta famille comme ton frère du milieu, tes amis, ta thérapeute, je sais pas si oui il y avait cercles de parole, je sais pas s'il y a d'autres choses que t'as envie de partager un peu ?

Moi ce qui a beaucoup aidé et qu'on partage beaucoup en groupe de paroles, c'est les ressources soit de médias quoi donc de livres de séries de documentaires qu'on a regardé. Moi j'ai eu pendant tout un moment un énorme besoin de m'informer sur le système complet, sur vraiment comment ça fonctionnait de façon sociétale, parce que j'avais besoin de sortir de mon histoire. m'informer sur quelque chose, j'avais besoin de me sentir moi seule. Et les groupes de parole c'est ça aussi, mais le fait de m'informer sur un problème systémique, ça a permis de relativiser mon histoire. Pas de la rendre moins importante ni de la rendre moins grave, mais en tout cas de la rendre dans un contexte où elle est compréhensible. Et donc je pense que pour moi ça a beaucoup aidé. ma sœur a eu beaucoup moins besoin de ça par exemple donc c'est vraiment comme on le sent chacun. j'ai lu pas mal de poésie, enfin il y a eu beaucoup de ressources écrites moi qui ont été une grande aide, mais c'est aussi parce que j'ai décidé de le révéler par écrit et donc je pense que c'est un média via lequel je me sens moi bien. Et sinon oui on parle beaucoup en général de films de séries ou de podcasts qui sont bien. Je crois que ça peut aider. Et en général en groupe de parole, on parle aussi de des fois des ressources très physiques quoi genre se faire un bon petit plat, mettre prendre un bain de bazar bon bref de faire un massage et donc je pense que au final il y a les gens autour de moi, mais il y a aussi ce que j'essaye de mettre en place moi dans mon quotidien pour travailler pour continuer à faire des actis, avoir des amis etc. et fonctionner d'une façon plus ou moins normale si ça peut l'être, mais en tout cas c'est toute une myriade de plein de trucs quoi ça peut pas être que ma sœur sinon c'est évidemment viable et donc c'est heureusement énormément de personnes, heureusement beaucoup de ressources, heureusement beaucoup de petits trucs qui des fois marchent comme d'autres, mais voilà.

Voilà moi en tout cas, déjà merci beaucoup d'avoir partagé tout ça, moi j'ai fini avec les questions qui étaient prévues et d'autres aussi. Je sais pas si tu souhaites rajouter quelque chose que peut-être on n'a pas abordé ou que tu avais pensé tout à l'heure et ça va te revenir ou voilà je sais pas ?

Non en général merci beaucoup, je pense que je pense que je peux parler pour moi, mais pour ma sœur pour plein de gens, c'est chouette d'avoir des personnes qui font ce genre de travail et qui s'y intéressent, et je pense que malgré les ressources qu'on a on en a peu et on finit toujours par se sentir un petit peu seul et donc je pense que c'est rassurant en tout cas c'est pas simple, je m'en doute parce

que pour toi aussi ça te fait voilà beaucoup de paroles et d'histoires à emmagasiner mais je pense que c'est un travail important et ça me rassure que des personnes le fassent donc voilà juste merci pour ça

Merci beaucoup.

Donc la première question c'est est-ce que tu peux me parler un peu de toi comment tu t'écrirais aujourd'hui de manière générale ?

Bah aujourd'hui je suis devenue sociable, je l'étais pas du tout avant. Et je m'y fait petit à petit quoi je commence à revivre et ça fait du bien voilà.

Tu peux te décrire plus largement ton âge en situation scolaire ?

J'ai 18 ans. Je fais des études d'éducatrice spécialisée. Je suis en première.

Je sais pas si t'as des hobbies ou quelque chose ?

*Je fais de la musique avec ma famille, mon copain, on joue tous dans un groupe. Ça se fait un peu partout, enfin moi j'habite à *ville* mais la musique elle peut se faire en France un peu partout.*

Oui donc ça c'est tu voyage un peu via la musique

Oui, c'est ça.

Et tu fais quoi comme tu fais un instrument ou c'est le chant ?

De la trompette, ma maman aussi mon grand-père aussi mon copain aussi et ma grand-mère saxe.

Donc c'est un peu une affaire familiale quoi. Ok, voilà c'est juste pour planter un peu le décor si t'as envie de partager d'autres trucs, n'hésite pas. Sinon est-ce que tu peux un peu m'expliquer le contexte familial dans lequel t'as grandi ? donc par là j'entends les membres qui la composent et les liens entre eux des frères et sœurs par exemple.

*J'ai commencé toute seule avec ma maman, puisque mon géniteur est parti avant ma naissance. Y avait que ma maman. Et donc j'ai grandi avec elle, sauf qu'elle était policière à ce moment-là. Donc c'est plutôt mes grands-parents qui m'ont élevée quand j'étais petite. Puis elle a commencé à devenir policière à *ville*. Donc là j'ai recommencé à vivre avec elle. Puis elle a trouvé un compagnon qui, est devenu le père de mon frère actuel qui a sept ans et puis voilà maintenant on est plus que elle, mon frère, moi et mes grands-parents du côté de maman du coup. Il y a que nous voilà.*

C'est bien tes grands-parents maternels quand tu racontais. Donc aucun contact avec ton géniteur ce côté-là de la famille quoi. Ok. Donc tu m'as dit que tu avais un peu pendant une partie de ton enfance été gardé par tes grands-parents et puis par ta mère etc peut-être est-ce que tu peux me décrire un peu l'ambiance familiale générale durant ton enfance ?

On était très soudés par le fait bah du coup que maman était maman solo et qu'elle travaillait beaucoup. Mais c'est sûr que c'était dur, enfin je m'en souviens pas, mais on me m'a raconté que je pleurais quasi tous les soirs pour voir ma maman. Mais sinon à part ça, j'ai eu une bonne enfance, enfin c'était joyeux, on était soudés tout le temps faire des activités enfin c'était bien.

Oui quand tu dis, je pleurais mais le soir parfois tu dormais du coup chez eux. Il y a des fois où tu dormais chez eux ?

Oui des fois je passais quatre jours d'affilée chez eux.

Parfois tu passais la semaine le temps qu'elle travaille et puis tu revenais le week-end ou quoi j'imagine ?

Elle faisait beaucoup des nuits, la journée il fallait qu'elle se repose un peu donc c'était compliqué.

J'imagine que c'était un peu compliqué de pas avoir ses repères parentaux. En tout cas ta maman qui était pas tout le temps présente.

Ça fait que maintenant on est très proche avec mes grands-parents.

Oui c'est ça, ils ont pris un peu aussi parfois cette place de parents pour toi. Tout en ne remplaçant pas ta maman bien sûr. Donc je sais pas si tu veux partager autre chose, ça de nouveau, c'était plus pour planter le décor si tu veux partager d'autres choses de ta famille ou de ton enfance de manière générale ? Sinon on rentrera plus dans le cœur du sujet.

Maintenant on est content d'avoir mon frère il y a quand même quelque chose de bon. Voilà c'est tout.

Et oui tu m'as mentionné qu'à un moment donné ta maman a eu un compagnon.

Il y en a eu un autre avant. J'avais eu une sœur, mais ça a pas duré. Et moi j'ai appris que j'avais pas de papa au moment où lui est parti parce que je croyais que c'était mon papa quoi. Et puis il est parti et voilà. J'avais son nom de famille, j'ai changé de nom de famille. J'ai repris celui de ma maman. Et puis après il y a eu le père de mon frère.

Et avec le père de ton frère, tu peux me décrire un peu la relation si vous entendiez bien ?

Je l'appelais papa. Ils sont restés sept ans ensemble et deux ans après il m'a demandé, m'a dit si tu veux m'appeler papa tu peux et voilà j'ai commencé à l'appeler papa. Très très très fusionnel. Enfin moi quand on me demandait qui était mon papa, je disais pas que je n'en avais pas, je disais que c'était lui et lui quand on lui demandait combien il avait d'enfants. Bah il disait deux au début quoi parce qu'il a un fils et puis il disait trois quand il y a eu mon frère. Et puis voilà.

Et donc t'as plus de contacts avec lui maintenant c'est ça ?

Non parce que... c'est donc c'est lui

C'est lui l'auteur des faits c'est ça ? C'est ça un peu ma prochaine question, c'était si tu savais un peu m'expliquer dans quel contexte les abus se sont inscrits donc si peut-être tu te rappelles une période de temps ça doit pas être spécialement très précis, mais voilà de manière générale ?

Ça a commencé à mes 12 ans. Et on partait en voyage avec la musique parce qu'il est musicien aussi. Et vu que c'était mon papa, ils avaient dit on les met ensemble dans la chambre quoi pour eux c'était mon papa. Ma maman n'était pas là parce qu'elle venait de se faire opérer du dos et il fallait qu'elle reste à la maison avec mon frère qui venait de naître. Et c'est là que ça a commencé. Et puis quand on est rentré à la maison, ça a continué parce que maman dormait dans un lit d'hôpital en bas. À cause de son dos. Et donc voilà.

Et donc pendant ce voyage où ça a débuté un peu pour comprendre, il y avait juste tes grands-parents alors de ta famille en tout cas tes grands-parents maternels. Et je sais pas si tu veux que je l'appelle beau-père ou ce père à ce moment-là je sais pas s'il a une manière dont tu préfère que j'en parle ?

Comme ça. Oui en fait c'était un hôtel qui était loué par le groupe et alors mes grands-parents étaient quelques chambres plus loin quoi.

Et donc oui pendant toute cette période-là, alors il y a eu une santé fragile du côté de ta maman donc quand vous êtes rentrés à la maison, elle était moins présente par rapport à sa santé. Et en plus ton frère en bas âge quoi si je comprends bien. Et donc t'étais très jeune 12 ans, c'est quand

même très jeune, on comprend pas toujours et justement c'est là ma question. est-ce que tu comprenais un peu ce qui se passait au moment des faits ?

Pas du tout parce que bah déjà il y a beaucoup la manipulation mentale en fait qui disait que c'était par amour et tout des trucs comme ça. Et puis moi c'était mon papa donc moi j'étais contente d'avoir un papa, je comprenais pas.

Oui est-ce que tu te rendais peut-être compte que c'était un secret je sais pas si il disait ça peut-être ?

Il m'a dit qu'il fallait pas le dire à ma maman pour pas qu'elle soit jalouse et tout.

Donc il y avait quand même une notion de secret, mais peut-être pas en tout cas cet âge-là, on se rend pas encore compte de ce que c'est exactement. Et peut-être pas que c'est interdit par rapport par exemple à la loi. Donc à ce moment-là, donc il y avait ton petit frère aussi, je sais pas, tu m'as parlé que lui avait un autre fils. Après ça peut concerner d'autres personnes la question, mais est-ce que à ta connaissance il y a eu d'autres personnes qui ont peut-être aussi victimes de ces abus-là ?

On l'a découvert par la suite oui. Parce que d'autres victimes sont venues nous trouver pour nous dire qu'en fait-elle l'était aussi. Et moi au début je me disais chouette genre quelqu'un qui va être là pour soutenir mon témoignage et on va y arriver quoi. Mais elle refusait de témoigner, elles étaient plus âgées que moi, mais elle refusait de témoigner parce qu'elles avaient peur des représailles. Donc J'ai été toute seule pour la justice.

Peut-être que le côté justice on peut en parler un peu après comme ça c'est plus facile au niveau de la trame. Mais ces autres personnes, c'était des personnes que tu connaissais, donc c'était qui par rapport à toi ?

Il y avait une dame qui jouait de la musique avec nous dans le groupe de ce monsieur là parce qu'il avait un groupe rien qu'à lui, qui est toujours actuellement sortie. Et cette dame était avec nous dans son groupe et voilà elle nous a dit que quand elle était jeune, elle a été victime aussi et puis il y a des collègues parce qu'il a été viré plusieurs fois de son travail, mais on savait pas le pourquoi. Et il y a des collègues qui sont venus nous dire le pourquoi il avait été viré et que c'était à cause de ça. Et voilà.

Et quand il disait à cause de ça, c'était aussi des histoires avec des mineurs ?

Pas forcément des mineurs puisque c'était des gens qui travaillaient avec lui. Et c'était pas forcément jusqu'à là, mais c'était beaucoup des attouchements ou des réflexions ou des trucs comme ça quoi.

Oui donc on voit vraiment plusieurs sphères de sa vie, il a un problème à ce niveau-là, en tout cas que, je sais pas si on peut parler juste de sa sexualité, mais en tout cas même de sa sociabilité avec les autres.

Il l'a toujours dit, c'est juste que nous on croyait qu'il disait ça pour rire quoi. Il disait oui moi je suis attirée par n'importe quel genre de femme enfin tous les trucs comme ça quoi. Mais à ce moment-là moi j'étais trop petite et maman, elle comprenait pas quoi.

Oui, il avait un peu des discours peut-être sur le ton de la blague parfois ?

C'est ça, il a l'art d'être un peu limite quoi

Pour revenir, tu me disais qu'il y avait aussi de la manipulation de son côté donc à dire qu'il t'aimait etc. Est-ce qu'il y a d'autres choses un peu qui l'utilisais si je peux dire envers toi des mots qu'il utilisait pour te faire penser des choses ou ?

Moi ce qui m'a fait remarquée, c'est imaginons, je lui demandais de faire un jeu avec moi sur la Switch, la console ou quoi. Il me disait oui à condition que le soir tu fasses ça. Et c'était beaucoup du chantage comme ça. Ou alors vers la fin quand j'ai commencé à me rendre compte. Et vraiment à ne plus le supporter. Il me disait que si je parlais, mon frère allait vivre comme moi sans papa. Que on allait placé par le SAJ, tous des trucs comme ça. Et donc en plus il allait se marier avec maman. Il avait demandé en mariage peu de temps après et il me disait que j'allais gâcher la famille que j'allais tout ruiner.

Ouais c'est ça, il te faisait vraiment porter un peu la culpabilité de tout ça en tout cas de se dire que si la famille explosait, c'était de ta faute. On sait bien que pas du tout mais À ce moment-là, c'est beaucoup plus dur de se rendre compte aussi à cet âge-là, et puis grandir là-dedans aussi. On essaie de formater en tout cas il essaie de formater de normaliser ça donc c'est aussi normal que de ton côté t'y croyais de ton côté

Surtout que il joue aussi sur le fait parce que ça a duré de mes 12 à mes 15 ans. Mais il jouait sur le fait que parler quand j'avais 15 ans, alors que ça quand j'avais 12 ans, il disait que ça allait que je jamais on me croirait que sinon j'aurais parlé plus tôt des trucs comme ça donc moi je me disais bah oui il a raison et voilà.

Et dans ces moments-là, ils disaient ça parce que toi tu disais clairement que t'allais leur parler ?

En fait quand j'en ai parlé, c'était le soir du nouvel an. J'ai pas choisi le meilleur soir. On s'était engueulé parce que j'avais pas compris les règles d'un jeu, il m'a crié dessus, je commençais à pleurer. Et puis j'ai dit les choses à maman et le matin il est venu dans ma chambre me trouver. Parce que après on est rentré maman a dit on en reparle demain matin. Le matin il est venu très tôt dans ma chambre me réveiller et me dire voilà que il fallait pas que je parle parce que j'allais ruiner la famille et voilà.

Je regarde un peu de nouveau peut-être ça, c'est toutes des choses que j'ai noté pour revenir dessus plus au moment de la révélation, on va dire. Et je me demandais parce que bon ta maman était en mauvaise santé, mais elle était quand même dans le paysage et d'autres gens aussi., notamment les gens dans la troupe de musique etc. Et donc au moment des faits, est-ce que t'avais le sentiment que, peut-être avec le recul maintenant aussi, que d'autres membres de la famille se doutaient de quelque chose et que ça a pu un peu t'influencer sur ton propre silence peut-être ?

À ce moment-là, je savais rien. Mais par la suite, j'ai appris qu'il y en a un qui est dans un autre groupe, mais on s'est retrouvé au même endroit parce que parfois il y a un endroit où il y a plusieurs groupes qui se rejoignent. Et par la suite, il m'a avoué que il se doutait de quelque chose, mais que par peur que ce soit faux, il a jamais rien dit. Puis il y a eu mon grand-père aussi qui quelques jours avant, il était rentré de la chambre un moment donné avec mon petit frère, mais j'étais malade. Et il avait fait passer ça comme dans le sens où il venait voir si j'allais bien et voilà. Et du coup depuis ce jour-là, mon grand-père a eu des doutes et ma grand-mère ne l'a jamais aimé. Tout simplement depuis le début elle ne l'aimait pas. Et elle avait des doutes aussi et c'est grâce à elle que j'ai parlé.

Donc déjà la première personne, c'était quelqu'un de la troupe pas spécialement de la famille quoi c'est ça. Et donc lui c'est par après qu'il t'a avoué que c'était par peur ?

Oui, et mon grand-père aussi, c'est par après qu'il me l'a avoué. Mais ma grand-mère, on en parlait.

Et au moment justement où ton grand-père est rentré dans la chambre, est-ce que toi tu te souviens de ça ou il aurait peut-être dit quelque chose, comment ça s'est déroulé ?

*En fait, il était avec mon petit frère dans les bras et mon petit frère voulait venir me voir parce qu'il savait que j'étais malade et pas bien. Donc il est rentré, il a dit bah *prénom du petit frère* voulait voir comment t'allais et puis il fait à mon beau-père je vois que tu es déjà venu voir comment elle allait machin, il fait oui oui je venais voir si elle allait bien et voilà.*

Oui il a un peu sauté sur l'occasion pour se défendre entre guillemets. Et du coup ces interactions en tout cas là, ou même d'autres choses, le climat familial général, est-ce que ça a pu un peu t'influencer que je reviens pas à la question est-ce que tu penses que ça a pu un peu t'influencer sur ton propre silence ?

Je sais pas honnêtement, je sais pas du tout.

Parce que moi ma vision des choses, je me dis que voir justement que même si quelqu'un est rentré dans la chambre qu'il s'est entre guillemets rien passé à ce moment-là. Peut-être que toi inconsciemment t'as vu la chose et ça peut-être un peu encodé à dire, même s'il y a quelqu'un au final c'est vrai, on fait rien. Mais peut-être qu'à ce moment-là tu pensais pas du tout à ça ?

Je pense que je me rendais pas compte de ça.

Après on peut dire aussi ça de nouveau pour plus tard que ta grand-mère s'est influencé de manière positive que tu m'as dit elle m'a influence en parler ?

Ce qui a pu influencer mon silence, c'est vraiment le fait qu'il allait se marier avec maman et que maman était heureuse.

Oui c'est ça. Tu voulais protéger surtout ta maman ?

C'est vraiment ça.

Et le fait peut-être de dire qu'elle a enfin trouver quelqu'un, qu'elle est heureuse etc. Et justement après j'avais une question un peu sur le rôle de la mère, enfin suivant si les deux parents étaient présents. Je sais pas comment à ce moment-là tu percevais l'attitude de ta maman, ce que tu m'as dit au début qu'elle était malade, je sais pas si après c'est rétabli que ça a continué. Je sais pas son attitude générale si ça a eu des effets sur toi sur ta possibilité d'en parler de demander de l'aide ?

Quand maman a été rétablie, donc qu'elle a pu recommencer à dormir en haut, il tournait ça dans le sens où il faisait un massage avant de dormir. Et maman elle tournait un peu ça a la rigolade en mode oh la petite elle a droit un massage, moi même pas voilà. Et puis il y a eu un moment donné où j'ai voulu prendre contact avec ma sœur biologique, donc la fille de mon géniteur. Et ça ça a explosé parce que ma maman elle était pas pour, et alors c'était très enfin c'était beaucoup beaucoup beaucoup des engueulades avec ma maman. Et donc forcément j'avais pas envie de lui parler et de me dire ce qui se passait parce que je me disais que de toute manière ça servait à rien.

Oui il y avait déjà des problèmes de communication sur d'autres points, donc tu disais que ça influençait quand même ça. Enfin en tout cas ta possibilité d'en parler si déjà il n'y avait pas de communication sur d'autres plans que c'était pas là-dessous où t'allais savoir te confier, j' imagine. Et oui sur le fait des massages comme t'as dit, elle le prenait un peu sous le ton de la blague. Et elle s'interrogeait pas de ça quoi ?

Non, elle a eu beaucoup de culpabilité après.

Oui j'imagine, je sais pas si c'est par après que t'as appris ces justifications en tout cas de la part de l'auteur. Ou si de nouveau, c'est des choses que tu voyais de toi-même et enfin tu vois la discussion de « j'y vais pour les massages », je sais pas si c'est des choses auquel t'as assisté ? Et peut-être ça aussi ça t'a un peu influencé de nouveau à ne pas en parler du coup ?

Oui.

Donc pour que tu saches là, on est au moment de la dénonciation que j'ai expliquée au début. C'est souvent la partie qui prend plus longtemps donc voilà. Donc tu m'as expliqué un peu le soir du nouvel an, mais avant ça donc au moment des faits, est-ce que t'avais tenté d'en parler à quelqu'un ou pas spécialement ?

Non mais j'aurais pu, j'ai été hospitalisée parce que j'ai fait une tentative. Et alors là les médecins essayaient forcément de savoir le pourquoi du comment. Et je me souviens qu'à un moment j'ai hésité, je me dit je le dis, je le dis pas, qu'est-ce que je fais et puis j'ai jamais rien dit quoi.

Est-ce que tu peux un peu plus m'en dire sur ce qui rendait difficile le fait d'en parler à ce moment-là ?

C'est vraiment la peur parce que il y a le côté où j'étais entre guillemets contente d'avoir un papa. Je me disais, je peux pas gâcher ça, j'aurais jamais un autre papa après quoi enfin c'est. Et puis ouais en fait je crois que vraiment moi la plus grosse chose qui m'a fait me taire, c'est le fait que mon frère qui n'allait pas avoir de papa et maman qui était heureuse.

Oui c'est ça, c'était un peu un mélange de tout principalement la famille et c'est justement sur ça que j'étudie parce que c'est vrai que la famille on a tendance à le sacrifier à se dire que c'est des liens très spéciaux très forts, c'est vrai d'une certaine manière. Mais d'une autre quand on a affaire à de telles actes, mais du coup c'est encore plus compliqué de dénoncer et de se rendre compte de la gravité. Justement comme t'expliques le fait de protéger pas que ce soit ta maman qu'elle est enfin peut-être un mari quelqu'un qui l'aime etc. Pour ton petit frère, et puis peut-être pour toi-même aussi d'avoir enfin entre guillemets une famille classique si je peux dire ça comme ça, d'avoir un père également donc j'imagine que c'est encore plus compliqué, et puis comme tu me disais aussi au début de son côté il y avait aussi des formes de manipulation ?

Beaucoup beaucoup. Mais il savait ce qu'il fallait le dire, et puis à chaque fois il faisait semblant de culpabiliser après. Et alors il pleurait et c'est moi qui le consolais quoi c'est...

On a un peu faire enfin comme ce que j'entends, on dirait, je sais pas, je le connais pas en entier, mais de ce que j'entends dans ce discours, on dirait presque un pervers narcissique quoi.

Mais il a été par la suite diagnostiqué, c'est un pervers narcissique.

Même par le fait que tu disais au début que il faisait des blagues là-dessus. Même s'ils étaient pas clairement ça. Avec le fait que c'était pour lui limite normalisé et il en jouait, c'est là où ça me fait dire que pour lui c'est lui qui était dans le droit de faire ça quoi.

Oui oui. Et en fait c'est tellement naturel chez lui et tellement ils sort tellement normal, que les gens ils voient rien quoi c'est son humour et puis voilà. C'est son humour.

OK. Et donc oui tu m'as dit au moment de l'hôpital que t'as hésité en parler et puis finalement t'en as pas parlé. Je sais pas si eux du côté de l'hôpital ils ont eu certaines réactions par rapport à toi et ils ont peut-être quelque chose ou pas du tout ?

Non j'ai beaucoup joué sur le fait des problèmes avec ma maman, des problèmes de communication, du fait que j'ai pas de papa, j'ai beaucoup joué là-dessus sans vraiment dire le fond du problème.

Oui. Et aussi je me demandais vu que au début tu me disais, je ne comprenais pas du tout ce qui se passait. Et puis c'était vraiment le tout début de ton adolescence donc enfin c'était vraiment enfance/adolescence. Et puis t'as grandi aussi donc est-ce que c'est en étant exposé je sais pas avec l'école etc que t'as fini un peu par comprendre ce qui se passait ?

On a eu une sensibilisation là-dessus à l'école par Evrass, je sais plus si c'est ça. Et là j'ai commencé un peu à comprendre et puis j'ai une copine qui a été victime et qui elle en a parlé. Et je me suis dit ah ouais en fait c'est pas normal quoi il y a un problème.

Oui c'est vraiment un peu via ça que ça t'a plus renseigné sur le sujet et que tu t'es rendu compte ?

Et puis c'est sûr, j'avais mal et ça me mettait mal, mais moi je pensais que c'était comme ça, j'avais pas le choix. Mais c'est vraiment ma copine qui, elle a vécu ça et que après elle en a parlé, je me suis dit ah ouais quand même.

Et quand elle en a parlé, c'est pas à ce moment-là que toi t'en as parlé, tu t'es pas confiée en retour à ce moment-là quoi ?

Non.

C'était plus aussi le moment de relation, j'imagine chez toi-même. Et c'est intéressant ce que tu dis parce que je sais pas si t'as déjà vu, mais il y a eu beaucoup de débats autour de ces cours justement qu'on donne qu'on appelle d'éducation sexuelle, qu'on donne voilà en secondaire parfois en primaire suivant l'âge qu'on adapte. Et que il y a beaucoup des discussions là-dessus. Enfin il y a des gens qui ne comprennent pas du tout et qui sont contre. Et moi je suis bien sûr pour parce que je pense que justement déjà de manière générale, c'est important d'éduquer sur la sexualité, mais de manière générale, un enfant de cinq ans, on n'en parle pas de la même manière un enfant de 15 ans. Et en plus de parler de consentement dans toutes les sphères de la vie. Et je me demande si pour toi justement vu que tu me témoignes ça, est-ce que ça a été vraiment ça pour toi ça a été efficace pour toi ?

Je pense oui parce que sans ça, je crois que sans ça j'aurais jamais réalisé vraiment, enfin si je suppose qu'un jour je l'aurais bien réalisé mais pas si tôt.

Donc oui après au niveau de peut-être si je veux me partager du coup le moment vraiment de la révélation donc tu m'as parlé un peu du nouvel an. Et donc c'était quelles raisons t'ont poussé à sortir du silence, donc il y a eu une dispute c'est ça ?

En fait avant ça, j'ai une copine qui est venue dormir à la maison, ma voisine. Et là on jouait entre guillemets à se faire des petites révélations. Et puis ça part sur tous des petits trucs et puis ça augmente un peu en ampleur et puis j'ai fini par lui dire papa il fait ça. Et là en fait elle s'est mise à pleurer et je me suis dit là il y a un problème. Et puis elle me disait oui si ça se reproduit, tu dois me le dire machin. Et puis je lui plus jamais dit parce que je savais très bien que si je leur disais, elle allait parler. Je l'ai plus jamais fait. Puis il y a eu ma grand-mère qui voyait que j'allais pas bien, et qui me disait t'es sûre que le problème c'est maman et qu'il n'y a pas autre chose. Je fais oui oui, il n'y a rien avec papa ? je fais... Et donc ça aussi ça m'a beaucoup poussé. Et puis le soir du nouvel an, on jouait un jeu, on était chez nos voisins, c'est mon parrain, ma tatie et mes cousines. Et on jouait à un jeu, je comprenais pas les règles. Et il a commencé à me crier dessus parce que je ne comprenais pas les règles. Donc je suis montée dans la chambre de mes cousines en pleurant, mes cousines qui m'ont suivi et là j'ai pas réfléchi, elles sont plus petites que moi, j'ai pas réfléchi, je leur ai tout lancé comme ça. Et puis bah ma maman qui est montée pour me calmer et pour voir ce qui allait pas et là j'ai tout dit. J'ai tout balancé comme ça. Et voilà et donc elle a dit on rentre à la maison, on fait dodo, on en parle demain.

Oui donc directement après ça elle t'a juste dit on rentre, on en parle demain quoi ?

Bah d'abord elle m'a demandé de jurer et tout, elle m'a dit tu sais que c'est quand même grave et tout ce que tu dis t'es sûre que tu dis pas ça juste sur le coup de la colère. Mais j'ai tenu bon et je lui ai juré. Puis en descendant forcément là elle dit, je dois te parler. Il nie. Moi sur ce temps-là mon parrain qui fait qu'est-ce qui se passe ? Je lui ai dit aussi je me suis dit bon tant que j'y suis, je lâche tout. Et puis maman qui dit, on rentre.

Et donc ta maman directement donc elle a juste entre guillemets juste demandé que tu jures et puis vous êtes rentrés c'est plus le lendemain donc vous en avez plus discuté profondément quoi. Donc j'ai noté plusieurs trucs donc pour revenir un peu au début de l'histoire donc d'abord il y a eu cet amie où t'en as discuté, tu l'as un peu témoigné. Et ça au final tu vois ça rejoint un peu la question, je te demandais si t'avais tenté d'en parler à quelqu'un avant et tu n'as pas répondu. Mais c'est vrai qu'il y a plein de choses comme ça où c'est après réflexion que on se rend compte qu'en fait, si parfois c'est même des signes plus discrets si je peux dire ou des choses que tu vois ta tentative c'est pas anodin et parfois ça va être des signes révélateurs, même si ça peut venir aussi d'autres choses. Parfois c'est pas toujours ça. Mais je veux dire c'est ce qui peut être vu par après comme des signes avant-coureurs, si je peux dire ça comme ça. Et toi la réaction de ton amie, tu l'as pas trop comprise du coup qu'elle pleure tu t'en doutais pas peut-être ?

C'était après qu'il y a eu le truc sur l'évress, c'est ma copine qui a vécu donc je savais que c'était grave, mais pas à ce point-là. Je me dis pour qu'elle pleure, c'est que, parce qu'elle pleure jamais et je dis pour qu'elle pleure, c'est que c'est quand même c'est lourd quoi et moi je comprenais pas et j'étais là mais non mais t'inquiète c'est pas grave c'est parce qu'il m'aime il veut prendre soin de moi machin et voilà.

Et donc tu répétais un peu ce qu'il disait pour normaliser entre guillemets la chose. Et de nouveau là c'est pas pour te blâmer toi, je me doute que tu répètes ce qu'il t'a dit. Mais c'est un peu pour comprendre comment ça s'est déroulé. Et puis donc tu m'as parlé un peu de ta grand-mère où là elle insistait un peu sur pour voir si ça venait pas de ton père etc. donc peut-être que elle avait déjà des doutes comme tu m'as expliqué au début mais à ce moment-là toi t'étais pas encore prête à en parler quoi. Et donc le soir du nouvel an donc là t'as tout dit à tes cousines elles ont, elles étaient jeunes donc elles ont pas ?

J'ai une des petites cousines qui a que deux ans de moins que moi donc ça va, mais l'autre ça il y a trois ans au moins l'air de rien la différence se marque fort surtout quand on est jeune comme ça. Et elle par contre elle comprenait rien du tout. Et ma cousine qui a deux ans au moins que moi, elle comprenait pas forcément, mais déjà un peu plus et elle elle avait pas exactement quoi, mais elle savait que c'était grave quoi.

Oui et toi juste pour comprendre, c'était il y à combien de temps en fait t'avais plus ou moins quel âge ?

15 ans.

Et donc oui c'était les faits se déroulaient encore au moment où t'en a parlé. Et après j'imagine que ça ça a fait que ça a changé. Et aussi je voulais revenir sur le fait que tu m'as dit qu'il s'est énervé parce que tu comprenais pas des règles qu'il a crié etc. Donc on voit que c'est quand même une réaction violente, quand même agressive et je me demandais si c'était comme ça un peu dans la vie tous les jours ?

Non. C'est quelqu'un qui l'était quand il avait bu. Et il buvait souvent. Mais sinon dans la vie de tous les jours non. Vraiment pas et, je sais pas si c'est lié ou pas, mais à Noël par exemple j'ai reçu des

cadeaux, mais que j'aurais jamais reçu avant ou maintenant ou enfin vraiment dans l'excès. Et quand on y repense, on se dit que c'était très certainement pour acheter mon silence quoi.

Oui bien sûr et puis même pour moi ça fait partie aussi du chantage que tu expliques au début je joue avec toi uniquement si tu fais certaines choses. C'est un peu c'est vrai qu'on voit souvent un peu ces achats économiques, enfin via des cadeaux des surprises entre guillemets etc. pour comme tu dis que ce soit soit d'acheter ton silence, soit te faire du chantage par après etc.

C'est sûr que j'ai jamais autant de cadeaux en peu de temps quoi et quand on est petit comme ça.

Oui ça influence et puis peut-être ça donnait une impression encore plus d'être aimé via ça ?

Oui.

Et aussi oui tu m'as dit que t'en as aussi parlé en descendant du coup à ton parrain qui est ton oncle c'est ça ?

Non en fait c'est juste des amis et qui sont devenus proches.

Et donc ça c'était tu m'as dit juste pour biencomprendre, tu m'as dit t'es allé chez tes voisins et qu'il y avait donc ton parrain et ta Taty ?

C'est chez eux en fait c'est nos voisins.

Et lui a une certaine réaction quand tu lui as raconté ?

Parrain, c'est quelqu'un qui exprime pas du tout ses sentiments et qui a beaucoup de mal à comprendre les choses. Mais là je crois que c'est la première fois que j'ai vu parrain fâché de toute ma vie, je l'ai jamais vu comme ça. Et directement il a dit il le mettait dehors. Au début il voulait pas que je reparte à la maison, mais maman lui a dit si si on va faire dodo, on en reparle demain et on revient chez vous après.

J' imagine que ça a dû être compliqué aussi pour toi d'un coup de voir toutes ces réactions en une seule fois ?

*Et puis le matin après qu'il soit venu dans ma chambre, je savais pas ce que je devais faire du coup je savais pas si je devais parler ou pas. Je savais pas si je devais dire que j'avais menti **oui si tu dis que t'as menti demain je t'achète ça et moi je vais faire en sorte que tu sois pas puni.** Mais du coup j'ai envoyé un message à ma tati. Pour lui dire que ce que j'ai dit, c'est la vérité, mais que je sais pas ce que je dois faire parce qu'il vient de venir dans ma chambre pour me dire ça ça ça. Et ma tati, elle a dit, si c'est la vérité, tu dois le dire, elle dit si jamais maman elle te croit pas ou qu'il y a un problème bah tu viens à la maison et nous on te croit. J'avais une certitude d'avoir au moins une personne qui me croyait quoi.*

Oui c'est ça c'est vrai que j'avais pas mentionné ta tati dans la première réaction le jour du nouvel an, mais elle rejoignait aussi ton parrain sur son discours quoi. Et oui on voit que même le matin même il a essayé de nouveau de retomber dans ce chantage dans cette manipulation.

J'ai même eu des doutes moi-même sur ce que je disais. Parce que il avait l'air convaincu de lui et quand il nait à maman, il était sur ses genoux, il vomissait vraiment. Tout dans l'exagération et il me regardait droit dans les yeux, il me disait comment est-ce que tu peux mentir comme ça comment est-ce que tu peux et je savais plus ce que je vais faire.

Oui c'est ça ça te faisait vraiment douter limite de toi. Et donc oui si tu veux un peu me parler de ce matin enfin le matin donc tu m'as dit d'abord il est venu dans ta chambre et puis après il y a eu cette discussion, j'imagine avec ta maman ?

D'abord donc j'ai écrit à ma tati puis quand maman s'est rendu compte que tout le monde était réveillé, elle a fait bon maintenant on descend, on se met dans le divan, on en parle. Et maman me fait maintenant tu redis tout devant lui. J'osais pas. Et puis j'ai fini par tout redire donc il commence à vomir dans son petit seau là. Et puis maman qui dit bah c'est simple pour savoir la vérité, tu t'habilles, on va à l'hôpital. Et là il fait non il y a pas besoin ça sert à rien machin et moi je fais pas ça va ça, je fais ça va je m'habille et on y va. Donc là bah maman son choix était vite fait quoi il y en a un qui veut s'habiller et y aller et l'autre qui dit non ça sert à rien. Donc maman lui a dit t'as une heure pour asler tes affaires nous on va à côté. Donc chez mon parrain du coup.

Et oui c'est vrai que pour ta maman déjà la nuit d'avant que tu m'as dit, elle m'a demandé de jurer etc. Je sais pas comment ça déjà tu l'as vécu ?

J'avais très très peur qu'elle me croit pas. Je me dis comment elle me demande de jurer, je suis sa fille doit me croire. Et puis c'est ça aussi que j'ai voulu m'assurer qu'il y avait au moins une personne qui me croyait avant de parler parce que je me disais si maman elle me croit pas, je fais quoi après ?

Ouais c'est ça que je me disais aussi quand tu l'as dit, moi je me disais elle a dû se demander enfin elle a dû se dire si on me demande au juré, c'est qu'il y a une partie d'elle qui ne croit pas ?

Oui. Après elle me l'a dit, elle me fait oui au fond de moi-même, j'espérais que tu me mentais qu'elle me dit. Et puis voilà.

Bah c'est sûr que je pense que personne n'a envie que ça arrive et donc je préfère croire que c'est faux, mais pour ton bien il fallait bien sûr qu'elle te croive et même pour le lendemain je me dis devoir tout redire devant lui pour toi ça a dû être compliqué.

Je pense que si, j'en ai jamais voulu à maman d'avoir rien vu ou des trucs comme ça, mais s'il y a un truc que je lui en veux, c'est d'avoir fait ça. Et je lui en ai déjà parlé et elle m'a dit bah ouais quand j'y repense en fait j'aurais pas dû agir comme ça mais sur le moment elle a pas réfléchi et voilà.

Et même pour l'hôpital, je me dis de nouveau, c'était un peu pour elle essayer d'avoir une sorte de vérité. Mais de nouveau de ton côté, peut-être tu t'es pas senti crue ?

Après ce qui m'a vraiment fait plaisir, c'est quand quand moi j'ai dit je vais m'habiller, on y va et que lui disait non non qu'elle a dit bah c'est bon ça va tu fais tes affaires, tu va dehors.

Est-ce que finalement vous êtes vraiment allé à l'hôpital ou c'était un moyen ?

Non. Par la suite après, mais pour voir si j'avais pas de problème si tout était toujours OK. Mais sinon pas pour avoir des vérifications, même si au final du coup ils nous ont dit que en effet oui

C'était juste pour savoir un peu si pour elle c'était un moins vérification de jouer sur ça.

Elle m'a cru elle espérait juste au fond d'elle que c'était faux quoi.

Oui aussi je demande parce que c'est pas toujours juste un moyen d'être cru, mais aussi je sais pas si t'es au courant des CPVS ou si t'as déjà eu affaire.

Oui j'y suis allée.

Mais du coup voilà souvent eux ils conseillent d'aller dans les 72 heures ou des choses comme ça et donc je me dis peut-être que elle pense à ces choses-là ou pas du tout ?

Non non. Après on a été au CPVS, mais ils ont dit à maman en fait vous avez déjà tout fait donc on peut plus rien faire pour vous quoi

Donc après est-ce qu'il a vraiment fait ses affaires et vous êtes allé ?

Il a fait ses affaires enfin on suppose, on est chez mon parrain, puis maman a appelé mes grands-parents qui nous ont rejoints chez mon parrain. Et puis une heure après on a regardé, il y avait plus sa voiture, mais il a dû revenir quelques semaines après parce qu'il fallait son ordinateur ou je sais pas trop quoi. Donc là avec mon petit frère on a été chez mon parrain, mon parrain qui avait préparé des trucs un code avec maman et s'il y avait un problème. Et heureusement qu'il avait fait un code. Et voilà

Quand tu dis heureusement qu'il avait fait un code, il s'est passé quelque chose ?

Oui. Ma maman a dû envoyer un SOS à parrain. Parrain a dû aller et en fait il était en train de la battre.

Donc c'était quand même quelqu'un de violent avec ta maman de manière générale où là c'était la seule fois que c'était arrivé ?

Au début je m'en rendais pas compte, mais après par la suite quand j'y repensé, je suis en fait oui il y a eu ça, il y a eu ça, il y a eu ça et je voyais rien quoi.

Et peut-être qu'aussi le cachait très ben c'est par rapport à sa personnalité narcissique, justement que c'est des personnes ont cette capacité de cacher très bien les choses et faire devant les gens paraître être une bonne personne être...

Ouais ça a été très compliqué après pour se faire entendre parce que il est très convaincant quoi.

Oui bien sûr. Et tes grands-parents du coup c'est ta maman qui les a appelés et celle qui les a mis au courant de l'histoire. Vous en avez discuté ensemble ?

Ma grand-mère est très très très expressive, et c'est elle qui a raison et personne d'autre. Et alors elle plutôt que d'être dans le soutien et tout je crois que c'était un moyen pour elle aussi de se voiler la face, elle disait ouais moi je l'ai toujours su, j'ai toujours dit que je l'aimais pas machin et si vous m'aviez écouté.

Et ton grand-père ?

Mon grand-père, c'est quelqu'un de très très très très gentil. Mais une fois que la limite est dépassée, la limite est dépassée. Et là lui il voulait prendre la voiture et aller le tabasser quoi.

Et toi par rapport à ces réactions ?

Moi j'ai été juste enfermée dans ma chambre à pleurer voilà, je voulais pas me mêler de leurs réactions. En fait dans ma tête, c'était vraiment, j'ai ma propre douleur et tant pis là c'est tant pis.

Et je me dis du coup vu que c'est ta maman qui a quitté tes grands-parents. Est-ce que t'aurais voulu toi-même l'annonce à tes grands-parents ?

Non, j'aurais pas su

Et par rapport au fait que ta ta grand-mère dise oui j'ai toujours su, je l'ai jamais aimé etc, moi je me demande là où t'as peut-être pas une réponse, mais peut-être que ça rejoint un peu la question des doutes ou elle avait peut-être réellement des doutes. Mais de elle-même, elle en a jamais parlé en tout cas de ce que tu sais ?

Non parce qu'elle disait, elle m'a dit, j'avais des doutes qu'il se passait quelque chose, mais j'aurais jamais imaginé ça.

Et ça de ton côté ça a été peut-être compliqué à entendre aussi ?

Non non non non ça a toujours été je sais comment ma grand-mère, je sais comment ils son caractère et je sais qu'elle exagère un peu toujours tout. Donc non

Et parce que oui c'est vrai qu'au début tu me disais donc il y avait eu d'autres personnes qui ont été victimes de cet auteur. Et ces personnes-là vous les côtoyez dans le milieu de la musique, etc. Mais elles ne l'avait jamais dénoncé auparavant ?

Jamais et honnêtement on s'en serait jamais douté parce que c'était quand elle était jeune, elle continuait à jouer dans son groupe à lui à être amie avec lui. Donc franchement on s'en serait jamais douté jamais.

Oui c'était plus du côté est-ce que cette personne en avait peut-être parlé à d'autres gens ?

Non jamais.

Et donc après ça il y a eu la fois il est revenu pour ses affaires et que ça s'est mal passé etc. Et après ça il y a plus jamais eu de contacts avec lui alors ?

Si. Mais parce qu'il y avait mon frère et que mon frère avait droit enfin, il avait un droit de visite sur mon frère dans un centre d'abord, surveillé. Et puis il a eu droit à l'avoir un week-end sur deux, une journée, jamais à loger, ça il a jamais eu le droit, mais un week-end sur deux une journée. Et puis et puis après suite au jugement, parce qu'il y a un jugement, là maintenant il a plus le droit de le voir.

Et le reste de la famille n'a plus contact avec lui alors ?

Non en fait maman a toujours dit parce que du coup il y avait les grands-parents paternels pour mon frère qu'ils avaient le droit de le voir, mais à leur à domicile à la maison. Pas chez eux, pas et ils ont jamais demandé jamais rien fait donc ma maman elle dit tant pis.

Ils étaient pas présents quoi et justement ses grands-parents paternels du coup on n'en a pas vraiment parlé mais eux aussi ont été mis au courant de l'histoire, j'imagine ?

La mère de mon ex beau-père, elle l'a toujours cru toujours. Et puis à un moment donné elle a dit ouais je sais très bien que t'as fait ça, mais c'est pas grave t'es mon fils. Et le père lui il a pas une seule seconde douter que son fils avait fait ça. Mais il voulait plus lui parler, et puis un jour on a commencé à voir des photos sur Facebook, ils étaient ensemble donc on s'est dit ah bah ils se reparlent.

Et ses grands-parents ils sont ensemble ou parce que je me demandais un peu vu les réactions très différentes de chaque côté ?

Oui. Et d'ailleurs, quand j'ai été parce que j'ai été à nouveau hospitalisée par la suite, et on a eu un droit de sortie. Et pendant ce droit de sortie, je vois qui dans le hall de l'entrée de l'hôpital, je vois la mère de mon ex beau-père. Je suis passée

Oui bien sûr j'imagine du coup de nouveau ça a dû être des réactions compliquées enfin surtout par rapport à la grand-mère, déjà qu'il y ait un déni complet de ce qui s'est passé. Et puis après même si elle accepte que ça a été que ça s'est passé et qu'en plus après elle ait pas vraiment de réaction, j'imagine que ça a dû être dur pour toi aussi.

Oui.

Et sinon on peut peut-être un peu parler du jugement du coup tu m'as expliqué qu'il y a eu un jugement ? Tu peux m'expliquer un peu comment ça s'est déroulé après que ça a été annoncé que t'as plus de contacts.

*Quand ça a commencé quelques jours après que j'ai avoué toi à maman, elle m'a dit, on va porter plainte, j'ai pas eu le choix. Après j'étais en accord avec mais il a fallu un temps pour que j'accepte que c'était fait quoi que j'avais déposé plainte. J'ai été entendue par vidéo, caméra et tout le bazar. Et puis j'ai dû aller chez un légiste parce que vu que les faits étaient un an avant il fallait que ce soit légiste qu'il le fasse parce que l'hôpital ils allaient rien savoir dire. Donc le légiste a apporté une preuve comme quoi j'avais plus... voilà. Ensuite, il y a eu quoi, on a eu les le témoignage du meilleur ami d'enfance de *l'auteur*. Parce que quand elle est partie de chez nous, il a été où il a été chez lui et il lui a tout dit, il a tout avoué. Sauf que c'est un père de famille, il a dit moi non c'est hors de question. Et puis il a accepté de témoigner pour nous et de faire une lettre dans laquelle il dit tout ce que *l'auteur* lui a dit et sans lui je crois que ce serait jamais arrivé jusqu'à la fin. Et puis il y a eu plein de report de l'audience, plein de j'ai pas pu y assister. Parce que j'étais toujours mineure, donc je pouvais pas. Et puis ça a été reporté plein de fois donc ça a duré très très très longtemps. Et puis voilà on nous annonce 20 mois normalement de prison avec sursis pour moitié, et puis possibilité de sortir après six mois. Après six mois, il était dehors. Avec un bracelet. Mais un bracelet, des conditions et tout le bazar. Mais je me demande c'est quoi les conditions et c'est quoi le bracelet parce qu'on le voit partout donc*

Oui donc j'imagine le jugement un peu décevant pour vous ?

*Oui beaucoup. En fait au début on se disait, il irait même une semaine en prison, on serait content parce qu'on sait que souvent ça aboutit pas du tout. Mais au final six mois c'est passé super vite. Et quand j'ai appris qu'il était sorti, j'étais à l'école. Et c'est où qu'il doit faire ses réinsertions *dans la même ville*. Donc j'étais vraiment super mal. La seule chose qu'il a c'est que si on se croise, il doit partir, si on se retrouve au même endroit ou quoi c'est lui qui doit partir et il a pas le droit d'aller à *ville*. Il n'a pas le droit normalement d'être en présence de mineurs sans les parents. Mais il a été joué au marché de Noël où il y a beaucoup de mineurs et voilà. Là ici dimanche il y a *événement* là, son groupe de musique va jouer quoi. Et dans son groupe de musique, il y a des jeunes.*

Et de ce que j'ai compris, il est quand même un peu chef de ce groupe de musique quoi c'est ça ?

Oui.

Ok donc il a un peu d'autorité et si je me rappelle dans l'histoire des autres personnes, c'est dans où elles-mêmes ont subi des abus c'est ça ? Et donc elle ces personnes-là n'ont pas voulu témoigner parce qu'elles se sentaient pas prêtes d'en parler en fait c'est ça ?

Oui. Et à l'heure actuelle, elles sont toujours dans le groupe et le côtoie toujours. Je sais pas ce qu'il faut croire.

Après il y a des personnes qui sont très profondément dans le déni et qui préfèrent occulter ce qui s'est passé plutôt que d'en parler de côtoyer la personne etc. donc ça c'est sûr que la réaction est propre à chacun mais c'est sûr que je me doute que pour toi pas spécialement compréhensible.

Non j'ai eu beaucoup de mal parce que je me disais enfin c'est une adulte c'est et c'est moi qui dois parler quoi.

Et puis même si elle elle avait pas la volonté avant de s'exprimer, t'avais peut-être espoir que ton côté cette fois en tout cas toi t'aider dans ton processus qu'elle aurait ?

En fait je me suis dit si elle me le dit, c'est que elle veut faire bouger les choses, sinon elle me le dirait pas et puis voilà quoi. Et puis je lui dis bah si tu veux, on fait ça ensemble quoi, mais non.

Ouais j'imagine ça aussi ça a été compliqué pour toi. Et puis pour revenir un peu sur la plainte que tu me disais, ta maman t'as pas vraiment laissé le choix dans le sens où c'est aujourd'hui qu'on va porter plainte. Ça aussi parfois c'est un peu compliqué de pas avoir son propre temps, son propre choix.

Sur le moment j'ai eu difficile, mais je savais qu'il fallait le faire. J'imaginais juste pas aussi vite.

Oui c'est sûr que ça reste des étapes très compliqué, même si on a envie de le faire. Parfois il faut du temps.

Je savais que le faire, je le ferais, mais j'aurais jamais pensé si rapidement quoi

Et par rapport à son meilleur ami aussi de nouveau le fait qu'il avoue de cette manière bon je sais pas quelles étaient ses raisons. Mais ça peut paraître étonnant parfois de se dire, on aurait plutôt tendance à se cacher ou pas en parler

C'est ça en fait on n'a pas compris.

Mais pour moi de nouveau ça colle à cette personnalité de narcissique qui s'est créé un monde et qui se rend pas compte. Enfin je sais pas si on peut dire se rend pas compte, mais en tout cas est convaincu que ce qu'il fait, il est dans le bon et que...

*Pendant le jugement parce que après il a été *lieu de travail*. Et pendant le jugement il dit moi des jolis minettes, j'en vois rentrer dans mon bus tous les jours et sans problème je les saute. Voilà, dire ça pendant le jugement ça n'a pas joué en sa faveur.*

Oui je me doute. Oui on voit vraiment il est dans qu'il y a une réalité vraiment.

Oui oui. C'est à se demander comment on n'a rien vu nous avant quoi.

Et pour revenir du coup sur ce meilleur ami là, à qui il a parlé donc voilà qu'il avait avoué etc. C'est lui qui est venu te trouver enfin et ta mère dans le cadre du procès du coup ?

Oui il a dit que il n'y avait rien à faire, il m'a vu grandir aussi et il dit c'est hors de question que je laisse passer ça, il dit, j'ai des enfants et je peux pas laisser quelqu'un comme lui dans la nature quoi. Voilà. Après ça a été très compliqué pour lui aussi parce que c'était son meilleur ami donc. Mais il sait qu'il a fait le bon choix, il le regrette pas.

Ouais c'est ça et j'imagine que toi ça t'a t'a vraiment aidé que ce soit dans le procès...

Franchement sans lui on est persuadé que ce serait pas arrivé au bout.

Et aussi j'avais une petite question quand tu disais que ça a été beaucoup reporté l'audience c'était pour des raisons rien à voir ?

Ah ça pouvait être une grève ou ah il a demandé quelques jours en plus parce qu'il était pas là ou juste lui qui se présente pas donc c'est reporté, voilà.

Oui il y a des fois c'était rien à voir, il y a des fois c'était quand même lui qui demandait que ce soit reporté quoi. Et ça je savais même pas que du coup tu pouvais pas assister aux audiences vu que t'étais mineur ?

Ça a été refusé en fait j'aurais pu, mais il me fallait l'accord de l'avocat, l'accord du juge etc. Et l'avocat était déjà pas d'accord, donc voilà. Mais j'ai j'ai demandé pour écrire une lettre que l'avocat a lu pour le jugement et qui a aussi influencé. Parce que moi je voulais carrément aller et parler et dire ce que j'avais à dire quoi. Et vu que je pouvais pas, j'ai demandé à pouvoir faire une lettre ma demande a été accordée et voilà.

Mais ça j'imagine que ça a dû être aussi frustrant pour toi de ne pas pouvoir y aller ?

Je savais qu'il y avait ça et moi j'étais à l'école. Mais d'ailleurs le vrai jugement on va dire comme ça ça a été pendant mon examen de maths de sixième, j'ai fait 15 % quoi. Après une demi-heure, j'ai dit bon j'y vais au revoir et voilà.

Oui c'était un peu, tu devais vivre ta vie normalement alors que tu savais qu'il se passait tout ça c'était très compliqué, j'imagine. Tu me disais oui l'avocat était pas trop d'accord, tu sais les raisons ?

Il avait peur que je rechute et que je refasse une tentative de suicide.

Oui c'était plus pour te protéger ta santé mentale, etc. Oui je pense que à n'importe quel âge c'est compliqué d'entendre ces choses-là parce que, c'est le travail de l'avocat de la défense, mais parfois c'est des propos pas du tout appropriés ou toi tu sais que c'est pas du tout la vérité etc, donc ça fait ressortir des choses compliquées.

Moi je m'en sentais capable parce que au moment du jugement j'avais 17 ans maintenant quoi. Et moi je m'en sentais capable, j'ai dit c'est bon maintenant j'ai pris en maturité, je suis forte et l'avocat il a dit non

J'imagine que ça a été compliqué aussi pour ça. Je regarde un peu. Donc au niveau des au niveau du jugement, je sais pas si tu veux partager d'autres choses sinon moi j'ai un peu fini dans ces questions là.

Non ça va.

Sinon bah du coup les contacts avec les membres ça on en a discuté au final tout le monde a un peu coupé les ponts ?

*Donc j'ai perdu plein d'amis. J'avais des amis qui avaient mon âge *dans la bande* et puis j'ai fini par leur dire, mais après une fois que tout était, ils se demandaient pourquoi maman et *auteur* n'étaient plus ensemble, je leur explique, il y en a un, il m'en a voulu parce que je lui ai pas parlé avant. Désolée. Et puis il y en a un autre, il a juste pris le parti des du côté de l'auteur et voilà. En fait, *l'ex beau père* était un peu, et ça me saoule de dire ça, mais c'est un dieu dans la musique, il est incroyable, il est super doué etc. Mais du coup il est le mentor de beaucoup de jeunes. Et donc il préfère croire son mentor que sa meilleure amie apparemment.*

Ouais c'est ça, il a vraiment une position comme d'autorité vraiment hiérarchique et en plus de ça par rapport à ses talents etc

Ah oui oui il était, tout le monde le considérait comme un dieu quoi c'était. Tout le monde est en admiration devant lui et encore à l'heure actuelle, il y a des gens qui sont toujours en admiration devant lui. Et qui pourtant sont au courant de ce qu'il a fait et qui croit ce qu'il a fait, mais ils sont quand même admiration devant lui.

Oui donc c'est de ce que j'entends en tout cas les réactions les plus négatives en tout cas envers toi, c'était vraiment ces amis-là et il y avait aussi la grand-mère.

On a reçu des menaces.

De cette bande-là aussi, par rapport à quoi ?

Moi j'en ai jamais reçu, mais maman en a reçu plein. Et parce que on joue aussi dans un autre groupe et comme j'ai dit, il y a des fois où les groupes se retrouvent au même endroit pour jouer. Il y avait une prestation où on devait aller avec mon groupe et on savait qu'il y avait des gens du sien. Et maman a reçu un appel avec une voix masquée qui disait qu'on avait pas intérêt à y aller, sinon il nous arriverait quelque chose. Donc on est pas allé et on recevait plein de menaces comme quoi on détruisait la vie d'un pauvre petit malheureux des trucs comme ça quoi. Et puis il y a quelqu'un qui était dans le groupe qui finalement s'est rendu compte qu'en fait c'est la vérité qui est parti du groupe et qui est revenu vers nous. Qui nous a montré des messages et des vidéos dont une où on entend quelqu'un lui dire ouais t'aurais dû vraiment la violer comme ça enfin voilà, tout des trucs comme ça et puis il y a eu une vidéo aussi où il avait une poupée gonflable et qui disait que la poupée c'était moi et qu'il était en train de voilà. Et tous des trucs comme ça, mais devant des gens et qui n'en a pas honte quoi c'est...

Et donc c'était de nouveau devant cette bande de musique qui acceptait ces propos qui normalisait tout ça ?

Oui.

De nouveau des propos super choquants et encore plus pour toi qui a dû entendre tout ça. Et oui donc il avait vraiment enfin il a j'imagine toujours une Enfin j'ai pas vraiment le mot, mais en tout cas...

Il a une emprise.

C'est ça, une emprise sur tout le groupe, en tout cas et au point qu'il y en a plein qui sont limite qui voient pas le problème avec ce qu'il a fait ?

Et puis il a fait de la prison quand même les gens disaient non il est en prison, mais c'est un pauvre petit malheureux, il a rien fait.

Oui et tout le monde était au courant de ce qu'il avait fait, donc c'était vraiment il minimisait les choses ?

Oui oui, lui-même, il allait dire aux gens qu'il avait fait ça. Mais en fait les gens croyait tellement qu'il rigolait tout le temps que voilà.

Et par rapport à ses amis du coup enfin, en fait j'imagine que tout ce groupe là du coup vous avez quitté ce groupe là et donc vous avez plus de contacts avec ce groupe là ?

Non après on joue dans un autre groupe où forcément il y a des gens qui parfois font plusieurs groupes et qui sont dedans. Mais on leur parle pas quoi c'est tout.

Et par rapport aux réactions de tes amis d'avant du coup, ça a d'être aussi compliqué déjà le fait de dire qu'il t'en a voulu de pas en parler avant. C'est un peu comme si lui il se positionnait en victime, j'ai l'impression de l'histoire.

Oui c'est ça. Et du coup j'étais toute seule à ce moment-là parce que c'était vraiment mes amis actuels donc j'étais toute seule quoi au final, c'est déjà pas facile de dire ça, et puis au final je me retrouve toute seule.

Ouais bien sûr. Oui donc au final dans ta famille t'as eu quand même des personnes qui t'ont soutenu même pas les premières réactions n'étaient peut-être pas les bonnes. Mais par après ils t'ont soutenu dans ce qui était judiciaire...

J'ai pas à me plaindre franchement, j'aurais pas pu être plus soutenue que ça par ma famille.

Mais par contre en tout cas tout ce qui était ta vie d'avant dans la musique etc, tout ça les gens t'ont plus tourner le dos à toi et ta famille plutôt que prendre ton parti quoi à part une personne c'est ça que tu m'as dit qui a quitté, qui a fini par quitter le groupe. Et ce qui est ouï même étonnant, c'est que tu me dises que même les gens certains qui ont pu vivre ça eux-mêmes qui sont restés dans le groupe et qui sont toujours dans cette ambiance où on le défend etc. Moi ça me fait penser limite à une secte et un gourou

Mais c'est vraiment ça franchement c'est vraiment ça.

C'est vraiment et dans ce genre de relation, on sait qu'il y a une emprise énorme justement sur les gens. Surtout quand c'est une personne qui paraît en tout cas sûr d'elle qui parle peut-être bien, qui est talentueux.

Dans son analyse psychologique qui a été faite pour le jugement, il est dit que c'est quelqu'un d'extrêmement intelligent qui est parvenu à manipuler les premiers résultats. Et qui est capable de encore le faire. Et ça ça a été mis dans le jugement quoi.

C'est ça qui est très compliqué avec ce genre de profil, c'est que parfois ils ont l'intelligence justement de se faire passer pour la victime et aux yeux de certaines personnes ça marche quoi donc c'est ça qui est compliqué aussi qu'on voit beaucoup de personnes ont pris sa défense. Bah on sait pas ce qu'ils leur ont dit et comment ils ont agi avec eux, c'est pas pour défendre les gens qui ont eu des mauvaises réactions en même temps bien sûr mais pour essayer un peu de comprendre ce qui s'est passé quoi.

Je dis franchement les gens je leur veux même pas sauf ceux qui nous ont envoyé des menaces. Mais sinon les gens je leur en veux même pas parce que nous aussi au final on est tombé dans le panneau.

Oui tu te rends compte que eux sont peut-être d'une certaine manière victime de cette personne et en tout cas de son emprise quoi. Mais voilà dans les questions en tant que telles, j'ai plutôt fini donc je sais pas si t'as des choses sur lesquelles tu veux rebondir et sinon je voulais un peu discuter des ressources après donc voilà des choses que t'as tu voulais dire avant que t'as pas eu l'occasion ou d'autres choses qu'on n'a pas abordé ? Mais du coup voilà au niveau des ressources qui t'aident à avancer aujourd'hui donc tu m'as dit voilà dans ta famille t'as eu comme en tout cas après peut-être certaines réactions après t'as eu quand même des soutiens de leur part. Surtout, je pense à cette du coup ta tati et ton parrain.

Franchement j'étais contente de mon parrain. Je me sentais écoutée en fait, je me dis c'est bon il y a quelqu'un qui me croit.

Et puis aussi t'as tatie même par message etc, je pense que ça t'a donné un peu cet échappatoire ?

Oui beaucoup. Il y avait cette copine qui est aussi ma voisine, c'est une autre voisine, ma copine qui est venu dormir. Elle quand je l'ai dit à maman, je lui ai fait voilà c'est fait j'ai tout dit à maman. Et après bah du coup sa maman est venue trouver maman parce qu'il paraît qu'elle est descendue, elle a fait c'est bon maman elle est sauvée. Sa maman qui comprenait pas parce qu'elle était pas au courant. Et puis donc j'ai eu beaucoup beaucoup de soutien de sa part aussi.

Ouais c'est vrai que cet amie ça a été un peu avec les cours et l'autre ami qui s'est confié un peu tout ce qui fait partie du déclic aussi pour toi de te rendre compte dans ce que t'étais réellement Et au-delà des personnes, si peut-être t'as des passions, j'imagine que la musique ça reste quand même une de tes passions ?

J'ai eu une période où j'ai arrêté, c'était plus possible pour moi. Maman aussi elle a dû arrêter parce que ça lui rappelait trop de souvenirs. Puis j'ai recommencé avant maman et puis j'ai poussé maman à recommencer et voilà maintenant ça va. Maintenant je veux dire, je voyais la musique comme quelque chose qui me rappelait tout ça. Maintenant que j'ai mon copain aussi qui fait de la musique et tout je revois ça d'un côté positif.

Et avec ton copain d'ailleurs est-ce que t'as déjà abordé ce sujet ?

*Oui il est très bien au courant parce que en fait il est au conservatoire. et il est en cours avec cette personne qui est toujours dans le groupe de *l'auteur* et qui a pris son parti plutôt que d'être d'accord avec moi.*

Qui était ton ami c'est ça ?

Oui. Et donc il a fini par être au courant et je lui en ai parlé, on en a beaucoup beaucoup beaucoup beaucoup parlé. Et voilà il le comprend, il me soutient et voilà

C'est bien aussi que t'es une personne avec qui tu partages la vie qui au courant et qui te soutient là-dedans, j'imagine ça t'aide aussi dans la vie de tous les jours. Je sais pas si tu as d'autres ressources à partager aussi peut-être, parfois quand il y a un jugement etc, il y a une thérapie, je sais pas si toi t'as eu ça et que ça continue ?

J'ai un suivi psychologique que j'avais déjà même avant le jugement, du fait après de ma tentative etc, j'ai eu un suivi. Et puis pendant les examens et c'était pendant le procès. Bah elle a tout fait pour que j'ai un horaire aménagé que j'allais que au cours où j'avais un examen. Et puis mon copain on était déjà ensemble au moment du procès donc il a fini par être au courant du fait qu'il était à l'école avec l'autre et puis c'était le procès, il fallait que j'en parle à quelqu'un. Et ma psychologue, franchement normalement elle fait que pour les enfants. Mais elle a fait une exception pour moi et elle continue à l'heure actuelle de faire l'exception et elle continue à me suivre et enfin voilà. J'ai eu beaucoup de chance de tomber sur elle parce que j'ai eu des psy avant mais ça passait pas du tout. Et là ici je suis contente.

Voilà je sais pas si t'as d'autres sources à partager. Peut-être tes amis même que t'avais mentionné avant, j'imagine qu'ils sont toujours dans ta vie ?

Oui, le suivi psy et voilà

Parfait, je vais déjà arrêter l'enregistrement alors

Donc de manière générale, est-ce que tu peux me parler de toi comment tu te décrirais aujourd'hui ?

Bah donc j'ai 37 ans. Je suis célibataire, je vis seule depuis trois ans avant j'étais en coloc. Je travaille dans la santé communautaire. Je suis féministe. Je suis pour les droits du travail aussi. Voilà c'est déjà très bien.

Je sais pas si tu veux partager peut-être des passions ou des hobbies que tu fais souvent ?

Je chante, fais partie d'une chorale. Je prends soin d'un lieu collectif qui est un terrain une forêt où on s'occupe avec un collectif. Je fais des arpentages donc des lectures collectives de livres politiques. J'aime beaucoup la nature, mes premières études, c'était la biologie donc j'aime bien le naturalisme aussi. Et j'aime beaucoup lire.

Bah voilà ça c'est de manière générale, donc tu m'as dit pas en coup peut-être des enfants je ne sais pas ?

Non pas d'enfants

Ça va, voilà si t'as rien d'autre à partager, on peut passer à la suite. Donc est-ce que tu peux un peu m'expliquer le contexte familial dans lequel t'as grandi donc par là j'entends les membres qui la composent, les liens entre eux etc ?

Ok, donc j'ai deux sœurs, on est trois filles. Moi je suis celle du milieu, mes parents sont toujours ensemble. On a d'abord grandi au Congo parce que mes parents travaillaient là-bas jusqu'à ce que moi j'ai huit ans. Puis, on est venu en Belgique, donc mes parents sont rentrés et moi c'était la première fois que j'habitais en Belgique. Du côté de ma mère, elle a une sœur et il y avait plus que sa maman. Son papa est décédé l'année de ma naissance. Et du côté de mon père, il a deux sœurs et ses parents là maintenant ils sont décédés, mais ils étaient vivants jusqu'à 15 ans, 10 ans. Et ils ont toujours été ensemble. Que dire d'autre je sais pas s'il faut plus aller dans la description, je sais pas très bien.

Non c'est très bien ,juste pour que je m'imagine un peu la famille. Et donc tu m'as dit deux sœurs, des grands-parents paternels présents et donc les deux parents étaient présents un peu tout le long de ton enfance ?

Alors quand on était petite au Congo, oui parce qu'ils vivaient sur place et que leur travail était sur place. Après quand on est venus, donc c'était au moment de la première guerre du Congo un peu après le génocide rwandais. Mon père lui a continué à travailler au Congo et en Afrique centrale en général donc en fait on était souvent seul avec ma mère et il revenait, il repartait et ça ça continue jusqu'à maintenant et c'est toujours cette dynamique là qui existe.

Est-ce que tu peux m'expliquer un peu plus au niveau de l'ambiance familiale dans laquelle t'as grandi de nouveau ? Peut-être l'entente dans la fratrie etc.

Alors moi je m'entends très très bien avec ma petite sœur, donc nous on a la même chambre jusqu'à mes 12 ans à moi, elle à 2 ans de moins que moi. Ma grande sœur, elle elle a 5 ans plus que moi, 7 ans de plus que ma sœur, donc on était moins proches. Du coup ma petite sœur et moi on était tout le temps ensemble. Après l'école quoi on était tout le temps ensemble. Donc quand on était au Congo, il y avait quand même beaucoup les nounou qui étaient là et aussi plus de solidarité entre les familles, donc on va dire la bourgeoisie congolaise quoi avec lequel avec lequel on était en relation. Du coup tout le monde se connaissait, tous les enfants se connaissaient, tous les parents se connaissaient. Et

donc beaucoup de circulation entre les familles avec les nounous. Et donc très très entourée. Après quand on arrive en Belgique, bah du coup cette ambiance là n'existait plus. Et donc ma mère elle s'occupait de nous dans le sens de venir nous chercher à l'école, faire le goûter, faire à manger, faire les douches ainsi de suite. Après pas très présente émotionnellement, je pense qu'elle n'avait pas très bien et que ça continue jusqu'à maintenant. Donc beaucoup laissé à nous-mêmes avec notre vie émotionnelle, voir parfois quand on était déjà plus âgé, mais quand même on était un peu petite, genre moi j'avais 13 ans, ma petite sœur avait 11 ans, laissées toute seules une semaine à la maison parce qu'elle partait rejoindre mon père. Bon alors que j'avais pas tout à fait toujours les moyens de capter ce qui se passait ni de mener les choses comme elles devaient être menées. Enfin dans le sens où je me rappelle c'était une semaine de vacances. Je pense qu'on est resté une semaine devant la télévision à manger n'importe quoi parce que j'avais 13 ans et que j'étais incapable de mettre des règles. Alors que c'était moi la plus grande à ce moment-là dans la maison, ma sœur avait 18 ans donc elle était déjà partie en kot quoi. Voilà un peu ce truc-là quand même qui est très présent. Beaucoup de lien avec ma grand-mère maternelle, donc la maman de ma maman. Très très proche à partir du moment où on est rentré en Belgique et qui habitait à *ville* du coup elle. Pas trop de lien du côté de des parents de mon père. Lui-même, pas trop en lien avec eux, enfin pas enfin voilà elle était pas très à l'aise avec ses liens familiaux, donc on était pas trop en lien avec eux. Donc surtout avec ma grand-mère Et ma tante du côté de ma mère, elle vivait à l'étranger, donc on la voyait pas beaucoup non plus. Mais on la voyait pendant les vacances quoi.

Ok donc oui la dynamique familiale a quand même beaucoup changé entre le Congo et ici, dû comme tu l'as expliqué déjà la manière de faire l'éducation qu'on partage plus les foyers, si je peux dire ou même on s'entraide plus, je pense qu'ici, on est une société plus individualiste. Et donc par rapport à ton père, lui il faisait des allées venues. Donc lui il était moins présent dans j'imagine la vie de tous les jours quoi c'était plus vraiment ta mère qui s'occupait de vous. Et donc ta maman était présente, mais c'est vrai qu'elle avait une sortie quand même mentale plus fragile. Et peut-être qu'il y avait du coup pas trop de communication entre vous c'est ça ?

Bah du coup émotionnellement elle était pas là quoi elle était souvent dans sa tête ailleurs, pas trop présente parfois aussi violent psychologiquement et physiquement. C'était pas physiquement, c'était plus rare, mais c'est aussi arrivé. Alors après pourquoi là ça rentre dans des choses que je ne sais pas que je travaille en psychothérapie, mais pourquoi est-ce qu'elle était dans cet état-là je sais pas trop. Je peux juste donner des hypothèses. Mais du coup oui entre beaucoup de négligence ou des moments de violence Et ouais ça alternait quand même entre les 2 quoi et donc très fort resserré sur moi et ma sœur quoi on est ensemble tout le temps ensemble et il n'y a pas grand-chose d'autre qui existe nous deux quand on est en famille en tout cas moi j'avais beaucoup d'amis, elle aussi on a toujours eu beaucoup d'amis mais

Oui c'est ça que j'allais dire, même s'il y avait certains liens qui te rattachaient, notamment ta sœur où ça avait l'air d'être un lien fort. Il y avait quand même des parties de ton enfance compliquées, notamment ces épisodes que tu dis qu'elle pouvait partir et vous laisser alors que vous étiez encore fort jeune, toi et ta sœur, ou une certaine violence, donc j'imagine que ça a pas toujours été facile pendant l'enfance. Je sais pas si tu veux me partager d'autres choses, sinon on va rentrer un peu plus dans le cœur du sujet. Je sais pas si t'as d'autres choses à mentionner ?

Dans des trucs de ce que ça m'a fait, mais sans savoir. Je sais que moi j'ai commencé les insomnies hyper jeunes, que je pouvais pas trop en parler à ma mère, qu'elle refusait un peu de confronter le truc émotionnel que ça me créait, c'était un peu genre va dormir c'est comme ça. Et que quand mon père était là, du coup ça crée un peu autre chose parce que lui accueillait mes insomnies d'une autre manière par exemple, il permettait de rester avec lui devant la TV plutôt que de m'imposer, rentrer dans ta chambre, arrête de te plaindre donc voilà. Du coup il représentait quand même un peu un truc rassurant quand il était là.

Et oui, je me disais, elle-même avait des problèmes de santé mentale, mais peut-être qu'elle prenait pas spécialement la santé mentale de ses enfants. Vraiment, je veux pas dire en compte, mais peut-être pour elle ça n'existait pas trop ces discussions ?

Non ça n'existait pas trop. Après dans l'enfance, enfance, c'est difficile d'avoir des souvenirs précis. Bah c'est un sentiment général de pas pouvoir partager ce qui va pas. Après des souvenirs plus précis, je les ai plutôt au tout début de l'âge adulte, bah à un moment donné donc je suis en couple et puis ça se finit et moi je le vis très très mal. Je sais pas comment c'est quoi les termes psy mais pendant un mois j'arrive pas à sortir de mon lit. Et du coup du coup je veux pas passer mes examens, donc j'étais en deuxième année en biologie, je crois. Et là la réaction ça a pas été d'accueil ou de compréhension qu'en fait il y a un grave truc psychologique qui se passe, mais plutôt de dire si tu passes pas tes examens alors on te coupe les vivres et ainsi de suite. Bah ce qui a fait que je dit bah alors alors coupez-moi les vives, mais moi je vais me débrouiller toute seule quoi. C'est un peu un exemple de comment est-ce que aller mal était accueilli quoi c'était pas accueilli. Et je pense qu'on était petite, c'était un peu pareil, c'est-dire non mais tu te tais. Enfin voilà ça sert à rien de rentrer dans le malheur, la tristesse ou même la colère, enfin voilà les émotions ne peuvent pas trop être exprimées, mais c'est plus difficile d'avoir des exemples précis quand on est petit.

Oui bien sûr, c'est une impression.

Mais du coup je peux le voir aux jeune âge adultes ou à ce moment-là, je sais pas comment ça s'appelle une sorte de dépression ou je sais pas quoi qui y arrive ce qui est. Ce qui est fait peur à ma mère à ce moment-là, c'est de l'importance des études. Non, t'as pas le droit de d'être dévasté par une rupture quoi.

Oui c'était vraiment pas ce sentiment en tout cas de ne pas pouvoir se plaindre si je peux dire ça, et même quand c'est des sujets plus sérieux. Donc alors est-ce que tu peux un peu m'expliquer dans quel contexte pour entrer un peu dans le sujet les abus se sont inscrits donc quand je demande le contexte, si tu te souviens d'une période de temps qui bien sûr n'est pas obligatoirement précise, mais voilà pour que je comprenne un peu la situation ?

*Donc période de temps hyra précis, c'est compliqué, mais je pense que c'est vers 11 ans. En fait, c'est du coup mon cousin, donc un mineur. Donc le fils de ma tante maternelle, donc la sœur de ma mère Donc on allait les voir en vacances régulièrement enfin je sais pas des fêtes de famille. Eux, ils habitaient au *pays* à l'époque, puisque ma tante c'était mariée avec *origine*. Et du coup là on passait du temps pendant je sais pas, je sais pas si c'était c'était des vacances de plusieurs plusieurs semaines. Et du coup on dormait dans la même chambre et c'est là qui m'a agressé plusieurs nuits de suite. Est-ce que c'était toutes les nuits sur toutes les semaines ? Est-ce que enfin en tout cas c'était plusieurs nuits je pourrais plus dire combien de nuits ou quand on était couché et que j'étais à moitié endormie il est venu dans mon lit pour me toucher et me pénétrer avec ses doigts.*

Et donc oui tu m'as dit que c'était ton cousin et qu'il était mineur aussi. Est-ce que tu te souviens d'une différence d'âge peut-être ?

Il a un an de plus.

Donc ils s'était aussi si je peux dire aussi un enfant en tout cas prêt adolescent ?

Oui, il avait 12 ans et moi 11 ans, je pense que c'est plus ou moins ça à mon âge à ce moment-là.

Et donc t'étais très jeune, est-ce que tu comprenais déjà un peu ce qui se passait ou pas du tout est-ce que tu avais des notions là-dessus ?

Est-ce que je comprenais ce qui se passait ? Je comprenais que ça me mettait mal à l'aise, je comprenais que c'était pas OK. Mais je comprenais surtout aussi qu'il fallait surtout pas en parler.

Enfin ça c'était un peu une quelque chose d'imprégné déjà en moi quoi, que c'était secret ou que c'était pas ouais. Ouais sans savoir pourquoi enfin voilà mais c'était là qu'il fallait pas en parler et que c'était. Et d'ailleurs tout s'est fait dans le silence quoi cette manière. Dans le sens où j'ai pas bougé, j'ai rien dit ni à lui enfin j'ai juste rien fait. C'est fait dans le silence, son silence à lui, mon silence à moi. Et donc ouais voilà.

Oui c'est justement là où je voulais un peu en venir parce que c'est vrai quand on est aussi jeune, on n'a peut-être pas encore toutes les connaissances dessus que ce soit sur la sexualité sur le consentement Peu importe, ça dépend vraiment aussi si on nous a parlé dans notre famille'était des sujets tabous, etc. Et tu l'as mentionné toi-même que pour toi c'était t'as compris assez vite que c'était un secret et que tu devais pas en parler. Même si j'ai bien compris, lui n'a pas. Je pas si je peux dire ça comme ça, mais t'as pas dit clairement que c'était un secret et qu'il fallait pas en parler quoi. Ça a plus été la situation qui te l'a fait comprendre quoi ?

Bah je pense le fait que ça se passe la nuit que ça se passe quand on est censé être endormi. Donc quand les parents pensent que en fait il y a plus de bruit, c'est OK les enfants se sont endormis. La sexualité et le corps en général dans ma famille, donc là je parle je connais pas bien ce qui se passait dans sa famille à lui, mais dans ma famille à moi était un non sujet ça c'est sûr. Et plutôt quelque chose qu'on abordait pas donc tout ça faisait un peu un truc qui dit ok, on ne parle pas de ça quoi.

Et puis aussi comme t'as expliqué tout le contexte qui est la journée j'imagine ça se passe pas du tout comme ça et il y a cette dualité aussi de tu te rends compte qu'il y le contexte bah on le fait exprès enfin la personne l'auteur des faits le fait exprès derrière le dos de tout le monde quoi donc. Et donc juste pour comprendre au niveau de la période ça a été donc à ces vacances à tes 11 ans et c'est une période, si je peux dire, c'était uniquement cette période où ça s'est prolongé dans le temps ?

Non c'était uniquement cette période, mais aussi bon à ce moment-là, je le comprenais pas comme ça, mais très vite à ce moment-là, j'ai un peu exprimé que j'aimais pas cette partie-là de la famille. Et j'ai fait en sorte de plus aller à des endroits de famille, des réunions de famille, des vacances. Et ce jusqu'à maintenant. Alors c'est maintenant que je comprends qu'il y avait sans doute un truc de rejet à ce moment-là, je le mettais beaucoup sur ma tante qui par ailleurs m'insupporte, mais je veux dire ça s'est mis là-dessus et donc ça m'a permis aussi d'éviter d'être de nouveau en contact avec ce mec. Mais oui j'ai fait en sorte de dire ah bah non je veux pas y aller ou non je veux pas aller à ce week-end là non je veux pas aller à ces vacances-là et donc là c'était à 11 ans et puis l'année d'après t'as 12 ans, tu commences à pouvoir dire bah non je préfère aller à tel stage je préfère aller voilà c'était un peu le moment où justement je pouvais un peu plus affirmer que non j'irais pas à ça.

Oui c'est. Enfin oui t'as peut-être mis aussi en place technique d'évitement sans spécialement en avoir conscience...

Non j'avais pas conscience.

Et je me demandais du coup, t'as dit que vous partagiez une chambre je sais pas s'il y avait d'autres gens dans cette chambre ?

Je pense qu'il y avait un autre cousin et ma sœur, mais j'arrive pas à bien me souvenir, mais je pense qu'ils étaient là dans sa chambre.

D'accord. Et à ta connaissance, est-ce que tu sais s'il y a eu d'autres membres qui ont aussi subi ces abus ? Peut-être pas spécialement par le même auteur, mais le même type d'abus ?

Donc par lui, je pense pas, après ce que je peux te dire, mais c'est. Enfin c'est sûr que dans ma famille les gens parlent pas, ils parlent pas beaucoup de ce qui leur est arrivé donc c'est un peu compliqué d'avoir plein d'informations. Mais de ce qui m'est moins connu et qui est pas directement de l'inceste,

mais plutôt de la pédocriminalité, ma petite sœur elle a été victime de son chef lutin. Il a entretenu une relation avec elle quand elle a 13 ans, mais qui était son chef quand elle en avait de ses neuf à ses 12 ans quoi et lui quand elle avait 13 ans, on avait 25. Donc ça c'est quelque chose que j'ai toujours su, mais à l'époque on se rendait pas compte que c'était un abus et c'est seulement maintenant donc que elle se rend compte comme ça que on en a parlé explicitement et que moi je lui ai parlé de ce qui m'était arrivé. Et par ailleurs dans ce même moment où elle elle me parle de ça, moi je lui parle de ce qui m'est arrivé. Elle elle m'a parlé du fait que mon père lui a dit à elle et à son compagnon à un moment donné, et c'est très souvent comme ça dans ma famille, les choses sont dites comme si c'était pas grave alors qu'en fait on parle de quelque chose de grave. Donc lui il a grandi dans une famille très catholique et il était enfant de cœur, il était dans les écoles avec les prêtres et qu'il a été victime d'un prêtre. Mais j'ai pas plus d'infos, enfin en fait comme les choses se partagent de manière très, comme si c'était anodin, alors qu'en fait elle est pas. Et en même temps il a toujours dit que son enfant avait été horrible que sa mère le battait qu'il détestait les prêtres qu'il était venu voilà il est devenu très vite anti-religion et tout ça donc il y a quelque chose qui transparaît son mal-être là-dedans. Et en même temps là il y a juste une fois où il en a parlé comme ça à ma sœur et puis on a plus jamais reparler. Donc il y a quelque chose qui existe, mais c'est compliqué, ma sœur et moi maintenant on peut en parler, on est très très proches et c'est plutôt quelqu'un d'assez conscient de ce qui lui arrive et qui lit et qui se confronte et qui essaie de comprendre et tout. Mais si on en parlait à toute la famille, ce serait sans doute pris en mode dédramatisant, rigolons. Enfin voilà il y aurait pas l'envie de rentrer dans l'émotion quoi et donc. On ne sait pas en parler en fait finalement à d'autres personnes. Mais il y a quelque chose qui flotte qui est là qui existe autour des abus d'enfance qui soient criminels ou incestueux, il y a quelque chose qui est là en tout cas.

Oui mais je me disais donc tout ce qui est un peu au niveau de quand ta sœur t'en a parlé et que tu en as parlé etc, peut-être ça on peut revenir un peu après dessus pour garder le déroulement. Mais c'est vrai que tout ce que tu m'as dit, je me dis même par rapport à ton père ou du coup au final dans la famille en tout cas avec vos parents, c'était un peu tabou, c'est des sujets où on ne parlait pas. Et peut-être qu'au final derrière il y avait une souffrance déjà de ses parents ou en tout cas de se faire qui n'osait pas en parler lui-même parce que pour lui c'était compliqué qui font qu'au final on n'a pas transmis ces choses-là aux enfants, je sais pas du tout mais. Je me dis que ça peut-être vu comme ça, je sais pas.

Bah je pense que oui clairement pour mon père qui parle pas de ses émotions, puis je pense qu'il était dans une famille où c'était pas toujours possible de dire les choses. Et puis du côté de ma mère, elle elle parle pas du tout, pourtant c'est très clair que elle parle pas très bien, depuis très longtemps, mais elle parle pas du tout. Et alors bah en terme et c'est pas la même histoire, mais en même temps ça parle aussi de silence donc sa maman donc ma grand-mère qui est décédée, c'était une juive polonaise, elle a été cachée enfant cachée pendant la guerre donc c'est-à-dire des autres mots de sa famille et mis dans une autre famille pour éviter d'être déportée. Et c'est quelque chose dont elle a pas beaucoup parlé et quand elle en a parlé, c'était assez tard et elle en a parlé sous le mode de on m'a dit maintenant tu dois te taire, tu dois plus jamais dire qu'est-ce qui tu es qu'est-ce qui voilà d'où tu viens puisque enfin voilà il fallait se cacher donc il fallait te raconter une autre histoire Voilà est-ce que ça a un lien enfin comme je dis comme il n'y a pas cette volonté d'en parler tous ensemble d'essayer de comprendre ce qui se passe que c'est juste c'est difficile de capter, moi je peux juste avoir des tout petits indices qui me disent OK, il y a quand même un truc qui se passe et tout autour de pas parler et tout ça. Ouais ma grand-mère, elle était clairement traumatisée et elle en a pas beaucoup parlé et elle en a pu en parler un petit peu à la fin de sa vie, mais pas beaucoup.

Oui c'est ça en tout cas on peut se dire que même pas uniquement sur les sujets qui auraient pu être tabous de consentement sexualité etc même de manière générale, sur tout ce qui n'allait pas de ce que j'entends peu importe le domaine, on n'en parlait pas ou de manière de très brièvement quoi et on s'attait pas dessus donc c'était peut-être ça aussi le climat général. Qui pour toi aussi je me dis que c'est pas un climat qui met spécialement en confiance pour en parler quoi ?

Oui, non non.

Et pour revenir du coup sur la question de départ où je demandais si ta connaissance il y avait d'autres gens qui avaient pu être victimes. C'est parce qu'aussi je me disais vu que le cousin était très jeune aussi, parfois on a des histoires où c'est des enfants qui reproduisent aussi ce qui leur est arrivé. Alors je dis pas que c'est son cas, mais c'est là où je me questionnais un peu s'il y avait eu une histoire du genre ou pas du tout. Mais donc de ce que j'entends, en tout cas si c'est le cas t'es pas au courant.

*Du coup ma tante et ma mère elles parlent beaucoup, mais... Ce qui est arrivé, c'est sans doute du côté du père qui est *origine*. Enfin c'est pas les mêmes liens quoi on vit pas ensemble c'est pas les mêmes on parlait même pas la même langue enfin donc d'une certaine manière, moi je me pose la question parce que parce que en effet je pense pas que les enfants font ça sans qu'il se passe quelque chose dans leur vie. Mais je pense que j'aurai jamais la réponse, je sais pas ce qui se passe dans cette famille, je les connais pas.*

Sinon pour revenir sur le fait que c'était quand même des vacances familiales ou qui avait quand même des gens autour etc. Est-ce que toi t'as eu le sentiment à un moment donné que d'autres demandes de la famille ont pu savoir ou se douter de quelque chose au moment des faits ? Et si peut-être ça a un peu influencé enfin en tout cas le climat général aurait pu influencer ton propre silence ?

Je sais pas, je pense pas que quelqu'un soit de quelque chose ou alors mais j'arrive pas à me bien souvenir de ce moment-là. Mais j'ai pas l'impression que ce soit le cas. J'ai pas l'impression qu'on m'ait renvoyé quelque chose par rapport à ça à ce moment-là, où quelqu'un s'en doutait non. Je pense que c'est vraiment la manière dont a été construite l'ambiance dans la famille, le voilà les émotions comment on parle qui ont fait que j'ai pas parlé. Je pense que c'est ça qui a fait que, dans ma tête, et alors c'est un truc que j'ai partagé avec une amie l'été passé qui elle me partageait elle a été victime de son coach de sport quand elle avait 13 ans et qui faisait qu'elle n'avait pas parlé non plus à ses parents, alors que son père était prof de sport donc il connaissait très bien le coach mais qu'elle en a jamais parlé et que on se disait un peu la même chose et on avait la même réaction sans pouvoir, un peu comme on se comprend toutes les deux, mais comment expliquer ça aux autres mais si on avait parlé, on sentait que ça aurait été nous les fautives. Oui mais tu viens ramener quelque chose qui casse les couilles quoi. Et du coup on l'a senti avant enfin on le savait quoi que ça allait pas être bien reçu et du coup on l'a pas dit. Mais je pense que c'est ça ce truc de, non il faut pas pleurer non enfin voilà quand tu exprimes une émotion c'est pas une bonne chose c'est pas chouette. Et du coup ce truc-là je devais être sans doute déjà tellement de sentir que pour moi c'était évident enfin c'était une telle évidence qu'en tout cas c'est sûr et certain que j'en parlerai pas quoi ça me paraissait sûr et et ça jusqu'à maintenant ça me paraît sûr quoi enfin c'est quoi

Et puis c'est souvent un discours qui vient aussi notamment dans les familles de se dire que ça vienne parfois des idées que l'auteur essaye de mettre dans la tête de la personne ou que ça vienne du sentiment général du climat familial, de se dire je vais un peu briser cette famille et du coup c'est à moi qu'on va en vouloir d'avoir brisé cette famille et ces liens de manière générale, la vie va peut-être changer après que j'en ai parlé quoi donc il y a tout ça qui doit aussi faire peur, en fait je me dis et redouter un peu ce moment, j'imagine ?

Aussi, je pense de voir comment ma mère ne prenait déjà pas bien les choses du quotidien, des bêtes choses qui amenaient à des cris à la violence psychologique, enfin je veux dire qui sont les bêtes choses d'un quotidien d'enfants qui crient trop fort qui sont en colère, qui pleurent qui mais elle a cassé mon truc, elle, enfin des bêtes trucs d'enfants quoi c'est insupportable pour elle on voyait pas moi j'ai passé mon enfance à faire attention à pas trop faire chier ma mère quoi faire attention quand est-ce qu'elle est pas trop de mauvaise humeur que je puisse lui demander un truc. Voilà tout le temps faire attention à ce qui était en train de se passer pour elle et donc. Et et c'est quelque chose dont je reste persuadée qu'elle est incapable de prendre ça comme un adulte. En fait que c'est limite elle

l'enfant et qu'elle pourrait pas dire oh mon dieu, c'est horrible ce qui t'est arrivé, je suis là pour toi quoi. C'est impossible pour elle d'être cette personne-là que ce serait ma mère d'ailleurs elle fait ça souvent bon maintenant ça joue moins j'ai 37 ans, c'est quand même moins présent parce que je dépose moins mes émotions chez elle ou mes problèmes mais s'il y avait un problème et que je lui déposais, finalement c'était à elle que c'était arrivé enfin le problème c'était elle qui mais comment est-ce que voilà comment comment est-ce que je vais faire maintenant que tu me dis que il y a ça quoi ?

Oui de ce que j'entends n'était pas du tout stable émotionnellement et que du coup quand il y avait un problème elle le prenait pour elle, comme un énième problème qu'elle s'accaparaît à se dire de nouveau, ça rajoute dans mon quotidien et peut-être ressasser tout le temps les choses sans prendre vraiment de problème en compte et comme un problème qui t'appartenait quoi finalement ?

Ouais finalement elle m'a renvoyé une culpabilité quoi en disant bah c'est trop pour moi et parfois elle l'a fait explicitement donc ça c'est un point qui a été très difficile entre ma mère et moi donc moi je suis en surpoids depuis très longtemps. Et et ce qu'elle m'a renvoyé déjà c'est que ça ne lui convenait pas et que pour elle c'était pas OK mais aussi ça elle me l'a dit explicitement un jour, elle m'a dit tu ne sais pas ce que ça fait d'avoir un enfant gros. Donc c'est même pas ah je m'inquiète pour toi et pour ta santé, c'est plutôt regarde ce que tu me fais à moi en étant grosse donc voilà c'est un peu ça l'esprit de ma mère quoi du coup. Je pense qu'intérieurement donc elle a dû me le dire quand j'avais 13 ans, mais je pense que quand j'ai 11 ans et que ça m'arrive, je sais déjà que si je lui dis ça, elle va dire, mais regarde ce que tu me fais en me disant que ton cousin t'a touché. C'est un truc où ce serait de ma faute que je renvoie un truc où elle va devoir gérer quelque chose qui lui fait du mal à elle. Et du coup et du coup moi c'était impossible de le dire c'était plus en plus je pense que j'avais quand même honte qu'on m'ait touché enfin oui c'est en plus si je savais qu'en plus cette honte allait être réutilisée pour dire que c'était de ma faute, ça allait encore plus.

Oui et j'ai vraiment l'impression que c'est une personne qui est très centrée sur elle-même et dans le désarroi un peu si je peux dire ça, à tout retourner à la négative vers elle en tout cas. Et donc de nouveau ça crée pas du tout un climat de confiance, et un climat propice à la communication. Et en fait ma question suivante, c'était un peu du coup t'as déjà répondu parce que c'était justement comment percevais-tu l'attitude de ta mère ? Et quel effet ça a pu avoir sur la possibilité d'en parler ou non et de demander de l'aide. Donc voilà c'est un peu ce qu'on vient de dire quoi vraiment son attitude générale pour tous les problèmes de la vie qui n'est pas du tout en confiance au final. Et que c'était limite à toi de faire attention de pas la baisser ou de ne pas avoir de mode de travers ou de pas voilà. Et peut-être du coup il était moins présent, mais peut-être que t'as aussi des choses à dire par rapport au rôle de ton père ou d'autres membres de la famille par rapport à ça ?

Bah mon père était absent, il était pas là. D'ailleurs pendant ses vacances-là, il était pas là non plus. Donc Il était tellement tout le temps absent que compliqué d'aller lui dire des choses. Et Et pas très proche de ses émotions non plus, même si là maintenant peut-être adulte, je me sentrais plus à l'aise de lui parler. Mais pas présent pour ça, il était présent pour les moments où il était là, nous ce qu'on aimait bien, c'était le fait que il allait apporter de la joie de vivre, apporter du réconfort de cette manière-là, mais pas un dialogue non plus quoi plutôt on s'amuse ensemble, ils nous emmenaient au parc d'attractions, ils nous emmenaient au resto enfin voilà il était dans cet optique là. Je pense que du coup il y a aussi un truc de bulle quoi enfin. Ma mère c'est une femme, on était trois filles, il y avait ma grand-mère qui était une femme aussi un truc de bulle entre nous. Et je suis pas sûre que j'avais envie de casser le moment où mon père arrive et on passe un chouette moment pour lui expliquer des trucs. Peur de la réaction de la mère quand même. Enfin il y avait quand même une énorme peur de ma mère. Je pense que ça contrôlait quand même même le fait que je parle à mon père.

Oui bien sûr. Puis aussi elle était omniprésente dans ta vie, vu que c'était quand même la figure parentale qui était tout le temps présente donc d'office, tu disais, elle sera mise au courant si j'en parle à mon père, donc ça découle aussi la réaction de ton père de celle de ta mère quoi.

Oui.

Et peut-être par rapport à ta grand-mère, on n'en a pas parlé jusqu'à maintenant, mais Elle vous gardait de temps en temps etc., j'imagine avec tes sœurs ou la plus petite. Et c'est une bonne relation de manière générale avec ta grand-mère ?

Moi j'avais une très chouette relation avec ma grand-mère Ouais moi elle était super cool et très proche, on faisait plein de trucs Et même quand j'étais plus âgée, puis à l'âge adulte, j'allais la voir régulièrement. Beaucoup plus OK de parler de moi et tout ça, mais tout en ayant une réserve une réserve et là peut-être plus c'est ma grand-mère, je vais pas la charger bon elle a déjà sa vie elle a déjà eu plein de choses dans sa vie. Mais plutôt une chouette relation et même. Donc au moment où en deuxième année d'unif, mes parents coupent les vives, c'est comme chez elle que j'étais. Quelques semaines, le temps de trouver un boulot pour pouvoir payer mon appart et tout Et où je me suis sentie enfin c'était une sécurité quoi, donc ça c'était déjà important. Ouais. Elle a été un peu aussi là pour ma petite sœur dans ma petite sœur, elle a fait l'anorexie boulimie du coup dans son adolescence et au début de son âge adulte. Elle a mit beaucoup de temps à parler, donc moi j'étais au courant très tôt. En fait moi les choses que ma sœur a subies, j'ai été au courant presque direct parce qu'on était très proches et que je prenais soin d'elle. Mais j'étais trop jeune pour savoir quoi faire avec voilà puis Quand elle avait 20 ans, elle a enfin exprimé ce truc-là parce que parce que ça allait trop loin qu'elle était en dépression et que ça n'allait pas du tout. Ouais c'est quand même elle l'a dit une première fois à ma mère qui a dit non mais c'est pas grave. Plus ou moins. Et puis il a fallu qu'elle refasse vraiment encore de plus en plus mal pour que cette fois-ci mes parents écoutent quoi et comprennent que oui, il y a un problème que oui elle va arrêter ses études maintenant et qu'il faut payer ses soins. Et là de nouveau, ma grand-mère a été un peu en lien pour essayer de faire un peu voilà lien avec ma mère et essayer d'aplatir les choses.

Et ça quand tu dis qu'elle en a parlé à ma mère, enfin à vos parents, c'était par rapport à ces troubles alimentaires c'est ça ?

Ouais, non elle a jamais parlé du mec, ils ont jamais été au courant.

Voilà là on arrive dans la partie plus de la dénonciation, comme je t'expliquais au début. Donc parfois c'est le moment où ça prend un peu plus de temps de tout raconter comment ça s'est passé. Mais donc d'abord c'était plus au moment des faits, mais ça on l'a déjà un peu mentionné au début si t'avais tenté d'en parler à quelqu'un. Et donc du coup j'imagine que non, mais qu'il y avait plus de l'évitement en tout cas de retourner à cet endroit à ces fêtes, etc.

Oui.

Et de nouveau, ça aussi on en a déjà parlé, qu'est-ce qui rendait difficile le fait d'en parler à ce moment-là mais je pense qu'on a déjà répondu, je sais pas, il y avait aussi ces sentiments de honte, de peur et de prévision d'une culpabilité, en tout cas qui allait être remise pardon sur toi par ta maman, notamment. Je sais pas si tu veux ajouter d'autres choses par rapport à ça ?

Non à part que par contre c'est quelque chose que j'ai confié à une amie qui est toujours une amie très proche maintenant quand j'avais 13 ans, donc quand même quelques années après mais donc je savais ce qui m'était arrivé, mais j'étais assez détachée des émotions, je le suis toujours des émotions du moment quoi et je l'ai parce que elle aussi s'est confiée à moi d'avoir été victime de son voisin et il y a eu un truc comme ça entre nous. Mais où elle aussi était détachée émotionnellement, elle est toujours aussi fait un truc. Je crois que c'est un peu, j'ai l'impression dans ce que je vois autour de moi ou d'autres victimes que veulent partager presque sous le ton de la blague, mais c'est aussi les

seules personnes avec qui tu veux le partager. Sans que ce aurait su comme une catastrophe, mais plutôt comme oui, enfin je vais le dire de manière un peu vulgaire, mais c'est comme ça que je m'exprime parfois avec elle. Oui voilà mon cousin a mis trois doigts qu'est-ce tu veux que je te dise un peu ce truc où tu peux le faire exister, mais sans devoir être face à quelqu'un qui va te tirer une gueule ou t'es là ah oui merde c'était grave. Et donc voilà en tout cas, par rapport à cette amie-là, ça a existé.

Oui, peut-être qu'il aussi une forme d'humour, parfois c'est libérateur comme t'as dit de la parole sans que ce soit directement lourd et directement. Mais ça permet quand même d'en parler d'une certaine manière. Et donc ça du coup c'était plus ta réaction face à sa propre histoire, mais j'imagine que sa réaction face à toi était bonne aussi a été bien reçue de sa part.

Oui.

Et quand tu parles de détachement, je me dis qu'il y a peut-être aussi une sorte de soit dépersonnalisation, des réalisations ou quoi au moment des faits, je sais pas si t'en as déjà parlé avec ta psy ou pas du tout ?

Ouais bah c'est un peu au travail, essayer de ressentir quelque chose parce que pour le coup moi je ressens pas grand-chose si je le raconte comme ça. Oui, on a déjà essayé de faire de l'EMDR sur ce truc-là, mais là du coup je rentre en considération totale il n'y a rien qui rentre. Mais oui, détachement émotionnel, une forme de déni. Et sur les émotions pas sur l'effet même.

Si maintenant tu peux un peu m'expliquer comment s'est déroulé alors le moment où t'en as parlé par après donc tu m'as dit avec ta sœur peut-être je sais pas si c'est là que ça a débuté plus au niveau de la famille ?

Non alors ça va pas au niveau de la famille, ça va plutôt débuté par les amis. Ouais d'abord les amis. Et du coup quand est-ce que ça a vraiment mega débuté je dirais il y a deux ans, un truc comme ça toujours quelque chose que j'ai su, mais voilà que je m'y attardais pas spécialement. Moi je pense que le climat général du fait qu'il y a des gens qui parlent plus d'inceste à jouer à le fait que je le prenne plus comme quelque chose qui m'est arrivé. Parce que par contre j'ai toujours lu beaucoup, enfin voilà un peu comme un truc presque obsessionnel quoi de comprendre, de lire d'autres récits, d'autres interprétations, d'écouter les podcasts, regarder les documentaires et tout ça. Et du coup je pense que ça ça a fait que j'ai pu plus en parler. Et du coup j'ai participé à un groupe de paroles qui est fait *lieu*, qui est un des seuls groupes de paroles qui existe là-dessus pour les victimes de violences sexuelles dans l'enfance, donc il y a inceste et pédocriminalité. Et ça ça a aussi beaucoup libéré ma parole. Même avec des amis proches, mais pas spécialement avec qui j'aurais partagé ça comme ça enfin ça a beaucoup enlevé la honte en tout cas et le fait de le dire a beaucoup plus de gens qui me connaissent depuis longtemps et dire qu'est-ce qui t'arrive en ce moment ? Ah bah en ce moment je fais un groupe de parole ou en ce moment je suis là-dedans. Il y a eu ça, puis très vite, j'ai eu envie de le politiser donc d'en parler avec d'autres personnes féministes, politiser sur ces questions à *lieu*. Et alors ma sœur, là c'est devenu plus, je l'avais pas calculé en vrai. Donc on devait se retrouver pour déjeuner parce qu'elle travaillait pas très loin de mon travail. Mais du coup, donc ma sœur par contre c'était pas calculé parce que dans ma tête c'était pas clair que j'allais en parler dans ma famille plutôt c'était non je le dirais jamais. Bah à cause de tout ce que j'expliquais avant de me dire bah non dans ma famille on ne va pas le faire et tout ça. Et en fait donc elle a commencé à parler de donc elle elle était victime de ce mec quand elle était jeune et du coup elle avait donc moi je te crois, mais aussi ses copines à l'époque qui comme moi on était trop jeunes, on n'a pas compris que c'était pas OK ce qui se passait. Et du coup une de ses amies de l'époque est venue maintenant éducatrice à la sexualité au *pays* et en train d'écrire un livre parce qu'elle a plein d'expériences et qu'elle a envie de transmettre. Et donc elle a dit à ma sœur voilà est-ce que voilà quand on était jeune machin ce truc avec ce mec là machin voilà c'était resté dans ma tête aussi et dans mon intro à mon livre, tu vois l'intro qui parle un peu de pourquoi est-ce que je suis devenue machin, j'aimerais en parler est-ce que t'es OK elle a dit OK et puis elle lui a fait relire ce qu'elle avait mis. Et en fait ma

sœur ça lui a fait un peu un choc parce qu'elle avait jamais, elle savait que c'était pas OK, mais elle avait pas non plus capté à quel point c'était pas OK à quel point c'était pas une relation c'était la pédocriminalité que c'était pas enfin voilà et donc là c'était écrit noir sur blanc donc cette femme qui est devenue éducatrice dit ben voilà on est jeune et puis elle vient en parler depuis le lendemain parce qu'elle vient d'avoir des relations sexuelles mais en fait c'est un homme plus âgé, et en fait on a que 13 ans et que machin et que truc mu, et que en fait c'était pas voilà le consentement c'est pas ça et c'est de l'abus et tout ça. Et donc ma sœur est hyper choquée quoi et elle m'en parle enfin elle est pas choquée elle dit juste oh putain je viens de me rendre compte de ça et tout et donc elle m'en parle sur ce mode-là En mode, je me dis que j'irais peut-être bien voir un psy pour comprendre ce qui m'est arrivé et tout. Et là. Et là c'est sorti, mais c'était pas calculé. Là je lui ai dit bah en fait en fait tu sais, moi j'ai été victime de machin avec mon cousin, enfin qui est notre cousin, machin et donc c'est sorti à ce moment-là quoi. Et puis elle m'a expliqué mon père, enfin tout ça était dans la même conversation ça c'était il y a je sais pas quelques mois quoi c'était il y a pas très longtemps tout ça.

Donc oui ça a vraiment commencé par des amitiés et je me demandais si avec ces amitiés, je sais pas si du coup la discussion que tu m'as expliquée à tes 13 ans avec cette amie, c'était la première discussion que tu avais vraiment avec quelqu'un c'est ça sur ce sujet.

Oui.

Et donc on peut dire que c'est un peu ça qui t'a poussé en tout cas ce jour-là à en parler. Et après est-ce qu'il y a d'autres raisons qui t'ont poussé à en parler avec les autres amis parce qu'avec ta sœur du coup c'est parce qu'aussi de nouveau c'est elle qui s'est confiée ?

Bah après donc là avec ma pote, la première personne avec qui je vais en parler, j'avais 13 ans, et puis jusqu'à il y a deux ans, j'en ai pas parlé donc pendant 20 ans enfin oui ma pote était au courant, mais on n'en parlait pas spécialement. Et je pense vraiment que c'est le climat actuel du fait d'avoir beaucoup plus accès à l'information qui m'a poussé à en parler. Et d'être aussi du coup sur d'autres violences sexuelles, donc puisque j'ai aussi vécu des viols quand j'étais à l'âge adulte. Ça j'en avais déjà parlé avec Metoo tout ça et puis bon après l'inceste est venu en dernier. C'est ce truc-là qui a fait que c'était possible d'en parler, en fait parce que après parce que j'ai la chance aussi de vivre dans dans un milieu sensibilisé, des gens plutôt voilà à gauche politisés. Et donc je dirais que c'est les 10 dernières années qui ont permis qu'à un moment donné l'inceste sorte aussi.

Oui c'est ça, t'étais déjà dans des cercles politisés et qui étaient déjà concernés par ces thèmes, et d'être dans ces cercles de confiance, plus le climat qui changeait de manière générale sur ces thèmes qui t'ont mis en confiance au final pour en parler quoi. Et donc pour revenir à l'histoire de ta sœur, tu disais que tout le monde était un peu au courant dans le sens où Vous étiez aussi dans ces enfin je veux dire je sais plus trop si c'était son ami qui a écrit le livre c'est ça c'était une amie à ta sœur c'est ça ?

Ouais celle qui a écrit le livre, c'était une amie donc quand elles étaient en secondaire avec elle donc elle était au courant. En fait, à cette époque-là, je dirais pas qu'on ne voyait pas qu'il y avait pas du tout de problème parce que sinon on l'aurait dit aux parents et pourtant on l'a pas dit aux parents donc c'est qu'on voyait bien qu'il y avait un souci. Mais on avait pas les mots pour dire que c'était pas OK que c'était de l'abus. En fait, autant pour elle que ses copines ou pour moi. Ça restait quand même une relation quoi ça restait quand même et donc le consentement. Et on ne savait pas que c'était pas OK qu'un type de 25 ans ait une relation avec une fille de 13 ans. D'autant plus qu'il l'avait connu quand elle avait genre 10 ans. Enfin, il y avait un truc où on était pas, on savait très bien qu'il fallait pas dire à nos parents qu'on sortait avec un mec de 25 ans. Mais on n'avait pas conscience que c'était de la pédocriminalité, on n'était pas du tout au courant de ça ni que le consentement et c'est seulement franchement avant Meoo, moi oui, je voyais qu'il y avait un petit souci, mais c'était pas clair dans ma tête comme maintenant quoi.

Aussi, je me dis à remettre les choses dans le contexte, vous toutes, vous étiez quand même très jeunes à la limite de l'enfance et de l'adolescence dans l'adolescence de nouveau. Et même dans l'adolescence, on n'a pas toujours la même conscience des choses qu'un adulte.. Et oui il y avait plus ce truc de ces secrets parce qu'il y a une différence d'âge et que il est plus vieux, mais peut-être pas de là à se rendre compte de ce que c'était réellement au final, et que c'était clairement de l'abus de pouvoir et en plus du non-consentement, bien sûr qui n'était pas possible à son âge tout simplement. Et c'était là où je venais un peu avec ma question, c'était de savoir si vos parents étaient au courant, mais du coup au final que ce soit ta sœur ou toi vous en avez pas parlé à vos parents ?

*Non c'est comme si on savait que c'était pas OK, mais en même temps on savait pas mettre les mots sur c'est pas OK, du coup il faudrait que ça s'arrête enfin. Tout ce truc de silence sur cette histoire-là aussi elle s'est jouée parce que sinon bah peut-être que moi j'aurais pu quand même en parler ou dire bah *ma sœur* il faut quand même qu'on en parle aux parents. C'est la même chose sur sa boulimie, moi j'en ai pas parlé non plus, alors que je le savais aussi le début ça a commencé d'ailleurs plus ou moins au même avant. Et non, si t'en parles, ça va être nous le problème quoi ça va pas être OK, vous êtes dans une des difficultés dans quelque chose de grave, ça ne va pas, on va s'occuper de vous ça va être qu'est-ce que vous avez fait quoi ? Et du coup pas en parler quoi, ça c'était clair entre nous qu'on en parlerait pas quoi ça c'était sûr et certain.*

Oui c'est ça. Oui mais de nouveau comme au départ toutes les histoires que ce soit arrivé aux enfants de la famille ou aux adultes, au final on n'en parlait pas, s'était mis sous le tapis et peut-être que entre sœurs il y avait aussi cette protection l'une envers l'autre de se dire on est nos personnes de confiance. Et donc on garde nos secrets et pas trahir la confiance de sa sœur aussi à ce niveau-là, j'imagine. Et donc je me demandais à part ta sœur, est-ce que après il y a d'autres personnes qui ont été mises au courant dans ta famille ou pas ?

Non dans ma famille il y a que ma sœur. Déjà à la base je pensais pas que ça arriverait, mais finalement je suis contente de l'avoir fait.

Et t'as eu des bonnes réactions de ta sœur enfin la réaction était celle que t'attendais ?

Oui, en fait ça fait du bien de savoir qu'elle le sait parce que ça donne du soutien. Et du coup avoir ce soutien ça fait du bien au sein de la famille. Je crois que je me rendais pas compte à quel point ça me faisait du bien de savoir que quelqu'un dans la famille le sache. Voilà aussi sur des trucs plus, qui peuvent je crois que pendant longtemps je me suis protégée en me disant je m'en fous, mais en même temps je m'en fous pas donc ma tante elle a une maison enfin maintenant elle habite en France dans les montagnes. Et donc toute ma famille va chaque été et moi je n'y vais pas, tu vois et donc, ça me fait quelque chose, mais sans que enfin plutôt pendant longtemps plutôt sur un mode rejet, ils ont qu'à aller faire ça de toute façon je l'aime pas cette tante. Mais là en fait ma sœur elle veut plus y aller du coup c'est pas moi qui l'ai demandé, mais le fait qu'elle le fasse, ça me fait quelque chose quand même qui me fait du bien de savoir que je suis soutenue là-dedans. Et aussi que ça reflète d'autres choses, c'est-à-dire que là par exemple cet été, et puis là en train d'essayer de demander à ma mère qu'on loue quelque chose à la mère pour qu'on puisse que ma sœur, par contre elle a des enfants, donc qu'on puisse être avec les enfants et tout ça et donc moi ça va me permettre aussi de me relier à ma famille sans être obligée de me mettre en porte-à-faux. Et je m'imaginais pas que ça me ferait du bien. Mais en fait ça me fait beaucoup de bien. Même si c'est une seule personne, le fait qu'elle me soutienne et que elle fait en sorte que les choses se passent pour que moi aussi je puisse faire partie de la famille sans m'en rejeter toute seule de mon côté, bah en fait ça me fait beaucoup.

Oui bien sûr comme t'as dit si t'as une forme de rejet et où toi je sais pas si tu essaies de te convaincre ou tu pensais que c'était réellement pour ça que tu voulais pas y aller par rapport à ta tante. Mais que au final je me dis est-ce que c'est la raison que tu donnais au reste de ta famille enfin il y avait peut-être des questionnements sur pourquoi tu venais pas et toi t'avais donné ça comme explication ?

Bah du coup après par ailleurs je pense que les deux peuvent exister en même temps. Ma tante a des idées beaucoup trop à droite et ça ne me convient pas. Enfin voilà même anti-immigration donc moi je suis pas d'accord avec ça. Du coup je lui ai dit clairement une fois une fête de famille où elle était venue en Belgique et depuis je veux plus parler. Après est-ce que s'il y avait pas eu cette histoire-là, est-ce que j'aurais pas fait le pas de quand même y aller de quand même en parler de quand même dire voilà on est pas d'accord, mais on peut quand même s'entendre le temps des vacances en famille peut-être enfin. Après le fait que je puisse mettre une distance par rapport à ça, moi ça m'a quand même fait beaucoup de bien dans le sens où pas me sentir obligée de certaines choses. Et qu'on me re questionne pas là-dessus qu'on me dise pas oui, mais toi tu dois, tu dois ça ça m'a fait du bien.

Oui c'est ça me demandais un peu au niveau de la famille, enfin quand t'allais pas à toutes ces fêtes, au niveau de l'adolescence, j'imagine que c'était plus comme t'avais dit au début, j'ai plus envie de faire un stage, j'ai plus envie etc. Et en grandissant où t'as plus affirmé tes idées et que là tout le monde était au clair que c'était par rapport à ça qu'il y avait plus de contacts avec la tante quoi ?

Ouais c'est ça.

Ok Et oui oui comme tu disais, je suis d'accord sur le fait que les deux histoires peuvent totalement coexister et que peut-être sont mutuellement influencés en tout cas dans ta propre réaction. Enfin que d'un côté t'as peut-être pu utiliser l'histoire de ta tante pour ne pas devoir en parler si t'en avais pas envie et voilà d'avoir un prétexte, mais qui en même temps n'était pas totalement un prétexte parce que c'était aussi une raison pour laquelle tu voulais pas y aller. C'est plus ça que je voulais le dire. Et donc oui sur les membres enfin sur les contacts par exemple que t'es avec les membres de ta famille, donc il y a juste alors ce côté avec ta tante, ses enfants etc. que tu côtoies plus c'est ça. Sinon t'as des contacts encore avec tout le reste de ta famille ?

Avec mes parents.

Et donc il y a ta petite sœur qui a aussi choisi si je peux dire, de plus avoir de contacts avec ce côté-là de la famille, qui essaye du coup de relier de recréer un peu d'autres liens. Bah oui ça je pense que à ce niveau-là c'est tout donc je sais pas si tu veux me partager d'autres ressources comme au début que tu avais un peu mentionné la lecture, les groupes de parole etc, je sais pas s'il y a d'autres choses que tu veux mentionner ?

*Non, je pense que c'est principalement ça, mais les groupes de parole ça m'a fait beaucoup de bien. Je trouve que ça devrait être accessible à tout le monde, même plus parce que je pense que c'était hyper important de le partager collectivement pour enlever la honte de parler de ça quoi de voir plein d'autres personnes qui ont été touchées par ce genre de choses. Et ouais la lecture, les documentaires, tout ça, et puis la politisation donc là je me suis insérée dans le groupe *nom* par exemple. Et voilà ça me fait du bien quand même de faire des trucs. Ouais c'est ça de le transformer aussi en quelque chose qui peut le faire exister partout quoi. Voilà la psychothérapie aussi en partie.*

Oui j'allais dire ça c'est vrai qu'on n'a pas parlé de la psychothérapie aussi peut-être à quel moment enfin, je sais pas si vous en avez parlé du coup dans le cadre de la psychothérapie. Et si oui, un peu à quel moment ça s'insère dans l'histoire si c'était je sais pas avant d'en reparler avec ta sœur ou ?

Moi j'ai eu plusieurs parcours, et là je viens d'en recommencer un donc j'en ai parlé dès le début après je sais pas à quel point on s'intéressera spécifiquement à l'évènement lui-même, mais là je travaille beaucoup, c'est la relation avec ma maman le fait justement de pas entendu. En général dans mon enfance et aussi en lien avec ça parce que moi c'est ce que je ressens, c'est que finalement c'est ça qui m'a fait le plus de mal. Enfin je veux dire l'acte en lui-même est terrible. Mais je pense que si j'avais été entourée à ce moment-là, est-ce que finalement ça aurait encore autant d'impact je suis pas

sûre en, fait je pense que ce serait voilà oui il y a une agression mais. Je pense que ce serait très différent l'impact psychologique que ça a eu sur moi. Si à ce moment-là, j'avais été entourée. C'est surtout là-dessus que je travaille en fait sur le fait de ne pas avoir été entendue qu'on est pas que ma mère est pas prise soin de moi à tous les échelles dans mon enfance, dont sur ce moment-là Et que ça ça m'a fait me sentir extrêmement seule pendant très très très très longtemps et que ça reste quelque chose qui fait que je me sens très seule quoi mais du coup ouais pour moi c'est même pas, je pense que c'est pire le silence que l'acte lui-même.

C'est là où je voulais en venir par rapport aux psychothérapie, c'était plus savoir au niveau des gens où vous en avez parlé, enfin où vous en as parlé. Parfois, on pense pas à mentionner son psy ou quoi, mais parfois c'est la première personne à qui on en a parlé dans le cadre de la thérapie. C'est plus ça que je voulais savoir si ça avait déjà été dit auparavant ou si c'est plus récemment en même tant que tout le reste ou là t'as avez décidé d'en parler ?

Mais en fait ma première psy sur lequel on a beaucoup travaillé aussi sur ma relation avec ma mère, je l'ai évoqué au début et puis j'en ai plus jamais parlé. Et là de nouveau, je pense que ça existe, mais c'est pas mega nommé non plus quoi.

C'est un constat qui revient parfois dans les témoignages etc, que tout ce qui est sexualité, consentement, etc. que parfois c'est même éviter en fait même dans les cercles professionnels. Et que c'est aussi là où ça doit changer aussi quoi même si on a l'impression que on est bien évolué là-dessus qu'on est bien renseigné tout ça, parfois quand on est confronté au sujet, on a tendance aussi à reproduire cet évitement et ce tabou un peu ce silence où on revient pas sur le sujet tant que la personne ne revient pas dessus. Mais où je pense c'est mon avis en tout cas que le professionnel a aussi un rôle là-dessus d'amener certains sujets qui parfois sont pas toujours plaisants, bien sûr, mais de montrer que on peut parler de ça en tout cas. Une ouverture quoi si je peux dire. Bah voilà moi en tout cas avec les questions qui étaient prévues, j'ai fini donc je sais pas si t'as envie de rajouter quelque chose qu'on a peut-être pas mentionné ou d'avant que t'as repensé maintenant, peu importe ?

Bah peut-être que ce que j'aurais envie de dire en plus c'est que du coup j'ai aussi subi des violences sexuelles à l'âge adulte, d partenaires et j'en ai pas parlé non plus avant un certain moment, et je pense que c'est quand même lié au fait que j'ai pas parlé de l'inceste de quand j'étais enfant. Et du coup ouais enfin ce silence-là, il a eu des conséquences aussi là-dessus quoi.

Oui bien sûr. Je vais d'ailleurs arrêter l'enregistrement s'il n'y a plus rien à ajouter.

Alors pour commencer, est-ce que tu peux me parler de toi de manière générale donc comment est-ce que tu te décrirais aujourd'hui ?

Donc ça fait ça fait plus ou moins alors je sais pas si c'est un an ou deux, mais que je consacre plus ou moins tout mon temps à ce sujet donc la question de l'inceste, je passe mon temps à lire des livres que ce soit médecine, psychologie, socio, enfin tout ce qui existe quoi en plus des biographies, enfin des gens qui autobiographies plutôt qui écrivent leur propre histoire. Mais ça j'en suis moins fan parce que parce que je préfère aborder le sujet de manière plus scientifique. En fait c'est plus c'est là où c'est plus portable et surtout pour moi c'est plus utile pour comprendre. Et alors quoi et alors donc voilà donc je suis membre d'un collectif et donc ça prend aussi beaucoup de temps tous les trucs qu'on doit organiser tout ça. Et ce qui fait que voilà donc ça fait plus ou moins un an que je suis full que là-dedans donc je vais beaucoup moins au cinéma je vois quand même des potes de temps à autre mais moins en tout cas Ouais voilà sinon j'ai deux enfants, une de 20 qui étudie socio que je vois le week-end et alors un petit de huit ans que je vois une semaine sur deux parce que sinon il est chez son papa. Et voilà donc voilà c'est plus ou moins ça. Oui alors en plus je travaille 100 %, je travaille la banque. Donc voilà donc ça remplit pas mal de temps quoi finalement. Voilà c'est tout.

Oui donc beaucoup de militantismes sur tes heures hors travail etc. Et donc tu m'as dit que t'es séparé du père de tes enfants, je sais pas si à l'heure actuelle t'es en couple ou célibataire ?

Non justement j'ai pas tout le temps c'est

Voilà ça c'était juste une présentation générale. Si t'as rien à ajouter, est-ce que tu peux un peu m'expliquer le contexte familial dans lequel t'as grandi donc comme j'ai dit tout à l'heure, les membres qui la composent, les liens entre eux etc ?

Oui tout à fait pas de soucis donc moi je suis née en 1977, je suis née au Chili, je suis chilienne, mes parents sont les deux. Et ils étaient de gauche et ils étudiaient la médecine, c'était des étudiants en médecine et comme ils étaient de gauche, ils avaient beaucoup de soucis. Et donc ils sont réfugiés ici en Belgique. Ils sont arrivés en tant qu'étudiant en médecine en Belgique et mais ça n'a pas tenu leur couple n'a pas tenu parce que mon père c'est quand même un gars assez autoritaire et tout ça. Ce qui fait que ils se sont séparés quand j'avais deux ans et demi, je pense et ma mère est en fait elle s'est mise avec un belge qui est venu par la suite mon beau-père. Et puis mon père comme il était chilien, une fois qu'il a terminé son truc de médecine ici, il a dû repartir parce qu'il avait pas la nationalité belge. Et donc voilà Et donc il est reparti au Chili et donc moi je suis restée à partir de mes quatre ans et demi avec ma mère et mon beau-père et alors quoi et j'allais voir mon père une fois par an au Chili un mois genre en décembre, un truc en style. Et alors voilà donc donc je faisais ça tous les ans. Et alors comment commencer, donc en fait la personne qui m'a agressé c'est mon beau-père, c'est pas mon père. Et alors je sais pas trop ce qui s'est passé quand j'étais petit enfant. Mais je suspecte qu'il a dû déjà se passer des choses, parce que un truc typique d'un enfant qui se fait agresser, c'est quand il se dissocie et quand quand il a l'impression de voler, tu vois qu'il est en dehors de son corps. Mais en fait j'ai depuis toujours, enfin pendant très longtemps, j'ai cru que que j'avais la capacité capacité de voler. Ça n'a aucun sens, j'étais irrationnelle, donc je savais très bien que c'était. Mais j'avais eu cette impression et donc vraiment j'avais cette impression que je pouvais, il suffisait d'une question de volonté et que je pouvais m'approcher du plafond, enfin un truc bizarre quoi. Et en fait là j'ai oublié évidemment avec le temps enfin je sais pas j'imagine qu'à partir de 17 ans genre d'idée c'est parti. Mais il y a pas longtemps j'étais à une conférence et c'est une amie, elle expliquait justement ce qu'elle avait vécu le fait de se déconnecter et quand elle a parlé de sa propre expérience, j'ai eu un flash, je me suis dit putain merde donc c'était là ça venait cette idée bizarre que je savais voler tout ça. Et ça là c'est aussi quelque chose de vraiment petit quoi je sais pas si c'est trois ans et demi ou un truc dans le style et je sais pas dire ce qui s'est passé parce que j'en sais rien mais donc voilà mais par contre ce dont je suis consciente le plus loin que je suis c'est vers je dirais 6-7 ans ou. Ouais donc en fait voilà moi depuis que je suis petite, j'étais très garçon manqué, l'expression est moche, mais voilà donc je détestais tout ce qui était féminin. Ouais et alors j'étais j'étais très violente aussi, j'étais très très très violente, très agressive, je me battais avec les garçons et tout ça. Quoi d'autre en fait en

lisant et tout ça, j'ai capté qu'il y avait plein de choses que je pensais qui étaient propres à moi qui sont en fait très répandues dans les gamins, enfin les gamins qui sont qui sont agressés sexuellement. Et donc par exemple j'étais aussi comment dire dangereuse pour les animaux, tu vois quand j'étais petite c'est trash mais j'ai tué une tortue, ouais j'étais violente avec les animaux. Et alors quoi ? voilà donc en fait de mon père de ma mère, les deux, je suis fille unique. Et après ma mère, elle a eu avec mon beau-père un garçon et une fille, mais ils ont 10 ans de différence. C'est-à-dire que mon frère il est apparu quand j'avais 10 ans et ma sœur elle est apparue quand j'en avais 12. Et mon père lui aussi s'est remarié au Chili et aussi ses enfants sont arrivés 10 ans plus tard, ce qui fait que tous mes frères et sœurs ont 10 ans moins que moi moi je suis la grande sœur en histoire. Ah ouais il y a alors une fois que que je suis rentrée en secondaire, c'est là où j'ai commencé à tomber en, vraiment pas bien quoi je savais pas pourquoi j'avais aucune idée, donc j'ai commencé à voir un psychiatre mais totalement inutile un espèce de psychiatre psychanalyste comme ça qui dit rien et moi je parlais mais je je sais même plus ce que je racontais, mais de toute façon j'en savais rien. Parce que parce que Parce que en fait chaque fois chaque jour je le refoulais quoi, j'imagine que ça n'arrivait pas tous les jours, mais ça devait quand même arriver très régulièrement. Et Et quoi et donc en fait j'effaçais quoi enfin je veux dire le lendemain boum, c'était oublié quoi. Et alors quoi voilà ce qui fait que mon adolescence ça a été un enfer putain c'était d'ailleurs pendant des années à chaque fois qu'on me disait j'ai envie d'être jeune et tout je restais belle pour moi c'est c'est synonyme de cauchemar quoi donc parce que d'ailleurs, quand une fois que je suis comment dire que j'ai été confronté à cette réalité, c'est-à-dire que quelqu'un en fait c'est quelqu'un qui m'a fait sortir du déni ou du refoulement tout le tralala. Bon ça a pris tout un temps pour m'en sortir, mais mais quoi mais je me tenais toujours très fort à l'idée que j'allais m'en sortir. Enfin je me disais tu vas réfléchir, tu vas comprendre, tu vas t'en sortir et alors peut-être que tu seras t'auras 38 ans, je sais pas moi 40, 50 mais il y a un moment où ce sera fini quoi tu seras plus déprimé plus en mode panique. Et donc et donc voilà mais donc mon adolescence c'était vraiment pas cool, c'était vraiment ah ouais je me suis vraiment isolée, j'ai coupé les liens avec tous les amis, je les voyais plus. Donc voilà et voilà ouais je sais pas peut-être que tu veux rediriger mais un sens.

Donc déjà au niveau de ta famille, donc ton père est parti assez tôt donc j'imagine pas hyper présent à part même si tu le voyais une fois par an bah voilà c'était plus compliqué d'avoir un père présent. Puis du coup ce beau-père qui est arrivé et de ce que je comprends qui est resté longtemps avec ta mère, vu qu'ils ont eu des enfants 10 ans après. Donc ils sont restés quand même assez longtemps ensemble. Et toi tout ce temps du coup t'étais enfant unique. Donc ça au niveau de au niveau des membres de la famille, je pense que c'est bon, je sais pas si tu veux racheter je sais pas s'il y avait peut-être des grands-parents ou quoi qui étaient présents aussi ?

Non je vais rajouter un truc que j'avais oublié quand même c'est que j'avais une relation très très très forte avec ma mère une relation vraiment quasi fusionnelle et même quand je parlais d'elle plus tard quand j'étais ado et que je rencontrais des gens, je sais pas quoi, je parlais d'elle pour dire quoi et je disais ouais que c'était ma maman panda, j'avais carrément une expression. Parce que j'étais fan d'un dessin animé, enfin enfant, j'étais fan d'un dessin animé d'une maman panda qui racontait des histoires à son bébé panda et d'autres trucs japonais là. Et donc voilà j'avais vraiment une relation très très très très forte avec elle. Mon père un peu moins parce que comme il était très autoritaire et qu'il se fâchait pour un rien qu'il donnait des claques et tout. Alors je l'aimais parce qu'il m'aimait mais c'était quand même un peu plus dur quoi je veux dire mais bon, comment dire il a joué un rôle essentiel dans dans ma survie quoi je veux dire s'il avait pas été là, ça aurait été beaucoup beaucoup plus difficile voire quasiment impossible, j'en sais rien mais en tout cas ça aurait été vraiment beaucoup plus dur quoi. Parce que même s'il était très autoritaire, alors pas réac, parce qu'il est gauchiste, mais très catho sur les mœurs ce nana. Mais comment dire il était fier de moi, c'est-à-dire que parce que moi j'ai parents hyper élitistes, ils sont tous les deux il faut être les premiers, c'était les premiers de classe et tout ça alors que moi j'étais très mauvaise élève. Par contre mais mon père je voyais dans enfin il me faisait comprendre que j'étais sa fille et que que donc j'étais pas une nulos quoi, vu que lui il se prend pour une star donc à mon avis ça ça m'a aidé dans mon ego. Par contre mon beau-père lui il m'a toujours cassé depuis que je suis petite toujours cassé en disant que que je savais pas bien parler français que j'étais un animal sauvage. Et donc à force d'entendre ça depuis

que je suis petite, bah finalement je l'ai adopté cette idée-là, c'est-à-dire que pendant très longtemps, j'étais sûre que je parlais vraiment pas bien le français et que j'allais jamais pouvoir bien parler donc j'étais extrêmement nulle en français, je veux dire orthographe et compagnie. Mais grâce à mon père, par contre pour qui les maths par exemple hyper importants, lui il m'a toujours poussé à faire faire des maths. Ce qui fait que alors que j'étais un enfant qui n'étudiait jamais, j'étais assez douée en maths et ça ça a été un pilier ça a été un pilier parce que ça. Contrairement à ce que disait mon beau-père, je savais que à ce niveau-là, c'était faux, que j'étais bonne et donc ça ça m'a aidé à pas être totalement détruite quoi voir quand même un petit peu confiance voilà. Et quoi ouais et donc en fait ce qui se passe maintenant avec tout ce que je lis et tout je vois bien qu'en fait la relation que j'avais avec ma mère n'était pas saine, c'était une relation à mon avis profondément incestuelle. Et parce qu'elle a joué un rôle clé dans je sais pas encore si elle a été complice actif, ça j'en sais rien, j'espère qu'un jour je le saurai mais bon j'ai essayé l'EMDR ça marche pas on essaiera plus tard. Mais par contre elle a été, comment dire en fait, j'ai jamais je pense je pense que je lui ai jamais osé lui dire. Je lui ai dit plus tard une fois que on m'a confronté au truc, je vais dire pendant pendant la période où je subissais où j'étais victime, je lui ai jamais dit parce que j'avais déjà été agressée par d'autres personnes dont par exemple le père de mon beau-père, donc mon beau-grand-père qui m'avait juste qui m'avait foutu sa main sous ma robe machin. Et je lui avais dit à ma mère, et elle a rien fait, elle a rien dit, elle a rien fait. Et donc ça m'avait choqué, et donc à mon avis le fait de voir qu'elle ne fasse rien ça m'a ça m'a fait comprendre alors totalement inconsciemment j'ai jamais des mots comme ça, qu'il fallait pas parler. Et puis l'autre chose aussi c'est que, à mon avis, l'autre raison pour laquelle je n'ai pas dû parler, c'est aussi parce que elle était profondément amoureuse de mon beau-père, mais vraiment wow, c'était la star parce que ma mère était un peu complexée parce qu'elle a une tête latino. On peut s'imaginer latino les bombes latino je sais pas comment ça s'appelle mais non elle c'est pas la bombe latino c'est latino plus plutôt enfin voilà elle est complexée parce que voilà et donc le fait qu'elle sorte enfin qu'elle sorte qu'elle était mariée avec un beau belge aux yeux bleus, je sais pas quoi, pour elle, c'était vraiment big jackpot quoi et donc à mon avis je devais percevoir, je devais sentir qu'elle y tenait énormément quoi. Et comme enfin en tant que j'étais enfant, donc vers mes 7-8 ans, c'est le souvenir le plus ancien que j'ai d'agression. À ce moment-là, je captais pas que c'était des agressions. Mais quand même je sentais que c'était bizarre parce que j'aurais pu quand même en parler et j' jamais parlé, mais en tout cas je le percevais pas encore alors que à mon adolescence, donc à partir de 12 ans de mes 12 à 16 ans, là je le percevais complètement que c'était des agressions, ça m'angoissait très fort, je dormais mal, même si le lendemain j'oubliais, mais je veux dire. Je veux dire tant que j'étais enfant à part ma violence et mon agressivité et tout ça, j'étais pas déprimée quoi je me sentais pas j'étais pas, alors qu'à l'adolescence c'était horrible quoi j'étais vraiment handicapée quoi j'étais vraiment, ça prenait trop de place quoi ça m'empêchait d'avoir des amis de faire la fête, tout ça c'était impossible ça n'existait pas quoi. Donc voilà donc je pense que oui et d'ailleurs quand j'étais petite parce que j'ai fait beaucoup de cauchemars quand j'étais petite, mais vraiment c'était un truc de fou curieux et je me disais mais quelle vie j'étais vraiment impressionnée que qu'on puisse avoir autant de cauchemars, ça me rendait dingue. Et donc dans mes cauchemars, j'avais des cauchemars récurrents où ma mère apparaissait, mon beau-père aussi et dans mon cauchemar récurrent là je voyais ma mère, je m'approchais d'elle, elle disait chouette maman nana et puis quand j'étais dans ses bras, tout d'un coup, je me rendais compte que c'était c'était une fausse, c'était pas elle, c'était une méchante. Et voilà et donc ça c'était un cauchemar extrêmement récurrent qui prenait d'autres formes des fois c'était dans un escalier des fois c'était machin, c'était toujours l'idée que je faisais chouette ma maman et que je courais dans ses bras et là tout d'un coup c'était pas elle quoi et donc ça veut dire qu'à mon avis inconsciemment déjà enfant, je devais savoir que je pouvais pas compter sur elle que c'était pas une mère protectrice, qu'elle avait deux visages quoi mais bon tout ça je le dis maintenant. À l'époque, et d'ailleurs je disais je tiens c'est drôle tu fais un cauchemar ou avec toi et c'était c'était pas toi c'était une méchante maman voilà soit. Et donc voilà donc à mon avis j'avais une relation pas saine avec elle et voilà elle m'avait m'avait sur ton emprise quoi j'étais son petit chien quoi, j'allais tout faire pour la protéger donc voilà c'est ça et donc à adolescence je me suis dit aussi c'est parce que je l'avais honte évidemment, je savais que ça allait lui faire souffrir. Alors tu sais je lui ai jamais dit en mots, mais je le sais quoi parce que... Et donc voilà d'ailleurs quand on m'a confrontée, c'est-à-dire que quand on m'a sortie de brouillard intense et qu'on m'a demandé de le dire à ma mère, pour mettre ma, ça m'a pris un an pour accepter de le faire pendant un

an, j'ai résisté, j'ai dit non non je veux pas lui dire, je veux pas lui dire. Et j'ai bien raison parce que le jour où je lui ai dit, mais bon peut-être que j'ai trop vite peut-être que... *Le jour où je lui ai dit effectivement elle a été d'une froideur, mais wow en fait, elle a vraiment ressemblé à la à la méchante du cauchemar mai totalement, une froideur, mais on aurait dit une statue quoi il n'y avait pas une poussière d'empathie, il y avait une poussière de tristesse pour moi de ce que j'avais vécu rien mais rien du tout.* Et d'ailleurs cette fois-là, donc on s'est donné rendez-vous dans un dans un bar pas loin de chez nous. Et Et elle m'a fait comprendre que que je vais partir quoi et donc je suis partie je suis partie chez ma tante c'est celle qui voilà

Donc oui normalement la question suivante était un peu comment tu décrirais l'ambiance familiale mais donc un peu par rapport à ce que tu m'as dit Donc c'est vrai qu'avec ta mère t'avais une relation très fusionnelle, mais jusqu'à en devenir toxique et en étant plus grand, tu t'es rendu compte en tout cas des problèmes qui étaient sous-jacents. Et puis c'est vrai que je me questionnais du coup sur cette violence que tu décrivais au début que voilà t'étais quand même une enfant violente agressive, même envers les animaux. Et que je me demandais justement si ça venait d'une violence durant l'enfance, déjà avec ton père dont tu disais autoritaire. Et puis après ton beau-père qui sans cesse te rabaisser etc. J'imagine que toi en tant qu'enfant, ça s'est transmis par cette agressivité. Ah oui et aussi je voulais revenir sur quand tu disais que avec la relation avec ta mère que c'était peut-être du cadre de l'incestuel, mais du coup je demandais toi dans quel sens tu l'entendais et qu'est-ce qui te faisait penser ça tu savais un peu m'expliquer ?

Ouais. Alors vraiment, je vraiment, je prenais tout d'elle, elle était était totalement dominante quoi je veux dire. Alors il y a des choses positives par exemple le fait que j'adore le cinéma, ça vient d'elle, mais le fait que j'adore Berlin, l'histoire des choses comme ça ça vient d'elle donc il y a beaucoup de passion qui viennent d'elle *Mais non, alors j'ai des exemples, le fait que l'enfant soit totalement accaparé par le parent. Mais aussi après par la suite ça je me souviens pas enfant, mais en tout cas plus tard ça je m'en souviens, elle elle me parlait de sa sexualité alors pas dans les détails, mais quand même par exemple, elle m'a elle m'a demandé d'aller lui chercher comment, le truc là pour se masturber, un sextoy. Et donc moi j'ai dû lui acheter donc tu vois des choses quand même un peu bizarres que t'es pas censé partager avec tes enfants.* Elle est tout à fait capable d'aller elle-même enfin je veux plein d'endroits très chics, qui sont pas gênants quoi je veux dire qui sont hyper féminins Et voilà donc.

Oui c'est ça, c'était vraiment une question de limite floue entre ce qui est autorisé et ce qui ne l'est pas, surtout dans le domaine de la sexualité de ce que j'entends.

Et par exemple, la première fois que j'ai eu une relation sexuelle, la première chose à laquelle j'ai pensé, c'est de dire à ma mère, j'étais hyper contente. C'était vraiment je lui apportais une grande nouvelle quoi et donc tout ça c'était quand même bizarre, c'est quand même pas très sain, ça je m'en rends compte après mais moi à ce moment-là pour moi c'était hyper normal de lui dire genre de choses quoi. Donc voilà on partageait des choses qu'en fait t'es pas censé partager avec tes parents ou le parent avec avec l'enfant quoi.

Et puis donc après ça tu m'as aussi un peu expliqué, mais je sais pas si tu veux rajouter des choses mais donc la question c'était si tu savais m'expliquer un peu dans quel contexte les abus se sont inscrits donc tu m'as expliqué que tu te souvenais plus ou moins à partir de tes 7-8 ans et que si j'ai bien compris ça a duré jusqu'à tes 16 ans c'est ça ?

Alors en fait à 7-8 ans, je me souviens d'un truc précis chose qui s'est passé pendant les grandes vacances. Donc ça je me souviens que d'un évènement. Peut-être qu'il y en a d'autres, c'est juste que celui-là il m'a marqué, soit. *Et alors mais par contre de mes 12 à mes 16 ans, là c'était c'était régulier* et c'était alors il y a plusieurs contextes, alors la plupart du temps mon beau-père, il me rendait visite dans ma chambre la nuit. Lui souvent il terminait entre guillemets, parce qu'il est psychiatre le gars, il terminait ses consultations tard et donc après ses consultations ma mère elle dormait déjà ou elle allait lire ou je sais pas trop quoi. Et elle était pas au même étage et donc voilà donc donc il venait et

sinon par exemple je sais pas moi je prenais ma douche et il rentrait quand je prenais ma douche, il a pris des vidéos des vidéos de moi, des photos, des machins, voilà des choses comme ça quoi.

Et donc oui il profitait vraiment des moments où t'étais seule et en tout cas ta mère pouvait pas se rendre compte. Parce que je me dis, c'est vrai que la notion des par exemple de la salle de bain etc. de nouveau, moi ça me fait penser au climat incestuel de peut-être la salle de bain il n'y avait pas de verrou et que tout le monde rentrait comme on voulait comme on y voulait etc ?

Oui oui complètement, tout à fait tout le monde se promenait à poil. Oui c'était totalement exhibé. Même par exemple, ça m'arrivait rarement, mais ça m'arrivait des fois dormir avec ma maman. Et je sais pas si on était spécialement en pyjama, je suis sûre que non parce que je n'avais jamais eu des pyjamas. Je n'ai jamais acheté de pyjama. Et donc peut-être en plus j'avais un T-shirt, mais on avait jamais de culotte quoi par exemple. Mais c'est même possible qu'il n'y avait même pas de T-shirt en fait parce que je pense qu'on dormait vraiment sans rien donc voilà. Ouais non non tout était ouvert, il n'y a aucune clé nulle part ça c'est clair même dans les toilettes il n'y a pas de clé donc

Et je voulais te demander justement par rapport à ça, c'est vrai que parfois alors je sais pas si c'est ton cas, mais parfois il y a cette dualité entre des familles ou justement c'est très ouvert, il y a presque pas de limite etc. Et la dualité du fait que bah en fait on n'en parle pas réellement de par exemple le consentement au plus jeune âge ou voilà enfin on parle de sexualité de manière libre, mais pas vraiment des sujets de on apprend le consentement à l'enfant etc ?

Ah non ça c'est inconnu, ça c'était vraiment un truc totalement inconnu. Je veux dire même moi c'était inconnu il y a pas longtemps Comment dire ouais non ça n'existait pas ça le consentement ça n'existait vraiment pas du tout. Et par contre oui moi mon beau-père il était hyper transgressif, hyper cool. Mais étonnamment, très vite, j'ai capté qu'il était pas malin. Enfin, je veux dire enfin pas malin, dans le sens où très vite, je n'ai pas eu beaucoup de respect intellectuellement pour lui. Je voyais qu'il était un peu limité alors que j'avais beaucoup de respect intellectuellement pour ma mère qui elle était 100 fois plus cultivée, qui avait des connaissances énormes dans plein de domaines, pas juste dans son petit domaine, je sais pas moi lui il s'y connaissait d'être en psychiatrie, mais c'était limité quoi alors que elle elle s'est plein plein de choses de philo, cinéma, histoire, elle est pédiatre aussi donc en médecine quand même assez douée. Donc voilà donc et puis très vite, enfin une fois que j'étais adolescente, j'ai vu aussi voilà qui était pas vraiment gauchiste quoi enfin il était gauchiste comment dire, uniquement pour le côté de pas respecter les lois, mais je veux dire sinon pas très pas très antiraciste, pas très anti-misogynie, enfin des choses comme ça. Et donc donc voilà.

Ouais ouais de ce que j'entends, j'ai l'impression que c'était beaucoup de la façade en tout cas du paraître peut-être que ce soit dans ses discours que ce soit dans ses connaissances etc. et qu'au final quand on cherche un peu plus, c'était pas très fondé.

Ouais voilà tout à fait

Je regarde un peu bah ça aussi on l'a déjà un peu abordé mais voilà pour voir s'il y a d'autres choses à rajouter. Si au moment des faits, tu comprenais un peu ce qui se passait, donc tu m'as raconté qu'au départ quand t'étais très jeune pas du tout ?

Pas du tout mais en même temps j'ai jamais raconté, donc à mon avis il y a quand même une partie du cerveau qui devait savoir alors peut-être qu'il avait demandé que ça reste secret ça j'en sais rien ça je me souviens pas les détails et les phrases. Mais mais je me souviens enfin comment dire ça m'avait pas traumatisé, enfin je veux dire ça m'avait pas alors que une fois adolescente là pour moi c'était traumatisant. Enfin je veux dire c'était c'était vraiment insupportable et là par contre vraiment il y avait enfin je c'est bizarre comme ça vraiment le lendemain je me réveillais et la vie continue mais par contre une fois que le soir arrive, je savais que c'était stressant parce que je disais est-ce qu'il va venir pas venir qu'il va venir pas venir et donc c'était assez stressant. Mais voilà enfin je sais pas donc là j'étais beaucoup plus consciente j'étais consciente que c'était mal en tout cas alors qu'enfant j'étais pas c'était pas clair quoi.

Oui oui c'est là où j'en venais que peut-être tu comprenais pas, mais tu savais déjà que comme t'as dit au départ que c'était bizarre. Et puis après là tu t'es rendu compte mais après bah du coup t'as grandi aussi, j'imagine que t'as été exposé peut-être à des choses à l'école etc où t'as plus compris ce que c'était réellement au final. Et puis aussi moi je me dis le changement à mon avis c'est pas anodin par rapport à ton âge dans le sens où on prend quand même plus conscience de son corps de sa propre sexualité, etc en grandissant donc ça impacte d'une manière différente et ça se enfin ça se témoigne de manière différente chez l'enfant aussi en bas âge, et puis préadolescence, adolescence, ça se présente différemment.

Tout à fait. Et ce que j'ai oublié de dire, c'est que très enfant, enfin je veux dire déjà avant l'adolescence, donc déjà enfant, j'étais hyper sexualisée donc je parlais de sexe tout le temps. Quand j'ai joué au Barbie avec mes copines où j'avais même des potes, j'avais pas mal de potes garçons, mes jeux Barbie, c'était toujours sexe, sex sexe alors que j'étais un enfant mais donc j'étais vraiment colonisée par le truc et c'est pour ça que alors soit je sais pas si si je sais déjà qu'à 6-7 ans il m'est arrivé un truc mais je pense que oui c'est ça c'est que dans la maison il y avait trop de discussions de sexe, adultes qui étaient pas qui m'obsédaient quoi donc donc ce qui fait que après j'en ai rediscuté avec des amis à moi qui me connaissent depuis la primaire la maternelle et ils s'en souviennent ils disaient ouais c'est bizarre elle est drôle, elle parle elle est comme ça quoi elle parle le sexe machin et donc voilà donc ça aussi pour moi c'est un symptôme typique d'enfant agressé.

Oui bien sûr. Et oui pour revenir sur la notion de secret, donc c'est vrai que tu m'as dit, donc même si je comprenais pas tellement, je savais enfin en tout cas je le disais pas et je savais peut-être qu'il fallait pas le dire. Voilà savoir si sans savoir si c'était vraiment lui qui le disait ou si c'est juste inconsciemment. Mais en tout cas tu te rendais compte quand même qu'il y avait une notion de secret de il faut pas le dire. Et peut-être plus tard, je me demande si tu t'es rendu compte que c'était vraiment interdit plutôt au sens de la loi en grandissant ?

Alors la loi, je la connaissais pas la loi en soi c'était pas c'est pas vraiment ça c'est que je savais que, je savais que c'était horrible quoi je savais que déjà que ça pouvait faire déjà moi je n'avais pas envie je veux dire le gars il pue, c'est un vieux vraiment j'avais enfin tu vois, j'étais pas du tout fan de ce gars, j'avais pas j'étais pas fan je veux dire je dis pas que les autres qui sont agressés sont fans, mais je veux dire en plus moi j'avais pas de respect pour ce gars-là. Enfin je veux dire j'avais aucune admiration spécifique. Mais bon soit, donc ce qui fait que j'ai pas eu de sentiment de culpabilité, enfin ce que je pense peut-être que je me trompe je suis complètement dissociée, je vais arriver à parler de manière hyper froide, mais en fait c'est autre chose mais bon j'en sais rien mais je me souviens pas d'avoir eu la culpabilité, mais bon voilà mais par contre je savais que pour ma mère c'était une catastrophe quoi et ça par contre ça c'était ça c'était horrible c'était vraiment

Oui c'était plus à penser à ta mère aussi d'avoir ce lien aussi fort, tu pensais plus presque à ta mère qu'à toi-même dans certains moments quoi ?

Ouais complètement

Oui aussi tu m'avais dit donc ça rejoint un peu une autre question où je me demandais si y a ta connaissance s'il y avait d'autres membres de la famille qui avaient été également victimes de la même personne ou d'une autre, mais en tout cas tu m'as dit que le père de ce beau-père avait déjà eu peut-être des attouchements si j'ai bien compris sur toi. Donc je sais pas s'il y a eu d'autres faits du genre aussi sur d'autres personnes ?

Alors en fait ce qui se passe, c'est que moi jusqu'à peu, c'est-à-dire jusqu'à deux ans plus ou moins, j'ai toujours cru que j'étais la seule victime. Et d'ailleurs j'ai toujours cru que j'étais une parmi 1 milliard quoi je que j'étais que les gens comme moi on était rares. Je pensais pas qu'on était nombreux. Et donc pour moi c'était un non sujet, je veux dire voilà c'est juste pas de chance dans ta gueule mais c'est pas un sujet important, on va pas écrire un livre là-dessus ciao. Et d'ailleurs quand j'étais donc à mes 18 ans, je suis partie libre chez mon père au Chili. Et et là mon père il m'a pris m'a pris sous son aile et alors que lui il était hyper anti-psycho et tout ça il y croyait pas, il a toujours dit que c'était de la merde là il a vu que j'étais complètement KO et donc il a mordu sur sa chic il a

cherché le psy le plus compétent qu'il puisse trouver et et donc j'ai été pendant 2-3 ans en tout cas au début la première année peut-être même un deuxième deux fois par semaine, voire ce psychiatre. Qui m'a vraiment sauvé la vie et alors quoi pourquoi j'ai ça ? Oui parce que j'ai une petite sœur qui a 12 ans de moins que moi et que et moi j'ai toujours été très proche de mes frères et sœurs, même si j'étais pas gentille franchement enfin j'étais dure avec eux quoi. Mais je les adorais donc donc j'étais très très très préoccupée pour ma petite sœur et j'avais demandé à ce psychiatre si ma petite sœur avait des risques qu'il lui arrive quelque chose et ce psychiatre m'avait dit mais non à mon avis c'est juste qu'il savait pas, il m'avait dit mais non c'est extrêmement rare qu'un adulte, enfin un père ou une mère a son propre enfant, son propre sang, et moi je l'ai cru parce que je me dis le sachant et donc je l'ai cru. Mais Mais mais mais en fait rediscutant de ça après après avoir lu 1000 tonnes de livres, je me suis rendu compte que de un j'étais pas seule, on était très nombreux. Deux que en fait les agresseurs, ils ont plein de victimes. Ils en ont pas juste une, mais plein quoi et aussi que ils agressent aussi leur propre enfant c'est tout à fait faux ce soir. Et alors quoi et donc Et donc quand j'ai pris conscience de ça, il y a pas si longtemps, j'en ai discuté avec mes amis proches qui me connaissent depuis longtemps donc il y en a une qui m'a dit qu'en fait à 17 ans, je lui avais dit que ma petite sœur était venue vers moi pour me demander si moi aussi je donnais des bisous aux zizi son papa. Et donc ça ça ça a été effacé de ma tête. Je veux dire ça je m'en souviens, mais pas du tout c'est juste c'est ma pote qui me l'a redit il y a pas longtemps. Mais moi c'était effacé et donc donc voilà donc je sais que ma petite sœur elle a dû vivre aussi des choses. Je sais pas jusqu'où déjà ça c'est trash quoi et alors j'ai discuté avec un autre ami qui m'a dit qu'à mes 28 ans ou un 24 ou je sais pas trop quoi, j'avais ma sœur était venue vers moi donc là si moi j'en ai 24 elle en a 12 ma sœur était venue était venue vers moi et elle m'avait dit qu'un jour où elle dormait avec son père et ma mère dans le même lit et les trois ans tu vois c'est, eux avaient fait l'amour à côté d'elle. Et donc moi et alors moi la seule question mais ça je m'en souviens pas, c'est mon pote qui m'a rappelé, mais moi en soi je me souviens pas du tout de cette histoire. Et moi je lui ai demandé j'aurai demandé à ma sœur est-ce qu'on t'a fait quelque chose et elle m'a dit non et donc dans ma tête c'est lui dire OK c'est pas grave. Mais tout ça je m'en souviens pas, je veux dire ça c'est mes amis qui m'ont rapporté ça il y a pas longtemps. Et en fait pourquoi parce que en lisant tout ça ma sœur, donc moi j'en ai combien, j'en ai bientôt 50 donc elle elle en a bientôt 40 elle a 38. Elle elle vient d'avoir deux enfants donc un petit de deux ans et demi et l'autre c'est un bébé il a six mois et là en très grosse dépression. Je la vois à Noël et je l'ai jamais vu avec une tête aussi déprimée quoi. Et et avant ça je la vois rarement parce qu'elle habite en Italie, mais donc c'est ça le problème et donc j'avais vu en septembre avant qu'elle accouche de son son dernier et je l'avais vu avec son fils, donc son fils de deux ans et demi là ou deux ans à l'époque et elle était d'une froideur mais intense, vraiment bizarre quoi je trouvais ça extrêmement bizarre. Parce que donc moi j'ai un fils qui a huit ans et elle l'adore, elle est hyper tendre avec lui, je me dis c'est pas normal que avec son propre fils elle soit si peu câline quoi elle est juste, elle dit tient à manger, ranger, je sais pas quoi elle joue même pas avec lui. Zéro tendresse quoi et donc ça ça m'avait mega choqué le fait de l'avoir pas du tout tendre avec son propre fils, d'ailleurs son fils qui est hyper TDAH donc je me suis dit ça c'est pas bon signe non plus. Le gamin il boit tellement d'eau qu'il vomit tous les jours et donc ça j'ai lu après ce que j'ai mis un cours sur la maltraitance des enfants que c'était, ça portait même un nom, j'ai déjà oublié le nom mais voilà les gamins qui se remplissent d'eau comme ça tout le temps, c'est pas normal. Et donc ça je l'avais dit à ma sœur, j'ai dit écoute, c'est quand même bizarre que aucun pédiatre t'ai dit que c'est pas normal qu'un gamin il vomisse tous les jours de l'eau et des quantités phénoménale, quand je dis qu'il vomit de l'eau, c'est pas un petit peu comme ça c'est, des litres et des litres quoi parce que le gars il s'est rempli d'eau l'estomac ou je sais pas quoi et donc voilà. Et ce qui fait que quand je l'ai vu en décembre donc maintenant à la Noël et que j'ai vu sa tête de déprimé, j'ai dit OK ouais en fait je dois lui dire la vérité il faut que je lui dise quoi elle sait ce qui moi m'est arrivé mais moi ce que je devais lui dire c'est que peut-être probablement à elle aussi lui arrivait quelque chose. Parce que dans ce que j'ai lu aussi souvent, les gens ils commencent à sortir un peu d'amnésie traumatique quand ils ont des gamins. Et donc comme son espèce de dépression là a commencé depuis le premier gamin et en plus son enfant il est hyperactif, il crie machin, et puis qu'il vomit plein d'eau. Je me suis dit waouh, c'est quand même beaucoup de signes de stress quoi. Surtout que eux ils vivent une vie hyper Easy, je veux dire c'est une famille extrêmement riche, ils ont une maison au lac de Côme, une maison à Lille, je sais pas quoi. Il y a la nounou qui nettoie qui s'occupe des gamins. Je veux dire easy life donc en soi on se demanderait mais comment ça se fait que

cet enfant est tellement agité alors que la vie est facile. Donc ça veut dire que il y a un stress dans le lien quoi et le lien il n'est pas sain du tout il est pas bon. Et même la façon comme elle parlait de son fils et je lui disais mais non tu peux pas dire ça de lui c'est ton fils c'est un enfant et je lui il naît il n'est pas né diabolique, c'est-à-d qu'il est pas bien en fait il y a quelque chose qui ne va pas. Et donc voilà mon stress, c'était comment comment comme elle restait juste une semaine en Belgique. Et qu'elle était déjà extrêmement déprimée pas bien, je me disais comment je vais faire pour lui dire sans l'achevée quoi parce que vu qu'elle est et finalement voilà. En fait finalement ce que j'ai fait, c'est je lui ai parlé d'un livre que je venais de lire et dans lequel je trouvais plein d'infos, donc ça s'appelle le bébé se tait mais il parle de Myriam Pirson Berthier, pédopsychiatre. Et Et je lui ai dit voilà, je lui ai dit que je t'étais étonné parce que je retrouvais dans dans la description que cette psy faisait des mamans qui avaient été elles-mêmes agressées et qui après avaient des enfants, qu'elle avait pas mal de signes semblables et voilà et que je me posais la question. Si elle-même n'avait pas été agressée et voilà donc finalement en fait parce qu'on s'est vu deux fois pour parler, je l'ai fait vraiment douce là j'y vais en vite, mais en fait je l'ai fait méga douce j'explique en fait au début, j'essayais pour insister sur le fait que j'étais très étonnée qu'elle ait une relation aussi distante avec son propre fils et j'espère insister là-dessus. Je voulais qu'elle comprenne que que c'était pas normal et essayer de la diriger un peu à peu pour qu'elle-même se rend compte que ça venait plus d'elle que du gamin lui-même en fait. Et que si ça venait d'elle, c'est que probablement il y avait quelque chose qui n'allait pas enfin je veux dire pas qu'elle soit mauvaise, c'est pas ça, mais quelque chose qui Et donc elle-même m'a avoué elle-même qu'elle qu'elle s'est posé la question aussi. Mais que voilà qu'elle allait investiguer ça avec son psy et donc voilà je sais pas où elle en est parce que, on se voit pas enfin je veux dire elle est en Italie et tout ça donc je sais pas où elle en est. Et alors l'autre truc c'est que il y a aussi une petite cousine dans l'histoire donc une fille qui a plus ou moins un an plus que ma sœur, et qui et qui à mon avis à mon avis elle a dû être agressée, c'est quasi. Pourquoi parce que elle a des très très très gros soucis alimentaires et ma sœur a raconté que elle se souvient elle-même petite avoir vu le grand-père la la la tenir au niveau du sexe soi-disant l'aider à monter sur un arbre, mais en mettant sa main vraiment là il faut pas la mettre quoi je veux dire pas du tout en étant et que je veux dire même ma sœur qui était petite avait remarqué que c'était pas normal. Je veux dire si un enfant capte que c'est pas normal, c'est alors que c'est un petit enfant c'est qu'il y a vraiment un souci. Donc à mon avis, ma cousine aussi et j'ai essayé de lui en parler, je lui ai acheté le livre de Cécile C pour qu'elle le lise mais mais je lui ai pas dit elle spécifiquement, mais simplement j'ai dit dire que c'était quelque chose d'extrêmement répandu. Mais voilà je vais pas voilà j'ai pas été plus loin.

Et pour bien comprendre ce grand-père dont tu parles, c'est toujours le père du beau-père du coup ?

C'est toujours le père du beau-père, qui lui était psy et c'était vraiment un gourou. À mon avis, il a abusé de pas mal de femmes, pas juste des enfants. D'ailleurs, un jour je me souviens parce que j'avais un petit ami entre 16 et 18. un petit ami parisien et donc je prenais Taxi stop ou je sais pas trop comment ça s'appelait à l'époque donc c'était un gars qui part en voiture et tu vas avec un peu voilà blablacar actuel mais en ancien quoi et alors quoi. Et alors j'avais croisé par hasard une dame qui avait été patiente de ce beau grand-père, et lui et qui m'avait dit que c'était une horreur ce gars et moi je le détestais de toute façon parce qu'il était hyper autoritaire, il faisait le malin, c'est aussi un con. Il se croyait superstar et donc elle m'avait dit elle m'avait pas dit dans les détails donc elle m'avait pas dit pour des raisons qu'il a eu des viols des choses comme ça. Mais voilà ça m'étonnerait pas.

Ouais parce que je me dis dans toutes ces histoires pour moi c'est pas c'est pas anodin, et puis comme t'as dit bah bien c'est souvent il n'y a pas une seule victime dans une famille, même si c'est pas le même auteur etc. Et moi je me dis le fait que ce soit le père de ce beau-père, c'est pas anodin non plus enfin Il a dû être un peu bercer la dedans, c'est un peu horrible à dire, mais je veux dire c'est vraiment ça.

Ah ouais c'est clair.

Après ça n'explique pas et ça n'excuse pas du tout ses faits non plus. Mais je veux dire, il y a tout un historique quoi derrière. Et même par rapport à ta sœur, enfin oui, avec ce qu'elle a pu raconter, peut-être qu'elle aussi a occulté à effacer sa mémoire certaines choses. Mais de manière générale de nouveau, ce climat incestuel, je pense qu'il a dû laisser quand même des séquelles de manière générale sur la famille quoi parce que c'est pas des choses anodines de nouveau qu'elle a racontées. Et donc je reviens un peu aux questions. Oui et donc je me demandais si là-dedans donc tu me disais que à l'époque donc quand les faits ont débuté etc. que il choisissait un peu des moments voilà quand il était tard la nuit etc. Et que t'étais encore enfant unique, mais c'est vrai que du coup pendant ce moment-là ta mère était présente mais à l'étage. Donc je me demandais ça peut-être aussi d'autres membres, mais est-ce que t'avais le sentiment que certaines personnes savaient ou pouvaient se douter de quelque chose ? Et si cela ça appuie un peu influencer enfin même le climat général ça appuie un peu influencer pardon ton propre silence ?

Non franchement je pensais pas que y ait d'autres personnes qui sachent. Ouais non mais par contre je sais que j'ess essayé de le dire une fois une amie. Et que voilà et après à ce qu'il paraît, je lui ai redit plus tard donc à mes 16 ans. Et c'est grâce à elle en fait donc elle l'a dit à sa mère qui connaissait ma tante donc sa mère a dit à ma tante et c'est ma tante qui m'a fait parler.

Et donc comme tu disais au début, le silence, en tout cas au départ, c'était plus parce que tu te doutais que c'était secret que c'était pas normal si je peux dire ça comme ça. Et en plus c'était aussi pour protéger ta mère d'une certaine manière de ah bah elle est vraiment amoureuse et puis Bah voilà ce serait compliqué, sa réaction aussi serait peut-être pas la bonne.

C'était impossible quoi je veux dire c'était vraiment impossible ouais.

Ok et justement ça nouveau, on en a parlé, mais voilà si tu veux rajouter quelque chose. Comment donc à l'époque tu percevais l'attitude de ta mère à ce moment-là et si cela tout ça ça a eu un peu des possibilités pour demander de l'aide ou non ? Et c'est vrai que tu m'avais parlé d'un épisode où du coup t'avais quand même, enfin t'en avais quand même parlé la fois avec le père de ton beau-père et qu'elle avait une réaction pas appropriée enfin en tout cas qu'elle était très froide etc. Donc j'imagine déjà que ça ça a influencé peut-être manière inconsciente, mais en tout cas influencé le fait que t'avais pas la possibilité de t'en parler. Et de manière générale ?

Ouais alors ce qui est drôle, c'est que, parce que avec mes lectures et tout ça donc il apparaît souvent que les les mères qui protègent pas les enfants sont des personnes qui elles-mêmes ont été agressées enfants, mais qui sont restées dans le déni. Sui ont pas qui se sont pas reconnus comme victimes et qui ont pas fait le nécessaire pour sortir de tout ça. Et puis en plus ma mère ma mère c'est quelqu'un de hyper actif, mais vraiment méga speed quoi donc ça c'est aussi un truc typique des gens qui ont été agressés enfant, souvent ils sont très speed, il y en a quelques-uns qui sont pas speed, mais en général ils sont quand même très très speed. Et Et voilà et alors elle a eu des problèmes à la thyroïde, je sais pas quoi et j'avais lu que c'est des problèmes endocriniens, c'était aussi ça pouvait être un des symptômes même s'il y avait évidemment. Il y a 1000 maladies qui peuvent, des symptômes, voilà vu qu'elle était speed, vu que qu'elle était elle a toujours été dans le déni total, je me suis dit c'est probablement il a dû lui arriver quelque chose enfant. C'est vraiment je me suis dit ça doit être ça quoi et donc à partir de l'année passée j'ai régulièrement posé la question, je lui ai dit mais t'es sûre que t'es rien arrivé quand t'étais enfant ton grand-père je sais pas quoi là qui venait dormir. Parce que elle m'avait dit souvent plusieurs fois que quand elle était petite, elle était pas contente parce que chaque fois que le grand-père venait dormir, c'était dans sa chambre et jamais dans la chambre sa grande sœur. Il m'a dit non, non, pas mon grand-père, non non, je te jure rien. Et puis finalement on a été l'année passée marcher une semaine à deux dans dans une île quoi et alors quoi et alors là j'ai redemandé la question, j'ai reposé la question. Et là elle m'a avoué, elle m'a avoué qu'elle avait été agressée par d'autres enfants quand elle-même était enfant. Et qu'elle a aussi été agressée par un adulte au cinéma, parce que quand elle était petite, elle était un enfant sûrement comme beaucoup à l'époque qui était beaucoup en rue, enfin toi qui sortait qui beaucoup plus libre que maintenant.

maintenant les enfants les protègent à fond, ils sortent pas s'ils sortent, on les surveille. À son époque pas, elle passait beaucoup de temps dehors et elle allait au cinéma voilà et donc elle aurait été aussi agressée mais alors après m'avoir raconté ça, elle m'a dit oui mais bon j'avais pas fait toute une histoire donc ça c'était ça fait partie encore son de son déni.

Oui c'est vrai que on voit quand même souvent ces discours chez les maires qui ont pu être dans un déni ou parfois jusqu'à fermer les yeux et se convaincre que c'était autre chose quoi. Ou bah voilà si elles-mêmes ont vécu ces choses-là qui ont tendance à minimiser en disant moi c'était plus grave ou à l'inverse à dire moi j'en ai pas fait tout un plat etc. C'est vrai que c'est quand même des discours qui reviennent assez fréquemment. Et donc c'est sûr que c'est compliqué dans ce contexte et même de manière générale où vous étiez quand t'étais enfant, vous étiez toutes les deux très proches. Je me demande s'il y avait pas aussi ce sentiment de pas vouloir briser cette relation peut-être avec elle aussi en parlant de tout ça ?

Tout à fait, d'ailleurs, en fait pour moi le plus dur c'était pas vraiment les actes d'agression sexuelle en eux-mêmes. Ça encore je crois que encore peut-être que je fais la maligne, mais je dirais que pour moi le plus dur ça a été de faire le deuil. Donc le deuil de ne pas avoir la maman que je pensais avoir ça c'était extrêmement dur. Je m'en souviens même la fois où mon psychiatre m'avait dit, il va qu'il allait falloir que je fasse le deuil, je m'étais dit mais il est fou c'est impossible quoi et vraiment je me disais avec quoi il vient c'est comme s'il me demandait de parler je sais pas. Enfin bon soit un truc impossible et mais et donc ça m'a pris des années et des années donc pendant des années j'ai énormément souffert. Je faisais des crises, detemps à autre, on allait, je sais pas manger un bout au restaurant ensemble. Et je partais en claquant la porte en faisant un scandale, mon GSM, je l'explosais contre le sol parce que parce qu'elle pouvait dire des choses extrêmement méchantes dans le sens où si tu es en attente d'amour et d'empathie de tendresse, de je sais pas quoi de nana, c'est mort quoi c'est mort, c'est mort c'est mort. Et donc Et donc en fait voilà depuis que maintenant que je me suis remise à lire, alors bien sûr je peux comprendre elle a été agressée, elle est dans le déni et tout en fait maintenant elle me dégoûte maintenant, je la contacte plus donc je la vois voilà c'est Noël, j'y vais et tout mais je veux dire je cherche pas à la voir quoi elle j'ai vraiment un rejet en fait et mais c'est nouveau avant j'avais pas spécialement ça maintenant. Alors que je je sais que c'est con voilà c'est comme ça c'est la life et tout ça mais je sais pas elle me dégoûte j'ai plus envie de la voir donc voilà donc je l'appelle jamais, je lui envoie jamais de message.

Oui j'imagine que c'est une relation compliquée bien sûr au fait des abus qui se sont inscrits en sa présence etc, mais aussi de nouveau juste le climat général où là elle était quand même actrice de tout ça aussi enfin c'était pas. Enfin il y a toute une enfance aussi dans laquelle t'as grandi.

Ouais parce qu'elle aurait pu protéger en fait par exemple quand lui souvent il devait dire, je sais pas moi des trucs genre des trucs aller mettre des images sur un enfant, des images de sexuelles sur un enfant tu vois genre t'es sexy je sais pas trop quoi. Et par exemple, il m'avait aussi traité plus tard quand j'étais sorti avec le Parisien là. Il avait dit que j'étais vraiment une pute ou un truc du style. Enfin c'est pas il m'avait pas vraiment traité pute et elle m'a pas protégé et voilà donc en fait. En ce sens-là, elle a soutenu le discours agresseur, c'est ça quoi. Et donc en fait c'est pour ça en fait c'est ça qui fait que j'ai du mépris pour elle, parce que en fait c'est une faible quoi c'est vraiment une méga faible c'est c'est une lâche et donc voilà j'ai pas envie d'être avec des gens lâches.

Je conçois tout à fait et pour revenir au moment où du coup t'as commencé à en parler. Donc là tu m'avais expliqué qu'il y avait un peu eu plusieurs tentatives. Mais voilà peut-être tu te rappelais plus par après parce que t'avais fait si je comprends bien t'as eu une amnésie traumatique. En tout cas il y a des choses où une dissociation tellement grande qu'il y a des choses où tu te rappelais pas du tout. Et donc t'as essayé en tout cas par plusieurs reprises t'en as parlé. Bah tu m'as dit une fois à ton ami une fois bah du coup l'histoire ça c'était pour autre chose, mais l'histoire du grand-père à ta mère. Et puis par rapport que t'as rapporté à tes amis ce que ta sœur avait pu dire etc. Donc je sais pas si ton côté il a eu deux tentatives d'en parler,

mais en tout cas il y avait déjà des signes que t'avais envie d'en parler avant que ça sorte vraiment ?

Ouais je pense pas, je pense pas que j'ai eu confiance en quelqu'un d'autre. Par exemple, mon père aussi, j'aurais pu lui dire mais j'avais trop peur de sa réaction. Il aurait tout explosé donc c'était vraiment pas possible quoi.

Oui, c'était justement là où je voulais en venir. Qu'est-ce qui rendait difficile le fait d'en parler à ce moment-là donc c'est vrai que voilà par rapport à ton père tu viens de me dire qu'il y avait une certaine peur que ça fasse tout éclater et que du côté de ta mère au début tu m'avais plus dit bah voilà t'avais peur de la faire souffrir de manière générale par rapport à son amour aussi qu'elle avait pour cet homme. Et voilà je me demandais s'il y avait d'autres choses, peut-être que aussi du côté de l'auteur si je sais pas, il y avait des menaces de son côté ou des choses ?

Non, zéro pas de menace aucune. En tout cas de ce que je me souviens vraiment aucune, c'était pas du tout nécessaire quoi.

Oui mais après déjà dans sa personnalité de manière générale, de ce que j'entends, il était quand même. Oui, mais avec verbalement, en tout cas de ce que j'entends, il pouvait être quand même violent.

Oui oui alors c'est quelqu'un qui va vraiment t'écraser qui va vraiment qui va te déshumaniser ça c'est clair et net quoi. Tu seras vraiment juste un objet ça c'est sûr mais. Je veux dire c'est pas une brute dans la force quoi que je veux dire.

Oui mais du coup tout ça j'imagine faisait un enfin de multiples raisons de ne pas en parler aussi et rendait encore plus le fait enfin encore plus difficile d'en parler. Donc oui après il y a le moment où t'en as parlé donc tu t'en as déjà touché un peu en mots que quelqu'un t'a fait sortir de silence, donc tu m'as dit que c'était une amie c'est ça et puis après quand elle en a parlé à sa mère et qu'elle en a parlé à ta tante c'est ça ?

Voilà c'est ça.

Est-ce que tu veux un peu m'expliquer qu'est-ce qui t'a poussé à parler à cette amie enfin peut-être plus en détail dans l'histoire ?

Bah à l'époque, c'était vraiment mon amie la plus proche. Et donc à mon avis c'est pour ça que j'ai dû parler à la personne qui m'était le plus proche à l'époque quoi.

Et il y avait des raisons sur pourquoi à ce moment-là, peut-être que ça t'as pris conscience de ce qui se passait ?

Aucune idée, je sais vraiment pas du tout. Peut-être que peut-être que c'était suite à ma dernière agression, parce que par contre la dernière ça je m'en souviens bien. Et en fait à la dernière agression, c'est la première fois où j'ai où je me suis enfuie, c'est-à-dire que il était venu de nouveau comme d'habitude dans ma chambre et un moment ça devenait trop insupportable et boum, je me suis levée, je suis partie. Et donc peut-être que le fait de m'être levée et de partie. Je sais pas, c'est peut-être c'est ça m'a permis de ne pas reeffacer de rester plus ou moins un peu conscient de la chose et d'essayer de chercher une action quoi d'essayer de voilà, et donc c'est peut-être pour ça que j'en ai parlé à ma copine mais je pourrais pas le dire à du 1000 % quoi voilà.

Oui parce que c'est vrai que quelque chose que j'ai pas menté plutôt sur le fait de ne pas en parler, il y avait ce truc à chaque fois tu me disais bah ça se passait puis j'oubliais le lendemain d'une certaine manière. Et puis le soir t'avais quand même conscience t'avais quand même cette peur qui revienne etc donc c'était peut-être un façon de se dissocier pour pouvoir vivre

simplement sa journée parce que c'était une idée insupportable aussi. Et mais pas un oubli total, parce que en tout cas ton inconscient et ton corps étaient au courant de tout ça et réagissait quand même face à ça. Et oui donc au moment où t'en as parlé, c'était dans ton adolescence du coup vers tes 16 ans c'est ça ?

À 16 ans, ouais c'est ça 16 ans.

Et donc cette amie elle a une bonne réaction par rapport à toi ?

Ah ça je me souviens plus du tout. D'ailleurs j'avais même oublié que c'était elle que j'avais parlé donc tu vois c'est pour te dire quoi c'est celle qui me l'a rappelé, en fait je pensais que c'était une autre fille qui je pensais avait été agressée et qui elle avait dit parce que donc quand on est quand on partait en vacances par exemple dans le sud, enfin en Espagne, je pensais que mon beau-père ne m'avait pas que moi agressé, mais aussi une copine du groupe, une copine de mon âge quoi. Mais en fait non, je me suis trompée c'est pas via elle, c'est moi qui ai parlais à ma copine qui elle voilà tout ça je l'ai oublié donc c'est pour te dire, j'ai mémoire.

Oui et donc oui donc après elle en a parlé à ta tante, enfin c'est parce que elle se connaissait qu'elle a choisi d'en parler à ta tante ?

Elle a parlé à sa propre mère, sa mère une très grande amie à ma tante. Et donc voilà donc elle et moi moi à cette époque-là, j'allais souvent chez ma tante, j'étais très proche. Et donc c'est une fois où j'étais chez elle comme ça comme d'hab quoi à traîner et c'est là où elle m'a fait parler. Parce qu'en fait c'était l'époque où Michael Jackson il avait des soucis d'accusation de pédophilie, pédocriminel et je me souviens qu'elle me disait oui, tu penses t'en penses quoi de Michael Jackson et moi moi normalement tous les sur ce sujet-là, ça m'irritait en fait ça me rendait ça m'énervait profondément. Et donc quand elle me parle de Michael Jackson, je dis je m'en fous, je m'en fous de Michael Jackson. C'est pas un sujet, rien à foutre et puis comme elle a insisté en fait le fait qu'elle insiste dit mais qu'est-ce que tu penses quand elle c'est là où tout d'un coup boum c'est c'est revenu ouais et là j'en ai parlé.

Et donc là tu la partages à ta tante donc qui est la sœur de ta mère ou de ton père ?

Elle est la cousine de ma mère en fait, du côté maternelle

Et donc elle de nouveau j'imagine si elle en est venue à essayer de te faire parler, c'est qu'elle a une bonne réaction par après ?

Non non elle était à fond, elle m'a vraiment soutenue à mort sans elle aussi ça aurait été la catastrophe pure donc elle m'a vraiment ça a été un pilier le premier pilier. Parce que donc de mes 16 à 18, j'ai plus ou moins habité chez elle. D'abord, j'ai complètement habité chez elle pendant un an. Et après j'ai vécu seule dans un kot. Mais voilà si c'est complètement en fait ce qui s'est passé, c'est qu'elle voulait à tout prix que je porte plainte. Déjà au début elle voulait à tout prix que je parle avec ma mère chose que je voulais pas. Parce que j'avais très très peur, j'avais raison vu que de nouveau dans mon avis inconsciemment, je devais savoir que ça allait être mal pris que j'allais pas être accueilli. Et donc Et donc finalement j'ai dû quitter ma tante parce que je sentais trop de pression de sa part, trop de pression de porter plainte. Et pour moi c'était pas le moment enfin c'était pas c'était vraiment pas le moment c'est pas ce que je voulais donc Et donc voilà. Donc finalement j'ai vécu un an seule dans un kot et puis et puis après je suis heureusement, j'avais 18 ans enfin et j'ai je suis partie vivre chez mon père au Chili et là je suis partie trois ans et pendant trois ans je me suis reconstruite.

Oui donc oui t'attends même si elle était très soutenante, peut-être que elle était au point où elle écoutait pas ton rythme à toi, elle voulait rendre justice, mais sans spécialement écouter son

rythme. Oui, je me demandais s'il y avait une raison, enfin une corrélation entre le fait que t'habites chez ta tante et le moment où t'en as parlé ?

Mais si à mon avis, peut-être que c'est vrai que depuis comment dire enfant, j'ai toujours cherché des figures maternelles, des figures d'autres mamans en fait de femmes adultes. qui soient bienveillante, qui soient protectrice et donc donc c'est vrai que je me suis rapprochée de ma tante qui était bienveillante, protectrice, en tout cas au départ enfin après aussi c'est juste qu'elle a cru que c'était ce qu'elle faisait, c'était juste. Sauf que voilà je pense pas que c'était mal intentionné. À mon avis c'était bien intentionné, mais malheureusement c'était pas adéquat en fait c'était ça le problème. Et voilà donc c'est pas la seule femme adulte que j'ai cherché comme mère plus tard. Après quand j'étais au Chili, il y avait j'ai eu une prof de maths privée parce qu'il y avait au Chili pour rentrer dans les universités, il faut avoir des super résultats. Et donc voilà et donc c'est cette dame aussi j'ai passé pas mal de moments Comment dire passer du temps quoi à être là machin, apprendre à cuisiner alors que je déteste cuisiner, tu vois des trucs. Mais Mais voilà et puis plus tard vers 24-25 ans, j'étais très proche d'une autre dame chez qui j'allais très très souvent aussi. Enfin pas tous les jours, mais je veux dire une fois par semaine et je pouvais être juste là quoi je veux dire sans avoir spécialement parler, mais juste me sentir voilà quelque part de bien quoi et Et elle elle est décédée il y a pas longtemps voilà c'est la maman d'un ami très proche. Et donc voilà donc ouais à mon avis c'est pas par hasard, je pense pas que tout le monde cherche une maman comme ça depuis

Oui bien sûr, et oui ce que je me demandais, c'était surtout s'il y avait une raison, enfin je veux dire pour que t'es chez t'attend dans le sens par rapport à chez ta mère, enfin t'es pas parti comme ça, j'imagine il y avait quelque chose que t'as dû dire à ta mère à ton beau-père ?

Ouais ça parce que en fait donc au début je faisais plus ou moins ce que ils voulaient donc il fallait donc j'étais dans une école assez strict. Alors que je venais d'une école hyper and Love où chacun fait à son rythme et donc moi vu que j'étais un peu vu qu'on m'avait toujours dénigré, forcément j'avais pas j'avais pas j'avais pas j'avais pas appris ce qu'il fallait au bon moment quoi et donc le fait qu'ils me mettent en secondaire dans une école hyper strict, ça a été hyper dur quoi vraiment hyper dur parce qu'il fallait rattraper 1000 ans de retard quoi et donc voilà et quoi et donc à partir de la quatrième secondaire là j'ai décidé que c'était fini que j'allais plus faire latin grec, machin comme eux ils avaient demandé. Et que j'allais faire comme avait dit ma tante, c'est-à-dire sociologie et je pense que j'ai à ce moment-là, j'ai commencé à me sentir un peu mieux d'ailleurs. Et je me suis un peu extraite du milieu familial et j'allais passer pas mal de temps chez ma tante.

Ok Donc oui c'était plus le cours de fin de la vie, et puis le fait que t'avais plus trouvé ton domaine etc et que t'étais plus au final tu t'es rapproché de ta tante qui a fait que tu t'es retrouvé là aussi, à vivre là-bas. Et donc je me demandais donc après tout ça est-ce que t'en as parlé à d'autres membres de ta famille donc est-ce qu'il y a une discussion avec ta mère avec ce beau-père je sais pas si c'est toujours présent dans la famille, je veux dire ou ?

En fait là maintenant ils se sont séparés, mais c'est bien après que j'y ai parlé ils se sont séparés dire 27 ou ouais c'est ça plus ou moins quand j'avais 27 ans. Donc 10 ans plus tard, quoi et pas du tout parce que moi j'étais agressée juste séparés parce que lui il voulait avoir enfin voulait avoir d'autres relations enfin il voulait être polygame quoi. Et ma mère ça n'a pas accepté voilà donc c'est juste pour ça en fait c'est pas du tout parce que. Et alors quoi donc oui oui donc c'est le père de mon frère et ma sœur et donc mon frère et ma sœur le voient pas méga régulièrement d'ailleurs tous les deux sont partis de la Belgique. Voilà, ils le voient pas régulièrement, il le voit quand même voilà. Et moi jusqu'à peu, je le voyais par exemple la Saint-Nicolas à la Noël, une fois par an, un truc dans style. Mais c'est vrai que depuis que je me suis plongée dans tout ça, je me suis dit en fait que c'était pas une bonne idée. Mais même si moi en soi je pouvais le faire, mais je me disais pour mes enfants, pas parce qu'il risque, parce que ça je laisserai jamais mes enfants seuls avec quelqu'un avec ce gars mais. Mais je me disais c'est pas ça en fait je j'ai pas envie de les introduire dans un monde où on fait comme si de rien n'était voilà c'est ça donc c'est pour ça que j'ai décidé d'ailleurs pour la première fois à cette Noël de ne pas aller.

Et du coup pour revenir à ce que je disais au début, est-ce que du coup s'il y a eu d'autres gens qui ont été mis au courant que ta tante ou tu n'en as pas parlé à d'autres gens ?

Dans mes amis, quasiment tous, je leur ai tous dit. Voilà et puis après pendant tout un temps j'ai quand même à chaque fois que je sortais avec un gars, je lui disais, je racontais, donc tous les gars avec qui je suis sortie, il n'y en a pas les masses non plus, mais bon soit je leur ai chaque fois toujours dit

Je pensais plus à ta famille quand je parlais de cette question?

Mon frère et ma sœur de la Belgique, donc les fils de mon père. Ça c'est pas moi qui l'aurais dit c'est mon ex de l'époque. Parce que voilà c'est ça donc en fait de mes 18 à mes 21 ans, j'ai vécu au Chili. après quand mon père il était trop trop autoritaire et puis qu'en plus je me sentais bien dans ma peau, je me suis dit bah je vais pouvoir rentrer en Belgique donc sauf que pas je suis rentré en Belgique et ma mère était toujours avec mon beau-père et en fait ça ça m'a ça m'a détruit quoi, ça m'a vraiment en moins d'un an, j'ai plongé, j'ai j'ai fait une tentative de suicide et tout. Et vraiment de nouveau grosse dépression, je me suis wow merde parce que j'étais sûre d'être guérie donc. Et donc là j'ai vraiment méga paniqué parce que je me suis dit merde si t'as cru que t'étais guérie et en fait tu retombes c'est foutu quoi il y a peut-être moyen que tu t'en sortes jamais jamais jamais en fait. Et ça m'a pris quand même des années. J'ai vraiment down, down pendant toute mon époque, ma période universitaire. D'ailleurs c'est la première fois que je l'ai doublé, j'ai doublé deux fois alors que normalement même en secondaire, j'avais pas doublé alors que j'étais vraiment pas bien. Et en fait c'est quand j'ai eu ma fille donc là je suis vraiment sortie de du milieu familial, parce que je devais m'occuper de ma fille et ça ça m'a beaucoup aidé en fait. D'ailleurs pendant des années, je choses que j'aurais pas dû faire, mais je sais pendant des années à ma fille, je l'ai toujours dit c'est grâce à toi que je vis. Et mais bon enfin c'est vraiment et pendant longtemps elle était contente, mais en même temps elle sentait qu'il y avait un stress. Ce qui fait que qu'un jour elle-même m'a demandé mais qu'est-ce qui s'est passé enfin je veux dire pourquoi tu me dis ça en fait tu vois c'est donc là je lui ai raconté nana mais donc voilà entre-temps quand ma fille avait plus ou moins trois ans et demi et que j'avais encore des hauts et des bas très très forts, mon copain de l'époque, il a été parlé à mon frère et à ma sœur, il leur a dit

Et t'as eu des réactions par rapport à ça je sais pas si vous en avez discuté ou ?

Oui si on a discuté tous les deux, ils ont dit qu'ils me croyaient qu'ils me soutenait, ils ont toujours été très très soutenant, jamais jamais été froid, distant. Donc donc voilà.

Et du coup ta maman n'a jamais été mis au courant c'est ça ? après ta tante, c'est ça ?

Un an après ça m'a pris un an pour lui dire. Je me disais non non je veux pas lui dire et finalement

Et ce moment-là, ça s'est passé comment au niveau de sa réaction ?

Oui c'était vraiment un cauchemar était hyper froide. Elle me regardait avec une froideur et vraiment genre énervée. Ouais enfin c'était vraiment affreux, c'était un cauchemar ce truc. Et puis après on a dû aller voir un espèce de psychanalyste avec moi, ma mère et mon beau-père. C'était n'importe quoi, c'était vraiment n'importe quoi quoi espèce de médiation bidonne alors que c'était vraiment une honte.

Oui j'imagine bien avec la présence du beau-père en plus qui enfin du coup ça permet pas du tout d'en parler.

Bah non à fond et puis de toute façon elle elle voulait rester avec son gars donc ça n'a aucun sens quoi c'était juste

Oui, c'est ça que ton autre psychiatre parlait de faire le deuil un peu de sa mère, c'était par rapport à tout ça, j'imagine et puis qu'elle voulait rester avec malgré tout ça et que de nouveau elle a été froide aucun signe d'empathie pour toi. Est-ce qu'elle a nié les fait elle a dit elle t'a dit que c'était faux ?

Non elle a jamais dit que c'était faux, mais elle a toujours minimisé totalement. Genre elle allez bon, on fait pas un caca nerveux, tourne la page...

Aussi quand elle t'a dit oui, j'ai vécu ça, mais enfin j'ai vécu ces choses comme ça mais moi j'en ai pas fait tout un plat enfin de nouveau ce truc de minimiser comparer etc, ouais OK oui donc voilà dans tout ça t'as quand même eu des personnes qui t'ont soutenu, mais par contre la réaction de ta mère c'était totalement l'inverse. Et alors que ton beau-père a aussi été mis au courant que t'en avais parlé etc, j'imagine avec la le psychiatre etc. Et lui a eu une certaine réaction par rapport à ça ?

Je pense que j'ai dû le voir une première fois seule pour lui dire que je sais plus ce que je lui ai dit, j'ai oublié, mais je me souviens l'avoir vu seule et d'en avoir discuté alors je sais pas ce qu'on a dit précisément, mais en tout cas voilà. Après il y a eu cette espèce de médiation, je sais pas trop quoi donc donc voilà il avait reconnu que c'était pas bien mais voilà. Et je pense je pense vraiment que ce qui m'a vraiment détruit, c'est le évidemment mon beau-père qui m'a fait vivre l'enfer quand même, mais je dirais que la super couche, en tout cas c'était vraiment, parce que je tenais à ma mère, alors que lui je tenais pas à lui quoi enfin je veux dire c'était pas quelqu'un d'important pour moi alors que ma mère si si si donc ce qui fait que pendant tout un temps, j'avais vraiment cette impression, je veux dire après la révélation là, j'avais l'impression que j'avais aucun lien avec la terre quoi que je que vraiment je volais quoi je pouvais disparaître dans l'univers avec plus de racines, c'est ça en fait vraiment ce sentiment de n'avoir aucun lien aucun de venir de nulle part quoi n'appartenir à rien enfin c'est vraiment une sensation extrêmement désagréable.

Oui je me dis vu cette relation qui était aussi fusionnelle aussi proche, c'est normal aussi que on voit les réactions pareilles et au final tout le monde s'écroule quoi tout ce que t'as toujours connu, c'est comme si tout était un peu faux ou en tout cas c'était une totale autre image de ta mère quoi. Et donc là oui aussi par rapport à ton père, t'as dit qu'il t'a beaucoup aidé qu'il t'a amené enfin qui t'a trouvé un psychiatre etc donc lui aussi a été mis au courant, j'imagine.

Oui en arrivant au Non à ce qu'il paraît, je l'ai mis au courant parce que je m'en souviens pas très bien, mais je l'ai mis au courant par lettre, je lui ai écrit en fait. Parce qu'un jour ma belle-mère m'a dit oui vraiment ce que t'as fait, c'est horrible et tu lui écris une lettre tu l'as détruit, je sais pas quoi. Ou alors peut-être non avant de lui dire, je pense que j'avais envoyé des lettres en disant que j'avais envie de mourir des choses comme ça. Donc c'est- je suis pas, je pense que j'ai commencé à lui envoyer des lettres d'appel de secours en fait sans être conscient, c'est-à-dire sans dire dans un mois, je vais lui dire la vérité non je pense que Voilà et donc c'est peut-être ça c'est peut-être là où ma belle-mère était très fâchée sur moi. Mais après j'ai dû lui dire, mais à l'époque, tu vois, il n'y avait pas de WhatsApp, le téléphone ça coûtait genre la j'invente 100 € la minute tu vois donc je pouvais pas l'appeler donc à mon avis j'ai dû lui écrire quand même par lettre pour lui expliquer. Parce qu'après le plan je lui dit voilà, il m'est arrivé telle chose et je veux aller au Chili. Donc il faut pouvoir m'accueillir quoi voilà il était hyper content son rêve que je vienne.

Oui donc là du coup plutôt soutenant aussi à t'accueillir et à essayer de prendre en charge ta santé mentale de manière générale. Et donc j'imagine que tout ça enfin que ce soit ton papa, puis après bah peut-être tes frères et sœurs, certains de tes compagnons enfin ex-compagnons du coup ont été quand même des ressources dans ton cheminement et puis tous ses amis à qui t'as pu en parler. Et puis là du coup je vais avoir fini c'est vraiment sur les ressources maintenant donc tu m'avais mentionné au début ton Enfin le collectif etc. j'imagine que c'est aussi des choses qui te font avancer là-dessus ?

Ouais à fond, non c'est hyper c'est hyper positif c'est il y a plusieurs groupes *ville*, il y en a trois l'autre groupe s'appelle *nom* et eux ils organisent des groupes de parole et donc au début je voulais pas y aller, je me dis Non moi je suis pas ça me faisait penser un peu aux alcooliques à l'onie, mais je disais ouais non je suis pas une AA, c'est hors de question et puis je me suis dit bon, fais un effort va voir ne serait-ce que par curiosité intellectuelle, va voir ce qui s'y passe quoi. Et en fait c'est vachement bien, je recommande vivement à tous ceux qui sont passés par ce cauchemar parce qu'en fait effectivement tu te sens un peu plus compris par ceux qui sont passés par là. Sinon ça reste un peu théorique mais je veux dire là, tu vois par exemple le fait de dormir mal et d'avoir des insomnies tout ça, tu qu'en fait t'es pas seul, alors que je pensais que c'était un truc typique moi non en fait on est. Là le fait que je tous tout le temps alors que je suis pas malade, c'est pas c'est pas un hasard non plus. Il y en a plusieurs qui ont la gorge serrée tout le temps donc voilà c'est tous ces partages de ressources c'est pas mal ouais.

Oui c'est ce que j'allais dire ce partage d'expérience et de vécu. Et bah oui déjà où on se sent moins seul, et puis où on comprend parfois avec le recul certaines choses qu'on a pu vivre ou qu'on vit encore, c'est des ressources super importantes. Et puis aussi comme tu l'avais mentionné au début les ressources plus scientifiques, plus de recherche ou des films etc. Mais c'est vrai que de manière générale quand les personnes se rendent compte de ce qu'elles ont vécu, elles vont souvent se tourner vers de la documentation et donc je me rends compte que ça a l'air d'être vraiment quelque chose qui aide en tout cas de comprendre vraiment ce que c'est de manière globale, enfin le phénomène global, parfois ça aide à s'intégrer d'une manière globale dans la société de dire bah je suis pas seule en fait et il y a ça et il y a plein de raisons il y a plein de symptômes si je peux dire donc.

Donc la compréhension des choses tout à fait, et d'ailleurs c'est ce que, c'est ce que dit l'autre Myriam non comment j'appelle encore j'ai oublié Boura non comment elle s'appelle une psy de Liège Samira Bouraba, c'est ça Elles expliquent et d'ailleurs l'autre aussi que je viens d'écouter comment s'appelle Coraline Inggre. le processus de guérison dans le processus, il est essentiel d'expliquer en fait un quelle est la stratégie de l'auteur comment comment il a mis en place tout le truc pour que ça se fasse en douce et qu'après tu t'es coincé dans dans l'histoire quoi et que donc c'est important pour la victime de comprendre ça qu'il y a plein qui se sentent hyper honteux, dégoûtés d'eux-mêmes, en fait c'était moi la pute, c'est moi qui l'ai cherché je sais pas quoi. Et donc ça ça permet de déconstruire toutes ces images qu'on peut avoir de soi-même. Et aussi tous les symptômes, par exemple le fait d'être agressif, d'être violent de ceci nana de surréagir et tout ça aussi c'est important de comprendre d'où ça vient et tout ça pour pouvoir après essayer de changer. enfin je veux dire ouais voilà donc ouais.

Oui bien sûr et voilà je sais pas si tu as d'autres ressources que tu veux partager. Sinon j'ai fini avec les questions qui étaient prévues voilà s'il y a d'autres choses sur lesquelles tu veux revenir ou qu'on n'a pas abordé, hésite pas.

Ok. Non bah non je vois pas spécialement.

Bah voilà déjà un très grand merci, je vais déjà coupé l'enregistrement

Alors la première question, ce serait est-ce que vous pouvez me parler de vous de manière générale donc comment vous décrivez aujourd'hui ?

*La question déjà. Elle est très large la première. Voilà d'abord je m'appelle *prénom*, je vais avoir 50 ans au mois de juillet. Bah je suis maman de famille nombreuse, j'ai six enfants. Ça va de 27 à le dernier à 12 ans donc c'est assez large, j'ai deux filles et quatre garçons. Actuellement moi je suis fonctionnaire. Voilà je je sais pas trop pour faire très large voilà.*

Si vous avez des hobbies à partager des choses que vous faites souvent ?

Oui alors hobby, ça je les ai mis en place il y a pas très très longtemps, on va dire c'est ces quatre dernières années, où je marche beaucoup. Je suis beaucoup en nature parce que c'est quelque chose qui régule mon système nerveux. J'ai créé des liens aussi ce que je n'avais pas il y a quelques années un peu plus de liens et donc j'essaie de maintenir ces liens parce que moi j'ai un système où j'aurais plus tendance à les couper pour me protéger, mais voilà donc c'est quelque chose que j'essaie de mettre plus en place actuellement et sinon je fais du théâtre aussi ce qui m'aide beaucoup. Alors ça peut être du théâtre en loisirs, mais il y a aussi tout ce qui est je vais retrouver le terme. Excusez-moi parfois je perds mes mots. Oh là là je vais le retrouver c'est pas du théâtre en action dans... Je vais le retrouver. Le terme exact, je vais le retrouver, mais bon voilà ça mêle un peu de la psychologie et du théâtre. Ça porte un nom maintenant j'ai déjà fait plusieurs séances et ça me parle beaucoup en, en fait les on nous donne un thème et alors on joue là on on joue la scène et puis on peut on a l'occasion de tout remixer à à notre guise. Voilà ça porte un nom ça me reviendra voilà voilà en terme de loisirs c'est ça mais je dois avouer que tous ces toutes ces choses pour moi sont très récentes c'est encore des choses que j'essaie de découvrir que je mets en place parce que j'ai beaucoup vécu pour les autres, notamment pour ma propre famille. Et tout ce qui est pour moi-même se met en place tout doucement et je tente. Il y a des fois où ça me parle pas du tout et puis et puis je me décourage pas, je recommence pour vraiment trouver des choses qui me nourrissent moi-même quoi. Donc voilà.

Très bien. Oui, un peu plus à la découverte de vous-même maintenant. Et je voulais juste demander, ça c'est juste une question technique, mais si vous êtes mariée en couple célibataire ?

Oui je suis mariée actuellement-

Voilà voilà s'il n'y a rien à ajouter, je vais passer à la suivante. C'était juste pour un peu planter le contexte. Est-ce que vous pouvez m'expliquer le contexte familial dans lequel vous avez grandi donc quand je dis ça, c'est les membres qui la composent liens entre eux pour que je comprenne un peu le schéma ?

*D'accord ok donc moi j'ai grandi dans une famille, deux parents. Je suis l'aînée de trois enfants. J'ai du mal à dire ça parce que nous en fait ma maman a eu cinq enfants, donc deux sœurs décédées et il y a ce contexte où on vit avec le décès de ces deux sœurs, mais comme si elles étaient encore pleinement là donc voilà mais vivante, nous sommes trois et donc voilà mais c'est important de le dire parce que ça joue un rôle dans le contexte de l'histoire. Alors mes deux parents travaillent, mon père est indépendant, ma mère et secrétaire. Ma mère travaille dans mon souvenir travaille énormément. J'ai toujours l'impression qu'elle a énormément de travail de bureau, et puis énormément de travail à la maison. Et donc une maman qui rentre et qui nous laisse très tard à l'école, on était souvent les dernières en garderie, nous récupérait et puis elle était très en mode automatique donc manger dodo, c'était pas beaucoup pas beaucoup de lien affectifs ou alors très à distance donc voilà. Enfin je suis née à *ville*, on vit à *ville*. Qu'est-ce que je peux dire d'autre ?*

Peut-être les liens entre la fratrie si vous entendez bien, c'était des sœurs, c'est ça ?

Oui on est que des sœurs donc moi je suis l'aînée ma sœur qui me suit à on a deux ans de différence. Et j'ai une petite sœur qui a 10 ans de moins que moi. Le lien avec ma donc je vais peut-être je peux nommer et puis vous floterez les prénoms. Et donc ma grande sœur c'est un lien très très fusionnel. Donc mais où je me mets en position ou je la protège énormément. Et j'ai beaucoup un rôle par rapport à mes sœurs et autant avec la petite, de maman de deuxième maman. D'ailleurs un lapsus qui est souvent là qui commence à se corriger, mais où mes sœurs m'appellent maman donc donc voilà ça c'est un lapsus qui est souvent là qui tente à se régulariser, je trouve ces dernières années parce que ben à force toutes les trois, nous sommes en chemin thérapeutique donc voilà à des niveaux différents, mais voilà ça se donc voilà et des reproches de la plus petite faite sur ce enfin elle se retrouve pas dans ce lien très fusionnel avec ma mon autre sœur. Ou j'ai pas encore eu l'occasion, mais c'est c'est en route de pouvoir lui expliquer certaines choses pourquoi pourquoi ce lien est là pourquoi il est aussi fort. Alors ça lui enlèvera peut-être pas sa peine ou elle se sent exclue, mais donc voilà et alors aussi je dois nommer aussi que ça ça a été récemment j'ai pu lui nommer à la petite que comme elle vient juste après une sœur décédée que nous avons connue, quand elle est née, j'avais pris la décision de pas l'aimer du tout. J'ai tenté parce que c'était trop dangereux d'aimer une petite sœur qui vient après et qui pourrait potentiellement disparaître aussi. Donc ça a été un peu sous-jacent comme ça comme lien avec elle. Et finalement elle l'a ressenti. Donc voilà. Je réfléchis donc pour planter le décor oui voilà donc après on a l'impression aussi que donc nous avons eu ma sœur et moi un certain type de parents et ma petite sœur a l'impression d'avoir eu un autre type de parents. Et effectivement ça s'explique parce que c'est des d'autres niveaux de vie, mais bon voilà pour autant tout aussi toxique malgré tout donc voilà.

Merci donc oui ce que j'entends c'est des parents qui travaillent beaucoup donc tous les deux présents, mais pas spécialement présents émotionnellement. Et donc c'était quand même vous disiez votre mère travaillait, puis elle rentrait, enfin elle venait quand même vous chercher etc. C'était très automatique et votre père durant ce temps-là, il travaillait toujours alors c'est ça ?

J'aimerais vous le dire mais je ne sais pas où il. C'est on va dire, c'est ce qui est invoqué, c'est il travaille. Bon après au fur et à mesure de l'histoire, si je dois tout enfin c'est parce que c'est dévoilé après on comprend mieux l'histoire après mais je vous parle en partant enfant, voilà papa travaille.

Et donc je me demandais juste donc avec des parents qui travaillent beaucoup comme ça est-ce que vous étiez parfois gardé par des grands-parents etc s'il y avait d'autres membres de la famille ?

Alors il y a mes grands-parents, c'est vrai donc mes grands-parents paternels où on passe pas mal de temps dans les congés scolaires. Donc ils avaient une caravane à la mer et c'est vrai qu'on a énormément, moi j'ai souvenir jusqu'à mes 16 ans où on passe pratiquement toutes nos vacances là-bas et ma petite sœur pour elle elle est beaucoup gardée par mes grands-parents un peu plus régulièrement elle dans son côté de vie. Et j'ai aussi une grand-mère maternelle qui vivait au-dessus de chez nous et où c'est vrai j'aime à dire que je trouvais refuge chez elle quand j'en avais besoin et elle est quand même assez présente aussi dans des dans des sorties dans dans certaines vacances qu'on a donc assez présentes. Donc voilà c'est surtout les grands-parents, enfin oui grands-parents des deux côtés qui sont présents les tantes, les oncles pas vraiment. Voilà mais c'était c'était voulu de la part de mon père que ce soit de cette façon-là très restreint. Donc voilà.

Oui donc voilà après la prochaine question, donc on y a déjà un peu vous en avez déjà un peu parlé. C'était comment décririez-vous l'ambiance familiale générale durant votre enfance ? Donc déjà par rapport aux parents qui étaient beaucoup au travail et assez voilà dans la routine, mais moins dans l'émotion. Une sœur avec qui vous étiez très très fusionnelles et parfois dans la protection. Et puis l'autre vu le contexte où là vous protégez peut-être vous aussi avec une certaine distance par rapport à la peine qu'ils avez eu avec votre autre sœur décédée. Je sais pas si vous voulez me parler un peu plus de l'ambiance en elle-même, peut-être avec les parents, je sais pas s'il y a d'autres choses à dire ?

L'ambiance en elle-même, en fait ce qui est compliqué, c'était une ambiance donc j'ai voilà j'ai une amnésie traumatique donc il y a pas mal de trucs qui sont mais ce qui est très présent c'est la violence physique ça est là. Souvent on en rigole ma sœur et moi où on dit que on a développé cette faculté dès qu'il y a quelqu'un qui rentre dans une pièce, on sait à quelle à quelle sauce on va être mangé donc c'était quelque chose qu'on ressentait vite, surtout de la part de mon père donc quand il rentrait, on savait si ça allait être une mauvaise soirée ou une bonne soirée. Donc il y avait beaucoup de violence et psychologique et physique ça oui. Je dirais, j'ai pas souvenir qu'il s'en est pris à ma petite sœur, donc je ne sais pas si c'est ça a été des violences dans un dans un temps comme ça. Par après quand on est devenu plus grande, ça a été plus du psychologique et de l'emprise. Mais tout aussi violent. Parfois je me dis que parfois j'aurais préféré ramasser des claques plutôt certaines punitions comme il l'appelait, qui étaient plus de l'ordre psychologique, surtout dans l'adolescence. Mais c'est vrai que c'était une ambiance où j'avais une mère qui malheureusement ne parlait pas beaucoup, enfin était aussi... donc moi j'ai jamais vu mon père frapper ma mère mais enfin en tout cas j'en ai pas souvenir. Mais voilà elle n'avait pas droit de réponse et souvent si ça se passait mal, ma mère avait cette phrase sur mon père qui disait toujours on a l'image, mais pas le son. Donc mon père pouvait nous punir en nous enfin le plus longtemps que j'ai eu, c'est qu'il ne me parle pas en étant à la maison ça fait quand même deux mois. Où j'étais pratiquement inexistante à ses yeux à ce moment-là. Souvent les raisons c'était enfin quand on le voit avec des yeux d'adulte, c'était vraiment anodin, c'était ne pas lui avoir dit bonjour ou lui avoir pas parlé comme lui le souhaitait donc c'était compliqué donc voilà c'était une ambiance très lourde. quand même où il fallait se comporter comme comme lui il avait décidé parce que si c'était pas comme ça ça pouvait vite partir en vrille, on va dire donc voilà.

Et donc un père très autoritaire jusqu'à de la violence physique et psychologique et si j'ai bien compris votre mère aussi avait une certaine violence psychologique ou pas ?

Ouais, oui elle en subissait aussi

C'était plus dans le sens parce que elle aussi en avait envers vous, mais c'était ça que j'avais pas compris au début ?

Oui alors j'ai envie de dire que mais je le découvre seulement maintenant donc ce que je vous dis, c'est ce que je au fil de ce que je découvre en thérapie c'est que ma mère a été constamment dans un état dissociatif. Et donc du coup était je dis ma mère est souvent absente présente quoi elle est là enfin elle est là, donc elle nous fait à manger elle fait les lessives elle fait le ménage mais pleinement présente elle est pas là quoi. Donc et c'est souvent c'est vrai que dans ma thérapie ou dans les souvenirs qui reviennent quelque peu c'est souvent cette question où est ma mère où est maman donc voilà donc en plus ma mère, je pense que après le décès de ma petite sœur, développe un diabète de type un. Et donc elle est malade et on a beaucoup ce truc de fond maman est malade donc il faut s'en occuper. Et puis récemment moi des symptômes de ma mère que je mettais sous son diabète de type un, quand j'en ai parlé à mon médecin, il m'a clairement regardé un peu bizarrement en me disant mais madame ça n'a rien à voir avec un diabète, donc je pense qu'il y avait une maladie psychiatrique derrière et qui n'était pas nommée et qu'on disait que c'était du diabète. Enfin donc voilà donc nous c'est ça c'est récent et c'est enfin voilà c'est beaucoup de de choses qui est là derrière. Mais ma mère elle était violente aussi, mais ma mère en fait c'était une histoire de cocotte minute, j'avais l'impression que c'était elle prenait elle prenait et puis au moment où ça a explosé si vous étiez à côté d'elle, ben moi je oui je m'en suis ramassé quelques-unes de la sa part et parfois c'est très paradoxal, mais c'était parfois pour moi encore plus traumatisant que de recevoir de mon père où j'avais l'habitude. C'était chez ma mère, c'était très soudain. D'ailleurs ce qui fait que je me méfie toujours plus de la réaction de ma mère que de mon père quoi. Donc voilà

Oui et puis je me dis il y a aussi peut-être ce truc de malheureusement avec votre père c'était habituel. Et du coup avec votre mère il y avait peut-être un peu plus de confiance de son côté et donc quand ça arrivait, c'était plus...

Oui oui, en fait c'était très surprenant. **Oui oui et c'était c'était limite extrêmement dangereux et vital en fait sur certaines violences ça ça a été un peu décousu ces derniers mois c'est que oui effectivement, chez ma mère il y avait une notion quand même où elle aurait pu je ne sais pas par quel quel chemin parfois elle arrivait, mais elle aurait pu nous tuer à maintes reprises oui.**

Une enfance quand même assez difficile avec des parents qui ont tous les deux des réactions parfois disproportionnées. Et donc oui votre mère voilà qui parlait très peu, mais que quand ça arrivait et quand elle explosait de son côté, ça se passait très mal. Et puis bah oui tout ce côté de maladie qu'on cache un peu si c'est de la maladie plutôt psychiatrie psychologique. Et donc ça on n'en parlait pas tellement tout ce qui était maladie mentale, psychologique ?

*Alors pas du tout, je le découvre maintenant, c'est moi qui décris à mon médecin traitant en lui disant j'ai peur d'être diabétique et il creuse, il me dit mais qu'est-ce que vous avez de quoi vous avez peur ? et je lui décris elle dit ma mère et lui me dit, **mais madame alors il prend ce temps ce temps de silence en disant bah ce que vous me décrivez n'est pas du tout fait pas partie du tout des symptômes d'un diabète de type un. Et donc en creusant, voilà on part plus vers de la psychiatrie et c'est vrai que ça fait enfin voilà il y a mon esprit qui qui cherche évidemment je me dis tiens c'est bizarre** et effectivement bah voilà on est là-dessus et après quand on y repense, mais malheureusement j'ai pas pu interroger mes grands-parents au moment où moi j'y repense, c'est quand même de me dire OK quand même avec du recul de se dire **OK eux peut-être étaient au courant, mais c'était pas nommé du tout, du tout. Bon j'ai peut-être, j'ai encore mes tantes, mais moi j'ai du mal à aller poser les questions aussi donc il y a encore cette omerta de silence** autour de ça, il faudrait que j'arrive à briser mais **Donc voilà c'est ouais pas nommé du tout en tout cas.***

Oui et puis de l'autre côté en plus de la violence de votre père, il y avait aussi ce traitement du silence comme on l'appelle parfois quand vous aviez dit que il y a des fois où pendant même une semaine deux mois, il vous parlait plus du tout et on voit que ça c'est une forme de violence psychologique aussi parce que même si d'un point de vue extérieur, parfois ça paraît anodin, au final c'est une réelle violence de ne pas être prise en compte aussi en plus de son père.

Ah oui tout à fait.

Voilà si vous avez rien à ajouter sur l'ambiance générale, on va plus pouvoir rentrer un peu dans le cœur du sujet. Donc est-ce que vous savez un peu m'expliquer dans quel contexte les abus se sont inscrits donc quand je parle de contexte par exemple si vous rappelez d'une période de temps qui n'a pas besoin d'être précise bien évidemment, mais voilà un peu pour que je comprenne ?

*En fait là c'est plus compliqué votre question où je peux il y a comme ça cette cette certitude que c'est arrivé. Mais sans en avoir de souvenir, c'est ce qui est très compliqué et ce qui moi continue à me maintenir dans le silence puisque, c'est comme si je n'ai moi-même pas de preuves dans ma mémoire pour pouvoir appuyer le fait que je dis oui. Après j'en ai tous les symptômes, je l'entends les gens qui me parlent qui me disent voilà ou certaines choses qui font que oui c'est là. Mais voilà moi j'ai l'impression que alors que ça ça n'a pas été quelque chose qui est arrivé dans une dans pendant longtemps, mais que c'est arrivé. **Alors je ne sais pas si c'est de l'ordre de geste incestuel ou de de vraiment d'inceste, mais voilà donc c'est je sais que enfin, j'ai l'impression que c'est arrivé comme ça dans la petite enfance.** j'ai j'ai envie de dire, comme ça de bout en blanc, **je dirais entre quatre et six ans, et que ça n'a pas été dans la prolongation,** mais. Et par après j'ai pas de souvenirs c'est ça le problème c'est que je ne sais pas ce qui serait de l'ordre Je cherche encore. Je fais le deuil que ça puisse un jour me revenir ou pas donc, mais c'est vrai que j'y réagis très bien psychologue me dit souvent entendez bien comme vous vous êtes parce que je reviens souvent mais peut-être que j'ai inventé ou peut-être alors elle me ramène à ce que je ressens physiquement quand je le dis donc me demande entendez bien quand vous le dites ce que ça vous fait oui oui. Et donc là je sais, elle me ramène sur le truc très cette certitude qui est là, mais j'arrive pas encore à avoir accès à la mémoire qui est qui peut revenir quoi. Donc voilà c'est c'est ça le truc complexe qui est là.*

Oui bien sûr, uen amnésie traumatique c'est toujours très puissant et ça prend parfois énormément de temps et encore plus si là c'est des fait quand vous étiez vraiment dans la petite enfance il y a le fait que la mémoire n'est pas la même, enfin le cerveau n'est pas le même en étant enfant donc on stock pas les souvenirs de la même manière. Donc c'est encore plus compliqué de se rappeler si longtemps et on était si jeune. Mais juste peut-être vous rappeler de l'auteur comme ça je comprends un peu ?

Pour moi ce serait mon père. Mais j'ai l'impression aussi qu'il y a des rôles comme ça où je sais pas ça c'est récent et j'ai pas encore été creusé l'histoire, il y a un ami à mon père où je sais qu'adolescente, j'étais très très mal à l'aise avec cet homme. Donc je ne sais pas en quelle mesure lui il a un rôle là-dedans. Mais en tout cas voilà il y avait des des. Enfin quand lui entre dans ma vie, je suis quand même adolescente, il y a quand même des suggestions qui sont faites sur le corps sur sur la sexualité qui sont pas waouh, ça je sais que'ils mettaient très très mal à l'aise, mais c'était laissé fait. Ouais souvent, c'est souvent sous terme que je suis trop pudique. Donc voilà.

Ouais c'est justement là où j'avais demandé est-ce qu'il y avait des réactions que ce soit de votre père ou de mère je sais pas qui était présent. Et aussi de manière générale, si le thème de la sexualité ou même du consentement général en étant plus petit était abordé dans votre famille ?

Du tout du tout, c'est ce que je disais même au niveau les règles et tout ça en fait j'ai appris sur le tas. Donc ça m'est arrivé quand j'en avais parlé à ma mère, je me suis ramassé une gifle ce jour-là ça je m'en rappelle parce que moi je l'ai eu mes sœurs et mes cousines aussi, parce que soi-disant c'est une Comment dire c'est une ça portait pas chance, mais c'était comme ça quand on l'annonçait à sa mère, on s'en ramassait une, j'ai jamais très bien compris. Même quand on pose la question à ma mère, elle ne s'est pas répondre non plus. Donc voilà mais je soupçonne que c'était pas très c'est elle qui a inventé cette histoire de de transmission parce que ma grand-mère avait l'air très étonnée aussi quand je lui avais raconté que je l'avais reçu. Donc voilà donc même ça c'était on ramassait, mais j'avais aucune explication à côté donc c'est vrai que tout ça c'était, j'ai appris avec les copines de l'école si on posait des questions mais voilà nous on avait pas Internet à ce moment-là donc c'était plus oui aller se renseigner à gauche à droite, mais non c'était très tu. Donc même ça je veux dire, donc si ça s'était tu tout ce qui était le reste était était encore plus du coup.

Et puis bon la prochaine question donc si vous vous rappelez pas trop, peut-être que vous ne saurez pas répondre mais je la demande quand même, on sait jamais. Si au moment des faits comment vous compreniez ce qui se passait ? Donc voilà je sais pas si vous vous souvenez à l'époque si vous avez eu des réactions si vous parce que ce que vous avez conscience.

Oui évidemment, effectivement, comme je n'ai pas de souvenir de ça, je je me souviens pas. En fait moi ce qu'il y a c'est que ces derniers temps il y a beaucoup de, je pense que même si me dit que c'est des remontées trauma, je pense où je vais avoir des flash où ça va être moi j'ai eu ça des odeurs. Là actuellement c'est beaucoup sur un c'est un petit peu, je trouve plus le terme c'est ça revient constamment. Je sais pas, mais en tout cas j'ai un flash sur un pyjama d'enfant qui revient constamment. D'ailleurs c'est très obsessionnel, voilà où je me suis dit d'ailleurs cet après-midi il faut absolument que j'aille dans ma cave aller rechercher dans mes boîtes où je retrouve cette photo où je suis avec ce pyjama parce qu'il y a ce pyjama qui revient constamment. Mais je saurais pas vous dire ce qu'il y a. Après je sais que du coup, quand moi c'est reviviscences qui sont là, c'est du figement qui est là, je ne sais absolument plus bouger. L'odeur ça a été, pour la petite anecdote je suis dans le je suis dans le tram je suis assis dans le tram un homme parmi plein de passagers que je ne connais absolument pas qui rentre et qui a une odeur alors excessivement, d'ailleurs je vous en parle, je sens que la nausée revient, il sent mon père quoi j'aurais eu les yeux fermés pour moi ce monsieur était mon père, et à ce moment-là je ne je me dis bouge de ce tram, enfin ou sort on va au fond du tram, loin de ce monsieur et je n'y arrive pas, je suis complètement collé à mon siège. Et la seule chose que je souhaite, c'est que ce monsieur descende bien vite. Donc voilà voilà c'est c'est beaucoup de figements qui viennent chez moi à ce moment-là, donc je pense que ça ça doit faire partie de ce qui a été vécu donc et c'est très difficile et je m'en remets très difficilement quand c'est là quand c'est.

Maintenant j'arrive à analyser que quand ce figement est là c'est c'est vraiment du, c'est pas quelque chose qui c'est pas une peur de cet homme qui est là par exemple, mais c'est vraiment très très ancien. Donc voilà c'est je pense voilà c'est tout ce que je peux vous en dire puisque la mémoire n'est pas là.

Oui bien sûr. Oui mais c'est sûr que déjà avec ces signes qui trompe pas finalement enfin que parfois je peux comprendre que vous-même vous êtes en questionnement ou dire est-ce que ça s'est passé etc, parce que ne pas avoir de souvenirs tel quel c'est compliqué. Mais là c'est sûr qu'il y a des signes je pense que par après même avec dans votre thérapie vous les analysez et vous vous rendez compte que ça peut pas venir de nulle part ?

J'essaye, mais le doute est toujours là il revient comme quelque chose qui veut se rassurer en se disant peut-être finalement c'est peut-être inventé. Ou alors c'est un faux souvenir bon voilà je sais que ce doute est là et qu'il faudra que de temps en temps je le fasse taire, mais oui mais effectivement oui ça doit être voilà.

Et je voulais vous demander, je sais pas si vous en avez connaissance, mais normalement c'était plutôt au moment des faits, mais voilà ça peut-être actuel aussi. Si à votre connaissance, il y a d'autres membres de la famille qui ont potentiellement vécu ces faits aussi ? Parce que vous me parliez de votre sœur qui vivait aussi les mêmes violences psychologiques et physiques.

*Alors le problème c'est que je parle pas pour le moment, je n'arrive toujours pas à débloquent la parole alors un peu plus puisque je vous en parle à vous, mais vous êtes extérieur et j'ai pu participer aussi à un autre mémoire d'une autre dame d'une autre jeune fille comme vous et je fais partie du collectif *nom* aussi voilà mais tant que ça ça reste hors de la famille ça commence. Alors familialement à ma grande sœur, j'ai pu lui nommer que il y avait des choses que je devais lui dire, mais j'arrive toujours pas, parce que je moi j'ai vu des choses chez elle enfin en tout cas de l'ordre de l'incestuel maintenant, puisque je ne sais pas si d'elle-même, en tout cas d'elle-même, elle me l'a pas dit. Donc mais moi j'ai vu des choses, qui qui n'étaient pas OK donc mais j'ai pas pu lui discuter avec elle de ça. Donc ça reste un petit peu voilà avec un point d'interrogation, j'espère à un moment donné pouvoir le faire. Elle est en début de thérapie aussi elle a beaucoup de choses à régler, et c'est très très difficile pour elle déjà ce qu'elle vit. Donc je suis nouveau en mode protection pour elle évidemment. J'évite de trop la secouer aussi, mais voilà mais je pense, j'espère pouvoir un jour aller lui poser cette question. Donc pour le moment donc j'ai pas j'ai pas connaissance qu'il soit arrivé à quelqu'un d'autre. Alors c'est peut-être une façon pour moi aussi de me rassurer, je préfère que ce me soit arrivé. Enfin j'ai ce truc c'est mieux que ça me soit arrivé à moi plutôt qu'aux autres. Moi j'ai les épaules, moi je suis surmonté, le truc superwoman là qui est bien activé. Donc mais je pense que en tout cas incestuellement, ou des choses pas correctes sont déjà enfin j'ai surtout un souvenir, qui était pas correct donc mais vraiment de l'inceste. Enfin non pas de souvenir que enfin personne m'en a parlé en tout cas.*

Et je voulais justement un peu questionner ce terme incestuel que vous avez utilisé plusieurs fois. Savoir comment vous l'entendez ?

Alors par exemple, je sais que... Alors déjà mon père n'aimait pas qu'on... il y avait aucune clé sur les portes, alors ni salle de bain, ni toilette et il y avait que dans sa chambre que sa chambre et encore. Mais voilà par exemple moi je me souviens d'être rentrée, j'avais beaucoup de dégoût de rentrer dans leur chambre dans la chambre parentale. Alors déjà parce que j'avais j'y avais déjà trouvé des des revues pornographiques mais qui sont qu'ils étaient sur la table qui n'étaient pas cachés du tout. J'ai déjà eu droit à mon père qui sort après un acte sexuel avec ma mère avec le sexe en érection et qui moi très très très choquée, et puis qui me dit très crûment, arrête d'être choqué, je sais très bien que tu vas de gauche à droite et que de toute façon tu l'as déjà vu voilà. Et plus petite, souvenir de ma sœur. Il y a une histoire de excusez enfin moi, je suis toujours désolée si je peux de pas vous choquer ou quoi que ce soit, mais c'est mon père qui, donc on parle en était à deux dans dans nos chambres, on partageait une chambre à deux et mon père avait parfois l'habitude de moi, j'ai en tout cas un souvenir où il nous dit bonne nuit, éteint la lumière surtout on ne peut plus parler.

Et en fait moi j'avais directement vue sur la porte de la chambre et je sais qu'il reste dans la chambre. Il sort pas et ma sœur avait un nounours et elle se rassurait avec, et puis je sais qu'il lui a demandé d'avoir, de faire semblant de faire l'amour avec ce nounours, mais on est très petites. Et donc voilà et il reste en spectateur. Donc ça c'est c'est ça qui est là. C'est ça quand j'entends par là.

Oui oui parce que je me demandais un peu parce que c'est vrai que la notion de climat incestuel n'est pas toujours super connue. Après bon souvent les personnes qui participent, la connaissent parce que souvent les personnes se renseignent beaucoup sur le sujet. Et c'est vrai que comme définition globale, on peut dire des limites floues, et puis dans la transgression intergénérationnelle, donc par exemple déjà ça me faisait penser au début quand vous disiez, j'avais un peu ce rôle de mère avec mes sœurs, il y a une sorte de parentification qu'on appelle ça donc voilà l'enfant qui prend la place du parent. Et on voit que c'était très présent au point que vos sœurs vous a appelé même maman pendant longtemps. Et puis tout ce truc de limite oui où il n'y a pas de clé où j'imagine que s'il n'y avait pas de clé, peut-être que les gens passaient comme ils voulaient dans la salle de bain, peut-être ?

Ah oui oui oui.

Pas spécialement d'intimité non plus. Et puis de mon point de vue, en tout cas ça va au-delà quand même de l'incestuel, parce que tout ce qui est voilà s'exhiber devant vous, et puis la scène avec votre sœur etc. Donc voilà, et aussi quand je demandais s'il y avait d'autres membres inclus, ça peut-être aussi si vous êtes au courant d'un autre auteur, je sais pas même pour d'autres personnes que ce soit sur d'autres générations ? Parfois on a affaire avec des histoires que soit ce soit la mère qui a aussi vécu des choses ou autre.

Enfin en tout cas j'ai pas d'infos. Après c'est tout un schéma même au-dessus intergénérationnel où on est dans du silence, même au-delà donc tout est tu, par exemple pour donner exemple donc mon arrière-grand-mère maternelle, on avait l'habitude de dire elle est décédée la tête dans le four. Avant je comprenais pas, je trouvais ça très rigolo moi. Donc après j'ai appris qu'en fait elle s'est suicidée en mettant sa tête effectivement dans le four le four à gaz. Donc voilà voilà mais moi enfant, mais c'est récent l'histoire de ça et je trouvais ça très rigolo enfant, on parlait pas de suicide, on parlait pas de trucs comme ça donc c'était quelque chose enfin tout un schéma familial, même intergénérationnel qui est très très tu. Donc voilà.

Oui ça a plusieurs niveaux comme vous me disiez aussi la maladie mentale enfin la sexualité, même les règles qui sont enfin quelque chose que généralement on essaye d'apprendre à ses enfants, en tout cas les préparer, alors que là c'était tout l'inverse.

Oui tout à fait.

Donc oui, on voit vraiment un climat familial très fort sur le silence et sur parfois de l'imager, enfin voilà de dire ou même de prendre quelque chose d'autre comme le diabète ou là voilà de juste dire a mis sa tête dans le four après. Bon j'imagine que c'était imagé pour les enfants, mais je pense qu'il y a d'autres manières d'amener les choses pour vous aussi dans la compréhension. Et donc ma question suivante se rejoignait un peu avec ce qu'on vient de dire, mais voilà si vous voulez rajouter quelque chose, c'était est-ce que vous avez le sentiment que d'autres membres de la famille savaient ou se douter de quelque chose ? Et sinon de manière générale, comment ça a influencé le climat familial ou votre propre silence là-dedans ?

Alors moi je suis quand même l'impression que ma grand-mère maternelle était au courant, avec le recul parce qu'elle elle était, donc je savais que je pouvais me réfugier chez elle, mais malheureusement ce qu'il y a c'est que j'ai l'impression qu'elle ne pouvait pas dire parce qu'elle elle était menacée par mon père. Et c'était sous forme de si tu parles, tu les reverras plus. Et donc elle c'était du coup si je ne sais pas les revoir, je sais pas les protéger. Donc c'était c'était de cet ordre-là chez elle. Après par rapport à mes grands-parents paternels, je sais pas, je saurais pas vous dire, je

sais que sur les violences physiques, il était enfin mon grand-père était au courant parce qu'un jour j'ai fugué et j'ai fugué vers lui. Et quand mon père est venu me chercher, il m'a un peu protégé. Enfin c'était semi, j'appelle ça semi-protégé, ils l'ont empêché de me frapper mais je sais pas, j'ai l'impression que mon grand-père avait besoin de réparer sa relation à son fils à travers nous en fait. Parce que lui je sais que mon grand-père avait été quand même violent avec son fils, et que lui l'a regretté et que du coup a essayé de quand même essayer de réparer.

On voit quand même un schéma en tout cas de ce que je vois du côté du père qui a eu quand même de la violence parent et qu'elle a été reproduite aussi par votre père sur vous. Et puis du côté de maternelle, j'entends beaucoup de résilience, quoi que ce soit de votre mère qui constatait toutes ces choses-là et qui de ce que j'entends n'agissait pas et ne réagissait pas. Et puis cette grand-mère qui voilà voulait vous protéger, mais était contrainte de la menace donc beaucoup de, il y avait une sorte d'emprise un peu de ce que j'entends de ce père qui était autoritaire, violent et qui avait cette emprise que ce soit sur ses enfants ou sur sa femme etc.

Beaucoup de chantage affectif aussi même par rapport à ses propres parents. Puisque eux regrettaient, ils les faisaient payer un petit peu.

Et du coup ça de nouveau on en a un peu parlé comment est-ce que vous perceviez l'attitude de votre mère à ce moment-là ? Et quel effet ça a pu avoir sur votre possibilité de parler ou de demander de l'aide ? mais là du coup c'est plus sur les violences de manière générale parce que, si vous souvenez pas de manière précise pour les violences sexuelles, mais donc on a déjà dit qu'elle était très reclue, enfin qu'elle ne parlait pas beaucoup et que parfois elle explosait. Et donc je sais pas si ça, enfin même la scène avec les règles où vous en avez parlé qu'elle vous a giflé, j'imagine que ça ça a pas du, enfin que ça a dû justement être pris en compte sur la manière de se taire de nouveau.

Mais le souci c'est que demander de l'aide à elle, je ne pense pas jamais fait clairement en tout cas. Moi c'était plus comment expliquer. Ça allait plus être des fugues. Et j'essaie de trouver dans ma tête, les moments où j'ai pu lui demander de l'aide à elle.

Mais même justement le fait de ne pas en parler, enfin j'imagine que sa manière d'être vous influencé sur le fait de ne pas en parler aussi ?

Oui oui parce que souvent si si il y avait même démarrage de violence, comment dire verbal, ma mère avait tendance à tendre sa main sous la table et nous tapoter le genou un petit peu pour me rassurer, mais c'était tout ce qu'elle savait faire. Je pense qu'elle était dans l'impossibilité de le faire à ce moment-là. Je pense qu'elle était un petit peu aussi en mode où elle se protégeait elle-même aussi, de tout ce qui pouvait retomber sur elle quoi donc. Mais ouais dans la demande d'aide... Ouais c'était tellement en plus mon père avait comme ça pu nous isoler tellement on était vraiment très, pas beaucoup de membres autour de nous, beaucoup d'amis, c'était des amis à lui. Et puis quand les amis se posaient trop de questions d'un coup ils disparaissaient de la famille. Donc donc c'était c'était assez particulier comme, et je pense qu'avec le recul c'était voulu. C'était voulu qu'il y ait pas trop trop de gens extérieurs, trop de gens. Donc voilà c'était compliqué ça.

Ouais c'est vrai que vous l'avez notifié au début que il voulait vraiment restreindre la famille aux grands-parents et même les amis. ça c'est très typique aussi des personnes comme ça très autoritaires qui se sentent un peu toutes puissantes et voilà je me base sur les quelques éléments là, mais c'est vrai que c'est des éléments qu'on entend beaucoup dans les profils de pervers narcissiques d'avoir ce contrôle tout-puissant et de restreindre exprès couper les liens avec les autres pour ne pas que les personnes de la famille puissent parler finalement et puissent se libérer de cette emprise, et où en fait tout est calculé et puis voilà et puis même dans son comportement avec les remarques qu'il a pu avoir envers vous, même avec son ami à dire arrête de faire la gène des trucs comme ça. Enfin, on entend bien dans son discours que lui ne voit pas du tout le problème et qu'il est à fond dans son truc.

Il y avait aussi parce que ça m'est venu, il y a eu cette injonction qui était répétée régulièrement à moi et à mes sœurs. C'était que mon père disait souvent que tout ce qui se passait à la maison, tout ce qui était dit devait rester là. Et donc c'était quelque chose en boucle, parce que ça je l'ai travaillé même en thérapie c'était vraiment un truc. Oui donc tout, rien ne devait sortir, donc il y avait cette injonction là qui était on va dire bien intégrée aussi donc à force d'être dite, voilà mais c'est c'est vrai que ce n'est pas à ma mère que j'ai spécialement demandé de l'aide. Parce que j'en ai demandé parce que tout un temps, j'ai cru que je n'en avais pas demandé, mais j'en ai demandé

Oui c'est sûr que cette phrase c'est pas anodin enfin surtout en étant enfant, et puis tout le temps avoir cette phrase, c'est ancré en soi un moment donné. Et puis c'est pas anodin parce que normalement si on a rien à cacher, on va pas dire ça c'est qu'il savait très bien qu'il y avait des choses.

C'est ça, mais il y avait même moi cette croyance enfant de penser que effectivement si que je brisais la loyauté familiale, si je parlais de tout, de ce que j'avais mangé à la maison ou machin, parce que ça allait jusque-là dans mon esprit d'enfant, on ne racontait pas ce qu'il y avait dans le frigo, ce qu'il y avait. Et donc oui il y avait même un danger peut-être potentiel dans ma tête que si je parlais, il allait arriver quelque chose quoi donc, c'était clair comme ça aussi. Quelque chose qui est quand même encore ancré maintenant et que je tente de d'essayer de déconstruire, mais c'est pas évident.

Oui et puis quand vous parlez de danger, où il y avait peut-être, il vous disait pas directement si vous parlez va se passer quelque chose, mais en ayant ce contexte de déjà de violence très présente, et puis une phrase comme ça qui est presque une menace. C'est sûr qu'on entend quand même le danger derrière et ça fait qu'on se tait bien sûr.

Après c'est vrai que j'ai mis beaucoup de temps aussi c'est, il y a qu'une dizaine d'années que je me suis dit, que c'est en voyant mes enfants grandir en fait que je me suis dit, ah bah en fait dans toutes les familles ça marche pas comme chez moi en fait. Et moi j'étais persuadée que chez tout le monde c'était comme ça, donc de quoi allais-je me plaindre finalement si chez tout le monde c'était comme ça. C'est seulement en voyant mes enfants grandir et de me dire ah tiens c'est pas comme ça ou voilà ça a commencé à se questionner à ce moment-là en fait.

Oui c'est vrai qu'on voit beaucoup ça aussi au moment où les personnes ont des enfants où parfois il y a un moment un peu de déclic de réalisation de comme vous avez dit c'est pas comme ça partout, et puis en fait il y a d'autres possibilités que ce que j'ai vécu donc.

Exact, tout à fait.

Et donc oui là je disais justement là on arrive au moment du processus de dénonciation comme ça vous savez un peu où on se situe. Et donc justement ça rejoint un peu ce que vous alliez dire, c'était au moment des faits, avez-vous tenté d'en parler à quelqu'un ? Donc si vous savez m'en dire un peu plus, sur ce que vous avez dit juste avant.

Alors moi j'ai beaucoup plus eu de réactions un petit peu un peu plus enfin réactionnaire, si parce que on va dire que tenter de fuir la maison, je pense que ma sœur et moi les premières fois on avait six et quatre ans. Où nous avions dans notre imaginaire d'enfants, on avait volé des bibelots à maman, on avait mis ça dans un baluchon avec la persuasion que nous allions nous mettre sur le trottoir, les vendre et qu'on allait savoir en vivre. On avait fait tout un plan. On est descendu jusqu'au rez-de-chaussée et puis on a pris peur, on est reparti en arrière mais bon voilà c'est un des plus vieux souvenirs. Bon il a fallu du temps au moment où je le raconte, j'en ris et je trouve ça très mignon. Après c'est en thérapie que je me rends compte que c'est pas anodin à six ans on veut pas, enfin même des enfants six ans, on n'a pas envie de fuir la maison. Mais moi c'est plus adolescente ou ça a été où, j'ai essayé tenter de trouver de l'aide. Mais sans jamais vraiment dire les choses clairement. Donc il y a eu la première fois, où j'ai fugué où c'est mon grand-père qui m'a retrouvé et j'ai juste expliqué, donc à ce moment-là je fugue, parce que mon père m'enferme à clé dans ma chambre sans possibilité

que je puisse en sortir, et je peux en sortir que quand il rentre du travail à savoir qu'il est indépendant, il rentre très tard. Donc mes sœurs avaient trouvé un stratagème pour que j'escalade les fenêtres pour pouvoir par une autre fenêtre, sortir aller faire pipi, voler à manger et revenir et voilà c'était ultra dangereux, je ne sais même pas comment j'ai pu avoir l'idée de faire ça. Mais avec une toute petite sœur, je pense qu'elle a cinq ou six ans qui elle ne se souvient de rien actuellement, mais qui a un rôle de surveillance à la fenêtre de voir si papa arrive. Donc je me dis voilà c'est dans ça que moi je dois aller lui parler parce que finalement, elle a un rôle dans ça et elle elle a vu des choses pas correctes. Donc je fuis suite à ça un jour où il oublie de fermer la porte et je fuis vers mes grands-parents. J'en parle à mes grands-parents, qu'ils m'enferment et tout ça donc j'ai juste mon grand-père qui me cache derrière lui, le jour où mon père vient me chercher et qui tente de calmer un peu en tout cas la colère de mon père sur ce moment-là. Voilà donc ça il y a ça, mais il n'y a pas de suite donc y a ça. J'ai une fois où pour maman dans son explosion, m'a tapé sur la tête avec une cruche et ça c'est récent que c'est revenu parce que, donc j'avais l'histoire de la cruche sur la tête m'en souvenait, mais maman le prend même si vous en parlez maintenant avec elle. Elle va le prendre avec ironie en rigolant, oui tu m'avais énervé ne m'énervé pas trop sinon tu te ramasseras une cruche, mais très détachée comme ça. Mais là je la ramasserai en plus de dos donc c'est-à-dire je l'ai pas vu arriver. Donc à ce moment-là, je monte dans la chambre, c'est ma sœur qui me trouve remplie de sang évidemment et je sais plus bouger parce que ça saigne beaucoup. Et ma sœur va en criant à ma mère et ma mère ne m'aide pas et elle avertit juste mon père et on doit attendre mon père. Donc mon père arrive et à ce moment-là il me met dans la voiture parce qu'il se rend compte que il faut l'hôpital, et pendant tout le trajet jusqu'à l'hôpital c'est interdiction de dire que c'est maman qui a frappé. Donc voilà j'arrivais à l'hôpital, le médecin me reçoit, sauf que mon père est tout le temps derrière moi. Donc je lui raconte, mais je sens que le médecin sait que ce n'est pas donc, je pense avoir raconté que je m'étais cogné contre une fenêtre, mais la blessure n'était pas cohérente. Et donc le médecin me fait répéter plusieurs fois l'histoire sans rien dire, mais il trouve juste à ce moment-là, il me recoue et il va juste m'hospitaliser 24 heures c'est tout. Donc je pense qu'il a essayé avec les moyens d'à ce moment-là d'y a 30 ans, d'essayer de me protéger d'une façon ou d'une autre, mais voilà. Je sais pas comment fonctionnait le système à ce moment-là. Voilà alors deuxième f que je fais une deuxième fugue qui est plus violente celle-là. Dans le sens où à ce moment-là je fugue avec des garçons rencontrer quelques semaines avant. À ce moment-là, je subis des abus sexuels d'un des garçons, qui au petit matin, en plus je savais pas fuir, j'étais sur une aire d'autoroute dans un je ne sais pas un Airbnb enfin je sais pas vous voyez les hôtels d'autoroute, enfin voilà et je dois attendre au petit matin que ce charmant jeune homme se décide de se réveiller de me mettre dans la voiture et il me large, il me largue au coin d'une rue avec mon ami et je rentre chez cet ami voilà et là m'attend mes parents alors comment ils ont su que j'étais là-bas enfin voilà je sais pas trop il y a ma mes parents et ma sœur. Et il se fait que cet ami sa grande sœur est policière. Et donc à ce moment-là, mise au courant de la fugue, elle commence à me questionner mais assez brutalement en me disant est-ce que ton père te frappe ? Est-ce que ci est-ce que ça et c'est très très violent pour moi parce que je m'attendais pas. Elle fait venir en plus un collègue à elle et à ce moment-là, puisque ce n'était pas mon père le problème, c'était moi depuis mes 12 ans, j'étais suivie par une psychologue. Pour diverses choses que mon père estimait qu'il n'était pas normal chez moi. Et il me fait appeler cette psychologue en espérant qu'elle me, en espérant, je ne sais pas finalement, et cette dame me répond que comme j'ai 16 ans, je ne fais plus partie de la pédiatrie qu'elle ne sait plus m'aider qu'elle ne m'aidera pas et qu'elle me transfère vers son collègue pour adulte. Alors que cette dame, j l'ai depuis mes 12 ans donc c'est ultra violent, ça c'est ultra violent. Et à ce moment-là, les policiers veulent m'emmener, enfin je ne sais pas ce que dit la psychologue aux policiers et les policiers veulent m'emmener. Et parce qu'il est hors de question que je rentre avec mes parents, ça c'est sûr et certain. Et ils veulent m'emmener de force et à ce moment-là je m'accroche à ma sœur à ses jambes, parce que je sais que c'est un gros trauma pour elle aussi. Et donc ils me tirent, ils me tirent de force. Et alors à ce moment-là je crois que j'ai souvenir de m'être dit que j'allais éteindre. J'ai éteint l'interrupteur et donc je suis arrivé aux urgences psychiatriques. J'avais 16 ans et à ce moment-là, comme je ne réponds à aucune réponse de personne, il décide de m'hospitaliser en service psychiatrique adulte. Donc voilà là j'ai beaucoup de blancs parce qu'après d'après ma sœur je suis médicalisée enfin médicamentée assez fortement. Je ne me souviens pas de grand-chose. Oui je me souviens juste que mon père m'appelait quotidiennement et que c'était très violent parce qu'il m'accusait d'avoir rendu ma mère malade que j'allais la faire

mourir et tout ça. Jusqu'à ce qu'une infirmière se rende compte que en fait les appels ne sont pas très bienveillants de la part de mon père et donc met en place le fait qu'il est interdit à mon père de m'appeler et elle interdit aussi les visites de mes parents. Voilà par biais de psychiatre pour mon bien-être. Je me souviens que j'ai pu rentrer chez moi au bout de plus d'un mois d'hospitalisation et j'ai pas voulu rentrer chez mes parents que j'ai été hébergée chez ma grand-mère après. **Donc là voilà je ne sais pas, la police n'a pas entendu les psychologues n'ont pas entendu le psychiatre n'a certainement pas entendu à ce moment-là. Et au bout de je pense trois mois, je suis rentrée à la maison sans que personne s'inquiète de moi, ni de suivi pas après. Donc je pense qu'à ce moment-là j'ai dû me dire, donc oui donc c'est à partir de là je pense que j'ai 16 ans je n'ai plus jamais consulté les psychologues jusqu'à que je fasse un burnout il y a cinq ans.** Et je me suis ramenée chez psychologue en lui expliquant que j'avais aucune de toute façon confiance. **Je n'avais aucune confiance** et que je venais parce que j'étais pour le travail il fallait. Et de là ça fait cinq ans que je suis chez elle. Donc c'est quand il y a quelques peut-être deux ans que je lui ai dit ça va, je commence à avoir confiance en vous il a quand même fallu. Et il a fallu qu'elle me dise aussi qu'elle n'allait pas me laisser tomber. C'était très important comme truc, voilà maintenant ça laisse quand même un goût amer chez moi où je vois maintenant qu'il y a des centres pour ados et tout. Je suis contente pour ces ados de maintenant, mais moi je reste avec ce goût amer où moi on m'a mis chez les adultes. **C'était très violent ce que j'y ai vu qu'il y avait pas de formation policière, en tout cas. Oui c'est ça ils auraient pu détecter donc en fait. Si vous voulez mon résumé de moi, c'était de me dire OK en fait quand j'essaye de parler c'est moi qui punis c'est pas moi la mauvaise c'est moi qui dois voir la psychologue, c'est moi qui est enfermé en psychiatrie.** Et c'est pas mon père qui est ou ma mère qui soit qui sont inquiétés dans quoi que ce soit quoi. Et c'est vrai que du coup j'ai fermé toutes les portes jusqu'il y a cinq ans.

Oui bien sûr. Donc quand on voit tout l'histoire, on voit clairement que vous avez eu un peu tout le monde qui vous a tourné le dos et puis qui n'a pas spécialement cherché à vous aider. C'est vrai que faut remettre les choses dans le contexte et qu'à l'époque il y avait beaucoup moins de formation que vous avez dit policière que Peut-être les fugues, on les prenait plus comme c'est un enfant un adolescent délinquant plutôt que il y a une raison à la fugue et donc voilà, mais je pense qu'elle avait aussi beaucoup de silence autour de ces sujets-là, de nouveau, et de même si on voit que c'est pas normal, on préfère fermer les yeux. Donc on tente de changer ces choses-là, mais je pense que voilà il y a toujours des cercles professionnels où c'est pas toujours très bien c'est traité, mais c'est vrai que dans ces cas-là, on nomme ça la victimisation secondaire et je trouve que ça résonne vraiment fort dans votre dans votre histoire parce que bah déjà il y a une première victimisation qui est bien sûr chez vous avec vos parents etc. Et puis et puis quand vous tentez de demander de l'aide que ce soit avec le reste de votre famille ou avec ses professionnels qui il y a une deuxième victimisation, de cette violence de on vous écoute pas, ou alors s'il y a des doutes c'est de manière très brusque et au final bah c'est pas un environnement qui donne envie de se livrer quoi. Et voilà qui tout ça fait que bien sûr je pense qu'il y a eu toute cette violence en plus à l'extérieur, où vous êtes dit il y a une personne qui va m'aider en fait et cette réponse un peu de dissociation de on se renferme et on parle plus à personne, parce qu'on on vous a montré tous les éléments de ne pas avoir confiance aux autres finalement. Après peut-être revenir sur ça, on l'a déjà mentionné, mais si vous voulez dire d'autres choses, qu'est-ce qui rendait difficile le fait d'en parler à ce moment-là ? donc c'est vrai que vous aviez parlé du fait de briser cette loyauté familiale parce qu'on vous répétait beaucoup de ne pas dire ce qui se passait dans la famille, qui avait un potentiel danger d'en parler aussi. Donc voilà je sais pas s'il y a d'autres choses ?

Ce qui a aussi, c'était que mon père extérieurement c'est ce que je dis souvent est très sociable indépendant, il a des clients voilà et toujours extérieurement, les gens, votre père est charmant, votre père est sympa. Oui financièrement, je veux dire, on partait souvent en vacances. Bon à côté de ça on partait en vacances, mais mon père était quand même aussi avait énormément de dettes parce que bah voilà il était je sais pas comment on appelle ça il était un gros arnaqueur aussi, il ne payait pas les impôts, il ne payait pas l'ONSS, il ne payait pas certains de ses employés. Et donc nous on vivait la belle vie sur le dos de certaines personnes, mais ça je le vois maintenant adulte. Mais extérieurement,

voilà tous les enfants partent au ski, tous les ans, partent au soleil, vont en vacances à la mer enfin voilà extérieurement, j'avais je pense que je si les autres le disaient pourquoi est-ce que moi je voyais ça j'aurais pu voir ça d'un autre œil quoi. Donc oui c'était c'était compliqué c'était vraiment compliqué, je pense il y avait ça aussi.

Donc il y avait vraiment cette volonté de d'image de la famille parfaite, alors que derrière ça l'était pas du tout ?

Oui oui tout à fait.

Et puis de nouveau ce truc de la personnalité de votre père à être de l'extérieur très sociable et peut-être très aimé, une figure importante, à nouveau pour moi ça résonne vraiment avec cette personnalité de pervers narcissique de l'extérieur où tout le monde le trouve formidable, il se donne une très bonne image, mais de derrière c'est pas du tout ça. Et cette image lui permet d'avoir accès à certaines choses et de nouveau de rentrer dans cette emprise avec les autres

Et c'était aussi beaucoup, il avait besoin beaucoup de cette image de la famille parfaite, c'est-à-dire que je pense qu'à huit ans, moi et mes sœurs, on pouvait aller manger à la cour royale tellement je savais vous dire quel couvert je pouvais utiliser quelle verre, je devais manger, pas de coude sur la table, il y avait vraiment. Oui très très aristocratique, cette envie de très très de la famille devait bien bien se comporter, devait donner cette image parce que c'était comme si à travers nous c'était son image en fait qui était, il fallait pas qu'on critique le familial, sinon c'était le critiquer lui.

Sinon bah du coup je pense que c'est un peu l'histoire que vous avez raconté avant quand j'ai demandé est-ce que vous avez entendu parler après il y a eu cette fameuse histoire avec la deuxième fugue, puis après l'hôpital psychiatrique etc. Donc je pense que c'est un peu ça parce que c'était comment s'est déroulé le moment de la révélation et qui a raison vous à sortir du silence ? mais donc il y avait un peu cette histoire où avec plusieurs professionnels, il y a un peu eu des tentatives.

Après par exemple, pour le il y a eu cette tentatives là, alors juste pour préciser, c'est que actuellement, en tout cas au niveau violence physique, j'ai pu un peu nommer au niveau de ma famille, tout ce qui est inceste, je n'y arrive pas. Donc mon mari n'est pas au courant. Mes enfants non plus. Je n'arrive encore pas à sortir de ça. Finalement je n'ai pas encore su en parler à ma sœur ni à ma mère. Enfin bon voilà je suis encore bloquée dans ce silence. Je suis bloquée encore. Oui, il y a des professionnels qui le savent, j'essaye de tout doucement, je me disais au lieu d'un truc très extraordinaire, je pense l'avoir mis dans mon enfin je ne sais plus si je l'ai mis dans mon message mais au lieu d'un truc très extraordinaire, autant le faire petit petit petit c'est petit par bout, chez moi ça m'aide à aller de plus en plus quoi parce que. Sinon je enfin faire un grand pas aller sur une scène et aller crier enfin déjà la manif de 8 mars, je n'y arrive pas moi. Par exemple, ce serait me montrer, ça c'est c'est une étape. Je persévère, mais c'est pas encore pour maintenant voilà donc le silence malgré tout il est encore là et bien présent. Et c'est à moi qui fait mal en fait, c'est pas à l'extérieur.

Oui c'est ça ça a été tellement ancré profondément en vous durant toute votre enfance etc. que c'est comme réapprendre une seconde vie à ce niveau-là. Et peut-être alors je vais passer alors cette section la révélation, on va dire parce que vous m'avez déjà parlé de tout ce qui était à l'époque. Et donc oui plutôt par rapport à votre mari et votre sœur alors que vous aviez un peu parlé des violences physiques par après, mais pas c'est ça ?

Les violences physiques, alors je les ai nommées, il y a pas très longtemps à mon mari. Alors à savoir que moi mon mari comme il vient de l'extérieur, j'ai envie de dire c'est un espèce d'électron libre qui vient en dehors de la famille avait déjà vu que waouh quoi c'était pas génial. Bon il a rien dit jusqu'à mes les enfants en fait mon père était assez spécial alors avec mes enfants, mon père était comme ça où il avait il était pas très bienveillant avec eux non plus. Il pouvait leur promettre monts et merveilles et puis ne pas les tenir ou leur en vouloir. Enfin s'il était fâché avec moi, il ne les appelait plus

pendant un an et puis revenait enfin un moment donné mon mari il a dit stop. Il a dit si toi tu veux encore aller voir ton père tu continues mais les enfants vont plus nulle part. Donc finalement mon père connaît mes trois grands, mais ne connaît pas les trois autres plus petits. Enfin il les a aperçus, mais il les connaît pas personnellement. Donc ça ça a été lui qui les a mis en protection par rapport au fait où moi j'étais pas encore dans cette prise de conscience que ma famille était dysfonctionnelle à ce moment-là. Lui le voyait, mais comme je l'entendais pas, il a préféré mettre les enfants à l'abri et sur ça j'ai jamais su négocier il a jamais voulu. Voilà donc il y a très peu il y a peut-être l'année passée où je lui ai nommé les violences physiques vécues. Voilà après le problème c'est que je reste toujours vague, je vais pas dans les détails alors je sais pas dans quelle mesure il l'a bien compris. Donc voilà, mais tout ce qui est pour le reste incestuel ou sexuel, voilà j'arrive pas encore.

Et ça par rapport à ça votre mari a quand même une bonne réaction vis-à-vis de vous quand vous êtes confiés ?

Il a compris des choses et je pense qu'il a compris déjà ce lien qui nous a beaucoup de personnes nous reprochent à moi et ma sœur, vous êtes trop fusionnels. Ta sœur passe avant les enfants ou avant moi ou enfin voilà il y a eu beaucoup ce reproche-là de voilà, mais c'est vraiment quelque chose de où j'ai dû travailler aussi d'accepter que je ne pourrais pas sauver ma sœur parce que elle était dans l'attente qu'on la sauve et moi j'essayais de la sauver c'était un cercle sans fin et je pense que j'ai commencé grâce à la thérapie à ne plus essayer de la sauver et du coup je suis hyper contente de l'avoir fait parce que maintenant ça fait quatre mois qu'elle a enfin arrivé d'aller en thérapie alors qu'avant je lui payais moi-même la psychologue, je lui trouvais des psychologues, que là elle était seule, elle a trouvé la personne qui lui correspondait et ça coule tout seul et je me dis bah en fait c'était ce qu'il fallait. Elle m'a dit elle me l'a dit après quand elle m'en avait voulu, que je la laisse tomber, que je la rattrape pas, mais c'était un petit peu vital dans l'histoire et donc je vois que maintenant voilà c'est bon pour elle aussi elle a aussi son chemin à faire là-dedans donc oui

Oui pour aussi recréer une relation plus saine avec votre sœur. Oui c'est vrai qu'avec votre sœur vous avez vécu la majorité de ces violences ensemble et la plus petite. Donc au début vous avez dit que ça a un peu changé la parentalité ?

Alors maintenant j'ai pas encore eu de grosses discussions avec elle, mais il me semble que ma petite sœur n'ait pas vécu de violence physique elle. Elle a beaucoup vécu l'absence de mon père parce que mon père s'absentait et par après nous avons su que mon père avait une double vie aussi. Donc mon père avait une autre famille. Donc elle a beaucoup vécu avec ma mère seule donc mais elle a donc voilà ce gros manque de père et un père qui finalement aussi lui reproche plein de choses, et elle a très clairement elle coupé les liens bien avant nous deux, ma sœur et moi avec mon père donc parce que c'était trop violent pour elle psychologiquement quoi donc elle ouais ça a plus été ça maintenant j'ai pas eu de grosses grosses discussions avec elle par rapport à ce que son ressenti, mais c'est dans c'est dans le programme prochainement. Donc voilà

Ok et oui je me demandais justement les contacts actuellement des membres de la famille que ce soit avec le père ou ?

Alors donc ma petite sœur a été la première à couper avec mon père. Et mon père, enfin très insidieusement quand il essaye de reprendre contact avec elle, ça va être jamais de façon, que ça par exemple elle a un compte professionnel, il va aller liker ses postes, ou va aller lui enfin voilà très avec des mots. Bon bah du coup ma sœur a tout bloqué elle l'a bloqué de partout parce que c'était trop trop violent aussi. Moi ça va faire cinq ans que j'ai coupé. Et c'était pas suite à la révélation que j'ai eu sur l'inceste, c'était vraiment toujours ce truc que tout doit venir de nous vers lui que ce n'est jamais de sa faute que tout est de notre faute et que c'est nous qui nous comportons pas bien avec lui. Voilà ma sœur avait coupé les ponts pendant trois ans, mais récemment a revu mon père. Je le enfin elle me dit que elle y va avec méfiance, mais bon voilà je surveille ça de voilà mon côté un peu surveille de loin parce que évidemment il est mal puisqu'il n'a plus de main prise enfin de main mise sur aucune de ses filles à ce moment-là où il avait plus personne parce qu'évidemment c'est le discours qu'il donne à

tout le monde, j'ai j'ai 10 petits-enfants, mes filles me privent de voir mes petits-enfants mes filles ne cherchent pas après moi alors que tout ça est tellement faux mais bon voilà. Donc voilà donc moi j'ai plus ma maman est divorcée de mon père depuis 14 ou 15 ans, donc elle a mais, c'est lui qui a voulu le divorce puisque il a décidé de finalement se marier avec sa maîtresse X années donc ma mère a été un peu a été mise sur le carreau sur ce coup-là et ma mère depuis a coupé tout à fait ses relation avec maman, on peut même pas lui nommer le nom de mon père, elle ne veut pas donc. Voilà donc ma mère a plus été dans ça n'existe pas. Donc voilà et de la famille de mon père, il me reste que la sœur de mon père qui est beaucoup plus âgée que lui elle a 15 ans de plus que lui. C'est ponctuel, mais bon il a remis la enfin il n'avait plus de relation avec sa grande sœur et récemment il a repris des relations avec elle et il la monte un peu contre nous aussi donc voilà j'ai décidé moi aussi de ne plus répondre à ma tante. Voilà c'est tout, je pense que je pense que l'année passée, il a essayé de reprendre contact avec moi le jour de mon anniversaire, mais son son message était tellement violent que j'ai décidé de lui répondre très pas méchamment, j'ai pas eu l'impression d'être méchante, mais très sèchement en disant que qu'il avait choisi sa famille que j'avais pas de ma place dans cette famille-là et que je prenais moi la décision de me sauver cette fois-ci. Et que je voulais plus et du coup c'est vrai que moi il essaye pas de revenir vers moi puisque ça a été beaucoup plus clair dans ce que j'ai dit quoi. Donc voilà.

Ah oui, je voulais vous demander, vous avez dit oui c'était il y a cinq ans, mais pas au moment où j'ai eu la révélation par rapport à l'inceste etc. Donc là c'était votre propre révélation, enfin c'est vous qui vous êtes rendu compte de tout ça ?

Donc en fait ça a débuté, il y a plus ou -5 ans, si pas plus maintenant je suis tombée en burnout. J'ai fait un très très gros burnout. En fait, c'est par après que j'ai pu mettre le doigt dessus sur le déclencheur, je pense, mais donc il y avait tout le corps mais j'avais un métier aussi donc j'étais opératrice, j'envoyais les ambulances et les pompiers. Et donc j'ai tous les appels improbables au téléphone en mode sauveuse, bien sûr. Sauf que voilà un des derniers appels qui m'avait vraiment très très fort marqué, et j'ai pas su me relever suite à cet appel-là. Et je me suis arrêtée et puis accompagnée de mon médecin qui a plusieurs reprises m'avait médicamentée. Donc antidépresseur et anxiolytique et il m'avait quand même demandé de faire un suivi psychologique, ce qui était très très compliqué pour moi, évidemment vu mon histoire. Et j'ai mis beaucoup de temps à chercher la psychologue, c'est-à-dire que je cherchais, mais j'avais besoin d'une photo, j'avais besoin que la photo me convienne que le personnage me convenait. Et donc bon ben un bon matin je suis arrivée chez cette psychologue, en lui expliquant de bout en blanc que je n'avais plus vu de psychologue depuis tellement d'années que je n'avais aucune confiance en elle, que je pensais faire deux séances et que ça serait terminé. Ça fait cinq ans que je suis avec elle. Mais bon voilà et donc c'est au fur et à mesure de ce travail psychologique ou un jour juste suite à une question où elle m'a posé la question où elle m'a demandé excusez-moi d'être peut-être un peu de sortir de mon cadre là aujourd'hui, c'est de me dire est-ce que vous auriez subi des violences sexuelles ou apparentées durant votre enfance ? J'ai pas su lui répondre à ce moment-là. Je suis resté très silencieuse parce que tout disait oui à l'intérieur, sauf que moi de ma tête je disais non mais tout il disait oui. Donc il a fallu 2-3 séances après où finalement ça m'avait tellement marqué finalement cette question tout anodine parce qu'elle n'est pas revenue sur cette question après. Que j'ai quand même dû lui dire voilà, ben voilà il y a ça qui est là et je pense que il y a quelque chose à aller travailler là parce que il y a tout qui dit oui à l'intérieur quoi. Et donc voilà ça a débuté comme ça, ça n'a pas fait tout de suite tilt, mais il y a plein de de pistes qui ont fait que voilà ça m'a amené à ça où il y avait de l'hypersexualisation très jeune. Adolescente, c'était beaucoup de relations voilà même ouais beaucoup et ce rapport à la sexualité qui est compliqué même encore maintenant quoi donc. Donc voilà ça a été sur cette lancée, c'est pour ça que je suis pas allée consulter en me disant j'ai vécu de l'inceste, non c'est suite à mon burnout finalement et où je pense très fort à la j'ai cette croyance très forte que le corps parle aussi fort que le mental et que c'est mon corps finalement qui m'a amené à consulter plutôt que ma tête quoi donc voilà.

Et puis parfois cette question là clairement elle elle était dirigée, mais je veux dire parfois c'est dans des moments où ça n'a rien à voir qu'on a un peu le déclic ou que quelque chose nous

secoue complètement et qu'on sait pas la raison et que c'est par après avec la réflexion qu'on se rend compte, bon la question voilà était quand même dirigée sur ce que vous avez vécu, mais je veux dire c'était peut-être quelque chose que vous attendiez pas du tout et qui vous a permis justement cette réflexion et à faire sortir tout ça quoi.

Tout à fait, oui

Oui voilà là j'arrive aux ressources donc je vais avoir fini comme ça vous savez. Donc c'est vrai que dans les ressources vous m'avez parlé quand même de votre thérapie qui bien heureusement vous avez fini par trouver quelqu'un qui était là pour vous à votre écoute etc. Je sais pas s'il y a d'autres ressources dont vous voulez parler, vous m'avez mentionné au début ?

C'est vrai que au tout début de mes thérapies, j'étais un petit peu en mode un peu comme je suis arrivée chez la psychologue en deux séances tout sera réglé. J'avais très fortement donc j'avais tout mis en combat, mais j'ai fait même un burnout de thérapie, on va dire parce que j'avais un moment donné, j'avais la psychiatre, j'avais une thérapeute psychocorporelle, j'avais la psychi la psychologue, je faisais je faisais des groupes de paroles, donc il y a eu aussi un truc cette urgence de vouloir sortir de là, que je commence à comprendre seulement maintenant que je pourrais pas sortir de là comme ça et aussi violemment en voulant me secouer et que tout sortirait. Donc ce que j'ai mis en place, donc j'avais les groupes psychocorporels qui m'aident beaucoup où on travaille beaucoup et le corps et l'aspect force du groupe que je trouve, et puis parfois quand les autres partagent ça j'avais puisque j'avais un problème de lien au départ, je retisse des liens et je vois que dans les histoires de l'autre ça peut venir résonner chez nous et réparer aussi des choses. Enfin bon voilà ça c'est le lien comme ressource. Le psychiatre, je ne le vois plus actuellement, mais il y a mon médecin traitant qui lui est au courant de mon histoire qui me suit de près, j'ai la psychologue actuellement J'ai le groupe de parole, donc le collectif où j'aimerais beaucoup trouver. Je sens cet élan de vouloir mettre de l'action. Vous voyez parce que j'arrête pas de me dire, je peux pas avoir vécu ça sans que ça puisse servir à quelque chose. En fait j'ai pas cette croyance là de ce serait tellement, je me dis si je veux finir ma vie juste parce que voilà ça a été révélé et je n'en fais rien. Enfin voilà il y a un truc comme ça donc je cherche comment je suis encore en recherche comment je pourrais servir me servir de ce passé là et pour que ça bouge pour que effectivement je puisse peut-être très égoïstement me réparer aussi et surtout au niveau comme vous disiez au niveau du sociétal en fait voilà c'est ça qui doit être réparé actuellement chez moi. Très fort donc ça c'est encore en recherche que ce soit par le collectif ou pas mais donc voilà les ressources en tout cas de thérapie c'est ça et après ben ça va être me reconnecter à qu'est-ce que j'aime moi en fait. Je vous avais nommé la nature ça ça m'aide beaucoup. Pour le moment je me suis reconnectée aussi à des choses que j'avais oubliées, enfant, je dessinais beaucoup. Et c'est ma sœur qui me l'a rappelé donc et je lui ai un peu regardé en disant oui je me souviens mais je et donc j'ai repris le dessin et j'évacue par là donc voilà j'essaye parce que parfois l'écriture reste difficile même si j'écris beaucoup mais j'ai l'impression encore être très dispersé donc quand je vais écrire, je vais écrire dans un cahier et puis dans un autre et puis il faut retrouver les feuilles c'est encore très dispersé. Mais Donc voilà ce que je devrais mettre en place, c'est peut-être un peu plus bouger dans le corps parce que je suis quand même j'ai encore beaucoup de mes douleurs sont beaucoup dans les jambes. Beaucoup de problèmes de santé au niveau des jambes, donc c'est difficilement clairement aussi ça j'entends bien qu'il y a le physique et puis il y a le. Et donc j'aimerais beaucoup plus mettre quelque chose en place dans ce qui est dans le corps, mais ça reste encore compliqué.

Donc voilà, oui déjà beaucoup de choses mises en place, et puis moi de ce que j'entends, vous êtes quand même dans un parcours de de guérison par rapport à vous, et puis une quête de donner du sens à tout ça. Et puis vous dites égoïstement, mais je pense que c'est c'est les deux en fait c'est pour vous-même et puis de ce que j'entends, il y a quand même cette envie aussi de libérer la parole de manière générale d'être un peu dans cet activisme sociétal finalement pour changer les choses etc et c'est via des personnes comme vous qu'on y arrive et même si de votre côté c'est encore compliqué d'en parler à votre famille etc que vous sentez pas prête, c'est un processus, c'est un chemin et voilà je pense que vous êtes en tout cas si c'est ce que vous voulez,

je pense que vous êtes sur la bonne voie et voilà ça prend du temps, mais vous êtes bien suivi donc moi je vois pas pourquoi vous y arriverez pas quoi on voit déjà que...

C'est vrai que ça a été difficile au tout début, c'était de me dire que je n'étais pas la seule en fait. Ça a été Ça a été très difficile pour moi en fait de me rendre compte qu'il y avait autant de gens concernés et que malgré tout tout était passé sous silence, je me disais mais pourquoi personne ne dit. Moi j'ai pendant autant d'années, j'ai cru que j'étais toute seule et donc il a fallu accepter aussi donc là maintenant j'ai accepté et maintenant voilà de plus en plus du coup oui il y a il y a comme vous dites ce côté là donc j'espère continuer ce chemin mais je pense que c'est le chemin d'une vie. Et voilà et le pas que j'ai fait vers vous, c'est aussi ça fait partie du chemin aussi. Donc voilà.

Oui bah voilà je vais déjà coupé l'enregistrement à part si vous voulez rajouter quelque chose par rapport vraiment aux questions qu'on aurait pas mentionné quelque chose.

Non, je pense que moi c'est bon.

Donc la première question ce serait est-ce que tu peux me parler de toi aujourd'hui, comment tu tu décrirais de manière générale ?

Comment je me décrirais, genre mon caractère ?

Ça peut être de tout ton caractère, ce que tu fais dans la vie...

*Bah je suis originaire de Suisse. J'habite à *ville* depuis cinq ans. J'ai 31 ans. Voilà je suis journaliste, j'ai travaillé beaucoup dans le social et un petit peu dans le culturel aussi avant. Voilà je suis très militant, je suis très engagé dans les luttes no border donc contre les frontières. Je suis également militant féministe, je suis une personne trans, je suis militant queer féministe depuis très longtemps, je fais partir de plusieurs collectifs à *ville*. Et à l'international aussi puisque je travaille aussi beaucoup avec des militants italiens sur la question de l'enfermement des personnes étrangères sans papier etc. Voilà. Du coup j'ai fait un, je suis géographe et journaliste parce que j'ai fait j'ai étudié la sociologie puis la géographie politique et puis j'ai fait un deuxième Master en journalisme ici. Qu'est-ce que je peux dire d'autre ?*

Peut-être ça c'est des questions techniques, mais si t'es en couple, marié, des enfants, voilà je sais pas ?

Absolument pas du tout et aucune intention de quoi que ce soit à ce niveau-là.

Bah voilà c'est de manière générale si t'as rien à ajouter, c'est bon pour moi. Juste pour être sûre, pour savoir les pronoms que tu préfères ?

Il.

Ok ça va. Alors donc voilà de ce que j'entends beaucoup de militantisme, t'es très renseigné sur la question et de grandes études aussi dessus donc voilà. Si tu sais un peu m'expliquer maintenant le contexte familial dans lequel t'as grandi ? Donc par là j'entends les membres qui la composent, les liens entre eux etc, comme ça je comprends un peu mieux ton schéma familial.

Bah je viens d'une famille éclatée qui n'a jamais été fonctionnelle. J'ai aucun souvenir de mes parents ensemble puisqu'ils se sont séparés très tôt. Le divorce a été prononcé quand j'avais trois ans. Mon père est parti du coup de là où on habitait et à sombrer dans l'alcoolisme, il a toujours refusé de payer une pension alimentaire pour ma sœur et moi. Du coup ma mère nous a élevé en solo, voilà avec un job de enfin un travail de thérapeute qui lui rapportait pas énormément d'argent. Donc c'était un peu compliqué, d'un point de vue matériel. On a déménagé souvent. Je pense notamment pour des questions d'argent. Et puis on voyait vraiment très très peu très très peu mon père qui était très distant, très très dans sa bulle. Voilà ce qu'il faisait lui c'était boire de l'alcool et la nuit et travailler la journée. Et puis donc ma mère est une femme très traumatisée qui a perdu un enfant qui a ensuite subi l'enlèvement de son autre enfant, donc un enfant qui est ma sœur qui a 40 ans et qui n'a qui n'a jamais eu de contacts avec avec sa mère quasiment parce qu'elle a été kidnappée par son père et ramenée en Égypte parce que le père est égyptien. Et ensuite il y a eu donc un deuxième mariage avec mon père et donc ma sœur et moi, ma sœur qui a trois ans de plus que moi et moi qui suis le dernier. Et donc voilà ma mère a été très fortement traumatisée par son premier mariage donc avec son ex égyptien qui était aussi violent, elle a subi de la violence conjugale de sa part, puis elle a subi de la violence conjugale de la part de mon père. Et donc il y a eu le divorce et puis on a vécu un moment avec ma mère jusqu'à ce que moi j'ai neuf ans et ma sœur 12. Et à ce moment-là, ma mère nous a abandonnés donc elle nous a renvoyé chez mon père. Parce qu'elle en pouvait plus d'être mère et en fait, elle avait jamais voulu être mère. Et du coup on a habité à partir de là avec mon père qui donc était alcoolique, il était aussi accro aux antidépresseurs et complètement dépressif. Voilà il y a eu des épisodes compliqués de mise en danger de sa vie, que j'ai dû gérer enfant voilà. Et puis donc mon

père de son côté que j'ai vraiment appris à connaître à partir du moment où j'ai habité avec lui que je connaissais quasiment pas avant, c'était un peu un inconnu pour moi. Et ben j'ai j'ai appris, j'ai compris qu'en fait il avait été victime de violences sexuelles qui relèvent de l'inceste parce que donc lui il a été il a été élevé à partir de très jeune dans sa vie dans un internat catholique en France. Internat catholique dans lequel il a été abusé, violenté et violé par un abbé. Qui était aussi un professeur dans l'internat qui enseignait à des classes. Donc ça ça a duré une bonne décennie dans sa vie. Or, il avait été abandonné par ses parents parce que, contrairement à ses camarades dans l'internat qui dont les parents allaient les chercher le week-end ou aller faire des sorties ou des trucs lui ses parents venaient jamais le voir ou venait jamais le récupérer pour les vacances ou le week-end. Donc il était vraiment tout le temps dans cet internat et il était souvent seul dans cet internat. Et donc sa seule figure d'autorité, sa seule figure parentale, c'était cette abbé-là qui l'a donc violé pendant pendant une dizaine d'années. Il a jamais pu en parler enfin voilà il m'a expliqué beaucoup plus tard qu'il est revenu une fois dans le dans l'internat des années des décennies plus tard quand il était déjà adulte, il devait avoir 40 ans. Et il s'est fait envoyer se faire foutre par les sœurs qui lui ont dit que de toute façon personne ne le croirait qu'il fallait pas qu'il revienne, que qu'il y avait pas de y aurait pas de discussion quoi. Voilà. Et puis donc lui qui était qui est fortement traumatisé fortement frappé, touché par ce qui lui est arrivé. Je pense qu'il a reproduit plein de choses qu'il avait pas déconstruites sur ses enfants. Et donc notamment un rapport à l'intimité est complètement éclaté. Un rapport à la nudité où lui il se baladait souvent torse nu ou se changeait à la porte ouverte. Enfin des trucs qui n'allaient pas du tout qui moi me mettaient très mal à l'aise. Et puis alors aussi enfin après il y a eu des violences à proprement parler sexuelles et de mise en danger, mais je m'en suis rendu compte beaucoup plus tard et en tout cas en ce qui concerne liens familiaux. Donc moi j'avais ma sœur. Pendant longtemps j'ai pas été au courant de la présence de mon, de l'existence de mon autre sœur, elle m'a été ça m'a été avouée plus tard. Et puis j'ai un demi-frère aussi du côté de mon père. Qui est beaucoup plus âgé que moi, on a 18 ans d'écart. donc j'ai jamais habité avec lui, on n'a jamais partagé la même maison. Et du coup je le voyais très peu, c'était vraiment quelqu'un d'un peu dans le paysage, mais un peu de loin. Et puis donc mon père et ma mère s'entendaient très très mal. Il y avait une communication quasiment complètement rompue en dehors de ce qui pouvait être les aspects tout à fait techniques de à quelle heure est-ce que tu viens les chercher machin ? Mais sinon il n'y avait absolument aucune communication, aucun échange ça a toujours été comme ça. Et voilà il y avait des problèmes d'argent parce que mon père aussi qui était alcoolique et qui avait dilapidé tout l'argent qui lui restait dans l'alcool, en fait était pauvre donc du coup il y avait pas mal de problèmes d'argent donc c'était le seul autre sujet de conversation entre mes parents c'était l'argent. Et puis au fur et à mesure, étant donné que ma mère nous a quand même abandonné la relation était de plus en plus compliquée de plus en plus lourde. Et puis je dirais que au début de mon adolescence vers 14-15 ans, je me suis rendu compte que je voulais plus la voir. Et donc on a commencé à se voir de moins en moins jusqu'à plus du tout. Et puis j'ai fini par couper les ponts complètement en 2020. Et là juste récemment je l'ai revu une fois. Mais du coup il y a une quinzaine d'années de vie et de lien mère enfant qui est perdu quoi. Et par contre mon père, du coup maintenant je suis plus en contact avec j'ai coupé les ponts ça ça date de l'été dernier. Et voilà enfin là ça passe sur ta j'ai l'impression sur même ta question d'après sur où est-ce qu'on en est maintenant mais.

Oui de toute façon je note les éléments comme ça on peut les réutiliser après mais il y a pas de soucis. Mais oui ça va, je vais refaire un peu le fil pour être sûre de bien avoir tout compris et j'ai quelques petites questions du coup. Donc oui si j'ai bien compris d'abord ta mère a eu un premier mariage ou en tout cas un premier couple avec elle a eu ta sœur dont tu connaissais pas l'existence pendant un moment. Puis après elle s'est mise avec ton père où là elle t'a eu toi et ta sœur. Mais ils se sont quittés et que toi t'étais très jeune et puis au début c'était ton père qui était pas du tout présent, enfin en tout cas très très rarement. Donc à ce moment-là pas de présence de ton père jusqu'à ce que ta mère qui elle aussi avait beaucoup de problèmes de son côté finisse par vous abandonner et après cette coupure, du coup il y a quand même eu des visites de sa part de sa part peut-être une garde alternée parce que t'avais dit oui à quelle heure tu viens enfin en mode que tes parents parlaient de à quelle heure ils venaient vous chercher avec ta sœur mais donc c'était pour savoir un peu s'il y avait une garde jusqu'à ce moment-là ?

Ouais bah disons au début quoi ils ont essayé d'un peu faire semblant de respecter le jugement de divorce parce qu'ils ont dû retourner chez le juge pour faire un avenant en fait à leur contrat de divorce qui disait que c'était ma mère qui avait la garde. Et donc ils ont changé ça pour que ce soit mon père qui ait la garde et que ma mère ait un droit de visite entre guillemets enfin on devait aller la voir le week-end et puis les diviser les vacances en deux quoi le temps de vacances en deux. Et du coup ça ça a été pendant quelques années effectivement le cas elle elle venait jamais nous voir mais nous on allait on allait la voir chez elle. Et puis assez vite en vrai ça a duré trois ans. Et puis au bout de trois ans ça s'est progressivement arrêté jusqu'à jusqu'à plus du tout.

Ok oui donc oui de ce que j'entends une enfance assez compliquée de chaque côté, enfin avec les deux parents de chaque côté, c'était compliqué. chacun avait leur propres problèmes que ce soit de santé mentale d'alcoolisme et puis des problèmes financiers de manière générale donc une ambiance compliquée pour grandir et évoluer, j'imagine. Et où j'imagine aussi que la communication n'était pas la meilleure déjà entre les deux parents, donc peut-être que avec les enfants aussi c'était compliqué, j'imagine ?

Oui oui oui disons que ouais c'était en fait ma mère avait une manière c'était un peu la mère copine, la mère voilà qui faisait des blagues tout le temps qui était toujours entre guillemets du côté des enfants qui étaient toujours à faire des choses que d'autres d'autres parents pardon pouvaient même trouver un peu irresponsable. C'était la maman cool. Je me souviens une fois pour notre anniversaire, elle nous avait emmené enfin pour mon anniversaire, elle nous avait emmené au sommet d'une colline. En voiture, et puis elle avait ouvert toutes les portières, même la porte du coffre. Elle avait mis la radio à fond à fond les ballons au maximum. Et puis on était sorti sur la route en plein milieu de la nuit. Donc hyper dangereux parce qu'en plus tu vois pas la route en aval et tu la vois pas en amont non plus. Et on hurlait en faisant la chorégraphie de YMCA sur la colline et donc à la fois c'est un super souvenir parce que c'est un peu un truc de ouf ou clairement c'est pas tous les anniversaires ou tous les parents qui vont faire ça. Et en même temps il y a un rapport assez étrange en fait à la sécurité des enfants enfin. Voilà et clairement on parlait pas avec ma mère, on parlait pas de choses profondes, c'était toujours très en surface. Ça s'est surtout, encore beaucoup accentué cette cette dynamique-là quand on n'a plus habiter avec elle, il était plus du tout question de parler de quoi que ce soit. Je me souviens ma mère est thérapeute, elle a fait des études sur le tard, elle a fait des études en accéléré de psychanalyse et donc elle est devenue psychanalyste. Et elle une fois je me souviens bien, j'étais triste et puis on était allé la voir le week-end et moi je me réjouissais à fond de la retrouver parce que j'avais hyper envie de pleurer dans ses bras et de lui raconter mon petit drame, j'avais 12 ans, c'était un petit drame mais enfin pour moi c'était important. Et puis elle m'avait pris dans ses bras, mais juste une seconde et ensuite elle m'avait repoussé en disant écoute, je vois des gens pleurer toute la semaine j'ai pas envie de faire ça de mon week-end aussi quoi. Donc communication pareil assez simple, il fallait parler de trucs joyeux, il fallait parler de trucs légers, il fallait parler de trucs qui nous intéressent et qui nous font plaisir, mais il fallait pas parler de trucs trucs qui sont douloureux ou qui sont qui nous mettent qui nous mettent le doute quoi c'était surtout ça. Et puis du côté de mon père, je pense donc tout à fait autre chose vraiment deux salles deux ambiances parce que pour mon père mon père mon père était très voyeur. Je veux dire aussi philosophiquement quoi psychologiquement, il voulait tout savoir ce qui se passait dans ma tête. Il arrêtait pas de dire que le plus important c'est qu'est qu'on soit en contact et qu'il me comprenne, il fallait qu'il sache ce qui m'arrive. Et puis c'est quelqu'un de très très lettré, mon père, il était enseignant en secondaire de français, mais il était aussi passionné d'histoire, de sociologie, de psychanalyse aussi donc quelqu'un de très érudit comme ça mon père est très vieux, il m'a eu quand il avait 53 ans donc il a été vite à la retraite. Maintenant il en a maintenant il a 84 ans donc aussi un homme d'une autre époque qui parle comme quelqu'un d'une autre époque. Bon voilà et lui c'était aussi, il y avait tout un truc sur le savoir, connaître l'autre, se connaître soi, etc, enfin tout un truc, assez intense. Et du coup la communication n'était pas rompue, mais disons qu'elle était contraignante. Et c'était dur d'avoir son espace. En fait c'était dur d'avoir son intimité. Moi j'ai lutté toute mon adolescence pour mon intimité pour pour avoir le droit d'avoir une vie à moi et un espace à moi qui ne le auquel il n'ait pas accès. Et c'était vraiment un combat quoi. Voilà.

Oui c'est vrai que du coup-là on y a un peu répondu parce que la question suivante c'était comment décrirais-tu l'ambiance familiale générale dans ton enfance donc ça on a un peu parlé, mais si tu veux ajouter quelque chose, n'hésite pas. Et je voulais juste te demander par rapport au lien aussi avec ta sœur, du coup vous étiez que vous deux dans le paysage quoi si vous aviez des bons liens ?

Non pas du tout pas du tout ça a toujours été extrêmement conflictuel avec ma sœur très très dure. Moi j'ai très peu de souvenirs avec elle en vérité, j'ai j'ai des souvenirs de ma vie avec ma mère un peu c'est très très très parsemé. Et ensuite beaucoup plus avec mon père. Mais c'est un peu toujours comme si ma sœur elle avait été là comme un meuble quoi elle est là, mais j'ai pas de souvenirs, j'ai pas d'interaction avec elle et de fait je pense que c'est parce qu'en fait on a beaucoup vécu à côté l'un l'une de l'autre, sans être en contact direct, sans être curieux, curieuse de l'autre, sans grandir en fait avec l'autre. Moi j'ai toujours ressenti énormément de mépris pour ma sœur. Beaucoup beaucoup de colère, beaucoup de mépris. Et je commence à capter maintenant un peu pourquoi, je pense qu'il y a plusieurs raisons, mais en tout cas par rapport à notre vie avec ma mère, je pense que moi j'avais j'avais compris tout de suite enfin dès bébé que ma mère ne voulait pas d'enfants, n'avait pas voulu d'enfants. Enfin même après quand je l'ai vu, je l'ai poussé à me dire la vérité, elle m'a dit que avec son précédent mari, donc pas mon père elle avait elle avait pris pendant pendant des mois des des spermicides en cachette pour ne pas tomber enceinte parce qu'elle voulait pas tomber enceinte en même temps elle osait pas lui dire. Et elle était harcelée par son beau-père au téléphone qu'il appelait tous les vendredis pour lui demander si maintenant elle était enceinte ou pas. Mais donc clairement elle ne voulait pas d'enfants. J'ai l'impression d'en avoir toujours eu une espèce de conscience comme ça impalpable et du coup d'avoir toujours été l'enfant parfait. J'avais des notes excellentes à l'école, j'avais des amis, je mangeais bien, je faisais du sport, je rangeais ma chambre tout seul, je faisais mes devoirs tout seul, je demandais jamais d'aide pour rien. J'essayais de faire en sorte de prendre le minimum de place pour qu'elle nous garde en fait. Et en fait ma sœur à l'inverse, elle était l'enfant à problème elle était hyper anxieuse, elle avait des crises d'insomnie et de somnambulisme toutes les nuits quasiment donc elle réveillait ma mère quasiment toutes les nuits. Elle se rongait les ongles des mains et des pieds jusqu'au sang. Elle était obèse, elle avait des problèmes à l'école, elle avait des notes horribles, enfin vraiment horrible toutes les notes étaient horribles dans toutes les matières. Elle subissait énormément de harcèlement scolaire, elle avait aucun ami. Enfin elle avait des problèmes aux yeux aussi elle elle avait une myopie qui se développait très très rapidement donc il fallait tout le temps retourner chez l'ophtalmologue pour lui faire de nouvelles de nouveaux verres Voilà tout ça et du coup elle prenait beaucoup de temps et beaucoup d'argent à ma mère. Et moi je pense que je lui en voulais pour ça parce que je me disais dans ma tête pas consciemment, mais je me disais elle est en train de saboter tous mes efforts pour qu'on reste puis qu'elle est en train de prendre toutes l'énergie de ma mère qui a déjà pas envie qu'on soit là, donc là ça va ça va pas luper. Et je pense que ça n'a fait que confirmer ce que je pensais de ma sœur quand elle nous a effectivement abandonné ma mère parce que je me suis dit bon bah voilà enfin. Bref donc non catastrophique avec ma sœur, ça a toujours été catastrophique et très récemment en fait j'avais jamais oublié j'avais jamais oublié, mais j'avais juste mis comme sur silence et là très récemment j'ai enfin réussi à mettre le mot inceste sur ce que m'a fait ma sœur parce que ma sœur m'a aussi agressé. Je lui ai envoyé une lettre pour lui dire que je me souvenais de ça, j'avais des souvenirs très très clairs pour le coup des images tout à fait claires d'actes à proprement parler incestuels, caractérisés, etc. Et depuis la communication est complètement rompue. Bon c'est pas comme si on se parlait souvent, ça fait des années et des années qu'on se parle quasiment jamais. Et que quand on se parle, c'est hyper gênant parce qu'on a absolument rien à se dire mais là pour le coup c'est très clair.

Ok et juste pour savoir aussi s'il y avait d'autres personnes enfin d'autres membres de la famille dans le paysage, que ce soit des grands-parents qui gardaient toi et ta sœur c'était juste vous ?

Non non mais les deux grands-parents du côté de mon père étaient morts depuis longtemps. Du côté de ma mère, ma grand-mère était complètement alcoolique et nous voyait jamais et mon grand-père était une espèce de salaud hyper riche qui faisait le tour du monde cinq fois et qui nous a jamais vraiment qui a jamais vraiment pris le temps de quoi que ce soit avec nous.

Ok. Oui et puis on voit dans la relation avec ta sœur que c'est très compliqué en vrai parce que c'est une logique d'enfant en vrai d'un côté, on a un enfant qui réagit d'une manière et de l'autre d'une manière complètement différente. Alors qu'au final c'est pour les mêmes raisons un peu en tout cas pour ce contexte très compliqué de vie qui vous a fait vous éloigner aussi et avoir une certaine un certain mépris l'un pour l'autre quoi. Mais donc c'est sûr que c'est compliqué quand c'est des histoires comme ça parce que ça a commencé tellement tôt que c'est compliqué de créer une relation par après surtout s'il y a eu aussi des actes de sa part. Et pour revenir là-dessus, du coup pareil, tu m'en as touché déjà un peu un mot mais voir si tu veux me dire un peu d'autres choses sur le contexte dans lequel les abus se sont inscrits, donc si j'ai bien compris, y en avait eu de la part de ton père. Il y en a eu aussi de la part de ta sœur, si tu te rappelles peut-être d'une période, ça a pas besoin d'être super précis bien sûr mais voilà pourquoi je vais contextualiser un peu ?

Alors moi ce que je pense en terme temporel, c'est que avec ma sœur ça a commencé avant, les souvenirs que j'ai mais c'est c'est c'est c'est un peu compliqué comme ça d'être sûre mais. De ce dont je me souviens, ma sœur, ça a commencé avant mon père. Donc ma sœur elle m'a agressé avant mes neuf ans parce que j'ai un souvenir précis d'une chambre que je sais qu'elle était comme ça avant mes neuf ans. Et après mes neuf ans, elle elle était plus comme ça, elle était plus aménagée comme ça donc ça c'est c'est mon seul repère temporel en fait dans tout ce qui se passe c'est quasiment mon seul repère temporel c'est cette chambre et l'aménagement de cette chambre. Je sais qu'il était plus comme ça après mes neuf ans. Et du coup je sais aussi que c'était une chambre donc chez mon père dans l'appartement qu'habitait mon père. Mais que c'était un aménagement avant que nous on emménage chez lui. Donc on était encore chez ma mère, on était encore gardé par ma mère de manière générale, mais c'était des choses qui se passaient quand on était chez mon père, donc les week-ends. À des moments comme ça. J'ai aucun souvenir d'agression de ma sœur chez ma mère, donc pour moi ça s'est passé que chez mon père. Et ensuite mon père il a commencé à avoir des comportements incestuels avec moi à partir du moment où j'ai emménagé chez lui donc à partir de mes neuf ans. Et là j'ai des souvenirs 9, 10, 11, 12, enfin un climat incestuel toujours, et des actes, j'ai l'impression je dirais jusqu'à mes 12-13 ans peut-être.

Et tu peux un peu me dire ce que ce que tu entends par climat incestuel ?

Bah oui bah déjà il y a ce truc effectivement de la de la de l'ambiance dans laquelle on peut pas avoir d'intimité. Il faut que les choses se sachent, il faut que les choses se voient. Il faut qu'on il faut qu'on dise. Il y avait un truc moi j'ai toujours j'ai grandi dans une très grande paranoïa des portes et des serrures. J'ai grandi avec une espèce d'impression d'intuition que mon père me regardait donc j'avais j'ai pris la manie de boucher les serrures à chaque fois avec quelque chose tout ce que j'avais sous la main quand je prenais ma douche, même s'il y avait le rideau de douche qui me cachait de toute façon, je faisais toujours en sorte que là il y ait quelque chose devant la serrure que ce soit un essuie ou n'importe quoi. Comme une espèce de double protection face à un regard intrusif. Je regrettais énormément de pas pouvoir fermer les portes à clé d'ailleurs. Parfois je bloquais les portes dans des moments, que je m'explique pas pourquoi plus à ce moment-là qu'à un autre, mais je bloquais les portes avec quelque chose en me disant si jamais quelqu'un essaie d'entrer, je vais entendre. Et je vais avoir le temps de réagir. Et quelqu'un, je pensais évidemment à mon père. Mon père faisait aussi beaucoup exister le sexe et la sexualité dans notre vie. Sous le le prétexte un peu de c'est de la littérature, c'est c'est un truc d'érudit quoi on parle de romans érotiques de films. On en parle comme si on était dans une espèce de réunion de critique littéraire quoi alors que ma sœur et moi on était enfants. Et il avait beaucoup d'admiration pour des penseurs et des penseuses d'ailleurs qui ont eu des des avis et des pratiques problématiques à ce niveau-là comme Sartre, comme Simone de Beauvoir, comme Foucault, comme des gens comme ça et. Et puis il fallait toujours qu'il maîtrise tout quoi on était toujours on en savait toujours moins que lui il était toujours le plus sachant, le plus fort, le plus puissant. On pouvait pas le battre, on pouvait pas avoir un avis qui surpasserait le sien sur quoi que ce soit. Ça ça a duré longtemps. Il faisait beaucoup pleurer ma sœur dans des discussions qu'ils avaient à table où en fait il l'écrasait quoi avec des arguments, mais des arguments d'adulte

alors que ma sœur elle s'essayait un petit peu au débat, mais elle avait 12-13 ans, elle avait aucune aucune clé pour se battre contre lui et donc elle finissait souvent en larmes à table. Donc voilà il y a juste la nudité aussi le fait que lui soit souvent à moitié nu ou que il se change les portes ouvertes. Il y avait des moments ça ça a duré très longtemps ça ça a duré jusqu'à ce que je quitte la maison. Des moments où il s'introduisait dans ma chambre sans toquer, sans rien, toujours avec le prétexte qu'il s'inquiète pour moi, mais il n'y a aucune raison de s'inquiéter pour moi. Ça pouvait être la nuit, ça pouvait être la journée j'entendais juste la porte grincer un petit peu parce qu'on avait des portes qui grinçaient. Et là je me réveillais en sursaut et là je hurlais en disant que je veux pas qu'il fasse ça que je veux pas qu'il rentre que je suis juste en train de dormir et que j'ai envie de dormir que j'ai besoin de dormir. Et son seul argument c'était oui mais je voulais voir si t'allais bien. Voilà

Oui je voulais un peu voir comment tu l'entendais parce que c'est vrai que c'est pas toujours un concept connu mais voilà je pense que les personnes concernées s'informent beaucoup sur le sujet donc souvent le connaissent, mais je voulais un peu entendre à ta manière comment tu l'entendais. Et c'est vrai que c'est très typique ces portes qui n'ont pas de serrure qui restent tout le temps ouvertes ce manque d'intimité de limites très floues entre ce qui est autorisé ce qui ne l'est pas et puis c'est cette nudité et cette sexualité à outrance, enfin devant des enfants qui n'ont pas de notion et voilà. Et je me demandais oui par rapport à ce truc par rapport à la littérature qu'il était très dans les auteurs qui prenait certaines choses. Et ça me fait penser donc voilà c'est peut-être pas le cas, mais ça me fait penser aux personnes qui ont un discours d'éveil de la sexualité chez les enfants. Je sais pas si c'était vers ce genre de littérature, ce genre de choses qui se tournaient ou ?

Non c'était c'était mon père était très libéral, mais je veux dire ça moi je suis suis enfin politiquement je dirais pas que je suis libérale parce que je me considère comme anarchiste donc c'est quand même pas la même chose mais disons mon père il prenait la la légalisation de toutes les drogues, l'éducation sexuelle dès le plus jeune âge enfin voilà et moi je suis d'accord avec ça. Je pense que le tabou ne fait aucun bien à personne. Mais c'était autre chose, c'était Anaïs Nine aussi. Moi je me souviens encore récemment où je prends par hasard, je prends un livre qui est sur sa table et c'est Anaïs Nine et lui tout ce qu'il trouvait à me dire, c'est tu sais qu'elle était amoureuse de son père c'était normal pour elle, tu sais elle en parle dans son livre, elle parle de tout l'amour, elle parle de tout le désir qu'elle avait pour son père en me regardant comme ça d'une manière hyper étrange. C'était plutôt ça, c'était plutôt un truc de ces gens tellement intelligents qui sont tellement sur le devant de la scène ont eu des comportements pédocriminels ou incestuels. Donc ça va. Et même c'est bien.

Oui ils prenait comme un exemple presque et essayaient de vous l'inculquer à toi et ta sœur de ce que j'entends. Oui et pour clarifier quand je disais de la sexualité, c'était pas dans le sens l'éducation sexuelle qu'on fait à l'école etc. Bien sûr ça je pense que c'est très important et justement d'avoir d'autres repères qui sont à l'école etc, mais quand je parlais d'éveil à la sexualité, c'est un argument qui font un peu partie des des cognitions qu'on retrouve chez les auteurs etc qui parfois l'utilisent en disant oui mais je suis son père c'est à moi de lui apprendre la sexualité ce genre de choses. C'était plus ça que ça que nous je voulais dire.

Mais non parce qu'en fait étonnamment, la sexualité était quand même tabou quoi je veux dire la sexualité, quand il s'agit de l'art de la vie de Anaïs Nine, etc. ça c'était c'était très mis en avant. Maintenant la nôtre, elle était elle était relativement tabou. Mon père a jamais aussi, peut-être mais je me souviens pas peut-être parce que ça m'a trop gêné mais, moi j'étais très très réticent à ça aussi justement je l'ai jamais laissé m'approcher avec des questions comme ça. Et juste une fois ça je m'en souviens bien, mais en vrai oui moi je pense que c'était complètement enfin ça n'allait pas du tout faire ça c'est sa manière aussi d'aborder n'allait pas, de me regarder ça n'allait pas mais. Il m'avait fait asseoir sur, il m'avait dit qu'il voulait me parler, il m'avait fait asseoir sur un canapé. Là j'avais 13 ans, je pense 12 ou 13 ans et puis il me dit oui l'autre jour je suis rentrée dans mon bureau t'étais avec avec ta copine, j'avais une super amie à l'école, dont j'étais très très proche et en fait oui j'en sais rien moi si j'étais amoureux d'elle parce que depuis j'ai complètement compris que j'étais queer

mais enfin bref, en tout cas à ce moment-là, j'en avais pas conscience et il se passait rien. Et puis il me dit **oui moi j'aimerais bien savoir, j'ai l'impression que vous vous embrassiez que vous vous touchiez. Moi je veux savoir si si s'est passé quelque chose avec elle est-ce que tu ressens quelque chose est-ce que et moi j'avais pété les plombs, je lui avais dit mais en fait ça te regarde pas enfin.** Bon et j'avais j'avais une réaction assez assez homophobe sur le moment où je lui ai dit mais pas du tout non c'est dégueu mais juste parce que j'étais tellement tellement, je me sentais tellement intrusé quoi j'avais l'impression qu'il était en train de rentrer dans un espace qui était pas du tout le sien. Et puis tout de suite, il avait dit non non mais c'est juste parce que je veux savoir parce que je veux savoir ce qui t'arrive dans la vie etc. **Mais donc avec ce prétexte de je t'aime donc j'ai le droit de savoir** et j'avais mis fin à la discussion d'une manière tout à fait catégorique, il avait plus osé revenir en arrière, mais enfin il avait plus jamais osé revenir dessus, je veux dire. Mais voilà il y avait ce tabou et en même temps il essayait de passer à travers et c'était flou.

Oui c'est vrai que c'est justement ce que j'allais dire était très intrusif dans ta vie de manière générale, enfin que ce soit ton intimité, ta nudité, ta chambre, tes amitiés, tes sentiments dans vraiment tout et d'un côté, c'est vrai qu'on retrouve parfois cette ambivalence de personnes qui, l'ambivalence avec le fait de pas spécialement parler réellement de sexualité, en tout cas de consentement, parce que dès le plus jeune âge, enfin moi c'est ce que je pense, on peut aborder le consentement avec les enfants. Donc oui oui voilà c'est ça que je me demandais un peu s'il y avait eu des discussions plus sérieuses du coup si par exemple sur le consentement, sur plus ta vie à toi sans être intrusive comme il a pu l'être ou pas ?

Absolument pas, absolument pas et je pense que disons moi en fait je me suis rendu compte bien après du coup en me rendant compte de tout ça. De pourquoi j'avais été comme ça en étant ado, mais en fait. **En tant qu'ado, j'étais à proprement parler insupportable, j'étais très agressif.** J'étais très J'étais très solitaire, je voulais pas être en contact avec mon père, ni ma sœur. Je criais beaucoup. Il y avait beaucoup beaucoup de moments conflictuels, je refusais même que mon père me regarde quand il me regardait, je lui demandais d'arrêter. Je claquais les portes derrière moi. J'étais un peu en furie comme ça très très souvent. Donc de fait je pense que j'étais difficile à vivre et je m'en suis énormément voulu d'avoir été aussi difficile à vivre. Et en fait maintenant J'ai l'impression de comprendre et de relire ces comportements-là d'une autre manière en disant mais en fait je pense que j'ai été comme ça parce que je voulais me protéger de mon père. Je voulais, je voulais éviter qu'il s'approche, je voulais être vraiment comme un chat sauvage acculé qui sort les griffes et qui feule parce que je pouvais pas, je supportais pas qu'il soit proche de moi, je supportais pas sa manière de se comporter avec moi et donc j'étais ultra agressive tout le temps. **Et je pense en vérité que ça m'a servi, je pense qu'il y a des choses auxquelles j'ai échappé, que ma sœur a vécu par exemple. Et je te dis ça, j'ai pas la conviction parce que ma sœur a toujours refusé pour l'instant de me dire les choses de me parler, mais mon intuition profonde, c'est que ma sœur a subi des choses de la part de mon père, que moi je n'ai pas subi.**

Ça on va peut-être y revenir juste après parce que j'ai une question sur les autres membres. Je vais juste te poser une autre question avant qui était, vu que ça a commencé très jeune, je me demandais si au moment des faits enfin en tout cas ce que tu comprenais et qu'est-ce que tu comprenais en fait au moment quand ça se passait quoi ? Peut-être par rapport à la notion de secret, si c'était le cas.

Qu'est-ce que je comprenais au moment où ça se passait au moment où il avait des comportements inappropriés envers moi ? Alors **en fait donc moi j'ai j'ai donc il y a beaucoup de climat incestuel qui sont des comme des des pièces d'un puzzle gigantesque qui sont des pièce que je raccroche petit à petit donc évidemment qu'à l'époque j'aurais été absolument incapable de mettre le mot dessus. Il y a eu quelques actes, mais je m'en souviens beaucoup plus difficilement. Je me souviens d'une fois où il a mis sa main dans ma culotte. On était debout les deux, j'étais en pyjama. Enfin j'avais un j'avais une espèce de chemise de nuit d'enfant assez courte et une culotte et il a mis sa main dans ma culotte. Et puis je me souviens surtout un truc très très qui m'a énormément frappé énormément traumatisé, c'est une fois je devais avoir 12 ou 13 ans grand max maximum. Et il m'avait dit donc il m'a dit qu'il**

voulait me faire lire quelque chose, il m'a fait asseoir devant le l'ordinateur de la maison dans le salon donc lui il était derrière moi debout. Et puis je lis un court paragraphe sur Word quoi qui est en fait la description très très crue et très très détaillée d'un viol qu'il a subi de la part de l'abbé donc l'abbé qu'il l'a violé pendant 10 ans. Mais détaillée au point que il parle de la chaleur et de la texture du sperme sur ses jambes, de la de tout de la chambre de enfin tout est extrêmement extrêmement détaillé décrit. Et j'ai plus aucun souvenir de ce qui s'est passé après ça, de ce que j'ai dit de ce qu'il a fait, je me souviens pas du tout. Je sais que c'est que c'est un acte pour le coup qui aurait été pénalement répréhensible parce que c'est exposé à une personne mineure à du contenu pédopornographique et pédocriminelle donc assez clairement, ça n'allait pas, mais honnêtement sur le moment je me sentais en danger avec lui. Mais en fait juste je pense que je tétanisais. J'étais plutôt dans un dans une méfiance extrême avec toujours une attention à ce que ça ne soit pas pire à ce que il ne m'agresse pas quoi il fallait prévenir l'agression. Et du coup tout était tourné vers ça toutes mes pensées, toutes mes actions, toute ma manière de faire était tourné vers ne pas me faire agresser par lui. Donc mais j'étais j'étais pas capable de mettre ces mots là-dessus et même la plupart du temps la plupart du temps de ma vie, j'ai considéré que c'était moi le problème, je veux dire là j'en sors à peine quoi je veux dire j'ai 31 ans, j'en sors à peine de m'en vouloir de me dire que je suis un enfant indigne que j'ai été. Je me disais même que j'avais été maltraitant envers mon père parce que j'avais été tellement agressif que quand j'ai eu 15 ans, j'ai fugué, je m'en suis voulu énormément d'avoir fugué, je me suis dit que j'avais dû faire du mal. Que ça avait dû être insupportable, qu'il avait dû s'inquiéter, que j'aurais jamais dû faire ça. Enfin c'était ma lecture de la chose c'est que moi j'étais un enfant ingrat. Aussi parce que ma mère nous avait abandonné et que mon père nous avait recueilli donc j'étais vraiment très ingrat de ne pas le remercier de nous avoir recueillis. Donc je me suis beaucoup gaslight moi-même pendant des années des années des années, je me suis beaucoup dit qu'il fallait que je sois un meilleur enfant qu'il fallait que je sois plus digne de mon père et que et plus digne des sacrifices qu'il avait fait pour nous. Voilà je sais pas si ça répond à ta question.

Oui de toute façon il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse, mais c'est vrai que je me demandais aussi plus du point de vue par rapport au secret ou à l'interdit, dans le sens où est-ce que tu te rendais compte que c'était quelque chose que dont tu voulais pas parler ou au contraire, c'est quelque chose dont tu voulais parler ou voilà un peu, plus par rapport à la compréhension dans le sens où tu savais que c'était mal ou pas mal enfin un peu ça quoi ?

Je pense que j'en avais une intuition, j'ai toujours eu l'intuition que ça n'allait pas. Même si j'étais incapable de poser le moindre mot dessus ou la moindre analyse, mais ça n'allait pas et moi je voulais pas vivre avec mon père, je voulais pas rester avec lui. Moi je me suis toujours sentie en danger avec mon père. Et il y a eu plusieurs fois où j'ai essayé d'en parler quand même une fois quand j'avais neuf ans ça je sais quel âge j'avais parce que c'était la première classe que j'ai que j'ai faite en habitant chez lui donc donc je sais que j'avais neuf ans et il y avait une dame qui était venue, qui était venue en classe une heure ou deux heures, je me souviens plus. Pour l'éducation sexuelle alors un truc très basique où elle avait mis un capote sur une banane en gros. C'était pas c'était pas mieux que ça, mais voilà et puis à la fin de son intervention, je me souviens qu'elle avait dit quelque chose comme vous savez si des adultes vous touchent ou vous demandent des choses, il faut pas dire oui. Vous avez le droit de dire non, il faut en parler à d'autres adultes. Très flou. Mais moi ça m'avait parlé. Et à la fin donc c'était ça a sonné la récréation quoi et les enfants ont commencé à sortir de la de la classe petit à petit et il y a quelques enfants qui sont restés qui voulaient lui poser des questions et moi j'ai fait la file aussi pour lui poser des questions et quand c'était mon tour j'ai tout de suite été très intimidée, je me suis dit mais qu'est-ce que je fais là ? Et puis je lui ai dit, je crois que je lui ai demandé un peu de clarifier ou de répéter de dire et donc vous disiez tout à l'heure que quand un adulte vous touche c'est pas bien. Et puis je crois qu'elle m'a dit, je me souviens qu'elle m'a dit un truc du genre oui oui c'est ce que j'ai dit avec un air un peu tout soudain inquiet pour moi. Et moi je lui elle m'a dit, tu poses la question parce que tu te sens concernée est-ce qu'il y a quelque chose qui te rappelle ? Est-ce que t'as un souvenir ou quoi. Et là moi j'ai paniqué, je lui ai dit non non non pas du tout absolument pas c'était juste par hasard que je pose la question et j'ai filé j'ai filé dans les escaliers, mais dans les escaliers en les descendant j'ai prié pour qu'elle vienne me chercher pour qu'elle me court après elle elle m'a pas couru après. Donc ça ça s'est arrêté là ensuite plus tard c'était

avant de fuguer, quand j'avais 15 ans donc je pense que j'en avais 14. C'est assez fou cette histoire parce que j'en ai parlé à une amie à moi et là j'ai mis le mot inceste. Je sais pas d'où ce mot me sortait, mais à 14 ans, j'ai mis le mot inceste. j'ai demandé à mon ami en fait j'ai dit est-ce que tu sais ce que ça veut dire inceste ? Et elle m'a regardé avec des grands yeux, elle m'a dit oui, je crois. Et puis j'ai commencé à pleurer et en fait elle savait pas du tout quoi faire de mon truc alors du coup elle a juste changé de sujet parce qu'elle savait pas quoi faire de mon truc. Et moi je suis partie de là en pleurant. Ensuite je me suis effondrée en larmes dans la rue. Et il y avait un type qui faisait du jogging qui était en train de descendre la rue. Moi je m'étais mis en boule comme ça assis par terre avec les jambes rapprochées contre moi en pleurant et en pleurant fort quoi enfin je pleurais et je faisais exprès qu'on m'entende. Et ce type, je sais pas pourquoi il y avait personne dans la rue à ce moment-là, il y avait juste ce type qui faisait du jogging qui m'a entendu pleurer qui s'est retourné, j'ai senti qu'il a beaucoup hésité à revenir en arrière et et à venir me parler, mais il l'a pas fait finalement. Et donc au bout d'un moment je me suis levée, je suis rentrée chez moi. Et puis il y a une dernière fois où j'ai parlé directement à mon père. Et ça et ça c'était peut-être avant la fois avec le joggeur. En fait je sais pas, je saurais pas dire si c'était avant ou après mais j'étais ado quoi. Et puis en fait c'était un moment, il était venu me parler dans ma chambre je sais plus du tout ce qu'il m'avait dit ni comment il me l'avait dit, mais je me souviens que j'ai été pris d'une angoisse tellement forte. Avec juste une phrase qui revenait en boucle dans ma tête, c'est mon père veut coucher avec moi, mon père veut coucher avec moi. Et j'étais terrorisée, terrorisée. Et j'ai donc j'ai paniqué comme ça dans ma chambre un moment et puis à un moment donné j'ai eu une espèce d'épiphanie entre guillemets quoi j'ai comme réalisé quelque chose, je me suis dit mais en fait il suffit que je lui demande et si il me dit non ben ce sera réglé, il y aura plus de problème. Parce que je pense que j'étais tellement dans un truc de me dire que c'est moi qui manque que c'est moi qui exagère. Que je me disais on va aller au bout de ça puisque c'est moi qui mens, c'est moi qui exagère, je vais lui demander, il va me dire que c'est pas vrai et du coup ce sera réglé. Et j'ai été donc je suis sortie de ma chambre, je suis allée dans la sienne, je me suis plantée dans l'embrasure de la porte et je lui ai demandé, je crois que j'ai dit à peu près ça est-ce que des fois t'as envie de coucher avec moi ? Il m'a regardé avec des grands yeux, il m'a dit est-ce que tu sais est-ce que tu te rends compte de ce que tu dis. Et là j'ai repaqué, je me suis rendu compte que ça m'aidait pas du tout que c'était hyper bizarre de faire ça et je suis repartie dans ma chambre. Il m'a suivi, il m'a reposé la question, il m'a dit est-ce que tu te rends compte de ce que tu viens de dire ? Et moi j'ai juste dit écoute je pensais que tu serais assez intelligent pour comprendre que j'avais pas envie d'en parler, parce que j'ai quitté ta chambre et il est sorti et on n'en a plus jamais parlé.

Donc oui ça j'ai un peu tout noté parce que c'est vrai que j'avais une question justement sur les tentatives d'en parler durant les faits ou à l'époque etc et on voit que toi ça s'est manifesté de plein de manières. Et je pense notamment au fait de déjà comme tu disais, tu te sentais vraiment en danger déjà par rapport au port que tu t'enfermais que enfin de manière générale, tu te sentais en danger en présence de ton père quoi et que tu cherchais à l'éviter et puis. Et puis aussi tu m'as dit ça c'était au tout début, je sais plus, tu m'as dit qu'il était venu une fois et que t'avais hurlé que t'avais dit que tu voulais pas etc. donc t'étais vraiment dans ce truc de fuite et de protection de toi-même en fait. Et puis par après aussi dans ton adolescence où tu t'en es voulu d'avoir été agressif etc etc mais par après tu te rends peut-être compte que c'était aussi une forme de protection envers toi. Et puis puis c'est oui ces tentatives dont on pourra aussi parler, mais c'est vrai que oui parfois il y a des discours comme ça où on voit qu'il y a eu plusieurs tentatives, mais que en fait c'est très compliqué d'en parler donc même si on fait pas en avant parfois on fait deux points en arrière juste derrière et que il y a des cas comme voilà durant le cours d'éducation sexuelle, on pourrait se dire bah la personne professionnelle aurait pu voir aurait pu aller plus loin etc et c'est parfois pas compréhensif. Donc et sinon pour revenir aussi sur ta sœur dans les questions si tu veux partager aussi par rapport à l'histoire de ta sœur, tu peux très bien aussi. Et pour revenir sur ça donc l'autre question c'était à ta connaissance est-ce qu'il y avait d'autres membres de la famille qui avaient été victimes. Donc déjà tu m'avais expliqué toute l'histoire de ton père avec cet abbé etc durant toute son enfance où il a fini par reproduire certaines choses sur toi, et si j'ai ben compris sur ta sœur également. Et puis aussi ta

sœur qui a pu être auteur de certains faits à ton égard. Je sais pas si tu veux rajouter quelque chose là-dessus ?

Mais disons c'est une histoire qui est en cours évidemment enfin tant que ça qui est toujours assez étonnant et vertigineux avec les histoires d'inceste, c'est qu'en fait-on est toujours en train de les vivre. Et je pense qu'il y a plein de choses qui vont encore ressortir parce que ce que j'ai pas dit encore c'est que donc ma sœur et moi on est plus en contact mais quand j'ai revu ma mère, elle m'a dit qu'elle avait dit à ma sœur qu'on allait se voir parce que c'était quand même un peu l'évènement puisque ça faisait des années et tout qu'on se voyait pas qu'on se parlait pas. Et ma sœur et ma mère n'ont jamais arrêté de se parler, même si c'est très enfin elle se voit quasi jamais enfin voilà c'est très superficiel mais il n'y a pas eu de rupture nette. Et ma sœur a chargé ma mère de me dire que elle elle allait répondre à ma lettre, mais qu'elle savait pas quand. Et aussi ça c'est quand même un truc important, c'est que elle se souvient de moments où elle essayait de me forcer à l'embrasser. Et dont elle avait honte. Et ce qui est assez fou dans cette histoire, c'est qu'en fait moi je me souviens pas de ça. Moi j'ai pas de j'ai pas de souvenir où ma sœur essaye de m'embrasser, j'ai des souvenirs où elle fait d'autres choses qui sont encore plus caractérisables d'un point de vue légal, mais des moments où elle essaie de m'embrasser, en fait j'en ai pas des souvenirs clairs. Mais c'est ça que ma sœur pourtant a dit à dit à ma mère en disant qu'elle en avait honte, donc je me dis bon il y a quand même une ouverture il y a quand même quelque chose où elle est pas dans un déni absolu et hermétique. Donc ça m'a étonnée. Et donc je me dis qu'il y a encore certainement des choses qui vont tomber plus tard. peut-être un moment où elle va répondre à ma lettre, je sais pas elle doit être dans un processus qui lui est propre avec un rythme qui lui est propre donc. Donc à voir ce qui se passe dans l'avenir, mais mais du coup je sais bien que j'ai pas tous les éléments encore maintenant quoi. Mais oui moi moi je suis convaincue, je suis convaincue, mais je suis sûre et certain que ma sœur a subi des choses de la part de mon père. Déjà, je pense qu'elle l'a pas sorti de son chapeau ce qu'elle m'a fait à moi. Et on sait bien que mon père a été victime. Il y a aussi un truc où mon père m'expliquait, donc je l'ai confronté une dernière fois en août dernier, ça s'est très mal passé. Il a été odieux, il m'a dit que c'était moi qui avait un problème etc donc bon ça a aussi marqué la fin mais il y a eu d'autres fois où de manière beaucoup plus beaucoup plus douce, beaucoup plus compréhensive. Parce que j'étais encore sous son emprise, j'ai essayé de poser certains mots, d'aller quand même regarder ce qui aurait pu se passer de ce point de vue là dans notre famille et il m'avait expliqué que. Donc sa mère avait un frère, son oncle, et que sa mère et son oncle ont toujours été extrêmement proches de manière même bizarre, quoi étrange tout le temps se faire des câlins à dormir ensemble adulte donc et mon père m'a expliqué que ça l'avait toujours mis extrêmement mal à l'aise qu'il avait jamais compris cette relation-là. Surtout que le mari de sa mère, donc son père était lui vraiment poussé à l'extérieur et assez maltraité, même assez dévalorisé par le duo de frères et sœurs. Et mon père m'avait même expliqué à un moment que il avait toujours eu l'espèce de doute que finalement son oncle serait son père. Donc il y a quelque chose à cet endroit-là qui est pareil assez assez compliqué. Et puis maintenant que j'ai revu ma mère, je voulais aussi la revoir pour parler de mon père pour lui dire ce qui s'était passé. Mettre des mots quoi et en fait elle elle s'est aussi rendue compte de choses dont elle avait dont elle avait jamais pris conscience, donc c'est assez impressionnant aussi parce que elle elle a fini par me dire que en fait elle pensait avec tout ce qu'elle avait appris ces dernières semaines, elle pensait qu'elle avait été victime d'un en tout cas d'un climat incestuel avec son père. Qui avait tendance à lui dire à lui parler de ses seins, de leur forme du fait que ça pousse de venir dans son lit pour pleurer dans ses bras. Alors qu'il y avait la chambre conjugale juste à côté à lui parler aussi de tout ce qu'il faisait avec les femmes avec qui il trompait sa femme à décrire les scènes à décrire les femmes avec qui il trompait sa femme etc donc. Elle me raconte ça aujourd'hui et je me dis que oui il y avait aussi de l'incestuel à cet endroit-là.

Oui c'est là où je me dis que pour moi c'est hyper important les discours enfin et les personnes comme toi qui prennent la parole parce que on voit parfois dans des familles comme ça où en fait il y a plein d'histoires à plein de niveaux par plusieurs auteurs etc. Et qu'en fait ça s'est jamais su ou ça s'est jamais il y a jamais eu de la prévention par rapport à ça, jamais eu des discussions réellement par rapport à ça. Et comme tu dis par rapport à ta sœur, bah elle aussi était très jeune quand elle a eu des faits sur toi et comme tu souvent ça vient pas de nulle part et encore

plus quand on sait le climat qui aille encore plus quand on sait comment a pu être ton père. Donc je comprends qu'il y a des gros doutes là-dessus de ta part. Oui et je me demandais si donc au moment des faits, si t'avais le sentiment qu'il y avait d'autres membres de la famille qui se doutaient de quelque chose ou même qui savaient quelque chose et comment ça influencé le climat familial de manière générale, ton propre silence ? Bah je sais que du coup ta sœur était un peu dans le paysage, mais je sais pas si t'as des souvenirs là-dessus.

Bah en fait je pense que c'est pas anodin non plus, mais on était vraiment une famille très très isolée. Très renfermée sur elle-même avec un père vieux qui n'a jamais été diagnostiqué, mais moi je pense qu'il est sur le spectre autistique. En plus d'être dépressif, ça c'est clair. Du coup il avait aucun ami, il en avait qu'un mon parrain qui voyait vraiment genre deux fois par année quoi ils allaient manger ensemble au resto une ou deux fois par année c'était tout. Il était pas pote avec les voisins, il était pas. Il nous envoyait pas en colo, il nous envoyait pas faire des stages de ceci ou de cela. Enfin c'était très lui et puis ma sœur et moi. Et il y avait bien mon frère, mon demi-frère qui avait 18 ans de plus et qui donc a eu deux enfants qui sont mes nièces. Mais la naissance de mes nièces a pas vraiment changé grand-chose. Déjà, on voyait pas beaucoup mon frère, qui était comme vraiment quand même une autre branche de la famille qu'on voyait pas non plus du tout régulièrement. Et quand mes neveux sont nés, ça a pas non plus fait une différence de fou. Oui, on voyait un peu plus effectivement mon frère et sa femme. Mais ça restait quand même hyper superficiel, ça restait des moments comme ça très bourgeois où on se voit le soir en mange ensemble et puis ensuite on se revoit plus pendant trois mois. Donc donc avec un tel isolement, c'est c'est dur que quiconque se rende compte de quoi que ce soit après. Moi quand je suis arrivée chez mon père, la la femme de mon frère qui était assistante psy ou je sais plus quoi éducatrice pour enfants, un truc comme ça elle avait remarqué que ça n'allait pas, elles s'en vantaient de ouf d'ailleurs parce que quand j'ai eu 11 ans, j'ai été internée en hôpital psychiatrique pour enfants. Parce que j'ai il a fallu longtemps pour que j'avoue que j'avais menti, mais j'avais fait semblant de perdre l'usage de mes jambes de pouvoir marcher parce que j'étais désespérée. En fait je me sentais pas bien là où j'étais, j'avais besoin qu'on s'occupe de moi. Et donc j'avais été internée, je sais plus combien de temps, je crois un mois en vrai. Et puis et puis là, donc la femme de mon frère avait pas arrêté de dire mais moi je le savais, moi je l'avais vu, moi j'avais vu que ça n'allait pas. Et notamment elle disait que c'est parce que je parlais jamais. J'étais un enfant, un jeune ado très très très silencieux dès qu'on me posait des questions, je disais juste que tout allait bien. Et puis par ailleurs ça fonctionnait parce que j'avais des bonnes notes, je faisais pas de vagues, j'étais pas un enfant à problème donc personne ne s'inquiétait aucun adulte s'inquiétait pour moi. Et elle donc elle a énormément répété que elle elle avait vu qu'elle avait compris que les autres étaient naïfs, que elle avait vu depuis le début que ça n'allait pas que c'était pas normal d'être aussi mature aussi beaucoup beaucoup disaient ça un enfant trop mature, un enfant trop calme. Mais en même temps elle a jamais cherché en fait ça c'est à la fois elle a vu, elle a vu, elle a vu et en même temps elle a jamais cherché à comprendre ce qui se passait. Elle a jamais posé de questions. Donc voilà et et puis moi je n'allais pas vers eux non plus parce que je pense que je savais pas moi-même, je savais pas mettre deux mots, puis vu que ma mère nous avait abandonnés, moi je me disais si j'ai plus mon père, j'ai plus rien donc je peux pas cracher sur mon père quoi je peux pas cracher sur la main qui me nourrit. Donc là il faut que faut que je tienne bon en fait c'était ça ma politique.

Ouais bien sûr, et puis dans cette famille un peu à trois quoi finalement il y avait pas non plus énormément de possibilités de parler parce que bah avec ton père, j'imagine que c'est vraiment pas la personne avec qui tu voulais en parler et avec ta sœur il y avait pas spécialement de relation non plus donc pas trop un endroit, enfin même pas du tout enclin à communiquer, et puis bah oui c'est un endroit qui est pas du tout anodin et qui chamboule tout au niveau relationnel aussi dans la peur de l'abandon, notamment de n'importe qui quoi. Et puis aussi c'est cette cette histoire par rapport à la paire de jambes etc. Mais ça c'est quand même enfin à mon avis t'as déjà dû en parler avec des personnes professionnelles mais c'est quand même des cas assez graves de somatisation, enfin c'est quand même. Pour moi c'est des signes très avant-coureurs en fait d'une vie déjà très compliquée pour ton âge et de enfin on fait pas ça pour s'amuser quoi donc c'est sûr que c'était aussi une sorte d'appel à l'aide, peut-être inconsciente quoi donc donc voilà. Et c'est vrai que du coup je me demandais parce que donc il y avait plus

vraiment ta mère dans le paysage, mais parfois vous alliez quand même des week-ends etc avec ta sœur. Donc je me demandais un peu comment tu percevais l'attitude de ta mère à ce moment-là et quel effet de nouveau ça a pu avoir sur ta possibilité de parler ou de demander de l'aide ou non justement ?

De ma mère, à quel moment ?

En tout cas au moment des faits, tu m'as dit si j'ai bien suivi pendant trois ans, vous la voyez encore un peu le week-end mais voilà je sais pas ?

*Mais alors en fait non ma mère était infiniment démissionnaire donc vraiment une fois qu'elle nous a refilé à mon père, c'était un peu c'est plus mon problème quoi. Et ça à tous les niveaux, parce que même financièrement au début elle participait un petit peu etc et très vite elle participait plus du tout. Et donc on était intégralement à la charge de mon père, qui a bien galéré lui aussi. Et moi quand j'ai eu 15 ans, j'ai fugué. Et alors il me semble que c'était après ça, j'ai été voir ma mère. Et je lui ai dit je lui ai pas dit du tout pour l'inceste ou quoi j'avais pas encore le mot mais ou alors je l'avais remballé au fond de moi mais mais je lui avais dit que ça n'allait pas et que je voulais retourner vivre avec elle. Et elle elle m'avait juste regardé avec un air complètement catastrophé et elle m'avait dit que c'était pas possible. Et donc en fait ça a toujours été ça quand j'ai été quand j'ai été donc avant ça j'ai été internée donc pendant quand même un mois. Et ma mère n'est jamais venue me voir à l'hôpital. Une fois je l'ai eu au téléphone et je me souviens qu'elle m'avait dit que c'était pour pas que je m'habitue, qu'elle venait pas parce qu'elle avait un autre truc à faire parce qu'en fait elle était partie en vacances avec un type qu'elle avait rencontré sur un site de rencontre. Elle était partie et en fait elle me disait donc moi j'ai ce truc à *ville* et puis je trouve que c'est bien tu t'habitues pas à ce que je vienne dès qu'il y a un truc qui va pas quoi alors que j'étais quand même internée en hôpital psy. Donc non il n'y avait aucun soutien à cet endroit-là, il y avait pas de j'avais pas du tout l'impression de pouvoir me reposer sur elle de pouvoir lui parler de ce qui m'arrivait, lui parler de comment je me sentais enfin ça c'était fermé.*

Ouais c'est sûr, elle était totalement tout le temps en train de te repousser et puis de repousser sa parentalité de manière générale donc c'était pas du tout une possibilité non plus, j'imagine. Là on arrive dans ce qui est processus de dénonciation comme ça tu sais un peu. Et c'est vrai que du coup la première question c'était au moment des faits si t'avais tenté d'en parler à quelqu'un donc tu m'as raconté un peu les trois histoires, où t'as tenté d'en parler, je sais pas s'il y a autre chose que tu veux rajouter sinon on peut passer à la suivante ?

Non non non

Par rapport à ça donc c'est vrai que tu disais qu'il y a eu plusieurs fois où tu as un peu rebroussé chemin si je peux dire voilà quand t'as voulu en parler à ton ami, et puis à la femme par rapport à l'éducation sexuelle etc. Et je me demandais pour toi qu'est-ce qui rendait difficile le fait d'en parler à ce moment-là donc un peu les sentiments parfois il y a des sentiments de peur parce que c'est vrai que tu me disais que tu te sentais en danger donc voilà je sais pas pour toi ?

*Bah je pense à l'époque, donc quand j'étais enfant et jeune ado, le problème c'était donc ma dépendance absolue à mon père. Qui fait que enfin quand j'ai fugué, un peu avant un peu après moi j'étais j'étais convaincue que j'étais en danger avec mon père, j'en étais sûre et certain. Je m'étais même persuadée que qu'il voulait me faire du mal physiquement, j'étais persuadée qu'il voulait ma mort. Je ne, avant de fuguer, c'était tellement grave que je pouvais même plus être dans la même pièce que lui, je pouvais pas supporter d'être en contact avec lui qui me regarde, qui me parle. Je faisais absolument tout pour ne pas être à la maison pour rentrer le plus tard possible pour dormir chez des amis pour. Enfin vraiment j'avais besoin de sortir de là quoi. Et j'avais j'avais cherché, je m'étais renseignée pour le processus d'émancipation des mineurs. Donc de passer par un juge qui me rendrait majeur avant 18 ans. Mais du coup j'avais regardé, moi j'étais en *pays* donc je sais pas si*

la procédure est pareil en Belgique, j'imagine que c'est similaire. Mais en fait il fallait enfin c'était évidemment tout un truc hyper compliqué. Il fallait passer par les services sociaux par la justice. Il fallait que je puisse prouver évidemment les maltraitances alors que mon père ne me frappait pas donc j'avais pas de j'avais aucune preuve de rien donc je me suis vite rendu compte qu'en fait c'était une procédure qui allait être impossible. Pour moi ou alors qu'il allait être d'une violence potentiellement pire que ce que je vivais déjà et qu'il fallait que je serre les dents quoi. Donc pour moi toutes les options étaient fermées. Aller chez ma mère, c'était pas possible. me faire émanciper c'était pas possible non plus. Habiter seule, j'avais pas d'argent même sans être majeure, je pouvais pas j'avais pas les moyens, personne n'avait les moyens de m'aider donc je pouvais pas sortir de chez moi donc il y avait que ça c'était tenir bon jusqu'à mes 18 ans et attendre quoi attendre sagement que le temps passe. Et du coup il y avait ça, il y avait cette dépendance qui faisait qu'en parallèle c'était dur. Après je pense qu'il y avait beaucoup la honte. Je pense que j'avais honte, moi j'avais l'impression que parler de ça ça me salissait moi. Que ça me donnait une certaine image que ça me que ça me faisait paraître que ça me faisait passer pour quelque chose que c'était moi que ça salissant, que ça me salissait plus que lui. Et ça c'était c'était hyper difficile de passer au-dessus de ça, même quand j'étais face à cette amie quand quand j'avais 14 ans et que je lui faisais très confiance à cette amie, c'était vraiment quelqu'un de proche de moi à l'époque. J'étais terrorisée à l'idée qu'elle pense quelque chose de moi et d'ailleurs quand le fait qu'elle ne réagisse pas, ça m'a tout de suite fait projeter que elle pensait que soit j'étais fou, soit que c'était moi le problème. Et c'est ça qui m'a aussi empêchée d'aller plus loin. Elle a pas eu de réaction et moi j'ai refermé toutes les portes et j'ai juste. Je crois que j'ai dû dire un truc du genre, je sais plus, passe à autre chose ou je sais pas pourquoi je te dis ça ou j'ai essayé d'un peu noyer le poisson. Et parce qu'il y avait trop de honte.

Oui déjà t'avais comme t'as dit aucune possibilité de partir de refuge de voilà en tout cas toi tu voyais aucune possibilité à ce moment-là et les fois où t'as pu essayer de demander de l'aide t'en as pas vraiment reçu donc voilà et puis oui cette honte qui est souvent présente chez les personnes et surtout quand on a des discours, voilà je pense notamment à la discussion que t'as pu avoir avec ton père, enfin la discussion quand t'as été lui poser la question, si ce qu'il voulait, c'était coucher avec toi etc et que il t'a fait un peu passer pour un fou justement genre ce que tu projetais en fait et je pense notamment à ça où on renverse un peu la situation et justement on essaye de faire porter presque la culpabilité donc on est vraiment dans ça. Donc oui après il y avait les réactions, mais ça tu me l'avais déjà dit les réactions de quand t'as tenté d'en parler donc ça tu me l'avais déjà un peu mentionné. Et puis voilà là je sais pas trop ton histoire donc la question des points un peu de ce qui s'est passé après. comment s'est déroulé le moment de la révélation donc quelle raison t'ont poussé à sortir du silence ? tu m'as parlé d'une lettre que t'as envoyée à ta sœur, je sais pas s'il y a eu d'autres parce que t'as dit aussi que tu voulais en parler à ta mère quand vous vous êtes vus la dernière fois. Donc voilà je sais pas comment ça s'est déroulé si t'en as parlé à d'autres gens avant ça ?

Ouais alors en fait donc moi entre-temps donc j'ai quitté *pays* et c'était notamment pour m'éloigner de mon père, je suis venue habiter en Belgique. Ça ça a vraiment été déjà une étape de sortie d'emprise en fait importante. Et puis enfin par rapport à l'incestuel, je veux juste rajouter que en fait aussi je suis venue en Belgique parce que j'étais dans une relation à l'époque avec un type qui était violent. Et ça a été jusqu'à une tentative de meurtre contre moi. Et en fait j'ai porté plainte contre lui et ni mon père, ni ma sœur qui étaient pourtant au courant que je portais plainte n'ont jamais même posé la question de ce qui s'était passé, de si j'allais bien ou pas de, qu'est-ce qu'est-ce qui allait se passer dans la procédure ? Rien pas une seule question, aucune jamais. Et pour moi ça ça relève aussi de l'incestuel. Il y a quelque chose comme ça de on peut pas parler de ça parce que sinon ça serait trop dangereux parce qu'on risquerait de parler de l'autre chose. Et donc moi j'ai toujours été laissée en vue quoi enfin par rapport à toutes ces choses-là, toutes ces violences-là, j'ai vraiment été laissée en vue. Et voilà et donc je viens habiter en Belgique et puis moi je suis déjà enfin hyper radicale féministe etc. donc j'ai déjà j'ai déjà quand même bien bien lu bien déconstruit plein de choses. Et puis il y a un Noël, il y a deux ans, je suis dans un bar avec deux de mes meilleurs amis qui sont ensemble et qui se disent bah tiens on irait bien on irait bien partir à Noël là faire fêter Noël

là-bas etc. et donc moi j'étais pas dans le duo quoi. Et en fait j'ai commencé à paniquer en me disant que moi je pouvais pas retourner voir mon père à Noël. Et donc je fonds un peu en larmes en leur disant mais mais moi je peux pas retourner etc, puis alors elles me disent mais mais enfin pourquoi est-ce que tu dis ça et donc là pour la première fois je pose depuis mon adolescence, je pose le moi inceste en disant je pense que je suis victime d'inceste. Et donc voilà elles en prennent soin, elles essayent de m'amener à en parler un petit peu plus, mais j'en parle pas beaucoup plus que ça. En vrai je dis que c'est trop tôt pour en parler. Et en fait ce qui est intéressant c'est que après ça moi je retombe dans un déni encore plus intense qu'avant. Donc les deux années, enfin l'année et demie qui a suivi, je me retrouve dans une espèce de dévotion absolue à mon père. En me disant que il faut que je fasse tout pour lui que lui personne n'a écouté quand il a vécu des trucs horribles et que donc moi j'ai pas le droit de demander des choses, que j'ai pas le droit de me retourner contre lui que ce serait que ce serait de la violence que j'ai pas envie d'infliger de la violence. Donc je me dévoue complètement à lui, et puis l'été dernier, mais je sais pas tellement dire pourquoi parce que du coup j'avais un peu réenterré ces trucs-là. L'été dernier, je m'énervais pour aucune raison il m'envoie un message, on devait se voir, il m'envoie un message en me demandant où je suis donc j'étais en *pays du père*. Et ça me met dans une rage terrible. Et quand j'arrive chez lui, je vais le confondre pendant quatre heures à toutes les tous les comportements, tout ce dont je me souviens en lui disant qu'est-ce qui est répréhensible pénalement en lui demandant pourquoi il a fait ça en lui demandant s'il s'en souvient en lui demandant de m'expliquer. Et là sa réaction est tellement affreuse et tellement médiocre que ça signe la fin parce que, sur le moment il me dit l'air un peu banal que juste il s'en souvient pas, à certains moments il me dit juste je m'en souviens pas à d'autres, il m'explique notamment cette histoire où il m'a fait lire un viol qu'il avait subi. Il m'explique que c'est pas grave parce qu'il à ce moment-là il ne me voyait pas comme un enfant. Et que ce qui l'intéressait lui, c'était la forme littéraire, c'était que j'ai un regard sur la manière qu'il a eu d'écrire ce texte quoi. Ce qui est étonnant de demander un commentaire littéraire à un enfant de 10 ans, mais bon voilà. Enfin voilà et puis ensuite par mail donc après ça moi je m'en vais, je lui dis pas que je coupe les ponts parce que je ne sais pas que je suis en train de couper les ponts. Mais je pars et puis j'ai plus j'ai plus jamais rien, je veux dire, je vais plus jamais lui parler. Et lui il m'a renvoyé trois mails trois ou quatre mails après quelques mois plus tard en disant que selon la psychanalyse, c'est moi qui était le problème que je fantasmais certainement ces choses-là et que donc je ferais mieux d'aller voir un psy. Il m'explique aussi que depuis il est mal qu'il prend des antidépresseurs, pour ce qui est n'importe quoi parce qu'en fait il en a toujours pris des antidépresseurs donc c'est pas à cause de moi, mais il essaye aussi de jouer sur cette corde là. Enfin bref et donc là vraiment je me dis non mais il y a vraiment rien à en tirer. Mais donc c'est ça en fait c'est de la dénonciation entre guillemets en fait moi je voulais d'abord en parler directement à mon père. Et ensuite il y a eu le moment où j'ai voulu en parler à ma sœur et où en fait je lui ai envoyé une première lettre en disant écoute moi j'ai subi des choses de la part de papa. Je lui dis que par ailleurs j'ai des souvenirs très clairs de choses qui se sont passées entre elle et moi. Et que je redoute que elle elle ait subi des choses qui potentiellement sont même pires que ce que moi j'ai vécu. Et elle me répond juste un petit SMS très très court où elle dit, il ne s'est jamais rien passé avec papa donc entre elle et papa. Et elle rajoute qu'elle n'est pas en colère contre moi. Elle me dit, je ne t'en veux pas. Alors de quoi Enfin pour moi ça c'est full culture de l'inceste quoi c'est-à-dire que je parle et donc elle me gratifie d'un je ne t'en veux pas par grandeur d'âme parce que parce qu'en fait je parle. Je ne réponds pas à cette lettre. Sauf qu'ensuite il y a mon anniversaire qui vient et le jour de mon anniversaire elle m'envoie un petit SMS pareil très très court juste en disant joyeux anniversaire, j'espère que tu fêtes bien. Et ça par contre je peux pas l'accepter autant qu'elle reste dans le déni et qu'elle me nie complètement la gueule à moi parce que elle revient pas sur le fait que je lui dit qu'il s'est passé des trucs entre elle et moi ça pareil elle me laisse en vue mais ensuite elle me fasse un petit kikulol bon anniversaire le plus hypocrite qui soit ça ça va pas être possible quoi. Du coup je lui renvoie une lettre en disant ça non. Et je lui dis soit dans le déni si tu veux. Moi je me souviens de ce qui s'est passé et les petits les petits messages d'anniversaire et à nouvel an on va éviter quoi on va juste s'éviter ça. Et c'est à ça qu'elle a chargé ma mère de dire qu'elle répondrait, mais sans savoir quand donc voilà la dénonciation c'est ça. J'ai pensé apporter plainte contre mon père, je me suis posé la question. Mais je vais pas le faire parce que je pense que de toute façon ce serait une perte de temps. Mais et puis ensuite j'en ai parlé à ma mère quoi j'ai fini par lui dire pour mon père et pour ma sœur.

Et au niveau un peu des réactions, donc celle de ton père, tu me l'as décrite, qui est d'ailleurs très typique, voilà des discours qui banalisent totalement ce qui s'est passé qui minimise et qui sont presque de nouveau à renverser cette culpabilité. Et puis tes premiers amis auxquels t'en as parlé eux, je sais pas si t'as aimé la réaction enfin si pour toi elle était appropriée et si

Mes amis de quand d'il y a deux ans. Oui oui oui oui la réaction était tout à fait tout à fait bien. c'est des personnes aussi militantes, queer, qui sont elles-mêmes concernées par les violences sexistes et sexuelles, l'une des deux était victime d'inceste aussi de la part de sa grand-mère. Donc non très bien, pas du tout intrusive, mais en même temps très bienveillante.

Oui c'était peut-être un d'une manière un tremplin, même si même si t'as eu l'impression de reculer pendant tout un moment parce qu'elle a cette phase de déni encore plus profond jusque de la dévotion etc peut-être qu'au final inconsciemment ça a été quand même ce qui t'a aidé par après d'avoir eu comme cette réaction de tes amis. Et pour revenir justement sur cette période donc donc quand c'était il y a deux ans là t'avais encore des contacts avec ton père Parce que tu disais oui moi je peux pas retourner, c'était le moment où tu réalisais un peu mais avant ça t'allais le voir quoi enfin quand c'était à Noël etc. Et oui toute cette phase que tu me dis un peu de dévotion que voilà tu remettais un peu tout en question par rapport à ce que lui-même a vécu et tout moi j'ai un peu cette impression de que tu développais un peu la réaction que t'aurais enfin que t'aurais aimé avoir de sa part, peut-être en tout cas dans le sens où tu le voyais vraiment comme une victime et c'en est une, je dis pas, mais il y a une histoire par après et donc voilà. Et donc toi t'étais vraiment là pour presque le protéger et ne pas le brusquer dans sa propre histoire de victime et pas arriver dans une seconde victimisation, mais tout en t'oubliant un peu aussi dans cette histoire. Et puis donc ta sœur qui a pas spécialement réagi. Et puis du coup quand on a parlé à ta mère, je sais pas quelle a été sa réaction si elle s'y attendait ou pas du tout ?

Non elle s'y attendait pas. Après voilà ma mère enfin je veux dire là je suis vraiment en contact avec elle, mais il n'empêche enfin c'est pas pour autant que j'oublie tout ce qui s'est passé. Et le fait qu'elle a quand même aussi beaucoup beaucoup foiré en tant que en tant que mère. Ne serait-ce que parce que elle nous a elle nous a abandonné et elle nous a envoyé vivre chez un homme qui avait déjà été violent avec elle. Donc là je trouve que déjà il y a quelque chose qui va pas. Puis peut-être qu'elle en aurait eu plus qu'elle aurait été moins étonnée si elle nous avait posé des questions pendant notre adolescence, mais elle l'a jamais fait donc donc évidemment qu'elle en avait aucune idée. Mais non elle s'y attendait pas, je pense qu'elle s'y attendait encore moins de la part de ma sœur. Enfin ouais de la part de ma sœur et je pense que ça a été très dur pour elle d'entendre qu'il y a il s'est passé quelque chose entre ma sœur et moi. Je sentais qu'elle était un peu en réticence avec ça, autant pour mon père, elle s'y attendait pas, mais elle était pas non plus. Je pense qu'elle tombait pas de sa chaise justement parce qu'elle connaît un peu le bonhomme aussi. Par contre de la part de ma sœur, j'ai senti de la réticence enfin quand je lui ai dit pour la violence de ma sœur, elle était pas, elle voulait, je pense que c'était très important pour elle de me prouver que elle était différente et qu'elle voulait être à mes côtés pour une fois, mais c'était pas facile et elle a même trouvé jugé bon parce que je trouve complètement débile, mais de me dire de me répéter ce que son thérapeute à elle lui aurait dit qu'il est que si ça avait été vrai, si ce que je dis était vrai, alors mon père m'aurait agressé plusieurs fois. Donc en gros son thérapeute lui dit que je mens, alors qu'il a aucun contexte et qu'il n'en sait rien si c'est arrivé plusieurs fois ou pas mais enfin bon voilà. Et ma mère juge bon de me le répéter quoi donc je trouve qu'il y a quand même quelque chose de l'ordre de en fait je doute de ce que tu dis. Mais bon ma mère, j'attends pas de ma mère qu'elle soit ma mère parce que ça fait 15 ans qu'elle l'est pas donc je suis pas je suis plus à tomber de ma chaise de ça, mais c'est vrai que c'est désagréable. Et voilà et cela dit en dehors de ça, je crois qu'elle essaye de tout faire pour me montrer que qu'elle me croit quoi donc je pense que profondément elle a pas envie. Mais que en tout cas elle a envie de mettre les formes pour que je puisse pas lui reprocher de ne pas me croire.

Et puis je pense que même si elle a envie de te croire, il y a cette culture de qui est très profondément ancrée dans la société de remise en doute et ces mythes du viol comme on les appelle enfin tout ce truc de si on est pas très informé, si on n'est pas très déconstruit bah on est très souvent là-dedans malheureusement. Parfois inconsciemment, mais on dit des choses horribles ou qui sont pas du tout adaptées à la personne en face donc je pense qu'elle est aussi un peu là-dedans. Et puis aussi comme tu disais que je trouve intéressant que tu disais que oui quand il y a eu l'histoire aussi horrible avec ton compagnon et que ce soit ta sœur ou ton père qui n'ont pas eu de réaction et que tu disais bah oui c'est vrai que c'est si on parle de quelque chose de grave, on risque de parler d'autre chose de grave et on ne veut pas en arriver là donc on évite tout sujet. Et c'est vrai que c'est très souvent ça que ce soit, parfois il y a des on ne parle pas de santé mentale, parfois il y a des donc c'est vrai que c'est très souvent entremêlé et qu'au final ce silence est souvent très latent, sur tout en fait finalement. Donc voilà et juste ça c'est juste une précision parce que je me demandais par rapport à l'histoire de ton père bah que t'as été mis au courant déjà par le récit qui a été très choquant. Mais si t'avais été mis au courant déjà avant enfin dans quel contexte t'as été mise au courant par au courant de tout ça ?

Mais alors en fait ça c'est une très bonne question, mais je sais pas y répondre. Et ça pour le coup c'est l'un des rares trucs qu'on s'est quand même dit avec ma sœur il y a quelques années. C'est que ni elle, ni moi n'avons le moindre souvenir d'un moment où mon père serait venu nous dire Bah voilà ce qui s'est passé, j'ai j'ai été dans tel internat, il s'est passé tel truc. En fait, on a aucun souvenir ni elle ni moi d'un moment révélation justement d'un moment partagé. on a on a l'impression que on l'a toujours su. Et je pense que c'est parce que ça transparaissait dans énormément de choses que mon père pouvait dire. Ou faire ou voilà moi voilà il m'a exposé aussi à cette histoire-là de la manière que j'expliquais tout à l'heure mais mais ni ma sœur, ni moi n'avons de moments clairs dans la tête où il nous a mis au courant quoi.

Oui Oui, c'était peut-être dans les avis aussi très tranchés qu'il avait sur certains sujets qui faisaient transparaître, il par appris que tout à fait sens, peut-être à un moment donné en grandissant quoi. Ben voilà on a bientôt fini du coup là c'était juste les contacts quels contacts les membres de ta famille eux avec l'auteur, mais du coup bah là tu m'avais déjà dit que t'avais plus de contacts avec ton père, plus avec ta sœur il y avait eu cette lettre mais que voilà t'es un peu en attente de réponse un peu voilà puis tout un moment plus de contacts avec ta mère, mais qui a un peu des de nouveau des contacts qui se font voilà. Et entre eux, je pense que tu m'avais dit aussi que ta sœur n'était plus en contact ?

Non ma sœur elle est en contact avec tout le monde. Donc aussi bien avec ma mère qu'avec mon père, mais avec ma mère c'est très c'est très superficiel, je pense. Elle est aussi en contact avec mon ancien beau-père, donc un homme avec qui ma mère est restée pendant 12 ans et que moi je vois plus du tout. Et elle est en contact avec mon père, mais dans un truc qui pour moi relève toujours de l'incestuel aujourd'hui genre ils sont vraiment comme un couple. Et enfin il y a vraiment énormément de choses qui vont pas du tout. Mais donc elle est toujours en contact avec lui et bon mes parents ne se parlent toujours pas du tout ça ça change pas. Et moi je suis plus en contact avec mon père du tout et j'ai aucune intention d'être de nouveau en contact avec lui. Je pense que ce serait dangereux pour moi d'être de nouveau en contact avec lui. Et ma mère voilà on reprend quelque chose, je sais pas encore exactement quoi ni comment mais disons qu'elle est de nouveau dans les parages quoi.

Oui c'est vrai que du coup par rapport à la réaction que ta sœur a eu il y a pas du tout enfin déjà elle a un peu ignoré tes paroles et il y a pas du tout eu un seul moment où elle a pris en compte le fait de plus parler à père, donc donc ça j'imagine aussi que ça a été compliqué un peu de Enfin à la fois compliqué à la fois libérateur de plus être en contact avec ton père, mais quand même compliqué de se dire qu'on perd certains membres de la famille, j'imagine qu'il y a aussi ça qui a été pris en compte dans la décision d'en parler aussi ?

Ouais donc la famille est très, je suis aussi très exclue parce que j'ai ce demi-frère qui m'a m'a complètement exclu, pas au premier chef en fait en ce qui concerne l'inceste. Mais il y a cinq ans du

coup maintenant il y a eu un moment c'était pour l'anniversaire de mon père, on s'était retrouvé à manger chez mon frère. Il a commencé à dire n'importe quoi parce que mon frère est clairement à droite et clairement complètement stupide. Et donc il avait dit des trucs absurdes sur le fait que le viol, c'était une question de force physique et que donc c'est normal que les hommes violent plus les femmes que l'inverse et que par ailleurs le harcèlement dans la rue ça n'existe pas parce que lui aussi parce que des fois il y a des femmes qui le regardent lui dans la rue et que donc c'est bien la preuve que le harcèlement sexuel n'existe pas. Ce à quoi moi j'avais très très mal réagi parce que c'est c'est dur pour moi d'entendre une telle connerie dans un espace privé, donc j'avais complètement pété les plombs, j'avais hurlé en lui disant moi je suis concernée par ces violences-là. Donc tu peux pas, tu peux pas juste décréter que ça n'existe pas c'est bien sûr que ça existe. Et donc ça avait mis fin à notre relation et lui depuis donc il a complètement. Donc moi moi j'ai plus jamais voulu le recontacter, mais lui il a interdit à ses filles de prononcer mon prénom. Il veut pas parler de moi, enfin il a interdit aussi à mon père et à ma sœur de parler de moi. Mon père et ma sœur qui quand on était encore en contact me disait qu'il trouvait ça triste, mais ne faisait strictement rien pour que ça change. Entre-temps, j'ai appris que ma plus grande nièce qui maintenant a 16 ans, donc c'était il y a deux ans quand elle en avait 14 avait écrit une lettre d'adieu qu'elle avait cachée dans un livre parce qu'elle disait qu'elle voulait se suicider Donc bon ça va super mal. Il y a beaucoup beaucoup de silence et beaucoup de liens qui sont rompus Manu Melitari. Voilà donc je sais pas pourquoi je sais pourquoi je te rajoutais ça, mais je trouvais important de dire quoi qu'il y avait aussi une exclusion.

Oui oui oui parce que oui je demandais par rapport au contact actuel et que aussi c'est difficile de se dire qu'il y a une cisure avec la famille tout simplement. Surtout vu ton vécu ou du coup ça a été difficile d'avoir cette famille. Et puis bah du coup voilà la fin c'est juste sur tes ressources donc voilà tu m'as parlé de tes milieux militants, d'amis qui étaient là-dedans aussi. Je sais pas s'il y a peut-être une thérapie qui t'aide des ressources voilà donc que tu voudrais partager ?

Oui je vois un psychiatre qui est aussi psychanalyste toutes les semaines. Depuis longtemps avant de le voir lui, je voyais quelqu'un d'autre, j'ai beaucoup beaucoup été en thérapie. Et puis et puis je suis aussi dans un collectif militant qui est spécifiquement formé autour de l'inceste. Et des violences faites aux personnes mineures que j'ai vu encore hier dans lequel il y a un groupe de paroles, il y a différentes choses qu'on a envie de faire un manifeste etc. donc c'est des choses auxquelles on réfléchit beaucoup ensemble et autour desquelles on se propose aussi beaucoup de soutien mutuel. Et puis oui je mes amis quoi mes amis qui sont ma seule vraie famille parce que clairement ma famille biologique, on va dire est pas pas ouf, mais du coup il y a des gens par ailleurs qui sont qui sont à mes côtés et qui connaissent mon histoire et qui prennent soin de moi aussi comme ils peuvent.

Oui oui je pense que c'est important d'avoir des ressources un peu de différents types aussi si je peux dire. Bah moi j'ai fini avec les questions qui étaient prévues si tu veux rajouter quelque chose hésite pas. Sinon tout est bon pour moi.

C'est tout bon pour moi aussi.

Code couleur :

phrase : problèmes psychologiques ou antécédents, conséquences santé mentale

phrase : climat incestuel, justifications de l'acte de l'auteur

phrase : victime toujours plus jeune que l'auteur

phrase : dévoilement, moment « déclic »

phrase : banalisation, normalité

phrase : silence, secret, menaces

phrase : honte, culpabilité, peur

phrase : informations sur la mère ou les figures parentales

phrase : ressources documentaires

phrase : inceste intergénérationnel, antécédents d'abus sexuels, autres victimes

phrase : violence physique et/ou psychologique